DIARIUM

JOHANNIS BURCHARDI

ARGENTINENSIS

JOHANNIS BURCHARDI

ARGENTINENSIS

CAPELLE PONTIFICIE SACRORUM RITUUM MAGISTRI

DIARIUM

SIVE

RERUM URBANARUM COMMENTARII

(1483—1506)

TEXTE LATIN PUBLIÉ INTÉGRALEMENT POUR LA PREMIÈRE FOIS

D'APRÈS

LES MANUSCRITS DE PARIS, DE ROME ET DE FLORENCE

AVEC

INTRODUCTION, NOTES, APPENDICES, TABLES ET INDEX

PAR

L. THUASNE

TOME PREMIER

(1483—1492)

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE,

DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, ETC.

28, RUE BONAPARTE, 28

1883

AVERTISSEMENT

Le Journal de Burchard, publié intégralement aujourd'hui pour la première fois, d'après les meilleurs manuscrits, comprendra trois volumes. Il est bien entendu qu'il ne saurait être question du manuscrit original conservé avec un soin jaloux dans la bibliothèque du Vatican, à l'abri des regards profanes.

Le manuscrit de Paris sur lequel a été établi le texte de ce Journal, reproduit exactement, à de très rares exceptions près, le manuscrit du Palais Chigi, copié sur l'original du Vatican par ordre du pape Alexandre VII, Fabio Chigi. Les continuels emprunts au Journal de Burchard faits par Rinaldi pour enrichir la suite des Annales ecclésiastiques de Baronius n'offrent, dans leur rédaction, aucune différence avec ces manuscrits, sauf pour certains mots ou membres de phrases omis *volontairement* ou changés *à dessein*, comme on le voit par la comparaison des variantes qui ont été relevées.

Aussi peut-on considérer comme la reproduction fidèle de l'original ce texte du Journal de Burchard.

Il a été accompagné de quelques notes destinées soit à l'éclaircir et à le compléter, soit à confirmer par des témoignages authentiques la parfaite exactitude des faits qui y sont relatés. A l'Appendice ont été réunis un certain nombre de documents, la plupart inédits, qui, dans une forme plus large, tendent au même but. Une table analytique placée à la fin de

chaque volume présente un résumé de tout le Journal, renvoyant pour les détails moins importants ou plus spéciaux, à l'index général qui terminera le troisième volume.

Ce dernier comprendra également la Notice biographique et bibliographique de Burchard et l'examen de ses manuscrits, Notice qui n'a pu être mise en tête du Journal, à cause des nombreux renvois dans le courant de l'ouvrage.

Voici la liste succincte des manuscrits qui ont servi à l'établissement du texte du premier volume, qui contient les derniers moments de Sixte IV et le pontificat d'Innocent VIII.

Biblioth. nat. de Paris. . . .	5521.	3 vol. in-4°.
	5158.	In-fol.
	5159.	In-fol.
Biblioth. du Palais Chigi. .	L.1.10.	In-4°.
Biblioth. nat. de Florence.	147.	In-fol.
	148 (1).	

L. T.

1. Ce sont les manuscrits qu'a suivis M. Gennarelli pour l'édition du *Burchardi Diarium* publiée à Florence en 1854, gr. in-8° (1484-1494).





Imp L Eudes

NOTICE BIOGRAPHIQUE

La célébrité bruyante qui s'est faite autour du nom des Borgia n'a pas épargné Burchard, leur chroniqueur le plus autorisé; et sur la foi de quelques extraits de son Journal, on s'est hâté de prêter à ce fonctionnaire correct et méthodique le rôle d'un Procope flagellant dans ses *Anecdoctes* les turpitudes de la cour de l'empereur Justinien (1). Cette idée, complètement fausse, a prévalu jusqu'à ce jour; et il ne fallait rien moins que la publication intégrale du Journal de Burchard pour rendre à ce dernier sa physionomie exacte. C'est là qu'il se montre sous son véritable jour, qu'il apparaît tel qu'il est, un greffier scrupuleux, impassible, en quelque sorte automatique, un irréprochable maître des cérémonies, enregistrant sans étonnement et sans haine tout ce qui se passe sous ses yeux ou à ses côtés. Il ne faudrait pourtant pas voir en lui un historien suivant la définition de Tacite (2), car chez Burchard l'âme est presque toujours absente; les qualités propres à l'historien lui font entièrement défaut. Jamais il ne s'élève des faits particuliers à une idée générale; annaliste minutieux, il les enregistre les uns à la suite des autres sans faire intervenir

1. Leibnitz, *Specimen Historiae arcanae sive anecdoctae de vita Alexandri VI. papae seu excerpta ex diario Johannis Burchardi argentinensis, capellae Alexandri sexti papae clerici ceremonarium magistri. Edente G. G. L. Hanoverae*, 1696, in-4°, p. 1. Préface reproduite par Eccard, dans son *Corpus historicum medii aevi*, t. II, n° XVIII.

2. « ... incorruptam fidem professis neque amore quisquam et sine odio dicendus est. » Tacite, *Hist.*, lib. I.

son jugement moral pour louer ou pour blâmer : bien différent en cela d'Infessura, son contemporain, peut-être son ami, avec qui on l'a souvent confondu. Ennemi des papes et du pouvoir temporel, Infessura trahit à chaque page ses indignations d'Italien et de patriote, et lors même que dans ses critiques amères, ses haines vigoureuses lui font dépasser le but, on est tout disposé à l'excuser et à reconnaître en lui le dernier survivant des traditions libérales et républicaines de Rome (1). Tout autre est l'Allemand Burchard, que ces généreux mobiles laissent froid et indifférent. Cette absence de chaleur, nuisible à une œuvre littéraire, n'est pas à regretter chez lui ; car elle nous est un garant de son impartialité. Il n'est pas jusqu'à son style barbare qui ne prête à ses paroles un accent de vérité qui gagne le lecteur (2). Burchard s'est si bien dissimulé derrière son œuvre qu'il ne destinait pas à voir le jour, qu'on en est réduit, pour fixer sa biographie, à quelques lignes de son Journal, à de rares documents d'archives et aux jugements envenimés de son ennemi, Paris de Grassis.

Jean Burchard (3) naquit à Haslach, près de Strasbourg, au milieu du xve siècle. Destiné à entrer dans les ordres, il fut instruit, au sortir de l'enfance (4), dans l'étude des choses de la religion. Mais au lieu de poursuivre l'étude de la théologie qui exigeait dix ans d'un travail assidu pour l'obtention du grade

1. Gregorovius, *Storia della città di Roma nel medio evo*, t. VII, p. 716.

2. Ughelli, *Italia Sacra*, t. I, p. 641. « Le style barbare de l'écrivain, dit Bayle, ne permet pas que l'on soupçonne qu'il a écrit pour divertir le lecteur et pour s'attirer des louanges. » *Dictionnaire hist. Dissertation sur les libelles diffamatoires*, t. V, p. 667, édit. de 1734.

3. Telle est l'orthographe la plus généralement adoptée de ce nom. Les manuscrits donnent, Burchardus, Broccardus, Brucchardus, etc. Il convient toutefois de remarquer que la signature originale de Burchard, conservée dans le *Liber fraternitatis* des archives du Saint-Esprit, à Rome, porte : *Ego Johes Burckardus prepositus ecc. s. florentii haselacen. Argentinem dioc. Sed. ap. prothonot. et Capelle S. D. N. P. Magr: Ceremoniarum.* » Dans la souscription citée plus loin du *Pontificale Romanum* (1485), du *Liber Pontificalis* (1497), imprimés à Rome du vivant de Burchard, et sous ses yeux, on lit : *Burckardus* : de même dans l'*Ordo missae*, imprimé après sa mort.

4. « Versatus ab adolescentia circa sacras ceremonias », préface de l'*Ordo missae* publiée plus loin.

de docteur, Burchard, en homme pratique, préféra se tourner vers le droit, où, en quatre années il pouvait acquérir le même titre, et aspirer aux honneurs et à la fortune. Reçu docteur en décrets, il achetait, à Strasbourg, le 4 juin 1477, le droit de bourgeoisie (1). Il était sans doute en instance à Rome, dès cette époque, pour l'obtention d'une prébende canoniale au chapitre de Saint-Thomas de Strasbourg; et l'on sait que les clercs étrangers qui voulaient jouir de la protection du magistrat de cette ville, devaient se faire recevoir bourgeois. Le 9 septembre 1479, Jean-Adolphe Melbrüge, chanoine de Saint-Thomas de Strasbourg depuis soixante-deux ans, mourait; et Burchard était admis à lui succéder, par provision apostolique, le 31 octobre suivant (2). Burchard fut reçu parmi ses nouveaux collègues, sans que sa nomination soulevât de protestations, ainsi qu'il arrivait souvent (3). Il dut néanmoins, pour se conformer aux statuts du chapitre, se présenter devant le juge épiscopal, accompagné de témoins qui se portaient caution « pour tous les frais ou dommages qui pourraient résulter pour le chapitre, dans le cas où l'élection serait contestée » (4). Ces garants furent Conrad Stenge, doyen de Haslach ; Jean Monschin l'aîné, chapelain de la chapelle de Saint-Nicolas à Strasbourg; Nicolas Brun, bourgeois, et Marcof Heimburge, marchand de draps (5). Burchard demeura vraisemblablement à Strasbourg jusque vers le mois d'octobre de l'année 1481, époque à laquelle il se prépara à partir pour Rome. Son ami, Pierre Schott, de retour à

1. « 1477. Item Her Johanns Burckart thumherre zu Haselo ist uff unsers herren fronlichams obentburger (*4 juin*) worden, und hat Her Hans Rudolff von Endingen, Ritter, stathalter des meisters *, in sin hant vor offem Rat glopt der stat Strasburg getruwe und holt zu sin, iren nutz zu fürdern und iren schaden wenden, so verre er kan, und iren geboten gehorsam zu sin. » (*Archives de Strasbourg.*)
2. Schmidt, *Hist. du chapitre de saint Thomas*, p. 272.
3. *Id.*, p. 51.
4. *Id.*, p. 51.
5. Archives de Saint-Thomas (document communiqué par M. Schmidt).

* Le stættmeister trimestriel du mois d'août 1477 était le chevalier Frédéric Bock. — (Je dois à l'obligeance inépuisable de M. Charles Schmidt la communication de ce document.)

Strasbourg depuis deux mois à la suite d'un long séjour en Italie, où la même année il avait passé le carême à Rome afin d'avoir vu, ainsi qu'il le dit lui-même, « la ville éternelle, avant que d'aventure elle ne fût prise par les Turcs » (1), écrivait le 9 septembre à son ami Vitus Moeler, solliciteur de lettres apostoliques à Rome, pour le prier de procurer à un clerc pauvre, auquel il s'intéressait, une grâce expectative pour quelque bénéfice à Strasbourg. A cet effet, il lui adressait seize florins d'or que Burchard devait lui remettre (2). Cette commission, renouvelée dans deux lettres du 15 octobre (3) et du 2 novembre (4) de la même année, permet de fixer la date de l'arrivée à Rome de Burchard aux premiers jours du mois de novembre 1481. Il retrouva dans la ville éternelle un grand nombre de ses compatriotes, venus comme lui pour y chercher fortune. Souples et rampants, ils s'insinuaient au service des grands personnages ou dans la familiarité des hauts dignitaires de l'Église : placés ainsi à la source des faveurs, ils parvenaient toujours à faire dériver vers eux quelques bénéfices, quelques bonnes prébendes, quelques grâces expectatives. D'autres achetaient, comme fit Burchard, une charge à la cour romaine, ou entraient dans les bureaux de l'administration de la Curie et se faisaient les hommes d'affaires de tous les postulants italiens et étrangers. Dans les innombrables procès qui étaient incessamment portés devant les tribunaux ecclésiastiques, les avocats trouvaient une mine lucrative à exploiter; car cette « chasse aux bénéfices » donnait lieu à de nombreuses injustices, et les légitimes possesseurs évincés

1. « ... ut si a Thurcis sit capienda, prius eam viderim. » Lettre de P. Schott à Jean Geiler, datée de Bologne, 6 mars 1481. Voy. Schmidt : *Hist littér. de l'Alsace*, t. II, p. 10, et note 22.

2. « ... feret ad te dominus Johannes Burckardi, qui in principio novembris Romæ erit... Scribam plura per dom. Jo. Burckardum. » *Petri Schotti Lucubratiunculæ ornatissimæ*, fol. 15, r. Argent. Martinus Schott, 1498, in-4°.

3. « ... nunc tibi pro ejus expedicione mitto per dom. Jo. Burckardum florenos 16. » *Id.* fol. 15, r.

4. « ... dedi ante mensem 16 fl. rever. domino J. Burckardo, ut tibi eos numeret. Hic, ut spero, antequam litteras has receperis, tecum Romæ erit. » *Id.*, fol. 16. v.

ne cédaient pas sans protestations (1). Le jeune Wolf, âgé de sept ans, neveu de l'humaniste célèbre du même nom, possédait un canonicat à l'église de Saint-Thomas de Strasbourg, par la résignation de son possesseur, Jacques Hagen. Mais la propriété de ce canonicat lui fut contestée par Engelhard Funk, de Schwabach, en Franconie, avocat à la Rome, et substitut de Henry Schönleben. Thomas Wolf prit les intérêts de son neveu et chargea Burchard, protonotaire apostolique, de soutenir le procès. En même temps, le parrain du jeune Wolf, Pierre Schott, chanoine de Saint-Pierre-le-Jeune, recommandait chaudement dans ses lettres à son ami Vitus Moeler la cause de son pupille. Après un procès qui n'avait pas duré moins de cinq années, Burchard obtint gain de cause et fit entrer le jeune Wolf en possession de son canonicat (2). Comme on le voit, Burchard, malgré son bénéfice à Strasbourg et sa charge de protonotaire apostolique, exerçait la profession d'avocat qu'il ne songeait à quitter que pour acheter une charge de maître des cérémonies à la cour de Rome, dès qu'une vacance viendrait à se produire. Il s'était, en conséquence, préparé de longue main pour acquérir les connaissances qui lui étaient nécessaires ; car pour la charge nouvelle qu'il ambitionnait de remplir, l'argent ne suffisait pas, il fallait encore que le postulant présentât toutes les qualités professionnelles requises. Il est permis de penser qu'il avait fait part de son dessein à son ami Agostino Patrizzi, et que ce fut avec l'assentiment, peut-être même sur les instances de ce dernier, que Burchard se disposa à entrer dans la nouvelle carrière qui lui était ouverte.

Agostino Patrizzi, clerc de la chapelle papale et maître

1. Wimpheling a tracé dans son *Stilpho* le portrait exact et peu flatté de ses concitoyens qui mettaient tout en œuvre, pour arriver à la fortune : Dans son étude sur *Jean Geiler*, M. l'abbé Dacheux a consacré un chapitre (le VIIe) sur les Allemands à Rome, tiré exclusivement des écrits du célèbre humaniste de Schlestadt.

2. En 1487. Voy. Schmidt, *Revue d'Alsace*, 1855. *Notices sur les Humanistes Strasbourgeois. Thomas Wolf*, p. 481 ; et du même auteur : *Histoire littéraire de l'Alsace*, t. II, p. 59, 60 ; et Dacheux : *Jean Geiler*, p. 350.

participant, titulaire, comme on dirait aujourd'hui, des cérémonies, fatigué d'une vie toute de travail, était désireux de se reposer. Après avoir été d'abord au service de Pie II en 1460, il était passé à celui du cardinal Francesco Picolomini qu'il accompagna en 1471, en qualité de secrétaire dans sa légation en Allemagne, au temps de Paul II. Nommé maître des cérémonies sous le pontificat de ce dernier, il exerçait cette charge lors de la seconde entrée à Rome de l'empereur Frédéric III, en 1468. Sous Sixte IV, il continua de tenir l'office de maître des cérémonies, qu'il résigna peu de temps avant la mort de ce pape (1), lorsqu'il vit que Burchard était à même, par ses nouvelles études, de lui succéder.

(1483-4). — Sur la présentation de Patrizzi, Burchard obtint facilement l'assentiment du souverain pontife ; et le 21 décembre 1483, il était reçu clerc des cérémonies par l'évêque d'Aléria, Ardicino della Porta, et par celui de Città di Castello, Bartolommeo de Maraschi. Il fut inscrit ce même jour sur les rôles du palais par le prieur des chantres de la chapelle papale ; et quoique la date de sa bulle remontât au 29 novembre 1483, il n'entra pourtant en fonctions que le 26 janvier de l'année suivante en remplacement d'Agostino Patrizzi qui fut nommé quelque temps après évêque de Pienza et de Montalcino. Burchard dut payer à son prédécesseur la somme de 450 ducats d'or pour l'obtention de sa bulle d'investiture (2). S'il met une certaine complaisance à relater ce détail, il est juste d'ajouter que, dans une autre circonstance, lorsque Jules II le nomma abréviateur au Petit Parquet, en 1506, il mentionne avec une égale bonne foi qu'il obtint gratuitement l'expédition de sa bulle (3).

Aussitôt entré en fonctions, Burchard, avec l'esprit méthodique de sa race, songea à consigner par écrit tous les faits qui se rapportaient à son office, afin de pouvoir plus facilement

1. Apostolo Zeno, *Dissertazioni Vossiane*, t. II, p. 100-1.
2. *Burchardi diarium*, t. I, p. 1, 2, 3.
3. *Id.*, t. III, p. 424.

rendre compte de sa conduite. Ces notes, prises au jour le jour, étaient pour lui des indications précieuses auxquelles il avait recours dans les cas difficiles, et qu'il pouvait invoquer comme des précédents. Burchard ouvrit son journal la veille de Noël, le 25 décembre 1484, avec la nouvelle année : tout d'abord il se borna à y jeter quelques notes sans intérêt, puis voyant toute l'utilité que, dans la suite, il pourrait tirer de renseignements plus circonstanciés, il étendit le cadre de son journal qui ne commence véritablement, comme il le remarque lui-même, qu'au mois d'août de la même année 1484 (1).

Mais avant de suivre Burchard dans l'exercice de ses fonctions nouvelles, il n'est pas inutile de rechercher en quoi elles consistaient : un ouvrage (2) auquel il collabora avec son prédécesseur, Agostino Patrizzi, nous renseignera sur les devoirs multiples du maître des céremonies, devoirs si difficiles et si complexes, que Pattrizzi déclare ne les avoir vraiment bien connus que sur la fin de sa carrière (3). « Les clercs des cérémonies se tiennent autour de l'autel, près de la crédence, et sont attentifs à tout ce qui se passe dans la chapelle. Ils doivent toujours prévoir et combiner ce qu'il convient de faire, agir promptement, vivement et de mémoire, et remplir leur office avec tact et mesure. Ce n'est pas une tâche petite pour les clercs des cérémonies que de veiller pour tous dans l'église, que d'être responsable des erreurs de tous.... Il y a d'habitude deux clercs des cérémonies. Le devoir de l'un, pendant les offices, est de veiller attentivement à la personne du pape qu'il ne doit pas quitter de vue s'il vient à donner un ordre, et à celles des autres assistants, afin que les

1. *Burchardi diarium*, t. I, p. 5.

2. *Rituum Ecclesiasticorum sive sacrarum caeremoniarum SS. Romanae Ecclesiae libri tres non antea impressi*. Venise, in-fol., 1516, publié par Cristoforo Marcello d'après le mss. de Patrizzi, intitulé : *Ceremoniale Romanum*. C'est la copie de ce mss. conservé à la B. N., fds. lat. n° 12580 qui a été suivie ici, de préférence au texte imprimé, qui contient des modifications, des lacunes et des erreurs.

3. « Utinam tam bene illud (onus) sustinere scivissem, cum in eo officio fui, quam bene nuper factum meum cognosco. » mss. 12580, fol. 137 : la phrase est omise dans l'imprimé, f. 124, v.

prélats, les orateurs et toutes les autres personnes se tiennent à leur place et ne courent pas à droite et à gauche sans raison, pour trouver prétexte à faire ensuite l'homme affairé, comme certain clerc de ma connaissance. Il ne doit pas aborder le pape sans cause urgente ou à moins d'être appelé, et alors il doit le faire avec les marques extérieures de respect accoutumé, ainsi qu'il convient. De même, s'il est nécessaire, il doit aborder les révérendissimes cardinaux avec gravité et déférence. L'autre clerc des cérémonies doit veiller à l'autel et à la personne du célébrant et des autres ministres. Chacun d'eux doit avoir l'œil à tout, surveiller tout également et réparer les erreurs de son collègue, lorsqu'il les prévoit : avant d'aller à la chapelle, particulièrement dans les solennités et les actes exceptionnels, ils doivent se concerter, aviser à ce qu'il faut faire, se partager la besogne et s'entendre sur les cas qui pourraient se produire, afin qu'il ne soit pas besoin de discuter ensuite dans la chapelle. Le plus jeune s'incline devant les décisions de son collègue plus ancien dans la charge, et doit lui céder le premier rang : l'ancien doit traiter son collègue plus jeune, encore novice, comme un frère et compagnon aimé ; s'il est un troisième clerc, ils doivent agir avec lui comme il convient ; de même s'il en est davantage. S'ils s'accordent entre eux et observent mutuellement les égards qu'ils se doivent, leur tâche s'accomplira plus facile et meilleure. S'ils ne s'accordent pas, il vaudrait mieux qu'il n'y eût qu'un seul clerc des cérémonies. Lorsqu'ils conduisent ou reconduisent des prélats ou des gentilhommes à la place qui leur est assignée ou qu'ils les accompagnent pour accomplir certains actes, ils doivent marcher avec modestie et respect, et enseigner également les génuflexions et les inclinations aux ministres de l'autel, et lorsqu'ils ont un acte quelconque à faire. Car tous, grands et petits, sont conduits par le clerc des cérémonies : qu'il les mène tranquillement et avec modestie, qu'il les guide et les seconde et n'aille pas les presser, les pousser et les traîner comme j'ai vu faire

quelquefois. Toutes les cérémonies, et particulièrement celles qui se rapportent à la messe pontificale et à la personne du pape, chacun d'eux doit les accomplir avec gravité et modestie et mettre le temps nécessaire afin d'inspirer aux assistants un respect et une dévotion plus grands (1). »

Mais ce n'était là que le côté secondaire et pour ainsi dire mécanique des fonctions du clerc des cérémonies ; ses devoirs, en dehors de la chapelle papale, augmentaient d'importance et de difficulté, et exigeaient une connaissance approfondie du cérémonial diplomatique, une initiative toujours en éveil basée sur le souvenir des précédents, une décision rapide jointe à une constante fermeté. C'était en effet le maître des cérémonies qui avait à régler les entrées des ambassadeurs, des rois, des princes, des légats ; les offices solennels, l'ordonnance des conclaves, les fêtes du couronnement : dans les continuelles discussions relatives à la préséance, le maître des cérémonies devait intervenir et interposer son autorité ; aussi une longue expérience pouvait-elle seule lui donner ces qualités multiples et lui permettre de remplir convenablement sa charge. Burchard, en dépit des critiques de Paris de Grassis, semble y avoir réussi ; et son ennemi est obligé de reconnaître la compétence et l'autorité de son rival (2).

Comme on l'a vu précédemment, Burchard ne fit tout d'abord que jeter quelques notes sur son Journal qu'il ouvre par la liste des cardinaux du Saint-Siège et par la désignation de son collègue *participant*, Antonio Rebioli, et de son collègue *surnuméraire*, Giovanni Maria de Podio : ce dernier, suivant l'usage, accompagnait alors dans sa légation en Piémont, le cardinal de Saint-Clément, Dominique de la Rovère, neveu du souverain pontife (3). Souffrant de la goutte et travaillé par le chagrin que lui causait la nouvelle de la paix faite sans sa participation entre le duc de Ferrare et les Vénitiens, Sixte IV mourait le 12 août

1. *Ceremoniale Romanum*, mss. 2580, fol. 137 ; imprimé fol. 124, v.
2. *Burchardi diar.*, t. III, p. 433, note 1.
3. *Id.*, t. I, p. 5.

1484, âgé de soixante-dix ans (1). Burchard, chargé de régler les obsèques du défunt, se rendit au Vatican, accompagné de son collègue Jean-Marie de Podio. Le récit qu'il a laissé de ce drame, dans lequel il fut à la fois acteur et spectateur, est saisissant. Il nous montre le vieillard mort, abandonné nu sur une table, alors que les officiers du palais et que la valetaille pillent les appartements et s'emparent de tout ce qui tombe sous leurs mains. C'est en vain que Burchard s'adresse à ceux-là que le pape avait le plus comblés de faveurs et qu'il leur demande de le seconder dans une nécessité si pressante ; il ne peut obtenir l'eau et le linge nécessaires à laver et à revêtir le cadavre. Au bout de quatre heures, un cuisinier apporte un chaudron d'eau chaude dans lequel on lavait la vaisselle, et le barbier du défunt envoie prendre un bassin dans sa boutique. Burchard put alors laver le corps, et comme il n'avait pas de linge, il dut déchirer la chemise du mort pour l'essuyer ; il le recouvrit ensuite de ses habits pontificaux et lui passa au doigt un anneau de trois cents ducats. Dans la crainte des voleurs, des gardes furent placés autour du cadavre de Sixte IV qui, le lendemain, fut porté à Saint-Pierre, et enseveli dans la sépulture qu'il s'était choisie de son vivant. En dépit de son flegme, Burchard avoue que, sous le coup de l'émotion qu'il ressentit à la vue de ce spectacle de « la grandeur accumulée sur une seule tête qui ensuite est exposée à tous les outrages de la fortune (2) », il commit une erreur ; car Sixte IV avait autrefois porté la robe de Saint-François ; et c'était dans cet habit qu'il aurait dû être enseveli, ainsi qu'on avait fait pour Alexandre V (3).

Le pape mort, on ne songea plus qu'au successeur qu'allait lui donner le sacré-collège. Burchard, qui suivit les cardinaux

1. «... Quum pacem a sociis praeter ejus voluntatem et consensum fieri conspiceret, ex animi, uti putatur dolore, podagra insuper aggravante qua in ultimis annis maxime laborabat, in quintum diem expiravit... » Raph. Volaterrani *commentariorum urbanorum XXXVIII libri. Anthropologia*, lib. XXII.

2. Bossuet, *Oraison funèbre d'Henriette de France.*

3. *Burchardi diar.*, t. I, p. 10-13.

au conclave, relate dans les moindres détails les particularités qui en marquèrent les séances. Le 29 août, le cardinal de Molfetta, Jean-Baptiste Cibo, Génois de nation, fut proclamé pape : il prit le nom d'Innocent VIII (1).

Le nouveau pontife fut aussitôt assailli de requêtes de la part des cardinaux qui lui avaient donné leur voix. Innocent VIII signa tout sans regarder; et dans cette distribution de faveurs et de grâces, Burchard n'eut garde de se faire oublier : il obtint, sur sa demande, la prévôté de l'église de Sainte-Marie et de Saint-Gangolf à Teurstatt alors vacante, par suite de l'élection de Bertholde, comte de Henneberg, à l'archevêché de Mayence dont il était doyen depuis 1479 (2). Burchard pria en outre le pape de le recevoir au nombre de ses chambellans *extra cameram* : mais celui-ci, sans répondre par un refus formel, demanda à réfléchir; Burchard n'ayant pas renouvelé sa requête, il n'en fut plus question (3).

Les fêtes du couronnement qui suivirent l'élection d'Innocent VIII sont rapportées dans le Journal dans leurs moindres détails; Burchard n'omet aucune des particularités de la cérémonie, et s'étend minutieusement sur la confirmation de la loi de Moïse demandée par les juifs au nouveau pape, sur la procession à la basilique de Latran, sur l'allégorie de la chaise stercoraire et du morceau d'étoupe brûlé devant le saint-père, enfin sur le retour au Vatican (4).

1484-5. — L'arrivée à Rome de nombreuses ambassades venues pour prêter le serment d'obédience au souverain pontife, et particulièrement celle envoyée par Charles VIII, roi de France, à la tête de laquelle était le comte Dauphin, Gilbert de Montpensier (5), donna lieu à de nombreuses discussions de préséance

1. *Burchardi diar.*, t. I, p. 61.
2. « Item, idem SS. D. N. signavit et pro me aliam supplicationem super prepositura in Teurstatt, extra muros Bambergenses, per promotionem D. Moguntini vacaturam.... de prepositura ecclesie Beate Marie et sancti Gangulfi,.... extra seu prope muros Bambergenses.... eidem Johanni providemus. » *Burchardi diar.*, t. I, p. 69.
3. *Id.*, t. 1, p. 71.
4. *Id.*, t. I, p. 75-109.
5. *Id.*, t. I, p. 138.

que Burchard trancha en se réglant sur les précédents diplomatiques. La création de Robert de San Severin à la charge de gonfalonier de la sainte Église Romaine, donne à Burchard l'occasion de rapporter l'ordonnance de la cérémonie et les paroles du serment (1), répétées mot à mot par le gonfalonier à mesure que Burchard les lisait à haute voix sur le *Pontificale Romanum* (2). Cet ouvrage avait été corrigé et remanié en partie, sur l'ordre du pape, par Agostino Patrizzi qui s'était adjoint la collaboration de Burchard, dont le nom figure à la souscription. Il y est désigné avec les titres de prévôt et de chanoine de l'église collégiale de Saint-Florent de Haslach. On voit que s'il ne négligeait pas ses intérêts temporels, et justifiait les critiques de Wimpheling contre les accapareurs des biens ecclésiastiques (3) il payait du moins de sa personne, et se dévouait entièrement à l'exercice de sa charge où il se maintint toujours en faveur sous les cinq pontificats des papes au service desquels il fut attaché. Patrizzi avait présenté à Innocent VIII le *Pontificale Romanum* le 20 décembre 1485 ; quatre jours après, il reprenait ses fonctions qu'Antonio Rebioli avait remplies pendant son absence, et Jean-Marie de Podio recevait l'ordre du pape de regarder Burchard comme premier maître des cérémonies (4).

1. *Burchardi diar.*, t. I, p. 164 et suiv.

2. Bien que le titre de l'ouvrage porte : *Pontificale Romanum*, la souscription est rédigée comme il suit : « Explicit Pontificalis Liber magna diligentia Reverendi in Christo Patris Domini Augustini Patricii de Piccolominibus episcopi Pientini et Ilcinensis ac Venerabilis viri Domini Johannis Burckardi Præpositi et Canonici Ecclesiae sancti Florentii Haselacensis Argentinensis diocesis, Capellae Sanctissimi Domini nostri Papae Ceremoniarum Magistri, correctus et emendatus. Impressus Romae opera discreti viri Magistri Stephani Planck, Clerici Pataviensis diocesis, ejus artis expertissimi. Anno a Nativitate Domini MCCCCLXXXV. Indictione III, die vero xx mensis Decembris, Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris et Domini nostri Domini Innocentii divina providentia Papae VIII, anno secundo. »

3. Voy. ses curieuses satires sur le même sujet. *Oratio querulosa contra invasores sacerdotum*, 1492 (in-4) ; *Stylpho*, 1494 (in-4) ; *De astu curtisanorum*, dont le titre exact est : *De actionibus et astutiis quorumdam curtisanorum* ; ce dernier ouvrage publié par Riegger dans ses *Amoenitates literariae Friburgenses*, fascicule III, p. 499-515 ; et surtout l'*Expurgatio contra detractores*, où Wimpheling prend à partie Burchard. Dans Riegger, fasc. III, p. 424.

4. *Burchardi diar.*, t. I, p. 171. Bien que Patrizzi eût vendu sa charge à Burchard,

Le caractère paisible d'Innocent VIII, son aversion pour les guerres et les soucis de la politique le portaient de préférence vers les détails de l'administration et les intérêts de la Curie. Aussi le Journal de Burchard, qui réflète cette préoccupation de l'esprit du souverain pontife, n'est-il qu'une sorte de cérémonial, coupé çà et là par les événements politiques qui en relèvent l'intérêt. Ils sont d'ailleurs curieux à connaître par le détail tout en étant peu importants par eux-mêmes, car ils aident à l'intelligence plus intime de l'époque. Si Burchard se contente de mentionner en quelques lignes la conclusion de la paix du Saint-Siège avec le roi de Naples, événement longuement raconté dans les chroniques contemporaines, il s'étend minutieusement sur les circonstances qui l'entourent; et cette abondance de détails, de traits de mœurs, d'observations prises sur le vif, négligés par les historiens, vient compléter les renseignements qu'ils ont laissés sur cette période et nous permet d'apprécier plus justement l'histoire en elle-même.

(1486-8). — Burchard, qui avait prêté son concours à Patrizzi

le pape lui avait conservé l'honorariat de son office et lui avait continué le paiement de ses appointements. Burchard, parlant de Patrizzi à la date du 4 janvier 1485, le désigne sous le titre de « président de notre office des cérémonies », bien qu'à ce moment Antoine Rebioli le remplaçât (t. I, p. 135). A la date du 24 janvier 1488, alors que Patrizzi avait repris ses fonctions à la chapelle papale, Burchard l'appelle « préfet de l'office des cérémonies » en qualité de plus ancien dans la charge. « Is (Patricius), cum plures annos magistratum ceremoniarum egregie et scite exercuisset, ab Innocentio VIII predecessore et affine tuo ab hujusmodi magistratu vacatione accepta, eisdem tamen stipendiis Senas, tanquam in secessum litteratorum, ad Romanae ecclesiae ceremonias in librum hunc colligendas missus est. » *Paridis de Grassis diarium;* dans Mabillon, *Museum Italicum,* t. II, p. 590. Les clercs des cérémonies touchaient cinq ducats par mois, comme l'indique le document suivant tiré des archives d'État, à Rome. « Settemb. 1488. — Raphael, miseratione divina Sancti Georgii diaconus cardinalis, Domini Pape camerarius... solvi faciatis infrascriptis officialibus et cantoribus Capelle SSmi Domini nostri Pape, summam pecuniarum infrascriptarum pro eorum provisione mensis Augusti proxime preteriti, videlicet:

. . . .
. . . .
Al. de Piccolominibus
Jo. Marie
Jo. Burkardo

} clericis ceremoniarum, pro quolibet, flor. quinque, in totum fl. XV.

E cosi tutti i mesi. » (Arch. di Stato (Roma). *Divers. Innocentii VIII.* 1488-91, fol. I.)

pour le remaniement du *Pontificale Romanum,* avait continué de travailler avec ce dernier pour la refonte du cérémonial. Le 4 mars 1486, le pape avait fait remettre aux deux collaborateurs huit livres anciens des cérémonies à l'effet de les étudier et de s'en inspirer pour la composition du nouveau travail que le pape avait confié à Patrizzi (1). Burchard se chargea de la partie la plus difficile et la plus ingrate de l'œuvre ; il réunit toutes les variantes, les compara et les annota, si bien que Patrizzi n'eut plus qu'à rédiger l'ouvrage et à lui donner la dernière main. Il rend du reste pleine justice, dans sa dédicace à Innocent VIII, à l'aide précieuse qu'il avait trouvée chez Burchard (2). Cet ouvrage manuscrit, offert au pape, le 29 février 1488, ne vit le jour qu'après la mort de leurs compilateurs, et fut publié à Venise, en 1516, par Cristoforo Marcello, archevêque de Corfou. Cette publication fut l'occasion d'un scandale que provoqua l'ex-collègue de Burchard, Paris de Grassis, mais qui fut bientôt étouffé, grâce au bon sens du pape Léon X. Au premier bruit de l'apparition du livre, Paris de Grassis avait aussitôt dénoncé au souverain pontife le *sacrilège insigne* dont s'était rendu coupable Marcello, priant le pape de ne pas souffrir que les cérémonies du Saint-Siège apostolique, gardées jusqu'à ce jour dans la réserve de la bibliothèque Vaticane, *fussent contaminées* par leur publication ; et il ne demandait pas moins que la destruction par le feu du livre et de son auteur. Léon X, avant de prendre aucune décision, désigna une commission de trois cardinaux, parmi lesquels se trouvait Achille de Grassis, frère de l'accusateur, pour prendre connaissance de l'ouvrage incriminé. Leur rapport conclut à son innocuité parfaite ; et la vente des exemplaires, suspendue pendant l'enquête des com-

1. *Burchardi diar.*, t. I, p. 243.

2. « ... adhibuimus nobis adjutorem Johannem Burcardum Argentinensem, praepositum Haselatensem et sacrarum ceremoniarum ministrum, cujus solerti opera etiam usi sumus in emendatione libri Pontificalis, qui omnia quam diligentissime collegit et accuratissime annotavit, ut parvo labore in digerendo libro opus fuerit. » Préface de Patrizzi à Innocent VIII, publiée par Mabillon, *Museum Italicum*, t. II, p. 584-6.

missaires, continua au su et vu du trop irascible Paris de Grassis (1).

Pour des raisons de santé ou de convenances personnelles qui ne sont pas connues, Agostino Patrizzi, trois mois après avoir offert au pape Innocent VIII le manuscrit du *Ceremoniale,* se démettait de ses fonctions de maître des cérémonies, et était remplacé par Aldello Piccolomini, le 31 mai 1488, suivant le teneur du bref apostolique (2). Burchard, de son côté, songea à prendre quelque repos, et demanda au pape un congé pour se rendre à Strasbourg. Il quitta Rome le 30 juin et ne revint que le 23 octobre suivant reprendre ses fonctions. Le désir de revoir son pays natal et les nombreux intérêts qui l'y appelaient expliquent suffisamment ce voyage. Les quelques notes relatives aux événements passés pendant son absence et insérées dans son Journal lui furent communiquées à son retour par l'un de ses collègues : elles se bornent à quelques dates, et semblent n'y avoir été mises qu'afin de ne pas laisser de lacune ou d'obscurité pour l'intelligence des faits qu'il eut à relever ensuite (3). C'est ainsi que, chargé de régler les obsèques solennelles du cardinal Giovanni Arcimboldo, de Milan, mort pendant son absence, il consigne sèchement le fait, mais entre ensuite dans tous les détails auxquels il présida, sans oublier la cédule des sommes d'argent dues aux

1. Voy. Mabillon, *Museum Italicum,* t. II, p. 587-592; Apostolo Zeno, *Dissertazioni Vossiane,* t. II, p. 108 et suiv., et David Clément, *Biblioth. curieuse,* t. VII, p. 26 et suiv. Bien entendu, il n'est fait aucune mention de cette affaire dans l'édition indignement châtrée du journal de Léon X de Paris de Grassis qui vient de paraître à Rome. *Il diario di Leone X di Paride de Grassi.* Roma, 1884, gr. in-4, publié par MM. Delicati et Armellini.

2. *Burchardi diar.,* t. I, p. 312. Le nom d'Aldello Piccolomini figure sur la quittance publiée ci-dessus, p. XII, note 4.

3. « ... si bene intellexi », écrit Burchard à la date du 8 septembre (p. 314). Les événements passés pendant ces quatre mois sont résumés en cinquante-huit lignes : ils sont exclusivement relatifs à l'histoire ou au cérémonial ; ce qui n'empêche pas l'abbé Bareille d'affirmer dans son *Histoire de l'Eglise*, t. XXXII (1884), page 140, la petite calomnie suivante : « Dans les pages qui suivent est justement compris l'espace de quatre mois que l'auteur avait passés loin de Rome, durant un voyage à Strasbourg. Rien n'y manque, pas une journée, pas une anecdote insignifiante ou scandaleuse. Le reste est à peu près de la même valeur. L'improbité ne le cède guerre à la turpitude, etc.»

clercs de la chapelle « suivant la louable coutume récemment introduite (1). »

Assez sceptique pour tout ce qui ne regardait pas son office, Burchard mettait dans l'observation du cérémonial dont il avait la garde, l'amour-propre d'un artiste ; les fautes contre l'étiquette lui causaient un véritable déplaisir, et il ne manque jamais de relever ses propres erreurs, ou celles qui se commettaient malgré lui ou à son insu (2). Lorsque le pape maria le 16 novembre 1488 sa petite-fille Perette avec Alphonse de Carretto, les dames furent admises, en présence du pape, au repas qui suivit les fiançailles, « et cela, dit Burchard, contre les règles de nos cérémonies, qui défendent expressément aux femmes d'assister à un repas où est le pape (3). »

(1489). — L'année suivante fut marquée par un événement extraordinaire, l'entrée à Rome du sultan Djem, frère de Bajazet II. Le malheureux prince, après avoir passé sept années prisonnier en France, dans les commanderies de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, avait été amené à Rome, sur les instances du pape, et avec l'agrément de Charles VIII. D'Aubusson, qui s'était entremis dans cette affaire, reçut en récompense le chapeau de cardinal. L'entrée du prince à Rome et sa réception par le souverain pontife est un des tableaux les plus curieux, pris sur le vif, que nous ait laissés Burchard (4).

Une vacance s'étant produite à la chanterie de Haslach et une capellanie se trouvant libre à l'église de Bâle par la mort du titulaire de ces deux bénéfices, Burchard, sans perdre de temps, pria le pape de les lui accorder ; mais celui-ci en avait déjà disposé, et tout en regrettant de ne pouvoir favorablement accueillir sa demande appuyée par quatre cardinaux, il lui promit de le dédommager par le don de bénéfices d'un

1. *Burchardi diar.*, t. I, p. 319.
2. *Id.*, t. I, p. 13, t. II, p. 64 ; t. III, p. 79, 80 et passim.
3. *Id.*, t. I, p. 323.
4. *Id.*, t. I, p. 335 et suiv.

rapport beaucoup plus élevé (1). Innocent VIII avait sans doute en vue le doyenné de Saint-Thomas de Strasbourg que venait de résigner volontairement le titulaire Jean Simler : les tracasseries que Burchard lui suscitait de Rome, n'auraient pas été étrangères à cette détermination, s'il faut en croire Wimpheling (2). Quoi qu'il en soit, Burchard succéda à Simler, ainsi que nous l'apprennent les registres du chapitre ; on peut s'étonner toutefois que le maître des cérémonies ne dise pas un mot sur ce nouveau bénéfice qui lui était dévolu et qui dépassait en importance tous ceux qu'il avait obtenus jusqu'à ce jour.

(1490-3). — Quelques mois après, il acheta de L. Bertino une charge de maître des suppliques : le pape déchargea gracieusement Burchard des frais d'expédition de la bulle (3). Bientôt, il obtenait un congé de quatre mois, et se rendait en Allemagne pour toucher les revenus de ses nombreux bénéfices (4).

1. *Burchardi diar.*, t. I, p. 372.

2. ... ou plutôt l'interprétation que fait M. l'abbé Dacheux des paroles de Wimpheling, qui sont loin d'être aussi explicites. *Jean Geiler*, p. 123, note 1. Voy. Schmidt, *Hist. du chap. de Saint-Thomas*, p. 272; *Hist. littér. de l'Alsace*, t. I, p. 346, note 27. Le texte des paroles de Wimpheling auxquelles il est fait allusion ici, est publié plus loin, page XLII, note 1 de cette notice.

3. « Sabbato, 3 dictis mensis aprilis, dixi SS. D. nostro his diebus emisse officium unius ex magistris registri supplicationum a L. de Bertinis, supplicando Sanctitati sue ob hoc expediri et mandari vellet, et compositionem que cum datario pro quatuor ducatis fieri solet, mihi benigne remitteret..... » t. I, p. 402.

4. *Id.*, t. I, p. 413. Burchard quitta Rome porteur du bref suivant : « Innocentius, *etc.* Universis et singulis ad quos presentes litere pervenerint salutem, *etc.* Cum dilectus filius Magister Johannes Burckardus, prepositus Ecclesie Sancti Florentii Hasclacensis, Argentinensis diocesis, notarius et familiaris noster ac capelle nostre clericus cerimoniarum, ad diversas mundi partes pro nonnullis suis peragendis negotiis habeat se conferre : nos cupientes eundem Johannem cum familiaribus et sociis suis, tam equestribus quam pedestribus usque ad numerum septem, ac suis et eorum salmis, valisiis, rebus et bonis quibuscunque in eundo, stando, transeundo et redeundo, plena ubique securitate gaudere, subditis vero nostris et gentium armorum capitaneis districtuum precipiendo mandamus quatenus eundem Johannem cum familiaribus et sociis predictis ac salmis, valisiis, rebus et bonis suis, dummodo mercimonii causa non deferiantur per gentes, terras, castra, villas, portus, pontes, passus et loca quelibet tam vestra quam nostra et tam per aquam quam per terram, transire, stare, ire et redire sine aliqua datii, pedagii, fundinavis vel gabelle aut alterius cujuscunque oneris exactione et solutione, pro nostra et apostolice sedis reverentia, libere permittatis, nec eos in personis vel rebus quomodolibet molestetis nec ab aliis quantum in vobis fuerit molestari faciatis, sed potius eis de securo et salvo transitu, receptu et salvo conductu, si opus fuerit, et vos duxerint requirendos sic liberaliter providere curetis, quod

Le pape l'avait en outre chargé de régler, en qualité de commissaire apostolique, certaines difficultés relatives à un emprunt fait par l'abbaye de Hohenbourg, du diocèse de Strasbourg, à un laïque, sans le consentement de la cour romaine, sous la juridiction de laquelle se trouvait cette abbaye. Une partie du monastère avait été détruite par un incendie : les religieuses avaient été obligées, pour le réédifier, d'emprunter de fortes sommes d'argent et de donner successivement en gage leurs biens, meubles et immeubles, leurs rentes et leurs dîmes. Le chevalier Jean de Sickengen, du diocèse de Worms, se chargea de payer les dettes de la communauté qui montaient à la somme de 6,300 florins du Rhin, moyennant une rente annuelle de 315 florins, hypothéqués sur les revenus de l'abbaye. Ce contrat qui avait reçu l'agrément d'Albert, évêque de Strasbourg, fut attaqué comme non valable; l'abbaye étant sous la dépendance de la cour de Rome, et, par suite, aucun contrat ne pouvant être passé entre les religieuses et un laïque sans l'agrément de la chambre apostolique. Burchard autorisa les religieuses à emprunter les 6,300 florins au chapitre de Strasbourg pour rembourser le chevalier de Sickengen et à payer audit chapitre l'intérêt de 315 florins, hypothéqués sur les biens du monastère. Cet acte fut passé le 13 septembre 1490 entre les dames de Hohenbourg et Jean Burchard, représentant le chapitre de Saint-Thomas de Strasbourg, dont il était doyen (1).

vestra exinde devotio veniat apud nos et Sedem prefatam merito commendanda. Presentibus ad annum duntaxat duraturis. Datum Rome apud Sanctum Petrum, anno MCCCCLXXXX^{mo} tertio Kal. Julii, Pontificatus nostri anno sexto. Jo. LILIUS. »

(*Arch. Vaticano.* Innocentii VIII Regest. an. II ad VI., tom. VI. num. d'ord, 687, fol. 308.)

1. Voy. Schmidt, *Histoire du chapitre de Saint-Thomas de Strasbourg*, chap. VIII, p. 93-106; et la copie du contrat passé entre Susanne de Hohenstein, abbesse et Dorothée de Stouffemberg, Ursule de Vogtsperg, custode, Véronique de Andela et Véronique de Wiltsperg, chanoinesses régulières et conventuelles du monastère de Sainte-Odile de Hohenbourg de l'ordre de Saint-Augustin du diocèse de Strasbourg et Jean Burchard, commissaire apostolique, p. 461, document 125. Schoepflin a publié deux brefs de Sixte IV sur deux affaires semblables : le premier est relatif à ce monastère de Hohenbourg qui avait aliéné ses biens (1483). *Alsatia diplomatica*, t. II, p. 420-1.

Bien que son congé expirât à la Toussaint, époque à laquelle il devait être de retour à Rome, Burchard ne reprend son Journal qu'à la date du 8 août 1491, laissant ainsi une lacune de quatorze mois. Aucun document ne permet de dire s'il obtint une prolongation de congé ou bien s'il retourna en Italie, à l'époque convenue, reprendre ses fonctions à la cour d'Innocent VIII. Celui-ci, presque toujours malade depuis plus de deux ans, allait s'affaiblissant chaque jour. Il ressentit la douleur la plus vive à la nouvelle de la mort de Laurent de Médicis, son ami, dont le plus jeune fils, Giovanni, nommé cardinal le 9 mars 1489, venait de faire récemment son entrée à Rome pour siéger parmi ses collègues. Burchard, qui avait été chargé par le pape d'instruire le jeune homme de tout ce qu'il avait à dire et à faire en cette circonstance solennelle, insiste avec complaisance sur tous les détails de la cérémonie dont il n'omet aucune particularité (1). Le 14 avril, une messe était célébrée à Sainte-Marie-de-la-Minerve en l'honneur de Laurent de Médicis ; le lendemain, Giovanni retournait à Florence (2). Peu de temps après son départ, Ferdinand, fils d'Alphonse, duc de Calabre, réconcilié avec le Saint-Siège auquel il s'engageait de payer le cens annuel, se rendait à Rome pour présenter ses hommages au souverain pontife (3). Pendant son séjour, il assista à la cérémonie de la réception de la Sainte-Lance, que le sultan Bajazet II offrait au pape pour se le rendre favorable (4). Quelques cardinaux ayant été d'avis d'ordonner un jeûne public le jour de l'arrivée de la relique, Burchard, en bon Allemand qu'il était, proposa un avis tout différent, qui eut gain de cause. Il fallait, selon lui, pour augmenter la joie populaire, faire couler des fontaines de vin sur les places où devait passer la procession ; le jeûne pouvant irriter une partie des assistants qui blasphémeraient le

1. *Burchardi diar.*, t. I, p. 450.
2. *Id.*, t. I, p. 460 et suiv.
3. *Id.*, t. I, p. 469 et suiv.
4. *Id.*, t. I, p. 481.

saint nom de Dieu, bien loin de donner des marques de dévotion. Cet avis fut soumis au Saint-Père qui le ratifia ; et la cérémonie se passa ainsi que l'avait réglée Burchard (1). Ce fut là le dernier événement important qui marqua la fin du pontificat d'Innocent VIII. Deux mois après, il mourait de langueur, sans que

1. *Burchardi diar.*, t. I, p. 483. L'amour des Allemands pour le vin est bien connu. Sans remonter jusqu'à Tacite qui constate leur remarquable aptitude à vider les pots, on voit figurer les libations dans tous les actes importants de leur vie publique et privée ; elles semblaient en être l'accompagnement nécessaire et comme la conclusion obligatoire et n'étaient pas même exclues des cérémonies de l'Église. Le 20 avril, anniversaire de la dédicace de la cathédrale de Strasbourg, les hommes et les femmes s'y réunissaient au milieu des plus crapuleuses orgies, tandis que le prêtre célébrait la messe. Le vin coulait partout, il fallait boire, boire toujours, boire encore ; et l'on réveillait à coups d'aiguillon ceux que l'ivresse et la fatigue avaient endormis. Le réformateur Geiler, contemporain de Burchard, parvint, par sa fermeté, à diminuer le mal qui ne fut définitivement extirpé qu'en 1549 par l'évêque Erasme. Celui-ci eut l'honneur d'achever l'œuvre commencée par Geiler. Voy. dans la *Revue d'Alsace*, l'article de l'abbé Grandidier : *la Corne du Haut-Barr*, 1855, t. V, p. 202-211. Parlant du repas qui avait eu lieu au Capitole, le 2 mai 1501, en l'honneur de l'anniversaire de la fondation de Rome, Burchard s'exprime ainsi : « Prandium fuit satis feriale, et sine bono vino. » (T. III, p. 133.) Paris de Grassis a daubé plaisamment sur le travers de notre Allemand qu'il dépeint comme un glouton vorace dont « l'esprit tout entier était toujours à la table. » « ... Primum libet hoc in loco nostrum Burchardum paulisper appellare, quandoquidem in illius ore nihil ægre frequens versatur quam sermo coenaticus, puto quod ejus animus totus epularis sit et semper in patinis. Nempe quoties is talem epulandi occasionem habet, seipsum ut mandiconem invitat ad coenas hujusmodi emortuales, tanquam ad triumphales nuptialesque, ac ita, ut quedmadmodum dicere solet, incoenatus ea de causa biduum sustinuerit, quo crapulantius ingurgitetur. Quin et convivas subinde hortatur, tamquam ex epulonibus unus, secum totos ventres distentant pro anima, ut bibens, inquit, illius cardinalis in cujus honorem id exequiale obsequium, tanquam epulare sacrificium peragitur. Omitto quam visceraliter exultat ; si quando ab obsonatore exploratur, quot vini genera, quotve item fercula epulasque pro ministris missalibus parare oporteat. Bone Deus ! Quid ego ab illo nuper audivi ? Equidem non plures visus sum apud Macrobium legisse in pontificum coenis exhiberi solitus, ut illa Metelli coena, quo die Lentulus flamen inauguratus, sed illud maxime risum movet, dum barbarus iste de coenis saliaribus, aditialibus, pontificalibus, dubiisque et epularibus, nec non sybariticis et syracusanis mensis velut grandis orator differe studet. Quae autem verborum prodigia ex illo super haec audivimus, aut quas aniles philaterias ipse non effutivit, versus hoc Horatii subinde, tametsi barbare, memorans :

Nunc est bibendum, nunc ped libero
Pulsanda tellus : nunc Saliaribus
Ornare pulvinar deorum
Tempus erat dapibus, sodales.

Et haec quidem Burchardus. Ego vero a frugaliore magistro citra jactantiam loquor, hoc est ab ipso pudore semidoctus censeo, quod hujusmodi dictis factisque Burchardinis explosis, paretur prandium, *etc.* » Passage cité par Cerri : *Borgia ossia Alessandro VI papa e suoi contemporanei*, t. I, p. 27, note 1.

son décès fût mentionné dans le Journal qui s'arrête au 14 juin de la même année (1).

Quelque intéressant et précieux qu'il soit pour l'histoire, le Journal d'Innocent VIII n'aurait peut-être pas suffi à tirer de l'oubli le nom de son auteur, si ce dernier n'avait pas consigné dans son recueil le pontificat d'Alexandre VI, qui fut élu pape le 11 août 1492. Ses qualités personnelles, sa connaissance des affaires non moins que les moyens simoniques qu'il employa le désignèrent au choix du Sacré-Collège. Pape essentiellement politique, la religion n'est pour lui qu'un instrument destiné à rehausser son prestige et à affermir plus solidement son autorité. Le pontificat d'Alexandre VI rompt en visière à celui d'Innocent VII. Le même changement s'opère dans le Journal de Burchard, miroir fidèle des événements qu'il reflète. Alors que, sous Innocent VIII, Burchard s'attache particulièrement à relever tout ce qui se rapporte au cérémonial, ne mentionnant les faits politiques qu'autant qu'ils servent à expliquer les points qu'il tient à mettre en lumière, sous le pontificat d'Alexandre VI, c'est le côté purement politique et anecdotique que Burchard s'applique à mentionner, augmentant ainsi l'intérêt de son Journal et expliquant pourquoi les historiens publiaient cette partie de son œuvre, alors que celle relative au règne précédent restait inédite jusqu'à nos jours (2).

Par suite d'une nouvelle lacune des manuscrits que pourraient peut-être expliquer, à défaut de l'original, des documents qui ne sont point parvenus à notre connaissance, le Journal d'Alexandre VI ne commence qu'à la date du

1. *Burchardi diar.*, t. I, p. 389-90.

2. Jusqu'en 1854, année où parut l'édition de M. Gennarelli. (Florence, gr. in-8.) En ne reproduisant pas l'introduction du journal qui donne à celui-ci son vrai caractère, M. Gennarelli a involontairement contribué à faire passer Burchard pour un écrivain friand de scandales et « se vengeant de maîtres abhorrés par des calomnies secrètes ». Les critiques papistes se sont bien gardés de relever cette omission qui aurait été retournée contre eux. Elle paraîtra d'autant plus inexplicable que M. Gennarelli a suivi, ainsi qu'il le dit lui-même, le mss. de la *Magliabecchiana* qui donne l'introduction de Burchard.

2 décembre 1492, au premier dimanche de l'Avent. La relation du conclave, les pratiques des cardinaux, les premiers actes du nouveau pontife et la retraite du cardinal Julien de la Rovère, qui avait été un des concurrents les plus sérieux à la succession d'Innocent VIII, se trouvent ainsi manquer. Pour combler cette lacune, les copistes ont interpolé la partie correspondante du Journal d'Infessura dont la relation s'arrête au mois d'avril 1494 : ils ont eu le soin, d'ailleurs, de signaler en marge le nom de l'écrivain auquel ils avaient fait l'emprunt, et répondu d'avance à ceux qui, par des motifs intéressés, chercheraient à discréditer ces deux journaux, en objectant leurs points de ressemblance et en jetant le doute sur l'authenticité du texte de chacun d'eux. Les interpolations introduites dans le texte de Burchard sont toutes volontaires, et les passages interpolés signalés comme tels en manchette. Parmi les copistes, les uns ont reproduit ces interpolations, les autres les ont omises, suivant qu'ils tenaient à avoir le tableau complet du pontificat d'Alexandre VI ou seulement la relation de Burchard sur ce même pontificat (1).

Fidèle à la méthode qu'il s'était tracée au début de son Journal, Burchard, sans se départir du soin de relever toujours les détails qui rentrent dans ses fonctions, accorde la plus grande part au côté anecdotique et historique, non pas, comme on l'a dit, dans un but de haine ou de critique envieuse, mais bien en se réglant sur son modèle qu'il veut dépeindre, sur le pape, qui était plus un prince temporel qu'un pasteur spirituel ; et ce n'est pas une des moindres surprises du lecteur de voir Alexandre VI, mêlé à toutes les intrigues de la diplomatie et le facteur le plus important de la politique européenne du XVe siècle, s'occuper minutieusement des moindres détails du culte, trancher à la fois une question de chancellerie et discuter de la place d'un prélat à la chapelle ou de la couleur d'une aumusse. C'est dans Burchard qu'on peut contrôler par

1. *Burchardi diar.*, t. II, p. 8, et la note I.

le menu les côtés si disparates de cette nature extraordinaire, menant de front la politique, la guerre, l'administration, l'amour et la religion, et ne faiblissant pas durant un pontificat de onze années commencé à soixante-deux ans.

(1494). — La maison d'Aragon était réconciliée avec le Saint-Siège : le pape désigna son neveu, le cardinal de Montréal, pour aller couronner en qualité de légat le roi de Naples, Alphonse II, et lui donner l'investiture. Burchard fut chargé par le pape d'accompagner le légat Jean Borgia, et quitta Rome le 20 avril 1494, pour se rendre à Naples suivi de sept domestiques (1). Cette relation du plus haut intérêt, au triple point de vue de l'histoire, de l'archéologie et du cérémonial, contient le récit d'une excursion faite par le maître des cérémonies dans les environs de Naples. Elle permet de relever à près de quatre cents ans de distance les modifications qui se sont produites par l'action du temps ou des hommes. C'est ainsi qu'ayant visité successivement Agnano, Lumera, la Solfatare, Puzzuola, Baia, Burchard mentionne le palais de Tripegole, une des résidences favorites des rois de Naples, qui devait disparaître quarante-quatre ans plus tard dans le bouleversement qui se produisit en ce lieu, lorsque la colline du Monte-Nuovo sortit du milieu des eaux du lac Lucrin. De retour à Rome, le 20 mai suivant, Burchard résume en quelques lignes, sur les notes de son collègue, les événements qui s'y étaient passés pendant son absence (2). Il y trouva les esprits préoccupés par les bruits d'invasion française, et alla lui-même, un mois et demi après, assister à l'entrevue du pape avec Alphonse II, à Vicovaro, dans laquelle furent discutées les mesures propres à défendre le royaume de Naples contre les entreprises du roi de France (3). Celui-ci, sans se préoccuper des menaces du pape et des préparatifs du prince, poursuivait sans obstacle sa marche triomphale à

1. *Burchardi diar.*, t. II, p. 108.
2. *Id.*, t. II, p. 177.
3. *Id.*, t, II, p. 180-4.

travers l'Italie ; il entrait à Florence le 17 novembre, et lançait un manifeste dans lequel il expliquait les causes de son expédition contre la maison d'Aragon et protestait en même temps de son dévouement pour le Saint-Siège (1). Mais ces marques de respect ne laissaient pas de causer au pape les plus vives inquiétudes, et de le jeter dans le désespoir, lorsque l'arrivée à Rome du duc de Calabre vint relever ses esprits abattus ; et passant subitement du découragement à des idées de résistance, il signifiait aux ambassadeurs français son refus formel d'accorder au roi le passage sur le territoire ecclésiastique et l'achat des vivres pour les troupes (2). En même temps, il appelait Burchard et plusieurs de ses compatriotes, et les priait de s'armer pour la défense du Saint-Siège. La réponse de ces étrangers, bien qu'empreinte de respect dans la forme, ne trahissait pas un bien grand enthousiasme pour la personne du pape (3). Une lettre de Raymond Perrault, français de nation, mais nommé cardinal de Gurk, « à la recommandation du roi des Romains, de son fils et des électeurs de l'Empire, » adressée « à ses très chers frères et amis et autres officiers de la Curie de nationalité allemande et des seigneuries de l'illustrissime archiduc Philippe, habitant Rome, » arriva sur ces entrefaites (4). Le cardinal y déclarait que si la bonne harmonie n'existait pas entre le pape et le roi de France, la faute n'en était pas imputable à ce dernier. D'ailleurs, ajoutait-il, « le roi avait défendu, à sa requête, sous des peines sévères, de traiter en ennemis les Allemands établis à Rome » ; et il les engageait à se retirer au besoin dans son palais, où il avait donné l'ordre de les recevoir. C'en était assez pour les arrêter dans leurs idées de résistance, si toutefois ils avaient jamais nourri de semblables desseins. Le cardinal de Gurk avait offert à Burchard de lui céder, sous

1. *Burchardi diar.*, t. II, p. 196.
2. *Id.*, t. II, p. 200.
3. *Id.*, t. II, p. 202.
4. *Id.*, t. II, p. 212.

certaines conditions son église cardinalice. Il est vraisemblable que Burchard les trouva trop onéreuses, car il ne crut pas devoir les accepter, et que ce fut des considérations d'argent et non son « insuffisance, » comme il se plaît à le dire, qui réglèrent sa réponse (1).

Cependant les événements se précipitaient. Le roi Charles marchait sur Rome : Burchard fut chargé par le pape d'aller au-devant de sa Majesté pour régler avec elle l'entrée des troupes françaises dans la Ville éternelle (2). « Le mercredi, 31 décembre, écrit-il, de bon matin, sur l'ordre de notre saint-père le pape, je chevauchai au-devant du roi de France pour lui dire l'ordre de sa réception suivant le cérémonial, pour recevoir ses ordres et faire tout ce qu'il ordonnerait. Avec moi vinrent le révérend père en Dieu, Bartolommeo, évêque de Nepi, secrétaire du pape ; Hieronymo Porcari, auditeur de rote ; le doyen Coronato de Planca, Mario Mellini, Cristoforo Bufalo, chancelier de la ville et Jacobo Sinibaldi, citoyens romains. Nous rencontrâmes près de Galera, à deux milles de Rome, les révérendissimes seigneurs les cardinaux de Saint-Pierre-aux-Liens et de Savelli, que je saluai sans descendre de cheval ; puis un peu après eux vint le roi que nous saluâmes respectueusement tous, sans descendre également de cheval, à cause de la boue, de la pluie et de la marche rapide du monarque. L'évêque de Nepi exposa à ce dernier la mission dont l'avait chargé notre saint-père le pape touchant sa réception ; j'expliquai également à Sa Majesté l'objet de ma mission. Le roi répondit qu'il voulait venir à Rome aussitôt et sans pompe. Je m'inclinai en signe d'assentiment ; et après moi, le seigneur Hieronymo Porcari prit la parole au nom de tous les Romains, offrant au roi leurs personnes et leurs biens. Celui-ci répondit en quelques paroles, et ne dit rien relativement à l'offre qui lui était faite. La députation se retira ; et le roi m'ayant appelé près de lui, me parla sans

1. *Burchardi diar.*, t. II, p. 193.
2. *Id.*, t. II, p. 216.

discontinuer, pendant quatre milles environ, m'interrogeant sur les cérémonies, sur la personne du pape, sur la manière d'être et le caractère du cardinal de Valence et sur tant d'autres choses que je pus à peine répondre pertinemment à chacune de ses questions. »

(1495). — Poursuivant son récit, sans omettre les plus petites particularités, Burchard trahit son antipathie à l'endroit des Français. Aussi son témoignage n'en est-il que plus précieux, et vient-il servir de correctif aux panégyriques des Jaligny, des André de la Vigne, des Pierre Defrey, des Jean Bouchet, etc. Aux bulletins officiels célébrant les succès du roi, il est bon d'opposer la relation d'un ennemi d'autant moins porté aux réticences, que sa haute position à la cour de Rome ne le mit pas entièrement à l'abri des désagréments de l'invasion. Il faut l'entendre lorsque revenant de la chapelle Sixtine, il trouve sa maison envahie par des Français envoyés par le chef du quartier, qu'il voit ses ânes et ses chevaux chassés de ses écuries et remplacés par les montures des nouveaux venus! Il court aussitôt se plaindre au roi qui le renvoie au maréchal de Gié : celui-ci écoute favorablement sa requête appuyée par trois cardinaux dont celui de Saint-Denis, et fait assigner un autre logis aux Français descendus chez Burchard (1). Malgré la défense expresse du roi, les gens d'armes, et particulièrement les Suisses agissent comme en pays conquis ; des maisons sont pillées, des bourgeois tués, des juifs massacrés ; la demeure de la Vannoza, la maîtresse du pape, n'est pas épargnée (2) : aussi le mécontentement gagne-t-il le peuple, tout d'abord favorable à la cause française. Les bulletins officiels, alors comme aujour-

1. «... non parum commotus tanta furia et injuria, cessi ad regem Francie apud quem de peractis suorum conquestus sum, qui me misit ad magnum marescalcum Francie, apud quem tantum, sequenti die, per me et cardinales Sabellum, Columnam et S. Dionysii obtentum fuit quod dictis Gallis aliud hospitium assignaretur, videlicet domus D. Jacobi Galli, Romani. Interim tamen in domo mea non fuerunt nisi septem eorum equi positi qui in ea manserunt usque ad feriam quartam, 7 dicti mensis, qua exiverunt stabulum meum. » *Burchardi diar.*, t. II, p. 219.

2. *Id.*, t. II, p. 218-220.

d'hui, dédaignent de relever *ces détails*, mais on les trouve confirmés dans les correspondances particulières, comme dans cette lettre écrite par l'évêque de Saint-Malo, Guillaume Briçonnet, à la reine Anne de Bretagne (1).

Charles VIII, après avoir amené le pape à ses volontés, consentit à lui rendre l'obédience filiale; ce qu'il fit le 19 janvier, mais sans tenir compte des instructions de Burchard (2). Le lendemain, le pape, pour être agréable au roi, célébrait une messe solennelle à la basilique de Saint-Pierre. Burchard déclare qu'il ne put toujours satisfaire la curiosité du roi qui lui demandait des explications sur tous les détails de la messe et qui, à chacune des réponses du maître des cérémonies, répliquait : « Pourquoy ? Pourquoy ? » (3). Quittant Rome un mois après y être entré, Charles VIII poursuivait sa marche sur Naples où il entrait en vainqueur le 22 février, et retournait bientôt en France, après avoir bousculé à Fornoue les Italiens qui voulaient s'opposer à son passage. A la nouvelle du retour de Ferdinand II dans son royaume, Charles VIII songeait à faire une seconde descente en Italie. Mais les États de la Péninsule et les puissances de l'Europe étaient résolus de s'opposer à cette expédition ; ils étaient encouragés dans cette idée de résistance par la situation désespérée où se trouvaient les garnisons françaises abandonnées sans secours dans le royaume de Naples par la criminelle incurie de Charles VIII (4).

(1496). — Le 16 juillet, l'empereur d'Allemagne, le roi d'Espagne, le pape, Venise et Milan signaient un traité d'alliance pour chasser les Français du royaume de Naples, pour s'opposer à l'invasion du roi Charles et empêcher Pise de retomber sous le joug des Florentins, nos alliés (5). Le 29 du même mois, le cardinal espagnol de Sainte-Croix, Bernardin de Carvajal nommé « légat

1. *Burchardi diar.*, t. II, p. 221, note 2.
2. *Id*, t. II, p. 226.
3. *Id.*, t. II, p. 230-2.
4. *Id.*, t. II, p. 250.
5. *Id.*, t. II, p. 291, note I.

du saint-siège pour l'Italie, l'Allemagne et tous les autres lieux en dehors de l'Italie où il aurait à se rendre », quittait Rome pour aller au-devant de l'empereur (1). Le lendemain, Burchard rejoignait le légat à Otricoli. Il retournait à Rome deux mois plus tard, non sans avoir eu, en quittant le cardinal, une violente altercation au sujet des frais de voyage que celui-ci refusait de lui rembourser (2). Résumant en quelques lignes les principaux événements passés à Rome durant son absence (3), Burchard reprit son Journal avec les développements accoutumés jusqu'à la fin de cette année 1496, qui termine le livre II, sur le manuscrit original, ainsi que l'indique la souscription reproduite dans plusieurs des copies faites sur ce dernier (4).

(1497). — *Incipit liber notarum.* Ce nouveau livre de Burchard, livre de notes, ainsi qu'il l'appelle, montre le sens exact qu'il attachait à cette chronique écrite au jour le jour qu'on a désignée sous le terme générique de *Journal*. Burchard commence par décliner ses qualités et les titres nouveaux qu'il avait acquis pendant l'exercice de son ministère : ils trahissent la sollicitude particulière qui le portait vers l'obtention des biens temporels. Outre ses anciens bénéfices déjà mentionnés, nous le voyons doyen de Saint-Florent de Haslach, sa ville natale, prévôt de Saint-Martin de Colmar, de Sainte-Marie, de Saint-Germain et de Saint-Ramdoald de Granval, des diocèses de Strasbourg et de Bâle (5). Sa position de fortune était florissante, car si ses bénéfices n'étaient pas tous de même importance, ils ne laissaient pas, réunis, de constituer d'importants revenus. Burchard appartenait d'ailleurs à cette classe d'Allemands qu'avait

1. *Burchardi diar.*, t. II, p. 291-2.
2. *Id.*, t. II, p. 333-4.
3. Burchard, qui avait chargé son collègue de noter les faits les plus importants passés pendant son absence, et particulièrement ceux qui se rapportaient au cérémonial, les résume en deux pages. « Reperi autem interim Rome acta esse que inferius annotabo, quibus et alia que fiunt, subjungam, Deo volente. » (P. 334.)
4. *Id.*, t. II, p. 346, n. 1.
5. Le nom de Burchard figure avec les mêmes titres sur l'inscription tombale qu'il fit graver à Santa Maria de Anima, à la mémoire de deux de ses amis, Balthasar Trautman Storer, mort à Rome le 31 janvier 1494 et Florent Purger, mort le 24 septembre 1492. Voy. Schrader, *Monumentorum Italiæ.... libri quatuor* (1592, in-fol.), fol. 143. v.

stigmatisés Wimpheling, et pour lesquels il n'y avait pas de petits profits : quelque grassement pourvus qu'ils fussent de pensions et de prébendes, ils convoitaient encore les plus minces bénéfices, fussent-ils d'un revenu de trois ou quatre ducats seulement, et ils répondaient en riant, à ceux qui critiquaient leur avarice : « Tel bénéfice paiera la moutarde, tel autre les marmites, tel autre les balais (1). » Comme la plupart des fonctionnaires allemands établis à Rome, Burchard habitait le Borgo. Sa maison était située près de l'église Sancta Maria Transpontina, non loin de l'hôpital du Saint-Esprit in Sassia, restauré par Sixte IV (2). Son train de maison était celui d'un haut dignitaire de l'Église, ami du bien-être et de la vie confortable. Comme tous ceux de sa nation, Burchard semble avoir eu un goût déclaré pour la bonne chère et pour le vin, en particulier (3). Paris de Grassis n'a garde de passer sous silence ces travers, d'ailleurs très réels, qui lui valurent la goutte dont il mourut vraisemblablement. Par contre, Grassis ne trouve aucune accusation à porter contre sa moralité ; et il est certain que si elle avait donné prise à la critique, son charitable adversaire n'aurait pas manqué cette occasion offerte à sa haine.

Comme pour les années précédentes, le relevé des événements politiques prime les détails du cérémonial. Parmi ceux-là, le récit de l'assassinat du duc de Gandie est certainement le plus important (4). Burchard semble être gagné lui-même par l'intérêt de ce drame qu'il rapporte avec une simplicité qui atteint l'éloquence. Le Journal présente une lacune nouvelle d'environ deux mois, et ne reprend qu'à la date du

1. « Imo nonnulli praebendis, parochiis et pensionibus abundantissime provisi, affectarunt et acceptarunt tenuissima et minutissima sacerdotia, vix tres aut quatuor aureos nummos absentibus ipsis importantia, cum risu quodam asserentes unum pro synapi, alterum pro ollis, aliud pro scopis emendis sibi profutura. » Wimpheling, *de astutiis curtis*, dans Riegger, p. 503.

2. Je dois ce renseignement à l'obligeance de M. Ginanneschi, de Florence, très versé dans l'histoire médiévale de Rome.

3. Voy. précédemment, p. XVIII, note 5.

4. *Id.*, t. II, p. 387-391.

lundi 7 août, pour les obsèques du cardinal de Luna. Faut-il croire, avec Grégorovius (1), que Burchard interrompit volontairement la rédaction de son Journal après avoir relaté le terrible drame de la nuit du 14 juin, ou bien que cette même lacune qu'on retrouve dans tous les manuscrits existe également sur l'original? La collation de ce dernier permettrait seule de répondre avec précision. A ce moment, d'ailleurs, Burchard mettait la dernière main au *Liber Pontificalis*, qu'il avait remanié avec l'aide de Jacob de Lutiis. Ce nouvel ouvrage n'était que le *Pontificale Romanum*, autrefois compilé par Patrizzi et Burchard, avec certaines modifications jugées nécessaires par les nouveaux collaborateurs qui reproduisirent en tête de cette édition la dédicace à Innocent VIII faite par Patrizzi, mort au mois de janvier précédent (2).

(1498). — L'année 1498, qui fut marquée par la mort de Charles VIII suivie à peu de distance de celle de Savonarole, donne à Burchard l'occasion de rappeler les origines du procès intenté à ce dernier, et de se faire l'écho des conversations qu'il entendait (3). Il est singulier qu'aucun des historiens (4) qui se sont occupés de cette étrange figure n'ait pas songé à consulter le témoignage désintéressé de Burchard qui reflète exactement l'opinion des prélats romains et du pape à l'endroit du moine dominicain. Dans la relation du maître des cérémonies, on retrouve les calomnies répandues à Rome par les Augustins et les partisans des Médicis contre le réformateur de Florence, ainsi que les ridicules insinuations du

1. *Burchardi diar.*, t. II, p. 391.

2. « Augustinus Patricius nobilis Senensis, successit Thomæ (de Testa Piccolomini) anno 1483 sub Innocentio VIII. Ceremoniarum magister, mortalitatem explevit, Alexandro VI Pontifice, circa annum 1496, Romæ, ibidem sepultus. » Ughelli, *Italia Sacra* (1717), t. I, p. 1178. Voici la souscription du *Liber Pontificalis*, in-fol. de 227 fol. imprimé en rouge et en noir. « Finit Liber Pontificalis emendatus diligentia Reverendi in Christo Patris Domini Jacobi de Lutiis utriusque juris doctoris, episcopi Cajacensis, et Domini Johannis Burkardi Capellae S. D. N. Papae Ceremoniarum Magistri. Impressus Romae per Magistrum Stephanum Plannck, sedente Alexandro Sexto, Pontifice Maximo, anno ejus V, MCCCCLXXXXVII die XVI Augusti. »

3. *Burchardi diar.*, t. II, p. 444-454 et 461-473.

4. Excepté Rinaldi, dans ses *Annales ecclésiastiques*.

prédicateur Mariano de Genazzano, dont les exagérations outrées avaient indisposé plusieurs membres du Sacré-Collège, les moins suspects d'hostilité envers Alexandre VI (1). Ici, comme ailleurs, Burchard se garde bien d'intervenir dans le débat, et de manifester ses sentiments (2). Appelé par ses intérêts financiers en Allemagne, il obtenait un nouveau congé, et quittait Rome le 31 juin pour n'y revenir que le 30 octobre (3).

(1499-1500). — Les derniers mois de l'année 1499 furent remplis par les préparatifs de l'ouverture du jubilé qui devait s'ouvrir l'année suivante, et pour lequel le pape renouvela en partie le cérémonial. Aussi la relation de Burchard est-elle particulièrement précieuse et a-t-elle sa place indiquée dans le *Glossaire* des nouveaux éditeurs de Du Cange. Le jubilé qui charria des sommes immenses dans les caisses de la chambre apostolique, réussit à plein souhait, et vint servir merveilleusement les projets politiques du pape et de son fils dans la guerre que ce dernier conduisait contre les vicaires de la Romagne (4). La prise de Forli et la défaite de Catherine Sforza comblèrent de joie le pape qui prépara à César une entrée triomphale à Rome : pour le récompenser, il le nomma gonfalonier de la sainte Église romaine, capitaine des troupes du Saint-Siège, et lui donna la rose d'or (5). Les fêtes toutes païennes célébrées à Rome en son honneur ne laissèrent pas d'étonner les étrangers accourus de tous les pays de l'Europe pour gagner le jubilé : mais de nouvelles surprises leur étaient réservées.

Le pape avait enjoint aux cardinaux de ne pas s'absenter

1. Villari, *Storia di Girolamo Savonarola*, t. II, doc. 41, p. CLXXVI.

2. *Burchardi diar.*, t. II, p. 444-454 et 461-473. La date des deux brefs du pape et de la réponse de Savonarole, donnée inexactement par Burchard et les historiens du moine dominicain, peut être corrigée avec la récente *Etude sur Gérôme Savonarole* du R. P. Bayonne : le premier bref du pape doit porter la date du 8 septembre 1495. (Bayonne, p. 75, note 1) ; le deuxième, celle du 16 octobre 1495 (*Id.*, p. 78, note 2) ; la lettre de Savonarole, celle du 29 octobre 1495 (*Id.*, p. 86, note 2).

3. *Burchardi diar.*, t. II, p. 498.

4. « Il Giubileo fu una manna per Cesare che aveva sulle braccia la sua impresa di Romagna... » Gregorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 512.

5. *Burch. diar.*, t. III, p. 26 et suiv.

de Rome pendant l'année jubilaire. Plusieurs motifs l'avaient engagé à prendre cette décision : la position critique de l'Italie travaillée par ses dissensions intestines et menacée à l'extérieur par l'invasion des Turcs et des Français, faisait un devoir au pape de s'entourer des conseils du Sacré-Collège (1). L'affluence considérable des pèlerins, qui faisait dire à un poète que « le monde immense était contenu dans une ville » (2), nécessitait plus que jamais la présence à Rome de tous les cardinaux, qui devaient rehausser par leur concours l'éclat des cérémonies religieuses qui se célébraient chaque jour. Il en était de même pour tous les officiers et fonctionnaires de la Curie. Moins que tout autre, Burchard n'aurait pu quitter Rome pendant cette année où son ministère était indispensable : aussi le voit-on constamment mêlé aux événements journaliers relatés dans son journal. Le 23 août, il se rendait avec la maison du pape et celle de tous les cardinaux présents à Rome au devant de l'ambassadeur français, Louis de Villeneuve, baron de Trans. Les ambassadeurs d'Espagne et de Naples accompagnaient le maître des cérémonies. Ils s'avancèrent au devant de l'ambassadeur français et le saluèrent de ces seules paroles : « *Siate il ben venuto!* » Burchard leur ayant demandé s'ils voulaient ajouter quelque chose, ils répondirent que non. Sur quoi l'ambassadeur de France d'ajouter : « *Qui non vult aliud dicere, non vult responsum!* » Et poursuivant son chemin, il chevaucha avec l'escorte venue à sa rencontre jusqu'aux Saints-Apôtres où il avait fixé sa résidence (3). Le nom de Burchard figure pourtant sur un acte passé trois jours après, le 25 août, au chapitre de Saint-Thomas de Strasbourg, qui s'était réuni pour régler l'ordre à suivre dans la nomination aux prébendes vacantes (4). Le sceau du maître des cérémonies, qui était doyen

1. Voy. *Petri Delphini epist.*, lib. VI, epist. 11.

2. « Innumerabilis... hominum multitudo ex ultimis christianorum finibus eo anno Romam confluxit, atque, ut ait ingeniosus poeta, ingens Orbis in Urbe fuit. » *Sigismundi de Comitibus* historiarum sui temporis lib. XIII, t. II, p. 218.

3. *Burchardi diar.*, t. III, p. 73-4.

4. Ce document, écrit sur parchemin, commence ainsi : « *Universis presentes literas*

du chapitre, est apposé avec celui des signataires de l'acte ; ce qui permettrait de croire que dans certains cas d'importance, où les membres du chapitre étaient divisés d'opinion sur les mesures à prendre, on autorisait les absents à envoyer leur

inspecturis, Jacobus de Richshoffen prepositus, Johannes Burckardus decretorum doctor decanus, Theobaldus Shenckbecher, Jacobus Munthart, Theodoricus Zobell utriusque juris doctor, Mathernus de Richshoffen custos, Johannes Sygrist licentiatus in legibus, cantor, et Johannes Imbsheim canonici capitulares ecclesie sancti Thome Argentinensis, majorem et seu saniorem partem capituli ejusdem ecclesie facientes et reputantes, salutem in Domino sempiternam. Universitati vestre notum facimus et attestamur per presentes quod dudum a quondam Johanne Helle tunc decano et capitulo dicte ecclesie emanarunt litere tenoris subsequentis. » Suit un statut de 1473 réglant l'ordre d'après lequel les chanoines du chapitre auront le droit de nommer les titulaires de certaines prébendes. Puis il est ajouté qu'à partir du 25 août 1500, la première nomination sera faite par Theobald Shenckbecher, la seconde par Jacques Munthart, la troisième par Jean Burchard, etc., par rang d'ancienneté. Voici la fin de cet acte : « *In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum nos prepositus, decanus et singuli sex alii canonici proxime nominati et capituli nostri sigilla presentibus apponi fecimus. Datum et actum Argentine, in loco capitulari dicte ecclesie, die martis vicesima quinta mensis augusti, anno a nativitate Domini millesimo quingentesimo.* » La minorité du chapitre s'était opposée à cette mesure; c'est pourquoi la majorité se qualifie de *sanior pars*. Bientôt après, les opposants adhérèrent à leur tour. Le sceau de Burchard, qui est appendu au bas de ce document avec celui de ses collègues, est assez remarquable. Il représente une femme nue, assise, tenant un écusson avec un griffon. La légende est : JO. BVRCKARDVS. SE. AP. PROTHONOTARIVS. Pour expliquer la présence du sceau de Burchard sur l'acte en question, il faut admettre que le doyen absent était autorisé, dans certains cas, à voter par procuration. Quand un dignitaire du chapitre était absent, ses fonctions étaient déléguées à un autre chanoine. C'est ainsi que pendant le temps que Burchard fut doyen, il est très souvent fait mention dans les actes d'un *vice-decanus*, qui était généralement le prévôt. Dans le statut de 1473 et de 1500, il est dit que si le membre dont ce serait le tour à faire une nominanation, était absent, son droit passerait à celui venant immédiatement après lui par rang d'ancienneté. Dans le cas actuel où le chapitre était partagé sur la mesure qu'il convenait de prendre, le prévôt, Jacob de Richshoffen, qui tenait à faire prévaloir son opinion, écrivit à Burchard pour être autorisé à mettre son nom dans l'acte. Burchard aurait acquiescé à sa demande, et aurait consenti à ce que l'acte fût muni de son petit sceau ; ce qui tendrait à prouver que le procédé passait pour légitime. C'est pour des cas exceptionnels, comme celui dont il s'agit ici, que Burchard aurait laissé son petit sceau à Strasbourg, gardant par devers lui le grand sceau dont il se servait quand il scellait en qualité de protonotaire; comme le témoigne cette lettre qu'il avait écrite de Rome, le 15 février de l'année précédente, à l'évêque de Strasbourg et au chapitre de Saint-Thomas, et dans laquelle il communiquait un bref par lequel le pape Alexandre VI conférait une prébende vicariale à son « *familiaris Daniel Messinger, Rome, pridie id. dec.* 1498. » Cette lettre, sur parchemin, datée de Rome, 15 février 1499, est munie du grand sceau oval reproduit en tête de cette notice, et qui trahit par la beauté du dessin et l'harmonie de l'ensemble le faire d'un des meilleurs artistes romains de la Renaissance. Le petit sceau qui est également reproduit à la suite de l'autre, est d'une facture moins pure : ils n'ont pas de contre-scels. (Les deux pièces dont il est parlé ci-dessus ainsi que les deux sceaux qui y sont attachés m'ont été communiqués par M. Schmidt.)

vote par écrit, et que c'est en vue d'éventualités de cette nature que Burchard avait laissé son petit sceau à Strasbourg.

(1501-1502). — L'affluence des pèlerins décida le pape à prolonger la durée du jubilé de douze mois, et à reculer la fermeture des portes d'or des quatre basiliques patriarcales aux vêpres de l'Épiphanie. Le cérémonial suivi en cette circonstance à Saint-Pierre, et rapporté avec soin par Burchard, vient compléter la relation si précieuse qu'il avait faite l'année précédente à l'occasion de la fermeture de cette même porte (1). Avant de quitter son sujet, Burchard reproduit une conversation qu'il avait eue avec un des pénitenciers de la basilique de Saint-Pierre sur certains cas soumis à ces derniers dans la confession. Ils sont peu édifiants et suffisamment scandaleux; mais il faut reconnaître que le flegmatique maître des cérémonies, sans chercher à gazer les détails, les rapporte avec une bonhomie que rien n'étonne (2). Avec le même calme, il raconte le festin donné par César Borgia à cinquante courtisanes dans ses appartements du Vatican, en présence du pape et de sa sœur Lucrèce (3). C'est ce dernier récit qui a particulièrement soulevé les colères des apologistes d'Alexandre IV contre Burchard, et qui a contribué à lui prêter une réputation d'immoralité qu'il mérite moins que la plupart des chroniqueurs de son temps, et que Paris de Grassis en particulier. La vie dissolue du pape et de son fils n'était pourtant un mystère pour personne, car ils dédaignaient l'un et l'autre de cacher les scandales de leur conduite. On peut toutefois s'étonner de la présence de Lucrèce, à ce moment surtout, où fiancée depuis deux mois à Alphonse d'Este, elle était tenue à une réserve plus grande. Qu'il y ait eu une orgie au Vatican le dimanche soir du 31 octobre, le fait n'est pas douteux. L'orateur florentin Cappello en fait foi dans le passage suivant de sa dépêche adressée quelques jours après

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 91-4.
3. *Id.*, t. III, p. 107-112.
3. *Id.*, t. III, p. 167.

à la Seigneurie. « Ces jours-ci, à la fête de la Toussaint et à celle des Morts, le pape n'est pas venu à Saint-Pierre, ni à la chapelle parce qu'il est enrhumé ; *ce qui ne l'a pas empêché dimanche soir, vigile de la Toussaint, de veiller jusqu'à douze heures avec le duc qui avait fait venir la nuit, au Vatican, des filles publiques et des courtisanes ; et ils passèrent la nuit à danser et à rire* (1). » On le voit, il n'est pas question de Lucrèce. Comme Burchard ne dit pas qu'il fut présent à cette fête, et qu'il n'affirme pas avoir vu de ses propres yeux Lucrèce en compagnie de son père et de son frère, on doit jusqu'à plus ample informé et jusqu'à la découverte de témoignages irrécusables la faire bénéficier de l'incertitude où se trouve la critique, sans oublier néanmoins que « le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable ». Ce passage et celui relatif à la scène des étalons (2) lancés sur des juments est le seul du *Diarium* de Burchard où Lucrèce soit représentée sous un jour défavorable : partout ailleurs il en parle avec respect et même avec sympathie, ainsi que le remarque Grégorovius. « Burchard a si peu de méchanceté systématique, dit-il, qu'il se tait absolument sur toutes les affaires secrètes d'Alexandre. Il ne rapporte jamais les on-dit (3), mais seulement les faits acquis qu'il prend soin d'atténuer ou de voiler habilement. Polo Capello, l'ambassadeur vénitien, raconte comment César Borgia poignarda le camérier Perotto sous le manteau du pape, mais Burchard n'en parle pas. Le même ambassadeur, ainsi qu'un agent de Ferrare, dit ouvertement que César avait assassiné son frère, le duc de Gandie, mais Burchard n'en souffle pas mot. Il ne dit pas non plus que César fit périr son beau-frère Alphonse, ni comment il s'y prit pour

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 167, note 1.

2. *Id.*, t. III, p. 169. Gordon trouve cet « autre exemple de débauche plus abominable et plus choquant, si cela se peut » que le précédent. (*La vie du pape Alexandre VI...*, t. II, p. 147.) Pure affaire d'appréciation. « Mesdames, voilà la nature », disait sans tant de façons le vieux Voltaire, en montrant à des visiteuses les ébats érotiques de ses étalons sur les pelouses de Ferney.

3. Il a bien soin alors de le mentionner.

cela. Les relations des membres de la famille Borgia les uns avec les autres ou avec les étrangers comme les Farnèse, les Pucci et les Orsini, les intrigues de la cour du pape, la longue série de crimes qui s'y commirent, les exactions, le trafic du chapeau de cardinal et beaucoup d'autres choses dont sont remplies les dépêches des ambassadeurs ne nous ont pas été apprises par Burchard. Il ne parle même qu'une seule fois de Vannoza et sans la désigner expressément. Il n'y a, à tout prendre, que deux passages de son Journal qui aient fait grand scandale, c'est la relation du festin des cinquante courtisanes au Vatican et l'acte d'accusation contre les Borgia qui se trouve dans la lettre anonyme adressée à Sylvio Savelli. Ces passages se rencontrent dans toutes les copies connues et proviennent, sans doute, de l'original même du Journal. La preuve que la lettre à Savelli n'est pas une invention calomnieuse de Burchard ou des protestants, c'est que Marin Sanudo l'a accueillie également dans son Journal. La preuve que Burchard et ceux qui sont venus après lui n'ont pas inventé davantage la fable de la bacchanale du Vatican, c'est que l'auteur de cette même lettre s'y réfère comme à un fait connu de tout le monde. Matarazzo de Pérouse en témoigne aussi, et pourtant son récit n'est pas emprunté à Burchard, dont il n'a guère pu voir le manuscrit, mais à des relations qui sont venues à ses oreilles. Il remarque qu'il y ajoutait une foi entière, car le fait, dit-il, est bien connu et, comme mes garants ne sont pas seulement de Rome, mais aussi d'Italie, j'ai cru pouvoir le rapporter » (1).

Le vrai coupable n'est donc pas Burchard, mais les personnages dont il était appelé à retracer les actions dans le cours de son Journal. Bien loin de diffamer ses maîtres, il relève avec soin tout ce qui peut les honorer. C'est ainsi que racontant le voyage d'Alexandre VI à Piombino, au mois de février de la même année, il met en relief le courage dont fit preuve

1. Grégorovius, *Lucrèce Borgia*, t. I, p. 325-8.

le Saint-Père. La galère du pape et celle de César, malgré le mauvais temps et une mer houleuse, se dirigeaient vers Corneto. César Borgia, dans la crainte que la tempête n'augmentât de violence, quitta sa galère, monta en barque et atterrit, envoyant quérir des chevaux à Corneto où il se rendit dès qu'ils furent arrivés. « Le pape ne pouvait aborder, l'équipage et les passagers saisis de frayeur et bousculés par la violence des vagues étaient couchés çà et là sur le pont : seul le pape, assis sur sa chaise à la poupe du vaisseau regardait tout avec fermeté et courage, et lorsque les lames venaient se briser avec fureur sur la galère, il disait : Jésus! et faisait le signe de la croix. Il interpella souvent les matelots de préparer le repas : ceux-ci s'excusaient de ne pouvoir allumer de feu par suite de la violence de la mer et de la persistance du vent. La mer s'étant un peu calmée, ils purent frire quelques poissons que le pape mangea. Le soir de ce même jour (samedi, 5 mars), il revint avec sa suite dans sa galère à Port-Hercule, et envoya la nuit à Corneto pour demander des équipages qui arrivèrent le lendemain matin (1). » Bien loin d'avoir la haine de ses maîtres et des prélats de l'Église, Burchard parle toujours de la religion avec le plus grand respect et la plus extrême déférence; et parfois il ne craint pas de faire entendre des paroles chrétiennes de pardon et de miséricorde quand le malheur vient à frapper les victimes les moins dignes de pitié ou devant la tombe de scélérats poursuivis de la haine publique. Lorsque Bartolommeo Florido, convaincu de falsification de brefs, fut jeté dans un *in pace* du château Saint-Ange pour y finir ses jours *in pane doloris et aqua tristitie*, Burchard adresse cette prière à Dieu : « Que Dieu tout puissant dans sa miséricorde infinie, dans son amour et sa clémence, daigne inspirer à ce misérable infortuné la résignation et la grâce, pour qu'il puisse sauver son âme (2)! » Racontant la mort du cardinal

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 195.
2. *Id.*, t. II, p. 409.

de Modène, Giovambattista Ferrari, objet de l'exécration universelle, Burchard termine son récit très pathétique, par ces mots : « Je m'afflige du fond du cœur qu'il ait été si cruel envers les pauvres et si oublieux de son salut, cet homme qui pour moi fut toute libéralité, obligeance et bonté. Que Dieu tout-puissant daigne avoir pitié de son âme (1). » Son indulgence ne l'abandonnait pas lorsqu'il était lui-même victime de la méchanceté d'autrui : trois semaines avant sa mort, un voleur s'était introduit chez lui, il avait fait main basse sur l'argent, les bijoux et les vêtements et se disposait à sortir avec son butin, lorsqu'il fut entendu par un domestique de Burchard et arrêté. Au lieu de le livrer à la justice, Burchard se contenta de rentrer en possession de son bien, fit chasser le voleur « l'envoyant au diable pour qu'il le punisse selon ses mérites (2). » Quelques jours après la mort du cardinal de Modène qui avait causé une satisfaction profonde, Burchard monta à cheval, *in nomine Domini*, pour se rendre à Strasbourg (3). Il rentrait à Rome le 12 novembre suivant (4). Relevant sur les notes de son collègue Gutteri, les principaux événements qui s'étaient passés pendant son absence, ainsi qu'il faisait chaque fois qu'il s'absentait de Rome, il écrit une phrase qui montre avec quel soin il se faisait rendre compte de tout ce qui intéressait le cérémonial, et l'importance qu'il attachait à la connaissance de tous les détails de sa charge. Le 26 août, le cardinal d'Agrigente avait célébré à la Sixtine une messe solennelle en l'honneur de l'anniversaire du pape. Celui-ci avait reçu, comme prélat assistant, l'évêque élu de Bellune, Bartolommeo Trevisan, neveu du cardinal de Saint-Ange. Gutteri, maître des cérémonies, le plaça après l'évêque d'Hertford, Adrien de Corneto, bien que l'évêque de Bellune fût plus ancien que son collègue.

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 215-9.
2. *Id.*, t. III, p. 418.
3. *Id.*, t. III, p. 220.
4. *Id.*, t. III, p. 223.

« Après mon retour à Rome, écrit Burchard, je rappelai à Gutteri l'erreur qu'il avait commise : il me répondit qu'il avait eu égard à l'ordre de promotion d'assistance, sans tenir compte de la promotion épiscopale ; que s'il avait déféré aux observations de l'évêque de Bellune, il aurait ainsi, à sa honte, reconnu son erreur, c'est pourquoi il n'avait pas voulu céder. Je ne voulus pas montrer de sévérité à cette occasion, sachant qu'Adrien ne devait pas rester longtemps évêque, mais qu'il allait être incessamment créé cardinal (1). »

(1503). — L'année suivante qui devait être la dernière du pontificat d'Alexandre VI fut marquée par l'écrasement des vicaires de la Romagne. Le pape secondait chaudement son fils et se montrait son égal dans l'assassinat. La même confiance aveugle qui devait jeter les confédérés dans la gueule du basilic (2) avait endormi, à Rome, la prudence du cardinal Orsini. Bien qu'un nombre considérable de personnes, et même des enfants, l'eussent averti de ne pas croire aux paroles du pape et de se défier de ses embûches, il ne voulut jamais ajouter foi à ces avis désintéressés ; et il disait en riant que ses brouilles avec le pape avaient toujours tourné à son avantage (3). Cette confiance le perdit. Le 3 janvier il était arrêté au Vatican où il s'était rendu pour féliciter Alexandre VI des succès remportés par César, et incarcéré à la *Torre di Nona*. En même temps, Rinaldo Orsini, l'archevêque de Florence, le protonotaire Orsini, Jacopo de Santa-Croce et Bernardino d'Alviano y étaient conduits prisonniers (4). Le 22 février, le cardinal Orsini mourait au château Saint-Ange. Le prudent Burchard relate le fait sans commentaire et ajoute : « Notre Saint-Père ordonna à Bernardino Gutteri,

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 221.

2. *E per pigliare i suoi nemici al vischio,*
Fischiò soavemente e per ridurli
Nella sua tana, questo bavalischio. »
Machiavelli, *decenn.* I.

3. *Burchardi diar.*, t. III, p. 222-3.

4. *Id.*, t. III, p. 230.

mon collègue, de se charger des obsèques du défunt : c'est pourquoi, ne voulant pas en savoir plus qu'il importait, je m'en allai et ne me mêlai en rien de quoi que ce fût (1). » Le Journal s'arrête sur ces mots, et reprend à la date du 12 août, présentant ainsi une lacune de cinq mois et demi. Le pape était à l'agonie : le 18 août, il expirait après avoir reçu l'extrême-onction des mains de Pietro Gamboa, évêque de Carignola. Durant sa maladie, Alexandre ne prononça jamais le nom de sa fille Lucrèce et de son fils César qu'il avait tant aimés (2). Burchard régla les obsèques du défunt; et lorsque celui-ci fut paré de ses habits pontificaux, on le porta à Saint-Pierre, à la chapelle des Fièvres où il resta exposé à la vue du peuple. Un mois après, le cardinal de Sienne était élu pape, en remplacement d'Alexandre VI, et prenait le nom de Pie III (3). Il promettait bientôt à Burchard l'évêché d'Orta. Le cardinal Ascagne aurait désiré pour le maître des cérémonies qu'il affectionnait, l'évêché de Nepi, plus avantageux, et il avait parlé au pape dans ce sens : mais celui-ci répondit qu'il avait disposé de l'évêché de Nepi en faveur d'Antonio Alberici. Le surlendemain Pie III recevait Burchard en audience, le nommait au siège d'Orta, l'autorisant à garder sa charge de maître des cérémonies ou à la donner en échange de quelques bénéfices, mais en lui défendant de la vendre (4). Quelques jours après, Pie III mourut (5), et le 31 octobre le cardinal Julien de la Rovère, sous le nom de Jules II, était élu pour son successeur. Celui-ci confirma à Burchard sa nomination à l'évêché d'Orta et lui promit de lui donner une mule harnachée, une chape et un rochet (6). Dans le consistoire secret du 29 novembre dans lequel il avait créé quatre

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 238.

2. Raphaël Maffei se trompe, lorsqu'il écrit dans son chapitre « De la *Providence* » que le pape « in suo lectulo inter oscula filiorum decessit ». *Philologia*, lib. XXX, col. 934, édit. de 1552, in-fol.

3. *Burchardi diar.*, t. III, p. 238.

4. *Id.*, t. III, p. 281.

5. *Id.*, t. III, p. 285.

6. *Id.*, t. III, p. 294.

nouveaux cardinaux, Jules II nomma Burchard évêque d'Orta et de Cività Castellana, et lui conserva ses bénéfices et sa charge de maître des cérémonies. Après le consistoire, Burchard se rendit au Vatican : le pape lui fit présent d'une chape magnifique de camelot violet et d'un rochet, donna ordre qu'on conduisìt chez lui la mule harnachée qu'il lui avait promise, et recommanda au nouvel évêque de venir le lendemain au Vatican, après le repas, en chape, remercier Sa Sainteté. Rentré chez lui, Burchard se fit tonsurer. Le lendemain, il se rendait à cheval au Palais, accompagné à sa droite, par Lucas Rinaldi, ambassadeur de l'empereur ; à sa gauche, par l'évêque de Castro ; et suivi de prélats, des orateurs de Bamberg et de plusieurs de ses amis. Quelques jours après, il recevait un nouveau témoignage de sympathie de la part du pape. A la prière de Burchard, celui-ci l'autorisa à porter le surplis sur le rochet dans la chapelle avant qu'il fût sacré, et ordonna au majordome de l'inscrire sur l'état des prélats du Palais, lui remettant gracieusement l'expédition de ses bulles et lui accordant d'autres faveurs (1).

(1504). — Tel était le crédit dont jouissait auprès de Jules II le maître des cérémonies, qu'il décida ce dernier à revenir sur la promesse d'un summissariat à l'église de Saint-Thomas de Strasbourg qu'il avait faite à Jacques Wimpheling. Bien qu'il eût obtenu successivement de deux papes des grâces expectatives pour ce petit bénéfice (2), et qu'il entretînt de bons rapports avec quelques membres de la Curie romaine, Wimpheling dut céder la place à un certain Léonard Bellendin, protégé de Burchard. Fils naturel d'un prêtre, chanoine de Saint-Pierre-le-Vieux de Strasbourg, Léonard Bellendin, par le fait même de sa naissance, était inhabile à posséder un bénéfice. Burchard n'hésita pas cependant à prendre en mains les intérêts de ce « coureur de prébendes » contre l'honorable et docte Wimpheling et contre le chapitre de Saint-Thomas qui soutenait les

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 310.
2. Voy. la lettre qu'il écrivit à Jules II, dans Riegger : *Amœnit. lit. Friburg.*, p. 282.

justes prétentions de ce dernier. Malgré cet appui, le doux savant évincé, se retira, laissant, comme il le dit lui-même, « sa vengeance à la censure divine » (1).

Cette injustice flagrante ne suffisant pas à Burchard, il obtint contre ses collègues du chapitre de Saint-Thomas, qui avaient protesté contre l'élection de Léonard Bellendin, une sentence d'excommunication, qui ne fut levée que huit ans après, en 1512. On doit juger sévèrement la conduite de Burchard (2) qui n'écouta dans cette affaire que ses intérêts personnels, et qui, pour faire sa cour au pape dont Bellendin avait gagné la faveur, ne recula pas devant cette double injustice, et cela, à la veille d'être sacré évêque. Il ne le fut qu'au mois d'avril suivant (3), à la chapelle Sixtine, ainsi que cinq autres prélats, par le cardinal de Bénévent : il s'étend avec complaisance sur la cérémonie à la suite de laquelle le pape retint à dîner plusieurs cardinaux, quelques membres du corps diplomatique et les évêques qui venaient d'être sacrés. Le Saint-Père mangea seul à une table, les cardinaux et les orateurs à une table séparée, les nouveaux évêques dans une salle de la Tour Borgia. Après le repas, Raphaël Riario, Galeotto della Rovere et le vice-chancelier Ascagne prièrent le pape de

1. « Procuratores mei ex Argentorato scribunt me ex gratia apostolica (de cujus efficacia jam dudum desperaveram) summissariam quamdam adeptum esse. Descendo, chorum visito, paucis tamen diebus. Communis enim fama volabat Joannem Burchardum ejusdem ecclesiae decanum in ea praebenda quietem et pacem mihi nequaquam concessurum. Memor adhuc ego quid praestantissimis jureconsultis Joanni Symler et Hieronymo Weiblinger ab isto viro contigisset : simul enim a Joanne Schutzio fidelissimo meo contra bonos Augustinianos defensore praemonitus, sponte templo exeo, patienter cedo injuriae, vindictam divinae censurae reservo. » (*Expurgatio contra detractores*) dans Riegger, *Amœnitates literariæ Friburgenses*, Ulmæ, fasc. III (1776), p. 424. « Dans le registre du chapitre de Saint-Thomas où l'on mentionna ce fait, on ajouta cette note : *Proh Deum atque hominum fidem! Sic fuci apum mella depascuntur! Nihili homo, natus consumere fruges, telluris inutile pondus, christianum theologum duplici honore dignum suo sacerdotio iniquissime deturbat. Vae capiti nebulonis Romanensis.* Ce *nebulo* est Bellendin. » Note citée par M. Schmidt dans son *Hist. litt. de l'Alsace*, t. I, p. 48, n. 117.

2. Il ne méritait rien moins que le bûcher, d'après Wimpheling qu'exaspéraient le dépit et la colère : « ... Quamvis ex duabus gratiis expectativis, ne minimum quidem beneficiorum propter alienas fraudes, *igni plectendas*, consequi potuerim. » (*Epist. ad Aug. Anach.*) »

3. *Burchardi diar.*, t. III, p. 346.

nommer Burchard référendaire de grâces : Jules II accéda gracieusement à leur demande, et Burchard conduit par le camerlingue vint baiser le pied de Sa Sainteté (1). S'il fallait en croire Paris de Grassis, les choses se seraient passées tout autrement, et ce ne serait que grâce à un subterfuge que Burchard aurait été nommé à cette fonction (2). Mais on peut suspecter à bon droit un témoignage dicté par la rancune. Grassis avait, en effet, demandé au pape, le 24 décembre de l'année précédente, d'être admis comme clerc surnuméraire (3); Burchard, toujours d'après le même Grassis, se serait opposé à le recevoir parmi ses collègues ; néanmoins, à la requête de Jules II, il était reçu à la place de Bernardino Gutteri le 17 mai suivant, sous certaines conditions ; le 25 il commençait son service à Saint-Pierre, et le 28, le pape confirmait sa nomination (4).

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 348.

2. *Id.*, t. III, p. 427, note 2.

3. *Id.*, t. III, p. 324. Paris de Grassis figure déjà au nombre des conclavistes qui assistèrent à l'élection de Jules II (9 novembre 1503). « Paris de Grassis, futurus magister ceremoniarum », p. 299.

4. *Id.*, t. III, p. 356, note 2. Bernardino Gutteri avait résigné sa charge en faveur de Paris de Grassis : c'était lui qui l'avait guidé par ses leçons et ses conseils dans l'étude des connaissances qui lui étaient nécessaires. Paris sut mal reconnaître les bons offices de son prédécesseur qu'il appelle son précepteur « *socius, imo preceptor meus* » (mss. 5164, f. 113). « *D. Bernardinus Gutterii qui fuit etiam magister ceremoniarum per annos decem, predecessor et preceptor meus.* » (*Id.*, f. 160. v°). En effet, lorsque Balthazar Nicolai de Viterbe mourut le 26 décembre 1517, Paris de Grassis fit agréer pour son successeur Blaise de Cesène, bien que Bernardino Gutteri se fût présenté comme candidat à cette place, et qu'il fût appuyé par le pape. « Cum nuper quatuor annos egrotavisset R. D. Balthasar Nicolai de Viterbio, socius et ceremoniarum collega meus, et nunquam in alio potuerit se prevalere propter podagram et gyragram sive morbum gallicum, ita ut semper pro eo serviverim simul cum nepote meo, Hippolyto, quem loco meo posui cum reservatione, ut jam predixi, et etiam Papa D. Bernardinum Gutteri, Hispanum, substituerit loco dicti Balthasaris, et jam per menses aliquot deservierat officium et in Hispaniam diverterat, totus onus mihi relinquens. Tandem, sicut Deo placuit, hac nocte inter tertiam et quartam horam noctis mortuus est; cujus officium cum multi quesiverent, Papa nulli concessit dicens velle desuper délibérare, cum magni sit officium momenti. Ego rogavi ut aliquem substitueret qui onus capelle simul cum Hippolyto gereret, donec provideret ; et ad preces Rmi. cardinalis Egidii, substituit D. Franciscum de Cavino, clericum capelle » (mss. 5165, t. III, p. 569). Le pape inclinait à nommer B. Gutteri (*id.*, p. 574), mais Grassis parvient à faire agréer son protégé, Blaise de Césène « virum, doctum, antiquum curialem, honestum in habitu et in omnibus aliis... Et sic ille qui nunquam nec clericus nec discipulus fuerat, fuit cum omnium admiratione factus magister ; de qua re fui contentus. » (*Id.*, p. 578.)

Burchard qui était allé passer deux semaines et demie à son évêché d'Orta et de Cività Castellana, revenait à Rome le 27 juin pour assister aux obsèques du cardinal Casanova; il repartit le 4 juillet à son église épiscopale, ne rentrait à Rome que le 15 août pour assister à la messe d'anniversaire d'Alexandre VI, retournait huit jours après à Cività Castellana où il restait un mois et demi et rentrait à Rome, le mardi 8 octobre. Le jeudi suivant, il rendit visite au pape qui le reçut avec affabilité et le chargea de composer une messe d'actions de grâces pour la rapidité de sa convalescence. Jules II était, en effet, indisposé depuis quelque temps, mais sa nature vigoureuse avait eu vite raison de la maladie. Burchard se mit aussitôt à l'œuvre : il compila dans le missel la messe que le pape lui avait demandée; il la fit copier et la remit au Saint-Père qui l'agréa et la célébra (1).

(1505). — Un accès de goutte força Burchard à garder la chambre : il semble que dès ce moment, sa santé atteinte l'oblige à se décharger sur ses collègues des fatigues de son ministère. La rédaction de son Journal est plus serrée, les digressions plus rares, au bénéfice des faits historiques et anecdotiques qui le remplissent presque entièrement. Dans un nouveau séjour de deux mois qu'il fit à son église de Cività Castellana, il eut l'honneur de recevoir le pape qui resta huit jours dans les murs de la vieille cité. Bien que cloué par la goutte dans sa chaise, Burchard toujours insatiable d'emplois, se faisait porter à la fin de la grand'messe du dimanche 14 septembre, à la citadelle où le pape et sa suite habitaient, et demandait au Saint-Père une place d'écrivain vacante; mais le pape refusa, cette fois, malgré les deux mille ducats qu'offrait Burchard (2). Jules II poursuivit son voyage, et ne rentrait à Rome que le 19 octobre. Burchard l'y suivit bientôt (3). Il assistait en qualité de témoin, le 16 novembre

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 366.
2. *Id.*, t. III, p. 401.
3. *Id.*, t. III, p. 403.

suivant, au mariage de Laure Orsini, fille de Julie Farnèse et du pape Alexandre, avec Nicolas de la Rovère, neveu du Saint-Père (1). Cette union ne laissa pas de surprendre Rome et l'Italie, car on connaissait toute la haine que le pape portait aux Borgia et on se rappelait que l'année précédente il n'avait pas craint de déshonorer la mémoire d'Alexandre VI dans la bulle qui rétablissait Guglielmo Gaetani dans la possession de Sermoneta (2), donné autrefois en souveraineté à Lucrèce Borgia et à son fils Rodrigue (3).

Dans un but politique, et vraisemblablement pour se concilier les sympathies de la cour de Ferrare, Jules II sembla se rapprocher des Borgia : le lundi, 19 août, il assistait à la messe d'anniversaire de la mort d'Alexandre VI bien qu'il n'y fût pas obligé par le cérémonial, comme a soin de le remarquer Paris de Grassis (4). « L'épouse adultère, la maîtresse d'Alexandre VI, flétrie par les satiristes de Rome et de l'Italie, entrait maintenant au Vatican comme la femme la plus distinguée de l'aristocratie romaine (5) », et venait unir sa fille au neveu du pape qui semblait « absoudre par là les transgressions de son passé (6). » Burchard rapporte dans tous ses détails la cérémonie du contrat qui eut lieu au Vatican. Le notaire Camillo Beneinbene, vieil ami de la famille Borgia, l'avait rédigé. Parmi les différentes donations faites à la jeune mariée

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 405.

2. Elle commence par ces mots : *Romani Pontificis Providentia*. On y relève les passages suivants : *Cum dictus predecessor noster ad ipsas Terras Sermonete et alias inhians ut suos locupletaret, causas quereret privationis — non zelo justitiae sed cupiditate et immoderata suos etiam aliena jactura posposita ditandi — per illusionem, dolum et fraudem — postmodum dicto Predecessore sicut Domino placuit sublato de medio, etc. (IX Kal. Febr. a. II.)* » (Arch. Gaetani). Extrait cité par Grégorovius ; t. VIII, p. 45, n° 2.

3. *Burchardi diar.*, t. III, p. 15.

4. « ..... licet ex jure ceremoniarium non sibi (Alexandro) sed soli Pio III, qui fuit immediate predecessor tenetur persolvere (anniversarium) ; et officio non solum libenter interfuit, sed etiam pientissime « P. de Grassis. » *Diarium*, mss. 5164, f° 39 v. La messe avait eu lieu le 19, parce que le 18, jour de l'anniversaire de la mort du pape Alexandre, était un dimanche. (*Burchardi diar.*, t. III, p. 364.)

5. Gregorovius, *Lucrèce Borgia*, t. II, p. 152.

6. *Id.*, même page.

se trouvait le château de Basanello qui dépendait du diocèse d'Orta (1) ; peut-être est-ce pour ce motif que la signature de Burchard figure sur le contrat de mariage. Le 30 décembre, le vice-chancelier réunissait à sa table les jeunes mariés, quatre cardinaux et cinq dames (2) parmi lesquelles la belle Julie et madame Félicie, bâtarde du pape qui devait épouser l'année suivante Giovanni Orsini (3).

Jules II toujours bien disposé à l'endroit de Burchard, lui donnait bientôt des marques certaines de la confiance qu'il avait en lui, et de l'estime où il le tenait. Au mois de décembre, il lui remettait son sceau et l'envoyait au château Saint-Ange tenir la signature (4). Quelques jours après, dînant avec le pape, mais à une table séparée, comme il a soin de le remarquer, celui-ci l'assurait de son affection et lui promettait de faire quelque chose en sa faveur (5).

(1506) — Le 23 mars suivant, Burchard se rendait aux eaux de Viterbe, probablement à la fameuse source de la Bulicame, mentionnée par Dante dans son *Enfer* (6).

Quale del Bulicame esce ruscello
Che parton poi tra lor le peccatrici.

Encore très fréquentées du temps de Burchard, et le rendez-vous des jolies pécheresses, des courtisanes honnêtes, comme il les appelle dans un passage de son Journal (7) les eaux de la Bulicame attiraient chaque année la société élégante des environs et les hauts prélats de la cour de Rome. Malgré le

1. Gregorovius, *Lucrèce Borgia*, t. II, p. 406, doc. 54.
2. *Burchardi diar.*, t. III, p. 408.
3. Le mariage eut lieu le 24 mai 1506. Le jeune époux se conduisit avec une inconvenance qui scandalisa l'assemblée : devant tout le monde, nous raconte Paris de Grassis, « labia sponse intra os suum medium impressit, non sine rubore sponse et admiratione multorum. » (Mss. 5164. f° 350 v.) Il conduisit ensuite la jeune femme dans la chambre à coucher de cardinal de Saint-Pierre aux Liens ; et Paris en sortit bien vite, « metuens ne graviora vidisse me oporteat. » (*Id.*, m. f.)
4. *Id.*, t. III, p. 409.
5. *Id.*, t. III, p. 413.
6. *Inferno*, XIV, 79.
7. *Burchardi diar.*, t. II, p. 442 et la note 1.

charme de ce séjour, Burchard était bientôt contraint de le quitter pour aller régler la cérémonie de la pose de la première pierre de la basilique de Saint-Pierre. Après que Jules II eut béni la pierre, les maçons placèrent dessous un vase contenant deux médailles d'or et plusieurs autres de bronze, représentant d'un côté le pape, de l'autre le dessin de l'édifice. Burchard reçut une de ces médailles (1) : emporté par sa haine jalouse contre son collègue, Paris de Grassis prétendit qu'il l'avait volée (2). Malgré ces imputations odieuses, Burchard sut toujours conserver la bienveillance du pape, qui lui en donna bientôt une preuve nouvelle. Une place d'abréviateur au Petit-Parquet était devenu vacante, le Saint-Père agréa Burchard pour la remplir, lui accorda gratuitement la signature, et le dispensa des autres frais de bulle et de visa (3). Mais le nouveau titulaire ne put jouir longtemps des avantages qu'il comptait retirer de sa nouvelle charge, car, moins d'un mois après, il mourait le samedi, 16 mai 1506, « d'une façon assez triste (4), » comme l'écrit trop laconiquement celui de ses amis intimes qui ajouta quelques lignes au Journal laissé inachevé à la date du 27 avril de la même année.

Le 17 mai, le corps de Burchard fut porté au monastère de Sainte-Marie-du-Peuple (5), où il fut enseveli dans la chapelle du cardinal de Salerne. Devant une assistance nombreuse de prélats et d'amis du défunt, Raphael Lippi Brandolini prononça l'oraison funèbre du maître des cérémonies, sur la mort duquel aucun détail n'est parvenu jusqu'à nous.

Son Journal est resté, et avec lui la source la plus précieuse

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 423.

2. *Id.*, t. III, p. 423 note 1. Cette coutume de mettre des pièces de monnaie dans les fondements des édifices remonte à Paul II, créé pape le 31 août 1464. On lit dans l'*Art de vérifier les dates* : « Ce fut lui aussi (Paul II) qui commença à faire frapper des médailles pour les mettre dans les fondements des édifices publics qu'il faisoit construire, afin d'en marquer le tems à la postérité; en quoi il imitoit les anciens Empereurs. » P. 310-1. (1770.)

3. *Id.*, t. III, p. 424.

4. *Id.*, t. III, p. 426.

5. *Id.*, t. III, p. 427; et non pas à Santa Maria de Anima, comme le dit à tort Ughelli, *Italia Sacra*, t. I, p. 641.

qu'on ait pour l'étude de l'histoire des papes de la fin du xve siècle et du commencement du xvie. Incessamment cité par Rinaldi qui le qualifie de « très digne de foi (1) », invoqué comme autorité par les écrivains ecclésiastiques du xvie du xviie et du xviiie siècle (2), il était réservé à notre époque, curieuse de paradoxes et aveuglée par la passion religieuse, de révoquer en doute l'authenticité même du *Diarium*, en dépit des publications récentes qui chaque jour viennent confirmer sa véracité parfaite (3). Vivant encore sur l'opinion qu'avait pu produire l'extrait informe de Leibnitz (4), les détracteurs de Burchard s'obstinent à ne voir en lui qu'un chroniqueur friand de scandales et se vengeant de ses maîtres par des calomnies secrètes. On a pu voir l'inanité de ces accusations. Le Journal de Burchard restera toujours comme la base de toute étude sérieuse sur l'histoire de la papauté à l'aurore de la Renaissance. L'histoire d'Alexandre VI est encore à écrire (5), car on ne saurait prendre au sérieux les apologies qu'on en a publiées ces derniers temps. Il est vrai que les organes les plus autorisés de l'Eglise leur ont infligé de tels démentis et

1. « ... ex fide dignissimis manuscriptis constat. » (*Annales Eccl.*, t. XXX, p. 391), (1877).

2. Panvinio, Contelorio, Palatius, Ciacconius, Cardella, etc.

3. L'inexacte et pédante critique de Rawdon Brown, n'a d'autre excuse que la date relativement ancienne à laquelle elle fut écrite. Faisant allusion à la *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo qui avait écrit dans la préface de son drame « ... à ceux qui me reprocheront d'avoir exagéré, je leur dirai : lisez Tomasi, lisez surtout le *Diarium.* » Rawdon Brown ajoute « ... Se per le parole di lui (V. Hugo), il Diarium si deve intendere il Diario di Burchard, basterà ricordare che le laidezze ridicole di quest' ultima opera vietano ogni fide, come l'ultima pagina del libro XVI del Varchi. Pare che ambidui questi autori scrivessero per i Lutherani, ma il loro intento mancò almeno con gli storici. » *Ragguali sulla vita e sulle opere di Marin Sanuto*, p. 206 (Venise, 1837). Villari remarque au contraire avec beaucoup de justesse que si des doutes ont été soulevés sur l'authenticité et la véracité du Diarium « vennero recentemente da nuove publicazioni ridotti in confini sempre piu augusti, ma pur non cessavano del tutto. Né è uno dei minori presi dei nostri dispacci il venire a confirmare la perfetta esatezza di molte narrazzioni del Burcardo, sino nei più minuti particulari (come abbiamo spesso osservato nelle note) dando cosi al celebre Diario nuova autorità. » (*Dispacci di Giustiniani*, t. I, préface, p. xxxii.)

4. *Specimen historiae arcanae...* (1696).

5. L'étude si consciencieuse et si nourrie de faits qu'a écrite M. de l'Epinois sur *le pape Alexandre VI*, sera le guide indispensable de tout historien des Borgia. Voy. la *Revue des questions historiques* (1881), p. 357-427.

ont si bien renversé leurs arguments, qu'il serait oiseux de revenir sur une question aujourd'hui jugée (1). On me permettra toutefois de relever quelques allégations du plus récent et du plus célèbre des apologistes d'Alexandre VI à l'occasion de certains jugements qu'il porte sur Burchard et sur la véracité de son Journal. Si l'on ne savait à quelles aberrations peut porter la passion religieuse, on pourrait soupçonner la bonne foi de l'auteur qui pourtant ne saurait être mise en doute.

1. L'écrivain catholique Cantu avait trop bonne opinion de son siècle quand il écrivait « que ce pape (Alexandre VI) n'a jamais trouvé un apologiste, pas même dans notre époque où domine la manie des paradoxes... » (*Hist. des Italiens.*, t. VII, p. 203.) Le jugement que le pieux et savant Mansi porte sur Alexandre VI est le verdict définitif et sans appel de l'histoire elle-même. « ... de quo Pontifice facilius siletur, quam moderati aliquid dicitur. In illo vitia extrema, virtutes moderatae, nisi melius dixeris, nullae. Pontificiam dignitatem quam malis artibus peperit, nihilo melioribus retinuit. Qui hunc laudet, neminem huc usque scriptorem offendi, non aequalem eorum temporum, non recentiorem. » (*Annales Eccl.*, t. XXX, note 1.) Raphaël Maffei de Volterra et le cardinal Egidius de Viterbe, tous deux contemporains d'Alexandre VI, ont tracé de ce dernier le portrait le plus exact, faisant avec une grande impartialité la part du bien et du mal. Je renvoie pour Raphaël Maffei à ses œuvres imprimées, *Commentariorum Urbanorum*, lib. XXXVIII. *Antropologia*, lib. XXII, in fine. Quant au second, voici le jugement qu'il porte dans sa Chronique inédite, conservée à la bibliothèque Angelica de Rome :

« ... Inerat Alexandro acerrimum ingenium, inerat solertia, prudentia, diligentia et *Alex. VI virtutes.*
multae efficatiae facundia naturalis. Nemo egit accuratius, persuasit vehementius, defendit pertinatius. Tantusque rebus omnibus apparuit, ut cogitando, loquendo, agendo, substinendo quod ad maximum principem faceret si virtutes quibus ornatus erat libere fuissent, nec multa eas vitia obruissent. Nihil plane deesse videretur, ut quisquis eum coram agentem observaret, ad agendum diceret et imperandum natum Orbi : fuit somnoque parcissimus, voluptatum tamen appetentissimus, tametsi illorum gratia nunquam publica munera obire, nunquam accedentis admittere, nunquam cuiquam pro offitio vel adesse vel respondere recusavit. Haec quanquam in eo erant, non tamen *Vitia temporis illius.*
illuxit ea tempestate dies nec diei humano verbum eructare divinus potuit dies. Invasere omnia tenebrae, nox intempesta omnia occupavit : ut domestica taceam, Thyesteasque tragaedias, nunquam in civitatibus sacrae ditionis seditio immanior, nunquam direptio crebrior, nunquam cedes cruentior, nunquam in viis crassatorum vis liberior, nunquam peregrinorum iter periculosius, nunquam in Urbe plus malorum fuit : nunquam delatorum copia, sicariorum licentia, latronum vel numerus vel audacia major ut portas Urbis prodire fas non esset; Urbem ipsam incolere non liceret; pro eodem tunc habitum majestatem ledere, hostem habere auri aut formosi aliquid domi cohibire ; non domi, non in cubiculo, non in turri tuti ; nihil jus, nihil fas : aurum, vis et Venus imperabat. Hactenus latina libertas, hujusque libera Italia ab imperio exterorum fuit postquam barbara tyrannides evasit. » (*Ægidii Viterbiensis Historia viginti Saeculorum per totidem psalmos descripta*, bibl. Angelica (Rome) C. 8. 19.) M. Cerri, admirateur enthousiaste d'Alexandre VI, cite la première partie de ce jugement, mais se garde bien de dire un mot de la seconde. (*Borgia ossia Alessandro VI papa et suoi contemporanei*, t. I, p. 118.) Voy. le commencement de l'étude de M. de l'Espinois sur Alexandre VI; *Revue des quest. hist.*, 1881, p. 357 et suiv.

Burchard rapporte, à la date du 21 novembre 1484 (1), que le cardinal de Gérona mourut et que son corps fut porté à Sainte-Marie-du-Peuple, et déposé derrière l'autel de la Vierge. Il donne quelques autres détails sur la cérémonie, et poursuit la rédaction de son journal. A la fin du même mois, se rappelant qu'il avait omis quelques particularités dignes de remarque, Burchard revient sur cet événement, et fait réflexion qu' « ayant oublié par inadvertance » de mentionner en temps et lieu la création en consistoire secret de cinq légats, parmi lesquels le cardinal de Gérona, il répare cette omission; et il raconte qu'ils furent accompagnés en cavalcade à leurs palais par leurs collègues du sacré-collège (2). Le P. Leonetti ne craint pas d'écrire que Burchard « ne daigne nullement dire un seul mot de la stupeur inconcevable de Rome tout entière en voyant accompagné avec une telle pompe, un cardinal en chair et en os, qui trente jours auparavant était mort et enterré, suivant la relation du même Burchard (3). » L'ironie serait spirituelle si elle frappait juste, ici elle est ridicule et tourne à la confusion de son auteur. Le P. Leonetti n'a donc pas lu l'observation de Burchard. « QUE SUPRA SUO LOCO PER INADVERTENTIAM ADNOTARE PRETERMISI, EST ET ALIUD QUOD SIMILI INADVERTENTIA ADNOTARE SUPRA OMISI. »

Voulant aussi prouver « le zèle inexprimable dont brûlait Alexandre (4) » pour arrêter les faussaires de brefs dans leur coupable industrie, le P. Leonetti n'hésite pas à attribuer à Alexandre VI ce qui, en bonne justice, est à l'actif de son prédécesseur, Innocent VIII. Il s'agit de Francesco Maldente et de Domenico de Viterbe brûlés au Champ de Flore, le 19 octobre 1489 (5), pour falsification de brefs. Le P. Leonetti

1. *Burchardi diar.*, t. I, p. 115.
2. *Id.*, t. III, p. 126.
3. « Non si degnando niente il tacitiano Diarista di dirci almeno una parola dello stupore inconcepibile di tutta Roma in vedere accompagnato con tanto solenne corteggio, vivo e vero un Cardinale, trentasei giorni innanzi, morto sepolto e descritto dal medesimo Cerimoniere pontificio. » (Leonetti, *Papa Alessandro VI*, t. III, p. 509.)
4. *Id.*, t. III, p. 239.
5. *Burchardi diar.*, t. I, p. 365-9.

en attribue l'honneur à Alexandre et transporte le fait huit ans plus tard, en 1497 (1).

La fameuse lettre anonyme adressée à Silvio Savelli provoque chez le P. Leonetti les objections les plus invraisemblables, et comme s'il avait besoin de les appuyer sur une autorité incontestée, il demande « avec un illustre critique napolitain » « pourquoi ce libelle est rapporté dans le *Diarium* » ; et à eux deux, ils émettent cette stupéfiante observation. « S'il n'est pas de Burchard, il est d'un anonyme, et alors pourquoi l'insérer dans le *Diarium*? Et quel argument de vérité en peut-on déduire? Ne voit-on pas en cela la fraude, la mauvaise foi, la fausseté avec le désir de nuire et de deshonorer (2)? » Que dit Burchard : « Ces jours passés, une lettre imprimée en Allemagne fut envoyée à Rome : elle vint aux mains du révérendissime seigneur le cardinal de Modène, et fut lue au pape, comme je l'ai appris. Telle est sa teneur.... » (3). On pourrait multiplier ces exemples ; mais il vaut mieux aborder le reproche singulier des interpolations faites au Journal de Burchard par des mains protestantes (4). Il faudrait alors admettre, comme le remarque Grégorovius, qu'ils se seraient emparés secrètement des manuscrits existant dans les bibliothèques romaines pour les interpoler (5). Ce qui n'est pas moins curieux, c'est que les détracteurs de Burchard s'autorisent presque continuellement du *Diarium* pour défendre Alexandre VI (6) : Il n'en saurait d'ailleurs être autrement ; car, en mettant à la suite les uns des autres tous les passages hostiles, ou soit-disant tels, au pape et à ses enfants, on trouverait à peine à faire une page dans un journal qui en contient plus de quinze cents.

Quant au style du journal, il est rédigé dans un latin bar-

1. Leonetti, *Papa Alessandro VI*, t. III, p. 240.
2. *Id.*, t. III, p. 500.
3. *Burchardi diar.*, t. III, p. 182.
4. *Civiltà Cattolica*, a. VII, ser. III, p. 205.
5. Gregorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 710, note 1.
6. Particulièrement pour la mort du pape Alexandre VI.

bare dont la naïveté n'exclut pas le charme, et qui atteint quelquefois l'éloquence (1) ; comme dans le récit de l'assassinat du duc de Gandie (2), de la maladie du cardinal Ferrari (3), de l'agonie et de la mort d'Alexandre VI (4).

Indépendamment du *Diarium* et des ouvrages imprimés auxquels il avait collaboré et dont il a été parlé ci-dessus (5), il composa un livre des cérémonies, qu'il cite fréquem-

1. Ughelli a parfaitement apprécié le mérite de Burchard. « ... Hic referendarius apostolicus fuit, scripsitque Alexandri Sexti Diaria Juliique Secundi tanta libertate scribendi veritatisque candore ut simul delectent, simil in admirationem trahant lectorem, tametsi barbare scripta sint, exulentque a salibus; adeo veritas omni fuco exuta placet, adeo candidos penetrat animos. » (*Italia Sacra*, t. I, p. 641, 1644). « Les récits de Burchard, écrit Michelet, ont ce caractère de candeur, de simplicité véridique qui rassure tout à fait. J'ai vu et lu bien des menteurs. On ne ment pas ainsi. » (*Hist. de France, Renaissance*, t. VII, p. 99. Edit. de 1855.) Voy. l'article de M. Heidenheimer, *Ein deutscher ceremonienmeister am päpstlichen Hofe*, dans la *Grensboten* (Leipsick), n° du 31 juillet 1879.

2. *Burchardi diar.*, t. II, p. 337-391.

3. *Id.*, t. III, p. 212-219.

4. *Id.*, t. III, p. 238 et suiv.

5. L'édition originale de l'*Ordo missae* n'ayant paru qu'en 1509 (Rome, in-4°); l'analyse de ce petit traité n'a pu trouver place dans cette notice : c'est pourquoi je donne ci-dessous la dédicace de Burchard au cardinal de Carvajal, et la réponse de ce dernier, d'après l'édition de Rome de 1524, la seule que j'ai pu me procurer. « Ordo. | Misse pro informatione sacerdotum, atque accuratissi | me per R. P. D. Burckardum Ar | gentinum decretorum doctorem et sedis apostolice pro | thonotarium Capelleque S. D. N. Pa | pe Cerimoniarum Magistrum | hunc in libellum redactus.

« Reverendissimo in Christo patri et domino nostro Bernardino, miseratione divina Sacrosancte Romane Ecclesie tituli sancte Crucis in Hierusalem presbitero cardinali Saguntini, presidio suo Johannes Burckardus Argentinensis decretorum doctor et sedis apostolice prothonotarius, Magister Cerimoniarum Capelle S. domini nostri Pape, se humiliter commendat : Versatus ab adolescentia circa sacras Cerimonias, Reverendissime Domine, cum videro atque plures presbiteros in celebratione missarum multas abusiones et diversos ritus et gestu inconvenientes frequenter imitari ; indignum existimavi, non esse a Sancta Romana Ecclesia omnium ecclesiarum et matre et magistra traditum sacerdotibus certum modum qui in celebratione hujusmodi universaliter observaretur. Collegi proptera alias in unum et in publicum tradidi ex diversis decretis Sanctorum patrum, que summi Pontificis pro celebratione predicta instituerunt. Et cum nuper collecta hujusmodi reviderem, comperi plura esse omissa atque tradita. Addidi igitur que occurrebant, et prout potui complevi opus, quod offero correctioni Reverendissime D. Vestre que est sacrorum expertissima et omnium dubiorum circa divina verus resolutor : Cui supplico dignetur ex eo evellere et reformare, prout viderit opportunum, ut ex ejus correctione auctoritatem recipiat et omnibus utile fiat. »

Responsio Reverendissimi Cardinalis Sancte Crucis :

« Reverende Pater, vidimus ordinarium misse quod non sine labore et magno fructu ex antiquis et modernis compilastis ; et quantum nobis in presenti occurrit, nihil in se habet

ment dans son journal (1); et qui est aujourd'hui conservé dans les Archives du Vatican, et vraisemblablement, comme l'écrivait Eccard en 1743, il y restera toujours (2).

S'il faut en croire le P. Leonetti, le manuscrit original de Burchard n'est pas au Vatican ; et, ajoute-t-il, il y aurait injustice à accuser les prêtres de l'avoir détruit (3). On verra tout à l'heure ce qu'il y a d'exact dans cette affirmation. Les copies du *Diarium* de Burchard ont été faites au XVIe et au XVIIe siècle plutôt au point de vue du cérémonial, de l'*Ordo Romanus*, que dans le but d'augmenter par des témoignages contemporains l'histoire de la papauté à la fin de XVe siècle et au commencement du XVIe (4).

diminuti aut superflui. Habemus itaque vobis ingentes gratias quod consuetudinem sancte Romane Ecclesie in celebratione maximi sacramenti presbiteros nostros plene docuistis. Et certe oportuit ejus rei unicum ordinem tradi, ut videlicet sacramentum unionis Ecclesie sacerdotes omnes uniformiter administrent. Bene Valete. » *Souscription* : « Explicit ordo misse denuo correctus impressusque per Stephanum Guillieriti, Rome, anno Domini M. D. XXIIII. Die decima Novembris. — Cum privilegio. »

1. T. I, p. 118 *et passim*. Paris de Grassis en parle également : mss. 5166, f° 344 et v. ; f. 353 v. et 354 r.

2. « ... Optandum esset ut Burchardi opus de Ceremoniis Curiae Romanae etiam aliquando in lucem prodiret, sed vix aliqua spes hujus nostri voti adest; latet illud in Archivio Vaticano aeternumque latebit. » (*Corpus hist. medii Ævi*. t. II, pref. n° XVIII, *in fine*.)

3. *Papa Alessandro VI*, t. III, p. 507.

4. Je détache les passages suivants de la *Correspondance de Mabillon et Montfaucon avec l'Italie* (3 vol., 1847, in-8). Lettre d'Estiennot a Mabillon, 16 mai 1686 « ... On nous doit apporter cette semaine la vie de Saint-Nicolas ; voyez par où vous voulez que je vous l'envoie, aussi bien que les copies des *Diaria Camlanea* ; et ceux que vous nous avez demandés. Si vous n'en êtes pas pressé, je crois qu'on fera bien de les envoyer dans le premier ballot que fera le sieur Croizier. *Paris de Grassis* est une bonne pièce et différente tout à fait de ce qui est imprimé. On vous le copie. On m'a promis aussi son *Diarium Leonis* X. » (T. I, p. 256.) — Rome, 16 juillet 1686. « ... On vous copie le cérémonial de monseigneur le cardinal Casanata. On a copié celui de Paris de Grasse, *de capella papali* ; et plusieurs autres pièces, de sorte que nous avons près d'une rame et demie d'écriture. » (Id., p. 296.) — « ... M. le commandeur del Pozzo... vous a fait présent du Cérémonial de Paris de Grasse. » (Id., p. 298.) — Rome, 22 octobre 1696 : « ... Monseigneur le cardinal Casanata qui vous salue me demanda quand vous travailleriez à l'histoire des cérémonies ; il croit que ce sera un ouvrage fort utile : nous y contribuerons de tout ce que nous pourrons, car je crois que vous aurez un extrait de tous les *Diaria* des maîtres des cérémonies depuis près de deux cents ans, on n'en trouve pas de plus anciens. » (*Id.*, p. 339.) — Dom Estiennot à dom Bulteau. Rome, 21 octobre 1687. « M. Dumolinet s'est bien voulu charger d'un petit paquet où il y a le livre du R. P. Thomassi dont je vous ai parlé, et copié d'un cérémonial du XIVe ou XVe siècle que j'ai trouvé à la bibliothèque de la Reine (de Suède). »

Panvinio copiait lui-même en quatorze volumes in-folio les anciens livres du Cérémonial et les journaux des maîtres des cérémonies, pour en faire, comme il le dit lui-même, une sorte de *Corpus* (1).

En France, Baluze, fort occupé d'histoire et de chronologie pontificales, acheta pour lui ou pour Colbert plusieurs séries de manuscrits qu'on retrouvera dans l'énumération qui en sera faite ci-dessous : Mabillon et Montfaucon s'inquiétèrent aussi de Burchard dans le même sens. C'est pourquoi le *Diarium* n'est-il presque jamais copié seul : il est tantôt précédé du journal d'Infessura qu'il complète et suivi de celui de Paris de Grassis ; alors on ne copie que la partie allant de 1483 à 1492. Tantôt on le regarde comme la préface à celui de P. de Grassis, et on transcrit la partie allant de 1492 à 1506.

N'ayant pu dresser le texte du Journal de Burchard sur le manuscrit original qui n'existe pas, en totalité, du moins, le manuscrit Chigi copié par ordre du pape Alexandre VII et contrôlé par les manuscrits de Florence et de Paris, a servi de base à la présente édition. Le manuscrit de Munich, copié par Panvinio en 1565 sur l'original du Vatican, reproduit toutes les lacunes (2) et les passages incriminés du présent texte. Quant aux manuscrits de Paris de la Bibliothèque

(T. II, p. 120.) — Estiennot à Mabillon. Rome, 4 mai 1688. « J'ai adressé à Monseigneur de Rheims, avec la vie de Paul IV qu'il m'a demandée, ce que je crois qui vous manque du *Diarium* de Léon X, et l'ai prié de vous le faire tenir. » (*Id.*, p. 145.) — « Estat de la dépense faite pour la bibliothèque du Roy du 1er juillet au 31 décembre 1691. « *Au Rév. Père dom Claude Estiennot, procureur général de la Congrégation de St-Maur, présentement à Rome, pour des copies de mss. qu'il fait faire à Rome*, 196 *l.* 10 *s.* » (Bibl. Nat. de Paris, fds Clair. 814, p. 646.)

1. Voy. ci-dessous la curieuse et très instructive dédicace de Panvinio à Fugger, en tête des *Libri caeremoniarum curiae Romanae vetustiores item Diaria magistrorum caeremoniarum*.

2. M. Laubmann, directeur des Archives de la bibliothèque royale de Munich, a bien voulu les vérifier lui-même sur les mss. de Panvinio. La grande lacune de six mois (14 juin-2 décembre 1492), comblée par le passage correspondant d'Infessura, figure sur le mss. de Munich 135, p. 645, avec cette note de Panvinio : « Reliqua desunt : desunt acta dierum circiter LXta quibus infirmitas et obitus Innocentii VIII, conclave et creatio Alexandri VI continebantur, quae ipse supplere curavi ex diario quoddam Stephani Infessurae, civis Romani, qui chronicum Urbis per haec tempora satis accurate scripsit. — *Fr. Onuphrius Veronensis.* »

nationale, ils sont amplement décrits par de Bréquigny et Foncemagne (1); il suffira donc de les énumérer, en les rangeant par classe dans l'ordre suivant :

1re	classe contenant les mss.	allant de	1483 à 1492.
2e	—	—	1492 à 1503.
3e	—	—	1497 à 1503.
4e	—	—	1500 à 1503.
5e	—	—	1483 à 1506.

Il paraît y avoir eu deux séries d'originaux de Burchard. La première comprenant les manuscrits allant de 1483 à 1492 (fin de Sixte IV et pontificat d'Innocent VIII); la deuxième comprenant les manuscrits reprenant la période de 1483 à 1492 et continuant de 1492 à 1506 (dits manuscrits complets).

Il y eut des savants et des curieux qui firent copier le pontificat d'Alexandre VI (1492-1503), ou la partie allant de 1497 à 1503 dans laquelle se développe le caractère de César Borgia; d'autres ont fait copier la partie comprise entre les années 1500 et 1503 pendant lesquelles César Borgia est en rapport avec Louis XII; enfin viennent des extraits, des analyses, des résumés informes dont on ne saurait trouver l'origine et le but.

1re CLASSE (1483-1492).

ROME. *Bibliothèque du Vatican.* Manuscrit original de Burchard. Sans cote. Un volume in-folio, relié en peau vert-clair, usée. Sur le plat est écrit en caractères dorés :

BRVC
DIARI
1484
A. 1492.

Au bas du dos, le n° 9, écrit à l'encre (n° d'ordre).

1. *Notices et extraits des mss. de la bibl. du Roi.* — Notice du journal de Burchard par M. de Bréquigny, t. I, p. 68-130; *Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres.* — Notice du journal de Burchard par M. de Foncemagne, t. XVII, p. 597-606.

Le premier feuillet est blanc.

Le second feuillet porte écrit, au recto, d'une main postérieure :

« Annus	1484	usque ad fol.	60
—	1485	—	83
—	1486	—	106
—	1487	—	123
—	1488	—	141
—	1489	—	165
—	1490	—	203
—	1491	usque ad finem libri, videlicet	230

« Pontificatus Sixti quarti in fine vite sue usque ad fol. 4.

« Sedes vacans per obitum Sixti quarti usque ad fol. 28.

« Innocentii VIII Pontificatus usque ad fol. 230 videlicet finem libri.

« Liber incipit die 21ª Xembris 1484 usque ad diem 14^am junii 1491.

« Pauli Alaleonis Magistri Ceremoniarum S. D. N. »

Il faut remarquer que les numéros ci-dessus indiqués, relatifs aux folios, ne sont pas exacts. Ils vont sans interruption du fol. 1 au folio 199 inclus. De ce folio au dernier qui porte le nº 227 corrigé en 237, ils présentent des erreurs. L'écriture du volume est ténue, compacte, mais intelligible. En marge, des manchettes qui résument le texte. A la fin du folio 237 écrit recto et verso, suivent deux feuillets blancs; puis un index alphabétique des manchettes copié sur deux colonnes de la même main que plus haut. Cet index occupe neuf feuillets et une partie du dixième. Suivent six feuillets blancs.

Les deux lacunes qui se remarquent dans le pontificat d'Innocent VIII existent également dans ce manuscrit, qui commence et se termine comme le présent texte imprimé (1).

1. Ce mss., inconnu au P. Leonetti et à Forcella, a été communiqué à M. Ginanneschi qui a eu l'obligeance de me transmettre les indications qui précèdent.

ROME. *Bibl. du Vatican.* N° 7838. *Burchardi diarium* (n'est pas mentionné par Forcella).

ROME. *Bibl. Corsini*. . . . N° 980. *Diarium Innocentii VIII.* Bibl. Nat., fds. Moreau, 1267, f. 193.

PARIS. *Bibl. Nat.*, fds. lat. 5521. 3 volumes sur papier, reliés en veau, aux armes de Loménie de Brienne sur les plats, avec son monogramme répété au dos. Achetés pour Colbert, ils eurent dans son catalogue le n° 5310 (1), puis ils passèrent dans la bibliothèque du Roi avec la cote $\frac{10032}{3}$. Ce manuscrit était précédé d'un Infessura qui, dans le catalogue Colbert, porte la cote 5309. Il va de 1483 à 1492.

PARIS. *Bibl. Nat.*, fds. lat. 1159. Dans le catalogue rédigé par Baluze pour Colbert (B. N. lat. 1184, f. 281), on lit : « n° 235. Joannis Burchardi magistri cœremoniarum apostolicarum commentarii rerum Urbanarum sub pontificatu Innocentii VIII, ab anno 1483 usque ad annum 1492. Codex Colbertinus 235; Regius $\frac{9920}{3}$. Scriptus manu recenti in charta. » Le mss. a été copié en 1668. Il est précédé d'un Infessura coté 234 au catalogue Baluze; il va jusqu'au temps d'Alexandre VI.

— — — 5158. « Codex chartaceus, olim Mazarineus. Ibi c[æremonie] (?) Innocentii VIII (1483-92). » Ce mss. paraît être du XVIe siècle.

1. Bibl. Nat., nouveau lat. 1194, f. 312. (Catalogue dressé par Baluze.)

2e classe (1492-1503) :

Rome. *Bibl. du Vatican*. 5628, 5629, 5630, 5631, 5632, 5945. (Voy. la description de ces mss. dans Forcella, *Catalogo dei manoscritti che si conservano nella biblioteca Vaticana*, t. I, p. 61-3).

Paris. *Bibl. Nat.* lat. . . 5522. « 4 vol. sur papier ancien » (Baluze), de 1492 à 1502 ; écriture XVIIe siècle. Ancien Baluze 779. Il continue le 5521.

— — — 5160 Mss. écrit sur papier ancien, de 1492 à 1503.

— — — 13734-7. (1492 à 1503).

3e classe (1497-1503)

Paris. *Bibl. Nat.*, lat. . . 5161. Écriture du XVIe siècle, va de 1497 à 1503.

— — — 5162. On lit au catalogue Baluze. (Nouv. lat. 1184, f. 282) : « Ejusdem Burchardi Commentarii rerum Urbanarum ab anno 1497 usque ad annum 1521 (*sic*). Codex Colbertinus 236 ; Regius $\frac{9920}{4}$: scriptus in charta manu recenti. Il est suivi d'un Paris de Grassis (237, 238, 239). »

Florence. *Bibl. Nat.* . . 153. Ce mss. va du 1er janvier 1497 au 25 décembre 1502. (Écriture de la fin du XVIe siècle.)

4e classe (1500-1503).

Paris. *Bibl. Nat.* lat. . . 11909 (Montfaucon, *Mélanges*, t. III, du fol. 39 au f. 146 v) ; comprend

les années 1500 à 1503. Saint-Germain-des-Prés, p. 145, n° 7. (*Corresp.* litt. des savants de la congrégation de Saint-Maur.) « Fragment de mss. petit in folio de main italienne contenant le journal de ce qui s'est passé à Rome depuis l'an 1500 jusqu'en 1503 (lat.). »

PARIS. *Bibl. nat.* italien. 1516. Ancien mss. des Missions Etrangères 345, 1 vol. fol. XVII. s. (1).

5e CLASSE (1483-1506).

ROME. *Bibl. Vaticane.* . 8673, 8674, 8675, 8676. (Décrits par Forcella, t. I, p. 242-3.)

— *Bibl. du Palais Chigi.* Nos anciens 831, 832, 833, 834, 835, in-4, 5 vol. B. N. fds. Moreau 1658 f. 218 ; 1670 f. 221. (Notice de Lacurne de Sainte-Palaye, 2160 à 2164.) « Ces 5 volumes couverts de parchemin, escrits sur papier à longues lignes, escriture du XVIIe siècle. Le Ier volume y compris la table, contient 712 ff. chiffrés ; le 2e 689 ; le 3e 433, sans la table ; le 4e 462 ; le 5e qui n'a point de table contient 198, puis 230 feuillets chiffrés à deux reprises différentes. » (Voy. aussi notices 2165 et 2166. *Id.*)

1. Le mss. 5625 de la Vaticane (Forcella, t. I, p. 63) contenant le journal de P. de Grassis du 4 juin 1504 au 26 août 1506, porte au fol. 5 v. (non numéroté) la notice suivante : « *Tabula actionum caerimonialium quae quotidie in pontificatu Smi. D. N. Julii papae secundi evenerunt a die qua ego Paris de Grassis illarum magister fui, ut supra notavi, haec est quae sequitur; quae autem admissionem meam praecesserunt, in fine totius hujus voluminis in quinterno alligata erunt, scripta de manu propria Jo. Burchardi comagistri et collegae mei.* » A propos de ce cahier de Burchard, ajouté par P. de Grassis à son journal, voy. t. III, note 2, p. 426 de cette édition.

Voici les cotes nouvelles :

T. Ier, L. I, X. « Joannis Bruccardi ab anno 1483 usque ad annum 1491.

T. II, L. I, XI. 1492 usque ad a. 1496. (du f. 1 au f. 689, plus un index du f. 690 au f. 716).

T. III, L. I, XII. 1497 usque ad a 1499. (du f. 1 au f. 433, plus un index du f. 435 au f. 469).

T. IV, L. I, XIII. Anno Jubilei 1500.

T. V, L. I, XIV. Anno 1501 usque ad 30 maii 1506. Du f. 1 au f. 198 ; une nouvelle pagination recommence du f. 1 au f. 230, sans index.

FLORENCE. *Bibl. Nat.* . . 6 vol. in-fol. écriture du XVIIe siècle. 147 : a die 26 januarii 1484 ad 31 decembris 1487. Follini, bibliothécaire, a écrit de sa main : « Fuit Antonii Magliabechii. »

— — — 148. A die 12 januarii 1488 ad 14 junii 1492 (même indication que plus haut).

— — — 149. A die 2 decembris 1492 ad 27 decembris 1496. Au f. 348 v., au bas de la page, de la même écriture que le texte est écrit : « Originale est apud Rmum. D. cardinalem S. Angeli. » Même remarque au mss. de Rome 5629, f. 155 v. et à celui de Paris, f. 160, f. 271. (Voy. t. II, p. 346, note 1 de cette édition.)

— — — 150. A die 1 januarii 1497 ad 5 julii 1500.

« Fuit Antonii Magliabechii. »

FLORENCE. *Bibl. Nat.* . . . 151. A die 23 junii 1500 (sed re vera 9 julii 1500) ad 22 februarii 1503.

« Fuit Antonii Magliabechii. »

— — — 152. A die 12 augusti 1503 ad 30 maii 1506.

« Fuit Antonii Magliabechii » et cette note rédigée par le même : « fol. 222 recto notatur mors auctoris Joannis Burchardi, quæ accidit die 16 maii 1506..... Desinit itaque Burchardi diarium die 27 aprilis, reliqua quæ mortem ipsius et alia pauca usque ad 30 maii narrant, fortasse a Bernardino Gutterio scripta sunt ; de quo Marinus *Archiatri Pontificii*, t. II, p. 260, nota 7. Idem Marinus ibidem nota 3 ab autore anonymo Diarii mortem Burchardi narratam fuisse (eadem certe phrasi *satis lamentabiliter*) narrat, sed de oratione funebri habita a Raphaele Lippio, nulla in nostro codice mentio habetur. »

LONDRES. *British Museum*. 26, 803-7 (ab a. 1483 usque ad a. 1506) (1).

MUNICH. *Arch. Royales*. . . 135, 136, 137, 138. La description de ces manuscrits est donnée d'une façon très complète dans le *Catalogus codicum mss. bibliothecae regiae Monacensis*, III, p. 25, 26.

Ces mss. font partie du recueil

1. Plusieurs manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Paris ne donnent que des extraits plus ou moins incomplets mentionnés ici pour souvenir; entre autres : le 12139, ancien Saint-Germain des Prés n° 206, ayant appartenu à la bibliothèque Coislin; le 11746 (1492-1505); le 9725 (1495); le 12552 (1503-1506, très abrégé); le 21562 du British Museum; le 146 de Florence, etc., etc.

copié à Rome par Panvinio, en 14 vol. in-fol. (132-145), avec ce titre générique : « *Libri caeremoniaram Curiae Romanae vetustiores, item Diaria magistrorum caeremoniarum. Collegit et tomis XII (hic voluminibus XIV) in usum Joannis Fuggeri transcripsit Onuphrius Panvinius ord. erem. S. Augustini* (1). »

1. « ILLVSTRI ET GENEROSO DOMINO
IO. IACOBO FVGGERO KIRCHBERGAE
WEISSENHORNI ET CET. DOMINO
ONVPHRIVS PANVINIVS VERONENSIS FRATER EREMITA
AVGVSTINIANVS S. P. D.

« Ad orthodoxae, catholicae et salutaris doctrinae, quam Christus Dominus noster vice viva nobis tradidit conservationem et augumentum nihil fecisse quam apostolorum et evangelistarum commentaria scripto relicta testantur eximia fidei nostrae incrementa quorum initia Christi et discipulorum concionibus jacta tenuia et exilia primum fuere, deinde scriptionibus comprensa totum terrarum orbem compleverunt. Quam rem impii, et nefarii nostrae religionis hostes Diocletianus, et Maximianus Imperatores animadvertentes, quum Christianam pietatem funditus exscindere constituissent, primo persequtionis in nos excitatae, edicto scripta nostra ad omnem religionis Christianae memoriam tollendam exuri jusserunt. Quod ob eandem caussam olim de libris Mosaicis et propheticis Antiochum Ephiphanem simili furore fecisse, quum Judeorum pietatem extinguere moliretur, testantur Machabeorum libri et Romani ipsi, ne sui, quidem regis Numae Pompilii commentariis in agro quodam in Janiculo repertis, quibus jam recepta sacra labefactari videbantur, pepercerunt, sed medio in foro eos cremari voluere. Fuerunt etiam quidam qui libros Ciceronis de natura Deorum, quod fabulosam Deorum vanitatem refelleret damnantes eos incendio consumi debere indicarint, tantum scripta ad religionem tollendam vel conservandam facere existimarunt. Qum e contra pius Imperator Constantinus, quum quo animo et consilio superiores Tyranni sacros libros exuri jussissent (scilicet ut sublatis codicibus facilius universa religio Christiana concideret) considerasset praecipuo studio quam accuratissime Christianorum commentaria conscribi jussit multa exemplaria fecit, eaque ad perpetuam posteritatis memoriam (nihil magis necessarium esse ad pietatis conservationem prudentissime existimans) reponi jussit. Hic mos in praecipuis et necessariis religionis Christianae mysteriis primum diligenter servatus, postea Dei cultu aucto ad ceremonias et solennes ritus, quibus populorum pietas et religio maxime custoditur translatus est, librique multi, quos rituales veteres appellabant ab Episcopis Christianorum gentilium exemplo editi sunt quibus caeremoniarum sacrarum in sacramentorum Ecclesiasticorum exibitione perpetuus, constans, et uniformis ordo ad Ecclesiae majestatem et populorum devotionem retinendam comprenderetur. Hic missarum S. Jacobi Apostoli, Justini, Clementis, Tertulliani, Dionysii, Chrysostomi, Basilii magni, Innocentii, Gelasii et Gregorii libri, quos antiqui rituales, Christiani vero ordines sive caeremoniales vocavere

Denys Godefroy, en 1649 avait imprimé quelques extraits du *Diarium* de Burchard, au sujet de Savonarole, parmi les preuves des Mémoires de Comynes; son fils en publia un long

manarunt. Quos apud veteres gentiles in usu fuisse omnis antiquitatis diligens explorator Verrius Flaccus refert. Rituales (inquit) nominantur Etruscorum libri in quibus perscriptum est quo ritu condantur urbes, arae, aedes sacrentur, qua sanctitate muri, quo jure portae, quomodo tribus, curiae, centuriae distribuantur, exercitus constituantur, ordinentur, ceteraque omnia ejusmodi ab bellum et pacem pertinentia; et Cicero primo de Divinatione, quod Etruscorum declarant et haruspicini, et Fulgurales et rituales libri nostri et augurales. Hi porro libri a ritu dicti sunt, qui est mos vel consuetudo comprobata in administrandis sacris. Cujus tanta apud antiquos cura fuit, ut majorum suorum status solennesque caeremonias Pontificum scientia bene gerendarum rerum auctoritate augurum observatione Apollinis praedictione vatum libris, portentorum depulsis, Etrusca disciplina explicari voluerint. Nam prisco instituto rebus divinis opera accuratissime dabatur. Quum enim aliquid commendandum erat precatione, quum exposcendum voto, quum solvendum gratulatione, quum inquirendum, vel extis, vel sortibus impertito, quum solenni ritu peragendum sacrificio, quo etiam ostentorum ac fulgurum denunciationes procurabantur. Tantum autem antiquis studium non solum observandae, sed et amplificandae religionis fuisse testatur Valerius ut florentissima tum et opulentissima civitate, decem principum filii ex s. c. singulis Etruriae populis percipiendae sacrorum disciplinae gratia traderentur. Etrusci enim ita coelestibus religionibus procurandis intenti fuere, ut a Caere Etruscorum oppido (Agylla antiquitus dicto) ritus colendi Deos caeremoniae vocatae sint. Nam urbe a Gallis capta, quum virgines vestales Deorum simulacra, et sacrorum Romanorum arcana ex hostium vi erepta urbe traducerent, ad oppidum Etruscorum Caere vicinum potissimum convenere, ubi donec civitas a Gallorum potestate per Camillum liberata fuit, benigne hospitio susceptae, et habitae sunt. Cujus beneficii memoriae Romani praestiterunt, ut omnes divini cultus mores et ritus caeremoniae a Caere dicerentur. Livius lib. VI, tradit. L. Albinium hominem plebeium virgines sacerdotes sacraque Romana a clade Gallica plaustro Caere invexisse unde caeremoniis sit nomen ortum. Verrius Flaccus caeremonias a caritate, Macrobius lib. ij. cap. iij. a carendo dictas putant. Servius Sulpitius (inquit) religionem esse dictam tradidit, quae propter sanctitatem aliquam remota est et seposita a nobis sit quasi a relinquendo dicta ut a carendo caeremonia.

« Veteres gentiles multis in rebus in Graecismo et idolatria abolendis imitati christianae religionis auctores solennes aliquot statasque caeremonias quum in omnibus pietatis christianae ritibus tradendis tum in sacramentorum ecclesiasticorum exibitione excogitarunt, ut in forma suscipiendi poenitentes eorumdem reconciliatione, de scrutiniis habendis, ritu baptismi, jejuniis ordinationibus sacerdotum, et reliquis ecclesiasticis mysteriis, et praesertim in sanctissimo coenae Dominicae (quam missam dicimus) sacrificio celebrando. Quas initio parvis libellis (quos ordines vocabant) comprehendentes, postea cum religione, opibus quoque et majestate ecclesiastica crescentibus majoribus voluminibus (quos caeremoniales vocarunt) concluserunt. Et quum nihil in orbe terrarum, tam egregie, riteque constitutum sit quod temporum varietatem et inconstantiam, morum et consuetudinum mutationes non effugiat variatis subinde hominum observationibus, vivendi genere et voluntatibus diversos quoque rituales libros pro temporum conditione ab iis confici necesse fuit, quibus ea praecipua cura erat quae antiquissimis temporibus in Ecclesia Romana summorum Pontificum arbitrio tractabantur, quorum praecipui fuere Gelasius et Gregorius magnus, postea ad Cardinalem Archidiaconum, deinde ad Camerarium, qui ejus muneri successit novissime ad

passage dans ses *Observations sur l'histoire de Charles VIII*, relatifs à l'entrée du roi à Rome et à son traité avec le pape, sous ce titre « Relation de ce que fit le roy Charles VIII dans

magistros caeremoniarum devenit. Hinc factum est, ut diversi variorum temporum caeremoniarum libri in bibliothecis inveniantur de sacramentorum et ecclesiasticorum rituum consuetudine constituti atque Romani ordinis nomine appellati, quod scilicet in illis plene is ordo contineretur, quem in ecclesiasticis mysteriis operandis veteres patres observabant. Quos quum ad antiquitatis ecclesiasticae cognitionem, maxime facere cognoverim, quotquot invenire potui, in unum quasi corpus redigere constitui. Et quia in omnibus et praesertim antiquissimis inter reliqua, quae continent coenae Dominicae sive corporis et sanguinis Domini nostri Jesu Christi sacramentum quod graeci synaxim, mystagogiam et liturgiam. Latini vero missam vocant ordinem et caeremonias complectuntur, ante omnia quid liturgiae et missae vocibus significetur exposui, deinde ritum quendam adjeci, quo Judaei celebrioribus festis inter convivandum antiquitus utebantur. Quem Christus aliqua ex parte in novissima coena quemadmodum a S. Luca describitur observasse videtur. Postea adjunxi missae sive sacri convivii mysterii descriptionem, qua nam scilicet ratione Christus et post eum apostoli celebraverint, ad haec sacrae communionis solennia subjeci, a Justino Martyre, et Clemente Alexandrino centesimo quinquagesimo, Tertulliano et D. Cypriano ducentesimo, Dionysioque, post Christum tercentesimo anno descripta. Haec subsequitur vetustissimus et quantum certis quibusdam conjecturis assequi potui, ante D. Gregorii Papae primi tempora (*) editus ritualis liber, cui initium est, denunciata statione, quo simplex, pura, solennisque sacrificii Dominici (quod missam dicunt) celebratio a Romano Pontifice fieri solita continetur.

« Quem omnes, qui ecclesiasticos ritus, et officia divina constituere summam eidem auctoritatem tribuentes, tanquam primum et archetypum agnoscunt, ita ut omnes aliae hujusmodi scriptiones nihil aliud sint, quam hujus libelli, vel paraphrases, vel commentaria, et praesertim duo sequentes ejusdem argumenti tractatus posterioribus temporibus editi, et propterea quibusdam additionibus aucti, quorum alteri, primo omnium, alteri, vero primum omnium initium est. Qui in publicae missarum celebrationis, quam Romanus Pontifex facere solebat caeremonia describenda, quaedam initio altius repetentes adjungunt, quaedam in ipsa actionis commemoratione latius exponunt, quaedam demum interserunt. Qui revera tanquam paraphrases quaedam sunt prioris libelli, re tamen ipsa, et praecipuarum caeremoniarum explicatione omnino inter se conveniunt. Comprehendunt enim procul dubio eum missarum ordinem, quem (ut auctor est Joannes Diaconus in ejus vita) D. Gregorius Papa instituit, qui ordini sive codici Gelasii Papae, quem de missarum solennibus ediderat multa substrahens, pauca convertens, nonnulla adjiciens in unius libri volumen redegit. Qui ordo postea universum fere occidentem obtinuit. Nam ducentesimo post S. Gregorii obitum anno, Carolus Magnus Imperator Romanae Ecclesiae auctoritatem, ut Sigibertus et Guillelmus Durantes referunt) sequutus universum sibi, Imperioque suo subjectum clerum minis et compulsionibus ad Gregoriani officii observationem compulit, conveniens enim esse existimavit, ut qui in Romanae Ecclesiae fidem consentirent ritus etiam susciperent, quum ab eorundem discrepantia, fidei quoque vaccillatio exoriri aliquando possit. Nam (ut auctores sunt Hildevinus in Epistola ad Ludovicum primum Imperatorem, et Berno Angiensis Abbas) ante Gregorii aetatem Galliae et Hispaniae diversis ab Ecclesia Romana a majoribus suis ritibus, et caeremoniis acceptis in divinis officiis et missarum celebratione utebantur cui rei fidem faciunt vetustissimi, et prae nimia

(*) En marge : *lasio Papa*, les premières lettres sont effacées.

Rome. Traité entre ce roy et le pape Alexandre VI touchant Gem Sultam, frère du Grand-Seigneur. Entrevue du Roy et du Pape et les cérémonies observées par le Pape pour faire

antiquitate penè corrupti libri missales ordinem missae more Gallico, longe a Romanae Ecclesiae consuetudine diversum, continentes, qui ab initio receptae fidei usus in Gallia habitus est, usque ad Caroli Magni tempora, quibus sacrificii formam, qua hodie utuntur in Gallia et Germania, suscepit. Omnis igitur Gallia, Germania, Italia praeter Mediolanum (cui Ecclesiae ad auctoris reverentiam D. Ambrosii ritus permissus est) facile Romanas caeremonias auctoritate Romanae sedis et episcopi sui adductae, susceperunt. Quamquam ut supradictus Hilduinus affirmat, quum Innocentius, Gelasius et Gregorius Romani Pontifices Episcopos Galliarum ad Romanas consuetudines suscipiendas diu solicitassent) jam tum pluribus annis antea priscus ille missarum mos a Gallica consuetudine non nihil recessisset. Hispani porro, qui in semel suscepto instituto tuendo pertinacissimi sunt, multis annis avitas consuetudines constantissime retinuerunt. Donec postremo Alphonso VI. qui Toletum de Sarracenis recuperavit, regnante, Gregorii VII. Papae suasu, impulsu vero Constantiae Hispaniarum Reginae Gallorum Regis filiae post maximas contentiones et clamores vi coacti, non sine lacrymis patriis ritibus relictis, Gallicas sive Romanas caeremonias suscepere, qui tamen priscus mos non ita funditus tolli potuit, quin hodie Toleti in quibusdam Ecclesiis, et aediculis certis diebus non observetur, ut latius in Roderici Toletani historia explicatur. Quum igitur Romanum hunc ordinem Italia, Gallia, Germania, et Hispania suscepissent, facile quoque ceteris occidentis provinciis ut Angliae, Saxoniae. Poloniae, Bohemiae, et reliquis praeclarissimorum regnorum morem sequutis communicatus est. Cujus magna adhuc ex parte vestigia supersunt. Tribus autem his libellis publica tantum sive solennis missarum caeremonia continetur, quam Romanus Pontifex praecipuis festis diebus stationem celebri et frequenti cleri, populique multitudine conveniente obire per singulas Ecclesias ubi statio erat solebat, a quo officia Episcoporum quoque per provincias in diversis mysteriis peragendis ritusque et observantiae haud multum discrepant. Quae cum Romani ordinis libello ubique adjuncta sunt. Quod solenne missae sacrificium initio non nisi per Episcopos in civitatibus a presbyteris vero, non nisi ex episcoporum venia agebatur. Ceterum quum duo posteriores libri ejusdem ferme temporis sint, et nonnihil inter se varient, quo in omnibus pio lectori satisfacerem, utrosque in unum conjunxi. Qua in re illud animadversione dignum est primum ex tribus, eo etiam argumento antiquissimum probari posse, quod nulla in eo de Episcopis VII. hebdomadariis Lateranensis Basilicae mentio est ante septingentos annos institutis, sed loco eorum presbyteri recensentur. Duo vero sequentes ordinis Romani libelli ipsos jam profitentur, quos quum ante DCC. annos lectos fuisse dixerim, dubium non est ante tot tempus eos libellos etiam conditos esse. Meum ex duobus libellis concinnatum Romanum ordinem sequitur * ordo alius sive liber ritualis antiquus, et paulo plura quam precedentes complectens per eadem tempora editus, quo praeter Missae caeremonias, totius quoque anni festivitatum et solennitatum ritus exponuntur, ut Quadragesimae, Paschatis, Pentecostes, Letaniarum et similium.

* Hunc librum omisi quod integer in annotatione caeremonialis Censi inest. (Note de Panvinio.)

« His libris propter argumenti similitudinem adjunxi aliud breve volumen de ordine processionis Episcopi diebus festis ad Ecclesiam quando missarum solennia celebrare solebant, ita ut ab antiquis patribus occidentalium Ecclesiarum institutum fuit. Quod simile admodum est Romano ordini. Post id scripsi alium incerti auctoris codicem de officio missae alias Micrologus sive ordo missae secundum Romanos inscriptum. Qui quamquam in plerisque exemplaribus ordinis etiam Romani nomen habeat, non tamen ejusdem generis est cum superioribus. Illi enim publica sedis apostolicae auctoritate exarati videntur nec aliud quam simplicem rituum, et caeremoniarum narrationem, in

cardinal Guillaume Briçonnet, evesque de Saint-Malo. *Extrait du Journal d'un maistre des cérémonies de la cour de Rome* » (p. 710). Rinaldi faisait de nombreux emprunts à Burchard pour enrichir la suite des *Annales Ecclesiastici* du cardinal Baronius (1). Bientôt Leibnitz publiait d'après un manuscrit de Burchard qu'il avait découvert à la bibliothèque de Wolfenbuttel, des extraits du Pontificat d'Alexandre VI, sous le titre de : *Specimen Historiae Arcanae, sive anecdotae de vita Alexandri VI Papae seu excerpta ex Diario Johannis Burchardi Argentinensis, capelle Alexandri Sexti Papae clerici Ceremoniarum Magistri*. Hanovre, 1696, in-4° de 108 pages; et dans lequel le latin, l'italien et le français sont simultanément employés. Cet opuscule était très imparfait (2), Leibnitz le savait bien et méditait de publier un recueil des écrivains

officio missae comprehendunt. Hic vero privato nomine et a privata quadam persona ecclesiasticarum tamen institutionum graviter perita, circa Gregorii VII. Papae (cujus mentionem facit) ante quingentos annos descriptus est et narrationem quandam historicam magis quam mysticam continet, et neque tantum Pontificis Romani sed Presbyteri quoque munus exponit, potissimum autem secundum Gallicanum ordinem, qui quamvis a Romano effluxerit processu tamen temporis nonnihil ab eo variavit.

« Hic libellus praecedet tractatum quem ego de stationibus Romanis (cujus frequens in his libris mentio est) edidi. Item aliarum vocum inusitatarum et obscurarum, quae passim in iisdem libris reperiuntur interpretationem, ut Cardinalis, Tituli, Diaconiae confessionis, sacellarii, Pallii, Ambonis, Amulae, et similium. Postea adjeci librum ritualem, sive ordinem Romanum ante quadringentos annos in Ecclesia Romana usurpatum, cum additionibus et annotamentis meis, quem Cencius Diaconus Cardinalis S. Luciae in Orthea S. R. E. Camerarius, qui postea summus Pontifex post Innocentium III creatus Honorius III vocatus est, edidit vel reformavit, de quo suo loco dicam. Novissime brevem antiquorum verborum, vestimentorum et rituum quos in missa hodie Romana Ecclesia usurpat interpretationem et originem suggessi ex antiquis et probatissimis auctoribus decerpta. Quos omnes libros amplissimis quibuscunque thesauris pretiosiores uno volumine comprehensos tuo ipsius usui et oblectamento collegi, et multis additionibus ornatos ad te misi, quem omnium bonarum artium historiarum item, et praesertim sacrae studiosissimum esse cognovi quorum lectione te admodum delectaturum, et multum utilitatis et ecclesiasticae eruditionis percepturum haud dubito. Eos igitur libenti animo suscipias rogo et cum ceteris id genus libris quos in nobilissima abs te constructa bibliotheca condidisti collocabis in mei qui multum te amo perpetuae observantiae monumentum et testificationem. Vale. Romae Kal. Januarii ineunte anno MDLXV. » Mss. 132, f. 1-9.

1. T. XI; et de la réimpression des prêtres de l'Oratoire (1877), t. XXX.

2. Il fut néanmoins très bien accueilli du public; et une nouvelle édition paraissait l'année suivante, sous ce titre : *Historia arcana sive de vita Alexandri Sexti papae seu excerpta ex diario Johannis Burchardi Argentinensis, capellae Alexandri Sexti papae Ceremoniarum Magistri*. Hanoverae, 1697, in-4°.

de l'Italie, où il voulait insérer le Journal complet de Burchard (1), d'après un manuscrit découvert à Berlin par son ami La Croze. Il ne put donner suite à son projet, et ce fut Eccard qui le publia dans le tome II de son *Corpus Historicum* (1743), en recourant, pour y apporter un peu d'ordre, au manuscrit de Wolfenbuttel (préface, n° XVIII). De ces manuscrits très incomplets et très fautifs ne pouvait sortir qu'un travail des plus défectueux. A la fin du XVIII[e] siècle, Foncemagne (2) décrivait les manuscrits de Burchard conservés au Palais Chigi, et de Bréquigny (3) donnait une très intéressante notice des manuscrits du *Diarium* de la Bibliothèque du roi.

En 1854, M. Achille Gennarelli publiait à Florence le pontificat d'Innocent VIII et les deux premières années de celui d'Alexandre VI, d'après les manuscrits de la bibliothèque de la ville (4). Mais les difficultés que le gouvernement du grand-duc de Toscane lui souleva et les persécutions dont il fut l'objet, le contraignirent à abandonner la publication du journal qui resta inachevé à la date du 15 mai 1494.

L'intérêt considérable que présente le Journal de Burchard au triple point de vue de l'histoire, du cérémonial et de l'archéologie ont décidé l'auteur de cette édition à entreprendre la lourde tâche de le publier en entier ; et il se trouvera

1. « ..... Quant au *Diarium* Paridis de Grassis, comme il est aussi à Wolfenbuttel je méditois un *volumen rerum Italicarum, scriptorum bonam partem ineditorum aut auctiorum*, où je voulois insérer *integrum diarium Burchardi, tum Alexandri VI (auctum et correctum ex vestro codice) tum Julii II itemque diarium.* Paridis de Grassis, et un certain discours de Commendon sur la cour de Rome, et les Papes Augerti de Biterris que M. Baluze cite aussi quelques fois.... Hanover, le 30 novembre 1707. » Lettre de Leibnitz à La Croze, *Epistolæ*, t. I, p. 392-3. Voy. aussi p. 373.

2. *Mém. de l'Acad. des B. Lettres*, t. XVII, p. 597-606.

3. *Not. et ext. des mss. de la bibl. du Roi*, t. I, p. 68-130.

4. *Johannis Burchardi Argentinensis protonotarii apostolici et episcopi Hortani capellae pontificiae sacrorum rituum magistri Diarium Innocentii VIII, Alexandri VI, Pii III, et Julii II tempora complectens ; nunc primum publici juris factum, commentariis et monumentis quamplurimis et arcanis adjectis ab Achille Gennarelli equite.* Florentiae, 1854, gd. in-8° de 320 pages à deux colonnes.

largement récompensé de sa peine si le lecteur, malgré les nombreuses défectuosités de l'œuvre, veut bien lui reconnaître quelque utilité.

I. T.

JOHANNIS BURCHARDI

MAGISTRI CEREMONIARUM APOSTOLICARUM

COMMENTARII RERUM URBANARUM

SUB PONTIFICATU INNOCENTII VIII PAPE

AB ANNO 1483 USQUE AD ANNUM 1492.

Cum ceremoniarum clericum plurimum conveniat ad singulos esse intentum, ego Johannes Burchardus (1), clericus ceremoniarum capelle SS. D. N. pape res meo tempore gestas que ad ceremonias pertinere videbuntur, etiam saltem quedam extra, inferius annotabo, ut facilius de commisso mihi officio rationem reddere possim (2).

MCCCCLXXXIII, die dominica quarta adventus, 21 mensis decembris, festo s. Thome apostoli, receptus fui in clericum ceremo-

1. Sur l'orthographe de ce nom, voy. la Notice biographique, t. III de cette édition.

2. Il ressort des paroles de Burchard qu'il n'écrivit un journal que pour son utilité particulière et non par suite d'une obligation de sa charge. Ce ne fut que plus tard que le maître des cérémonies de la chapelle papale fut tenu à enregistrer les faits relatifs à ses fonctions. Paris de Grassis, collègue de Burchard en 1504, et, après la mort de celui-ci, son successeur, le déclare en ces termes (*Paridis de Grassis Diarium*, B. N., mss. lat., 5164, fol. 1, verso) : *Magister ceremoniarum tenetur in scriptis redigere omnia que in dies aguntur in officio*, et plus loin, fol. 4 : « Licet antequam in officium ego ingressus fuerim, oratores regis Anglie Urbem ingressi fuerint, *et sic de hoc actu non deberem aliquam notam facere cum de illo rogatus non fuerim sicut quisque ex duobus magistris solet*, tamen.... »

Ce qui semblerait confirmer cette opinion, c'est qu'on ne connaît pas de journaux des prédécesseurs de Burchard ; au contraire, on possède dans leur ordre régulier les journaux de ses successeurs, comme on peut le voir par les citations fréquentes de

niarum per reverendum in Christo patrem D. Adrianum (1) episcopum Aleriensem, R. in Christo patris D. Bartholomei episcopi Civitatis Castelli capelle SS. D. N. pape magistri locumtenentem; et de ipsius mandato per priorem cantorum dicte capelle in eorum bastardello annotatus, licet dominica proxime preterita, videlicet : *Gaudete in habitu*, etc., superpellicio primum intraverim : fui autem admissus ad effectum ceremoniarum hujusmodi per presidentes camere apostolice, diu postea, videlicet 26 mensis januarii anno MCCCCLXXXIIII in locum R. in Christo patris D. Augustini Patricii canonici Senensis (2) qui postmodum ecclesiis Pientinensi

Rinaldi, et par l'analyse qu'en a donnée M. de Bréquigny dans les « Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi » (t. II, p. 626 et suivantes).

De même, en 1499, semblable obligation de tenir un journal fut imposée au camérier du Sacré Collège. On lit dans les « Decreta consistorialia ab Alexandro VI usque ad Urbanum VIII » (B. N., mss. lat., 12555, 5, verso) :

« Die IX januarii MCCCCIC.

« Legit reverendissimus D. cardinalis sancte Crucis quasdam reformationes et additiones officii camerariatus s. collegii, in utilitate reverendissimorum cardinalium faciende, quarum de verbo ad verbum inferius adnotatum est, quibus perlectis et admodum laudatis, ordinatum fuit ut in posterum servarentur :

« In primis, videlicet quod reverendissimus D. camerarius s. collegii singulis annis, in fine officii sui teneatur dare et exhibere unam cedulam in qua narrantur exacta tempore suo et que remaneant exigenda et in quibus et quantum de gratia fuit factum tempore suo et quantum pertinet ad cardinales mortuos et ponatur hec cedula in fine libri anni sui ut sequens camerarius facilius intelligat proventus sacri collegii, etc. »

1. Ardicino della Porta. — Tous les mss. donnent : « D. Adrianum, episcopum Aleriensem ; » dans le courant du Journal, ils semblent donner indifféremment *Adrianus*, *Ardinus*, *Arduinus*, *Andrinus*, *Ardicinus*, sans doute par la faute du copiste qui aura mal interprété les abréviations du texte original. Celui-ci doit être des plus difficiles à déchiffrer, si, comme il est vraisemblable, Burchard l'a écrit de la même main qui avait rédigé les livres relatifs au cérémonial. Paris de Grassis dit qu'il n'y a qu'une sibylle qui puisse lire ces derniers, et que Burchard a dû prendre le diable pour copiste. (*Par. de Grassis Diarium*, B. N., mss. lat., 5164, fol. 339, verso) : « ... Libros quos ex talibus inscripserat nemo intelligere potest, nisi diabolus assertor ejus aut saltem sibylla, sic enim cifris aut caracteribus obscurrissimis depinxit aut literis obliteratis et oblitis figuravit, ut credo ipsum habuisse diabolum pro copista. » On trouve pourtant dans Garimberto un exemple où *Ardicinus* et *Adrianus* sont pris comme synonymes ; c'est dans *La prima parte delle vite overo fatti memorabili d'alcuni Papi e di tutti i Cardinali passati.* — In Vinegia, 1567, liv. I, page 120. Le titre donne : « Di Ardicino secondo della Porta d'Innocentio ottavo » ; et immédiatement après, on lit : « Se Adriano della Porta... » Dans les deux autres chapitres consacrés à ce cardinal, Garimberto l'appelle toujours Ardicino. Voy. liv. III, p. 253, et liv. VI, p. 482.

2. Agostino Patrizi Piccolomini était maître des cérémonies de la chapelle du pape Paul II. Il céda sa charge à Burchard le 26 janvier 1484. Moins d'un an après, le 24 décembre 1485, Patrizi reprenait ses fonctions en remplacement d'Antonio Re-

et Ilcinensi prefectus est, ac loco et officio hujusmodi cessit, et, cessione admissa, de loco ab ipsis per sanctissimum in Christo patrem et D. N. D. Sixtum, divina providentia papam IIII, per litteras suas apostolicas sub data tertio kalendas decembris anno Domini MCCCCLXXXIII, pontificatus sui anno tertio decimo mihi provisum fuit; pro quibus solvi prefato D. episcopo Pientino una cum expensis habitis propterea in totum circa ducatos quadringentos quinquaginta auri de camera in auro, prout in bastardello receptorum ex hujusmodi officio clarius annotavi.

Cardinales sacrosancte romane Ecclesie qui tempore receptionis mee ad dictum officium fuerunt, tam in romana curia residentes quam ab ea absentes : hii sunt videlicet residentes in curia :

Episcopi :

Rodericus, episcopus Portuensis, s. r. E. vicecancellarius.

Oliverius, episcopus Sabinensis, s. r. E. cardinalis Neapolitanus.

Marcus, episcopus Prenestiensis, cardinalis s. Marie.

Julianus, episcopus Ostiensis, cardinalis s. Petri ad Vincula, s. r. E. major penitentiarius.

Baptista, episcopus Tusculanensis, cardinalis s. Marie in Porticu.

Presbyteri :

Stephanus, tituli s. Marie Transtiberim, presbyter cardinalis Mediolanensis.

Johannes, tituli s. Praxedis, presbyter cardinalis Novariensis.

Johannes Baptista, tituli s. Cecilie, presbyter cardinalis Melfitensis.

Philibertus, tituli sanctorum Johannis et Pauli, presbyter cardinalis Matisconensis.

bioli, pour les quitter définitivement le 31 mai 1488. Aldello Piccolomini lui succéda. Mabillon a donc fait une double erreur en prétendant que Patrizi fut d'abord maître des cérémonies sous Innocent VIII et ensuite évêque de Pienza, en 1483. (Voy. *Museum Italicum*, t. I, p. 255, adnotatio, à la suite de la Vita Fabiani Bencii), erreur qu'il reproduisait d'après Ughelli (*Italia sacra*, Venetiis, 1717, t. I, col. 1178), et que Muratori a relevée dans sa préface à la relation de Patrizi : De adventu Friderici Imperatoris (Mur., *Rer. Ital. Script.*, t. XXIII, p. 203. (Voy. Apostolo Zeno : *Dissertazioni Vossiane*, Venezia, 1755, t. II, dissert. x, p. 96, où l'auteur a donné une savante biographie de Patrizi, mais que le texte si précis de Burchard permet toutefois de rectifier et de compléter sur plusieurs points. Voy. aussi la notice biographique de Burchard, t. III de cette édit.)

Johannes Michaelius, tituli s. Marcelli, presbyter card. s. Angeli.

Georgius, tituli sanctorum Petri et Marcellini; presbyter cardinalis Ulixbonensis.

Hieronymus, tituli s. Chrysogoni, presbyter cardinalis Rachanatensis.

Gabriel, tituli sanctorum Sergii et Bacchi, presbyter cardinalis Agriensis.

Johannes, tituli s. Sabine, presbyter cardinalis de Aragonia.

Petrus, tituli s. Nicolai inter Imagines, presbyter cardinalis de Foscaro.

Johannes, tituli s. Vitalis, presbyter cardinalis de Comitibus.

Johannes, tituli s. Balbine, presbyter cardinalis Gerundensis.

Johannes Jacobus, tituli s. Stephani in Celio Monte, presbyter cardinalis Parmensis.

Diaconi :

Franciscus s. Eustachii, diaconus cardinalis Senensis.

Raphael s. Georgii ad Velum Aureum, diaconus cardinalis D. pape camerarius.

Johannes Baptista in Carcere Tulliano diaconus cardinalis de Sabellis.

Johannes s. Marie in Aquiro, diaconus cardinalis de Columna.

Baptista s. Marie in Dominica, diaconus cardinalis de Ursinis.

Absentes vero cardinales a romana curia hii sunt, videlicet :

Johannes, episcopus Albanensis cardinalis Andegavensis.

Ludovicus, tituli sanctorum Quatuor Coronatorum, presbyter cardinalis Segobricensis.

Thomas, tituli s. Cyriaci, presbyter cardinalis Cantuariensis.

Petrus, tituli s. Crucis in Hierusalem, presbyter cardinalis Saguntinus.

Dominicus, tituli s. Clementis, presbyter cardinalis Taurinensis.

Carolus, tituli s. Anastasie, presbyter cardinalis Genuensis seu Januensis.

Elias, tituli s. Lucie in Silice, presbyter cardinalis Turonensis.

Ascanius Maria s. Viti in Macello, diaconus cardinalis Sfortia vicecomes.

Petrus, sanctorum Cosme et Damiani diaconus cardinalis de Fuxo.

Clerici ceremoniarum erant :

D. Antonius Rebioli, collega meus numerarius et participans a quo receptus fui in socium et collegam, et Johannes Maria de Podio supernumerarius, qui a romana curia absens erat et in legatione cum Rmo. D. cardinale s. Clementis.

In primis mensibus hujus anni, presertim usque ad mensem augusti, non notavi particulariter que in capella ordinarie facta sunt; deinde autem, cum vidissem id plurimum convenire, notavi, ut infra videbitur.

In vigilia nativitatis Domini, fuerunt vespere papales solemnes in basilica s. Petri, Papa presente, et officium faciente. In nocte autem fuerunt matutine in capella majore palatii, Papa absente. In die vero, Papa venit processionaliter ad basilicam predictam et celebravit sedens in sede ad hoc sibi ordinata, et observata sunt omnia prout in ceremoniali ordinatur.

In die s. Stephani, Rmus. D. cardinalis Novariensis fecit officium in capella majore, et habitus est sermo.

In die s. Johannis evangeliste, fuit missa solemnis et sermo in capella predicta.

In vigilia circumcisionis Domini, fuerunt vespere papales in capella predicta et ibidem missa in die et sermo.

In vigilia Epiphanie fuerunt vespere papales in capella predicta, et in die missa in basilica s. Petri et sermo.

Dominica secunda, post festum Epiphanie Domini, qua dicitur evangelium : *Nuptie facte sunt in Cana Galilee*, R. in Christo P. D. Silvester episcopus Clugiensis celebravit missam solemnem in capella majore palatii in paramentis viridibus, Papa absente, cardinalibus presentibus, et non fuit sermo. Alia observata sunt ut moris est.

In die purificationis beate Marie virginis fuit missa solemnis : distribute sunt prius candele et facta processio, aliaque omnia more solito sunt observata.

In die cinerum, Papa benedixit cineres in capella majore palatii sui, et eas distribuit, deinde dicta fuit missa publica, cui ipse interfuit, sermonem fecit nescio quis.

Prima dominica quadragesime, fuit missa papalis in capella majore palatii et sermo, more solito.

Secunda dominica quadragesime, fuit missa papalis in capella predicta et sermo, ut moris est.

Tertia dominica quadragesime, fuit missa papalis in eadem capella et sermo, more consueto.

Feria tertia, 16 martii, in capella majore palatii, R. in Christo P. D. Philippus episcopus Ariensis (1) celebravit missam publicam defunctorum more capelle nostre pro anima bone memorie Johannis tituli s. Stephani in Celio Monte presbyteri cardinalis Eduensis, qui jamdudum extra romanam curiam et in partibus, diem clausit extremum : requiescat in pace. Post missam, absolvit, ut moris est, Papa absente et paucis cardinalibus presentibus.

Feria quarta, 17 mensis martii, in secreto consistorio, SS. D. N. Sixtus papa IIII, Rmum. in Christo P. D. Ascanium Mariam Sfortiam vicecomitem sedis apostolice protonotarium sacrosancte romane Ecclesie diaconum cardinalem publicavit, et postmodum ei capellum misit et ecclesiam s. Viti in Macello assignavit.

Feria sexta, 19 mensis martii, Rmus. in Christo P. et D. Georgius tituli sanctorum Petri et Marcellini presbyter, cardinalis Ulixbonensis vulgariter nuncupatus, legatus de latere creatus est, Venetias pro pace tractanda iturus, et ex consistorio per collegium cardinalium ad domum suam associatus est.

Dominica quarta quadragesime fuit missa papalis in capella majore palatii, ad quam Papa venit, rosam manu portans et eam reportans, quia nemini pro tunc eam dedit, et fuit sermo, more consueto.

Feria tertia, 23 mensis martii, in capella predicta, R. in Christo P. D. Petrus episcopus Narniensis celebravit missam publicam defunctorum juxta consuetudinem capelle nostre pro anima bone memorie Francisci s. Marie nove diaconi cardinalis Mantuani vulgariter nuncupati, et post missam absolvit, more solito, Papa absente, aliquibus tamen paucis cardinalibus presentibus.

Dominica quinta quadragesime, fuit missa papalis in capella predicta et sermo, more solito.

Feria secunda, 29 mensis martii, Rmus. in Christo P. D. Georgius tituli sanctorum Petri et Marcellini presbyter cardinalis Ulix-

1. Suivant Ughelli (t. II, col. 404), ce serait Martin qui était évêque d'Adria depuis le mois d'octobre 1472. Il mourut en 1484.

bonensis vulgariter nuncupatus, Italie et Venetiarum legatus, ex secreto consistorio per collegium RRmorum. DD. cardinalum usque extra portam beate Marie de Populo associatus, ut moris est, iter arripuit, Venetias iturus.

Feria tertia, 30 mensis martii, in capella majore palatii, R. P. D. Philippus episcopus Ariensis celebravit missam publicam defunctorum juxta morem capelle nostre pro anima bone memorie Theodori (1) cardinalis Montisferrati vulgariter nuncupati qui nuper, extra romanam curiam et in partibus, diem clausit extremum, et post missam, absolvit, ut moris est, Papa presente et paucis cardinalibus presentibus.

Dominica palmarum, Rmus. D. Johannes tituli s. Cecilie presbyter cardinalis Amalfitanus vulgariter nuncupatus, paratus more solito, benedixit palmas (2); deinde stans sine mitra ante medium altaris dedit palmas, primo cardinalibus sine paramentis, qui recipientes palmas de manibus illius, faciebant ac si manum deosculari vellent, ille vero, manum retrahens et subridens, non permisit sibi manum exosculari : datis palmis cardinalibus, sedit in eodem loco in faldistorio, accepta mitra, et distribuit palmas prelatis : et alia more solito. Tum processionaliter, omnibus paratis, venit per aulam magnam ad locum ordinatum ubi projecit palmas populo. Rediit deinde ad capellam, dixit missam prout in ordinario, et non fuit sermo. Papa non interfuit.

Feria quarta majoris hebdomade fuerunt matutine tenebrarum in capella majore palatii, Papa absente, cardinalibus presentibus, in quibus omnia servata sunt prout in ceremoniali.

Feria quinta in Cena Domini, Rmus. D. vicecancellarius fecit officium in capella majore predicta, Papa absente, et, finita missa, portavit sacramentum de majore ad minorem capellam sub baldachino, cardinalibus et prelatis paratis, ipsum precedentibus processionaliter, pro die crastina conservandum, quo ibidem reposito,

1. Théodore Paléologue, fils du marquis de Montferrat, créé cardinal par Paul II, le 18 septembre 1467, mourut le 21 janvier 1484. Voy. Ciaconius : *Vitæ et res gestæ Pont. Rom. et card.*, t. III, col. 90. Cardella : Memorie storiche de' cardinali, etc., t. III, p. 175, etc.

2. Tous les manuscrits donnent *candela* au lieu de *palma*. Dans le manuscrit de Florence (147), fol. 5, recto et verso, le mot *candela* est barré et remplacé partout par *palma*, écriture du temps (fin du XVIIe siècle).

cardinales et prelati iverunt parati ad cameram papagalli ad associandum pontificem qui processionaliter sub baldachino venit ad locum publice benedictionis, ubi facta sibi a cardinalibus reverentia consueta, lecti fuerunt processus. Deinde Papa dedit benedictionem et plenarias indulgentias more solito, et reversus est ad cameram suam. Postea Rmus. D. cardinalis vicecancellarius predictus lavit pedes tredecim pauperibus ordine consueto.

Eadem die, in sero, fuerunt matutine tenebrarum, Papa absente, prout heri sero.

Feria sexta Veneris sancte, factum est in capella majore palatii officium ordine consueto, Papa absente. Obtulit tamen celebrans pontificis nomine ducatos viginti duos in crucis adoratione.

Eadem die, in sero, habite sunt matutine tenebrarum prout in duobus precedentibus diebus.

Sabbato sancto, vigilia Pasche, Rmus. D. cardinalis Parmensis fecit officium in capella majore predicta, ordine consueto, Papa absente.

In die Pasche resurrectionis salvatoris nostri, si bene memini, SS. D. noster venit processionaliter ad basilicam s. Petri, et sedens, celebravit missam more consueto et communicavit populum. Post missam, venit processionaliter ad locum publice benedictionis, ubi in tiara sive regno, populo solemniter benedixit.

Feria secunda, post Pascha, fuit missa solemnis in basilica predicta, et non sermo, Papa absente.

Sabbato, in albis fuit missa solemnis in capella majore palatii quam celebravit quidam episcopus, Papa absente.

In vigilia ascensionis Domini, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, et, in die, missa in basilica s. Petri. Qua finita, Papa venit ad locum publice benedictionis, et benedixit populo more consueto.

In vigilia Pentecostes, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente, qui incepit hymnum stans in sede solii.

In vigilia s. trinitatis, fuerunt vespere papales, in capella majore et ibidem in die missa, Papa absente, et sermo.

In vigilia corporis Christi, fuerunt vespere papales in capella majore palatii et, in die, missa in basilica s. Petri, prius tamen habita est processio more solito.

In vigilia sanctorum Petri et Pauli apostolorum fuerunt vespere papales solemnes in basilica s. Petri, Papa presente et incipiente, et in die, missa, quam Papa celebravit in eadem ecclesia more consueto; et veniendo ad ecclesiam ac de illa redeundo, Papa portavit tiaram quam regnum vocant.

Hoc mense, prout Rome relatum, obiit extra romanam curiam et in partibus Rmus. D. Elias (1), tituli s. Lucie in Silice, presbyter cardinalis Turonensis vulgariter nuncupatus, ordinis Minorum, cujus anima requiescat in pace (2).

Feria quinta, 12 mensis augusti, inter horam quartam et quintam noctis, vel circa, Rome in palatio apostolico apud sanctum Petrum in superiori camera una, supra curiam ante bibliothecam respondente, obiit sanctissimus in Christo pater et dominus noster, dominus Sixtus divina providentia papa quartus, cujus anime Omnipotens sua pietate misereri dignetur. Amen (3).

Quo defuncto, venerunt ad palatium reverendissimi domini cardinales in Urbe presentes omnes, et per cameram, in qua defunctus jacebat supra lectum, veste quadam longa supra camisiam indutus,

1. Elias de Bourdeille entra dans l'ordre des Frères Mineurs et fut professeur de théologie. La réputation de ses vertus le désigna au choix de Sixte IV pour le chapeau de cardinal. Il mourut huit mois après sa nomination, le 5 juillet 1484, et fut enterré dans l'église de Tours. (Voy. Frizon, *Gallia Purpurata*, in-fol., 1638, p. 530.)

2. Le mss. 147 de la bibl. nat. de Florence (fonds Magliabechi) donne tout ce qui précède. J'ignore pour quelle raison M. Gennarelli, qui a suivi ce mss. pour la publication du texte de Burchard (*Joh. Burchardi Diarium*, Florentiæ, 1854 [1484-1492]), ne commence le Journal qu'à la date du jeudi 12 août.

3. Voici la dépêche qu'Antonio Vespucci, ambassadeur florentin auprès du Saint-Siège, adressait à Laurent de Médicis :

« *Magnifico Laurentio de Medicis, Florentie.*

« Magnifice vir, etc. In questo punto, che siamo a hore V, è passato di questa vita la santa memoria di Papa Sixto, al quale Dio habbia perdonato. Non si sente per anchora altro movimento. Di quello succederà darò notitia a Vostra Magnificentia alla quale mi raccomando.

« Rome, XII augusti 1484.

« Vester GUIDANTONIUS VESPUCCI, orat. »

(*Arch. Mediceo innanzi il Principato*, filza XXXIX, n° 320.)

Le Pape était malade depuis quelques mois déjà, quand la nouvelle de la paix signée sans sa participation accéléra sa fin. Voy. à l'Appendice, n° I, une dépêche (du 16 juin) de Vespucci à Laurent de Médicis, dans laquelle il lui annonce que le Pape devait mourir ce même mois, au dire des astrologues. Voy. aussi les dépêches du 12 août de l'ambassadeur florentin aux X di Balia (n°s 2 et 3), écrites quelques heures avant la mort du Pape, et pleines de détails curieux.

supra pectus crucem habens manibus compositis, defuncto reverentiam profundam faciebant cardinalarem; tum intrabant aulam magnam prope dictam cameram, pro rebus ordinandis locuturi (1).

Deputatus fuit episcopus Septensis capitaneus, sive gubernator Capitolii; episcopus Cerviensis, capitaneus porte palatii apud sanctum Petrum; ad singulas portas Urbis deputati scriptores apostolici, curiales, et cives romani mixtim, commissumque ut scriberetur omnibus principibus et terris et officialibus de obitu Pape. Deputati sunt certi cardinales pro custodia palatii, et rerum expeditione, que occurrerent.

Post quintam horam Johannes Maria socius meus, in domo mea me vocavit, cum quo veni ad palatium predictum ad ordinandum que necessaria erant pro sepultura defuncti; sed antea venerat ad palatium reverendissimus dominus vicecancellarius, et, ex more, stampam pro bullandis literis apostolicis, nomen pontificis defuncti continentem, fregit. Congregatis deinde cardinalibus in loco predicto, bullatores, nares, aures et posteriora defuncti, bombice balsamo intincta, constuparunt, ac, adjuvantibus penitentiariis ordinariis basilice sancti Petri, qui interim officium defunctorum circa defunctum dixerant submissa voce, intelligibili tamen, cum coperta lecti, et quodam panno, qui ante portam camere predicte pendiderat de lecto, et camera predicta ad cameram papagalli inferiorem portaverunt, et ibidem in medio supra mensam longam nudum posuerunt, circa horam decimam. Abbas sancti Sebastiani, sacrista, habuit lectum cum fornimentis, licet ad officium nostrum potius pertineret. Alia omnia, quamprimum defunctus ex camera portatus fuit, unico momento, ut ita dicam, sublata sunt; nam ab illa hora ad horam sextam usque, omni diligentia per me facta, non potui habere unum bacilem, unum lintheum, vel aliquod vas, in quo vinum et aqua cum herbis odoriferis pro lavando defuncto ordinaretur, neque brachas, et camisiam mundam pro defuncto induendo, licet pluries hoc a cardinale Parmensi, Petro Mantuano, domino Accursio, Gregorio et Bartholomeo de Ruere, Georgio scopatore (2) secreto, et Andrea barbitonsore suo qui omnes

1. Voy. *Diario di Roma del Notajo del Nantiporto* (Murat., *Rer. Ital. Script.*, t. III, p. II, col. 1088.

2. De l'italien « scopatore, » balayeur.

secreti sui cubicularii, et domestici fuerunt, et quibus fuerat optime factum petiissem; tandem cocus raminam (1), in qua aquam pro scutellis lavandis calefacere solebat, cum aqua calida mihi ministravit, et predictus Andreas barbitonsor bacilem de apotheca sua portare fecit; lotus fuit pontifex sic, et cum non esset lintheum cum quo tergeretur, camisia sua, in qua mortuus est, in duas partes divisa, eum tergi feci; brachas, in quibus mortuus est, et lotus, illi mutare non potui, cum non essent alie; sine camisia impositum fuit sibi diploidum, et unum par caligarum rosacei panni, que ministravit episcopus Cerviensis, etiam suus cubicularius, et vestis longa ex damaschino, si bene memini, rubeo vel albo. In hoc erravi; debebat enim in habitu sancti Francisci, cujus ordinem professus erat, sepeliri, desuper in vestibus sacris pontificalibus; et cum non haberet rochetum, sacras vestes super premissis sibi imposuimus, sandalia, amictum album, cingulum, stolam in modum crucis ante pectus quia crucem pastoralem habere non potui, tunicellam, dalmaticam, chirothecas, casulam albam pretiosam, pallium, mitram simplicem, et anulum cum saphiro pretiosum, valoris, ut sacrista dicebat, 300 ducatorum, sicque paratum supra lectum, quem supra tabulam predictam ordinavimus cum cussinis ad caput, et pallio brucchati, in medio dicte camere posuimus ubi mansit usque ad horam sepulture. Sollicitari interim feci pro intorticiis, que cum magna difficultate circa horam decimam quartam habite sunt numero viginti tantum; quibus apportatis, absque eo, quod aliquod officium circa defunctum dictum esset, precedentibus cruce et cantoribus, penitentiarii et cubicularii portaverunt defunctum usque ad primam aulam majorem, videlicet palatii, ubi erant canonici, et beneficiati, ac clerus basilice sancti Petri, ab illo loco usque ad altare majus portavere defunctum canonici predicti. Processio facta est per scalam et curiam, ubi cardinales solent descendere exeundo per portam principalem palatii ad mediam plateam; ibidem vertentes versus scalas basilice, ecclesiam sumus ingressi. Defunctus positus est ante altare majus in plano superiore primo, deinde infra caput versum ad altare, et pedes extra gratam ferream

1. De l'italien « ramino » chaudron.

ut possent a volentibus osculari et porte gratis clause (1); deinde aperte per modicum temporis, et defunctus positus magis versus altare ut libere possent omnes intrare, et exire, et positi aliqui custodes, ne anulus aut quid aliud sibi tolleretur. Mansit ibidem usque ad unam horam noctis, vel circa; scutiferi defunctum portaverunt, et illa viginti intorticia ante fumus, quod sequebantur octo tantum cardinales; vidi inter eosdem sancti Petri ad Vincula, Novariensem, Amalfitanum, Rachanatensem, et quosdam alios post eos prelatos, et oratores, et quamplurimos alios. Postquam portatus defunctus esset, ut dictum est, in ecclesiam, cardinales recesserunt, euntes quidam ad palatium predictum, alii ad domos suas. Peracto prandio, cardinales commiserunt mihi, quod capsam pro sepeliendo pontifice, et sepulturam ordinarem in capella sua nova chori canonicorum, et cleri basilice predicte, quam ipse defunctus in eadem basilica fieri fecerat circa medium ejusdem capelle, versus altare majus, in medio, asserentes ipsum defunctum locum hujusmodi in sepulturam suam sibi elegisse; quod etiam feci. Circa horam primam noctis diei veneris 13 augusti portatum fuit corpus defuncti de choro majoris altaris per clerum dicte basilice processionaliter ad locum sepulture, et cum omnibus paramentis, ac anulo pretioso, ac planeta predictis sepultum; quo, in sepulcro in capsa magna et ampla quam ex nuce fieri feci, jacente, dominus Achilles episcopus Cerviensis, qui solus prelatus interfuit, dixit cum paucis ex clero psalmum *Miserere* cum oratione; aspersit defunctum et sepulturam aqua benedicta, et statim terra ipsum cooperuimus. Tum, de mandato et ex speciali commissione per collegium RRmorum. DD. cardinalium mihi facta, mandavi canonicis et clero basilice prefate, sub pena privationis beneficiorum suorum, quod nullus defunctum tangeret, aut dictum

1. Volterran confirme ces faits dans son Journal (Voy. Muratori, *Rer. Ital. Script.*, t. XXIII, col. 200).

Jusqu'au XVII[e] siècle, la mort d'un pape était le moment mis à profit par les particuliers et les factions rivales pour venger leurs injures, et cette sorte de guerre civile durait jusqu'à l'élection du nouveau pontife. Sur les troubles qui éclatèrent à Rome à la mort de Sixte IV, voy. *Diario di Roma del. Notajo del Nantiporto*, dans Murat., t. III, col. 1088-9, et le Journal d'Infessura dans Eccard : *Corpus Hist. medii ævi* (Lipsiæ, 2 vol. in-fol., 1723), t. II, col. 1942-3, texte que je citerai de préférence à celui de Muratori, qui l'a modifié en plusieurs endroits, comme il en convient lui-même dans sa préface. Mur., t., III, p. II, p. 1110.

anulum vel planetam aut aliquid aliud amovere presumeret (1). Advertendum quod hoc mane, defunctum vestiendo, erravimus; debebat enim sub sacris vestibus habitum ordinis sancti Francisci, quem professus erat, gestare, et non pontificalem, quo etiam habitu indutus olim papa Alexander quintus, qui eundem ordinem professus fuerat; et ratio est, quia in eo, quod homo est, moritur, et desinit esse major hominum; ideo, ut homo, qualis erat ante apostolatum, sepeliri debet.

Interim ordinata sunt pro exequiis necessaria. Castrum doloris circa medium basilice predicte supra secundum lapidem rotundum ibidem positum, longitudinis quinque cannarum, et latitudinis quatuor, altitudinis octodecim palmorum usque ad planum suum: tectum habuit satis rapidum, ut congruam portionem ex eo reciperet. Lectus erat altitudinis sex palmorum absque mataratio, longitudinis quindecim, et latitudinis duodecim. Per ecclesiam, columnis et muris affixa fuerunt arma defuncti in charta depicta; per deambulatorium supra columnas per quadrum aptate sunt capsule pro

1. Le récit circonstancié de Burchard autorise à penser qu'Infessura, hostile à la papauté, a dû exagérer les faits quand il écrit (Murat., *Rer. Ital. Script.*, t. III, p. II, col. 1183):

« Erat quidem (papa Sixtus IV) niger, deformis, et guttur ejus inflatum. Omnes eum maledicebant, nec visus fuit homo qui de eo bene dixerit, nisi quidam frater S. Francisci, qui solus illa die corpus, non sine magno fœtore, observabat », texte qui diffère de celui donné par Eccard (*Corpus hist. med. ævi*, t. II, col. 1942), où les termes sont plus acerbes encore :

« Visus similis Diabolo, anima ejus ab omnibus qui eum viderunt maledicta, et Diabolo commendata fuit palam et aperte. »

Il est vraisemblable que Burchard, comme le remarque justement M. Gennarelli (*Burchardi Diar.*, p. 5), n'aurait eu garde d'omettre ces détails, lui qui pousse l'exactitude du récit jusqu'à dire si les prières furent récitées à voix basse ou haute. Il n'est pas moins vrai que Sixte IV fut un pontife indigne, cupide, avare, aimant par-dessus tout la guerre, et comme le dit le savant et pieux Muratori (*Annal. d'Italia*, v. IX, p. 538) : « Di grossi conti avrà avuto questo Pontefice nel tribunale di Dio. »

Devant les jugements si divers portés sur ce Pape, il n'est pas inutile de rappeler l'observation de Mansi :

« Hunc Pontificem vituperant multi, pauci laudant, sed nec detractoribus nec laudatoribus plurimum deferendum esse; nam, cum tota omnino Italia, atque Roma principe loco, in partes divisa esset, quarum uni favebat Sixtus, alteri adversabatur, scriptores quique, pro studio factionis suæ, de Pontifice loquebantur. »

(*Ann. Eccles.*, t. XXX, p. 63, note 1, édit. de Paris 1877.)

Voyez dans Gregorovius (*Geschichte der Stadt Rom. in Mittelalter*, 8 vol. in-8°), le portrait de Sixte IV. Je renvoie à la traduction italienne de Manzato, Venezia, 8 vol., 1876, t. VII, chap. III, p. 35. Les tomes VII et VIII de cet excellent ouvrage sont le meilleur commentaire du Journal de Burchard.

intorticiis CLXXI, si bene memini; circa castrum doloris hinc et inde pro intorticiis quinquaginta. Pro missa publica, singulis diebus infra novennam celebranda, paratum fuit altare beate Marie virginis, ubi sacramentum solet conferri, ita quod celebrans sederet in capite extra cornu epistole, faciem vertens versus cornu evangelii, ut epistola et evangelium dicerentur inter altare et imaginem beate Marie ibidem depictam; cardinales sessuri erant in banchis infra altare in plano, stantibus episcopis et presbyteris in cornu epistole, et diaconis in cornu evangelii; in fine scamni episcoporum et presbyterorum cardinalium erat scamnum humilius pro oratoribus laicis; in fine scamni diaconorum, erant scamna longa multiplicata pro prelatis.

Credentia celebrantis erat ponenda ante, et altare imaginem predictam; circa castrum, per tres lineas, posita erant scamna pro aliis prelatis in numero copioso, et linea transversalis multiplicata. Parata fuit cera pro prima die; intortitia pro cardinalibus et altari, videlicet septem librarum quodlibet, numero triginta duo quatuor librarum pro ecclesia, castro et sepultura : ducente triginta facule duarum librarum pro prelatis et funestis; pro aliis unius libre; quinque medie libre pro scutiferis et quatuor unciarum pro castro et duo pro missis bassis : candele parve, de quindecim pro libra triginta libre. Totidem pro ultima die : pro singulis diebus infra novenam : intorticia magna pro cardinalibus et altari, triginta; pro castro et sepultura, quinquaginta, quatuor librarum quodlibet; facule duarum librarum, quatuor unius libre, tres quatuor unciarum et pro missis bassis quindecim libre (1).

Singulis diebus fiebat congregatio in domo Rmi. D. Raphaelis s. Georgii diaconi cardinalis D. pape camerarii, omnium cardinalium vel majoris partis eorum, pro opportunitate rebus occurrentibus consulendum.

In die assumptionis beate Marie virginis non fuit missa solemnis in capella Pape : dicebant enim, reverendissimos cardinales circa majora, seu alia esse occupatos, Rmo. D. cardinale vicecancellario id mihi referente (2).

1. Dans tous les mss., ce paragraphe est tronqué et presque inintelligible.

2. Voy. à l'Appendice, n°s 4, 5, 6, 7, 8, les dépêches de Vespucci. (Dans cette der-

Feria tertia, 17 mensis augusti, Rmus. D. Rodericus episcopus Portuensis, s. r. E. vicecancellarius, prior episcoporum ac omnium cardinalium, in basilica sancti Petri, in altari beate Marie supradicto celebravit primam missam publicam defunctorum pro anima bone memorie Sixti pape quarti, ceremoniis consuetis. Post missam, generalis ordinis sancti Augustini fecit sermonem : RRmi. DD. Neapolitanus et sancti Marci episcopi, Mediolanensis et Matisconensis presbyteri cardinales, una cum celebrante absolverunt more consueto. Interfuerunt RRmi. DD. Ulixbonensis, Rechanatensis, Agriensis, sancti Clementis, Aragonia, de Foscaro, de Comitibus, Gerundensis, Parmensis, presbyteri ; sancti Georgii et de Ursinis, diaconi cardinales, ultra alios quinque supradictos qui in ecclesia suis locis sedebant. Homines lugubre vestiti fuere numero 300 vel circa.

Feria quarta, 18 augusti, Rmus. D. cardinalis Agriensis in loco supradicto celebravit missam publicam pro anima felicis recordationis Sixti predicti : post missam, absolvit ipse cum quatuor ex reverendissimis dominis presbyteris cardinalibus.

Feria quinta, 19 mensis augusti, in altari supradicto Rmus. D. cardinalis Matisconensis celebravit missam publicam pro anima ejusdem, et post missam absolvit ipse cum quatuor aliis ex reverendissimis dominis presbyteris cardinalibus.

Feria sexta, 20 augusti, in eodem altari, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis celebravit missam publicam pro anima ejusdem et post missam, absolvit ipse cum quatuor aliis ex reverendissimis dominis presbyteris cardinalibus.

Sabbato, 21 augusti, in altari supradicto Rmus. D. cardinalis Parmensis celebravit missam publicam pro anima ejusdem, et post missam absolvit ipse cum quatuor aliis ex reverendissimis cardinalibus.

Dominica, 22 augusti, in eodem altari Rmus. dominus cardinalis Agriensis celebravit missam publicam pro anima ejusdem, et post

nière dépêche du 18 août, Vespucci mande à son gouvernement les tentatives de corruption faites sur ses collègues par Roderic Borgia, qui aspirait à la succession de Sixte IV.)

Voy. aussi Infessura (Eccard, t. II, col. 1942 et suiv.) et le *Diario di Roma del Not. del Nantiporto*, dans Murat., col. 1089 et suiv.

missam absolvit ipse cum quatuor aliis ex reverendissimis cardinalibus (1).

Feria secunda, 23 augusti, in eodem altari Rmus. D. cardinalis Amalfitanus celebravit missam publicam pro anima ejusdem Sixti, et post missam absolvit ipse cum quatuor illis ex reverendissimis dominis presbyteris cardinalibus.

Eadem die, incepta fuit structura conclavis ad ordinationem RRmorum. DD. camerarii et sancti Marci cardinalium in capella majore, prout infra latius dicetur; qui duo cardinales, per collegium ad hoc ordinati, prefecerunt structure hujusmodi Falconem de Sinibaldis sedis apostolice protonotarium, vicethesaurarium, et dominum Ludovicum de Agnellis etiam ejusdem sedis protonotarium et camere apostolice clericum, si bene memini.

Et quoniam castrum sancti Angeli adhuc erat in manibus comitis Hieronymi, nepotis fel. rec. Sixti pape quarti, qui superioribus diebus bellum Columnensibus indixerat, noluerunt reverendissimi domini de Sabellis, de Columna et sancti Petri ad Vincula cardinales, et qui eorum partem fovebant, ad missas exequiales predictas venire, asserentes sibi tutum non patere accessum, nisi castrum predictum collegio cardinalium assignaretur; quod tandem fuit collegio assignatum, in quo posuit castellanum reverendissimum in Christo patrem dominum episcopum Tudertinum. Venerunt deinde prefati RRmi. cardinales ad missas exequiales, equitantes tam veniendo ad missas hujusmodi, quam redeundo, per viam transtiberinam.

His diebus, Rmus. in Christo pater et dominus Ascanius Maria sancti Viti et Modesti martyrum in Macello, diaconus cardinalis Sfortia vicecomes ex Mediolano venit Romam solus cum unico familiari, brevi habitu indutus, adeo quod potius laicus quam clericus videretur. Nemo sibi obviam venit; ex Mediolano quatuor diebus, vel circa, venit Romam.

Superioribus diebus, videlicet dominica 30 mensis maii proxime preteriti, circa horam XXII, dominus Hieronymus de Riario comes et capitaneus generalis s. romane Ecclesie, ac Gentilis Virginius de Ursinis, cum suis gentibus numero 3000 vel circa,

1. Voy. outre Infessura et le *Diario di Roma del Not. del Nantip.*, les nos 8, 9, 10, 11, 12, 13 de l'Appendice.

circuerunt domum solite residentie reverendissimi in Christo patris et domini D. Johannis sancte Marie in Aquiro diaconi cardinalis de Columna vulgariter nuncupati, quam gentes cardinalis intus existentes viriliter duabus horis, vel circa, defenderunt. Tandem victi, irruentibus a retro, et per latera gentibus comitis circa horam XXIIII ejusdem diei, illi de domo aufugerunt; alii vero intrantes, domum penitus omnibus bonis, etiam fenestris et portis, spoliarunt; et nihil penitus in ea dimittentes, tandem igne in ea apposito, stabulum, et cameras cardinalis combusserunt, ac dominum Laurentium de Columna sedis apostolice protonotarium cum pluribus aliis in castrum sancti Angeli captivum duxerunt, et usque ad obitum tenuerunt. Eodem sero, Petrus de Valle cum omni gente sua aufugit de domibus suis, illis vacuis relictis.

Feria tertia, 1 mensis junii R. P. D. protonotarius de Albergatis de Bononia, Urbis gubernator cum Johanne Francisco barigello, et magna gente armorum, ac Lombardis venit ante domos Vallensium, supra quas, de mandato dicti gubernatoris, ascenderunt Lombardi, et detegentes tecta, successive omnes, duobus demptis, diruperunt, et aliquas quasi solo equarunt, alias minus leserunt; nulla tamen, duabus predictis demptis, illesa remansit.

Feria quarta, ultima mensis junii, R. P. D. Laurentius de Columna sedis apostolice protonotarius, in sacris ordinibus constitutus, et quadragesimum vel circa sue etatis annum agens, in mane, in curia, intra primum murum castri sancti Angeli decollatus est, comites Hieronymo, et Gentile Virginio de Ursinis, supra logiam castri, ut dicebatur, stantibus et videntibus. Deinde in quadam capsa lignea discoperta, in qua sepeliendus erat, capite sibi reposito, positus, ex castro predicto ad ecclesiam beate Marie de Transpontina portatus est, ubi mansit usque ad horam XXI vel circa ejusdem diei, ab omnibus, qui eum videre volebant, perspiciendus. Deinde circa horam XXIV deportatus est ad ecclesiam duodecim apostolorum, et ibidem ecclesie traditus sepulture (1).

Feria sexta, 2 mensis julii proxime preteriti in mane, Hierony-

1. « Mercurii, die junii secundo, demoliri sunt cœptæ Vallensium ædes via pontificia, magnifice satis constructæ. Demolitionis causam dicebant, quod ea familia obstinate nimium et contumaciter Columnensium partes contra Pontificem sectabatur. Eodem die Cardinalis Senensis ab Urbe recessit, Senam propter æstatem iturus pro

mus comes et capitaneus ecclesie cum gente sua et artellaria ac bombardis duabus magnis, et multis parvis, exivit Urbem, positurus castra in terris Columnensium ad illas obsidendum, quibus magnum damnum intulit; tandem, re imperfecta, propter Sixti obitum, post illum, Romam, ut dicebatur, venit, et exinde versus Imolam se recepit.

Obiit etiam his diebus, ex nimia fatigatione pro ruina domus Vallensium, ut dicebatur, habita, D. Dominicus de Albergatis protonotarius, Bononiensis, Urbis gubernator, cujus exequie habite sunt in ecclesia beate Marie de Populo die sabbati 12 mensis junii, quibus interfuerunt plures familie RRmorum. DD. cardinalium ad hoc invitate, prout in schedula in primo meo ceremoniali folio registrata continetur.

Feria tertia, 24 mensis augusti Rmus. D. cardinalis Neapolitanus in altari beate Marie supradicto, in dicta basilica s. Petri celebravit missam publicam pro anima fel. record. Sixti pape IIII. Post missam, quatuor ex RRmis. DD. episcopis cardinalibus absolverunt cum eo. Non fuit sermo : alia omnia facta, ut in prima die. Nam RRmi. DD. cardinales sibi proponentes crastina die conclave intrare pro electione futuri pontificis, statuerunt hodie ultimum diem exequiarum predictarum peragere.

Feria quarta, 25 dicti mensis augusti, cum RRmi. DD. cardinales cognovissent conclave perfectum non esse, propterea illud intrare non posse, statuerunt aliam missam defunctorum pro anima prefati pontificis hodie in capella sepulture sue celebrari debere, prout factum est. Igitur Rmus. D. cardinalis Matisconensis celebravit missam hujusmodi in capella predicta more solito; qua finita, ipse solus celebrans absolvit.

Cardinales sederunt in superioribus sedibus ibidem canonicorum videlicet, prelati vero in aliis, videlicet beneficiatorum et clericorum hinc et inde; juxta sepulturam posita fuerunt intorticia xxiiii, vel circa, et distributa intorticia cardinalibus, et prelatis et aliis facule more consueto; lugubres non interfuerunt huic misse.

Prima et octava die exequialibus predictis fuerunt posita per

consuetudine sua; sed asserunt quidam ita repente abiisse, ne vicinorum ædium ruinam inspiceret, quibus parci, illi antea Pontifex promisisset. » Volaterranus (Murat., *Rer. Ital. Script.*), t. XXIII, col. 196.

circuitum ecclesie supra columnas intorticia numero CLXVI, vel circa, ut supra diximus, accensa; supra castrum doloris, candele quot stare poterant numero M.LXXX, vel circa. Aliis sex diebus intermediis, nullum positum fuit intorticium supra columnas prefatas, sed tantum novem supra castrum doloris et candele pro medietate, ita quod inter singulas duas candelas locus vacuus pro alia candela haberetur. Nona die, castro doloris non sumus usi; singulis diebus in sero pulsate sunt campane basilice prefate pro officio mortuorum die crastina habendo, prout est de more; et singulis diebus hora primordii singulis cardinalibus per cursores intimatum, quis cardinalium crastina die officium facturus erat, quod per sacristam nostrum ipsis cursoribus intimabatur.

Superioribus diebus RRmi. DD. cardinales volentes pro quatuor custodiis palatii et conclavis more solito personas condignas deputare, mandarunt mihi per Rmum. D. vicecancellarium, ut prelatos in curia existentes, et oratores annotarem per nationes, et sibi presentarem, ut facilius, omnibus cognitis, possent ex illis quos vellent ad custodiam hujusmodi deputare, quod et feci, ac prelatos Rmo. D. vicecancellario presentavi, cujus tenor registratus est infra. Fuerunt igitur ad quatuor hujusmodi per RRmos. DD. cardinales deputati et ordinati infrascripti, videlicet :

Ad primam custodiam, scilicet porte palatii ubi erat prius episcopus Cerviensis, deputatus fuit R. in Christo pater dominus Johannes ex comitibus Arminiaci episcopus Castrensis in Francia, qui sub se habuit quinque pedites, vel circa.

Ad secundam custodiam, videlicet porte palatii, que erat in capite scalarum, qua itur ad cameram apostolicam, sive in pede scalarum, deputati fuerunt conservatores camere Urbis, et capita regionum, videlicet qualibet die unus conservator, et duo capita regionum cum quatuor civibus romanis nobilibus per eos eligendis.

Ad tertiam custodiam, que erat in pede scalarum, quibus de camera apostolica ascenditur ad palatium, deputati fuerunt : D. Masquardus Brisacher orator serenissimi imperatoris, D. Annellus orator regis Neapolitani, D. Florius Roverella orator regis Ungharie; oratores tres alii, unus ducis Mediolani, alius DD. Florentinorum, et tertius DD. Senensium.

Et ordinatum fuit, quod in singulis custodiis hujusmodi, ubi

porte sunt, fierent claves opportune, tradende custodibus predictis.

Ad quartam custodiam, que erat in porta conclavis, deputati fuerunt : pro natione germanica D. Petrus Antonius de Clappis prepositus Wormaciensis orator R. D. Bertoldi de Hemberg electi Moguntini electoris imperii; D. Prosper Camillus episcopus Cathanensis orator illustrissimi Maximiliani ducis; et, pro natione italica D. Franciscus, episcopus Regiensis, orator ducis Ferrarie; D. Raynaldus de Ursinis archiepiscopus Florentinus; D. Leonardus Griffius, archiepiscopus Beneventanus; D. Urbanus de Flisco, episcopus Foroliviensis; D. Hieronymus de Comitibus, episcopus Massanus; D. Ludovicus de Gonzaga, administrator sive electus Mantuanus, qui asserens se infirmum esse non acceptavit onus hujusmodi sibi commissum; D. Franciscus de Columna et Jacobus de Sermoneta sedis apostolice protonotarii. Pro natione gallica D. Eustachius archiepiscopus Arelatensis, et D. Petrus episcopus Nannetensis. Pro natione hispanica D. Gondisalvus electus Barchinonensis; et pro natione anglicana D. Johannes episcopus Dunelmensis orator regis Anglie, ac pro regione rhodianense S. Johannis hierosolymitani D. Johannes Kendal Virgilius, miles ordinis sancti Johannis predicti, thurcopellerius Rodiensis.

Eadem die, 25 mensis augusti prefati, in basilica sancti Petri, ad ostium cancelli ferrei per quem ad altare majus intratur ab extra, paratum fuit altare ex tabulis honeste proportionis ad instar altaris majoris cum suis gradibus ac plano, et super celo desuper ex paramento rubeo cremesino pro dicenda missa spiritus sancti die crastina.

Prope cornu epistole parata fuit mensa pro credentia ante altare; hinc et inde, spatio competenti, ordinata fuerunt bancha pro cardinalibus episcopis et presbyteris ad cornu evangelii, ad cornu epistole pro diaconis juxta banchum diaconorum. Bancha humiliora pro oratoribus laicis, et in fine scamnorum episcoporum et presbyterorum, scamna multiplicata pro prelatis, quod pro commoditate loci actum est, licet oratorum laicorum locus sit post presbyteros cardinales, et prelatorum post diaconos; pulpitum pro oraturo stabat juxta columnam Christi, ad quam demoniaci ducuntur, ut orans episcopos et cardinales aspiceret.

Eadem die, de mandato Rmus. D. cardinalis sancti Marci, dedi

custodibus cedulam secundum quam deberent cardinalibus intimare, hujusmodi tenoris :

« Intimetur singulis RRmis. cardinalibus, qualiter RR. DD. deputati circa gentes armorum, et divisionem loci conclavis, ac castrum s. Angeli, et alia eis commissa, fecerunt debitam executionem, et propterea dignentur die crastina inter horam XII et XIII interesse misse de spiritu sancto in basilica sancti Petri per Rmum. D. cardinalem sancti Marci celebrande ; missa finita, faciet sermonem R. P. D. Guillelmus de Perreriis, sacri palatii apostolici causarum auditor ; quo finito, processionaliter ad sacrum conclave ituri. »

Eadem die, de mandato Rmi. D. cardinalis vicecancellarii, nomine sacri collegii mandantis, dedi cedulam aliam cursoribus ad intimandum prout in ea continetur, hujusmodi tenoris :

« Intimetur RR. patribus ac venerabilibus et magnificis viris dominis

oratori imperatoris,
episcopo Dunelmensi oratori regis Anglie,
oratori regis Ferdinandi,
oratori regis Hungharie,
oratori electi Moguntini per collegas suos deputato,
thurcopellerio oratori Rhodiano,
conservatoribus camere ac omnibus capitibus regionum Urbis,
episcopo Regiensi oratori ducis Ferrarie,
oratori ducis Mediolani,
oratori Florentinorum,
oratori Senensium,
archiepiscopo Arelatensi,
archiepiscopo Florentino,
archiepiscopo Beneventano,
episcopo Nannetensi,
episcopo Barchinonensi,
episcopo Massano,
episcopo Foroliviensi,
episcopo Mantuano,
episcopo Cathanensi,
protonotario de Preneste sive de Columna, et
Jacobo protonotario da Sermoneta,

qualiter die crastina, que erit jovis 26 presentis mensis augusti, coram RRmis. DD. cardinalibus, quamprimum conclave intraverint, se presentent ad exequendum ea que per eosdem RRmos. DD. cardinales ipsis committentur. »

Eadem die RRmi. DD. cardinales sancti Marci, et sancti Georgii, quibus ordinatio conclavis per sacrum collegium commissa fuit, distribuerunt sorte cameras pro cardinalibus designatas hoc ordine. Signate fuerant omnes camere literis alphabeti per ordinem, quevis camera una litera; prima ad sinistram, videlicet cornu epistole altaris capelle majoris, in qua conclave erat, signata fuit *A*, secunda *B*, tertia *C*, et sic de ceteris. Tertia decima camera in illo latere fuit signata *N*, quam habuit Rmus. D. cardinalis sancti Marci; fuit proxima ad ostium capelle predicte ad dexteram intrantis; aliam in opposito illius etiam ostio proximiorem, habuit cardinalis Neapolitanus ad sinistram intrantis, et illa fuit signata *O*, et sequens *P*; sic de aliis signatis omnibus cameris, quarum numerus erat XXVI, una excepta, scilicet ultima ad sinistram intrantis capelle, que erat prope ostium, quo intratur ad cameram sacriste in cornu evangelii altaris; ibidem Rmus. D. cardinalis sancti Georgii fieri fecit XXV schedulas pares, quamlibet una litera alphabeti signatam, et eas singulariter plicatas poni in uno birreto, quem alter tenuit. Rmus. D. tituli sancti Georgii nominavit successive singulos cardinales, et ille pro quolibet nominato unam schedulam, et quilibet accepit illam cameram, que, litera in schedula posita, signata erat. Facta hujusmodi distributione, appositum fuit a tergo cuilibet schedule nomen illius cardinalis, et, ex parte sancti Georgii et camerarii prefati, schedule ipse singulis cardinalibus in domibus ipsorum presentate, ut servitores eorum cameras ipsas juxta canonum sanctiones parare possent, et alias munire.

Fuit autem conclavis hec dispositio : prime aule majoris, videlicet palatii, omnes porte, excepta illa, qua de camera apostolica ad ipsam aulam intratur ex tribus aliis, quibus ad majorem, et minorem capellas, ac secundam aulam ingreditur ; porta parva secunde aule respondens super curiam bibliothece ; et magna porta tertie aule, qua itur ad cameram paramenti ; et fenestre omnes earumdem aularum, murate fuerunt, dimissis tantum in superiori parte fenestrarum spiraculis, per que luceret dies.

Item prima auleta, et camera parva sacristie, in qua paramenta et libri capelle sunt repositi, dimisse sunt libere pro conclavi; et latrine in dicta camera existentes, quas sacrista clausas tenere solebat, aperte sunt pro usu cardinalium; omnes alie porte, et fenestre ibidem fuerunt murate.

Item in angulo magne aule ad sinistram intrantis, ruptus est murus pro introitu per cameram ibidem, quam medicus Pape inhabitare solebat: ad latrinas in cameris ibidem prope existentes, alia ostia, et fenestre hujusmodi camerarum similiter sunt murate. In parva capella retro altare majus in cornu evangelii, est parva sacristia habens parvam fenestram, que etiam murata fuit, tamen sine calcina, ut creato pontifice posset citius aperiri, crux ibidem exponi, et creatio novi pontificis populo nunciari. In prima aula ante ostium per transversum, erecta fuit magna et alta credentia ex novis tabulis conclavata, altitudinis sex palmorum, longitudinis quindecim et latitudinis decem, vel circa, pro ponendis rebus ab extra in conclave datis, et exinde exponendis. Post credentiam hujusmodi versus capellas fuit extensus quidam pannus ex rascia in transversum de uno muro ad alium dicte aule altus, ab alto in terram usque dependens, serviens ne cardinales per aulam deambulantes a custodibus exteris videantur. In capella majori ab una parte erecte sunt cellule XIII pares, a muro altaris ad murum ostii totum comprehendentes, totidem ab alia parte, ex regulis fortibus, sive trabicellis parvis composite. Inter cellulam et cellulam erat palmus et semis vel minus, et in medio deambulatorium latitudinis duarum cannarum, vel circa. Ab ostio capelle usque ad altare majus porte cancelli intermedii amote fuerunt, et subtus altare majus ejusdem capelle reposite. In qualibet camera erecta fuit una lectica ex tabulis novis conclavata, altitudinis quatuor palmorum, latitudinis septem, et longitudinis undecim, vel circa, et una bancha. Cellulas hujusmodi, sive cameras quamprimum, ut supra dictum est, cardinalibus distributas, servitores singulorum singulas ornaverunt ab extra circum circa, et supra, ex sagia, quidam rubea, alii viridi, alii azuria, alii alba, alii mixta, et in eis, que pro usu RRmorum. DD. cardinalium suorum necessaria et opportuna erant juxta tenorem schedule registrate in primo libro ceremoniarum manu mea scripto fol. LXV, quam pluribus ex RRmis. DD.

cardinalibus dedi) portari fecerunt. In capella minore parata fuit una mensa parva longitudinis octo palmorum, vel circa, et latitudinis palmorum quatuor; et debebant esse spallerie retro scamna cardinalium ex panno viridi, que non fuerunt posite. Sacrista portari fecit omnia sibi, et pro vestiendo futuro pontifice necessaria, et nos alia pro officio nostro, que etiam fol. XLI sunt notata. Tres vero supradicte aule non fuerunt aliter ornate, sed solum pro exercitio et deambulatione cardinalium reservate. Cellule autem, sive camere ut supra distribute, contigerunt ut infra:

Reverendissimus dominus cardinalis vicecancellarius habuit cameram. . . . . Y et superfluam (1).

Rmus. D. C.	Neapolitanus h. c.	O
Rmus. D. C.	s. Marci h. c.	N
Rmus. D. C.	s. Petri ad Vincula h. c.	Æ
Rmus. D. C.	s. Marie in Porticu h. c.	E
Rmus. D. C.	Mediolanensis h. c.	F
Rmus. D. C.	Novariensis h. c.	L
Rmus. D. C.	Amalfitanensis h. c.	D
Rmus. D. C.	Matisconensis h. c.	T
Rmus. D. C.	s. Angeli h. c.	C
Rmus. D. C.	Ulixbonensis h. c.	M
Rmus. D. C.	Rachanatensis h. c.	A
Rmus. D. C.	Agriensis h. c.	B
Rmus. D. C.	s. Clementis h. c.	K
Rmus. D. C.	de Aragonia h. c.	R
Rmus. D. C.	de Foscaro h. c.	G
Rmus. D. C.	de Comitibus h. c.	P
Rmus. D. C.	Gerundensis h. c.	H
Rmus. D. C.	Parmensis h. c.	Q
Rmus. D. C.	s. Angeli h. c.	U
Rmus. D. C.	s. Georgii h. c.	I et locum cantorum.
Rmus. D. C.	de Columna h. c.	X
Rmus. D. C.	de Sabellis h. c.	Z
Rmus. D. C.	de Ursinis h. c.	S
Rmus. D. C.	Ascanius h. c.	V

1. Voir plus haut, page 22.

Feria quarta mensis augusti 25, Rmus. D. cardinalis sancti Marci in basilica sancti Petri, et altare ante cancellum, ut supra parato, in ceterorum XXIIII RRmorum. DD. cardinalium presentia, et prelatorum, et oratorum in romana curia existentium, celebravit missam solemnem de spiritu sancto cum oratione convenienti, et prefatione, omissis verbis *hodierna die*, et, si bene memini, dicta prima oratione sub sua conclusione, dixit aliam, et bene; debet enim dici pro electione futuri pontificis, scilicet : *Supplici, Domine, humilitate deposcimus, etc.* Dixit *Credo*, et alia more solito. Qum iret ante altare de faldistorio pro dicenda confessione, deposita sibi mitra, retento sibi in capite birreto, fecit profundam cardinalibus reverentiam, dicens in hac missa ita convenire, cum cardinales tunc pontificem representent. Item fecit redeundo, et accedendo ad altare, post offertorium. Missa finita, ipse celebrans dedit bendictionem cum mitra, more solito, et non fuerunt date indulgentie. Tunc accessit ad faldistorium, ubi, depositis paramentis sacris, accessit ad locum suum inter alios cardinales. Interim D. Guillelmus de Perreriis auditor rote, cappa sua consueta et rocheto indutus, prout in capella uti solent auditores, venit ante altare, ubi genuflexus aliquantulum oravit. Tum surrexit, et accessit ad pulpitum, ubi, postquam cardinalis sancti Marci ad locum suum venisset ac aliquantulum quievisset, incepit et prosecutus est orationem suam (1).

In hac missa, et aliis octo exequialibus, ut supra, celebratis, prelati curie interfuerunt sine cappis, sed in eorum mantellis cum suis cappuciis circa collum transversatis, more solito.

Sermone finito, ego accepi crucem papalem cum suo baculo argenteo juxta altare predictum preparatam, et processi versus portam ecclesie predictam, et conclave : precedebant scutiferi

1. « Sermo habitus Rome in basilica principis Apostolorum per Reverendum Patrem D. Guillermum de Pereriis (*sic*) Auditorem Apostolicum super electione futuri Pontificis anno 1484 die jovis XXVI augusti. » Pièce in-4° de 4 p. goth., *s. l. n. d.*, reproduite par Martène d'après un mss. dans son *Thesaurus Novus Anecdotorum*, 1717, t. II, col. 1760.

Le Journal de Burchard relatif au pontificat d'Innocent VIII est consacré presque exclusivement au cérémonial ; c'est pourquoi je renvoie, pour l'historique des faits que Burchard a négligé de noter, au Journal d'Infessura ; au t. VII de la *Storia di Roma nel med. evo*, de Gregorovius (chap. IV, p. 317) et aux nombreuses dépêches inédites publiées à l'Appendice (nos 9 à 30).

cardinalium, et alii complures : cardinales me immediate sequebantur: primi vicecancellarius et Neapolitanus, post eos alii episcopi, tum presbyteri, tandem diaconi cardinales, omnes bini et bini, exceptis ultimis presbyteris, quorum tres simul ibant. Cantores capelle nostre, et canonici ac clerus basilice predicte non interfuerunt huic processioni, nec aliquid fuit in ea cantatum, sed romani cives, et alii in numero copioso circumdabant quisque suum protectorem, amicum, et dominum cardinalem, dantes eis supplicationes, et alias petitiones pro officiis, et aliis gratiis a novo pontifice in conclavi obtinendis, et impetrandis. Figuram crucifixi portavi in retro ad cardinales versam, ex eo, quod in hoc casu collegium pontificem representat. Cum pervenissem in primam aulam conclavis, in eo erant circiter tria millia hominum qui nos prevenerant: nam vicecamerarius ante introitum nostrum non expulerat gentem ibidem existentem, neque viam pro cardinalibus et suis, conclave intrare debentibus, ordinaverat vel custodiverat, prout ex officio sibi incumbit. Capella tamen major, in qua cellule erant parate, et cardinalium munitiones, et res posite, clausa erat, et a servitoribus cardinalium custodita, que ipsis aperta fuit. Interim vicecamerarius Urbis cum gente et peditibus suis expulit de conclavi omnes non habentes interesse, cardinales precesserunt ad altare majus dicte majoris capelle, quod nudum erat, et nihil penitus desuper positum, ubi absque alia reverentia vel genuflexione ipso altari facta, et male, debet enim fieri et cantari versiculus, et oratio per priorem episcoporum, fecerunt circulum ipsi cardinales, et post modica verba, sive pauca per vicecancellarium dicta, que tamen non audivi vel intellexi, stans in remoto, vocati sunt omnes, qui ibidem in aula, vel circa reperiri potuerunt ad secundam, tertiam et quartam custodias conclavi deputati, quibus coram cardinalibus, et collegio predicto congregatis, Rmus. D. vicecancellarius, tamquam prior cardinalium, recitavit eos ad custodiam conclavis deputatos esse, propterea de fideliter custodiendo conclave ipsum, et collegium, et palatium, et non permittendo cardinalibus aliquam inferri violentiam, ac canonicas sanctiones observare velle super hoc disputantes, jurare oportere, *Sic nos Deus adjuret, et sancta Dei evangelia;* et recepto per eumdem vicecancellarium breviario aperto, accesserunt ante

cum singuli custodes, ut supra deputati ibidem presentes, et genuflexi, tactis scripturis ejusdem breviarii ambabus manibus, premissa se observaturos juraverunt. Tum ad sua loca redierunt singuli, et RRmi. DD. cardinales ad suas cameras se receperunt. Deinde Rmus. D. camerarius, accepto intorticio, nobis clericis ceremoniarum ipsum comitantibus, totum conclave circuit etiam per caminum secunde aule, et in duobus locis pro necessariis dimissis, ne quis ibidem esset absconditus qui conclavi non deberet interesse, et, nemine reperto, clausa est conclavis porta duabus serraturis preter sportellum, quarum ambarum clausurarum claves custodes ab extra mihi assignaverunt. Habebat porta ipsa circa, medium sportellum quasi quadrum duorum palmorum vel circa, pro ministrandis cibariis et aliis necessariis, quod duabus clausuris serrabatur, una ab extra, cujus clavem custodes predicti servabant; alia ab intus, cujus clavem ego retinui. Quo facto, venerunt cornute cardinalium extra ad sportellum cum cibariis eorum, que nos ibidem accepimus, et singulis cardinalium servitoribus ministravimus eo ordine, quem infra dicemus; et fecerunt prandium RRmi. DD. cardinales; deinde servitores sui, et nos cum ipsis. Erant enim in conclavi RRmi. DD. cardinales XXV quorum quilibet duos servitores habebat, exceptis Mediolanensi et Gerundensi cardinalibus infirmis, quorum quisque tres habebat. Ultra quos interfuerant abbas sancti Sebastiani, sacrista, cum uno famulo, quod tamen fuit preter solitum, et debitum : quia solus debebat interesse; accepit autem illum, ut sibi flascos et alia colligeret que de munitione cardinalium superesset; et duo nos clerici ceremoniarum et duo medici, quorum omnium nomina et cognomina inferius annotabo.

Joannes Paulus de Bossis, abbas monasterii s. Sebastiani extra muros Urbis, sacrista capelle S. D. N. pape.

Ego Johannes Burchardus Argentinensis et Johannes Maria de Podio clerici ceremoniarum capelle predicte.

Cum Rmo. D. cardinale vicecancellario, DD. Jacobus Casanova, et Johannes Lopez abbreviatores de parco minori.

Cum Rmo. D. cardinale Neapolitano, DD. Colathomasius Ronchellus sedis apostolice protonotarius, et Mattheus Mannus literarum apostolicarum scriptor.

Cum Rmo. D. cardinale sancti Marci, DD. Johannes Laurentius de Venetiis scriptor apostolicus, et Mattheus de Aliprandis canonicus mantuanus, Paduanus.

Cum Rmo. D. cardinale sancti Petri ad Vincula, DD. Franciscus de Viterbio, et Bartholomeus de Ruere scriptor apostolicus.

Cum Rmo. D. cardinale sancte Marie in Porticu, DD. Balthasar de Cantagallis, et Christophorus de Puteo.

Cum Rmo. D. cardinale Mediolanense, DD. Cecchus de Palumbaria sollicitator literarum apostolicarum, Johannes Gualbes, et Liberatus de Bartellis; horum unus, scilicet secundus, fuit deinde remissus per cardinalem, et acceptus alius prout infra dicetur suo loco.

Cum Rmo. D. cardinale Novariense, DD. Johannes Petrus de Arrivabenis secretarius apostolicus, et Johannes Philippus de Mediolano.

Cum Rmo. D. cardinale Melfitense, DD. Laurentius de Mari canonicus basilice principis apostolorum de Urbe, et Hieronymus Calagranus.

Cum Rmo. D. cardinale Matisconense, DD. Philippus de Luca, et Humbertus Croletti barbitonsor suus.

Cum Rmo. D. cardinale sancti Angeli, DD. Balthasar de Blandrate, et Thomas Probst.

Cum Rmo. D. cardinale Ulixbonense, DD. Gesualdus Alfonsi, et Ugolinus de Florentia sollicitator literarum apostolicarum.

Cum Rmo. D. cardinale Rachanatense, DD. Franciscus Bertellai primarius ordinarius basilice Sancti Petri, et Bernardinus de Cupsis, de Montefalco scriptor apostolicus.

Cum Rmo. D. cardinale Agriense, DD. Geroldus de Bambaginis, et Johannes Franciscus de Cremona.

Cum Rmo. D. cardinale sancti Clementis, DD. Johannes Andreas de Grassis placentinus, et Lucas de Dulcibus florentinus.

Cum Rmo. D. cardinale de Aragonia, DD. Pacificus Amerinius, et abbas Rugius laici.

Cum Rmo. D. cardinale de Foscariis, DD. Bartholomeus de Chaxa et Jacobus de Faustinibus presbyteri.

Cum Rmo. D. cardinale de comitibus, DD. Cherubinus Quarqualius, et Cesar Rosa.

Cum Rmo. D. cardinale Gerundense, DD. Johannes de Roccha-forti, Albertus Pedarlottus, et Raphael Rocca.

Cum Rmo. D. cardinale Parmense, DD. Carolus Bucconius, et Helinus Ducis.

Cum Rmo. D. cardinale Senense, DD. Sinulphus de Castro Otherio clericus camere apostolice, et Andreas Lucentinus de Piccolominibus scriptor apostolicus.

Cum Rmo. D. cardinale sancti Georgii camerario, DD. Petrus de Costa, et Camillus de Tartagnis abbreviator literarum apostolicarum de prima visione, seu parco minori.

Cum Rmo. D. cardinale de Sabellis DD. Paris de Montemanno, et Ludovicus Sabinus laicus.

Cum Rmo. D. cardinale de Columna, DD. Petrus de Segobia, et Johannes Mariani de Viterbio.

Cum Rmo. D. cardinale de Ursinis, DD. Franciscus de Castello, et Jacobus Alperinus, laicus, civis romanus.

Cum Rmo. D. cardinale de Ascanio, DD. Bernardinus de Lunate et Franciscus de Curte.

Magister Jacobus de Sancto Genesio, et Theodoricus de Coclephein flandrensis laici, medici (1); Nicolaus Jacomini clericus campanarius capelle supradicte, familiaris sacriste ejusdem capelle.

Prandio peracto, post modicum intervallum RRmi. DD. cardinales omnes convenerunt in tertia aula conclavis, ubi, apportatis per cujuslibet servitorem scabellis, consederunt in circulum positi, et ego ante eos posui unum scabellum rubeum capelle nostre, et desuper campanellam prope Rmum. D. cardinalem vicecancellarium priorem, ut illa, cum opus esset, nos revocare posset. In hac congregatione cardinales tractaverunt de capitulis inter eos statuendis et ordinandis.

Congregatis ut supra RRmis. DD. cardinalibus, omnes conclaviste supradicti convenerunt in capella majore prope altare majus, ubi concorditer deputaverunt, et ordinaverunt venerandos viros DD. Sinulphum de Castro Otherio camere apostolice clericum, Johannem Petrum de Arrivabenis secretarium apostolicum, Philippum de Luca, Johannem Laurentium de Venetiis scriptorem

1. Voy. Marini : Gli Archiatri Pontificii, tom. I, p. 213.

apostolicum, Balthassarrem de Blandrate, Franciscum Bertellaum, et me Johannem Burchardum ad recipiendum omnia bona in conclave existentia futuri summi pontificis, illaque fideliter distribuendum inter conclavistas predictos. Convenerunt quoque iidem conclaviste, quod conclaviste romani pontificis futuri, et alii ex supradictis, qui cathedralibus ecclesiis sive metropoliticis preficientur in episcopos et pastores, ex promissione in dicto conclavi eis forsan facienda, vel intra mensem post coronationem futuri pontificis, ante tamen divisionem bonorum predictorum, nihil habere debeant de spoliis supradictis, sed illa inter alios tantum dividi. Deinde omnes, et singuli quinquaginta conclaviste supradicti eorumdem RRmorum. DD. cardinalium in conclavi existentium, tactis scripturis sacrosanctis in manibus prefati D. abbatis sacriste, ad sancta Dei evangelia juraverunt, et quilibet eorum juravit, quod si dominus suus pontifex eligetur, de fideliter presentando omnia et singula bona sua, hoc est ejusdem domini sui, que in conclavi habet, aurea, argentea, lapides pretiosos et qualiacumque bona sunt, nihilo dempto, prefatis septem dominis deputatis, vel alteri ex ipsis. Aliud inter nos factum non est hodie.

Finita congregatione, aliqui ex ipsis redierunt in cameras suas; alii cum aliis hinc inde deambulantes confabulabantur, alii divinum officium persolvebant.

Eadem die, circa horam XXII redierunt servitores cardinalium ad ostium conclavis cum cibariis et potu pro cena, quibus restituebantur vasa argentea, que pro prandio apportaverant; dedi tunc horam singulis, quod, conclave hujusmodi durante, deinceps singulis diebus circa horam XIIII cum prandio et circa XXII cum cena cardinalium advenirent.

Feria sexta mensis augusti summo mane Rmus. D. cardinalis sancti Marci in altare majori parve capelle, celebravit missam pro devotione sua, ministrante sibi uno ex suis conclavistis. Idem fecit post eum cardinalis Agriensis et Matisconensis, et quidam alii, si bene memini. Deinde circa horam octavam abbas sancti Sebastiani sacrista noster, nobis sibi ministrantibus, dixit missam publicam, in paramentis tamen sacerdotalibus tantum. Interfuerunt omnes cardinales induti super rochetum parvis cappucciis, coloris ipsis cardinalibus magis placentis, et desuper crociis coloris

violacei obscuri fimbrias duorum palmorum, vel circa, post se trahentes; stantes ad scamna suo more consueto, episcopi et presbyteri in latere evangelii, et diaconi ab alio latere, scilicet epistole; digniores versus altare. Dicta per celebrantem oratione *Domine Jesu Christe, qui dixisti, etc.*, obtuli instrumentum pacis osculandum ipsi celebranti; deinde singulis cardinalibus, qui genuflexi erant in locis suis. Primo dedi vicecancellario, postea aliis per ordinem singulis dicens : *Pax tecum,* illis respondentibus : *Et cum spiritu tuo.* In fine misse celebrans stans versus ad cardinales, illis benedicebat, eos signans, et dicens : *Benedicat, etc.* Nonnulli tamen asserebant quod ipse celebrans versus ad cardinales, genuflexus illis benedicere debebat; quod mihi tamen satis absurdum videbatur; cum benedicens semper major sit benedicendo in eo actu. Missam dixit de spiritu sancto cum oratione : *Deus qui corda fidelium, etc.*, et sua prefatione, in quibus omisit illa verba : *Hodierna die.* Primam orationem dixit sub una conclusione, deinde aliam pro electione, videlicet : *Supplici, Domine, humilitate deposcimus, etc.,* etiam sub sua conclusione cum *Gloria in excelsis Deo*, et *Credo* et *Ite missa est.* In paramentis rubeis celebravit prout conveinebat : super altari erat crux in medio et quatuor candelabra hinc et inde posita. Finita missa, cardinales omnes redierunt ad tertiam aulam conclavis, ubi, apportatis ipsis per servitores suos scabellis, consederunt in modum circuli, vicecancellario campanellam penes se habente in alio scabello ; ubi iterum tractaverunt super capitulis fiendis ut heri fecerant.

Finita collocutione, cardinales redierunt ad cellulas suas, et fecerunt prandium, quidam soli, alii unus cum alio, et in aliquibus plures simul. Peracto prandio, aliqui cardinales tractarunt cum aliis de electione novi pontificis fienda, querentes et dantes media. Post aliquam moram convenerunt iterum cardinales in tertia aula predicta, ubi tandem concluserunt capitula per singulos ipsos, et futurum pontificem promittenda, juranda et fovenda; manserunt autem simul in hac congregatione usque ad noctem.

Sabbato 28, mensis augusti, summo mane incipiente, plures ex RRmis. DD. cardinalibus celebrarunt missas in capella parva pre-

dicta, ut heri; deinde circa horam duodecimam, sacrista noster celebravit missam publicam : omnibus cardinalibus presentavi similiter instrumentum pacis, ut heri; finita missa, locavimus unam parvam mensam longitudinis octo palmorum et latitudinis quatuor, vel circa, consuete altitudinis, inter parvum ostium, per quod itur ad secundam aulam palatii predicti et murum illi oppositum in medio, eamque quodam panno rosaico, quasi duas cannas habente, cooperuimus; desuper posuimus unum horologium, campanellam, calamare cum encausto, pennis sive calamis, et unum quinternum carte. Sacrista vero, depositis vestibus, posuit in medio altaris calicem consecratum vacuum cum patena desuper posita. Servitores cardinalium ponebant, quisque ante suum dominum, unum scabellum erectum in modum pulpiti, et desuper calamare cum encausto, penna sive calamo, unam candelam parvam, et unum folium carte, in quo per capita scripta erant nomina omnium cardinalium in conclave existentium, hoc modo et ordine prout sequitur.

[Ibi dimissa fuerunt tria folia in albis, et consecutive sequitur (1):]

Rmus. D. vicecancellarius; Rmus. D. Neapolitanus; Rmus. D. s. Marci, et sic de aliis. Posuimus etiam juxta mensam predictam, inter eam et altare, tria scabella; unum in medio, alia duo hinc indeque, ita quod desuper sedentes renes altari versos habebant, et inter eadem scabella pannum pulcrum cum pomis aureis ex bruchato cremisino, compositum pro futuro pontifice in eo locando. His sic ordinatis, illi ex conclavistis, qui capitula per cardinales ordinata scripserant, videlicet D. Johannes Lopez, D. Jo. Petrus de Arrivabenis, Jo. Laurentius de Venetiis, et quidam alii, illa in sex quinternis scripta (nam in duobus quinternis capitula omnia comprehensa, triplicata fuerunt de verbo ad verbum) Rmo. D. vicecancellario obtulerunt, qui ea, ad mensam predictam accedens, ibidem manu propria subscripsit in singulis sex quinternis predictis. Idem fecerunt post eum alii cardinales suo ordine. Rmus. D. cardinalis de Foscaro, finita missa, ivit ad cellulam suam, et cum, tali modo, subcribendo capitula hujusmodi non accederet, Rmus. D. Vicecancellarius mihi dixit, ut prefato Rmo. D. de Foscaro notificarem

1. Interpolation du copiste.

quod ad subscribendum ad capellam venire dignaretur : quod et feci. Respondit mihi quod, dimisso pro sua subscriptione spatio, alii omnes subscriberent, et omnibus subscriptis, idem et ipse facturus esset : sic enim omnes subscripserunt, dimisso pro eo spatio. Postquam alii cardinales se, ut prefertur, subscripserant, de mandato vicecancellarii portavi omnes sex quinternos predictos domino de Foscaro subscribendos, qui mihi dixit se numquam subscribere velle et quod quinternos in capella supra mensam reponerem, nihil dicens. Sic feci et nemo quid a me interrogavit.

Tenor vero capitulorum cum suis subscriptionibus de verbo ad verbum sequitur, et est talis :

Cum RRmi. in Christo PP. et DD. sacrosancte romane Ecclesie cardinales membra sint summorum pontificum, eisque assistant continuo, et onerum omnium et consiliorum participes sint, equum censendum est et officio patris in filios consentaneum, ut ampliori, quam ceteri, gaudeant prerogativa, et quo plures sustentande dignitatis causa habeant ministros, eo illis major ad bene merendum prebeatur facultas. Hinc est quod nos omnes et singuli s. r. E. cardinales infrascripti, pro bono et felici regimine ac quiete nostra juramus et vovemus Deo omnipotenti et sanctis apostolis Petro et Paulo, ac omnibus sanctis Ecclesieque sue sancte promittimus, quod si aliquis ex nobis electus fuerit in Papam, ille, statim ante publicationem electionis de se celebrate, jurabit et vovebit pure, simpliciter ac bona fide servare facere et cum effectu adimplere omnia et singula capitula infrascripta; nec non tres schedulas infrascripta capitula continentes manu propria signabit, sub forma verborum subsequentium, videlicet :

Ego talis, electus in summum pontificem, premissa omnia promitto, voveo et juro observare et adimplere in omnibus et per omnia, pure et simpliciter, bona fide, realiter et cum effectu, ad literam sine aliqua excusatione et tergiversatione et interpretatione verborum sub pena perjurii et anathematis, a qua nec me ipsum absolvam, nec absolutionem alicui committam : sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia; ac volo quod dicte cedule et earum quelibet vim decretalis et constitutionis perpetue inviolabiliter observande cum decreto irritanti habeant. Et si quidquam per me secus factum fuerit, et in aliquo contravenire vel dispen-

sare tentavero, id nullius sit roboris vel momenti; et nihilominus ipsa capitula et quodlibet ipsorum in suo robore et firmitate permaneant; quodque cedulas predictas tenere et conservare apud se debeant tres cardinales cujuslibet ordinis priores, ad petitionem sacri collegii, nulli unquam eas assignaturi sine omnium cardinalium expresso consensu; nec non infra tres dies post coronationem meam dabo tres bullas ejusdem tenoris servandas per priores cujuslibet ordinis, ut supra.

Tenor vero capitulorum predictorum sequitur et est talis, videlicet (1):

Ego N., electus in papam voveo, promitto et juro omnipotenti Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et omnibus aliis sanctis, ac Ecclesie sancte Dei prefate, facere, attendere et observare et efficaciter adimplere omnia et singula infrascripta, scilicet:

In primis de proventibus camere apostolice dare et solvere, seu dari et solvi facere centum florenos auri de camera omni mense cuilibet cardinali non habenti integre de proventibus ecclesiasticis et capitali (2) quatuor millia florenorum annuatim, quousque ei provisum sit de dicta summa in redditibus, et cardinales omnes habentes quecumque beneficia ecclesiastica etiam incompatibilia in titulum vel in commendam manutenebo et defendam in possessione (3) eorumdem.

Item, ut mihi ab iisdem cardinalibus libera perveniant (4) consilia, non apponam nec per quempiam apponi permittam manum in persona vel bonis alicujus ex eis nec aliquid in eorum statu et provisione mutabo quacumque ratione, causa (5) vel occasione,

1. « At antequam rogarentur de novi Pontificis creatione sententiæ, cardinales non nullas leges partim ad sua augenda commoda, partim ad rem Ecclesiasticam temperandam condidere, quibus novum Pontificem constrictum voluere, quamvis jam ante ab Innocentio VI sancitum viderimus (*Ann.*, tom. XVI, an. Chr. 1353, num. 29) nulla humana arte Pontificiam auctoritatem contrahi posse, neque Cardinales, Romana Ecclesia suo viduata pastore, ulla alia potestate quam ad dandum orbi antistitem pollere.

Quæ vero leges inventæ sint a Cardinalibus refert accuratissime prædictus Joannes Burchardus, Argentinensis clericus (Jo. Burch., *Mss. arch. Vat. sig.*, num. 37, p. 75) sacris ceremoniis præfectus, in manuscripto codice Tabularii Vaticani... (*Ann. Eccl.*, t. XXX, p. 66, n. 29.)

2. Capitali. — Manque dans Rinaldi.

3. Perceptione. — Rinal.

4. Proveniant. — Rinal.

5. Ratione, causa vel auctoritate, vel occasione. — Rinal.

sine expresso consilio et consensu duarum partium dominorum cardinalium; nec aliquo modo procedam aut procedi mandabo, vel permittam contra aliquem ex eis, nisi assistentibus et consentientibus tribus cardinalibus, uno videlicet ex quolibet ordine eorum, per ipsos cardinales, seu majorem partem eorum, ad id deputandis; nec damnabo aliquem ex eis nisi convictum numero testium expresso in constitutione Silvestri pape facta in synodo, que incipit : *Presul non damnetur* (1); servaboque eos liberos et exemptos ab (2) omni datio et gabella prout tempore felicis recordationis dominorum (3) Nicolai quinti et Calixti tertii romanorum pontificum predecessorum nostrorum factum fuit; nec eis ecclesiis, monasteriis et aliis beneficiis ecclesiasticis per eos pro tempore obtentis, ullum decime, subsidii aut alterius oneris (4) quocumque nomine nuncupati (5) gravamen, quacumque ratione vel causa imponam, et ab eisdem cardinalibus pro ecclesiis et monasteriis, quibus eos prefeci, et beneficiis quibuslibet ecclesiasticis, de quibus eis pro tempore provideri in titulum vel commendam continget, sub annatarum (6), seu mediorum fructuum minutorum, servitiorum, seu alio quocumque nomine, penitus exigam, aut ab eis etiam sponte offerentibus et solventibus, recipi seu exigi faciam, vel permittam quoquo modo directe vel indirecte; privilegiaque eorum omnia et singula illesa, qualiacumque sint, conservabo, et si alique obligationes in camera apostolica, ratione predictarum annatarum, reperiantur, eas in totum aboleri faciam et cassari.

Item, cum cardinales sancte romane ecclesie assidue assistant summo pontifici, et proinde debeant specialibus prerogativis et privilegiis gaudere, ex nunc concedo ipsis cardinalibus plenariam et liberam dispositionem omnium et singulorum monasteriorum, prioratuum, dignitatum, personatuum, administrationum et officiorum, canonicatuum et prebendarum aliorumque beneficiorum ecclesiasticorum cum cura et sine cura (7), ad collationem, provi-

1. *Damnabatur.* — Rinal.
2. Ex. — Rinal.
3. Dominorum. — Manque dans Rinal.
4. Aut alterius nominis. — Rinal.; faute évidente.
5. Nuncupat. — Rinal.
6. Annatuorum. — Rinal., p. 67.
7. Cura. — Manque dans Rinal.

sionem, presentationem, electionem, confirmationem, institutionem, seu quamvis aliam similem vel dissimilem dispositionem (1) eorumdem ratione ecclesiarum et titulorum cardinalium eorum et etiam ecclesiarum, monasteriorum, prioratuum, dignitatum, personatuum, administrationum et officiorum aliorumque beneficiorum ecclesiasticorum, quibus presunt et que obtinent eosque preesse et pro tempore obtinere continget in titulum vel commendam (2) seu alias quocumque jure vel titulo quomodolibet spectantium, quodque expectative gratie, speciales reservationes, mandata de uniendo et quevis alie dispositiones et regule cancellarie, dignitatum majorum et principalium aliorumque beneficiorum et familiarium cardinalium, aut romanorum pontificum, seu eorumdem aut dicte sedis officialium, seu alias quovismodo reservationes generales sive speciales continentes, sive inducentes constitutiones, etiam precedentium innovantes, aut alias quomodolibet effectus facientes, ad dicta monasteria, prioratus, preposituras, dignitates, personatus, administrationes et officia, canonicatus et prebendas aliaque beneficia nullatenus se extendant, sed de ipsis pro tempore quomodolibet extra romanam curiam etiam cessantibus commendis illorumque commendate forent, vacantibus, cardinales ipsi disponant, perinde ac si gratie expectative speciales et alie reservationes, affectiones, uniones, constitutiones et mandata hujusmodi non apparerent. Cum vero illa in dicta curia vacare continget, nisi de expresso consensu ipsius cardinalis ordinarii seu commendatarii in expeditione literarum desuper adhibendo, sine quo provisiones ipse nullius sint penitus roboris vel momenti, ecclesias quoque, monasteria, prepositaras, prioratus, dignitates, personatus, administrationes vel officia, canonicatus et prebendas reliquave beneficia ecclesiastica secularia et ordinum quorumcumque regularia cum cura et sine cura, qualiacumque, per obitum, promotionem seu quamvis aliam dimissionem vel dispositionem familiarium, continuorum commensalium cardinalium eorumdem, pro tempore etiam apud sedem prefatam vacantia, etiam si familiares ipsi decedentes, illa

1. Institutionem, seu quamvis aliam similem vel dissimilem dispositionem. — Manque dans Rinal.

2. Vel commendam. — Ici s'arrête la citation de Burchard dans Rinal.

in titulum, vel ut unita aliis beneficiis ecclesiasticis per eos obtentis ad eorum vitam obtinuissent; et illa obtinentes apostolice sedis notarii, capellani, cubicularii, nuncii, literarum apostolicarum abbreviatores, scriptores, seu alias ejusdem sedis officiales, aut quavis alia qualitate aliquam aliam reservationem generalem seu specialem vel affectionem inducente qualificati et, mei aut predecessorum meorum romanorum pontificum familiares, continui commensales antea fuissent et in posterum erunt, de consensu cardinalis eorum, in literarum desuper expeditione, et non aliter conferam, aut disponam de eisdem, ita, ut si secus egero, id totum nullius sit roboris vel momenti; et si beneficium aliquod vacare quomodocumque contigerit, ejus collatio jure ordinario ad aliquem ex dominis cardinalibus spectaverit et pertinuerit, volo quod illius collatio et provisio per ipsum dominum cardinalem collatorem fiat, etiam si illud obtinens alterius cardinalis familiaris continuus commensalis fuerit; de quibus fiet specialis regula in plena forma et ponetur in libro cancellarie et publicabitur in eodem, dum et quoties eisdem cardinalibus videbitur et placebit; et ultra dictam regulam expedientur bulle singule pro quolibet cardinalium. Teneantur tamen illi, quibus per cardinales predictos contigerit pro tempore provideri de beneficiis ecclesiasticis hujusmodi, dispositioni apostolice generaliter reservatis vel affectis et in quorum favorem alias contingeret per ipsos cardinales disponi de eisdem, si illorum fructus, redditus et proventus annuum valorem viginti quatuor florenorum auri de camera secundum communem existimationem excederent, desuper novam provisionem vel aliam dispositionem a sede prefata infra octo si ultra et quatuor menses, si citra montes consisterent, beneficia ipsa a die habite pacifice possessionis eorumdem, obtinere, et ex toto, etiam quoad cameram apostolicam, jura propria illi debita solvendo, literas apostolicas desuper expedire. Alioquin beneficia ipsa, dictis mensibus recursis, vacare censeantur eo ipso, nisi legitimo desuper fuerint impedimento detenti vel ipsis petentibus hujusmodi novam provisionem et protestantibus, quod per eos non stat, contigerit illam denegari. Quo casu ob non obtentam novam provisionem in nullo eis prejudicet.

Item, quod omnes et singuli cardinales in electione mea pre-

sentes, quos, pro tempore et qui pro tempore fuerint, quacumque de causa a romana curia se absentare contigerit, ad ecclesias suas vel quecumque loca etiam remota et extra Italiam cum licentia mea vel verbo, vel scriptis (1), gaudeant omnibus et singulis privilegiis consuetis ac si presentes existerent in omnibus et per omnia plenissime absque alia interpretatione vel tergiversatione.

Item, omnes et singulas absolvendi, dispensandi et alia faciendi facultates, privilegia, concessiones et indulta que a felicis recordationis Sixto papa quarto, et quocumque alio predecessore meo in favorem cardinalium eorumdem in genere vel in specie, quomodolibet hactenus emanarunt (2) approbabo et confirmabo, manutenebo et observabo quemadmodum approbo et confirmo, manuteneo et observo; et, si id voluerint, de novo concedam in amplissima forma ita, ut plenum debeant et possint sortiri effectum.

Item, cum in prefata curia pro confluentium ad illam celeriori expeditione dudum fuerint proinde instituta cancellarie apostolice et penitentiarie ac camerariatus officia, sintque cardinalibus illa pro tempore obtinentibus de antiquo stilo et inveterata consuetudine prefate curie, seu expressa concessione predecessorum meorum certe concesse facultates vel authoritates et quedam attributa emolumenta, et ex ipsorum officiorum alteratione possint curie prefate varia incommoda provenire, statuam et ordinabo, et pro nunc statuo et ordino ac volo, quod venerabiles fratres mei Rodericus episcopus Portuensis s. r. E. vicecancellarius et Julianus episcopus Ostiensis, qui penitentiarie prefate curam gerit, ac dilectus filius Raphael sancti Georgii ad Velum Aureum diaconus cardinalis camerarius noster, et qui pro tempore erunt, major penitentiarius, vicecancellarius et camerarius, dicta eorum officia juxta antiquas et solitas eis concedi facultates concessasque eis et cujuslibet eorum a fel. rec. Calixto tertio et Pio secundo et Paulo etiam secundo, nec non Sixto quarto romanis pontificibus predecessoribus meis, in literarum apostolicarum et penitentiarie scriptores, abbreviatores, sollicitatores, aliosque officiales cancellarie, penitentiarie et camere eorumdem officiaque eorumdem,

1. In scriptis. — Rinal.
2. ... et confirmabo. » — Rinal.

superioritatem, potestatem, dispositionem et quamcumque facultatem, authoritatem et literas absque aliqua restrictione, modificatione, limitatione et alio impedimento quocumque libere per seipsos, vel locum tenentes per ipsos deputandos exercere et solitis emolumentis potiri debeant; et quod eos, aut eorum aliquem in eorumdem emolumentorum debita libera perceptione ac officiorum suorum collatione et executione privilegiorum et facultatum eis, ut prefertur, concessorum et competentium ad unguem juxta literarum eis desuper, ut prefertur, concessarum continentiam atque formam per me, aut quoscumque alios authoritate mea, nullatenus perturbabo, aut alias quomodolibet impediam aut perturbari vel impediri permittam; imo literas ipsas eis concessas, et in illis contenta, si voluerint, approbabo et confirmabo et pro potiori cautela illa omnia eis de novo concedam et etiam concedam de expresso ipsi penitentiario majori in casibus consuetis tempore sancte memorie summorum pontificum, Nicolai quinti et Calixti tertii ac Pii, Pauli et Sixti predecessorum meorum predictorum.

Preterea, cum periculosum sit, quod ii qui summo pontifici in executione pastoralis officii frequenter assistunt, aliquo casu (1) excomunicationis, interdicti vel suspensionis sententiam incurrant, statuo, decerno et declaro quod cardinales prefati, etsi contingat eos aliquibus constitutionibus, ordinationibus, sententiis, preceptis aut mandatis, que a predecessoribus meis hactenus emanassent, aut a me in futurum emanarent, in genere vel in specie, in quibus etiam de ipsorum cardinalium personis expressa mentio fieret, directe, vel indirecte, tacite vel expresse, palam vel (2) occulte, de cetero quomodolibet controvenire, censuras et penas ecclesiasticas, aut alia in talia facientes in eisdem constitutionibus et ordinationibus, sententiis, preceptis et mandatis forsan fulminatis etiam per literas que leguntur in *cena Domini*, minime incurrant, nisi solum et dumtaxat in quibus pro hujusmodi contraventione et ex aliqua constitutione in corpore juris clausa constaret, quod talis pena in eosdem cardinales specialiter sit inflicta, et non alias, nec alio modo : et non fulminabo aliquas censuras adversus aliquem, vel

1. Ne in aliquo. — Rinal.
2. Aut occulte. — Rinal.

aliquos cardinales, nisi de consensu duarum partium eorumdem, et tunc tantum in casibus expressis in jure (1).

Item, cum juri et equitati conveniat, quod illis qui r. Ecclesie in suis necessitatibus prompta voluntate subvenerunt, de ejusdem Ecclesie facultatibus debita satisfatio impendatur, voveo, juro et promitto, quod solvi faciam realiter et cum effectu cuilibet ex cardinalibus tam presentibus quam etiam defunctis omne id, et totum, in quo constat et constare poterit in futurum eos esse creditores fel. rec. Sixti pape quarti predecessoris mei seu apostolice camere et sedis, quacumque ratione vel causa, et illos ex eis, quibus pro eorum creditis, ab eodem predecessore meo, loco pignoris tradita hactenus forent et concessa, castra, civitates et loca, jocalia aliaque r. Ecclesie, aut pro recuperatione eis debite quantitatis, aliqui redditus assignati, in hujusmodi pignorum et assignamentorum possessione manutenebo et conservabo, concessasque eis desuper literas et scripturas approbabo et confirmabo meis literis, cum suppletione quorumcumque defectuum ob illorum uberiorem conservationem.

Item, cum sedis apostolice plurimum intersit quod litere apostolice, que ad diversas mundi partes deferuntur, accurate et diligenter juxta stilum romane curie expediantur, et propterea in cancellaria apostolica sint dudum plurima officia instituta; et, ut facti experientia demonstrat, litere que aliunde, quam per cancellariam expediuntur pro tempore, persepe in stilo et aliis necessariis sint defective; intersit quoque ejusdem sedis, quod illarum sic expeditarum registra fideliter adnotentur et conserventur insimul in uno eodemque loco, imo pari modo volo, juro et promitto non expedire aut expediri permittere alias literas apostolicas aliunde, quam per cancellariam prefatam et officiales illius, literis officiorum civitatum et locorum temporalis dominii romane Ecclesie et illius temporalitatem concernentibus dumtaxat exceptis; faciamque et mandabo illas omnes in registro generali literarum apostolicarum dumtaxat et non alibi registrari; nisi essent litere officiorum et temporalitatis, quas in camera apostolica, aut aliquod negocium necessario secreto tenendum conti-

1. Rinaldi arrête ici la citation de Burchard.

nerent, quas in uno libro secreto apud secretarium registrari permittam.

Item, cum a nonnullis asseratur quosdam s. r. E. cardinales, timentes ne romanus pontifex eos sub colore alicujus legationis compellat a romana curia secedere, nonnumquam abstinuisse et abstinere a libere consultando in consistorio ea que eis videntur, intersitque romane ecclesie et apostolice sedis quod ipsorum cardinalium animus sit in consulendo liber et cesset in consiliorum eorumdem exhibitione omnis formido omnisque timor, pari modo voveo, juro et promitto non mittere aliquem cardinalem invitum in aliquam legationem, nisi necessitas mittendi vera et non ficta, sed dumtaxat volentes et expresse consentientes, nec eos indirecte ad volendum et consentiendum per aliqua mala media quoquo modo inducere.

Et insuper puritati conscientiarum eorumdem cardinalium consulere volentes prout oportere videatur, eos et quemlibet eorum a quibusvis criminibus, excessibus et delictis quantumcumque enormibus et gravibus, per eos hactenus quomodolibet commissis et perpetratis, qualiacumque sint, etiam si talia forent, que in generali expressione hujusmodi non comprehenderentur et requirerent nudam et specificam confessionem, et ad obtinendum eorum absolutionem ex quavis ordinatione individuam expressionem indigerent, essetque eorum absolutio specialiter a romano pontifice reservata ex quavis causa necessario exprimenda, nec non a quibuscumque excommunicationis, suspensionis et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et penis a jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis et inflictis, seu promulgatis, etiam talibus, quarum absolutio reservata simpliciter foret, ut prefertur, apostolica authoritate, plenarie in utroque foro absolvo et totaliter libero; ac super quacumque irregularitate per eos aut quemlibet eorum quomodolibet contracta simpliciter in utroque foro quoad omnes ordines, et illorum etiam in altaris ministerio ad pontificalis officii executionem, nec non presidendum ecclesiis, monasteriis et aliis locis ecclesiasticis, illaque et quevis beneficia ecclesiastica ac quoscumque actus exercendum plenissime dispenso aboleoque et deleo omnem inhabilitatis et infamie maculam ex premissis provenientem, qua quomodolibet respersi

forent. Remitto quoque eis et eorum cuilibet, omnes et singulos fructus per eos forsan ex ecclesiis, monasteriis et beneficiis ecclesiasticis qualitercumque usque in hodie male perceptos, eosque et quemlibet eorum ad pristinum innocentie statum, in quo erant tempore concessionis sacri baptismatis, plenarie restituo, repono et reintegro. Et si qui eorum forent, qui specialius absolvi et secum dispensari aliaque premissa fieri, forsan quovis respectu, desiderarent, cuilibet eorum concedo, ut confessor idoneus, quem duxerit eligendum presbyter secularis vel religiosus cujusvis ordinis, etiam mendicantium, erga personam eligentis in innovanda absolutione, dispensatione, abolitione et restitutione predictis, etiam criminibus et censuris specificatis, eadem prorsus plenissima et absoluta potestate et authoritate fungantur, qua fungor ego, ut Christi vicarius Petrique successor, nihil penitus in hoc reservando (1).

Item, cum romani pontifices post editas, in crastinum assumptionis eorum, regulas et constitutiones in quarum editione adhiberi consueverunt opportune diligentie et intervenire, nonnulli de eisdem cardinalibus et aliis romane curie officialibus per se consueverint edere alias regulas et constitutiones, in quarum editione persepe tanta accurata diligentia non adhibetur, voveo, juro et promitto in his, que per me edi continget, clausulis et constitutionibus post primam editionem solitam nunquam cardinales includere, nisi ille eorumdem cardinalium favorem concernant, vel ille de consilio eorumdem cardinalium seu majoris partis eorum ederentur (de quod constet per subscriptionem trium priorum ordinum eorumdem in constitutione et regula sic edita) et ad cancellariam apostolicam legende transmitterentur : in hoc

1. « Mais de tous les articles, le plus singulier peut-être, est celui par lequel le Pape futur accordoit d'avance à tous les Cardinaux electeurs l'absolution entière, et sans reserve, de tous les crimes qu'ils pourroient avoir commis, quelle qu'en fût l'énormité, et quand ils seroient de nature à ne pouvoir être pardonnés qu'après une énonciation expresse. Une pareille promesse sembloit contenir une aveu tacite et peu honorable du besoin qu'ils croyoient en avoir. — Cet article ne se trouve point dans les Annales de Raynaldi. » — De Brequigny (*Notice du Journal de Burchard*, dans le t. I, p. 74, des : « Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi. » — Paris, 1787).

Bien que M. Gennarelli observe très justement que pareille chose se renouvelait à chaque conclave (voy. *Joh. Burch. Diar.*, p. 22, not. 2, Florentiæ 1854), la remarque de M. de Brequigny conserve toute sa valeur morale.

vicecancellario et ejus locumtenenti concedens ut aliquam regulam et constitutionem, in qua cardinales expresse nominarentur, favorem eorum non concernentem, in eadem cancellaria non permittat publicari, nec in libro regularum ejus annotari et describi, dum et quoties de consensu ipsorum cardinalium facta non fuerit et per tres priores ordinum eorumdem non subscripta.

Item, cum ex concessione specialium reservationum quas romani pontifices predecessores mei et presertim fel. rec. Sixtus papa quartus concesserunt, varia incommoda et scandala persepe sunt exorta, credaturque communi opinione omnium curialium expedire sedi apostolice et romane curie ab illarum concessione, quas communis opinio damnat, abstinere, voveo etiam ac juro et promitto, nulli speciales reservationes que per cancellariam apostolicam juxta illius stilum expediri solite non sunt concedere, et ab earum concessione penitus et omnino abstinere, nec permittere quod aliquis, hactenus concessis et quas concedi contingeret, utatur et ex eis effectum reportet quoquo modo.

Item, cum provide consideratum sit, quod castella et terre s. r. E. que in locis propinquis huic alme Urbi sunt in plena et stabili obedientia sedis apostolice et cum majori subditorum satisfactione et consolatione gubernabuntur, si singule singulis cardinalibus tenende et possidende cum ipsarum arcibus et integra jurisdictione, et omnibus redditibus assignabuntur et traderentur quasi conjunctim sub gubernatoribus ejusdem Urbis, et ut hactenus factum est retinerentur; unde magistra experientia, retroactis temporibus, adveniente sedis vacatione, et nunc notissimum est attentatum defectionis et rebellionis ipsarum terrarum provenisse cum maximo r. E. dedecore et detrimento; idcirco hujusmodi consideratione moti, attendentes etiam quod alias talia per superiores pontifices, predecessores meos, excogitata fuerunt, licet executioni minus demandata, juro et promitto, quod unicuique dominorum cardinalium, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, unam terram seu castellum in locis propinquis, ut supra, cum illius arce, si eam habuerit, ac plena jurisdictione et singulis redditibus et proventibus illius tradam et assignabo ad vitam dumtaxat illius cardinalis, regendum, tenendum et possidendum, ut etiam ipsi domini cardinales locum aliquem specialem habeant, in quem

libere, vel ad declinandam pestem vel recreationis sue causa, possint se recipere. Ita tamen quod iidem cardinales in manibus meis jurabunt, quod officiales et castellanos suos, quos in hujusmodi terris et arcibus deputabunt, obligabunt sub speciali et expresso juramento, quod, superveniente obitu cardinalis, aliquam terram vel castellum sic possidentis, illam vel illum cum arce, si habuerit, in manibus meis vel successorum meorum libere et expedite statim sine ulla exceptione tradent et consignabunt.

Item, cum multi ex dominis cardinalibus hic presentibus nonnullas ecclesias cathedrales, monasteria, prioratus, prepposituras, prepositatus, dignitates, administrationes, officia et alia beneficia ecclesiastica secularia, vel quorumvis ordinum regularia, que obtinebant et possidebant resignaverint seu eisdem commendis cesserint et in posterum que obtinent et possident, aut obtinebant et possidebant, resignare seu cedere in aliorum favorem intendant, promitto, juro et voveo concedere prout de presenti concedo ipsis dominis cardinalibus, qui hujusmodi ecclesias, monasteria et alia ecclesiastica beneficia etiam resignaverint aut resignabunt, sive eorum commendis cesserint aut cedent in posterum vel concedent, quatenus cedentibus aut decedentibus iis, qui per hujusmodi resignationem sive cessionem ecclesias, monasteria ipsa et alia beneficia ecclesiastica etiam obtinuerint, liberum et plenissimum ad easdem ecclesias, monasteria et ecclesiastica beneficia, habeant regressum, eorum denique possessionem ipso jure repetere, et de novo capere libere ac plenissime possint et valeant, etiam si non habuerint bullas regressus a pontifice papa Sixto.

Item, promitto, voveo et juro quod omnem favorem, auxilium et authoritatem meam interponam, quod tam cardinalibus s. r. E. quam aliis, qui beneficia ecclesiastica canonice assecuti fuerint, et ad possessiones eorum non admittantur, vel hactenus admissi non sunt, seu eorum fructus quomodolibet in beneficiis pacifice hactenus possessis impediantur integri habere, libere ac bona fide etiam perceptos, restituantur adhibeboque circa hoc, ut jus et equitas postulat, omnem diligentiam et obligationem, nihilque pretermittam.

Item, promitto, voveo et juro quod canonicatus et prebendas basilice s. Petri, Lateranensis et s. Marie majoris de Urbe eccle-

siarum, et alia omnia et singula beneficia in dictis basilicis et ecclesiis et aliis quibuscumque vacantia, seu deinceps vacatura, non conferam neque commendabo neque de ipsis aliquo modo providebo aliis quam civibus romanis, etiam si monasteria, prioratus et quevis alia beneficia quorumcumque ordinum regularia forent; et idem facturos se obtulerunt et obligarunt domini cardinales de beneficiis ad ipsorum collationem spectantibus ratione titulorum, aut commendarum suarum, quas in Urbe obtinent seu pro tempore obtinebunt et similiter de officiis hujus alme Urbis consuetis dari civibus romanis non providebo, nisi ipsis civibus, etiam de prothonotariatu Capitolii, non obstante ejus unione facta hospitali s. Spiritus in Saxia per fel. rec. dominum Sixtum papam quartum predecessorem nostrum (1).

Item, cum persepe contingat cardinales ad palatium apostolicum se conferre variis ex causis et pontificem pro tempore existentem occupatum, illico eos audire non posse, detrahaturque non modicum dignitati eorum, dum cardinales ipsi expectantes audientiam permixtim cum aliis non cardinalibus in aliquo loco stare contingit, prout nonnunquam factum fuit retroactis temporibus, ut hujusmodi abusus submoveatur, ut decet, et tante dignitati non detrahatur. Pari modo voveo, juro et promitto locum debitum et honestum eisdem cardinalibus pro hujusmodi expectatione in palatio apostolico et loco residentie, in quo me esse contigerit, assignare, et sub gravissimis censuris et penis cubiculariis et aliis ad quos pertinebit inhibere, ne ullo pretextu in illum aliquem introducant, etiam oratorem imperatoris, regum et aliorum potentatuum, etiam cum ipsorum cardinalium inibi pro tempore existentium expresso consensu, sed locum ipsum liberum dimittant receptioni et expectationi ac collocutionibus cardinalium predictorum.

Item, promitto, voveo ut supra, quod in spiritualibus et temporalibus, que graviora sunt et magni momenti, statum Ecclesie quoquo modo concernentibus, nullam jurisdictionem aut administrationem promittam aut dabo, quovis quesito colore, cuique hominum

1. Ces engagements en faveur du peuple romain avaient déjà été faits quatre jours auparavant, aux conservateurs de la ville, par le Sacré Collége. Voy. le Journal d'Infessura dans Eccard, t. II, col. 1946.

laico vel seculari, cujuscumque conditionis aut dignitatis existat.

Item, promitto, voveo et juro, quod si contigerit aliquem ex potentatibus et principibus secularibus, occasione fortassis displicentie concepte ex voto alicujus cardinalis in presenti electione romani pontificis aliter quam voluisset dato, redditus beneficiorum ipsius cardinalis occupare, tunc et eo casu de propriis pecuniis et introitibus romane Ecclesie eidem cardinali tantum providebo et satisfaciam, quantum ex dicta occupatione de introitibus suis amiserit.

Item, omnia gesta et facta sede vacante per obitum prefati domini Sixti pape quarti predecessoris mei per sacrum collegium vel ejus priores sive deputatos ab eodem sacro collegio speciales commissarios grata et firma habebo, tenebo et observabo, prout nunc teneo, habeo et approbo, cum facta fuerint, urgente necessitate libertatis electionis.

Item, quod supradicta capitula omnia et singula ad unguem servabo sub pena anathematis, nec unquam sub eisdem penis requiram cardinales ut in aliquo contraveniant predictis capitulis. Quod si peterem, volo quod nullo pacto consentiant, imo observent omnia sub dictis penis et maledictionis eterne, et si secus, gratia vel timore fecerint, et accedente authoritate et determinatione mea obligentur, similiter quicquid per me contra vel preter predicta quacumque ratione gestum vel factum fuerit, sit ipso jure irritum et inane nulliusque momenti et roboris et pro infecto habeatur; et nihilominus premissa omnia et quodlibet ipsorum in suo rigore et observantia firma permaneant. In cujus fidem et testimonium nos omnes manibus propriis subscripsimus :

Ego Rodericus, episcopus Portuensis, vicecancellarius predicta promisi, vovi, et juravi, et ad fidem manu propria me subscripsi :

Ego Oliverius, episcopus Sabinensis cardinalis Neapolitanus, predicta promisi, vovi et juravi, et ad fidem manu propria me subscripsi.

Ego Marcus, episcopus Prenestinus cardinalis s. Marci, predicta promisi, vovi et juravi, et ad fidem,...

Ego Julianus, episcopus, cardinalis sancti Petri ad Vincula, predicta promisi,...

Ego Baptista, episcopus Tusculanus cardinalis sancte Marie in Porticu,...

Ego Stephanus cardinalis Mediolanensis...

Ego Johannes cardinalis Novariensis,...

Ego Johannes Baptista cardinalis Melfitensis,...

Ego Philibertus tituli sanctorum Johannis et Pauli presbyter cardinalis Matisconensis,...

Ego Johannes cardinalis s. Angeli,...

Ego Georgius cardinalis Ulixbonensis,...

Ego Dominicus cardinalis s. Clementis,...

Ego Johannes cardinalis de Aragonia,...

Ego Johannes cardinalis de Comitibus,...

Ego Johannes cardinalis Gerundensis,...

Ego Johannes Jacobus cardinalis Parmensis,...

Ego Franciscus cardinalis Senensis,...

Ego Raphael cardinalis s. Georgii, camerarius,...

Ego Johannes Baptista cardinalis de Sabellis,...

Ego Johannes cardinalis de Columna,...

Ego Johannes Baptista cardinalis de Ursinis,...

Ego Ascanius Maria, cardinalis Sfortia, vicecomes,...

Nos omnes et singuli s. r. E. cardinales infrascripti, pro bono et felici regimine atque conservatione (1) status universalis Ecclesie juramus et vovemus Deo omnipotenti, sanctis apostolis Petro et Paulo atque omnibus sanctis Ecclesie sue sancte promittimus, quod si aliquis ex nobis electus fuerit in papam, post electionem de se celebratam, statim jurabit et vovebit pure, simpliciter et bona fide servare et servare facere, et cum effectu adimplere omnia et singula capitula infrascripta, nec non infra tres dies post coronationem suam dare tres bullas ejusdem tenoris secundum capitula infrascripta ad perpetuam rei memoriam, habentes vim decretalis et constitutionis perpetue inviolabiliter observande cum decreto irritanti, si quidquam secus factum fuerit, vel in aliquo contravenire vel dispensare, nisi prout infra in singulis capitibus exprimetur, et hoc cum consilio et assensu majoris partis dominorum cardinalium, qui in quolibet capitulo declarabitur, de quo quidem consensu constet per subscriptionem dominorum cardinalium (2); easque bullas predictas tenere et conservare apud se

1. Atque modo ratione. — Dans Rinal.
2. Qui in quolibet.... Dominorum cardinalium. — Manque dans Rinal.

debeant tres cardinales cujuslibet ordinis priores, ad petitionem sacri collegii, et nulli unquam eas assignare sine omnium cardinalium expresso consensu.

In primis jurabit et promittet quod, adveniente casu necessitatis subveniendi fidelibus christianis ad eorum defensionem contra perfidos Turcas, idem sanctissimus dominus pontifex omnes aluminis (1) seu apud Tolfam redditus causa talis subventionis exponet ad usum subventionis predicte; qui si ad summam quinquaginta millium ducatorum non attingent, idem pontifex tantum de aliis redditibus Ecclesie romane dabit et exponet usque ad dictam summam in qua tamen computari debent provisiones nobilium profugorum et expulsorum ab infidelibus; que tamen octo millia excedere non debeant, ita, ut nunquam de dictis aluminis redditibus dispensari, aut aliter et in alios usus exponi possit sub pena interminationis et anathematis et sacrilegii; quodque redditus predicti per clericos camere apostolice et sacri collegii insimul scribantur et computentur et computa eorum videantur, deputandusque depositarius teneatur predictas pecunias exponere de mandato communi clericorum camere et collegii, secundum determinationem summi pontificis et trium cardinalium priorum ex quolibet ordine : et in tali casu cardinales de ipsorum pecuniis offerunt dare et solvere pro tali auxilio decem milia ducatorum solvendorum pro rata pro quolibet, secundum ratam et proportionem reddituum suorum quorumcumque. Cum vero Deus concesserit generalem expeditionem validam et sufficientem, concursu sanioris partis potentatuum, principum ac populorum christianorum ad offensionem ipsorum perfidorum Turcarum fidei, ultra aluminis redditus, offert bona fide et corde puro ducatorum centum millia, modo quo supra : omnes insuper ecclesiarum decimas, prout videbitur expedire, indulgentias omnes, vigesimas et trigesimas et alias quascumque impositiones, que utiles, necessarie et supportabiles videantur; cardinalesque ipsi viginta millia ducato-

1. La découverte de l'alun, qui fut pendant plus de trois cents ans une source de revenus considérables pour le Saint-Siège, est racontée par Gobellini dans les mémoires de Pie II. Voy. : *Pii Secundi Pont. Max. Commentarii rerum memorabilium quæ temporibus suis contigerunt a R. D. Johanne Gobellino, etc.* Francofurti, 1614, 1 vol. in-fol., p. 185-6.

rum causa expeditionis generalis sponte offerunt, promittentes efficaciter pro rata, ut supra, realiter et cum effectu solvere.

Item, quod curiam romanam, in capite et membris reformabit immediate post tres menses post suam coronationem secundum consilium majoris partis dominorum cardinalium, et deinde continuabit usque ad plenam perfectionem (1).

Item, quod dictam curiam non educet de Urbe romana, nec transferet de loco ad locum, de provincia in provinciam et de patria ad patriam, intra Italiam quidem, sine consensu et consilio majoris partis cardinalium, extra vero Italiam sine consensu duarum partium, de quo quidem consensu debeat constare per subscriptionem eorum, ut evitentur scandala et pericula.

Item, quod quam primum commode fieri posse videbitur concilium generale celebrabit aut celebrari faciet solemniter secundum formam antiquorum conciliorum in loco tuto et commodo prout ei justum videbitur, et consultum fuerit per majorem partem cardinalium ad concitandos principes et populos christianos ad defensionem fidei et generalem contra infideles expeditionem ac ad reformandum universam Ecclesiam circa fidem (2), vitam et mores, tam respectu clericorum secularium et regularium quam religiosorum militantium et tam respectu principum quam communitatum, in et super eo quod pertinebit ad judicium et provisionem (3) Ecclesie.

Item, quod non creabit nec assumet aliquem cardinalem etiam precibus quorumcumque, imperatoris, regum, ducum aut principum, nisi excedat trigesimum annum, sitque doctor vel in sacra pagina, vel in altero jurium, vel ad minus, quoad filios vel

1. Satisfactionem. — Dans Rinaldi.

2. Fidem. — Manque dans Rinaldi. M. Gennarelli, qui a relevé les variantes du texte donné par Rinaldi, s'est attiré de M. Cerri, au sujet de ce mot, une diatribe des plus véhémentes. « Dopo le parole *circa fidem*, il Gennarelli nota a pie di pagina (p. 26) : Fidem desideratur in Raynaldi. Si il Raynaldi non pose *circa fidem*, vuol dire che il testo del Burchardo non l'ha ; o se pur l'ha, non doveva haverlo, inchiudendosi in quella parola *fidem* la più nera bestiemma contra Dio, e il più decisivo pretesto della Riforma Luterana et del nascimento di tutte le eresie, che in quel misero tempo sbucaron dall' inferno a lacerare la sposa di Cristo, etc., etc. (*Borgia, ossia Alessandro VI papa e suoi contemporanei per Monsignor* Cerri Domenico da Macello, Torino, 1873, vol. pri., p. 30.)

3. Romane ecclesie. — Dans Rinaldi.

nepotes regum, competentis literature, et de consilio duarum partium dominorum cardinalium. De parentela et consanguinitate sua, non plures quam unum dumtaxat qualificatum, ut supra promovebit, nec unquam excedet numerum viginti quatuor cardinalium ubicumque et quandocumque et undecumque consistentium, et aliter, vel alio modo creati post mortem pontificis, etiam si interim exercuerint officium, sint inhabiles in electione pontificis active et passive, nec in posterum habeantur pro cardinalibus; nec creabit unquam aliquem, nisi prius reducatur collegium ad numerum minorem XXIV et eum non excedant, ut predictum est, ipsosque creandos subito publicabit nec eos tenebit secreto; inque creatione eorum convocabit dominos cardinales omnes qui commode venire poterunt in Italia existentes, a Bononia vel Florentia citra, quodque exquisitio dominorum cardinalium fiet consistorialiter et non auriculariter; et hoc intelligatur in creatione cardinalium tantum.

Item, quod nullam provisionem seu permutationem faciet de ecclesiis cathedralibus, abbatiis, prioratibus et magistratibus aut aliis quibuscumque in camera apostolica taxatis et non taxatis, etiam sub titulo commende, administrationis vel alio quocumque titulo sive modo, nisi consistorialiter aut interveniente consensu saltem majoris partis cardinalium, preterquam de hiis que conferet dominis cardinalibus et preterquam de abbatiis, que non excedunt valorem ducentorum ducatorum, et nihil ultra taxam recipiet.

Item, quod nullam facultatem presentandi aut nominandi ad ecclesias cathedales et monasteria concedet principibus secularibus aut prelatis ecclesiasticis cujuscumque conditionis, status aut qualitatis existant, sive imperialis, regalis, ducalis, archiepiscopalis, episcopalis vel cujuscumque alterius preeminentie, nisi de expresso consilio vel assensu majoris partis cardinalium.

Item, quod nullam bullam unquam expediri permittet seu alicui concedet, per quam se astringat principibus vel alicui ipsorum, aut eos certificet quod nullas eccelesias cathedrales et monasteria conferet, nisi de ipsorum beneplacito aut voluntate.

Item, quod non deponet aut privabit aliquem ad petitionem alicujus principis nisi juridice se instruat vel crimina sint notoria et in romana curia, partibus hinc inde auditis, plenarie

comprobata, nec eosdem prelatos invitos transferet, nisi ex eisdem causis, ac propter illa notoria crimina, propter que de jure venirent deponendi; et si ex aliqua necessitate, secundum constitutiones canonicas, dandus fuerit alicui archiepiscopo episcopo vel abbati coadjutor, non dabit, nisi in forma juris, omni successione penitus remota.

Item, quod bona cardinalium religiosorum aliorumque prelatorum nec non omnium curialium (1) seu cortesanorum in romana curia decedentium nullo modo occupabit, vel occupari faciet quacumque ratione vel causa, sed promittet, juxta juris dispositionem vel consuetudinem et concessam facultatem, et privilegia ac voluntatem decedentium, ut iidem decedentes de bonis ad eos quoque modo pertinentibus, prout eis placuerit, disponant, liceatque eis, absque aliqua licentia obtenta, condere testamentum libere et explicite, non obstante bulla alias super hoc in favorem cruciate edita; aliis religiosis vero non cardinalibus, qui propriam facultatem a se abdicaverunt, tantummodo exceptis, quorum bona devolvi permittet ad illum vel illos ad quem vel quos pertinent de jure, consuetudine vel privilegio, nec de proventibus et juribus capelli cardinalium decedentium aliquid occupabit vel occupari faciet aut permittet; imo volet, ut sit liberum eisdem cardinalibus etiam religiosis de iisdem proventibus et juribus testari et disponere ac facere prout eis videbitur; et si eos intestatos decedere contingat, permittet quod jura et proventus hujusmodi eisdem decedentibus debita transeant ad heredes eorumdem, ad quos de jure vel de consuetudine spectant, sublatis controversiis omnibus et abusibus quibuscumque.

Item, quod nullam infeudationem de regnis, civitatibus, terris et castris insignibus, etiam de rebus que consueverunt infeudari, seu alienationem sub quocumque titulo etiam vicariatus, pignoris, emphitheusis (2) vel alterius contractus faciet, in quamcumque personam ecclesiasticam vel secularem aut communitatem de rebus et juribus et bonis spectantibus ad patrimonium Ecclesie aut

1. Cardinalium. — Dans Rinaldi, à tort (p. 69).
Curtisanorum. — Dans Rinaldi et quelques mss., autre forme. Voy. le Gloss. de du Cange.
2. Voy. Murat. *Antiq. Ital.*, t. III, dissert. 36.

ad diminutionem vel remissionem census terrarum Ecclesie faciet, nisi deliberatione prius habita consistoriali, et consentientibus duabus partibus cardinalium cum eorumdem subscriptionibus, et ita eodem modo de noviter acquisitis in Thuscia, Marchia et Romandiola.

Item, quod nulli regi, duci, principi, domino aut communitati non subdite sibi, movebit guerram, aut cum eis ligam faciet ad inferendam alicui guerram sine expresso consensu duarum partium RRmorum. DD. cardinalium.

Item, quod feudatarios regnorum et alios vicarios, quos de novo investiet, capitaneos, gubernatores, castellanos omnesque alios et singulos officiales hujusmodi de Urbe romana et aliarum terrarum patrimonii Ecclesie romane (1) faciet jurare in eorum institutione obedientiam et fidelitatem romane Ecclesie, videlicet sibi et successoribus. Faciet insuper jurare supradictos feudatarios et officiales ceterosque in hoc capitulo nominatos, quod, sede vacante, ad mandatum ipsorum DD. cardinalium, civitates, terras, loca, arces, fortilitia et castra Ecclesie romane immediate tradent cetui ipsorum cardinalium et expedient libere sine ulla contradictione, et de hoc dabunt cautionem et fidejussionem sufficientem.

Item, quod arces s. Angeli, Civitatis Vetule, Tyburis, Spoleti, Phani (2) et Cesene non concedet alicui de parentela sua, nec prelato nec seculari, sed aliis prelatis et ecclesiasticis personis illisque non in longius tempus duorum annorum, nisi de consilio duarum partium cardinalium aliter fieri videatur; neque faciet eumdem castellanum et gubernatorem alicujus civitatis; gubernatoresque civitatum majoris importantie, utpote Spoleti et aliarum civitatum similium, erunt prelati et ecclesiastice persone; nec capitanatum generalem Ecclesie nepoti nec alicui consanguineo suo concedet.

Item, quod super omnibus et singulis supradictis et dependentibus ex eis et aliis in quibus consilium dominorum cardinalium requiratur, promotionibus ad prelaturas dumtaxat exceptis, nullam bullam unquam expediri consentiet, in qua insit clausula, videlicet de *consilio fratrum nostrorum*, nisi prius realiter et cum

1. Et aliarium terrarum patrimonii Eccl. Rom. — Manque dans Rinaldi.
2. Phani. — Manque dans Rinaldi.

effectu consistorialiter vota fratrum super contentis in ea sint exquisita, et major pars consenserit, et hoc subscriptione trium cardinalium unius ex quolibet ordine constet (1).[2]

Item, quod supradicta capitula omnia et singula faciet legi in consistorio secreto, presente sua sanctitate, semel in omni trimestri, videlicet in primo consistorio cujuslibet trimestris; et domini cardinales bis in anno, videlicet kalendis novembris et maii septem et si contrafecerint, congregari debeant in unum ad vocationem etiam trium priorum cujuslibet ordinis sub pena excomunicationis si non convenerint, nisi quis legitime impeditus fuerit, ad videndum, cogitandum et communicandum utrum omnia et singula supradicta serventur per pontificem, et si non serventur, admoneant eum caritative, et illum ad illorum observationem exhortentur usque ad tertiam admonitionem; ipsique cardinales teneantur omnia observare sub pena excommunicationis, nec unquam votum contra supradicta dare, quodque si secus vel gratia vel timore fecerint ultra vinculum excomunicationis, quo seipsos ex nunc accedente etiam authoritate et determinatione futuri pontificis, obligant, similiter quidquid per ipsum summum pontificem contra, vel preter predicta quacumque ratione actum vel gestum fuerit, sit ipso jure irritum et inane nulliusque momenti et valoris, et pro infecto habeatur. Pontifexque futurus numquam contrarium ab eis petet; quod si petierit, ex nunc vult quod viriliter resistant nec teneantur in eo casu ei obedire.

Item, quod de omnibus rogetur notarius, qui stipulet omnia et singula capitula nomine s. r. E. et sacri collegii cardinalium, et de his instrumentum aut instrumenta facere et publicare teneatur, cedulaque presens vel cedule similes fiende, susbcriptione et sigillo anulari futuri pontificis muniende, habeant vim bulle in casu quo ad triduum post coronationem non dederit sacro collegio tres bullas secundum tenorem suprascriptorum capitulorum, prout in capitulo primo, sive premio continetur.

Item, quod hec omnia et singula ratificabit et approbabit ante publicationem electionis sue, mediante provisione, voto, juramento ac subscriptione sua in hac forma « Ego N. electus et

1. Unius. — Manque dans Rinaldi et dans tous les mss. sauf le Chigi et le mss. 5521.
2. Rinaldi termine ici son extrait de Burchard.

assumptus in summum pontificem premissa omnia et singula promitto, voveo et juro observare et adimplere in omnibus et per omnia pure et simpliciter et bona fide, realiter et cum effectu sub pena perjurii et anathematis, a quibus nec me ipsum absolvam nec absolvi alicui committam. Ita me Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia. »

Ego Rodericus episcopus Portuensis vicecancellarius predicta omnia promisi, vovi ac juravi, et ad fidem manu propria me subscripsi.

Ego Oliverius episcopus Sabinensis cardinalis Neapolitanus predicta,...

Ego Marcus episcopus Prenestinus, cardinalis s. Marci, etc.

Ego Julianus episcopus Ostiensis, cardinalis s. Petri ad Vincula,...

Ego Baptista episcopus Tusculanus, cardinalis s. Marie in Porticu,...

Ego Stephanus cardinalis Mediolanensis,...

Ego Johannes cardinalis Novariensis,...

Ego Johannes Baptista cardinalis Melfitensis,...

Ego Philibertus tituli sanctorum Johannis et Pauli presbyter cardinalis Matisconensis,...

Ego Johannes cardinalis s. Angeli,...

Ego Georgius cardinalis Ulixbonensis,...

Ego Hieronymus cardinalis Rechanatensis,...

Ego Gabriel cardinalis Agriensis,...

Ego Dominicus cardinalis s. Clementis,...

Ego Johannes cardinalis de Aragonia,...

Ego Johannes cardinalis de Comitibus,...

Ego Johannes cardinalis Gerundensis,...

Ego Johannes Jacobus cardinalis Parmensis,...

Ego Franciscus cardinalis Senensis,...

Ego Raphael cardinalis s. Georgii, camerarius,...

Ego Johannes Baptista cardinalis de Sabellis,...

Ego Johannes cardinalis de Columna,...

Ego Johannes Baptista cardinalis de Ursinis,...

Ego Ascanius Maria, cardinalis Sfortia, vicecomes,...

Interim, dum his diebus capitula per RRmos. DD. cardinales

tractarentur, ego ab aliis conclavistis meis rogatus, feci pro nobis omnibus rotulum per futurum pontificem nobis signandum quem hoc mane, missa finita, ante capitulorum prefatorum (1) subscriptionem, RRmis. DD. cardinalibus in dicta cappella in suis locis sedentibus, ascitis mihi tribus seu quatuor ex conclavistis, stans circa mensam, ut supra, paratam, summarie proposui verbo omnium nomine supplicans ut cardinales ipsi per nos petita admittere per futurum pontificem signanda et observanda dignarentur. Respondit primo vicecancellarius et successive omnes alii « *Placet*, » excepto Rmo. D. cardinale s. Marci, qui respondit : *De honestis placet.* Quidam ex conclavistis volebant a me petere quod singuli cardinales in rotulo se subscriberent, sed cum id mihi et pluribus aliis non videretur honestum quod verbis cardinalium non crederemus, verbo suo satisfacti fuimus. Tenor vero rotuli ponetur infra post pontificis assumptionem.

Subscriptis igitur capitulis, ut supra dictum est, jussu meo omnes conclaviste iverunt ad magnam cappellam, similiter et sacrista et collega meus qui una mecum ostium dicte cappelle majoris servabant ab intus. RRmi. DD. cardinales soli omnes manserunt in cappella minore. Tum RRmi. DD. vicecancellarius episcoporum, Mediolanensis presbyterorum et Senensis diaconorum cardinalium priores, accesserunt ad parvam tabulam ante altare, ut supra, paratam, et ibi in illis tribus scabellis consederunt, renes altari et facies aliis cardinalibus vertentes, vicecancellarius medius, ad ejus dexteram Mediolanensis et ad sinistram Senensis, ubi, ipsis ac aliis omnibus cardinalibus in suis locis sedentibus in silentio, Rmus. D. vicecancellarius paucis verbis exhortatus est cardinales, cum pro electione summi pontificis congregati essent, ut quisque cogitare vellet eligere magis ido-

1. Après avoir énuméré ces articles, Rinaldi ajoute : « Nonnulla ex iis quæ pollicitus sacramento est spectabant ad retinendam imperii ecclesiastici majestatem etc. Alia vero ab Innocentio promissa in cardinalium comodum, detorta erant, que cum contra fas conventa essent, in aliquibus infringendis religione se minime teneri putavit, ut videbimus. » *Annal. Eccl.*, t. XXX, p. 70.

Les cardinaux faisaient d'autant moins difficulté de signer ces articles que chacun d'eux se savait toujours en droit de ne pas les exécuter, une fois élu Pape, en se fondant sur la décision d'Innocent VI, qui avait déclaré nulles et non avenues toutes les conventions arrêtées durant la vacance du Saint Siège qui tendaient à contraindre ou à diminuer l'autorité du Souverain Pontife. (Voy. plus haut pag. 34, note 1.)

neum, juxta dictamen conscientie sue (1). Et quia persepe pontificis hujusmodi electio per accessum perfecta fuisset, proposuit cardinalibus an hoc mane, facto scrutinio, fieri deberet accessus vel non, et super hoc vota cardinalium collegit, quorum major pars fuit quod non fieret accessus hodie. Hoc igitur concluso, surrexerunt de scabellis suis RRmi. DD. cardinales vicecancellarius et Senensis qui ad cornu epistole altaris se locavit; vicecancellarius autem ante altare genuflectens, facta brevi secreta oratione surrexit et votum suum, quod in parva schedula manu sua propria scriptum et suo sigillo sigillatum manu tenebat, ante altare accedens, schedula prius deosculata, illam obtulit duobus digitis pollice et indice dextere manus in calicem super eodem altare positum, quo votum hujusmodi imponere volente, cardinalis Senensis patenam de calice aliquantulum elevavit, et voto imposito recooperuit. Vicecancellarius vero, voto oblato, accessit ad cornu dexterum altaris videlicet evangelii, ubi mansit usque ad omnium votorum oblationem; successit vicecancellario cardinalis Neapolitanus, qui de loco suo veniens, oravit ante altare et obtulit, ut supra, vicecancellario et Senensi patenam hinc et inde aliquantulum elevantibus et reponentibus; et deinde ad locum suum rediit Neapolitanus, cui successerunt singuli cardinales suo ordine. Cum ordo Mediolanensis tangeret, quia ille infirmus se movere non poterat, Novariensis, qui ei succedebat, ambo vota simul obtulit sigillata, ut supra. Omnibus votis in calicem, ut supra oblatis, vicecancellarius et Senensis, quisque calicem in suo latere acceperunt et reverenter super tabulam predictam reposuerunt, ubi stantibus ipsis, ut prius vicecancellarius manu dextra calicem per nodum accipiens et sinistra patenam desuper firmans, revertit calicem cum patena ut schedulas intus revolveret, tum illum, ut prius erat, ante se locavit, et elevata sinistra manu aliquantulum, patena dextra manu, unam schedulam que sibi primo occurrit

1. Il n'est pas moins vrai que le vice-chancelier Rodéric Borgia, qui était le chef de l'une des deux factions qui partageaient le conclave, comptait réunir les suffrages de ses collègues à qui il avait offert des charges, de l'argent, des bénéfices et son propre palais pour gagner leurs voix, ainsi que le relate l'ambassadeur Vespucci dans sa dépêche du 21 août 1484 à Laurent de Médicis. (App., n° 12.) Voyant qu'il ne pouvait réussir, le vice-chancelier vendit sa voix au cardinal de Melfe. (Voy. App., n° 26, dép. du 26 août de Vespucci à Laurent de Médicis.)

extraxit, duobus tantum digitis adhibitis, ut ab omnibus palam videri posset; quam schedulam dedit Senensi, qui eam etiam, extensis apertis manibus aperiens, publice legebat et retinebat. Extracta schedula, vicecancellarius calicem, ut prius, patena cooperiebat, quousque illa lecta esset, tum extrahebat aliam, et sic fecit usque ad finem scrutinii. Erat autem prioris presbyterorum cardinalium officium calicem supra mensam detegere et tegere. Tamen quia cardinalis Mediolanensis, eorum prior, infirmitate gravatus, id facere non poterat, vicecancellarius ejus in hoc vices supplevit. Erant autem schedule votorum hujusmodi tenoris; scilicet :

« Ego Jul. episcopus Ostiensis, cardinalis s. Petri ad Vincula, eligo in summum pontificem Rmum. D. meum D. Jo. tit. sancte Cecilie presbyterum cardinalem Melfitensem, et Rmum. D. meum D. Raphaelem tit. s. Georgii ad velum aureum, diaconum cardinalem, et Rmum. D. meum D. Jo. Baptistam beate Marie in Dom. etiam diaconum cardinalem de Ursinis. » Cum Rmus. D. cardinalis Senensis singulas schedulas hujusmodi legeret, singuli RRmi DD. cardinales in foliis que ante se habebant, annotabant continuando post, Rmus. D. cardinalis Melfitensis habet cardinalem Ostiensem. Idem faciebant in nomine cardinalis s. Georgii et de Ursinis et sic de aliis lectis, ut supra. Singulorum votis compertum est nullum ex cardinalibus ultra decem vota habere; imo solus cardinalis s. Marci decem vota habuit. Cum autem necessaria essent futuro pontifici vota XVII, videlicet duas partes ex tribus cardinalium presentium, non fuit hoc mane conclusum, sed votis lectis, surrexerunt omnes cardinales. Quidam iverunt ad cameras suas ad prandium, alii ad practicandum.

Heri cardinalis Mediolanensis infirmus, qui tres servitores habebat in conclavi, mihi dixit Johannem de Gualbis, unum ex illis tribus, sibi minus oportune servire, propterea ipsum ex conclavi emitterem et ejus loco Justinianum Amerinum intromitterem. Respondi, id mihi non licere sine collegii scitu et mandato. Curavit igitur quod Rmus. D. vicecancellarius cum quibusdam aliis cardinalibus nomine collegii id mihi committeret, ad cujus mandatum prefatum Jo. de Gualbis emisi et ejus loco predictum Justinianum intromisi.

Fuit his diebus a nonnullis dubitatum an Rmus. D. cardinalis Ascanius, qui post obitum fel. rec. Sixti pape quarti, cardinalis ad Urbem venit, et cui nondum os apertum erat, in electionem futuri pontificis votum dare deberet, cum non esset illa ceremonia de oris aperitione, que in novis cardinalibus observatur, in eo consumata. Tandem fuit per RRmos. DD. cardinales conclusum quod cum non sit prefato cardinali Ascanio os clausum, possit libere electioni interesse et in ea votum dare, et ita fuisse observatum tempore electionis fel. rec. Urbani V,[1] apostolica sede per obitum tunc Innocentii VI vacante : quo tempore interfuit bone memorie Androynus de Rocca. Si autem prefato Ascanio cardinali per fel. rec. Sixtum papam quartum os clausum fuisset, et tempore clausure antequam idem Sixtus eidem os aperuisset, ipse Sixtus, diem extremum clausisset, quod tunc, propter oris hujusmodi clausuram, non potuisset prefatus cardinalis Ascanius in electione predicta votum dare.

Qualiter autem in administratione cibariorum et potus RRmis. DD. cardinalibus actum sit et in aliis quibusdam in conclavi observatis, breviter subjungemus. Pro RRmis. DD. cardinalibus, antequam conclave intrarent, recepta fuerunt et ordinata loca palatio conclavis propinqua, videlicet in s. Catherine, in s. Marcelli palatiis, in domo Rmi. D. cardinalis s. Marie in Porticu, in camera thesaurarii, in aliquibus cameris canonicorum basilice s. Petri pro decoquendis cibariis pro ipsis RRmis. DD. cardinalibus. In locis hujusmodi erant magistri aularum et coqui ipsorum cardinalium, singula preparantes. Circa autem horas prandii et cene veniebant ex domibus cardinalium ad loca predicta magistri domorum canevarii cum vinis et aliqui ex cappellanis et scutiferis aliis, palatia ipsorum cardinalium custodientibus. Hora deinde adveniente, precedentibus scutiferis binis et binis et cappellanis eodem ordine sequentibus, parafrenarii unus ante, alter retro, inter se super spatulis per baculum portabant cornutas in quibus cibaria et potus cum pane inclusa erant. Cum essent in porta secunde custodie palatii, scutiferi et cappellani cum magistro domus ibidem remanebant, et ibi parafrenarii cum cornuta ascendebant per scalam ad tertiam usque et quartam custodias, ubi extra ostium conclavis, cornutam firmabant. Cornuta hujusmodi unam clau-

suram cum duabus clavibus paribus habebat, quarum unam magister aule, alteram vero conclaviste cum Rmo. D. cardinale existentes retinebant; ille, cum cibaria et vinum in cornuta imposuisset, facta prius de singulis credentia, cornutam clavi serrabat, et, ut supra dictum est, ad conclave mittebat; cornutarum due erant, quarum una mittebatur, ut supra, et reportabatur, altera vero in conclavi erat, in quam omnia ex illa ab extra existente extracta data in conclavi per sportellum, reponebantur; et ad cameram cardinalis cujus erant reponebantur. Ego vel socius meus conclavistas illius cardinalis cujus erat cornuta vocavimus, quibus cum sua cornuta vacua advenientibus, aperui sportellum ostii ab intus, et illi de quarta custodia ab extra, et conclaviste ipsi ab intra cornutas custodibus porrigebant, qui, aperta cornuta, singula ex illa trahentes, ponebant supra parvam mensam, ibidem juxta ostium conclavis preparatam, ubi unus custodum, per alios ad hoc deputatus, respiciebat singula volvendo fessa panis et minestras, aperiendo pullos, scindendo carnes et panes et tortas, ubi ipsis videbatur, ac perspiciendo vitra, sive caraffas vini. Nam vinum non in flaschis aut in quocumque alio vaso, sed in vitris discopertis mittebatur, sive portabatur. Minestre vero in parvis ollis ut plurimum dabantur. Singula per eos bene visa, nobis clericis ceremoniarum custodes ipsi porrigebant per sportellum ostii. Nos vero illa recipientes posuimus supra credentiam nostram magnam, ubi conclaviste expectabant et illa recipiebant, ponentes in sua cornuta quam ibi tenebant paratam, cum qua omnia ad cameras suas portabant; cum in sero cibaria venirent pro cena, conclaviste exponebant vasa argentea et vitrea que in mane acceperant, super credentiam nostram in conclavi, et ego illa restituebam parafrenariis ab extra expectantibus vacua. Panes enim et vina ac carnes salsas et alia que poterant conservari, nos clerici ceremoniarum in vasa nostra que ad hoc in conclavi portavimus, reposuimus; portaveram enim parvum buticellum pro vino colligendo, et unam capsam magnam pro pane et hujusmodi, quam reposui in camera medicorum, per quam ibatur ad latrinas in angulo circa ostium conclavis. Alia autem, videlicet minestras, carnes sive pisces recentes et similia extra dedimus custodibus predictis; idem faciebam in mane de vasis in sero

receptis. Parafrenarii vel alii servitores cardinalium expectabant circa secundam custodiam in mane et sero, qui avvisabantur per nos et custodes de hora, quando cibaria portanda essent, et avvisati portabant, et non prius. Nam hora firma non poterat eis assignari ex eo, quod cardinales aliquando citius, aliquando tardius rem suam expediebant; custodes predicti non servabant alium ordinem in incipiendis cibariis predictis, sed qui prior veniebat cum cibariis, illum primo remittebant, sive primi sive ultimi, aut cujuscumque cardinalis familiaris esset; iidem custodes quarte custodie singulis diebus duos inter eos deputabant, unum pro prandio et alium pro cena, qui cibaria perspiciebat, ut supra, aliis sibi assistentibus. Nullus conclavistarum quocumque tempore aut ex quavis causa admittebatur ad sportellum sive apertum esset sive clausum, etiam ad colloquendum cum quocumque extra existente sine expressa licentia collegii; si alique litere veniebant ad collegium, que per fissuram sportelli recipi non poterant, aperuimus sportellum, et, literis receptis, cito reclusimus. Literas autem dabamus, collega meus vel ego, collegio cardinalium, si simul erant, vel dicebamus tribus aut quatuor cardinalibus senioribus nos literas habere ad collegium, quas, si placeret, daturi essemus priori cardinalium. Si quis autem ab extra aliquid intus notificare volebat, clauso sportello loquebatur, et unus ex nobis duobus, eo audito, illud referebat cardinalium priori, tribus aut quatuor ex aliis cadinalibus, eo etiam intimato. Aperto sportello pro cibariis recipiendis et vasis exponendis, diligenter advertimus, ne quis conclavistarum non solum sportello appropinquaret, sed et ne etiam perspiceret signum aliquod, ab aliquo extra recepturus. Cum missa publica per sacristam dicebatur, omnes conclaviste vel qui volebant, missam ipsam audire poterant, extra tamen ostia cappelle minoris in qua missa celebrabatur ad primam et secundam aulam conclavis respondentia stantes, et interim cum missa diceretur, nullus ad ostium conclavis pulsabat. Similiter dum scrutinium fieret, missa finita, ac scabellis pro singulis cardinalibus cum folio papiri, carta sive calamo et encausto et candelis parvis duabus aut tribus ordinatis, omnes redibant ad cappellam majorem, in qua recludebantur per nos clericos ceremoniarum omnes, cardinalibus in congregatione existentibus.

Ego ad ostium prime aule custodiebam ita, quod inter aulam tertiam, in qua congregationes fiebant, et me, erat secunda aula media, et dum me vocare volebant, campanellam pulsabat unus et alter cardinalium, aliqui soli in cellulis suis comedebant, alii cum aliis II, III, IIII vel plures simul.

Peracto prandio, die sabbati predicta 28 augusti, facte sunt diverse practice (1) et tandem XVII vel circa, RRmorum. DD. cardinalium vota adducta in favorem Rmi. D. cardinalis Melfitensis, qui in nocte sequenti, ante horam sextam noctis, incepit in camera sua signare supplicationes ad instantiam quorumdam cardinalium; genuflexus super uno genu, supplicationes super quodam forcerio ante se positas signabat, cardinalibus aliquibus circumstantibus, qui signaturas hujusmodi petebant et expectabant; supervenit ad hec Rmus. D. cardinalis Senensis, qui hujusmodi videns subridendo dixit : « *Questo va a reverso, el papa va segnando in ginocchione, et noi che domandiamo, stiamo ritti.* »

Dominica 29 augusti predicti, festo decollationis s. Jo. Baptiste, summo mane, Rmus. D. cardinalis s. Marci celebravit missam privatam pro devotione sua in parva cappella, prout etiam duobus sequentibus fecerat; deinde circa horam decimam, omnibus cardinalibus in cappella parva predicta, in suis capucciis et croculis ac heri, ordine posito stantibus, sacrista noster celebravit missam Spiritus sancti cum commemoratione, ut heri, qua finita preparavimus parvam mensam et scabella cum suis attinentiis, ut heri, et eamdem cappellam exivimus omnes, cardinalibus solis ibidem dimissis et omnibus conclavistis in cappella majore reclusis. Qui interim res suas composuerunt, cameras demandarunt et omnia sua simul singuli collegerunt, exceptis conclavistis Melfitensis qui cameram domini sui cum bonis conclavistarum reliquerunt. Cardinales in cappella parva fecerunt scrutinium, ut heri, nulla tamen de accessione mentione facta. Facto scrutinio, repertum est Rmum. D. Johannem tit. s. Cecilie presbyterum cardinalem Melfitensem competentia vota habere, propterea idem ab omnibus

1. Ces pratiques que Burchard ne fait que mentionner sont mises en lumière par Infessura (dans Eccard., t. II, col. 1997) et confirmées par les dépêches des ambassadeurs. (Voy. Petrucelli della Gattina, *Hist. diplomat. des Conclaves.* Paris, 1864, 4 vol. in-8, t. I, p. 297 et suivantes, et à l'Appendice les nos 13 à 25.)

cardinalibus ac toto ipsorum cardinalium collegio unanimiter, nemine discrepante (1), in s. r. ac universalis Ecclesie summum pontificem est assumptus et receptus, et in signum assumptionis hujusmodi cardinales sibi deposuerunt croculas et induerunt eum cappuccio supra rochetum. Collocaverunt eum in sede pulchra camerali posita inter altare et mensam parvam supradictam, et imposuerunt sibi anulum fel. rec. Sixti pape quarti quem sacrista paratum ad hoc habebat : ipso assumpto, sic sedente, ipse idem elegit sibi nomen Innocentium Papam Octavum. Quo facto, surrexit ipse assumptus, et posita est sedes sua predicta ante mensam predictam ; amotis inde tribus scabellis, que prius erant, apportata fuerunt capitula supradicta, per cardinales, Foscaro excepto, ut supra ante primum scrutinium dictum est, subscripta, que post subscriptionem ultimi cardinalis, videlicet Rmi. D. Ascanii, Sanctitas sua subscripsit in singulis sex quinternis sub his verbis, videlicet :

« Ego Innocentius Octavus electus et assumptus in summum pontificem premissa omnia et singula promitto, voveo et juro observare et adimplere in omnibus et per omnia pure et simpliciter, et bona fide, realiter et cum effectu sub pena perjurii et anathematis, a quibus nec me ipsum absolvam nec absolutionem alicui committam. Ita me Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia (2). »

Interim Rmus. D. cardinalis Senensis, repositis, ex fenestrella sacristie parve juxta altare dicte cappelle existentis, tegulis sive mattonis quibus obturata erat remotis, exposuit per eam crucem populo ibidem in curia palatii congregato, et voce potenti exclamavit dicens : — *Annuncio vobis gaudium magnum. Papam habe-*

1. Voy. à l'Appendice (nº 29) la curieuse dépêche de Vespucci à Laurent de Médicis sur l'élection du cardinal de Melfe, et les détails sur la famille et les enfants du nouveau Pontife que l'ambassadeur dépeint sous des couleurs assez favorables. Voy. également la dépêche de Loeti, nº 30.

2. Innocent VIII, à la demande des conservateurs de la ville, s'était engagé à accorder certains privilèges aux citoyens romains exclusivement à leur avantage. Infessura affirme avoir vu la cédule sur laquelle le Pape avait confirmé ses promesses. Ce dernier les fit même insérer dans une bulle pour leur donner un caractère plus grand d'authenticité. Il est vrai d'ajouter qu'il y introduisit certaines modifications qui détruisaient de fait les avantages tout d'abord reservés aux citoyens romains. (Voy. Infessura dans Eccard, col. 1950.)

mus. Rmus. D. cardinalis Melfitensis electus est in summum pontificem et elegit sibi nomen Innocentium VIII. — His dictis, omnis populus acclamavit, campane palatii et basilice s. Petri cum magna potentia pulsate sunt, et scoppetterii custodie palatii in triumphum sine intermissione scoppettos oneratos emiserunt, quousque electus pontifex ex basilica predicta ad palatium rediisset.

Subscriptis per dictum pontificem, ut supra, capitulis, proposite sibi fuerunt multe supplicationes per RRmos. DD. cardinales, quas omnes sua Sanctitas indifferenter absque illarum inspectione signavit. Tum Sanctitas sua intravit parvam sacristiam predictam in qua a diaconis cardinalibus fuit omnibus suis vestimentis exutus et vestibus predecessoris sui Sixti pape quarti indutus, que ibidem per sacristam parata erant, videlicet camice, diploide ex setonino albo, veste ex sargia alba fina, uno pari caligarum rubearum rosati, calceis ex panno rosato cum crucibus desuper in modum sandaliorum, cingulo cremesino cum fornimentis ex auro massiccio, rochetto, amictu, alba, cingulo et stola rubea pretiosa cum perlis; sic paratus rediit ad parvam cappellam predictam, et sedens in sede supradicta circa mensam, ibi iterum signavit supplicationes per cardinales et conclavistas sibi porrectas ac rotulum conclavistarum per me sibi propositum; cujus tenor talis erat :

Motu proprio. Dilectis filiis conclavistis infrascriptis qui in conclavi assumptionis nostre ad apicem summi pontificatus seu apostolatus interfuerunt, specialem gratiam facere volentes, ipsis omnem supellectilem camere nostre conclavis, aurum, argentum, libros, vestes et quascumque res alias et bona nostra, nihilo dempto, que ad dictum conclavim apportata fuerant, donamus et sponte elargimur. Similiter et omnia lignamina conclavis.

Item, similiter donamus cuilibet ex ipsis, et dari volumus quinque cannas panni rosacii fini, quibus se vestiant.

Item, ut sentiant laborum suorum premium aliquale et meritum consequantur, ipsis in commune sponte, et ex certa nostra scientia reservamus et reservata esse volumus et decernimus duo officia scriptorum apostolicorum *della grossa* nuncupata, si que vacant ad presens, alioquin primo vacatura, cum omnibus et singulis suis honoribus et emolumentis consuetis omnibus, ad electionem

ipsorum libere absque aliqua solutione seu compositione cum datario supplicationum, per nos, seu de mandato nostro, aut in presentia nostra signand, arum aut quocumque alio facienda per nos conferenda.

Item, eisdem omnibus et singulis ampliorem gratiam facere volentes, motu simili, unum, duo vel tria beneficium seu beneficia ecclesiasticum seu ecclesiastica, etiam si duo ex ipsis cum cura, aut dignitates vel personatus aut omnia, administrationes vel officia, canonicatus et prebendas, prestimonia et prestimoniales portiones, beneficia servitoria, perpetuas vicarias, in cathedralibus etiam metropolitanis vel collegiatis ecclesiis fuerint, et ad dignitates, personatus, administrationes vel officia hujusmodi consueverint aliqui per electionem assumi, eisque cura immineret animarum ad collationem quorumcumque collatorum seu collatricum in confectione literarum eligendorum, etiam ratione dignitatum, comiter vel divisim spectantes reservamus, inhibentes ac decernentes. Et ut celeriorem gratiarum hujusmodi consequantur effectum, eisdem motu simili concedimus, indulgemus ac volumus et decernimus quod in hujusmodi beneficiorum assicuratione, omnibus et singulis personis, etiam antiquis familiaribus nostris descriptis, seu per nos aut de mandato nostro describendis, cujuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis seu conditionis fuerint, etiam si in canonicos creati et processibus diligentiores sint omnino preferri debeant et anteferri ; non obstantibus quibuscumque, ante lationem, prerogativis, declarationibus, privilegiis, gratiis et indultis ac unionibus, nominandi aut conferendi facultatibus ac specialibus vel generalibus reservationibus et primariis precibus a familiaribus nostris descriptis seu describendis ac quibusvis aliis per nos etiam motu simili et ex certa scientia cum quibusvis etiam derogativarum derogatoriis, et aliis fortioribus et efficacioribus ac insolitis clausulis, etiam motu et scientia similibus, seu ad quorumcumque imperatorum, regum, ducum, principum aut prelatorum seu cujusvis alterius instantia concessis seu concedendis. Que omnia et singula, quoad hujusmodi beneficia per dictos conclavistas infrascriptos acceptanda et de quibus eis provideri contigerit, volumus non extendi, etiam si de presentibus expressam

mentionem faciant cum illorum de verbo ad verbum insertione ac regula de idiomate per nos forsan facienda quam etiam ad conclavistas infrascriptos volumus non extendi : et ita per quoscumque judices, auditores, judicari debere, decernentes irritum ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ecclesiarum statutis, juramento, roboratis ceterisque contrariis quibuscumque non obstantibus cum clausulis opportunis.

Item, motu et scientia similibus, omnia et singula beneficia ecclesiastica cum cura et sine cura, etiam si canonicatus et prebende sint, dignitates, personatus administrationes et officia, prestimonia, prestimoniales portiones, servitoria in cathedralibus etiam metropolitanis vel collegiatis ecclesiis, et dignitates ipse in eisdem cathedralibus etiam metropolitanis, post pontificales majores, seu collegiatis ecclesiis hujusmodi, principales, accurate et elective per obitum cujuscumque in romana curia vel extra eam nunc vacantia et vacatura, et que per promotionem quarumcumque personarum ad cathedrales etiam metropolitanas ecclesias pastorum solatiis destitutas vacent aut vacare ceperint, et speretur per procurationem hujusmodi, aut electionis confirmationem aut muneris consecrationis impensionem aut lapsum temporis, et que deinceps ad coronationem nostram vacabunt reservamus, solis conclavistis conferenda, cuilibet in sua provincia, diecesi vel idiomate, aut sub eodem principe vel dominio constituta, inhibentes ac decernentes etiam intentionis nostre esse nulli alteri de hujusmodi beneficiis velle providere, declarantes cum clausulis predictis, et aliis opportunis.

Volumus insuper, et motu simili, venerabilibus fratribus nostris s. r. E. vicecancellario cancellariam apostolicam regenti, secretariis nostris et dilectis filiis rescribendario, computatori, deputatis et aliis quibuscumque officialibus nostris etiam literarum apostolicarum sollicitatoribus et romane curie notariis pro tempore existentibus sub excomunicationis late sententie pena, quatenus omnes et singulas literas apostolicas super preinsertis donationibus, reservationibus, gratiis, dispensationibus etiam ad duo vel tria incompatibilia beneficia, aut tertium, ac quibusvis aliis impetrationibus et gratiis, gratiam vel justitiam concernentibus, ac provisionem cardinalium et metropolitanarum ecclesiarum et

monasteriorum quorumcumque, et aliis que ipsis tempore pontificatus nostri quomodolibet faciendas expediendas seu conficiendas occurrant, gratis ubique absque aliqua solutione in omnibus officiis, etiam abbreviatorum, expediant et expediri permittant et signent, quibusvis mandatis nostris in contrarium facientibus non obstantibus.

Item, motu simili, dilectis filiis sacri palatii apostolici causarum et aliis quibusvis romane curie notariis sub excomunicationis late sententie pena mandamus, quatenus omnes et singulas causas beneficiales, civiles, prophanas, criminales et mixtas quas dicti conclaviste tempore pontificatus nostri in romana curia coram quibusvis judicibus, commissariis, et dicti palatii causarum auditoribus habebunt, ac quas ipsi aliis et alii ipsis mandabunt, eisdem conclavistis gratis et extraordinarie dent, et tanquam de extraordinariis causis, et non alias, consuetum ab ipsis accipiant emolumentum; notariis quoque romane curie simili modo sub eadem pena mandamus, quatenus pro citationum, sequestrorum et executorialium literis, acceptionumque et provisionum, et quibusvis aliis instrumentis, processibus et literis nihil amplius exigant vel recipiant : non obstantibus fel. rec. Sixti pape IIII predecessoris nostri dictorum officiorum erectionis et reductionis, et quibusvis literis apostolicis ceterisque contrariis quibuscumque. Fiat de omnibus. Motu proprio pro omnibus. Johannes Baptista.

Et quod super protonotariatu, pro quolibet expediendo, pro compositione seu alias nihil exigatur vel recipiatur; et cum reservatione duorum officiorum scriptorum, ut prefertur; et de expectativa ad tres collationes et totidem beneficia; et ad canonicatus et prebendas in cathedralibus etiam metropolitanis ecclesiis; et ad secundam et tertiam prebendam in eisdem non obstante regula; et ad dignitates, in eisdem, et collegiatis ecclesiis; et etiam ad generaliter, ex quavis causa, etiam in corpore juris clausa, reservata; et cum concessione et decreto prerogativarum, ut prefertur : non obstantibus privilegiis, nominationibus, primariis precibus, videlicet cum eorum omnium sufficienti derogatione, regula super idiomate; et cum reservatione omnium beneficiorum vacantium et vacaturorum, et que per promotionem vacare sperantur usque ad coronationem, ut prefertur. Et quod omnium

et singulorum conclavistarum predictorum instantie habeantur pro expressis et cum absolutione a censuris ad effectum presentium pro omnibus, et de causis extraordinariis, et literis, instrumentis ac processibus per notarios palatii et romane curie sine aliqua solutione dandis, ut prefertur; et quod litere super reservationibus donationum, gratiis et quibuscumque dispositionibus ac quibusvis aliis gratiis, impetrationibus et provisionibus gratis, ubique in omnibus officiis etiam abbreviatorum expediantur, ut prefertur; et quod singulorum cognominum, diecesium, qualitatum et graduum expressio fieri possit, et de omnibus simul pro omnibus, ut prefertur; et quod litere super singulis vel omnibus simul pro omnibus vel quolibet pro se, in quibus omnibus major et amplior expressio et plene extensa in ampliori et dictis conclavistis utiliori forma, fiat, expediri possint; et quod singulis reservationibus et aliis gratiis supradictis in gratiam filiorum, nepotum et aliorum per eos nominandorum quos eorum loco subrogamus cedere possint. Et cum cassatione quarumcumque obligationum, pro annatis camere solvendis per eos factarum et remissione annatarum pro beneficiis nunc vacantibus et que vacare sperantur, de quibus eis provideri contigerit, ut prefertur, ad quorum solutionem aliis tenerentur.

Nomina conclavistarum sunt hec :

Johannes Paulus de Bossis, sacrista,
Johannes Burchardus, argentinensis,
Johannes Maria de Podio,
Jacobus Casanova,
Johannes Lopez,
Colathomasius Ronchellus,
Mattheus Mannus,
Johannes Laurentius,
Mattheus de Aliprandis,
Franciscus de Viterbio,
Bartholomeus de Ruere,
Balthazar de Cantagallis,
Christophorus de Puteo,
Cechus de Palumbaria,
Justinianus Amerinus,
Liberatus de Bartellis,

Johannes Petrus de Arrivabenis,
Johannes Philippus de Mediolano,
Laurentius de Mari,
Hieronymus Calagranus,
Philippus de Luca,
Humbertus Croletti,
Balthasar de Blandrate,
Thomas Probst,
Gesualdus Alfonsi,
Hugolinus de Florentia,
Franciscus Bartellai,
Bernardinus de Cupsis de Montefalro,
Johannes de Bombaginis,
Johannes Franciscus de Cremona,
Johannes Andreas de Grassis,
Lucas de Dulcibus,
Pacificus Amerinus,
Abbas Rugius,
Bartholomeus de Casa,
Jacobus de Faustinonibus,
Cherubinus Quarqualius,
Cesar Rosa,
Johannes de Roccaforti,
Albertus Pedarlottus,
Raphael Rocca,
Carolus Bucconius,
Helinus Ducis,
Sinulphus de Castro Otherio,
Andreas Lucentinus de Piccolominibus,
Petrus de Costa,
Camillus de Tartagnis,
Paris Montemanno,
Ludovicus Sabinus,
Petrus de Segobia,
Johannes Mariani de Viterbio,
Franciscus de Castello,
Jacobus Alperinus,

Bernardinus de Lunate,
Franciscus de Curte,
Nicolaus Jacomini,
Johannes Ruble pro Jacobo de s. Genesio,
Johannes Lomber pro Theodorico de Cocleghein.

Item, idem SS. D. N. signavit et pro me aliam supplicationem super prepositura Induerstat extra muros Bambergenses, per promotionem D. Moguntini vacaturam.

Motu proprio. Dilecto filio Johanni Burchardo canonico ecclesie sancti Thome Argentinensis, cappelle nostre clerico ceremoniarum qui in conclavi assumptionis nostre ad apicem summi apostolatus nobis astitit, specialem gratiam facere volentes, de prepositura ecclesie Beate Marie s. Genulfi, ut asseritur nuncupate, extra, seu prope muros Bambergenses, que inibi principalis dignitas existit, etiam si curatus electus ac jurisdictionalis sit cujus fructus videlicet xxx marce argenti secundum communem estimationem valoris annui non excedunt, quam, per electionem dilecti filii B. de Henneberg illam obtinentis, ad ecclesiam Moguntinam, nuper pastoris solatio destitutam, factam, ex nunc vacare decernimus et declaramus, etiamsi per dictam electionis confirmationem aut novam perfectionem dicte ecclesie per nos fiendam, aut muneris consecrationis impensionem, seu per lapsum temporis de consecrandis episcopis aut alias quovis modo seu ex alterius cujuscumque persona, seu per liberam resignationem dicti B. aut cujusvis alterius de illa in romana curia vel extra eam etiam coram notario publico et testibus sponte factam vel fiendam, vacet, vel devolutam, affectam specialiter vel alias ex quavis causa generaliter reservata, litigiosa, cujus litis status existat, etiamsi per constitutionem *Execrabilis*, vel assecutionem beneficii alterius quavis authoritate collatam vacet, eidem Johanni providemus, cassantes omnes et singulas provisiones seu mandatum de providendo si quod pro aliis sub eadem vel quavis alia datum fieri contingeret : non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis Ecclesie juramento, roboratis, statutis ceterisque contrariis quibuscumque cum clausulis opportunis.

Fiat motu proprio. Jo. Baptista.

Et cum decreto et declaratione predictis, et cum clausula gene-

ralem reservationem importante; et cum absolutione a censuris ad effectum presentium; et quod instantie beneficiales Johannis habeantur pro expressis; et quod major specificatio valorum dicte prepositure ac illius titulus et locus et diecesis in quibus existit, et omnium aliorum circa premissa necessariorum, quatenus opus sit, fieri possit; et cum cassatione quarumcumque aliarum provisionum et declaratione quod id tantum locum Johannes habeat. »

Interim dum electus pontifex supplicationes, ut supra, signaret, cardinales, depositis croculis et cappucciis, acceperunt suas cappas consuetas. Tunc Sanctitas sua, dimissa signatura, asserendo quod que hic non signaverat, his diebus signare vellet, surrexit de sede predicta, et impositum fuit sibi pluviale simplex non de pretiosioribus, et a cardinalibus positus ad sedendum super dictum altare in parva cappella, et eo sic sedente, singuli cardinales venerunt ad reverentiam. Primo vicecancellarius, deinde alii suo ordine, osculantes primo pedem dextrum, tum manum et os ipsius electi; facta reverentia, socius meus accepit crucem, me aliquantulum impedito, et processionaliter venimus ad basilicam s. Petri per illam viam qua ascendimus ad conclave; sine tamen paramentis facta est processio hec. Cardinales sequebantur crucem. Primo diaconi, tum presbyteri et episcopi. Duo seniores diaconi assistentes, videlicet Senensis et sancti Georgii portaverunt aurifrigium pluvialis pape, unus a dextris, alius a sinistris; fimbrias sive caudam pluvialis nullus portabat; electus continuo populo benedicebat, campanis continuo pulsantibus; tanta erat populi multitudo in scalis et per totum, quod vix ambulare potuimus, omnibus acclamantibus : Innocentio! Innocentio! Cum essemus extra portam aule conclavis, quidam ex subdiaconis apostolicis accepit crucem et eam portavit ante altare majus basilice sancti Petri; electus pontifex genuflexus in faldistorio aliquantulum oravit. Tunc, detecto capite, stans, incepit in cantu : *Te Deum laudamus*, et cantores sunt usque ad finem prosecuti. Incepto hymno (1), positus fuit electus ad sedendum super altare predicto et accesserunt singuli cardinales. Primo vicecancellarius deinde alii omnes, et osculati sunt pedem, manum et os electi cum

1. Carmine. — Dans Rinaldi, p. 71.

consueta reverentia : deinde plures alii pedem sunt osculati. Quo facto et hymno finito, electus descendit de altare, et stans versus ad illud dixit. ℣. *Emitte Spiritum tuum et creabuntur.* ℟. *Et renovabis faciem terre.* Oremus. *Deus qui corda fidelium s. Spiritus illustratione docuisti, da nobis in eodem spiritu recta sapere et ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum.* ℟. *Amen.* Et cantores dixerunt : *Benedicamus Domino.* ℟. *Deo gratias.* Sed minus convenire visa est hec oratio cum versiculis, et quod Papa *Te Deum* inciperet et illos diceret, sed prius cardinalium prior id facere et convenientem orationem facere debuisset. His dictis, electus sedit in sede particulare que interim parata est, in qua, precedentibus cruce et cardinalibus, portatus est ad palatium ad cameras predecessoris. Dedit autem cardinalibus omnibus licentiam sub porticu basilice predicte, de quo recesserunt omnes et singuli ad suas domos redituri, quidam tristes, ceteri autem gaudentes; excepto solo cardinale s. Petri ad Vincula, qui mansit in palatio cum pontifice. Ego etiam pontificem secutus sum usque ad cameram secretam, ubi coram eo genuflexus supplicavi Sanctitati sue ut me in cubicularium suum extra cameram reciperet, qui respondit se super eo deliberaturum; sed quia postea amplius non sollicitavi, nihil factum est. Interim conclaviste manserunt in cappella majore per eos ab intus clausa ne per armigeros et custodes palatii spoliaretur et camere dominorum suorum desolarentur; ac bona collegerunt ad domos reportanda, demptis conclavistis electi pontificis qui nobis ceteris conclavistis omnia dimiserunt, que ad electum in conclavi spectabant; multa tamen fuerunt abstracta per particulares que non fuerunt nobis conclavistis assignata. Nam campanellum et pannum rosaceum quibus cardinales in cappella parva utebantur, accepit abbas sacrista noster, invidia plenus, et ea Pape consignavit, ultra ea que fuerunt abstracta infrascripta.

Tasse argente III. — Scutelle argente V. — Tapecia III, unum habuit D. Colathomasius, et duo. D. Sinulphus. — Candelabra argentea II habuit Rmus. Dominus cardinalis s. Angeli. — Lintheamina de curtina II habuit D. Sinulphus. — Copertam ex sirico I habuit D. Balthassar de Blandrate. — Sargiam camere habuit D. Sinulphus. — Cappam cardinalis habuit D. Balthassar de Blandrate.

— Croculas habuit Rmus. D. Cardinalis Matisconensis. — Anulum aureum ad sigillandum habuit D. Balthassar de Blandrate.

Vendidimus autem totum conclave, hoc est lecticas, banchas et ligna quibus camere divise erant, cuidam magistro de Petrasancta carpentario pro duc. xiiii, sed solvit tantum xii. Fuerunt autem consignata vasa argentea infrascripta : Quadri vi. — Scutelle i. — Tasse iii ponderis lib. xv cum dimidio, valoris ad rationem vii carlenorum cum dimidio pro uncia in totum. — Bucale i. — Scutellini ii. — Platelli parvi ii. — Duc. cxxxix cum dimidio ad rationem x carlenorum pro quolibet ducat.

Bacile i. — Platti magni ii. — Cocliaria — Furcelle — Saleria — Mochetta. Ponderis lib. xi duc. valor. ad rationem vi carlenorum et x quattren. pro unica in totum duc. lxxxiiii baioch. lxv ad rationem predictam.

Que omnia pro pretio predicto vendidimus; et de bonis supradictis, que D. Sinulphus habuit et D. Colathomasius, fuit etiam nobis satisfactum; de aliis autem non ultra. Que fuerunt et alia, vestes, diploidi, calige, camisie et multa alia in quodam alio inventario contenta : omnia D. Johannes Maria socius meus pro duc. xxvi ad rationem vendidit predictam, ad quam summam bona ipsa fuerunt extimata.

« Tenor cedule super deputatione custodum conclavis, reverendissimo domino vicecancellario per me date, de qua supra folio xi fit mentio de verbo ad verbum sequitur, et est talis.

In palatio conclavis habende sunt quatuor custodie. Prima in porta palatii, que commissa est R D. episcopo Cerviensi et Mag. D. de Comitibus.

Secunda erit in porta qua ascenditur ad cameram apostolicam et hec committenda erit conservatoribus et aliis nobilibus romanis et baronibus ad numerum prout placebit Rmo. collegio cardinalium.

Tertia erit in porta prope cameram apostolicam et hec committenda erit oratoribus laicis principum quatuor nationum in romana curia existentibus, pari numero a Rmo. collegio cardinalium usque ad numerum iiii vel viii deputandis vel majorem : sunt autem in r. curia hii, videlicet :

Ex Germanis. Orator imperialis, orator Sigismundi archiducis Austrie, orator electi Moguntini.

Ex Francis. Orator ordinis s. Johannis Hierosolimitani.

Ex Hispanis. Nullum scio.

Ex Italicis. Orator regis Sicilie, orator regis Hungarie, orator ducis Mediolani, orator Florentinus, orator Senensis.

Quarta custodia erit in porta conclavis, et hec committenda erit prelatis dignioribus in Urbe existentibus, quatuor nationum predictarum pari numero, sive oratores sint sive non a RR. DD. deputatis a collegio cardinalium usque ad numerum quatuor vel octo ad majorem ; sunt autem in romana curia hii, videlicet :

Ex Germanis. Episcopus Dunelmensis orator regis Anglie.

Ex Francis. Archiepiscopus Arelatensis, episcopus Nannetensis : episcopus Maurianensis datarius.

Ex Hispanis. Archiepiscopus Montisregalis, episcopus Barchinonensis, episcopus Agrigentinus.

Ex Italicis. Vicecamerarius, archiepiscopus Beneventanus, episcopus Spoletanus, electus Mantuanus, episcopus Reginus, episcopus Aleriensis, episcopus Foroliviensis, episcopus Comacliensis, episcopus Glandatensis.

Tenor schedule sive inventarii rerum pro RRmis. dominis cardinalibus ad conclave portandarum talis est.

Paramentum de sargia viridi, aut alterius coloris magis placentis ; supra celum tamen fieri potest et convenientius ex tela alba, ut camera sit lucidior.

Lectum pro Rmo. domino cardinale cum omnibus suis fornimentis : mataratium cum linteaminibus et coperta pro conclavistis, qui illud in sero supra tapete in terram ponentes, in camera domini sui ibidem dormiunt.

Tabula una sive mensa longitudinis v palmorum cum suis trispedibus. — Una sedes. — Unum scabellum. — Una sedes pro beneficio ventris cum suis correquisitis. — Duo urinalia. — Unum cabasium. — Due mappe parve pro mensa domini. — Duodecim mappule parve pro eodem. — Quatuor manutergia. — Una cappa pro conclavistis. — Due petie tele ad tergendum tassas. — Tapetia. — Una capsa sive forcerium pro vestibus domini, camisis, rocchetis, tobaliis ad extergendum visum et fazzolettis. Unum mantellum assistentis cum suo cappuccio. — Quatuor scatule confectionum pro munitione. — Una scutella pinocchiatorum. —

Marzapanes. — Cannazioni. — Biscotelli. — Unus panis de zuccaro. — Una parva scala. — Unum martellum. — Clavi. — Spicum. — Acusium. — Scriptorium cum temperino, forsicibus, pennis, calamis et calamario. — Unus quinternus charte ad scribendum. — Cera rubea. — Unum buccale. — Una pelvis. — Sex tassee. — Sex scutelle. — Sex scutellini. — Unum saleerium. — Cultelli ad scindendum. — Cultellini pro mensa domini. — Coclearia. — Furcelle. — Disci ad scindendum pro mensa domini. — Duo panni ad mundandum cultellos. — Decretum. — Decretales. — Sextus. — Clementine et alii libri ad voluntatem domini. — Duo breviaria. — Duo flaschi malvasie. — Duo flaschi aceti. — Unum vas olei. — Una lucerna. — Duo candelabra. — Decem libre candelarum pro mensa domini. — Due libre candelarum parvarum. — Duo intorticia. — Duo quinterni carte stratie. — Duo flaschi vacui. — Due caraffe cristalline. — Bicheria. — Due aquaricie plene pro munitione. — Una concha pro lavandis rebus.

Tenor vero schedule, sive inventarium rerum per sacristam portandarum pro futuro pontifice, de qua supra fol. XIII fit mentio, talis est, ultra mensam cum suis tripedibus et panno rosaceo, de quibus fit mentio.

Campanella argentea inaurata. — Calamarius cum calamis, pennis temperatis, forsicibus, temperatorio et cera rubea. — Unus quinternus charte ad scribendum. — Unum horologium. — Tria scabella. — Una sedes papalis pulchra, veluto cremesino cooperta, alias apta, quod pontifex cum stangis in ea portari possit. — Unum par caligarum panni rosacei, sive sargie rubee. — Unum par sandaliorum ejusdem panni cum cruce aurea supertexta. — Una camisia alba nova. — Una diploidis satonini albi. — Una vestis alba panni fini seu sargie. — Unum cingulum cum fornimentis aureis. — Unum rocchetum. — Amictus. — Alba. — Cingulum. — Stola rubea cum perlis sive sine, prout tempus exigit. — Pluviale rubeum cum perlis vel sine, prout tempus requirit. — Pectorale papale. — Tria biretta rosacea, suffulta taffeta, si sit estatis tempore, vel si hiemalis, ermelinis subducta. — Unum birettum de serico album. — Mitra tempori conveniens. — Crux papalis. — Anulus piscatoris pontificis defuncti. — Cronica pontificum. —

Liber pro oratione ante altare beati Petri super electum pontificem dicenda. — Faldistorium cum suo scabello et duobus cussinis pro electo, ut ante altare predictum in eo genuflectere possit.

Tenor vero cedule sive inventarii rerum per clericos ceremoniarum pro suo et conclavis usu portandarum, de qua etiam supra fit mentio, talis est.

Lectus cum linteaminibus, coperta et aliis fornimentis. — Tres aut quatuor lampades. — Una aquaritia olei quam eis ministrent clerici camere quibus cura conclavis est commissa pro lampadibus.

Una capsa vel due pro reponendis panibus et hujusmodi que RRmis DD. cardinalibus singulis prandiis et cenis supersint.

Una vel plures parve butticelle, munde, vacue pro reponendo vino quod cardinalibus ut supra superest. Ordinent quod duo ve tres familiares eorum extra conclavem, horis cene et prandii veniant pro reliquiis carnium et aliorum comestibilium que supermanserunt et conservari non possunt, ac extra conclave porriguntur.

Singulis diebus post diem dominicam electionis predicte, et ante diem coronationis Pape, in mane et post prandium venerunt ad palatium plures ex RRmis. DD. cardinalibus, quibus electus signavit supplicationes officiorum et aliorum pro suis, et distribuit eis terras et castra non tamen omnibus cardinalibus juxta tenorem capitulorum supradictorum; sed nulli supplicationi fuit his diebus data, sed in omnibus postmodum a D. datario presentatis, fuit posita data diei coronationis. Sanctissimus dominus noster electus, elegit et deputavit in datarium suum R. P. D. Antonianum episcopum Vintimiliensem alias caudatarium suum.

Fuerunt etiam deputati quinque ex RRmis. DD. cardinalibus qui coronationem et pro ea necessaria ordinarent, videlicet RRmi. D. s. Marci, s. Petri ad Vincula, Ulixbonensis, Senensis et s. Georgii camerarius, quorum consensu omnia ordinata sunt et per me sollicitata, prout inferius annotatur.

Pro coronatione paranda sunt :

Decem octo pendones trombarum cum armis SS. D. nostri, quorum dantur decem octo pendones trombarum cum armis Ecclesie, quorum dantur...

Due valisie de scarlato sine armis cum quatuor mappis quelibet et nodis sese cremesine ex auro mixtis.

Scala Pape ex tribus gradibus composita cum equum ascendit panno scarlato cooperta.

Duodecim vexilli rubei de zendali quos cursores portant.

Tredecim vexilla tredecim regionum urbis etiam de zendali.

Duo vexilla majora cum duobus cherubinis.

Unum vexillum magnum cum armis populi romani.

Unum vexillum simile magnum cum cruce nigra per medium.

Unum vexillum simile cum armis Pape.

Unum vexillum simile cum armis Ecclesie.

Unum vexillum simile totum rubeum cum cruce alba.

Quinque vestes pro portitoribus dictorum quinque vexillorum que omnes esse debent ex taffetano sive zendali divisionis vexillorum, demptis illius qui portat vexillum Ecclesie que debet esse tota rubea, et alterius qui portat vexillum Pape tota alba.

Quinque cooperture equorum, qui omnes bardati esse debent et totaliter usque ad caput inclusive cooperti de taffetano eisdem coloribus, ut de vestibus dictum est. Viginti vestes, sive mantelline ex fustagno seu buccano coloris ut supra pro quatuor familiaribus cujuslibet ex portitoribus dictorum quinque vexillorum.

Quatuor capelli de veluto cremesino cum orlettis aureis et pendentibus auro et cremesino mixtis.

Baldachinum brocati albi pro corpore Christi quod habere debet drapelonos similes cum armis corporis Christi videlicet calice et hostia, Pape et Ecclesie.

Baldachinum simile cum armis Pape et Ecclesie quod Romanis manet.

Aliud baldachinum simile pro reditu Pape ex Laterano ac aliis temporibus portandum umbraculum de zendali rubeo et albo.

Vexillum magnum pro turri castri s. Angeli cum armis Pape.

Quatuor vexilla minora punctata cum eisdem armis pro inferioribus turribus juxta pontem et summitatem superioris domus sive palatii dicti castri.

Quatuor baculi longitudinis quatuor palmorum quilibet in capite rotundo in modum fellerii, ut capellum firmum teneant veluto cremesino cooperti pro quatuor capellis supradictis.

Viginti quatuor lancee rubee pro tribus baldachinis. Quinque lancee pro quinque vexillis magnis.

Viginti quinque minores lancee pro duodecim vexillis cursorum et tredecim capitum regionum albe date sunt tantum duodecim pro cursorum vexillis, quia capuciones sibi ipsis suas ordinarunt, quia sic fieri consuetum esse dicebatur.

Due lancee albe pro duobus cherubinis.

Quinque baculi rubei pro ducentibus equis scalam Pape portantibus, duodecim equos cum muletta que tamen extraordinaria pro ornatu processionis.

Duo baculi inaurati pro lanteriis que ante corpus Christi portantur.

Decem baculi pro parafrenariis, vel plures, si parafrenarii plures sint, cum armis de auro fino.

Lancea pro umbrella que pomum aureum vel inauratum in ejus summitate habeat, triginta vel quadraginta scabelli, aut plures cum armis Ecclesie et Pape pro capella Pape et consistoriis.

Equus albus pro pontifice qui a retro veluto cremesino coopertus sit cum freno de eodem veluto auro ornato.

Equus similis pro corpore Christi, veluto cremesino coopertus, ut prius, cum simili freno.

Duodecim equi similes cum copertis et frenis, ut predixi.

Mula Pape cum cooperta et freno similibus, que ex nova consuetudine ducitur.

Equus similis pro corpore Christi, veluto cremesino coopertus ut prius.

Equus similis qui scalam Pape scarlato coopertus cum freno etiam condecenti.

Viginti quatuor cooperte ex scarlato cum frenis et frontalibus pro totidem mulis salmas cibariorum deferentibus ad s. Johannem Lateranensem.

Panni virides pro choro basilice s. Petri; canne...

Quinque canne panni rosacii pro solio Pape ibidem.

Panni virides pro capella s. Georgii in basilica predicta; canne...

Panni virides pro suggesto in plano supra gradus aut basilicam predictam preparando.

Panni virides pro choro basilice s. Johannis Lateranensis; canne...

Panni virides pro capella s. Silvestri apud basilicam s. Johannis predictam; canne...

Suggestum fiat ante portam porticus in plano scalarum basilice s. Petri predictam largitudinis...

Baltresca fiat de porta principali basilice s. Johannis Lateranensis usque ad altare majus et de eodem altari usque ad portam qua itur ad Sancta Sanctorum capellam, altitudinis palmorum... et longitudinis cannarum...

Alia baltresca fuit in prima aula palatii s. Johannis Lateranensis de uno muro transversali ad alium murum transversalem, altitudinis duorum pedum et latitudinis pedum quindecim vel circa.

De officio sacriste :

Sacrista palatii apostolici provideat de omnibus paramentis pontificalibus officio misse coronationis dicende convenientibus, cui si convenirent alia provideat etiam de paramentis quibus, Papa, missa finita, se paret, quia in albis paramentis duntaxat convenit processionaliter ad Lateranensem equitare ;

de capsa pro corpore Christi et ductore equi,

de duabus lanternis et candelis et portitoribus,

de omnibus que ad missam papalem pertinent.

De diacono et subdiacono grecis :

Aviset omnes quibus sacras vestes mutuat ubi in basilica Lateranensi illas deponere debeant et sibi restituere, vel quod ille ad palatium sibi remittantur et singulorum nomina notet.

De officio subdiaconorum apostolicorum :

Omnes subdiaconi apostolici induti erunt tunicellis albis supra rochettas, uno dempto qui epistolam dicturus est in missa : ille tantum habebit amictum, albam, cingulum et manipulum sub tunicella, et in omnibus officiis portabit crucem ante Papam etiam in processione ad Lateranum, et alia faciet prout in missa, Papa celebrante, est ordinatum.

Dicent laudem.

Prior episcoporum interim, dum tertia oratio per episcopum cardinalem super Papam dicitur, portabit pallium ad altare et in illius medio illud ordinabit.

De palatio s. Johannis Lateranensis :

Palatium s. Johannis Lateranensis reaptetur et reformetur ubi

reparatione ab intus indiget; et ejus aule anticamere et camere pro pontifice pannis de rascia more solito ordinentur et ornentur, cum tabulis, fenestris, sedibus et scabellis.

Parentur etiam ibidem omnes camere canonicorum et alia quidem commode pro RRmis. DD. cardinalibus et prelatis.

Aptentur, reformentur seu reparentur ibidem omnia solaria aularum et camerarum Pape, et in ejus fiant lectice, scamma, mense et alia necessaria.

De credentiariis Pape :

Parent unam credentiam a capella s. Georgii, aliam in choro basilice s. Petri prope altare majus in cornu epistole.

De officio forreriorum Pape :

Habeant paratam sedem Pape intra ultimam portam palatii supra scalas que omnes portas porticus basilice s. Petri respicit, tamen si pontifex in sede portatur, poterit in illamet sede in qua portatur, ibidem sedere ;

Parent ornatissime capellam s. Gregorii cum palliis et pannis viridibus in terra, ac sedem Pape in qua sacras vestes recepturus est, pallio albo ornent cum suis scabellis duobus hinc et inde pro diaconis assistentibus; parent scamma sive bancos in dicta capella pro RRmis. DD. cardinalibus, oratoribus laicis juxta altare a retro et episcopis assissentibus ad sinistram Pape et omnia bancalibus ornent more solito;

Extra capellam predictam scamma sive bancos pro prelatis que similia bancalibus cooperiant, chorum altaris basilice predicte similiter ornent paliis ac sedes pontificis ibidem et scamma pro cardinalibus et prelatis;

Faldistorium et scabellum cum duobus cussinis consuetis, quod ad omnia loca ubi pontifex habebit genuflectere per servientes armorum coram eo portentur;

Sedem bassam, pulchram, cameralem que inter altam et altare in choro suo tempore collocetur ;

Suggestum supra scalas basilice s. Petri predicte ordinatum et sedem eminentem ibidem positam ornent paliis, spaleriis et in terra pannis viridibus, et parent duo scabella solita ante sedem predictam. De aliis duobus scabellis hinc et inde pro cardinalibus assistentibus poni consuetis non est magna cura, quia car-

dinales assistentes poterunt illo parvo tempore pedibus stare;

Sedem eminentem et chorum basilice s. Johannis Lateranensis similiter ornent paliis et in terra pannis viridibus et amoveatur ex eo altare ex tabulis compositum quo canonici ibidem utuntur;

Ornetur etiam altare majus solemniter;

In capella s. Laurentii que Sancta Sanctorum dicitur in palatio Lateranensi prosternentur aliqua tapetia in terra;

Capellam s. Silvestri in eodem palatio ornent paliis etiam sedem eminentem in eadem pro pontifice, et in terra, pannis viridibus;

Ornent aliquem locum juxta porticum basilice s. Petri aptum pro facienda collatione pro pontifice et cardinalibus, antequam fiat processio ad Lateranum, et alius ibidem locus paretur pro prelatis et officialibus.

De officio magistri domus palatii apostolici :

Provideat quod in locis ubi SS. D. N. cum cardinalibus et alio ubi prelati et officiales collationem facient, sint mense et scamma ac sedilia ad opportunitatem, tabule et servitores, malvasia, marzapanes, pinocchiati, canazzioni et alia opportuna.

Deputet duodecim familiares Pape roseo panno vestitos qui duodecim intorticia ante corpus domini portent, provideat de vino et aliis necessariis pro prandio in palatio Lateranensi, romanis et officialibus ac omnibus curialibus dando.

De officio prioris diaconorum cardinalium :

Prior diaconorum cardinalium, facta per cardinales in capella s. Georgii, in basilica s. Petri, Pape reverentia, capit paramenta sua, videlicet : amictum, albam, cingulum, stolam et dalmaticam, et pontifice omnibus paramentis induto, accipit manipulum.

Dictis tertiis, parat pontificem omnibus paramentis pontificalibus, pallio dempto, more solito. Induto pontifice paramentis consuetis et tertiis finitis, accipit ferulam sive baculum album, et processionem ordinat ad altare majus per Vaticanum hoc ordine :

Imprimis procedunt scutiferi Pape,

cubicularii extra cameram,

oratores laici et clerici, non prelati ac barones,

secretarii et advocati mixtim,

acolythi,

clerici camere,

audistore,
acolythus cum thuribulo et navicella,
septem vel ad minus duo acolythi ceroferarii,
subdiaconus crucem portans cum collegis suis,
duo subdiaconi epistolas lecturi cum liberis evangeliorum,
diaconus evangelium grecum dicturus,
abbates forenses,
episcopi,
archiepiscopi,
episcopi et archiepiscopi Pape assistentes,
abbates Urbis,
patriarche, si qui sunt :

diaconi presbyteri episcopi	cardinales

diaconus evangelium dicturus medius inter duos draconios assistentes qui tamen convenientius aurifrigium pluvialis hinc et inde deferrent nisi Papa in sede veheretur,

duo clerici ceremoniarum quorum antiquior cannam longitudinis undecim cannarum vel circa, cum stuppa de super posita, alius aliam cannam cum candela ardente desuper aptata deferant,

Papa sub baldachino quod digniores nobiles vel oratores Urbis aut conservatores portent,

decanus auditorum rote cum tobalea ad collum pro mitra medius inter duos cubicularios secretos pontificis,

prelati non parati, si qui sint,
protonotarii :
sequuntur et alii togati.

Finitis orationibus, super pontificem, per tres episcopos cardinales seniores dictis, prior predictus cum seniore diacono post eum accedit ad altare majus, de quo ipsi ambo simul pallium elevant, et prior ipse solus pontifici imponit, dicens :

« *Accipe pallium, scilicet plenitudinem pontificalis officii, ad honorem omnipotentis Dei, gloriose virginis Marie ejus genetricis, beatorum apostolorum Petri et Pauli, et sacrosancte romane Ecclesie.* »

Deinde illud sibi cum tribus spinulis aptat ante super humerum sinistrum et retro.

Finitis orationibus ante epistolam, prior ipse, accepta ferula cum subdiaconis, auditoribus, secretariis et advocatis, accedit infra ad altare s. Petri inter cancellum porte et gradus ac altare, et ibidem ordinat subdiaconos, auditores, secretarios et advocatos hinc et inde pariter, ita tamen quod digniores, videlicet subdiaconi, sint proximiores altari, illos sequantur alii digniores. Quo ordine dato, ipse diaconus stans sine mitra in medio inter primos subdiaconos alta voce, quasi legendo, dicit :

Exaudi Christe | ter

Subdiaconi, auditores, secretarii et advocati simili voce respondent :

Domino nostro Innocentio a Deo decreto summo pontifici et universali Pape vita.

Et sic ter dicetur per priorem diaconorum predictum, et toties per alios predictos respondebitur subsequenter.

Idem prior dicit : *Salvator mundi*, subdiaconi et alii predicti respondebunt : *Tu illum adjuva*, quod similiter tertio fiat, deinde dicet idem prior s. Maria. Respondeant illi : *Tu illum adjuva,* quod bis dicitur.

Postea dicet idem prior :

Sancte Michael, respondeant illi : *Tu illum adjuva*, quod semet tantum fiet, et continuabitur ut infra :

sancte Gabriel,
sancte Raphael,
sancte Baptista,
sancte Petre,
sancte Paule,
sancte Andrea,
sancte Stephane,
sancte Leo, ℟. *Tu illum adjuva.*
sancte Gregori,
sancte Benedicte,
sancte Basili,
sancte Saba,
sancta Agnes,
santa Cecilia,
sancta Lucia,

Deinde prior predictus dicet semel tantum : *Kyrie eleison,* et illi respondebunt : *Kyrie eleison.* Tum dicet idem prior semel tantum : *Christe eleison*, et illi respondeant : *Christe eleison.*

Tum prior et alii omnes cum eo simul dicent, semel tantum : *Kyrie eleison.*

Laudibus his finitis, quisque ad locum suum revertitur, diacono precedente.

Omnia alia faciet, prout in missa, Papa celebrante, est ordinatum. Finita missa, Papa ascendit suggestum supra scalas basilice s. Petri ordinatum in sede eminenti ibidem sibi parata sedens, quo sic sedente, diaconus a sinistris sibi assistens extrahit ei mitram et prior diaconorum imponit ei regnum, circunstantibus acclamantibus : *Kyrie eleison.* Deinde publicat indulgentiam plenariam vel aliam, prout Pape placebit, verbis latinis, et alius diaconus post eum verbis vulgaribus.

Ordinat deinde processionem ad sanctum Johannem Lateranum et hoc modo procedent :

familiares omnes in brevibus cardinalium et aliorum,
barbitonsor et sartor Pape } cum duobus valisiis,
nobiles curie,
nepotes et affines cardinalium,
equus cum scala Pape, postquam Papa ascenderit equum,
duodecim cursores cum duodecim vexillis,
tredecim capita regionum cum tredecim vexillis,
duo cursores cum duobus vexillis cherubinorum,
vexillum Populi romani,
vexillum ordinis Theutonicorum,
vexillum cum armis Pape,
vexillum cum armis Ecclesie,
vexillum s. Johannis Hierosolymitani,
duodecim equi Pape et mula Pape,
quatuor nobiles scutiferi honoris, quatuor pileos Pape portantes,
cubicularii extra cameram Pape,
oratores laici et clerici non prelati,
subdiaconus cum cruce,
duodecim familiares Pape cum totidem intorticiis albis,

duo clerici superpelliciis induti cum duabus lanternis et luminaribus,

equus cum sacramento sub baldachino incedens,

sacrista,

duo prefecti navales,

cantores capelle Pape,

secretarii et advocati mixtim juxta ordinem per SS. D. nostrum Papam datum,

acolythi,

clerici camere,

auditores rote,

subdiaconi apostolici tunicellis albis induti,

diaconus et subdiaconus greci,

abbates forenses,

episcopi,

archiepiscopi,

episcopi et archiepiscopi Pape assistentes,

abbates Urbis,

patriarche,

diaconi cardinales,

presbyteri cardinales,

episcopi cardinales,

diaconi Pape assistentes,

Papa sub baldachino,

marescallus curie vel soldanus pecunias projicientes populo,

Decanus rote cum tobalea ad collum pro mitra medius inter duos cubicularios secretos,

umbraculum,

vicecamerarius, si sit protonotarius vel prelatus non paratus,

alii prelati, qualescunque sint non parati,

protonotarii,

auditor audientie contradictarum,

corrector literarum apostolicarum,

alii omnes togati,

pro priore diaconorum cardinalium, si evangelium in missa dicturus sit quod ipsum concernit, alioquin pro alio diacono cardinale evangelium ipsum dicturo, portentur per unum ex

scutiferis suis bacile cum bucali et duobus mantilibus ad abluendum extergendum manus pro se, et subdiacono apostolico, missa finita, ministraturo.

De priore et canonicis s. Petri :

avisentur prior, canonici, beneficiati et clerici bassilice s. Petre quod bono mane, in die coronationis Pape, parati sint processionaliter, Papam recepturi.

De priore et Canonicis basilice s. Johannis Lateranensis :

prior et canonici basilice Lateranensis eorum consueto habitu quo in ecclesia utuntur induti, vel processionaliter in porta principali ipsarum basilicarum cum cruce debent Papam expectare, et eum, postquam de equo descenderit, ad sedem sedere faciant, seu collocare. Procedente deinde Papa ad altare majus, cantent : *Te Deum laudamus*.

De officio Rmi. D. camerarii et thesaurarii :

Rmus. D. camerarius, seu generalis thesaurarius SS. D. N. Pape provideat de pecuniis opportunis, videlicet ille qui jactus faciet populo de carlenis, baiocchis et denariis minutis ad sufficientiam.

Item habeant in gremio pro SS. D. nostro ante portam, sive hostium basilice Lateranensis, in sede sedente, denarios minutos ad sufficientiam, non argenteos neque aureos pro tribus pugillatis.

Item pro secunda sede porphyrea denarios argenteos tantum, videlicet carlenos, baiocchos et similes ad sufficientiam pro tribus pugillatis.

Item pro presbyteris in capella s. Silvestri ducatos trecentos et totidem carlenos : quod supererit, servari poterit.

De officio prioris presbyterorum cardinalium :

cum D. noster fuerit apud s. Johannem Lateranensem in aula concilii, prior presbyterorum cardinalium ferulam in manu habens, ordinat versus lapidem qui mensura Christi dicitur, subdiaconos, auditores, advocatos et secretarios hinc et inde pariter, ita ut digniores videlicet subdiaconi stent versus dictum lapidem, quibus sic ordinatis, idem prior stans sine mitra in medio inter primos subdiaconos, alta voce, quasi legendo, dicit : *Exaudi Christe*.

Subdiaconi, auditores, secretarii et advocati simili voce respondent : *Domino nostro Innocentio a Deo decreto summo pontifici et*

universali Pape vita : et hoc tertio per priorem dicitur, et toties per illos respondetur. Subsequenter idem prior dicit : *Salvator mundi :*

Respondent subdiaconi et alii predicti : *Tu illum adjuva*, quod similiter tertio fit per utrosque.

Deinde dicit idem prior : *Sancte Michael :*

Respondent illi : *Tu illum adjuva*, quod semel tantum dicitur et ut infra continuatur :

sancte Gabriel,
sancte Raphael,
sancte Baptista,
sancte Petre,
sancte Paule,
sancte Andrea,
sancte Stephane,
sancte Leo, ℟. *Tu illum adjuva.*
sancte Gregori,
sancte Benedicte,
sancte Basili,
sancte Saba,
sancta Agnes,
sancta Cecilia,
sancta Lucia,

deinde prior predictus dicit semel tantum : *Kyrie eleison.* Illi respondent : *Kyrie eleison.*

Tum dicit idem prior etiam semel tantum : *Christe eleison,* et illi respondent : *Christe eleison.*

Tum prior et alii omnes cum eo simul dicunt, semel tantum *Kyrie eleison.*

De officialibus palatii Lateranensis :

Papa in secunda sede porphyrea sedente, zona cincto, omnes officiales palatii Lateranensis veniunt ad pedis osculum.

De officio prioris basilice s. Laurentii in Laterano, que sancta sanctorum dicitur :

Prior basilice s. Laurentii, que sancta sanctorum dicitur, suo habitu consueto indutus, quo in ecclesia uti solet, dat Pape in prima sede porphyrea sedenti in manum ferulam et claves illius basilice et sacri Lateranensis palatii, quas Papa in alia sede simili sedens ei

restituit; quibus receptis, idem prior Pape adhuc sedenti cingit supra planetam zonam de serico rubeo cum bursa purpurea illi appendente in qua sunt duodecim lapides pretiosi cum sigillis et musco.

De judeis :

Papa, per montem jordanum transeunte ad s. Johannem Lateranensem, occurrunt ei judei in platea montis jordani, et ei legem mosaicam offerunt, petentes illam confirmari et approbari. Papa tamen pro hoc vice concessit ipsis judeis licentiam quod super muro inferiori castri s. Angeli inter merulas legem hujusmodi offerant, ne a romanis, ut alias actum est, opprimantur, aut alique injurie ipsis inferantur.

De conservatoribus camere Urbis :

Conservatores camere Urbis ducant sive adextrent equum Pape per frenum a platea s. Petri ad Lateranum.

Deputent centum et quatuor cives pro baldacchino corporis Christi pro tredecim mutis et cuilibet suam consignent, et sunt octo pro qualibet vice. Item totidem alios pro baldachino Pape pro tredecim mutis : avisent officiales palatii Lateranensis, ut, Papa in secunda sede porphyrea sedente, omnes veniant ad pedes osculum.

Mute omnes per me ordinate fuerunt in his locis, videlicet :

primi portarent a platea s. Petri usque ante domum Aleriensis;

secundi, ab inde usque ad angulum castri s. Angeli citra portam,

tertii, ab inde usque ad plateam montis jordani,

quarti, ab inde usque ab plateam parionis, videlicet ante domum D. Falconis,

quinti, ab inde usque ante ecclesiam s. Sebastiani,

sexti, ab inde usque ultra domum Gabrielis de Cesarinis ad introitum vie pelliciarie,

septimi, ab inde ad s. Marcum,

octavi, a platea s. Marci ad ecclesiam s. Adriani,

noni, ab inde ante ecclesiam beate Marie nove,

decimi, ab inde usque ad Coliseum,

undecimi, ab inde usque ad plateam s. Clementis,

duodecimi, ab inde ad medium iter s. Johannis Lateranensis,

tertii decimi, ab inde usque ad portam ecclesi s. Johannis Lateranensis.

Sed quia Romani mihi dixerunt suas in mutis hujusmodi consuetudines velle observare, eorum arbitrio reliqui.

De vexilliferis :

cursores SS. D. N. pape deputent quatuordecim ex ipsis qui duodecim parva vexilla et duos cherubinos portent,

tredecim capita regionum portent sua vexilla :

confalonerius populi romani,

procurator ordinis beate Marie Theutonicorum,

comes Johannes Franciscus de Balneo,

comes Antonius de Mirandula,

procurator ordinis s. Johannis Hierosymitani.

Omnes hi habeant equos bardatos et sint armati usque ad collum cum supravestis pro se et equis, et quilibet eorum habeat quatuor familiares mantellinis paribus indutos.

De cardinalibus et prelatis :

RRmi. DD. cardinales faciant fieri coopertas de buccacino albo que equos undique cooperiant a terra per palmum vel circa.

Portari faciant paramenta ordini et tempori convenientia, quibus parati sint in missa et processione ad Lateranum. In processione ad Lateranum, quisque penes se habeat servitores octo vel circa ad voluntatem suam, honeste vestitos, baculos albos in medium parafrenariorum manibus portantes, et hi erunt loco parafrenariorum.

Prelati similiter faciant coopertas similes de fustagno tamen albo, non de bambacino. Portarii faciant pluvialia alba et mitras simplices quibus in processione sint parati similiter et in missa, nisi missa ipsa alium colorem postularet.

In processione quisque penes se habeat servitores seu parafrenarios honeste vestitos, baculos albos in manibus portantes.

De cameris in s. Johanne Lateranensi distribuendis :

camere omnes canonicorum basilice s. Johannis Lateranensis sive in canonica sive supra lobiam per quem ad Sancta Sanctorum itur situate distribuantur inter RRmos. DD. cardinales per biduum vel triduum ante diem coronationis et per litteras alphabeti signentur, ac claves eorum singulis camerariis cardinalium assignentur qui eas mundari faciant et pannis opportunis lectis, scammis, sedibus, mensis et aliis rebus opportunis ordinent pro

quiete et habitatione dominorum suorum in die coronationis Pape.

Rmus. D. vicecancellarius habet cameram signatam... Y et superfluam. (*Ceteri cardinales habent cameras*, ut supra, pag. 24.)

De tribus episcopis cardinalibus qui tres orationes dicent :

episcopi	Penestrinus	Rmus. D. cardinalis s. Marci, primam : *Deus qui adesse*,
	Sabinensis	Rmus. D. cardinalis Neapolitanus, secundam : *Supplicationibus nostris, Deus omnipotens etc.*
	Portuensis	Rmus. D. cardinalis vicecancellarius, tertiam, *Deus qui apostolum tuum, etc.*,

De capitaneo porte palatii apostolici :

capitaneus porte palatii apostolici deputet et ordinet bono mane plures ex suis peditibus qui suggestum supra scalas ante basilicam s. Petri ordinatum custodiant et neminem illud ascendere permittant, ante tempus. Item, mittat alios decem qui custodiant baltrescham et portam basilice s. Johannis Lateranensis, et similiter neminen ante tempus intrare permittant. Item, alios qui custodiant ostium chori altaris majoris ejusdem basilice s. Petri.

De officio clericorum campanariorum capelle SS. D. N. pape :

clerici campanarii capelle SS. D. N. pape provideant de septem faculis sive candelis unius libre quelibet pro processione de palatio ad capellam s. Gregorii et totidem candelabris,

Item de septem faculis duarum librarum quelibet pro altare majori,

Item de duabus faculis similibus pro credentia sacriste,

item de intorticiis octo pro elevatione sacramenti et evangelico,

item de intorticiis duodecim portandis ante sacramentum,

in processione ad s. Johannem Lateranensem.

De thuribulo et navicella pro processione predicta :

ponantur duo candelabra supra altare in capella s. Gregorii cum duabus faculis unius libre quelibet,

faldistorium parent cum scabello et cussinis ac tapete pro pontifice quo ipse diversis locis utetur, videlicet intra portam palatii s. Petri, in capella s. Gregorii ante altare majus in basilica Lateranensi, in aula concilii ante altare, in basilica s. Laurentii, in Lateranensi que sancta sanctorum dicitur. Provideant etiam

de pluviali albo pro pontifice in capella s. Selvestri in Laterano.

Die 8 septembris, concordarunt secretarii et advocati super precedentia prout infra dicetur; facta per me ordinatione suprascripta singulis diebus usque ad diem coronationis SS. D. nostri : sollicitavi quod ordinata hujusmodi perficerentur.

De sabbati 11 septembris, circa horam sextam noctis, obiit Rmus. in Christo P. et D. Philippus, tituli sanctorum Johannis et Pauli presbyter cardinalis Matisconensis vulgariter nuncupatus, diem sue vite temporalis clausit extremum qui eadem nocte, a fratribus conventus ecclesie beate Marie de Populo et a sua familia sine pompa associatus ad ecclesiam beate Marie predictam : in eadem sepultus est ante altare majus, ita tamen et ex sui ipsius ordinatione quod nulla supra monumento suo hujusmodi memoria extat. Is, novo pontifice dominica 29 augusti proxime preteriti ad basilicam s. Petri associato, ad domum suam rediens, et male, seu gravatum se sentiens, ad lectum se posuit, ex quo sanus non surrexit. Incidisse omnino in ea infirmitate dicitur quod in conclavi diuturno et nocturno tempore continuo sollicitans non quievit.

His diebus, SS. D. noster, de assistentibus prelatis sibi providere volens, infrascriptos assumpsit, quorum nomina notata in schedula Sanctitas sua mihi tradi fecit, videlicet ;

R. D. L. patriarcham Antiochenum,

R. D. patriarcham Hierosolymitanum,

R. D. archiepiscopum Arelatensem,

R. D. archiepiscopum Beneventanum,

R. D. Johannem episcopum Castrensem in Francia,

R. D. episcopum Theanensem,

R. D. episcopum Foroliviensem,

R. D. episcopum Aleriensem,

R. D. episcopum Nannetensem,

et R. D. Johannem episcopum Dunelmensem.

Dominica 12 mensis septembris, omnibus pro coronatione pontificis ordinatis, SS. D. N. Innocentius papa VIII amictu, alba, singulo, stola, pluviali, rubeis et mitra pretiosis, descendens de palatio ad basilicam s. Petri sub baldachino, quod per nobiliores curie et oratores portabatur, precedente cruce, et post eam cardinalibus in eorum cappis et prelatis etiam in suis cappis pontificem

sequentibus, officialibus quoque similiter in suis ordine et loco euntibus, ut alias, pervenit ad primam portam palatii in sede in qua portabatur, dimissus intra dictam portam palati sedens, omnes canonicos dicte basilice ad pedis osculum recepit.

Deinde portatus est in sede predicta per portam consuetam mediam, videlicet ad basilicam predictam usque ad secundum lapidem magnum porphireum in terra positum, ubi in parato sibi faldistorio cum suo scabello et cussinis ac tapeto subtus in terram prostrato, deposita mitra, genuflexus, ad altare majus oravit; faldistorium cum scabello, cussinis et tapeto, servientes armorum hinc et inde quo opus erat, portaverunt.

Facta oratione, imposita est mitra pontifici qui resedit in sede predicta in qua portatus est ad capellam s. Gregorii, ubi similiter in faldistorio genuflexus, sine mitra oravit more solito; faldistorium cum suis attinentiis portarunt servitores armorum, ut moris est. Facta oratione, Papa accepta mitra sedit in sede pontificali ibidem sibi parata, ubi accepit omnes cardinales et prelatos in eorum cappis ad reverentiam, primo cardinales, qui osculabantur manum pape sub aurifrigio eis porrectam. Prelati deinde, genuflexi, pedem dexterum pape osculabantur. Reverentia, ut prefertur, prestita, deposita sibi mitra, surrexit, et stans detecto capite versus ad altare dicte capelle, dixit secrete : *Pater noster*, *etc.* Quo completo, voce intelligibili dixit cantando, et se a facie ad pectus signando : *Deus in adjutorium meum intende*, *etc.*, pro tertiis sic manens usque dum cantores incepissent psalmum : *Legem pone*. Quo incepto sedit, impositum est ei birretum et mitra, et cantores prosecuti sunt tertiam.

Tum subdiaconus latinus accessit ad altare ubi sacrista capelle nostre mappulam sericeam super brachia, et etiam caligas et sandalia in manus dedit, quas ille, manibus ad faciem elevatis, portavit ante pontificem; eumdem subdiaconum secuti sunt accolyti apostolici omnes quibus fimbrias Pape extendentibus, retinentibusque subdiaconis, ipse cum uno ex secretis cubiculariis Pape de subtus intravit et caligamenta communia Pape extrahentes caligas et sandalia predicta ei imposuerunt. Interim episcopi assistentes hinc et inde cum pontifice dixerunt more solito ; *Ne reminiscaris*, *etc.* *Quam dilecta*, *etc.*, ac alia, prout in eodem libro ordinatur.

Finito psalmo, *Quam dilecta*, cum suis responsoriis et orationibus, RRmi. domini Senensis et sancti Georgii qui assistebant pontifici, et de Sabellis, senior post eos diaconus, recesserunt a pontifice et retro altare ibidem acceperunt paramenta albi coloris, videlicet amictum et dalmaticam; ultra que Rmus. D. cardinalis Senensis, quia dicturus erat evangelium, accepit albam singulum et stolam; ante quorum discessum a pontifice, accesserunt ad assistendum RRm. DD. de Columna et de Ursinis, post dictos, seniores diaconi cardinales, et, his tribus paratis, illi duo ad loca sua redierunt, et hi astiterunt more solito.

Interim cantores cappelle nostre in angulo juxta murum extra dictam cappellam stantes, prosecuti sunt tertiam usque ad capitulum; quo per unum ex ipsis incepto, Papa surrexit cum mitra cum diceretur versiculus; post breve responsorium venerunt ante pontificem duo acolyti ceroferarii cum socio meo, competenti spatio; finito ℟. ad versiculum, Papa deposita sibi mitra dixit : *Dominus vobiscum*, et orationem ex libro quam subprior presbyterorum cardinalium, videlicet Rmus. D. cardinalis Novariensis servabat, domino archiepiscopo Arelatensi ipsum adjuvante et archiepiscopo Beneventano, candelam tenente, assistentibus, qua finita, Papa repetiit : *Dominus vobiscum*, et cantores, *Benedicamus Domino, etc.* Interim ceroferarii redierunt ad altare.

Antequam Papa orationem pro tertiis diceret, mandavit mihi ad instantiam Rmi. D. cardinalis Gerundensis qui hoc a Sanctitate sua obtinuerat ut locum darem inter prelatos supradictos Sanctitati sue assistentes R. in Christo Patri D. Alfonso episcopo Pampilonensi quem Sanctitas sua in episcopum assistentem ad predicti cardinalis supplicationem acceperat, quod ad statim feci.

Finita tertia, SS. D. N. sedit et, accepta mitra, lavit manus, more solito, Rmo. D. vicecancellario sibi serviente et dante aquam; qui, lotis et extersis manibus, deposita sibi mitra surrexit, et dimisso pluviali et stola rubeis, accepit paramentum albi coloris more et ordine consueto, Rmo. domino cardinale Senensi ipsum parante.

Interim, dum pontifex paramenta acciperet, [omnes RRmi. domini cardinales, prelati et officiales sua paramenta acceperunt alba, cardinales in cappella predicta in locis suis videlicet episcopi

superpelicium et pluviale, presbyteri amictum et planetam, diaconi amictum et dalmaticam, et omnes mitras albas, officiales vero omnes etiam extra cappellam, videlicet subdiaconi, tunicellas albas supra roccheta; ex ultimo tamen D. Hugo de Benziis, qui epistolam dicturus erat, accepit amictum, albam et cingulum, auditores rote, clerici camere et accolyti superpellicia super roccheta : secretarii vero et advocati pluvialia alba supra vestes suas communes accipiebant, aperturas pluvialium super humeris dextris habentes; cubicularii, scutiferi Pape et alii incedebant in habitu suo consueto.

Omnibus paratis, ministrante Rmo. D. vicecancellario, navicule Papa imposuit incensum pro processione, ut moris est.

Tum Rmus. dominus cardinalis Senensis prior diaconorum, accepta ferula sive baculo albo longitudinis palmorum quatuor vel circa, ordinavit processionem de cappella predicta ad altare majus, quo ivimus per navem sacram que Vaticana dicitur [dicte] cappelle et cum pervenissemus ad navem transversalem, ivimus ad dexteram usque versus portam principalem qua ad chorum altaris majoris dicte basilice ascenditur hoc ordine.

Precesserunt primi scutiferi Pape, deinde cubicularii extra cameram. — Oratores laici et non prelati. — Barones. — Secretarii et advocati mixtim, qui 8 hujus mensis, quod supra dicere pretermisi ex oblivione, coram SS. D. N. super precedentia contendendo, concordarunt hoc modo, videlicet :

Quot intervenerint secretarii, tot capiantur advocati digniores, hoc est primo recepti utriusque officii, simul deinde post eos recepti, postea alii bini et bini mixtim antiquioribus, advocato et secretario demptis, qui ultimum et digniorem locum habeant; et in omnibus his locis tam ultimo quam precedentibus, primo recepti, sive secretarii sint sive advocati, digniorem locum videlicet dextre manus habeant. Advocati vero qui ultra numerum secretariorum erunt, ibunt bini et bini immediate ante illos duos, secretarium et advocatum digniores, digniorem locum habentes : hac tamen conditione et pro hac vice dumtaxat hec ordinata sunt, ut tam secretariis quam advocatis nullum jus attribuat et neutri eorum prejudicet, de consensu Cornati de Planche, Francisci de Padua et aliorum sex advocatorum coram SS. domino N. presen-

tium et acceptantium nomine collegii, de sacro collegio RRmorum. dominorum s. Marci, s. Angeli, de Aragonia, et s. Georgii cardinalium ibidem presentium.

Acolyti. — Clerici camere. — Auditores. — Acolytus cum thuribulo et navicella. — Duo acolyti ceroferarii. — Subdiaconus cum cruce et omnes collegae sui circa eum. — Duo subdiaconi epistolas lecturi cum libris evangeliorum ante pectus. — Diaconus evangelium grecum dicturus. — Abbates forenses. — Episcopi. — Archiepiscopi. — Episcopi et archiepiscopi oratores. — Abbates Urbis. — Patriarche. — Diaconi cardinales. — Presbyteri cardinales. — Episcopi cardinales. — Diaconus evangelium in latino dicturus. — Duo clerici ceremoniarum.

Ego unam cannam pro stuppa, et Johannes Maria aliam cum candela portantes. — Papa, sub baldachino quod nobiliores laici Urbis portabant, inter duos diaconos assistentes aurifrigium pluvialis hinc et inde portantes, continuo populo benedicens. — Decanus auditorum rote cum tobalea ad collum pro mitra, medius inter duos secretos cubicularios, videlicet dominum Laurentium de Mari et Hieronymum Calagranum. — Prelati non parati in eorum cappis vel habitu, si sint religiosi. — Protonotarii etiam in eorum cappis. Sequebantur et alii togati.

Quamprimum Papa fuit extra cappellam s. Gregorii predictam, imposui parvum manipulum stuppe in summitate canne mee (1), et genuflexi, cannam ipsam dextera manu erectam tenens, quam socius meus accendit, me interim ad pontificem verso et alta voce dicente : *Pater sancte sic transit gloria mundi :* idem factum est, et dixi secundo cum essemus ante (2)...

Cum Papa pervenisset (3) extra navem Vaticani predictam, et esset circa medium alterius navis (4) transversalis ecclesie, occurrerunt ei tres juniores presbyteri cardinales, videlicet de Comitibus, Gerundensis et Parmensis, qui detectis capitibus, Pape reverentiam fecerunt, osculantes eum primo in ore, deinde in

1. Mee. — Manque dans Rinaldi, p. 72.
2. Tous les mss., sans excepter celui du Vatican que Rinaldi a suivi, présentent cette lacune.
3. Venisset. — Dans Rinaldi.
4. Circa medium altare majus. — Dans Rinaldi.

pectore juxta crucem pallii, incipiente cardinale de Comitibus et aliis duobus idem post eum facientibus : qui omnes, pontifice hoc modo recepto, ipsum usque ad altare majus associarunt, immediate ante cardinales diaconos incedentes.

Papa ante majus altare constituto, redierunt ad sua loca dicti (1) tres presbyteri cardinales; et Papa, deposita mitra (2), fecit reverentiam cruci in altari posite; deinde confessionem ordine consueto dixit.

Facta confessione, Papa non ascendit ad altare sed ad sedem in plano sibi paratam inter eminentem, et altare juxta infimum gradum solii, ubi ad altare versus sedit, mitram in capite tenens, quam recepit facta confessione antequam de loco confessionis recederet, et cum ea ante recessum (3), cruci predicte in altari posite fecit reverentiam. Papa sic in dicta sede sedente, accesserunt ante eum tres primi episcopi cardinales, videlicet vicecancellarius, episcopus Portuensis, collegii decanus; Neapolitanus, episcopus Sabinensis, et s. Marci, episcopus Prenestinus; omnibus prelatis ac aliis in suis locis remanentibus. Hi tres ante pontificem inter ipsius sedem predictam et altare, juxta tamen infimum gradum altaris, ad ipsum pontificem versi se locarunt, quisque eorum suum cappellanum de mitra sibi servientem post se habens. Omnes etiam alii cardinales, videlicet episcopi et presbyteri ad dexteram, diaconi vero ad sinistram pape accesserunt inter solium et altare stantes, cappellanos suos de mitra ei servientes post se habentes.

Omnibus sic stantibus, depositis a Papa, ac omnibus mitris, surrexit pontifex et cardinalis s. Marci tertius et ultimus ex predictis tribus, stans in medio ante dictum gradum altaris, facie ad pontificem versa, ad dexteram suam habens vicecancellarium, et ad sinistram Neapolitanum cardinalem qui quasi sibi ipsis facies vertebant, sicuti assistentes episcopi in consecrationibus episcoporum stare solent, magis tamen ad pontificem tendentes, dixit hanc orationem, nullum versiculum premittens neque *Dominus vobiscum*, absolute incepit, dicens, in tono orationum solemnium festivitatum

1. Domini. — Dans Rinaldi.
2. Et in altari posita. — Manque dans Rinal.
3. Inter sedem prefatam. — Dans Rinal.

consueto : Oremus. *Deus qui adesse non dedignaris ubicumque devota mente invocaris, adesto, quesumus, invocationibus nostris, et huic famulo tuo Innocentio, quem ad culmen apostolicum judicium commune tue plebis elegit, ubertatem superne benedictionis infunde, ut sentiat se tuo munere ad hunc apicem pervenisse : per Christum Dominum nostrum.* Cardinales responderunt : *Amen.* — Ego tenui librum prefato cardinali orationem dicenti stans ad ejus sinistram.

Lecta oratione predicta per Ill. D. s. Marci, D. Neapolitanus venit ad locum, in quo stetit D. (1) s. Marci, qui accessit ad locum in quo steterat Neapolitanus, Papa et aliis omnibus, ut prius stantibus, sine mitris manentibus (2); et ipse Neapolitanus, me librum juxta ejus sinistram tenente, similiter absolute incipiens, dixit in tono predicto : Oremus. *Deus qui apostolum tuum Petrum inter ceteros coapostolos primatum tenere voluisti, eique universe christianitatis molem superimposuisti, respice propitius, quesumus, hunc famulum tuum Innocentium, quem ex humili cathedra violenter sublatum in novum ejusdem apostolorum principis iocum sublimasti* (3) *ut sicut profectibus tante dignitatis augetur, ita virtutum meritis cumuletur, quatenus Ecclesie universitatis onus te adjuvante ferat, et a te qui es beatitudo tuorum, meritam vicem recipiat : qui vivis et regnas cum Deo patre in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia, etc.* Cantores responderunt : *Amen.*

Interim, cum orationes predicte dicerentur, D. Hugo Benzius (4), loco prioris sui subdiaconorum, posuit pallium pontifici imponendum super altare, et illud ibidem aptavit more consueto.

Finitis orationibus supradictis, amota fuit sedes Pape, in plano, ut supra dictum est, posita, et omnes cardinales, demptis assistentibus, ad sua loca sunt reversi. Papa vero cum biretto, sine mitra, accessit ad inferiorem gradum altaris. Quo ibidem constituto, DD. Senensis, et s. Georgii seniores diaconi cardinales ascenderunt ad altare, et pallium de altare (5) recipientes illud Senensis ad dexteram, et s. Georgii ad sinistram Pape coram eo elevatum tenuerunt;

1. Omission de Rinal., p. 73.
2. Papa et alii omnes, ut prius stabant, sine mithris manentibus. — Rinal.
3. Sublimamus. — Rinal.
4. Ugo Bencius. — Rinal.
5. De altare. — Manque dans Rinal.

quod Senensis prior diaconorum solus in ambas manus apertum accipiens (1), Pape illud imposuit dicens : *Accipe pallium, plenitudinem scilicet pontificalis officii, ad honorem omnipotentis Dei, gloriose virginis Marie ejus genitricis, beatorum apostolorum Petri et Pauli, et s. r. E.* Tum idem prior, adjuvantibus ipsum aliis diaconis et subdiaconis, tres spinulas ipsi pallio infixit more consueto.

Dato pontifici pallio, ut prefertur, cantores inceperunt introitum pro Missa et *Kyrie eleyson*, et Papa ascendit ad altare et illud, detecto capite, in medio osculatus est, deinde et librum evangeliorum per subdiaconum, more solito, sibi oblatum. Tum ibidem imposuit incensum, priore diaconorum evangelium dicturo naviculam ministrante, et incensavit altare ; deinde per eumdem priorem incensatus fuit ibidem ipse Papa in cornu epistole cum mitra stans. Quo incensato, non accepit diaconos assistentes ad osculum, ut moris est, sed ascendit ad sedem eminentem, ubi cardinales et prelatos paratos omnes ad reverentiam venientes accepit, cardinales ad pedis, manus et oris, prelatos vero ad pedis et manus osculum (2).

Facta reverentia, surgit pontifex, deposita mitra, et cum assistentibus cardinalibus dicit introitum et *Kyrie eleyson*, cantoribus interim continuo *Kyrie eleyson* decantantibus. Missa dicta est de octava nativitatis beate Marie virginis.

Dictis per pontificem introitu et *Kyrie eleyson*, cessarunt cantores, et Papa dixit : *Gloria in excelsis Deo*, quod cum suis assistentibus complevit more solito. Tum in dicta sede dixit *Pax vobis*, et orationem de octava, qua sub sua conclusione completa, dixit aliam orationem etiam alta voce dicens : *Deus, qui corda fidelium etc.* ; quam etiam sub una conclusione complevit (3) et ea completa interim quod cantores responderent *amen*, dixit secrete aliam per se, stans ut prius, videlicet : *Adesto supplicationibus omnipotens Deus et quod humilitatis nostre gerendum est ministerio, tue virtutis impleatur effectu, per Dominum, etc.*

1. Recipiens. — Rinal.
2. Ubi cardinales et prelatos paratos omnes ad reverentiam venientes accepit, cardinales ad pedis et manus osculum. — Rinal.
3. Texte modifié dans Rinal., p. 73.

Finitis, ut supra, orationibus predictis, Papa sedit in sede eminenti predicta, imposita sibi mitra; et prior diaconorum cardinalium, videlicet cardinalis Senensis, ferulam in manu accipiens et portans, sequentibus ipsum subdiaconis, auditoribus et secretariis, ut supra dictum est, indutis (1), descendit ad portam cancelli (2), ubi in plano ibidem inter altare et portam fecit duas lineas ab altari ad portam, ad dexteram et sinistram, in qualibet linea de quolibet ex dictis tribus ordinibus, officiales collocans primos (3) versus ad altare subdiaconos, tum auditores et secretarios, ita quod de linea ad lineam sibi invicem facies vertant. Quibus sic ordinatis et omnibus detectis capitibus existentibus, cardinalis Senensis stans et ipse capite detecto medius inter primos duos subdiaconos ad altare versus, dixit alta voce quasi legendo : *Exaudi Christe;* subdiaconi, auditores et secretarii responderunt simili voce, quasi dicendo, suo ordine stantes : *Domino nostro Innocentio a Deo decreto summo pontifici et universali Pape, vita;* quod tertio dictum est per cardinalem predictum, et toties ab aliis predictis responsum.

Deinde idem cardinalis Senensis dixit : *Salvator mundi.* Subdiaconi et alii predicti responderunt : *Tu illum adjuva.* Quod similiter tertio per priorem predictum dictum est, et toties per illos responsum. Deinde dixit idem prior : *Sancta Maria*, illi responderunt : *Tu illum adjuva*, quod bis per priorem dictum et toties per illos responsum. Subjunxit post hec prior : *sancte Michael :* et illi responderunt : *Tu illum adjuva.* Et id semel per priorem est dictum et semel per illos responsum, sicque laudes continuate, prout infra : *sancte Gabriel etc.*

Deinde dixit prior eadem voce *Kyrie eleyson*, et illi responderunt *Kyrie eleyson.* Tandem omnes et prior, ac etiam alii predicti cum insimul eadem voce dixerunt *Kyrie eleyson.*

Laudibus sic expletis, que dum dicerentur, Papa sedit in solio suo, et cardinales ac prelati omnes in suis locis cum mitris sedebant, prior et alii predicti redierunt ad loca sua, videlicet prior ad cornu epistole altaris in scabello suo sedit, alii in terra;

1. Indutus. — Rinal., p. 74.
2. Castelli. — Rinal. et mss. 147.
3. Primus versus ad altare subdiaconos. — Rinal.

et subdiaconus in loco solito, dixit epistolam latinam, et post eum alius grecam, et continuata est missa ordine consueto Papa celebrante, nihilo penitus immutato. Qua finita, Papa in altari sine mitra dedit benedictionem, et non indulgentiam.

Data in altari benedictione, Papa, retento pallio ac omnibus aliis paramentis, reassumpsit mitram pretiosam, chirotecas et annulum pontificalem ac alios annulos, et accessit sella portatus, sub baldachino ad suggestum in loco benedictionis preparatum, precedentibus ipsum omnibus cardinalibus, prelatis et aliis paratis in suis paramentis et mitris ac ornamentis seu habitibus, prout misse interfuerunt, processionaliter, sine tamen luminaribus et incenso. Papa in suggesto constituto sedit in sede eminenti ibidem sibi parata, ubi, expectato quod populus ecclesia exiret et in platea congregaretur, extracta per cardinalem s. Georgii mitra, cardinalis Senensis, prior predictus, imposuit Pape regnum, nobis circumstantibus acclamantibus, *Kyrie eleyson* alta voce, semel tantum.

Papa sic coronato, idem Senensis denunciavit (1) plenarias indulgentias populo concessas verbis latinis, et post eum cardinalis s. Georgii verbis vulgaribus, ad populum versi stantes.

Indulgentiis hujusmodi pronunciatis, descenderunt omnes de suggesto, et Papa cum cardinalibus tantum et paucis servitoribus intravit domum residentie Rmi. D. cardinalis s. Marie in Porticu archipresbyteri basilice predicte, in cujus curia sive horto fuit parata collatio pro eisdem pontifice et cardinalibus.

Prelati vero et officiales ac alie digne persone intrarunt domum canonicalem domini Celsi de Mellinis ejusdem basilice canonici, prefate domui cardinalis contiguam, ubi et pro illis collatio ordinata erat, et ibidem collationem fecerunt cum pinocchiatis, confectionibus, malvasia, et hujusmodi, que parata fuerant. Tamen pridie ordinatum, quod collatio hec fieret antequam Papa suggestum ascenderet et coronaretur ita quod postmodum coronatus sine mora ad Lateranum equitaret; quod et magis convenisset. Sed hoc mane, nobis de basilica exeuntibus, aliquibus visum est id magis placere, sicque ordo prius datus perversus est et male.

Facta collatione, Papa, cardinales, prelati et alii omnes parati,

1. Renunciavit. — Rinal.

prout in suggesto fuerunt, descenderunt per gradus ad plateam basilice predicte, ubi equos ibi paratos et coopertis ornatos, prout supra in preparatione dictum est, ascenderunt ituri ad Lateranum. Papa venit semper etiam ex domo predicta usque ad Lateranum, sud baldachino, quod nobiliores curie et oratores principum portaverunt quousque Papa equum ascendisset, deinde cives romani usque ad Lateranum. Postquam Papa equum suum album ascendit, scala reposita fuit super alio eque ordinato ad hoc et ducto ad locum suum. Equum Pape duxerunt senator Urbis et conservatores camere quia dignior nullus interfuit, qui id ageret.

Cardinales et prelati parati omnes erant in mitris et omnibus ornamentis, ut in missa interfuerunt. Equi cardinalium ab ante et retro cooperti erant boccasino albo, prelatorum vero fustagno albo ad medium palmum super terram pendente; subdiaconi omnes super rocheto, tunicellas albas habebant, dempto illo qui epistolam dixerat, qui omnia paramenta retinuit in quibus ministravit. Auditores vero, clerici camere et acolyti superpellicia habebant super rochetis; secretarii quoque et advocati pluvialia alba super mantellis aperturam a parte dextera habentia; et omnes hi equos equitabant et mulas consuetis copertis ornatas.

Processionem vero hujusmodi a basilica predicta ad Lateranum ordinavit cardinalis Senensis prior predictus hoc modo:

Familiares cardinalium, prelatorum et curialium ac alii qui brevibus vestibus utebantur primi equitabant cum valisiis cardinalium; deinde barbitonsor Pape cum valisia scarlati, in qua erat cappa sive mantellum ac alie vestes Pape.

Sartor Pape cum simili valisia in qua etiam erant necessaria pro pontifice. — Familiares seu scutiferi Pape. — Nobiles curie. — Nepotes et affines cardinalium. — Scala Pape panno rosaceo cooperta super equo albo simili panno cooperto, quem duxit unus familiaris Pape, veste rosacea indutus, baculum rubeum in alia manu tenens. — Duodecim cursores cum XII vexillis rubeis, bini et bini, vestibus rosaceis induti, equestres, si recte memini — Tredecim familiares male vestiti, pedestres XIII vexilla armorum capitum regionum deferentes quod nequaquam decere videbatur, debebant ipsi etiam capitanei regionum per se ipsos bene ornati, equestres, hec vexilla honestius detulisse.

Duo alii cursores, vestibus rosaceis induti, equestres, cum duobus vexillis rubeis primis de XII majoribus, in quibus depicti erant duo spiritelli quos cherubinos vocant.

Gabriel de Cesarinis, confalonerius Urbis, totus in armis albis, cum mantellina sive supraveste de taffetta rubeo, equum bardatum equitans simili veste totaliter coopertum, hinc inde literas habens S. P. Q. R., portans vexillum magnum armorum Populi Romani, apud se habens quatuor familiares pedestres, baculos albos longos deferentes, mantellinis de boccasino rubeo indutos, similibus literis in transversum ante et retro ornatis.

D. Bernardus de Brandeburg, tunc custos et canonicus ecclesie Moguntine qui in Urbe erat pro confirmatione R. D., D. Bertoldi de Hennemberg electi Moguntinensis, nunc decanus ejusdem ecclesie, loco preceptoris sive procuratoris ordinis beate Marie Theutonicorum, in armis ut alter, mantellinam habens de taffetta albo cum cruce nigra ante et retro, equum similem equitans de simili taffetta, cum magno pennone armorum ordinis predicti, apud se habens quatuor familiares, ut alter, mantellinis boccasini albi cum cruce nigra ante et retro indutos.

Johannes Franciscus de Balneo comes in armis ut alii duo, mantellinam habens de taffetta albam totam, et equum bardatum de taffetta simili totaliter coopertum, apud se habens quatuor familiares mantellinis de boccasino albo indutos, portans vexillum cum armis Pape.

Antonius Mirandule comes in armis, ut alii tres predicti mantellum habens sive supravestem ex taffetta rubeo et equum bardatum in simili taffetta coopertum, portans vexillum Ecclesie apud se habens quatuor familiares mantellinis de boccasinis indutos.

Thurcopellerius Rhodianus, magni magistri ordinis s. Johannis Hierosolymitani orator, in armis ut alii quatuor predicti, supravestem habens de taffetta rubeo cum cruce alba per medium, ante et retro, portans vexillum ordinis predicti, videlicet totum rubeum cum magna cruce alba per medium, equum bardatum equitans, supravestem ex simili taffetta cum cruce habentem, habens apud se quatuor familiares pedestres, mantellinis de boccasino rubeo cum cruce alba ante et retro indutos.

Hi quinque, suo ordine predicto, videlicet unus post alium equi-

tabant, licet in viis amplis potuissent convenienter primi duo, deinde alii tres insimul equitasse, videlicet ad dextram Alemannorum, ad sinistram populi romani, deinde in cruciate medio Rhodianus, crucem ferens, ad dexteram Ecclesie et ad sinistram armorum Pape vexilla deferentes.

Duodecim equi albi cum coopertis de velluto cremesino ac sellis et frenis deauratis ornatissime, quos duodecim familiares Pape vestibus rosaceis induti ducebant per frenum, baculos rubeos auro mixto depictos longos in alia manu gestantes; hii unus post alium ornate incedebant.

Quatuor cives romani, scutiferi honoris nuncupati, ornatis vestibus induti, bini et bini equitantes, quorum quilibet portabat unum cappellum de veluto cremesino, aureo orletto circumdatum et pendentibus sericeis cremesinis auro mixtis supra baculum longitudinis quatuor palmorum vel circa, velluto cremesino coopertum, caput habentem largum in modum tellerii, ut cappellum substineret.

Cubicularii extra cameram cum cappuciis ut in capella.

Oratores principum non prelati, sed laici, ac cum eis barones.

Subdiaconus cum cruce, ceroferariis et thuribulo, secum habens alios subdiaconos collegas suos.

Duodecim familiares Pape vestibus rosaceis induti, qui XII magna intorticia alba accensa ante corpus Christi ferebant pedestres.

Unus familiaris sacriste equester, si recte memini, superpellicio indutus, qui super baculo inaurato lanternam ferebat cum candela accensa pro corpore Christi; equus albus bene domitus et placabilis velluto cremesino coopertus cum freno et sella inauratis, quem ducebat familiaris sacriste veste rosacea indutus, alia manu baculum rubeum ut ceteri XII portans, cum corpore Christi in capsa damasco seu brucchato albo coperta; desuper portabatur baldachinum per cives romanos, qui XII vicibus se mutarunt, hoc est alius loco alterius portavit, prout et alii ad baldachinum Pape deputati faciebant.

Sacrista, pluviali albo paratus et mitra simplici, equum boccasino albo sive fustagno coopertum sub se habens, baculum album longitudinis circiter quatuor palmorum manu dextra portabat.

Baptista de Arconibus et Stephanus Francisci cives romani, qui

loco duorum prefectorum navalium, qui antiquitus haberi solebant et hoc tempore non sunt, ordinati fuerant duobus pluvialibus albis induti, aperturas in spatula dextera habentes, cum birretis suis consuetis; sub pluvialibus etiam suas vestes solitas habebant honorarias, tamen simul equestres incedebant.

Cantores cappelle nostre superpelliciis induti. — Secretarii et advocati mixtim cum suis pluvialibus. — Acolyti, clerici camere, auditores rote, omnes in albis. — Subdiaconus latinus, diaconus et subdiaconus greci, sacris vestibus induti, quorum medius erat diaconus, a dexteris ejus latinus et a sinistris grecus subdiaconi. — Abbates forenses. — Episcopi. — Archiepiscopi. — Episcopi Pape assistentes. — Abbates Urbis. — Patriarche. — Diaconi cardinales. — Presbyteri cardinales. — Episcopi cardinales.

Duo diaconi cardinales Pape assistentes, inter quos dominus Senensis prior eorum qui evangelium in missa dixerat medius erat, postquam processionem hanc ordinavit. — Papa, cujus equum ducebant senator et conservatores Urbis, quia laici digniores ipsis non interfuerunt, sub baldachino quod cives romani capita regionum et alii nobiliores cives, qui continuo in satis copioso numero ante Papam incedebant, usque ad Lateranum portabant.

D. Philippus de Canonicis Bononiensis, scutifer Pape et marescallus, curie soldanus nuncupatus, equester, duas scarsellas sive saccos monete videlicet carlenis, baiochis, quatrenis et denariis plenos ad sellam equi ante se habens, pecunias hujusmodi in locis deputatis et aliis, ubi oppressionem videbat, populo projiciebat.

D. Antonius de Grassis, decanus rote, in superpellicio, tobaleam ad collum habens pro mitra, medius inter DD. Laurentium de Mari et Hieronymum Calagranum secretos cubicularios Pape.

Unus serviens armorum, equester, umbraculum portans.

Vicecamerarius, baculum in manu portans, ut sacrista.

Quidam prelati non parati.

Protonarii, in eorum cappis.

Auditor contradictarum et corrector literarum apostolicarum hoc loco non incedebant, cum auditor esset archiepiscopus et alius nno adesset.

Omnes togati curiales, qui volebant, sequebantur.

Hoc ordine ad Lateranum est perventum.

Recedente pontifice de platea s. Petri, soldanus fecit tres jactus pecuniarum populo ut Papa liberius procedere posset.

Cum Papa pervenisset prope castrum s. Angeli, se firmavit, et Judei, qui ad inferiores merulas in angulo dicti castri versus plateam se cum ornatu et lege sua receperant, obtulerunt Pape legem adorandam et honorandam, verbis hebraicis, in hanc fere sententiam Papam acclamantes :

« Beatissime pater, nos viri Hebrei, nomine sinagoge nostre supplicamus Sanctitatem vestram ut legem mosaycam ab omnipotenti Deo Moysi pastori nostro in monte Synai traditam nobis confirmare et approbare dignemini, quemadmodum alii summi pontifices S. V. predecessores illam confirmarunt et approbarunt. » Quibus respondit pontifex : « Commendamus legem ; vestram autem observationem et intellectum condemnamus, quia quem venturum dicitis Ecclesia docet et predicat venisse D. N. Jesum Christum. » Solebat tamen alias id in Monte Jordano fieri ; sed propter insolentiam que a Romanis et aliis, Judeis fiebat, concessum est ipsis hic fieri.

Papa inde recedente, soldanus iterum jactus pecuniarum faciebat. Idem fecit in monte Jordano, apud s. Marcum, ad s. Adrianum et alibi, ubi populi oppressionem videbat.

Cum Papa pervenisset juxta ecclesiam s. Clementis, descendit de equo, et ascendit sedem in qua per provisionatos ad portam palatii deputatos, dimisso baldachino, portatus est ; quod factum est pro eo, quod in Laterano, pro equo pontificis habendo et baldacchino, que Romani sibi deberi pretendunt, tanta insolentia et impetus fieri solent non sine Pontificis periculo. Ad id evitandum quod pontifex sic portaretur sic ordinatum fuit, sed majus periculum exinde evenit : nam soldati qui pontificem portabant et alii socii sui circa eos existentes, tanto furore pontificem portarunt quod pontificis receptio in ostio sive porticu lateranense et ejus locatio in sede stercoraria ac jactus pecuniarum fieri non potuerunt ; imo et tanta vehementia per baltrescham a porta basilice ad majus altare paratum, furore populi subsequente portarunt quod ipse pontifex et cardinales in periculo fuerint cadendi cum baltrescha. Cardinalis Senensis et quidam alii periculum videntes de baltrescha saltarunt. Propterea non fuerunt omnia hic suo ordine observata, sed prout infra hic dicetur.

Pervento ad altare majus, Papa descendit de sede quam soldati vi rumpentes et lacerantes sibi vendicarunt (1) et genuflexus in faldistorio, deposito regno, oravit.

Facta oratione, accepta mitra, ascendit ad sedem eminentem marmoream in tribuna solita paratam (2) ubi prior et canonici lateranenses Papam sedere fecerunt, quod jacere videbatur (3). Quo sic sedente, cardinales omnes eum honorifice elevarunt dicentes (4) : *Suscitat de pulvere egenum, et de stercore erigit pauperem, ut sedeat cum principibus. et solium glorie teneat.* Quo facto, pontifex accepit de gremio D. Falconis thesaurarii sui tres pugillatas quatrenorum et denariorum minutorum successive et inter populum projecit, dicens (5) : *Argentum et aurum non est mihi ; quod autem habeo, hoc tibi do.* Accepit deinde priorem et canonicos predictos tantum et non alios beneficiatos ad pedis osculum (6). Tum (7) stans, deposita mitra, propter crucem suam que per subdiaconum more solito coram eo retinebatur, populo solemniter benedixit, dicens : *Sit nomen Domini etc.*

Erat autem ordinatum quod, Papa ad Lateranum pervento, per scalam suam que ibi parata erat, de equo descenderet et prior ac canonici Lateranenses, qui processionaliter ibidem aderant in superpelliciis et almutiis, ipsum reciperent et in sede marmorea stercoraria nuncupata (8) collocarent, ut jacere potius quam sedere

1. Ces scènes de violence étaient dans les mœurs et se renouvelaient généralement au couronnement de chaque Pontife nouveau. (Voy. Franciscus Cancellieri, *Storia, dei solenni possessi de Sommi Pontefici da Leone III a Pio VII.* Roma, 1802, p. 40, 44, 49 et passim.)

2. A tribuno solito paratam. — Rinal., p. 74.

3. Quod facere videbantur. — Rinal.

4. Cardinales omnes elevarunt vocem dicentes. — Rinal.

5. Dicens. — Manque dans Rinal.

6. Phrase légèrement modifiée dans Rinal.

7. Tum. — Manque dans Rinal.

8. On a cru que la chaise stercoraire était destinée à vérifier le sexe du Pape nouvellement élu, et la malignité et l'ignorance ont contribué à perpétuer cette légende aussi fausse que l'existence de la Papesse Jeanne à laquelle on l'a rattachée.

Lorsque le Pape arrivait sous le portique de S.-Jean de Latran, le prieur et les chanoines de la Basilique le faisaient asseoir sur une chaise de marbre appelée stercoraire, les cardinaux venaient ensuite le relever, en chantant le verset : *Suscitat de pulvere egenum et de stercore erigit pauperem ut sedeat*, etc. (Voy. Mabillon, *Museum Italicum*, t. II, p. 211, Ordo Romanus... auctore Cencio. — De Brequigny (*Not. et Ext.*, t. I, p. 79 et 80.—*Mus. Ital.*, t. II, p. CXXI et CXXII. —*Not et Extr. des mss. de la bibl. du Roi*, t. II, p. 580. — Fioravante Martinelli, *Roma Ricercata*, Venetia, 1571,

videretur; ac deinde cardinales ipsum elevarent, dicentes : *Suscitat de pulvere etc.* Et pontifex tres jactus ibidem faceret, dicens (1) : *Argentum et aurum etc.* Tum prior predictus crucem quam manu gestabat, cardinali Mediolanensi archipresbytero Lateranensi, si interesset ac propter podagram officium hujusmodi peragere posset (2), alioquin priori diaconorum cardinalium offerret, qui eam pontifici porrigeret osculandam, et inde eam ipsi priori restitueret. Post hec priore ipso, et canonicis antiphonam *Ecce sacerdos magnus*, deinde *Te Deum laudamus*, decantantibus, processionaliter incedentibus, ad majus altare procederent, ubi Papa, deposito regno, oraret in faldistorio genuflexus. Deinde, accepta mitra, in altari populo benediceret, solemniter dicens : *Sit nomen etc.*, absque indulgentiarum publicatione. Benedictione data, Papa cum mitra ad sedem marmoream eminentem predictam accederet, et in ea sedens, priorem et canonicos predictos ad pedis osculum reciperet. Deinde ad palatium Lateranense duceretur; sed propter tumultum predictum hec sic ordinata observari non potuerunt, que ut prius dictum est, acta sunt.

Benedictione per pontificem, ut supra, data, ascendit per basilicam predictam ad palatium Lateranense, et cum pervenisset ad primam aulam magnam que aula concilii nuncupatur, positum fuit faldistorium ante gradus lapidis, super quatuor columnas positi, qui mensura Christi appellatur (3) ubi Papa sedit, renibus ad dictum lapidem versis.

p. 154-8. — *La Papesse Jeanne* de Philomneste Junior. Bruxelles, 1880, ch. VII, p. 87 : « De la chaise probatoire » et surtout l'excellent ouvrage de Bianchi Giovini : *Esame critico degli atti e documenti relativi alla favola della Papessa Giovanna*, Milano, 1845, ch. xx, p. 175 : « La Sede pertugiata, » où je relève une légère erreur. Bianchi Giovini prétend que Mabillon (p. 177) s'est trompé en disant que l'usage de la chaise stercoraire et des deux autres chaises de porphyre de la chapelle de Saint-Sylvestre n'est pas mentionné avant Cencius, et il cite comme preuve à son allégation le témoignage de Pandolphe de Pise sur la prise de *possesso* de Pascal II en 1099. Mabillon ne l'ignorait pas (Harum sedium qui meminerit inveni neminem ante Pandulphum supra laudatum (p. cxxii), et plus loin il donne le texte même de Pandolphe, auquel Bianchi Giovini renvoie le lecteur. Mabillon dit seulement (t. II, p. cxxiii) que Cencius est le premier qui ait donné à la chaise de marbre l'épithète de stercoraire, « ... sede stercoraria, quo nomine Censius primus usus invenitur. »

1. Texte modif. dans Rinal.
2. Interesset, alioquin. — Rinal.
3. Dicitur. — Rinal.

« È una pietra di mischio, lunga palmi 7 meno un' oncia, e larga palmi cinque,

Interim Rmus. Dominus cardinalis Novariensis, subprior presbyterorum cardinalium, loco cardinalis Mediolanensis prioris eorumdem presbyterorum qui infirmus erat, sine ferula, ordinatis coram pontifice, in dicto faldistorio cum mitra sedente, et cardinalibus hinc et inde citra ipsum cum mitris stantibus, subdiaconis, auditoribus, secretariis et advocatis eo ordine prout prior diaconorum in basilica s. Petri fecerat, ita quod inter pontificem et eos esset spatium circiter trium cannarum, stans sine mitra inter primos subdiaconos, cum aliis predictis, discopertis capitibus stantibus, ad pontificem versus, fecit laudem alta voce quasi legendo dicens : *Exaudi Christe,* illis respondentibus : *Domino nostro Innocentio etc.*, tot vicibus et eo ordine, ac de verbo ad verbum, voce et tono prout prior diaconorum supradictus in dicta basilica s. Petri fecerat.

Laudibus finitis, Papa ductus est ad portam cappelle sancti Silvestri juxta quam posite sunt due sedes porphiree nude (1), ad quarum primam a dextris porte positam, Papa sedit, quasi jaceret; quo sic sedente, prior Lateranensis predictus dedit Pape ferulam in manu in signum regiminis et correctionis, et claves ipsius basilice et Lateranensis palatii, in significationem potestatis claudendi et aperiendi, ligandi et solvendi.

Pontifex, receptis, ut supra, ferula et clavibus, surrexit de sede predicta, et accessit ad aliam a sinistris dicte porte positam (2) in qua similiter sedit quasi jaceret; sicque sedens, ferulam et claves priori predicto restituit, qui prior deinde pontifici, adhuc ut prefertur sedenti, supra planetam cinxit zonam de serico rubeo, cum bursa purpurea illi appendente, in qua erant XII lapides pretiosi modici valoris, cum XII sigillis et musco (3), licet antiqui libri

oncie 4 e 1/2, che posata sopra quattro colonne di marmo bianco, era chiamata *mensura Christi*, o misura di Cristo, e anche adesso si conserva nel claustro Lateranense. FRANCISCUS CANCELLIERI (ouv. cité, p. 50).

1. « Electus in illis duabus sedibus sic sedere debet, ac si videatur inter duos lectulos jacere, id est ut accumbat inter Principis Apostolorum primatum Petri, et Pauli doctoris gentium predicationem. » *Ordo Romanus, auct.* CENTIO. Mabillon, *Mus. Ital.*, t. II, p. 212. Sur les deux chaises de porphyre de la chapelle de S.-Sylvestre, voy. Onuphrius Panvinius : *De præcipuis Urbis Romæ sanctioribusque basilicis quas septem ecclesias vulgo vocant liber.* — Romæ, 1570, p. 185.

2. Positam. — Manque dans Rinaldi, p. 75.

3. « In zona notatur continentia castitatis, in bursa gazophilacium, quo pauperes Christi nutriantur et vidue. In duodecim sigillis, XII apostolorum potestas designatur :

ponant predicta fieri debere per priorem basilice s. Laurentii que Sancta Sanctorum dicitur; tamen quia illa hodie et Lateranensis basilica idem sunt et illa nullum priorem habet, prefata fiunt per priorem Lateranensem.

Papa sedens cinctus (1), ut prefertur, accepit de gremio domini Falconis de Sinibaldis protonotarii, thesaurarii sui, tres pugillatas carlenorum et alterius monete argentee, quas populo projecit, dicens : *Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in seculum seculi.*

Surgens deinde Papa adhuc cinctus, ductus fuit ad basilicam s. Laurentii, Sancta Sanctorum appellatam, in qua coram altari genuflexus sine mitra oravit in faldistorio; finita oratione voluit offerre super altare, et nullus de suis cubiculariis pecunias secum habentibus aderat neque thesaurarius ; mutuavi sic pontifici florenos Renenses duos et unum ducatum (plures mecum non habui) quos pontifex contulit (2) super altare.

Rediit deinde pontifex ad cappellam s. Silvestri, in qua, depositis sibi mitra, zona, pallio, planeta, annulis et chirothecis, recepto pluviali et mitra ac annulis reassumptis, sedit in sede eminenti ibidem in medio cappelle sibi parata, versus ad ostium illius; quo sic sedente, accesserunt singuli cardinales mitram ante se in manibus portantes, et post eos, eodem modo, omnes prelati parati; quibus singulariter coram Papa constitutis, Papa dedit presbyterium (3), videlicet (4) singulo cardinali duos ducatos et duos carlenos; et cuilibet prelato unum ducatum et unum carlenum; totidem etiam dabat cuilibet ex aliis, officialibus, videlicet (5) subdiaconis, auditoribus, clericis camere, accolytis, usque ad prefatos navales inclusive (6), quos Papa prius recipiebat de gre-

muscus includitur ad percipiendum odorem, ut ait Apostolus : *Christi bonus ordor sumus Deo.* » *Ordo Romanus*, même page.

Cum undecim sigillis. — Rinaldi.

1. Papa sedens amictus. — Rinal.

2. Posuit. — Rinaldi.

3. Presbyterium. — Don que faisaient les souverains Pontifes particulièrement à leur exaltation. Voy. Du Cange, *Glossarium med. et infimæ lat.* au mot Presbyterium, 5.

4. Videlicet. — Manque dans Rinal.

5. Videlicet. — Manque dans Rinal.

6. Usque ad prefatos navales exclusive. — Omis à dessein par Rinaldi, qui n'ayant pas cité le passage auquel il est fait allusion, ne pouvait donner ce membre de phrase.

mio prefati thesaurarii sui. Cardinales, recepto presbyterio, osculabantur manum Pape, capite inclinato stantes; prelati vero genuflexi osculabantur pedem Pape post subdiaconos inter auditores, quia magna conculcatio fuit. Accessi et ego ad pontificem qui mihi dedit ducatum unum et carlenum unum papales cunei sui.

Dato presbyterio, Papa sic paratus ascendit ad palatium Lateranense ad cameras sibi paratas. ubi quievit aliquantulum et fecit prandium solus cum suis domesticis.

Cardinales iverunt ad cameras, in canonica et alibi pro eis paratas, et similiter fecerunt prandium.

Pro Romanis et officialibus curie parate fuerunt multe mense et cibaria in abundantia in palatio Lateranensi in inferiori ejus parte, ubi omnes cum magna confusione pransi sunt Ego remansi in prandio in camera Rmi. D. cardinalis s. Marci.

Eadem die, circa horam xxII SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola alba pretiosa, cappellum habens ex velluto cremesino, precedentibus cruce et cardinalibus, equester rediit ad palatium apostolicum apud s. Petrum eo ordine quo felicis reminiscentie Sixtus papa IIII in hujusmodi habitu equitare solebat.

Feria secunda, 27 mensis septembris, ordinato castro doloris et aliis rebus episcoporum pro exequiis in ecclesia beate Marie de Populo, celebrata fuit prima missa exequiarum publica per unum ex RRmis. DD. presbyteris cardinalibus, in RRmorum. cardinalium presentia et aliorum prelatorum : date candele omnibus in competenti numero, sed modici ponderis. Post missam, habitus est sermo et deinde per quinque cardinales facta absolutio, et alia omnia sunt observata more consueto.

Deinde singulis diebus martis, mercurii, jovis, scilicet et lune mediate sequentibus, quidam episcopus missam publicam celebravit et absolvit, missa finita, more consueto.

Sabbato, 2 mensis octobris R. in Christo pater D. Laurentius miseratione divina patriarcha Antiochenus Rome diem clausit extremum, et eodem sero a fratribus conventus beate Marie super Minervam associatus est ad ecclesiam dicti conventus et ibidem sine pompa solemni sepultus in pace requiescit.

Feria tertia, 5 mensis octobris in ecclesia beate Marie de Populo celebrate fuerunt ultime exequie pro anima quondam cardinalis

Matisconensis. Missam celebravit unus ex presbyteris cardinalibus in cardinalium et presbyterorum presentia, et post missam celebrans cum quatuor aliis cardinalibus more solito absolvit (1).

His diebus venit ad Urbem R. in Christo pater D. Nicolaus episcopus Lucensis cum quodam collega suo; venit ad Urbem pro obedientia prestanda nomine Communitatis Lucensis; qui fuit receptus per familias SS. D. N. et romanorum dominorum cardinalium, et ad domum hospitii sui associatus : qui deinde in tertia aula palatii in consistorio publico prestitit obedientiam predictam sanctissimo D. N. ordine et more consueto et ordinato.

Sabbato 9 mensis octobris habitum fuit generale capitulum fratrum ordinis predicatorum in conventu beate Marie supra Minervam pro electione generalis eorum, et in votorum collectione repertum est magistrum Joannem de Curte Papiensem ejusdem ordinis professorem et quemdam ipsius ordinis professorem Venetum paria vota habere, ex quo ambo per suos partiales in generales recepti sunt et publicati, et super altare ecclesie dicti conventus positi successive, unde magnum scandalum inter fratres dicti ordinis est exortum et magna confusio, adeo quod nisi gubernator Urbis cum gente sua occurrisset, majora inconvenientia essent subsecuta : tamen SS. D. N., ad instantiam Rmi. D. cardinalis Neapolitani dicti ordinis protectoris, qui partes illius Veneti fovebat, ita volente et mandante, Venetus officium ipsum retinuit, altero preter suam voluntatem acquiescente.

Dominica, 10 dicti mensis octobris, paratis pro more omnibus opportunis pro exequiis in ecclesia beate Marie super Minervam, habita est missa publica exequalis pro anima bone memorie Laurentii patriarche Antiocheni, quam celebravit, si recte memini, R. P. D. Stephanus archiepiscopus Antibarensis, seu alius episcopus. Interfuerunt RRmi. DD. s. Marci, s. Angeli, Agriensis, de Foscaro, et s. Georgii cardinales, quibus data sunt intorticia magna,

1. « Hieri nocte a ore 6 mori el Rmo. Card. Matisconense e innanzi di fu seppellito; Dio abbia fatto verace perdono all' anima sua. » Dépêche de Vespucci du 13 septembre 1484. (In *Tabul. Ref. class.* X, Dist. 4, n° 33.) Il fut enseveli dans l'église de Sainte-Marie du Peuple.

C'est donc à tort que Frizon (*Gallia Purpurata*, p. 519), et Palatius (*Fasti Card. omnium S. R. E., etc.* Venetiis, t. II, p. 366-7) disent qu'il mourut le 14 décembre 1484.

ut in exquiis cardinalium, et prelati complures et alii. Omnibus date sunt facule ut in obsequiis cardinalium fieri solet.

Post missam, habitus est sermo, et deinde per celebrantem et alios quatuor prelatos facta absolutio, et alia more consueto : funestium vestitorum erat numerus tringinta vel circa.

Feria quarta, 20 dicti mensis octobris circa horam vigesimam secundam, venienti ad Urbem Ill. D. Alphonso Calabrie duci, serenissimi Ferdinandi Sicilie regis primogenito per portam beate Marie de Populo (1), venerunt obviam usque ad pontem Mollem ac ultra et citra RRmi. cardinales vicecancellarius, Neapolitanus, Parmensis, Aragonia frater ducis venientis, Senensis et unus alius, quem non bene consideravi, tamquam particulares domicelli. Deinde per portam predictam venerunt omnes alii RRmi. DD. cardinales in Urbe existentes collegialiter. Ab eo loco quo dux ab illis sex cardinalibus receptus fuit, equitavit ipse medius inter vicecancellarium et Neapolitanum, sequentibus aliis quatuor cardinalibus binis et binis ; sed cum prope portam se appropinquaret, eo

1. Le roi de Naples, qui n'ignorait pas la haine que lui portait Innocent VIII alors qu'il n'était que cardinal, lui envoya son propre fils, pour le gagner par cette attention respectueuse. On lit dans : *La Congiura de' Baroni del Regno di Napoli contra il Re Ferdinando Primo, raccolta dal S. Camillo Portio.* — In Roma, 1565, liv. I, fol. II verso et 12.

« ... Dopo la pace di Lombardia, mori Sisto, e a lui successe Innocentio ottavo, primo cardinale di Molfetta, e nominato Giovan Battista Cibo, di natione Genovese, huomo piacevole e humano, ma che in minor fortuna odiava il Duca di Calavria e il Re, si per esser nato di padre Angioino, che sotto il re Riniero molt' anni aveva retta la città di Napoli, come per la loro crudeltà, e per li poci rispetti, che ne' tempi adietro havevano portato alla Chiesa; dalla quale, contra l'armi de' Franchesi e voluntà de' Regnicoli, erano stati con servati. Accresceva questa mala dispositione la contumacia di Ferdinando, in negarli il tributo, che chiascuno anno il Re di Napoli, in recognitione del feudo, sono avezzi di pagare alla Chiesa : affermando il Re, essergli stato rimesso da suoi predecessori, e che si doveva per il Regno di Napoli e di Sicilia. Queste erano le cagione publiche; ma le private, scoperte dal tempo, padre della verità, discendevano da piu alta radice. Fu costui il primo di tutti i Pontefici che s'habbia memoria che nutrisse in Palese, e con richezze, e stati honorasse li figliuoli non legitimi, perche fino a que' tempi, sotto piu honorevoli nomi, gli haveano coperti, e honestati : ne haveva egli due · l'uno Fanceschetto e l'altro Teodorina si nominava, e perche amava molto Franceschetto, e bramava, chedi huomo privato, mediante la sua fortuna, divenenisse Principe : non veggendo parte alcuna nell' Italia, dove potesse piu agiatamente collocarlo, che nel Regno, havendone la predetta occasiane, si dispose a trarne Ferdinando e ponervi persona che riconoscesse il Regno da lui, et in compensa arricchisse il figliuolo di honori e di signorie : mosso a cico dall' esempio di Pio, che, sotto il medesimo Ferdinando, con simili arti haveva essaltata in questi paesi la sua famiglia. »

dimisso, illi sex cardinales per ordinem consuetum stantes et collegialiter ipsum ducem receperunt, vicecancellario pro omnibus loquente.

Tum dux, capite discooperto, singulos cardinales discoopertis capitibus stantes osculatus est; et receptus inter primos diaconos cardinales in ultimo loco, precedentibus omnibus aliis cardinalibus suo ordine equitantibus, ad palatium apostolicum applicaverunt, ubi cardinales omnes non in solito eorum loco, sed infra, ad gradus camere apostolice descenderunt ex equis, et per illam scalam camere ejusdem palatii, aulam magnam pro publico consistorio ordinatam ingressi sunt, ubi, facta pontifici reverentia, duo seniores diaconi descenderunt ad ducem, remissis aliis duobus, et ducem ad pontificis presentiam adduxerunt; qui, factis pontifici, ut moris est, reverentiis, ad osculationes receptus est. Deinde, me petente de loco sibi dando, pontifex, quia ita per vicecancellarium, ut existimo, fuerat persuasum, asserens ipsum cum alias hic fuisset post primum cardinalem, vicecancellarium videlicet, sedisse, propterea ipsum iterum in eodem loco locarem, quod et feci; et certe male factum, cum locus ille solis regibus debeatur; debebat autem locum post primum cardinalem presbyterum habuisse. Continuatum fuit consistorium et completum. Quo finito, Papa rediit ad cameras suas, et cum eo omnes cardinales et dux. Tum dux ab omnibus cardinalibus usque ad cameras camere apostolice pro eo ordinatas, transiens inter primos duos, aliis omnibus sequentibus, associatus est, ubi, eo dimisso, quisque ad locum sive domum suam reversus est.

Feria tertia, 26 dicti mensis octobris circa horam vigesimam unam, prefatus Ill. dux Calabrie recessit ex Urbe per portam s. Johannis Lateranensis, Neapolim iturus, ante cujus recessum venerunt ad eum ad cameras suas in palatio predicti omnes cardinales, et collegialiter ipsum inter vicecancellarium et Neapolitanum in primo loco equitantem, aliis cardinalibus binis et binis ipsum sequentibus, usque extra portam predictam associarunt, ubi singulos a primo ad ultimum discoopertus osculatus est, ab eis licentiam recipiens. Equitarunt autem cum eo usque ad milliarium RRmi. DD. vicecancellarius, s. Petri ad Vincula, Aragonia, Parmensis, Sabellus, Columna et Ascanius. Sed modus equitandi predictus

inhonestissimus fuit et majori parti cardinalium displicuit. Debebat enim dux inter duos seniores diaconos in ultimo loco, ut venerat, equitantes, iterum equitare, non inter primos episcopos, quod soli imperatori convenit; tamen quia ita placuit vicecancellario, non potui aliter ordinare.

Feria sexta proxime preterita 22 dicti mensis octobris circa primam horam noctis obiit Rmus. in Christo P. et D. dominus Stephanus tituli s. Marie in Transtiberim presbyter cardinalis Mediolanensis vulgariter nuncupatus, Rome in palatio residentie sue; cujus cadaver circa decimam horam ejusdem noctis sine pompa ad basilicam principis apostolorum de Urbe portatus est, et de ea in Vaticano juxta baptismalem capellam ad murum depositum, cujus anima requiescat in pace (1).

Feria quarta, 27 dicti mensis octobris, venerunt ad Urbem R. in Christo pater D. Adrianus episcopus Senensis et, si recte memini, duo alii cives civitatis Senensis pro obedientia SS. D. N. prestanda missi; a famulis SS. D. nostri et romanorum dominorum cardinalium et oratoribus recepti fuerunt, et usque ad hospitium Angeli prope campum Flore, more et honore solito associati.

Sabbato 30 die dicti mensis octobris Rome in palatio apostolico apud s. Petrum in publico consistorio in tertia aula habito, prefati oratores nomine civitatis sue, episcopo Senensi orante, prestiterunt obedientiam summis pontificibus debitam prefato SS. D. nostro more consueto.

Feria secunda, 8 mensis novembris, parato ex more castro doloris in Vaticano extra capellam sanctorum Andree et Gregorii in basilica s. Petri cum telis et armis ac aliis opportunis dicta est missa in capella predicta, prima missa exequialis pro anima bone memorie Stephani, tituli s. Marie in Transtiberim presbyteri cardinalis Mediolanensis vulgariter nuncupati, quam in RRmorum. DD. cardinalium, prelatorum et aliorum curialium presentia celebravit unus ex RRmis. DD. presbyteris cardinalibus. Post missam, habitus est sermo, et deinde per celebrantem et alios quatuor cardinales facta absolutio et alia observata more consueto. Infra novenam, singulis diebus, celebravit primam missam quidam

1. On attribua sa mort au dépit de n'avoir pas succédé à Sixte IV. Voy. Garimberto, p. 462.

episcopus, et in fine absolvit more solito. Dedi autem schedulam illis qui onus habuerunt providendi pro exequiis hujusmodi de rebus opportunis, hujusmodi tenoris :

cera pro exequiis bone memorie Stephani Mediolanensis ordinanda :

pro prima die :

pro cardinalibus et altari intorticia sex librarum quodlibet numero triginta . . . . lib. CLXXX,

pro circumcirca pannis, intorticia quatuor librarum quodlibet, numero quinquaginta sex . . . . lib. CCXXIIII,

pro bancis hinc et inde juxta castrum doloris, ejusdem ponderis intorticia numero viginti quatuor . . . . lib. XLVI,

supra castrum doloris et pro sepultura, intorticia ejusdem ponderis undecim. . . . . lib. XLIV,

candele duarum librarum quelibet pro oratoribus prelatis et funestis, numero ducente . . . . lib. CCCC,

unius libre quelibet pro canonicis, cubiculariis, scutiferis Pape et capitaneis, numero trecente . . . . lib. CCC,

medie libre quelibet pro officialibus, cursoribus, numero trecente . . . . lib. CL,

quatuor unciarum quelibet pro castro doloris et populo distribuenda numero centum et octo.

parve pro missis de viginti quinque pro libra, . . . lib. XV,

totidem pro die ultima :

Pro qualibet vero die infra novenam ordinentur intorticia quatuor librarum quodlibet supra castrum doloris quinque, juxta idem castrum viginti, pro sepultura duo, pro celebrante unum, et pro elevatione sacramenti octo. Faciunt in summa intorticia triginta sex.

Candele duarum librarum quelibet numero centum ; . lib. CC

unius libre, centum ; . . . . lib. C

medie libre, ducente ; . . . . lib. C

quatuor unciarum, trecente ; . . . . lib. C

Parve pro missis de viginti quinque pro libra. . . lib. X.

Deputentur duo qui accipiant ceram ab artifice, teneant computum, custodiant et presint distributioni ; hii habeant duos famulos qui eam portent quando distribuitur : hoc est opus fidelitatis.

Feria tertia, 16 dicti mensis novembris, dicta fuit ultima missa publica exequialis pro anima prefati quondam cardinalis Mediolanensis, quam in dicta capella RRmorum. DD. cardinalium, prelatorum et aliorum curialium presentia celebravit Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis et cum quatuor aliis cardinalibus. Finita missa, absolvit, et alia omnia sunt observata more consueto. Executores fuerunt testamenti prefati quondam cardinalis Mediolanensis RRmi. DD. cardinales s. Marci et Senensis.

Sabbato 20 dicti mensis novembris, in palatio apostolico apud s. Petrum in prima aula magna habitum est consistorium in quo prestantissimus D. Franciscus de Padua, advocatus consistorialis, publice recitavit vitam et miracula beati Leopoldi, petens in fine ipsum canonizari; cujus oratione finita, Papa, ut fieri solet, per errorem non respondit, neque cardinales et prelatos oratus est ad prandium, et quod in alio consistorio eorum votum auditurus esset; sed absolute surrexit et rediit in cameram suam (1).

Dominica 21 dicti mensis novembris circa horam XVI Rmus. in Christo P. et D. Johannes tituli s. Balbine presbyter cardinalis Gerundensis vulgariter nuncupatus, Rome, in domo sue solite residentie spiritum reddidit creatori (2). Deinde circa horam XX, venerunt ad domum ejusdem cardinalis defuncti RRmi. DD. vicecancellarius, Neapolitanus, s. Marci, Rechanatensis, Agriensis, Aragonia, Senensis et de Ursinis. Fuerunt dicte vigilie mortuorum per conventus in aula defuncti et aliis predictis cardinalibus more solito, et ibidem candele parve distribute : circa horam XXIII, fuit portatus ad ecclesiam beate Marie de Populo et ibidem in capella retro altare imaginis beate Marie Virginis depositum, solo cardinale

1. Ce discours se trouve dans le t. I des *Scriptores Rerum Austricarum* (Lipsiæ, 1721, edit. P. Pez) p. 577-592, sous ce titre :

Oratio de Sancto Leopoldo Austriæ Marchione, sedente Innocentio octavo Pontifice Maximo, Friderico tertio Imperatore Suadente, ab Francisco appellato Patavo jurisconsulto atque advocato consistoriali et Pauperum, equite et comite, oratore, habita die duodecima Kal. Decembris, anno salutis millesimo quadringentesimo octogesimo quarto, publico consistorio.

Suit le sommaire de la canonisation de Léopold (p. 592 à 671), la bulle papale de canon. (p. 671-678), les oraisons, les séquences et l'hymne en l'honneur de saint Léopold (p. 679-682).

2. Après une existence honorable et des plus remplies, il mourut de la pierre, à Rome « con dispiacer e danno di tutta la corte. » Garimb., ouv. cité, p. 166.

Neapolitano, testamenti sui executore, ipsum ibidem illo sero visitante; et fuit in maxima pluvia illuc portatus.

Sabbato 4 decembris, intraverunt Urbem magnifici domini Zaccharias de Pisis miles et Antonius Bonattus doctor, oratores marchionis Mantuani ad prestandam obedientiam SS. D. N. missi, qui a familiis SS. D. N. et RRmorum. DD. cardinalium, ac aliis oratoribus sunt recepti et usque ad hospitium habitationis eorum associati, more consueto.

Feria quarta, 8 mensis decembris, per portam beate Marie de Populo intraverunt Urbum sex oratores dominii Florentinorum, videlicet quinque novi, et sextus erat ille qui diu ante in Urbe, nomine ejusdem dominii orator extiterat. Primus omnium fuit R. in Christo Pater D. Franciscus episcopus Volaterranus inter alios duos milites, et Bartholomeus Scala, cancellarius; ceteri cives simplices Florentini qui omnes a familiis SS. D. N. pape, et RRmorum. DD. cardinalium recepti fuerunt, atque a ceteris oratoribus, et ad domum Rmi. D. episcopi, si recte memini, associati more solito (1).

Feria quinta, 9 dicti mensis decembris, fuit consistorium publicum in tertia aula palatii apostolici apud s. Petrum, in quo duo oratores, nomine marchionis Mantuani, prestiterunt prefato SS. D. N. Innocentio pape VIII obedientiam debitam et consuetam : orationem fecit unus ex ipsis, videlicet D. Antonius Bonattus doctor, more consueto.

Sabbato, 11 dicti mensis decembris, fuerunt celebrate exequie, et hodie tantum, pro anima bone memorie D. Johannis tituli s. Balbine presbyteri cardinalis Gerundensis vulgariter nuncupati, Rome, in ecclesia beate Marie de Populo, RRmis. DD. cardinalibus, prelatis et curialibus ibidem presentibus. Missam celebravit Rmus. D. cardinalis Neapolitanus; qua dicta, fuit habitus sermo. Deinde per celebrantem et RRmos. DD. vicecancellarium et s. Marci episcopos ac Agriensem et s. Clementis presbyteros cardinales facta absolutio. Exequutores testamenti prefati cardinalis defuncti fuerunt RRmi. DD. Neapolitanus et s. Marci cardinales.

Dominica, 12 dicti mensis decembris, R. in Christo Pater D.

1. Ces six ambassadeurs étaient : Francesco de Soderinis, évêque de Volterre, Antonius de Canisianis, Bartholomeus Scala, chancelier, Guidantonius de Vespuccis, Angelus et Johannes Francisci de Tornabonis.

Johannes electus Tornacensis palatii apostolici magister domus, dedit mihi locum in tinello SS. D. N. in mensa prelatorum post ultimum cubicularium ibidem presentem.

Feria quarta, 15 mensis decembris, sex oratores dominii Florentinorum, octava hujus, recepti in consistorio publico in tertia aula palatii apostolici apud s. Petrum habito, egregio D. Bartholomeo Scala cancellario Florentino inter eos tertium locum obtinente, orante, prestiterunt prefato SS. D. nostro nomine eorum obedientiam debitam et consuetam.

Feria quarta, 22 dicti mensis decembris, circa horam vigesimam tertiam per portam s. Johannis Lateranensis intraverunt Urbem sex oratores illustrissimi Ferdinandi Sicilie regis Neapolitani, videlicet illustris Franciscus ejusdem regis filius quartogenitus archiepiscopus Capuanensis, dux Melfitanus frater germanus Rmi. D. mei cardinalis Senensis, comes Merconii, D. Anellus qui longo tempore ejusdem regis orator in Urbe fuit, et comes Alontagine. Missi fuerunt illustri Francisco regis filio predicto obviam per collegium RRmorum DD. cardinalium et ejus nomine, RRmi. DD. Johannes de Aragonia, tituli s. Sabine presbyter cardinalis ejusdem Francisci frater germanus, et Ascanius Maria, s. Viti in Macello diaconus, Sfortia vicecomes cardinales ad ipsum honorandum et recipiendum. Cardinalis de Aragonia ivit ei obviam per unum miliare vel circa, extra portam; cardinalis vero Ascanius expectavit eum immediate extra portam, ubi cum esset, prefatus Franciscus a cardinali Ascanio osculatus est et ab ambobus nomine collegii receptus : venerunt etiam ei obviam familie SS. domini nostri et aliorum RRmorum. DD. cardinalium, a quibus dictus Dominus Franciscus medius inter dictos duos cardinales, alii vero quinque singuli inter prelatos palatii et oratores aliorum principum in Urbe existentes, qui et ipsis obviam venerant, more solito usque ad domum, sive palatium Ursinorum in campo Flore pro habitatione ejusdem Francisci ordinatum, fuerunt honorifice associati.

Feria sexta, 24 decembris vigilia nativitatis Domini nostri Jesu Christi, SS. D. noster habiturus post vesperas collationem publicam in aula majore palatii apostolici apud s. Petrum, vesperas celebrari voluit in capella majore dicti palatii pro majore rei commoditate, ne discedendo et recedendo ex basilica s. Petri nimium temporis dispen-

saretur; sicque factum est. Vesperas hujusmodi celebravit solemniter Sanctitas sua, ipso et cardinalibus more solito antiphonas et alia dicentibus. Quibus, de speciali pontificis licentia, interfuerunt Franciscus de Aragonia et college sui, Serenissimi regis Sicilie oratores predicti, licet nondum obedientiam SS. D. N. prestitissent, propter quod alias in publicum venire non licuisset, et assignavi eidem illustri Francisco locum, si recte memini, supra ultimum diaconum cardinalem, videlicet Rmum. D. cardinalem Ascanium, licet ipse Ascanius postea dixerit prefatum D. Franciscum post ipsum cardinalem locatum fuisse.

Antequam cardinales pontificem ad vesperas ex camera pappagalli associarent, avisavi singulos quod sibi duos scutiferos sive servitores eligerent, qui ipsis de vino et aqua in collatione servirent. Pro collatione igitur post vesperas publice habenda, paratum fuit hoc ordine.

Aula prima, videlicet magna palatii predicti ordinata fuit solio et sede pontificali et scamnis pro cardinalibus, ac viridibus pannis ac si in ea publicum consistorium celebrari deberet, excepto quod pallia sedis Pape, et desuper, alba fuerunt, non rubea et preter illa infra, juxta scamna cardinalium in opposito ostii per quod post ascensum, ex curia, ubi cardinales ex equis descendere solent, eamdem illam ingreditur, parata fuit una credentia alta et magna, octo gradus habens, vasis argenteis inauratis ac cristallis quibusdam opulentis munita, que etiam aliqualiter in libro primo meo ceremoniarum manu mea scripto folio xv designata est.

In secunda aula dicti palatii, videlicet proxima juxta predictam, parata fuit alia credentia consueta forma, que pro SS. D. nostro parari solet, et non longe ab illa alia longa pro RRmis. DD. cardinalibus, in quibus ordinata fuerunt et vina parata, confectiones et confectoria, bacilia, aqua et alia opportuna. Premoniti etiam fuerunt cubicularii et alii quid essent acturi, que ex infra scribendis intelligentur. Preterea ordinatum fuerat, quod si SS. D. noster vesperas in s. Petro voluisset celebrari, quod illis finitis reverteretur ad cameram papagalli ordine consueto, et ibidem, deposito pluviali et mitra accepta, cappa de cremesino exiret ad aulam predictam sine mitra pro collatione facienda. Vesperis igitur in capella prefata finitis, SS. D. N., depositis pluviali et mitra, accepit cappam

de cremesino et venit ad aulam magnam predictam pro collatione paratam, uno ex episcopis assistentibus, fimbrias cappe et simul collectas, deferente; interim etiam, dum pontifex pluviale et mitram deponeret, cardinales in scamnis suis et prelati ac subdiaconi, auditores, clerici camere et acolyti extra cancellum capelle sua ornamenta deposuerunt et cappas acceperunt consuetas et in eis pontificem solito ordine associarunt.

SS. Domino nostro in solio constituto et sedente, remanserunt apud eum Senensis et s. Georgii diaconi cardinales, assistentes quousque pontifex suam collationem perfecisset. Tum accessit de credentia solium pontificis Illus. D. Franciscus de Aragonia Sicilie regis filius, aquam pontifici daturus.

Hoc ordine procedebant : primo duo servientes armorum, quos sequebar ipse magister ceremoniarum in meo superpellicio ; quod tamen, si recte judico, convenientius dimisissem cum essemus hic extra divina sicuti et in publicis consistoriis, in quibus recte superpelliciis non utimur; tum electus Tornacensis, magister domus palatii, mantello tantum indutus supra rochetum, baculum in manu portans. Post eum unus auditorum rote sine mantili, et post illum alius auditor rote cum mantili, ambo in suis cappis. Illus. D. Franciscus, aquam portans in bacilibus, medius inter Andream de Comitibus magistrum hospitii a dextris et schalcum secretum SS. D. N. a sinistris, eo ordine cum solitis et debitis reverentiis venerunt ad pontificem; quo manus lavante, cardinales stabant capitibus coopertis, prelati vero stabant detectis capitibus et alii omnes detectis capitibus genuflectebant; ad hanc lotionem non fuit vocatus, neque debuit vocari prior episcoporum vel presbyterorum cardinalium, sicut in missis fieri solet, sed duo diaconi assistentes predicti, detectis capitibus, miscentem adjuvabant; loto pontifice, predicto ordine redierunt ad credentiam ; conductis autem predictis usque ad solii Pape gradus, acceptis mecum duobus aliis servientibus armorum, conduxi ad credentiam Pape secretam Illus. D. Antonium ducem Amalfitanum, Rmi. D. cardinalis Senensis germanum, alium ex oratoribus regis Neapolitani supradicti, cui consignatum fuit primum ferculum pontifici portandum in una convenienti confectera, mappula serica prius sibi circa collum imposita.

Is, hoc ordine, accessit ad pontificem.

Precedebant duo servientes armorum et magister domus, qui tam ad lotionem quam hic et in sequentibus actibus non excessit gradus solii, sed ibidem se fixit usque ad discessum servientium de solio, cum quibus iterum ad credentiam rediit. Magistrum domus sequebantur duo auditores, primus sine mantili, secundus cum mantili; schalcus pape predictus ferens ferculum; solum magister hospitii mansit apud credentiam, hoc est manere debuit. Sed neque schalcus, neque magister hospitii solitum et debitum ordinem servarunt, sed omnes servientes tam de ferculis, quam de potibus, inter se associarunt, et male. Cum prefatus dux esset coram pontifice, datum fuit sibi ex portatis, per cardinalem Senensem pro roba sive credentia facienda, quam genuflexus fecit, sicque tamdiu confecteram tenuit, quousque pontifex de illa satis comedisset sive ad voluntatem suam. Ego quamprimum idem dux coram pontifice venit, conduxi cum aliis duobus servientibus armorum R. D. Masquardum Brisaquer rectorem et militem imperialem oratorem et duos alios oratores ad secretam credentiam predictam, ubi, imposita ad collum domino Masquardo mappula serica, eidem potus pro pontifice fuit assignatus in cipho magno, et ipse D. Masquardus portavit pontifici eo ordine prout dux predictus ferculum portavit, et non recessit de credentia, nisi postquam dux ad ipsam credentiam de pontifice rediisset : hoc ordine quatuor fercula fuerunt successive pontifici portata, et post quodlibet ferculum alius potus vini. Primum ferculum, quod erat pinocchiati indorati et inargentati cum parvo vexillo pontificis erecto in medio, si recte memini, portavit Illust. dominus dux Amalfitanus.

Primum potum vini portavit D. Masquardus orator imperialis.

Secundum ferculum erat coriandri magni et grossi, quod portavit comes Merconii orator regis Neapolitani.

Secundum potum portavit D. senator Urbis.

Tertium ferculum erat confectionis mixte, quod portavit comes Montagne etiam orator regis supradicti.

Tertium potum portavit D. Florius Duverrela miles ordinis s. Johannis Hierosolymitani, orator regis Ungarie.

Quartum ferculum erat cialdones, quod portavit D. Leonardus, doctor et miles, orator Ill. ducis Mediolanensis.

Quartum potum, quod erat ex ypocrate, portavit D. Antonius orator Florentinus.

Postquam quartum potum pontifici portans solium ascendisset, vocavi ad credentiam predictam cubicularios Pape, ubi, singulis cum suis cappucciis ad collum stantibus, imposita fuit mappula munda ad honorem illius, tantum demptis qui guardanappas ante cardinales servare debebant, qui sine mappulis servituri erant. Descendente a pontifice D. Antonio, qui quartum potum portavit, descenderunt etiam illi duo diaconi cardinales assistentes, qui ad eorum banchum ad sua loca venerunt et sederunt omnes.

Interim, dum Papa collationem faceret et biberet, cardinales omnes, et prelati et alii constabant, sed in suis locis firmi sedebant, demptis solis assistentibus supradictis, qui detectis capitibus stantes serviebant.

Cardinalibus omnibus consedentibus, accesserunt quinque cubicularii cum duabus guardanappis longis, quarum unam longiorem, tres ipsorum ante episcopos et presbyteros cardinales a primo ad ultimum extensam servabant. Alii duo aliam ante diaconos cardinales; hos sequebantur singuli alii cum duobus scutiferis cardinalium intermixtis. Primus cubicularius precedebat portans finocchiariam cum pinocchiatis, quem sequebantur duo scutiferi primi cardinalis, videlicet vicecancellarii, quorum primus mappulam in humeris habens, portabat tasseam vini, alter sine mappula buccale cum aqua; sequebatur alius cubicularius cum confectoria et eum duo scutiferi alterius cardinalis vino et aqua, et sic de aliis usque in finem; singuli cubicularii portabant singulas confectorias cum pinocchiatis, in medio habentes erecta vexilla alta unius palmi vel circa, quod ad unum latus habebat depicta arma SS. D. N. et ad aliud latus illius cardinalis, cui portabatur.

Cardinales sedentes capiebant de rebus apportatis et bibebant residuum quod erat in confectoria, vel partem illius dabant coram se sedentibus; aliqui projiciebant inter adstantes et sedentes in terra. Deinde revertebantur predicti ad credentiam eo ordine quo venerant, quinque illis cubiculariis demptis, qui usque ad finem collationis guardanappas ante cardinales servarunt; eodem ordine redierunt ad cardinales cubicularii cum aliis confectoriis in quibus erant coriandri grossi, persica, ossa persicorum, nuces, pira et

alia etiam ex zuccharo confecta, et pinetum inzuccharatum et alia hujusmodi; et scutiferi cum vino et aqua, et id quarto observatum est de rebus prout pontifici fuerat ministratum.

Finita collatione cardinalium, illi quinque cubicularii cum duabus guardanappis secuti sunt cubicularios et scutiferos, qui ultimum et quartum ferculum et potum portaverant usque ad credentiam, ubi omnia admiserunt, et scutiferis Pape imposite sunt mappule super humeris, quorum octo consignata sunt octo bacilia cum pinocchiatis pro collatione oratorum, principum et prelatorum, aliis tassee cum vino et buccalia cum aqua hoc ordine. Primo venit scutifer cum bacili de pinocchiatis, quem sequebantur tres scutiferi cum tribus tasseis vini, et unus cum buccali aque. Tum alius scutifer cum bacili et pinocchiatis, et post eum tres scutiferi cum tribus tasseis vini et unus cum buccali aque, et sic de aliis. Hii in aula magna diviserunt se inter principes, oratores, prelatos et alios ordinaria loca in capella habentes melius quam fieri potuit; et postquam pinocchiatas et vinum dispensarunt, quia sine ordine omnia projiciebantur, redierunt ad credentiam et alia bacilia cum aliis confectionibus et vino portabant, prout pontifici et cardinalibus fuerat ministratum, et postquam cialdones et ultimus potus esset, ut prefertur, cum saltem magna confusione consumptus, facto silentio, surrexit pontifex, et ad cameram rediit ordine consueto.

Ego remansi hac nocte in palatio apostolico, una cum domino Augustino Patricio, si recte memini, et dormivimus in camera prioris s. Balbine bibliothecarii SS. D. N.

Ad matutinas hujus noctis venit SS. D. N. amictu, alba, cingulo stola et cappa de cremesino paratus, circa horam octavam noctis sine mitra, cruce pendente, et cardinalibus sequentibus ad capellam majorem supradictam, ubi oravit. Ascendit ad solium et incepit matutinas more solito. Incepto responsorio quarte lectionis, conduxi Illustrissimum D. Franciscum de Aragonia dicturum quintam lectionem, de loco suo retro pulpitum, in quo fieri solet sermo in capella ubi ei imposui superpellicium et ensem desuper illum cinxi, tum pluviali eum indui, ut moris est et capellum ex bireto, ipsum cum pluviali, ut moris est, indui, et capellum ex bireto ei imposui, qui deinde, servatis ceremoniis consuetis, dixit quintam

lectionem; qua finita, juxta pulpitum predictum, dimissis paramentis predictis, rediit ad locum suum.

Primam lectionem harum matutinarum dixi ego,
secundam, acolytus Pape,
tertiam, auditor rote,
quartam, junior presbyterorum cardinalium,
quintam, illus. Franciscus de Aragonia,
sextam, subdiaconus Pape,
septimam, cardinalis assistens,
octavam, Rmus. D. cardinalis Senensis,
nonam dixit pontifex ad quam assisterunt ei duo diaconi, et prior presbyterorum cardinalium tenuit librum, adjuvante ipsis altero assistente.

Primam missam celebravit, si recte memini, Rmus. D. cardinalis Recanatensis consuetis ceremoniis. Qua finita, SS. D. noster rediit ad cameram, cantores legerunt laudes; quibus dictis, abbas s. Sebastiani, sacrista noster, dixit secundam missam pontificaliter, paucis nobis presentibus, et alia more solito sunt observata.

Anno M CCCC LXXXV.

Sabbato, 25 dicti mensis decembris, incipiente anno nativitatis D. N. J. Christi 1485 (1), festo nativitatis Salvatoris nostri, SS. D. N.

1. Burchard fait commencer l'année tantôt au 25 décembre, tantôt au 1er janvier. On sait combien était variable, au xve siècle, la fixation du premier jour de l'année. Eugène IV, pape de 1431 à 1447, « commençoit l'année tantôt au 1er janvier, tantôt au 25 mars, et quelquefois à Pâques. Cependant il avoit ordonné par une bulle de 1440 que dans toute l'Église on commenceroit désormais l'année à Pâques. Mais ni lui-même ni ses successeurs ne furent fidèles à cette loi qui fut adoptée en plusieurs pays. » *Art de vérifier les dates*, 3e édit., t. I, p. 324.

Nicolas V, successeur d'Eugène IV, commençait l'année au 25 mars. « Ainsi, fait remarquer le savant bénédictin de Saint-Maur, l'on ne doit pas être surpris de voir quelques-unes de ses bulles datées de l'an 1446. » (*Même ouvr.*, p. 325.)

« Calixte III, son successeur, commençoit l'année au 25 mars.

« Pie II, sucesseur de Calixte III, commençoit l'année tantôt à Noël, ou au 1er janvier, tantôt au 25 mars. » (*Même ouvr.*, p. 326.)

« Paul II commençoit l'année tantôt au 1er janvier, tantôt au 25 mars » (p. 327).

« Sixte IV commençoit l'année comme son prédécesseur ; » de même Innocent VIII (p. 328).

« Alexandre VI commençoit l'année de ses grandes bulles au 25 mars » (p. 329).

« Léon X, dans ses lettres, date le commencement de son Pontificat avant son couronnement » (p. 332).

paratus more solito, processionaliter venit ad basilicam s. Petri, ubi officium solemniter celebravit, ceremoniis consuetis. Quo finito, rediit ad palatium sanctitatis sue, data sub porticu basilice predicte cardinalibus licentia. Postquam sanctitas sua ad cameram rediit, associatus fuit a prelatis cubiculariis et scutiferis sanctitatis sue a palatio suo predicto usque ad domum Ursinorum in campo Flore, quam modo Illustrissimus D. Franciscus de Aragonia inhabitat, idem Franciscus qui equitavit a sinistris Rmi. D. cardinalis de Aragonia, fratris sui, et post eos, prelati palatii et alii, ac comitante ante eum illo qui ensem cum pileo portabat, et alii ordine consueto honorantes ipsum propter ensem a SS. D. N. sibi donatum.

Dominica, 26 dicti mensis decembris, Rmus. D. cardinalis Novariensis, si recte memini, celebravit missam solemnem in basilica predicta, Papa presente et habitus est sermo ac omnia more solito sunt observata.

Feria secunda ejusdem mensis decembris festum s. Johannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis Agriensis, in basilica prefata celebravit missam solemnem, Papa presente, et habitus est sermo, ut mihi videtur, et alia more consueto.

Finita missa SS. D. N. in solio stans benedixit duo vexilla magna, unum armorum Ecclesie, et aliud suorum armorum. Que deinde Ill. D. Johanni de Ruere, alme Urbis prefecto et Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula fratri germano, coram se genuflexo, una cum baculo albo consueto assignavit, ac ipsum capitaneum generalem s. r. E. constituit et ordinavit, recepto prius ab eo, ac per ipsum Johannem predictum tactis scripturis sacrosanctis, ad sancta Dei evangelia corporali prestito juramento in forma solita et consueta. Qui quidem capitaneus post elevationem sacramenti in missa capelle exiverat cum paucis ex suis, ac aliis nobilibus, etiam romanis pro armis recipiendis. Quibus deinde receptis, ante finem misse rediit ad capellam eamdem, brachialibus, francalibus et schineriis armatus more solito. Capitaneo constituto, SS. D. N. rediit ad cameram, data sub porticu predicto cardinalibus licentia, qui cum suis familiis ad sua palatia redierunt. Deinde predictus capitaneus a prelatis palatii et oratoribus et cubiculariis ac scutiferis Pape et aliis associatus est, medius inter Ill. D. Franciscum de Aragonia a dexteris et vicecamerarium a sinistris, equitans usque ad palatium

Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula; comitatus est ordine per nos in hujusmodi observari consueto.

Diebus superioribus in diversis vicibus SS. D. N. recepit in assistentes, ac aliis prelatis assistentibus aggregavit RR. in Christo PP. DD. Capuanum, Florentinum et Atheniensem archiepiscopos et Lucensem, Cerviensem, Volaterranum, Ariminensem et Tudertinum episcopos, ac de Columna et de Sermoneta protonotarios romanos, quibus etiam jamdiu associatus est abbas s. Sebastiani, sacrista capelle palatii et perpetuus assistens altaris, non Pape.

Superioribus etiam diebus, in secundo vel tertio secreto consistorio, vel circa, SS. D. N. creavit et publicavit quinque apostolice sedis legatos, videlicet RRmos. DD. Mediolanensem, licet a consistorio absentem in domo sua in infirmitate constitutum in Avenione, Jo. Gerundensem in Campania, Jo. de Sabellis in Bononiense, B. de Ursinis in Marchia Anconitana, Ascanium in patrimonio, cardinales legatos constituit, et Rmum. D. cardinalem Novariensem in sua legatione Perugina, ad quam a fel. rec. Sixto papa IIII ordinatus est, confirmavit; horum primus in domo erat infirmus; sextus vero, videlicet Novariensis, associari non debuit; alii vero quatuor fuerunt a ceteris RRmis. DD. etiam Novariense cardinali comitante, usque ad palatia sue residentie associati hoc ordine : Rmus. D. Gerundensis equitavit medius inter RRmos. DD. Senensem a dexteris et s. Georgii a sinistris in ultimo loco equitantes; Rmus. D. de Sabellis equitavit medius inter RRmos DD. Parmensem a dexteris et de Columna a sinistris, in penultimo loco equitantes; Rmus. D. de Ursinis equitavit medius inter RRmos. DD. Fuscarum a dexteris et de Comitibus a sinistris in secundo loco ante ultimum locum equitantes; Rmus. D. Ascanius equitavit medius inter RRmos. DD. s. Clementis et de Aragonia, in tertio loco ante ultimum locum equitantes.

Et primo pervenimus ad domum de Ursinis, ubi ille, juxta morem, ceteris infra in via publica ante ascensum graduum palatii sui ordine consueto stantibus, gratiarum actione peracta, post ceterorum cardinalium recessum et prelatorum, ascendit ad palatium suum, et in ejus loco Rmus. D. Ascanius, dimissis s. Clementis et de Aragonia cardinalibus, equitavit medius inter Fuscarum et de Comitibus cardinales predictos usque ad palatium suum, ubi ipse

similiter remansit. Pervenimus deinde ad palatium residentie Rmi. D. cardinalis Gerundensis, qui similiter RRmis. DD. cardinalibus ibidem gratias agens domum intravit. In ejus loco postmodum, Rmus. D. cardinalis de Sabellis, dimissis Parmensi et de Columna cardinalibus, equitavit medius inter Senensem, et s. Georgii usque ad suum palatium ; peractis cardinalibus gratiis post eorum discessum ascendit ad suum palatium; tum quisque ad sua divertit; que supra suo loco per inadvertentiam adnotare pretermisi, est et aliud quod simili inadvertentia adnotare supra omisi.

Die autem 20 mensis decembris, si recte memini, post prandium, circa horam vesperorum in palatio apostolico apud s. Petrum in prima aula, supra portam primam dicti palatii habitum est secretum consistorium RRmorum. DD. cardinalium et prelatorum in romana curia existentium, SS. D. N. pluviali stola, cingulo, alba et amictu ac mitra ex perlis simplice parato in sede sua eminente presidente, in quo D. Franciscus de Padua advocatus consistorialis, breviter satis proposuit vitam s. Leopoldi, et ejus miraculorum majorem partem recitavit, petens ipsum cathalogo sanctorum adscribi. Cujus propositione audita, SS. D. N. a cardinalibus primo vota perscrutatus est. Deinde et singuli prelati quid sibi visum est dixere.

Erant autem consistorii predicti loca sic ordinata :

In capite aule ad dextram intrantis in medio parietis dictam aulam a secunda aula dividentis, posita erat sedes pontificis, et in ea pontifex sedebat, et ante eam in modum circuli super scabellis suis RRmi. DD. cardinales ordine consueto. Post cardinales a muro ad sinistram intrantis dictam, versus pontificem in transversum posita erant scamna illis similia, quibus in cappella utimur pro prelatis, circiter XIII linearum ita ordinata quod inter primum scamnum, et ultimos cardinales esset spatium circiter III cannarum, et scamna in capite murum tangebant ostii oppositum, ac inter ea et ostium ac murum ostii spatium erat circiter unius canne pro passu intrantium et exeuntium inter ipsa; et conveniens spatium erat ut prelati commode possent ascendere vel descendere. Primi prelati sedebant in scamno cardinalibus et pontifici proximiore. Deinde alii suo ordine, et omnes erant in cappis solitis quibus in capella prelati utuntur. Collectis omnium votis, SS. D. N. exhortatus est omnes

ad orandum ne Deus Ecclesiam suam errare permittat. Quo facto, exiverunt omnes.

Erant autem in consistorio secreto predicto congregati omnes hii qui sequuntur :

Rmus. D. Rodericus episcopus Portuensis cardinalis vicecancellarius.

Rmus. D. O. episcopus Sabinensis cardinalis Neapolitanus.

Rmus. D. M. episcopus Prenestiensis cardinalis s. Marci.

Rmus. D. Julianus episcopus Ostiensis cardinalis s. Petri ad Vincula.

Rmus. D. B. episcopus Tusculanus cardinalis s. Marie in Porticu.

Rmus. D. Jo. tituli s. Marcelli presbyter cardinalis s. Angeli.

Rmus. D. G. tituli sanctorum Marcellini et Petri presbyter cardinalis Ulixbonensis.

Rmus. D. H. tituli s. Crisogoni presbyter cardinalis Rechanatensis.

Rmus. D. G. tituli sanctorum Sergii et Bacchi presbyter cardinalis Agriensis.

Rmus. D. Do. tituli s. Clementis presbyter cardinalis Tarantasiensis.

Rmus. D. Jo. tituli s. Sabine presbyter cardinalis de Aragonia.

Rmus. D. Jo. tituli s. Vitalis presbyter cardinalis de Comitibus.

Rmus. D. Jo. tituli s. Stephani in Celio monte presbyter cardinalis Parmensis.

Rmus. D. F. tituli s. Eustachii diaconus cardinalis Senensis.

Rmus. D. R. s. Georgii ad Velum Aureum diaconus cardinalis, D. Pape camerarius.

Rmus. D. J. B. tituli s. Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis de Sabellis.

Rmus. D. Jo. s. Marie in Aquiro diaconus cardinalis de Columna.

Rmus. D. Jo. B. s. Marie in Dominica diaconus cardinalis de Ursinis.

Rmus. D. A. s. Marie in Macello diaconus cardinalis Sfortia Vicecomes.

RR. in Christo PP. DD. Jo. archiepiscopus Ragusinensis. —

Stephanus archiepiscopus Antibarensis. — Eustachius archiepiscopus Arelatensis. — Leonardus archiepiscopus Beneventanus. — Jo. archiepiscopus Tarantasiensis. — Joh. episcopus Castrensis in Francia. — Constantinus episcopus Spoletensis. — Thomas episcopus Exinus. — Nicolaus episcopus Lucensis. — Prosper episcopus Esculanensis. — Petrus episcopus Juvenacensis. — Marianus episcopus Glandacensis. — Scipio episcopus Tricaricensis. — Joh. Paulus episcopus Verulanensis. — Joh. episcopus Casentinus. — Ursus episcopus Viterbiensis — Bartholomeus episcopus Ariminensis. — Urbanus episcopus Foroliviensis. — Jacobus episcopus Agatensis. — Franciscus episcopus Tudertinus. — Achilles episcopus Cerviensis. — Stefanus episcopus Olorensis. — Ardicinus episcopus Aleriensis. — Bonfranciscus episcopus Reginensis. — Alfonsus episcopus Pampilonensis. — Bartholomeus episcopus Cassanensis. — Johannes episcopus Nucerinensis. — Ludovicus episcopus Aquilanensis. — Johannes episcopus Cortonensis. — Leonardus episcopus Albiganensis. — Johannes episcopus Alatrinensis. — Petrus episcopus Nannetensis. — Franciscus episcopus Vulterranensis. — Petrus episcopus Hiscariensis. — Johannes Antonius episcopus Alerandinus. — Alvarus episcopus Alexandrinus. — Alvarus episcopus Custodiensis. — Justus episcopus Septensis. — Antonius episcopus Agiensis. — Johannes Andreas episcopus Mutinensis. — Johannes episcopus Coronensis. — Silvester episcopus Clugiensis. — Jacobus episcopus Cajacensis. — Titus episcopus Castrensis in patrimonio. — Antonius episcopus Fariensis. — Stephanus episcopus Marianensis. — Thomas episcopus Mecenensis. — Johannes electus Tornacensis. — Johannes episcopus Dunelmensis. — Augustinus episcopus Pientinus et Ilcinensis. — Bargius episcopus Calliensis. — Cesar episcopus Ussellensis. — Philippus episcopus Urbinatensis. — Gabriel episcopus seu electus Vapincensis. — Bencasa episcopus seu electus Anconitanus. — R. D. Jacobus protonotarius de Sermoneta. — Dominus Guglielmus protonotarius Pisanus de Caponibus.

D. Franciscus de Tergesto, D. Hugo de Benziis subdiaconi apostolici. — D. Antonius de Grassis auditor rote. — Magister Marcus magister sacri palatii. — D. Sinulfus de Castro Otherio clericus camere. — D. Franciscus de Padua advocatus consisto-

rialis. D. Antonius de Eugubio procurator fiscalis. — D. Laurentius de Mari, D. Hieronymus Calagranus cubicularii sacri. — Et ego Johannes Burchardus Argentinensis clericus ceremoniarum.

Feria tertia, 28 dicti mensis decembris, venit ad Urbem R. in Christo Pater D. Franciscus episcopus Gajetanus et orator regis Neapolitani una cum aliis oratoribus ejusdem, qui 22 hujus recepti fuerunt ad prestandam obedientiam ordinariam regio nomine; cui tamen nullus obviam missus, sed ut privata persona Urbem intravit.

Feria quarta, 29 ejusdem mensis decembris, habitum est publicum consistorium Rome in palatio apostolico apud s. Petrum, in prima et majore aula in qua oratores Illmi. Ferdinandi Sicilie regis, ut supra recepti, prestiterunt solitam obedientiam SS. D. nostro; orationem fecit episcopus Gajetanus qui heri Urbem intravit. Deinde iidem oratores, paucis ipsorum demptis, die lune 3 mensis januarii, recesserunt ex Urbe ad regem suum redituri.

Feria quinta, 6 mensis januarii, festo Epiphanie Domini, SS. D. noster paratus ex more amictu, alba, cingulo, stola, pluviali rubeo et mitra processit personaliter sub baldachino, prelatis et cardinalibus paratis ac officialibus in superpelliciis precedentibus, et venit ad basilicam s. Petri, ubi ascendit suggestum, quod propterea in medio basilice ordinatum erat ibi ea forma et quantitate prout in libro ceremoniarum manu mea conscripto est designatum cum omnibus aliis preparamentis eodem libro fol. XXVI cum sequentibus designatis, religiosis et clero Urbis infra juxta suggestum circumstantibus, quibus de mandato vicarii Urbis heri id faciendum fuerat intimatum. In aula magna palatii juxta ostium parve cappelle distribute fuerunt candele cardinalibus, prelatis et omnibus aliis, dempto pontifice, cui in camera papagalli date fuerunt due magne quas duo nobiles portarunt, et una parva quam Papa manu propria portavit, et singuli prelati et alii inferiores suas candelas portabant ardentes et, pro cardinalibus, eorum scutiferi. Que quidem candele, in arctis capsis in dicta cappella erant reposite.

Papa in suggesto constitutus fecit orationem in faldistorio. Deinde ascendit sedem eminentem, ubi accepit cardinales et prelatos omnes paratos ad reverentiam : facta reverentia, venit ad sedem parvam ex brochato auri ante medium altaris sibi paratam,

ubi sedens ad populum versus, altare renibus versis, fecit parvam orationem seu sermonem, vitam et partem miraculorum s. Leopoldi referens. Quo facto Papa surrexit de sede quam ad statim amovimus, et genuflexit in faldistorio quod ex tunc in plano ante superiorem gradum altaris sibi ordinavimus, mitram retinens in capite : et cantorum duo ante scabellum in medio chori inter banchos presbyterum et diaconorum cardinalium positum, super quo liber positus erat, genuflexi, ad altare versi, inceperunt litaniam dicentes *kyrie eleison*, aliis cantoribus in suo loco genibus flexis respondentibus, quam usque ad finem sunt prosequuti, nulla tamen in ea de s. Leopoldo facta mentione.

Finita letania, Rmus D. cardinalis Senensis, a dexteris Pape assistens, stans versus ad populum dixit, detecto capite : *orate*. Tum, depositis Papa et cardinalibus ac prelatis omnibus mitris, genuflexi omnes oraverunt ad spacium duorum pater noster vel circa. Deinde Rmus. D. cardinalis s. Georgii ad sinistram Pape assistens, stans ad populum versus, dixit simili voce : *levate*. Et surrexerunt omnes, et Papa sine mitra stans in eodem loco ad altare versus dixit in cantu : *Veni creator spiritus*, ex libro quam unus episcoporum assistentium, non cardinalis, coram eo tenebat; convenientius etiam ipsum librum tenuisset prior presbyterorum cardinalium; cantores prosecuti sunt et compleverunt totum hymnum. Papa, eo incepto, genuflexit, sed manens usque ad finem primi versus. Quo dicto, accepta mitra, ascendit ad solium, ubi deposita mitra stetit ad finem hymni : quo completo cantores dixerunt versum : *Emitte spiritum tuum etc*. Tum pontifex, absoluto, dixit *Oremus* et orationem *Deus qui corda fidelium etc.*, predicto episcopo assistente non cardinali librum tenente. Qua finita, cantores responderunt *Amen*. Ubi facta est conclusio absque *Dominus vobiscum* vel *Benedicamus Domino*, et Papa sedit, accepta mitra.

Tum D. Franciscus de Padua advocatus consistorialis, nomine canonizationem hujusmodi sollicitantis, qui id facere debebat, stans in plano cappelle, ante infimum gradum solii Pape, petiit canonizari beatum Leopoldum, dicens :

« Beatissime Pater, ego Franciscus de Padua, advocatus consistorialis, procuratorio nomine serenissimi principis et domini, D.

Federici romani imperatoris semper augusti, instanter, instantius et instantissime peto a sanctitate vestra canonizari, et in cathalogo sanctorum Christi adscribi sanctum Leopoldum confessorem, ex illustri Austrie familia procreatum (1). Cujus petitioni SS. D. N. satisfacere volens, in primis protestatus est quod S. sua non intendebat per hunc actum aliquid facere, quod esset contra catholicam fidem seu Ecclesiam aut honorem Dei. »

Deinde, adhuc sedens ut prius cum mitra, in hec verba pronunciavit :

« Ad honorem Dei patris omnipotentis, Filii et Spiritus Sancti et exaltationem fidei atque christiane religionis augmentum, auctoritate ipsius omnipotentis Dei patris et Filii et Spiritus Sancti, beatorum Petri et Pauli et nostra, de venerabilium fratrum nostrorum consilio decernimus et deffinimus, bone memorie Leopoldum, ex illustri domo Austrie procreatum, sanctum esse ac sanctorum cathalogo ascribimus. Statuentes ut ab universali Ecclesia, anno quolibet, die 15 novembris festum ipsius et officium, sicut pro uno confessore, devote et solemniter celebretur. Insuper eadem authoritate omnibus vere penitentibus et confessis qui singulis annis ad sepulchrum ejusdem in die festi accesserint, unum annum et quadraginta dies de injunctis sibi penitentiis mire in Domino relaxamus. »

Quo facto D. Antonius de Augubio procurator fiscalis stans in loco supradicto ante ultimum gradum solii Pape ad pontificem versus dixit :

« Et ego Antonius de Augubio SS. D. N. procurator fiscalis rogo et requiro vos omnes et singulos dominos protonotarios, camere apostolice clericos, aliosque notarios hic presentes ut de protestatione per SS. D. nostrum papam premissa, conficiatis unum et plura, publicum et publica, instrumentum et instrumenta. »

Et, eo dicto, D. Franciscus de Padua advocatus, in eodem loco ipso D. Antonio sedente, stans eorum versus dixit :

« Et ego Franciscus de Padua nomine procuratorio serenissimi principis et domini, D. Federici romani imperatoris semper augusti rogo et requiro vos omnes et singulos RR. DD. proto-

1. Sur la canonisation de Léopold, voy. Rinaldi, *Ann. Eccles.*, t. XXX, p. 105, nos 54-61.

notarios aliosque notarios hic presentes ut supra hujusmodi solemni canonizatione, actu conficiatis unum et plura, publicum et publica, instrumentum et instrumenta, et a S. v., Beatissime pater, decerni et concedi bullas et literas apostolicas super his oportunas. »

Hisque dictis SS. D. N. stans detecto capite versus ad altare, uno ex ipsis assistentibus librum tenente, dixit : *Te Deum laudamus*, cantoribus sequentibus usque ad finem, Papa continuo sine mitra stante. Quo finito Rmus. D. cardinalis Senensis a dexteris Pape assistens dixit alta voce in suo stans loco : *Ora pro nobis, beate Leopolde;* cantores responderunt : *Ut digni efficiamur promissionibus Christi, etc.* Tum Papa stans ut prius, episcopo assistente non cardinali, librum tenente, dixit : *Oremus. Adesto Domine etc.*

His dictis predictus cardinalis Senensis ascendit de plano superioris solii Pape, et stans in primo gradu ad dexteram pontificis ad eum versus, capite inclinato, dixit alta voce : *Confiteor Deo omnipotenti, beate Marie semper virgini, beato Michaeli archangelo, beato Johanni Baptiste, sanctis apostolis Petro et Paulo, beato Leopoldo cum omnibus sanctis et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere; mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelem archangelum, beatum Johannem Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum, beatum Leopoldum, omnes sanctos et Te, Pater, orare pro me ad dominum Deum nostrum.* Tum Papa ad hoc sine mitra stans, episcopo assistente non cardinali librum tenente, dixit more solito : *Precibus et meritis beate Marie semper virginis, beati Michaelis archangeli, beati Johannis Baptiste, sanctorum apostolorum Petri et Pauli, beati Leopoldi et omnium sanctorum, misereatur nostri omnipotens Deus, et dimissis omnibus peccatis nostris, perducat vos ad vitam eternam.* ℟. *Amen. Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum vestrorum tribuat vobis omnipotens et misericors Dominus.* ℟. *Amen.*

Quibus dictis, Papa in dicta sede zandalia, dicens psalmum : *Quam dilecta, etc.*, tum depositis mitra pluviali et stola, accepit omnia paramenta pontificalia albi coloris, manibus prius lotis, ordine consueto, cantoribus interim nihil dicentibus; et non fuerunt dicte tertie.

Receptis paramentis pontifex descendit ad altare, fecit confes-

sionem et processit in missa ordine consueto. Missa dicta est de epiphania cum commemoratione de s. Leopoldo; sub alia et in conclusione, dum dicitur *Credo*, offertorium, videlicet candelas, vinum, panes et alia ad offerendum ordinata, que usque tunc in basilica predicta conservata, fuerunt portata a quibusdam scutiferis ad hoc per oratores canonizationem hanc solicitantes inter primam et secundam portas suggesti predicti; et finito *Credo*, RRmi. DD. vicecamerarius, Mediolanensis, qui prius Novariensis erat, et Senensis cardinales commissarii in ea hujus canonizationis alias deputati, de suis locis venerunt usque ad secundam portam superiorem, videlicet dicti suggesti ibidem tempus expectantes. Et cum pontifex, dicto offertorio, in sede sua eminenti, solio viridi sederet in mitra, accesserunt tres cardinales commissarii predicti cum scutiferis et oratoribus, offertorium portantes hoc ordine.

Primo Rmus. vicecamerarius quem sequebantur duo scutiferi predictos duos magnos cereos cere albe portantes non accensos, quemlibet decem librarum. Post illos magnificus D. Marquardus Brisaquer, doctor et miles, primus orator hanc canonizationem solicitans, qui in dextera unum cereum cere albe pondo sex librarum etiam non ardentem, et in sinistra unum canistrellum inauratum cum tribus turturibus, si recte memini, vivis, portabat, quem sequebatur Rmus. cardinalis Mediolanensis; post scutiferi duo portantes duos magnos panes, duabus mapulis coopertos, unum inauratum, alium inargentatum, quos sequebatur venerabilis vir D. Thomas Lïse decanus monasterii clausterorum Roamburgensis, frater s. Augustini.

Secundus orator dictam canonizationem procurans, qui in dextera similem cereum sex librarum et in sinistra unum canistrellum inargentatum cum duabus columbis albis vivis, portabat. Hunc Rmus. cardinalis Senensis sequebatur, et post eum duo scutiferi duo barilia, unum inauratum et aliud inargentatum optimi vini plena portantes, et post ipsos quidam alemanus orator, si recte dico, locum tertii oratoris supplens tanquam pro hujusmodi canonizationis negotio solicitando missus, qui dextra manu cereum predictum duobus antedictis similem et sinistra manu unum canistrellum diversorum colorum cum sex vel circa aviculis parvis vivis portabat.

Hi cum essent coram pontifice, videlicet vicecamerarius stans capite inclinato, cereum de manu scutiferi accipiens, illum pontifici obtulit et dexteram primo, deinde genu dextrum pontificis osculatus est reverenter. Cardinalis s. Georgii a sinistris Pape assistens accepit a pontifice cereum oblatum, et mihi consignavit petenti, quem reposui in fine misse. Tum idem vicecamerarius, secundum cereum accipiens illum simili modo cum manus et genu deosculatione obtulit ut primum. Tum ad suum locum ad alios cardinales rediit, genuflexit : deinde coram pontifice D. Marquardus, et ei cereum primo, deinde canistrum predictum obtulit et quelibet hujusmodi; manum primo, deinde pedem dextrum pontificis deosculans. Idem post eos respective fecerunt Mediolanensis et Senensis cardinales ac alii duo oratores predicti; totam oblationem reposui retro altare majus, in quo missa dicebatur. Ad missam debito ordine distribuendam, accepta oblatione, pontifex lavit manus, accessit deinde ad altare et prosecutus est missam suo ordine usque ad finem, qua finita, Papa stans versus ad crucem suam quam subdiaconus epistole coram eo more solito tenebat, pontifice ad altare renibus altari versis stante, populo more consueto benedixit, et plenarias indulgentias concessit interressentibus, quas predictus cardinalis Senensis qui evangelium dixerat et in missa Pape ministrarerat, pronunciavit.

Pontifex deinde rediit in paramentis ad palatium et cameram suam, dimisso in ecclesia baldachino expensis canonizationem procurantium facto et super altare in quo pontifex celebravit extenso, quod capitulum dicte basilice ex more retinuit pro basilice ipsius decore et canonizationis hujusmodi perpetua memoria conservandum. Post pontificis discessum distribuita est per nos oblatio cujus mediam partem accepit sacrista, aliam episcopus Pientinus et ego ac clerici ceremoniarum equa portione inter nos divisimus, demptis tribus canistrellis, quos D. Laurentius de Mari et Hieronymus Calagranus ac Bernardinus Gamberius et Bartholomeus Montanus, sacri cubicularii, inter se distribuerunt.

Postquam autem protestatio facta fuit per SS. D. N. ante actum canonizationis, quod non intendebat per illum actum aliquid facere quod esset contra catholicam fidem, ut supra, Rmus. D. cardinalis s. Marci me ad se vocavit et pro hujusmodi protestatione facta re-

prehendit, dicens eam hujusmodi actui nullatenus convenire, maxime cum processus habitus in hac materia sit cum magna diligentia RRmorum. DD. cardinalium et aliorum ad hoc deputatorum examinatus, et canonizationem hanc ex actis et probatis fieri debuisse et debere; propterea Ecclesiam non potuisse nec debere in ea errare; sed protestationem hujusmodi, alias factam fuisse opportune et convenienter per fel. rec... in civitate...(1) in canonizatione ad quam faciendam idem pontifex absque legitimo processu fuerat semicompulsus, illamque quasi metu fecisse : que in presenti canonizatione non offendebant.

Replicavi hanc protestationem fieri debere per R. D. episcopum Pientinum officii nostri ceremoniarum presidentem (2), et a me fuisse ordinatam, ex eo quod in canonizationibus sanctorum Bernardini, Vincentii, Catherine de Senis et Bonaventure, nostris temporibus alias ante celebratis, eam reperimus esse observatam tamquam convenire videretur, ex eo quod etsi acta et probata pro canonizatione faciant, possunt nihilominus esse falsa, sicque Ecclesiam in hoc posse errare; et, his dictis, cardinalem dimisi (3).

1. Ainsi dans tous les mss.

2. Bien qu'il eût cédé sa charge à Burchard (voy. p. 2, note 1), Patrizzi resta néanmoins attaché à l'office des cérémonies de la chapelle papale en qualité de président, fonction qui semble avoir été exceptionnellement créée en sa faveur, sans doute en raison de sa compétence spéciale.

3. « In Epiphania sequenti, videlicet 1485, primo anno ejus, Leopoldum canonizavit, ex quo fertur recepisse ab Imperatore summam quindecim millium ducatorum. » (Infessura dans Eccard, col. 1951.)

« Au reste le Pape, à la vérité, n'avait pas été forcé à la canonisation de Léopold, mais il y avait été fortement excité, s'il est vrai, comme l'insinue Infessura, que l'Empereur lui avait donné quinze mille ducats pour l'y engager. » (De Brequigny, ouv. cit., p. 85.) On peut croire également que cette somme, envoyée après la canonisation de Léopold, était destinée à payer une partie des frais qu'elle avait occasionnés.

Les dépenses considérables que nécessitait une canonisation incombaient presque entièrement à celui ou à ceux qui l'avaient sollicitée. Le Saint-Siège tolérait ces dépenses et même il les encourageait pour dégoûter des canonisations accordées souvent moins au mérite de celui qu'on canonisait qu'aux sollicitations des princes, des villes et des nations qui s'y intéressaient. La canonisation de Léopold coûta 25 mille ducats, comme nous l'apprend Paris de Grassis dans son journal (Bibl. nat., mss. lat. 5165. *Paridis de Grassis diarium*, t. III, fol. 757-8).

«... (Anno 1519.) — Respondi (pape Leoni X) similiter et tempore Innocentii octavi vidisse et interfuisse quando canonizatus fuit Beatus Leopoldus cujus etiam pompa fuit maxima : legisse autem in libris Rabuli (sic, pro Rebioli) et Augustini Patricii tunc magistrorum ceremoniarum pro Bonaventura fuisse expositos duc. auri MXXVII et pro Leopoldo MXXV, sicut expresse scripsit idem Augustinus Patricius et Joannes

Provisio cere habite in hac die canonizationis, primo albe :

duo magni cerei duodecim librarum quilibet pro SS. D. N. lib . . . . xxiv,

duo alii cerei pro offertorio decem librarum quilibet, libre viginti,

Tres alii cerei pro offerterio sex librarum quilibet, lib. . xviii,

duodecim intorticia pro elevatione sacramenti sex librarum quolibet, lib. . . . . lxxii,

facule novem pro altari et credentia, duarum librarum quelibet, lib. . . . . xviii,

facule viginti pro cardinalibus quatuor librarum quelibet, lib.. . . . . lxxx,

summa ducente triginta due libre cere albe. Intortitia 80 pro ecclesia quatuor librarum quodlibet, lib. . . . . . . cccx,

facule cl duarum librarum quelibet pro prelatis et oratoribus, lib. . . . . , ... ccc,

facule ccc unius libre pro curialibus, libre ccc, m facule de media libra quelibet pro religiosis, lib. . . . . dccc,

Summa libre mille quadringente viginti. . . . . mccccxx,

Die dominica 23 dicti mensis januarii venerunt ad Urbem duo oratores Ill. D. Petri Gansen (1) magistri militie ordinis sancti

Burchardus tunc magistri ceremoniarum. Quam excessivam summam cum audiret a me pontifex et quasi illam rideret ut impossibilem, interrogavit in quibus rebus tanta pecunia expenderetur. Dixi hanc expensam sic amplam ideo ab Ecclesia sive a sede apostolica et a pontificibus non solum tolerari sed etiam quodammodo precipi, ut ex ea quasi impossibili vel saltem dura abstineantur principes et populi ad petendum huic canonizationem fieri, que aliquando non ex meritis ejus qui canonizatur sed ex intercessione communitatis aut populi aut principis supplicantis, etc... »

Voy. au sujet des frais énormes d'une canonisation, J. Aymond, prélat domestique du Pape Innocent XI : *Tableau de la cour de Rome*, chap. VIII, p. 336 : « Des cérémonies et formalités de la cour de Rome pour la canonisation des Saints. »

1. Dans tous les mss. et dans le courant de tout le journal, d'Aubusson n'est désigné que par : Gansen, Gason (5521), Gensen (Chigi), Gansen, Ganson (147), Gansen (5158-9).

« Eletti furono per venire a Roma a rendere obedienza al nuovo Pontefice, il Balivo di Langò Fra Edouardo di Carmandino et il vicè cancelliero Guglielmo Caorsino, e fu ordinato che in compagnia del Turcopliero Fra Giovanni Quendal ch'era Procurator Generale nella corte Romana, quell' atto far dovessero... » (Jacopo Bosio, *Dell' Storià della sacra religione et Illma Militia di San Giovanni Gierosolimitano.* In Roma, 1594, fol. t. I, liv. 14, p. 398.)

Le discours d'obédience fut prononcé par Guillaume Caoursin, qui l'a publié dans son ouvrage : *Obsidionis Rhodie urbis descriptio*, Ulme, 1496, sig. hiij. Il ne contient rien de saillant. Bosio l'a traduit en italien. (Ouv. cité, t. I, p. 398.)

Joannis Hierosolymitani, quorum primus erat turcopellerius, alter cancellarius prefati magistri ; quibus obviam venerunt familie SS. D. N. et RRmorum. cardinalium quamplurium, non tamen si recte memini omnium, et eos more solito usque ad domum eorum habitationis associarunt ; quod tamen preter debitum et bonam consuetudinem factum est, et me inscio. Nam SS. D. N. et cardinales non consueverunt generaliter prelatis ecclesiasticis et regularibus ad romanam curiam venientibus familias suas obviam mittere, cum sint meri romane Ecclesie subditi et subjecti, exceptis dumtaxat Moguntino, Coloniensi, Trevirensi archiepiscopis, sacri romani imperii electoribus.

Feria quarta, 26 dicti mensis januarii, prefati duo oratores admissi fuerunt ad secretum consistorium in quo, cancellario orante, prestiterunt obedientiam SS. D. N. ut postea intellexi, quia nullus nostrorum vel alius, preter cardinales et oratores duos predictos, ut dictum fuit, interfuit. Quos quidem oratores ad palatium venientes et inde ad domum suam redeuntes associarunt et honorarunt oratores regis Neapolitani et ducis Ferrarie, ac quamplures ordinis prefati milites (1).

Die dominica, 30 dicti mensis januarii venerunt ad Urbem per portam viridarii septem oratores Ill. ducis Sabaudie pro obedientia SS. D. N. prestanda. Horum primus erat R. in Christo presbyter D. episcopus Bellicensis, secundus miles ordinis sancti Johannis Hierosolymitani : alii horum, quidam preceptor ordinis sancti Antonii, duo protonotarii sine habitu tamen, alii simplices ecclesiastici ; et pridem intravit octavus privatim sine pompa solemni. Hi septem recepti fuerunt a familiis SS. D. N. et cardinalium extra portam et usque ad domum habitationis prefati episcopi Bellicensis, primi inter eos, honorifice solito more omnes associati. In qua

1. « Hic. D. Johannes scriptor non bene intellexit qualiter fuit factum. Nam ego Paris tunc interfui et vidi non fuisse factum in aliquo consistorio, sed hora xx, Papa in sede sua consistoriali cum stola stante, presentibus cardinalibus in mantellis et aliis prelatis et familia Pape ; ipsa obedientia prestita fuit per oratorem qui elegantissime oravit prout vidi et audivi, quia presens fui. »

Cette remarque se trouve dans le texte du mss. 5158 (Bibl. nat.) avec cette manchette : « Adnotatio D. Paridis magistri postmodum ceremoniarum », dans le mss. 147 (bibl. de Florence) avec le nom de l'auteur dans le texte même, dans le mss. 5159 (Bibl. nat.) sans indication d'auteur. Elle ne se trouve ni dans le mss. 5521 que je suis, ni dans le mss. de la bibl. Chigi (4.1.10).

omnes ipsi oratores descenderunt ex equis et in sero qui cum eo hospitari noluerunt, ad alia sua hospitia privatim accesserunt.

Feria sexta, 4 mensis februarii, prefati octo oratores Ill. ducis Sabaudie in publico consistorio in tertia aula palatii apostolici apud Petrum habito, prestiterunt obedientiam solitam, SS. D. N. ordine consueto orantes.

Feria tertia, 8 dicti mensis februarii, fuit intimatum de mandato SS. D. N. pape Rmis. DD. cardinalibus quod venirent obviam R. D. cardinali Andegavensi ad Urbem redeunti qui alias a felicis recordationis Sixto Papa IIII legatus missus fuerat in regnum Francie, in quo tamen, ut talis, receptus non fuit. Hec autem intimatio facta est preter bonas et honestas ceremonias ex tribus causis; prima, quia non fuit receptus tamquam legatus in sua legatione; secunda, quia cardinalis non debet tamquam orator recipi solemniter a collegio; tertia, quia collegium non debet obviare venienti cardinali nisi quando ducitur ad consistorium.

Igitur circa horam XXII ejusdem diei, venit ad Urbem dictus cardinalis, cui obviam venerunt circiter XII. cardinales; quidam non longe a ponte Milvio, alii citra ipsum receperunt, et usque ad conventum sive monasterium beate Marie de Populo associarunt; non tamen memini quo ordine equitaverint, cum res hec fuerit insolita, et preter bonos mores ordinata. Cardinalis ipse mansit in dicto monasterio, qui venit missus a rege Francie una cum aliis XII, ordinatis ad prestandam obedientiam SS. D. N., quorum quatuor manserunt per viam, alii septem expectarunt in Bracciano, quousque cardinalis Andegavensis suo ordine Urbem intraret.

Feria quarta, 9 dicti mensis februarii, in mane, venerunt ad monasterium beate Marie de Populo omnes cardinales et ibidem prefatum cardinalem Andegavensem recipientes se congregarunt. Omnibus congregatis, ipsum Andegavensem medium inter duos primos diaconos cardinales in ultimo loco equitantes usque ad palatium ad cappellam sancti Nicolai associarunt, ubi, eo inter duos juniores diaconos relicto, alii omnes intrarunt ad pontificem, qui deinde ad publicum consistorium venit in tertia aula dicti palatii celebrandum, in quo ipse cardinalis Andegavensis receptus est more solito.

Eadem die, circa horam XXI intrarunt Urbem per portam Viridarii

septem alii oratores Sereniss. regis Francie ad prestandam obedientiam SS. D. N. missi, quibus familie SS. D. N. ac RRmorum. DD. cardinalium obviam venerunt et eos associarunt more solito : sed et Rmus. D. cardinalis Andegavensis venit personaliter usque extra portam predictam Urbis, ubi oratores ipsos expectavit, ac primus qui fuit comes Delfini, recepit more solito ac a dextris ejusdem comitis equitavit usque ad domum suam, hoc est ipsius cardinalis ; alii sex equitarunt singuli inter duos prelatos palatii, alii inter prelatum palatii a dextris et unum ex dictis oratoribus in romana curia residentibus a sinistris.

Hoc ordine equitarunt usque ad domum cardinalis Andegavensis, ubi remansit cardinalis cum familia sua seu illius parte. Comes vero et alii sex oratores prefati associati fuerunt ordine solito a prelatis et aliis oratoribus usque ad domum pro habitatione ejusdem comitis preparatam, positam non longe a Minerva, ubi, actis gratiis, recesserunt more consueto oratores hujusmodi. Primus fuit cardinalis Andegavensis, ut prefertur; secundus comes Delfini; tertius R. D. episcopus Auraicensis; quartus et quintus, commendatores duarum domorum religiosarum ordinis sancti Antonii, si recte memini; sextus et septimus consiliarii de parlamento parisiensi, octavus secretarius regis Francie. Et nota quod cardinalis Andegavensis ex propria authoritate, preter scitum et ordinationem SS. D. N. ut prefertur, obviam venit comiti prefato ; de quo in eo a quampluribus non immerito reprehensus fuit.

Feria sexta, 14 dicti mensis februarii, in mane ante horam consistorii, comes Delfini cum aliis ex oratoribus collegis suis venit ad domum cardinalis Andegavensis, cum quo equitarunt ad palatium, comes a sinistris cardinalis et post eos alii oratores pro suo ordine, associati a prelatis quampluribus ipsos honorantibus ac familia SS. D. N. ac prelatis palatii, qui, ad persuasionem episcopi Tornacensis seu electi, possessionem Ecclesie sue favoribus hujusmodi assequi desiderantis, preter consuetudinem ac bonas ceremonias ad hoc venerunt ; descenderunt ex equis in palatio in eo loco in quo cardinales descendere solent, et illic eo ordine et simili, ut venerunt, ascendentes ad primam majorem aulam palatii et ab alia parte descendentes, venerunt ad aulam camerarum, sive camere apostolice, in qua, dimissis illis septem oratoribus collegis suis,

cardinalis ascendit ad cameram papagalli pontificem expectans, qui parum post, camera sua exiens, illuc venit paramenta recepturus, ut in publicum consistorium veniret. Interim orta est inter Ill. principis Sabaudie et Mediolani ducis oratores super precedentia questio, seu diuturna renovata, qua per SS. D. N. intellecta, ordinavit et mandavit S. sua quod pro hoc mane orator ducis Mediolani locum daret Sabaudiensi, et quod deinceps alternatis vicibus venirent, una die oratores Mediolani, alia Sabaudienses; cui ordinationi Mediolanensis parendo recessit, et alii locum dedit.

Deinde SS. D. N. paratus more solito venit ad publicum consistorium in primam, majorem videlicet, aulam palatii pro publico consistorio preparatam. In quo, facta per cardinales reverentia consueta, proposita est causa, ut moris est; venerunt ad idem consistorium a prelatis more solito associati, comes Delfini et alii sex oratores prefati college sui; quibus aulam consistorii ingredientibus, processit ad pontificem cardinalis Andegavensis ad solitum ipsos oratores collegas suos ibidem expectans. Quibus omnibus, cardinale excepto, ad pedis, manus et oris osculum, more consueto receptis, cardinalis ipse presentavit pontifici literas regis predicti in Francorum idiomate et comes, alias ejusdem in sermone latino scriptas; quibus presentatis, cardinalis ad locum suum inter alios cardinales, comes vero cum aliis sex versus banchum presbyterorum cardinalium ad locum consuetum accesserunt. Prolata ex post per pontificem commissionis signatura, lecte fuerunt litere credentiales regis Francie, ut prefertur, presentate, prime per R. P. D. Stephanum episcopum Maurianensem vulgares, deinde per R. D. Ludovicum Grifum Archiepiscopum Beneventanum secretarium SS. D. N. latine; quibus lectis, oratores predicti prestiterunt obedientiam SS. D. N. nomine regis sui, prout antecessores ejusdem alias prestiterunt. Super quibus erravi superius scribendo quod cardinalis Andegavensis, facta societate cum oratoribus usque ad cameram apostolicam, venerit ad cameram paramenti ibidem papam expectans, quia jam Papa, interim quod ipse illos associavit, venit ad aulam consistorii in qua ipse cardinalis cum oratoribus veniendo, invenit pontificem et cardinales jam reverentiam fecisse. Fecit igitur ex tunc et ipse reverentiam et accessit inter alios

cardinales ad locum suum. Alia omnia acta sunt more solito, et prout supra notantur.

Finito consistorio, et osculato per familias oratorum pontificis pede, pontifex rediit ad cameram suam, comite Delfini fimbrias pluvialis Pape deferente ; orationem fecit episcopus Auraicensis.

Feria sexta, 18 dicti mensis februarii, fuit publicum consistorium in prima aula majore, videlicet palatii predicti, in quo RR. in Christo PP. DD. Thomas Menevensis et Johannes Dunelmensis episcopi et turcopellerius Rodianus oratores regis Anglie prestiterunt obedientiam nomine ejusdem per predecessores suos prestari solitam SS. D. N., prefato episcopo Dunelmensi, si recte memini, oratore. Hii tres oratores non fuerunt a familiis SS. D. N. et RRmorum. DD. Cardinalium publice recepti et associati ut alii, quia jam diu ante fuerunt in Urbe pro negociis ejusdem regis, in qua literas regias acceperunt pro hujusmodi obedientia prestanda. Et quia rex Anglie in suis literis nominabat se regem Francie et Anglie, finita oratione prestationis obedientie, ut prefertur facta, et responsione per pontificem data, insurrexit unus ex regis Francorum oratoribus, protestando ipsum regem Anglie non esse Francie ac de injuriis videlicet ad quod orator ipsius regis Anglie quedam pauca replicavit, sicque consistorium terminatum est, SS. D. N. nihil ad hujusmodi oratorum altercationem respondente.

Dominica, prima quadragesime 20 dicti mensis februarii, fuit missa publica in capella majori palatii Pape, in qua omnia more solito sunt observata. Sermonem fecit procurator ordinis predicatorum.

Dominica secunda, quadragesime 27, dicti mensis februarii, R. P. D. Johannes episcopus Bellicensis orator ducis Sabaudie celebravit missam publicam in cappella predicta, Papa presente. Et cum oratores ducum Sabaudie et Mediolani in camera papagalli iterum super precedentia, sive qui primus eorum misse interesset, contenderent, oratore ducis Mediolani asserente quod hec dominica ipsum tangebat, ut interesse possit juxta ordinem de alternatis vicibus veniendo per SS. D. N. datum, et aliis respondentibus quod eos interesse deceret pro eo quod episcopus Bellicensis ipsorum caput celebraret, SS. D. N. mandavit quod neutra pars

ad cappellam veniret, quod et fuit observatum et dictum pro ea die tantum.

Dominica tertia quadragesime, 6 mensis martii, fuit celebrata missa publica in capella predicta, Papa presente et omnia, in ea, more consueto observata. Sermonem fecit procurator ordinis heremitarum s. Augustini.

Sabbato 12 mensis martii in sero SS. D. N. in quandam gravissimam infirmitatem incidit, qua principalibus mensibus laboravit (1).

Dominica quarta quadragesime, 13 dicti mensis martii, Rmus. D. cardinalis Parmensis celebravit missam publicam in capella predicta, Papa absente, consuetis ceremoniis.

Sermonem fecit procurator ordinis Carmelitarum, et si recte memini, non fuit portata rosa consueta, neque super altari consueto posita.

Dominica, quinta quadragesime 20 martii predicti, R. in Christo pater D. Stephanus episcopus Maurianensis celebravit missam publicam in cappella predicta, Papa absente, et habitus est sermo more solito. Missa finita, accesserunt ad pontificem in lecto in camera sua in qua dormire solet, jacentem, infirmum, quadam sua veste super camisia ad brachia tantum vestitum omnes cardinales ac comes Delfini orator regis Francie supradictus, Johannes Maria collega meus et ego, et, preter secretos cubicularios, nullus alius; quibus coram se constitutis, pontifex manu sua dextera rosam tenens tradidit illam comiti Delfini predicto juxta lectum genuflexo, dicens ex libro verba : *Accipe Rosam etc.*, prout in ceremoniali. Quo facto, comes osculatus est manum Pape, non pedem, quia cooperti erant pedes Pape. Recessit deinde comes et cum eo cardinales omnes, qui etiam ipsum inter primos duos diaconos cardinales in ultimo loco equitantem more solito usque ad domum sue habitationis, videlicet palatium Ursinorum in campo Flore, associarunt.

Dominica palmarum que fuit 27 mensis martii, Rmus. D. cardinalis Andegavensis paratus more solito in capella majore palatii

1. Les Colonna mirent à profit la maladie du Pape pour se venger des Orsini. Voy. le journal d'Infessura (Eccard, t. II, col. 1951), et le *Diario del Notajo del Nant.* d. Murat., *Rer. Ital. Script.*, t. III, p. II, col. 1094.

predicti, Papa absente, benedixit palmas quas deinde cardinalibus distribuit et aliis, more consueto : facta est deinde processio per aulam majorem usque ad lobiam. Ibi, idem celebrans, assistentibus sibi diaconis cardinalibus, projecit palmas populo, deinde ad capellam reversus, celebravit missam solemnem. Celebrans, in processionibus, usus est pluviali suo violaceo; diaconus vero et subdiaconus dalmatica et tunicella paramenti Bonifacii Pape nigri floribus viridibus pulchre intexti. Sed pro missa idem diaconus et subdiaconus, dimissis predictis, acceperunt planetas violaceas ante pectus plicatas; celebrans vero planetam Bonifacii supradicti quam sacrista more suo perverso ordinaverat.

Feria quarta majoris hebdomade dicte, fuerunt matutine tenebrarum in capella mjore predicta more consueto, Papa absente, RRmis. DD. cardinalibus presentibus. Rmus. D. cardinalis vicecancellarius die crastina celebraturus dixit orationem : *Omnipotens Deus respice*, etc...

Feria quinta ejusdem hebdomade, jovis sancte nuncupata, Rmus. D. cardinalis vicecancellarius, paratus more solito, celebravit missam solemnem, Papa absente, cardinalibus presentibus, in capella predicta : qua finita, portavit sacramentum pro die crastina conservandum de dicta die ad minorem capellam processionaliter, cardinalibus et prelatis ac aliis ipsum in eorum cappis associantibus : deinde in tertia aula, dimissis paramentis missalibus in capella parva predicta et ibidem pluviali violaceo ac prius stola violacea acceptis et mitra simplici, lavit pedes tredecim pauperum ordine in ceremoniali dato, cui lotioni nullus aliorum cardinalium interfuit : quo facto, et ipse in palatium suum rediit. Non fuerunt lecti processus, Papa presente, legi consueti. Post prandium, circa horam vigesimam primam dicte sunt matutine tenebrarum in dicta capella, Papa absente, cardinalibus presentibus. In fine, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, major penitentiarius, qui cras erat celebraturus, dixit orationem : *Respice, quesumus, Domine*, etc...

Feria sexta veneris sancti, 1 mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, major penitentiarius celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa absente, cardinalibus presentibus. Sermonem fecit D. Johannes Laurentius, scriptor apostolicus,

Rmi. D. cardinalis s. Marci secretarius : si recte memini, omnia observata fuerunt, prout in ceremoniali. Celebrans in adoratione crucis, nomine SS. D. N. pape obtulit ducatos xxv auri in auro de camera : post prandium, circa horam vigesimam unam, fuerunt matutine tenebrarum in capella predicta, Papa absente, cardinalibus presentibus. In fine, cardinalis Parmensis, cras celebraturus, dixit orationem : *Respice*, *quesumus*, *etc*...

Sabbato sancto, 2 mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Parmensis paratus est more solito : benedixit ignem novum, tum celebravit missam solemnem, et alia prout in ordinario, Papa absente, cardinalibus presentibus. Observata sunt omnia prout in ceremoniali ordinatum est; non fuit ei annunciatum gaudium magnum quod est alleluia, quia Pape tantum solet nunciari.

Dominica Pasche resurrectionis D. N. J. Christi, Rmus. D. episcopus Portuensis cardinalis vicecancellarius, in basilica s. Petri celebravit missam solemnem, Papa absente, cardinalibus presentibus, et neminem preter se communicavit. Finita missa, cardinales in eorum cappis ascenderunt ad pontificem logiis supra portam palatii existentibus; qui pontifex stolam habens supra rochetum et mitram simplicem planam ac barbam longam, ex fenestra ultima versus benedictionis locum, populo benedixit, nihil tamen alta voce dicens. Fuit die 3 dicti mensis aprilis.

Feria secunda Pasche, 4 mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Mediolanensis celebravit, si recte memini, missam solemnem in capella majore palatii supradicti, Papa et cardinalibus presentibus, in qua omnia observata sunt more solito.

Feria tertia Pasche, 5 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Portugalensis, si bene memini, in cappa supradicta celebravit missam solemnem, consuetis ceremoniis, Papa absente, cardinalibus presentibus.

Feria quinta, 7 dicti mensis aprilis intraverunt Urbem per portam viridarii xii oratores ducis Januensis, SS. D. nostro obedientiam et reverentiam exhibituri. Qui a familiis SS. D. nostri ac RRmorum. DD. cardinalium recepti sunt, usque ad domum habitationis primi oratorum eorumdem, qui hospitatus est in domo invidi prioris viri, perversi, D. Urbani de Flisco episcopi Foroliviensis, SS. D. N. pape referendarii domestici, honorifice asso-

ciati, ut moris est. Primus inter oratores predictos erat D. Thomasius de Campo Fregoso, secundus Hector de Flisco, doctor, prefati episcopi frater, omnes laici.

Feria quarta, 20 mensis aprilis post prandium per portam viridarii intraverunt tres oratores Illmi. ducis Britannie : primus fuit R. P. D. Robertus episcopus Trecoriensis; secundus D. Guillelmus Focet doctor et miles; tertius quidam presbyter secularis ejusdem ducis in romana curia sollicitator, qui a familiis SS. D. N. pape et cardinalium sunt recepti, et usque ad hospitium predicti episcopi honorifice associati ordine consueto.

Feria quinta 21 dicti mensis aprilis post prandium, circa horam XXI per portam Viridarii intraverunt Urbem duo oratores Illmi. marchionis Montisferrati. Primus miles erat, secundus D. N. frater D. Guidonis Bonati scriptoris apostolici, doctor, ambo laici. A familiis SS. D. nostri et cardinalium recepti sunt et usque ad eorum hospitium ordine consueto associati.

Feria quarta, 27 ejusdem mensis in tertia aula palatii apostolici apud s. Petrum, habitum est per SS. D. N. publicum consistorium in quo XII oratores cardinalis ducis Januensis, nomine ejusdem et communitatis eorum, prestiterunt SS. D. N. Innocentio pape octavo obedientiam, prout bonos christianos decet, domino Hectore de Flisco orante (1).

Feria quarta, 11 mensis maii, vigilia ascensionis D. N. J. Christi, Rmus. D. cardinalis Portugalensis alias Ulixbonensis, in capella majore palatii predicti, peregit solemne officium vespertinum, Papa absente, cardinalibus presentibus, et die sequenti festo videlicet ascensionis predicte, idem cardinalis celebravit missam solemnem in basilica s. Petri, Papa etiam absente, cardinalibus presentibus. Sermonem fecit D. magister sive preceptor D. Laurentii Cibo, alias de Maris, cubicularii secreti SS. D. nostri.

Finita missa et vultu sancto cardinalibus et aliis ostenso, cardi-

1. Voy. Christian Lunig : *Orationes Procerum Europæ eorumdemque Ministrorum ac Legatorum, etc.* Lipsiæ, 1713, t. I, pag. 77. Ce discours, qui n'offre rien de remarquable, contient une phrase qui répondait bien au sentiment public en Italie : « Te vero nunc cernimus, Innocenti octave, omnium quos antea tua patria edidit, Pontificem dignissimum, quem divina bonitas eo tempore nobis dedit quo Christiana respublica bono rectore, auriga et moderatore quam maxime indigebat et Italia præsertim quæ diuturnis fluctibus agitata non amplius sine tali pastore quiescere posse videretur, etc. » P. 83.

nales in cappis suis ascenderunt ad SS. D. nostrum in logia supra portam palatii existentem, qui paratus more solito, per ultimam fenestram versus locum publice benedictionis populo solemniter benedixit.

Sabbato 21 mensis maii in mane circa horam XII per portam Viridarii intraverunt Urbem R. P. D. Jo. episcopus Wormaciensis et magnificus D. Bernardus comes de Erbestein Palatinus, sacri romani imperii electoris oratores, qui a familiis SS. D. N. et cardinalium recepti sunt et usque ad domum Alemannorum retro campum Flore in quo hospitari voluerunt, more solito associati.

Eadem die, vigilia Pentecostes, fuerunt vespere papales in capella palatii supradicti, Papa absente, cardinalibus presentibus. Rmus. D. cardinalis s. Marci, episcopus Penestrinus fecit officium qui et die sequenti, festo videlicet Pentecostes, in basilica principis apostolorum celebravit missam solemnem, Papa etiam absente, cardinalibus presentibus. Sermonem fecit D. Franciscus de Burgo, capellanus Rmi D. cardinalis de Sabellis. Finita missa, celebrans publicavit indulgentias plenarias per SS. D. nostrum populo concessas.

Heri sero in vesperis ad primum versum hymni, et hodie in missa, per totum versum Alleluia quos cantores inceperunt et prosecuti sunt, celebrans in faldistorio, capite discoperto, cardinales et alii in locis suis genuflecterunt more solito.

Feria sexta, 27 dicti mensis maii post prandium ab extra pontem Milvium per prata et portam Viridarii intraverunt XII novi oratores Venetorum, Mediolanensium et Ferrariensium ducum, quatuor cujuslibet ducis eorumdem, et cum ipsis unus antiquus orator ducis Mediolani et alius antiquus ducis Ferrariensis, qui ambo suo ordine cum novis equitarunt quibus obviam venerunt familie SS. D. nostri et cardinalium familie; et cardinalis s. Marci equitavit per miliare unum vel circa ultra pontem predictum, et familia cardinalis Parmensis usque ad eumdem pontem : alie familie expectarunt in pratis. Primum locum habuerunt oratores Veneti, medium videlicet a dextris habentes oratorem Mediolanensis et a sinistris Ferrariensis ducum. Cum reciperentur a familia primi cardinalis eis obviam veniente, respondit pro omnibus primus orator Venetorum; cum a familia secundi cardinalis, primus orator

Mediolanensis; cum a familia tertii cardinalis, primus orator Ferrariensis; cum a familia quarti cardinalis, iterum primus orator Venetus, et sic continuando ut prius, quia alii oratores non responderunt quicquam.

Intrando Urbem et per eam equitando, primus orator equitavit medius inter despotum imperatorem constantinopolitanum a dextris et gubernatorem Urbis a sinistris. Primus orator Ducis Mediolanensis equitavit medius inter archiepiscopum Beneventanum secretarium Pape a dextris et Ill. D. Jo. de Aragonia alme Urbis prefectum romane Ecclesie capitaneum generalem Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula germanum, a sinistris. Primus orator Ferrariensis equitavit medius inter alium predictum prelatum palatii a dextris et oratorem regis Anglie a sinistris. Secundus orator Venetiarum inter alium prelatum palatii a dextris et oratorem regalem a sinistris. Deinde alius orator Mediolanensis et sic alii hoc ordine sunt secuti, associati usque ad domum D. Petri de Roma non longe ab ecclesia beate Marie de Minerva positam, in qua hospitatus est primus orator Venetus, ubi omnes oratores ex equo descenderunt. Deinde oratores ducis Mediolanensis qui hospitati fuerunt in palatio ipsorum de sancta Cruce non longe a campo Flore usque ad idem palatium etiam a Ferrariensium oratoribus fuerunt associati; tum iidem oratores Ferrarienses usque ad domum cujusdam Joachimi de Narnia advocati consistorialis in pelliciaria, in qua hospitati fuerunt, associati more solito.

Sabbato, 28 mensis maii, vigilia s. trinitatis, fuerunt vespere papales in capella majore supradicta, Papa absente, cardinalibus presentibus. Rmus. D. cardinalis Parmensis fecit officium; et dicta oratione, me ignorante, cantores dixerunt antiphonam prime dominice: ex quo oportuit cardinalem orationem convenientem addere, que ergo alias in capella predicta, ut quidam retulerunt, omitti consuevit.

Dominica sequenti, festo videlicet s. trinitatis, idem Rmus. D. cardinalis Parmensis celebravit missam solemnem in eadem capella, Papa absente, cardinalibus presentibus, in qua nulla commemoratio habita est. Sermonem fecit quidam Brito, frater ordinis minorum, capellanus Rmi. D. cardinalis s. Georgii. Alia observata sunt more solito.

Feria secunda, 30 dicti mensis maii apud s. Petrum juxta et infra locum benedictionis solemnis in pulpito ibidem parato per episcopum ex speciali commissione SS. D. N. pape, publice degradatus quidam frater Nicolaus Cole de Regno Sicilie professus ordinis minorum in presbyterato ordine constitutus propter falsificationem monete et ibidem Johannes Franciscus barigellus, hunc sibi traditum, ordine pontificali dato, ad turrim Soldani reduxit, et die martis 30 et ultima dicti mensis maii in campo Flore publice suspensus.

Feria quinta, 2 mensis junii, vigilia corporis Christi, fuerunt vespere papales in capella supradicta, Papa absente, cardinalibus presentibus. Rmus. D. cardinalis Agriensis fecit officium. In mane sequenti, festo corporis Christi, facta est processio a capella parva palatii supradicti usque citra domum episcopi Aleriensis versus domum cardinalis s. Clementis et deinde per viam solitam reversus ad basilicam s. Petri, ubi predictus cardinalis Agriensis, Papa absente, cardinalibus presentibus; officiales romane curie incesserunt ordine superioribus annis observato. Cardinalis portavit sacramentum ex dicta capella usque ad aulam, capite discoperto, de aula venit in bireto usque ad curiam, ubi cardinales descendere solent ex bestiis et ascendere, et ibi accepit mitram aurifrigiatam, sub qua ivit per totam processionem. Baldachinum portarunt digniores nobiles qui processioni interfuerunt.

Feria sexta, 10 mensis junii, oratores ducis Britannie supra recepti, in publico consistorio in tertia aula palatii supradicti SS. D. N. Innocentio pape VIII prestiterunt nomine eorum ducis obedientiam debitam et consuetam. Orationem fecit R. in Christo P. D. Robertus episcopus Trecoriensis primum locum inter eos obtinens.

Feria 17 dicti mensis junii, duo oratores marchionis Montisferrati, 21 aprilis proxime preteriti recepti, prestiterunt obedientiam filialem et debitam SS. D. N. predicto, in publico consistorio in tertia aula supradicta habito. Orationem fecit Bonatus primum inter eos locum obtinens.

Sabbato 18 dicti mensis junii, de speciali mandato SS. D. N. Pape, tenta est rota et audientia causarum loco consueto.

Feria tertia, 28 mensis junii predicti fuit consistorium in aula pontificum, in quo SS. D. nostro ex more parato, oratores Veneti,

Mediolanensis et Ferrariensis ducum, 27 mensis maii proxime preteriti recepti, diutius publicum consistorium propter pestem in Urbe ingentem expectare nolentes, maxime cum pontifex propter infirmitatem in publicum venire non posset, obedientiam solitam et consuetam prestiterunt tribus orationibus, quarum primam fecit orator Venetus, secundam orator Mediolanensis, tertiam orator Ferrariensis sine intermedio, aliquali pausa dempta. Tertia oratione facta, SS. D. N. brevi oratione respondit omnibus in communi et recesserunt omnes.

Feria quarta, 29 mensis junii, vigilia apostolorum Petri et Pauli, fuerunt vespere papales in basilica principis apostolorum. Papa absente, cardinalibus presentibus. Rmus. D. cardinalis Andegavensis fecit officium, qui et die sequenti, festo videlicet dictorum apostolorum, ibidem celebravit missam solemnem, Papa etiam absente, cardinalibus presentibus, et non fuit sermo. Alia sunt more solito observata.

Sabbato, 2 mensis julii, festo visitationis beate Marie virginis, SS. D. N., paratus amictu, alba, cingulo, stola et capuccino, equitavit sub capello de cremesino de palatio apostolico ad ecclesiam beate Marie de Populo, cruce et cardinalibus ipsum precedentibus, facta per ipsum oratione ante altare. Cubicularius, missam dicturus, venit ad sinistram Pape post diaconum a sinistris Pape assistentem, et cum pontifice dixit confessionem, deinde missam more solito. Ei servivit alius cubicularius superpellicio tantum indutus. Papa genuflexit in faldistorio, ante medium altaris et infimum illius gradum sibi parato : et post eum duo diaconi cardinales, sibi, ut prius, assistentes; post illos, hinc et inde, videlicet a dextris Pape genuflexi episcopi et presbyteri, a sinistris diaconi cardinales.

Finito evangelio, cardinalis Neapolitanus, prior cardinalium, propter vicarii tunc absentiam, accepto libro missali de manu dicti cubicularii in missa servientis juxta dicti altaris infimum gradum sibi porrecto, illum pontifici osculandum porrexit; obtulit tum illum in eodem loco predicto servienti, restituit, dicta oratione : *Domine, Jesu Christe, etc.* Idem cardinalis Neapolitanus, accepto e manibus predicti cubicularii servientis apud gradum predictum pacis instrumento, illud pontifici tradidit osculandum, quod ego deinde a manibus ejusdem cardinalis accipiens, dicto cardinali Neapolitano

ad locum suum reverso, primo deinde ceteris episcopis, presbyteris et diaconis Pape servientibus, primo deinde aliis cardinalibus, tum prelatis et ceteris tradidi osculandum. Finita missa, ascendit ante altare, ubi stans populo beńedixit, loco celebrantis dicens : *Sit nomen Domini, etc.* Deinde ad palatium quo venit est reversus. Sed ut tutius agerem, antequam missa inciperetur, interrogavi RRmos. DD. cardinales Neapolitanum, s. Marci, ad quem ex ipsis spectaret pontifici in hujusmodi missa librum et pacem porrigere; qui mihi responderunt id priori presbyterorum cardinalium convenire, Rmo. D. cardinale Senense, diaconorum priore, quod ad se pertinebat asserente : super qua Rmus. D. episcopus Pientinus in officio ceremoniarum predecessor meus, interrogatus, dixit id proprie ad priorem episcoporum cardinalium sive primum cardinalem in pontificis presentia constitutum pertinere ; cujus assertioni dicti cardinales consentientes modum supradictum observarunt.

Feria secunda, 4 mensis julii, fuerunt indicte vacationes generales ab hac die usque ad kalendas octobris exclusive.

Feria quarta, 6 mensis julii, SS. D. N. in camera sua juxta cameram papagalli, genuflexus intra ostium, audivit missam ab uno ex cubiculariis suis in camera papagalli celebratam, cardinalibus quasi omnibus in eadem papagalli presentibus. Rmus. D. cardinalis Senensis prior diaconorum et consensu tamen et voluntate Neapolitani, s. Marci et aliorum cardinalium, porrexit Pape librum post evangelium et pacem osculandam more consueto. Finita missa, celebrans benedixit omnibus, etiam Pape, preter consuetudinem, quod etiam Rmo. D. cardinali s. Marci displicuit. Debebat enim, dicta oratione : *placeat Pape*, genuflexus per hoc, ab eo licentia accepta, aliis a cornu epistole et in medio altaris coram se constitutis benedixisse, deinde versus ad pontificem genuflexus ab eo benedictionem accepisse. Tum pontifex, acceptis paramentis consuetis, venit ad tertiam aulam ubi publicum consistorium tenuit in quo R. P. D. Johannes episcopus Wormaciensis et illustris D. Bernardus comes de Erbestein oratores, nomine illmi. D. comitis Palatini Rheni, prestiterunt Sanctitati sue obedientiam et reverentiam consuetam, dicto domino episcopo orationem satis barbarice pronunciante (1).

1. Ce discours se trouve dans Lunig, ouv. cité, t. Ier, p. 64.

Sabbato, 6 mensis augusti, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea, pluviali rubeo et mitra simplice, precedentibus cruce et cardinalibus, venit ad capellam majorem ubi interfuit misse defunctorum pro anniversario Sixti pape IIII, predecessoris sui, per R. P. D. Leonardum, episcopum Albenganensem vicarium Urbis, celebrate. Et in fine, ipse pontifex fecit absolutionem more consueto. Interfuerunt sex cardinales tantum in Urbe existentes, videlicet : Neapolitanus, s. Petri ad Vincula, Andegavensis, de Comitibus, Sabellis et Columna.

Albas sacrista noster ordinaverat quod Papa veniret in cappa de scarlato ; tamen ad ordinationem meam et quia, Papa interrogante, cardinalis Neapolitanus et Aleriensis ac Tiburtinus episcopi et quidam alii ibidem presentes affirmarunt opinionem et ordinationem meam, Papa venit in pluviali, ut superius dictum est; sed ipse sacrista non male dixerat quoniam in arbitrio Pape est pluviale vel cappa uti.

Feria secunda, 15 mensis augusti, festo assumptionis beate Marie virginis, SS. D. N., in manto super rochetum, absque cruce, sine aliquo cardinale, venit ad capellam majorem supradictam, ubi facta in faldistorio oratione more solito, fecit confessionem cum celebrante; tum ascendit solium, in quo, amota sede majore, sedit in quadam sede camerali de brocato sibi parata, faldistorio coram se posito, et desuper missali libro; ubi cum prelatis suis domesticis in eorum mantellis in locis consuetis stantibus, missam audivit quam R. P. D. Johannes episcopus Strungulensis, etiam prelatus suus domesticus, pontificaliter diacono et subdiacono sibi ministrantibus, cantavit. Non sum usus incenso in principio misse neque ad evangelium, ad quod etiam luminaria non feci deferri post evangelium, primo episcopo assistente ministrante librum quem de manibus meis recepit. Papa evangelium est osculatus et ab eodem, suo tempore, accepit pacem per instrumentum ad hoc paratum, quod de postea aliis prelatis porrexi osculandum. Finita missa, Papa stans in sede predicta, capite cooperto, dedit benedictionem dicens : *Sit nomen, etc.*; tum ad cameram reversus est, principali prelato fimbrias manti simul collectas deferente qui etiam illas, pontifice ex camera veniente, portaverat. Pro offertorio ministrante predicto assistente naviculam, Papa imposuit

incensum, et incensatis per celebrantem oblatis, idem assistens incensavit Papam tantum : alii non fuerunt, et male, quoniam Papa non indutus pontificaliter indumentis, non debet incensari, licet aliqui dicant quod hoc solum verum est in principio misse et ad evangelium : igitur omnes debent incensari sic in solemni.

Eadem die, circa horam secundam noctis, in civitate Urbevetana vel prope, obiit Rmus. in Christo P. D. Petrus cardinalis Fuscarus, cujus anima requiescat in pace. Cadaver ejus deinde traslatum fuit ad Urbem et in ecclesia beate Marie de Populo in capella, quam ipse sibi construxerat, sepulture traditum (1).

Feria secunda, 29 dicti mensis augusti, festo decollationis s. Johannis Baptiste, anniversario assumptionis SS. D. N pape ad apicem summi apostolatus, Rmus. D. cardinalis Andegavensis episcopus Albanensis, celebravit missam solemnem in capella majore palatii apostolici, propter absentiam presbyterorum cardinalium quorum nullus interfuit preter cardinales de Comitibus, de Sabellis, de Columna et de Ursinis. Dixit unam orationem tantum, videlicet : *Deus qui corda fidelium*, omissis verbis : *hodierna die*, que etiam in prefatione omisit. Infra actionem non dixit *propriam* que nec debet dici. Prosam dixerunt cantores ; ad versum Alleluia, Papa venit ad faldistorium, sed non incepit ipsum. Non fuit sermo ; alia omnia more solito sunt observata.

Feria quinta, 8 mensis septembris, SS. D. N. in manto supra rochetum absque cruce, sine aliquo cardinale, prelatis domesticis ipsum tantum associantibus, venit ad capellam supradictam ubi missam publicam quam R. P. D. Johannes episcopus Strungulensis pontificaliter celebravit. Dicta epistola, venit ad eamdem capellam Rmus. D. cardinalis s. Angeli qui heri ad Urbem reversus est et osculatus est pedem et manum Pape : deinde solus in bancho cardinalium sedit, porrexit librum post evangelium Pape osculandum secundum pacem. et post offertorium posuit naviculam pro incenso imponendo, ministravit ac pontificem ipsum incensavit post oblata et celebrantem diaconus. In hac missa, omnia observata fuerunt, que superius in die assumptionis beate Marie virginis sunt notata.

1. Pierre Foscaro, illustre par sa piété et sa science, fut le seul qui refusa de signer les articles imposés par les Cardinaux au futur Pape. Voy. plus haut page 33.

Feria prima, 11 dicti mensis septembris, anniversarium coronationis SS. D. N. Innocentii pape VIII Rmus. D. cardinalis Mediolanensis in capella supradicta celebravit missam solemnem consuetis ceremoniis, Papa presente. Cantores dixerunt prosam, et alia more solito. Post prandium, cantores venerunt ad pontificem qui cuilibet eorum et etiam Johanni Marie socio meo dedit unum ducatum auri de camera novum pro jucundo secundi pontificatus sui introitu.

In nocte sequenti, die dominica 16 mensis octobris circa septimam horam noctis R. in Christo P. et D. Joannes de Aragonia tituli s. Sabine presbyter regis Neapolitani filius, Rome in palatio suo, apud ecclesiam sancti Laurentii in Lucina diem clausit extremum, cujus anima requiescat in pace (1).

Die igitur sequenti in mane ad mandatum Rmi. D. cardinalis Neapolitani ordinavi pro funere necessaria. Vocati fuerunt capitula s. Johannis Lateranensis et s. Petri, s. Marie Majoris, s. Celsi et s. Eustachii ecclesiarum ac s. Laurentii in Damaso, comitatus s. Marie de Minerva, s. Sabine, sanctorum apostolorum, s. Marie Araceli, s. Augustini, s. Marie de Populo, s. Marcelli et s. Martini in montibus, confraternitates Salvatoris et s. Marie Annunciate, cujus confrater ipse fui et camerarius cleri Urbis cum suis presbyteris quorum omnes venerunt, demptis capitulis s. Johannis Lateranensis, s. Marie majoris et s. Eustachii ac conventu s. Martini in montibus, vocate etiam fuerunt familie omnium cardinalium, deinde, circa horam vesperorum defuncto cardinale in aula magna dicti palatii posito, et circa ipsum viginti intorticiis ac aliis ex more paratis, incepte sunt et cantate vigilie quibus interfuerunt RRmi. DD. Neapolitanus, Andegavensis et de Comitibus cardinales. Finitis vigiliis, cadaver portatum est ad ecclesiam s. Sabine in qua deponi debuit. Hoc ordine processerunt fratres Minerve ex eo quod in eorum ecclesia erat deponendum, deinde alii suo ordine : nullus canonicarum ecclesiarum supradictarum interfuit, sed pauci duntaxat ex prebendariis earumdem. Post omnes clericos, incesserunt portitores centum quadraginta unciis intorticiarum, preter illa que in aula fuerunt : post eos, confraternitas Salvatoris, cujus

1. Suivant la plupart des historiens, le cardinal d'Aragon serait mort empoisonné. Voy. Infessura dans Eccard, t. II, col. 1956.

confratres defunctum in suo catalecto, pallio ipsius confraternitatis superposito, usque ad ecclesiam predictam portaverunt, fratribus de eadem ecclesia aliquantulis adjuvantibus. Dicebant enim ambarum confraternitatum predictarum confratres quod licet defunctus quicunque de alia vel predicta Annunciate confraternitate predictarum esset, si confratres, salvatoris interessent ipsum defunctum in suo catalecto et pallio portare debent. Post funus equitarunt prelati et alii curiales more solito. Cardinalis Andegavensis recessit de domo predicta ad suam rediturus, Neapolitanus vero et de Comitibus non cum defuncto, sed per aliam viam pervenerunt ad ecclesiam s. Sabine, circa cujus medium post chorum positus fuit defunctus super feretro. Et ibidem quatuor responsoria dicta cum quatuor orationibus, primum per fratres s. Sabine, secundum per clerum romanum, tertium per alios fratres, quartum iterum per fratres s. Sabine : satis tamen fuisset unum responsorium cum sua oratione dicere.

Finito quarto responsorio, ego de mandato cardinalis Neapolitani, egi gratias oratoribus et prelatis ibidem existentibus pro pia eorum societate; deinde portatum fuit funus retro altare majus ibidem deponendum. Quo facto, ambo cardinales predicti ac alii omnes recesserunt. Cera sive candele et pecunie non fuerunt fratribus distribute, prout fieri solet, quia nullus fuerat superintendens ad hoc ordinatus, et omnia satis confuse et inordinate acta sunt.

Vacationes generales nuper, videlicet 3 mensis julii proxime preteriti indicte usque ad kalendas octobris, die 23 mensis septembris usque ad 20 diem mensis presentis mensis octobris, primo deinde die 19 ejusdem usque per totum hunc mensem de mandato SS. D. N. propter pestem vigentem fuerunt prorogate.

Eadem die mercurii 19 mensis octobris, Rome obiit R. in Christo P. D. Alphonsus episcopus Cantarensis, hospitalis Hispanorum provisor de Urbe qui eadem die circa horam XXI ad ecclesiam ejusdem hospitalis portatus est et in ea honorifice sepultus, cujus anima requiescat in pace. Hic XC sue etatis anno erat constitutus.

Feria secunda, ultima octobris, fuit mutatio capparum, et vespere solemnes in majore capella supradicta dicte sunt, Papa presente et officium faciente.

Die sequenti, 1 novembris, festo omnium sanctorum, Rmus. D.

cardinalis Neapolitanus celebravit missam solemnem in eadem capella, Papa presente. Non fuit sermo, quia ille cui sermo datus erat, non fuit in Urbe. Omnia alia observata sunt more solito.

Eadem die, hora vesperarum, Papa paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea et cappa de scarlato, retento bireto etiam de scarlato quo in camera uti solitus est, cruce et cardinalibus persequentibus et precedentibus, et cardinalibus de Sabellis et de Columna assistentibus post omnes alios cardinales incedentibus, sine mitra venit ad capellam predictam, R. D. episcopo Theanensi assistente, fimbrias cappe Pape simul collectas post eum portante, ubi, omissis vesperis festi a cantoribus dicte sunt vespere pro defunctis, et dicto : *requiescant in pace*, sine pausa aliqua, ab eisdem incepte matutine et ad finem continuate : Papa tam in vesperis quam in matutinis dixit orationem : *Fidelium Deus omnium, etc.*, sed omnia alia more solito sunt observata. Sed superius plures errores commissi sunt : primus, cardinalis sequi debebat Papam et non precedere ; secundus, duo diaconi assistere soliti, debebant ire post ultimos presbyteros cardinales, quia Pape mitram non habenti non fit assistentia ; tertius, quod inter vesperas et matutinum debebat bona pausa fieri et per inchoationem matutinarum per Papam stantem prius *Pater Noster* secrete dici, que omnia, per errorem, ut premittitur, transierunt ; altare habebat pallium nigrum et sedes Pape violaceum.

Feria quarta, 2 mensis novembris, commemoratio omnium fidelium defunctorum, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea, pluviali rubeo simplici et mitra simplico, melius fuisset ex damaschino simplici ex perlis, venit ad capellam supradictam ubi misse publice interfuit quam Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis celebravit in paramentis nigris : dixit unam orationem tantum ad quam sanctissimus Papa genuflexus faldistorio, ac alii omnes in locis suis genuflexerunt. Finita missa, celebrans, dimissis juxta altare paramentis, accepta cappa, ivit ad locum suum inter alios cardinales, cantoribus interim responsorium : *Libera me Domine ;* dicentibus. Quo finito cum libro Papa absolvit more solito, prout in ceremoniali ordinatum est.

Feria secunda, 7 mensis novembris, habite sunt exequie quondam Urbani de Flisco episcopi Foroliviensis, in ecclesia beate

Marie de Populo, familiis Pape et cardinalium presentibus. Missam publicam celebravit R. P. D. Leonardus episcopus Albenganensis vicarius Urbis, sermonem fecit D. Hieremias consanguineus cardinalis Vulterrani. Quo finito, RR. PP. DD. Thomas Exinensis, Ursus Theanensis, Marianus Slandatensis et Silvester Clugiensis episcopi una cum celebrante absolverunt circa catalectum more solito.

Dedi autem prius schedulam pro rebus exequiarum ordinandis R. P. D. Falconi, SS. D. N. Pape generali thesaurario, qui ordinavit prout in eadem schedula continebatur, cujus tenor erat iste :

Pro catalecto, intorticia quatuor librarum numero XXIIII ;

Pro elevatione sacramenti majoris misse numero VIII ;

Pro celebrante et orante intorticia II,

Pro sepultura, II.

Si cardinales intersunt, cuilibet detur I.

In summa fiant intorticia LIIII librarum quodlibet.

Facule septem librarum quelibet profunestis et prelatis numero CXXV,

Facule unius libre pro ministris cubiculariis et capellanis, numero CC,

Facule medie libre pro fratribus et scutiferis numero CC, pro aliis tribus unciis,

Pro missis bassis candele de quadraginta pro libre V,

Provideatur de celebrante oraturo,

Quatuor prelatis qui absolvant, quorum quilibet habeat suam mitram planam,

Catalecto pro ecclesia, scamnis pro funestis, scamnis pro prelatis et oratoribus, pallio pro catalecto, armis pro pallio, duobus candelabris magnis pro sepultura, diacono et subdiacono cantoribus Pape, et pro eis paretur prandium;

De presbyteris qui missas bassas celebrent, usque ad centum vel circa, quorum cuilibet detur pro eleemosyna unus carlenus,

De aliquo super attendente qui computum missarum teneat,

De duobus vel pluribus qui ceram fideliter custodiant et clericis ceremoniarum ministrent per eos distribuendam.

Familia defuncti vestiatur et ante omnia cuilibet detur biretum nigrum.

Episcopo fratri defuncti dentur canne v,
Cuilibet capellano canne IIII,
Cuilibet scutifero canne IIII,
Cuilibet familiari canne III stameti de fine,
Paramentis omnibus pontificalibus nigris pro celebrante,
Dalmitica et tunicella cum aliis pro diacono et subdiacono,
Quinque pluvialibus et stolis nigris ultra alias duas,
Cruce argentea cum suo baculo,
Rumbulo in navicella,
Vas aque benedicte cum aspersorio,
Octo candelabra et faldistorium pro celebrante,
Libris missali, evangelistario, epistolario et pro absolutione.

Que omnia predicta haberi poterunt ex capella Pape, et provideatur de bajulo, qui omnia ad ecclesiam portet et reportet ab eadem.

Factis exequiis, solvantur :
DD. clericis ceremoniarum ducati XVI,
D. Hieremie qui sermonem fecit, ducati VI;
Cantoribus capelle, ducati V.

Cursores, ex parte executorum, intiment familiis cardinalium quod lune septima hujus velint esse in ecclesia beate Marie de Populo hora XIV, ad interessendum exequiis.

Idem etiam intiment celebraturo et quatuor episcopis absolutionem facturis, et D. Hieremie sermonem habituro,

Idem ordinent aliquos inter se qui cum baculis suis argenteis precedant familiam defuncti in mane exequiarum a domo usque ad ecclesiam, et, finito officio, de ecclesia ad domum eos reducant;

Quod cera summo mane pendatur et ad ecclesiam mittatur,

Quod vestes pro funestis summo mane sint in domo defuncti ita quod familiares hora XIV in ecclesia esse possint.

Omnia premissa fuerunt ordinata et observata, paucis mutatis.

Misse basse LXXX fuerunt celebrate, inter infrascriptos distribute :

conventus s. Marie de Populo celebravit	XIIII
conventus Araceli celebravit	VIII
conventus s. Dominici de Minerva celebravit . . .	XV
conventus s. Augustini celebravit	VIII

conventus s. Salvatoris et presbyteri seculares . . . LXXXV
et cuilibet celebranti dati fuerunt baiocchi sex, licet ordinatum fuerat quod cuilibet daretur unus carlenus.

Feria quinta, 10 mensis novembris venit ad Urbem per portam sancte Marie de Populo M. D. Robertus de sancto Severino, futurus confalonerius romane Ecclesie cui obviam venerunt familie SS. D. nostri et cardinalium ac principum oratores in romana curia existentes. D. Marquardus Brisaquer imperialis orator accepit eum intra portam predictam, nomine imperatorio, tamquam romane Ecclesie advocato. Deinde D. Joannes de Espasch et prior ordinis predicatorum, oratores serenissimi Maximiliani Romanorum regis; deinde familia Pape que tandem venerat inter eamdem portam et bivium, eumdem curialiter receperunt et ipsum medium inter gubernatorem Urbis, qui, non cum familia Pape sed post eam venerat, a dextris, et dictum Marquardum oratorem imperialem predictum a sinistris equitantem, aliis prelatis et oratoribus suo ordine sequentibus, usque ad palatium apostolicum associarunt, ubi in aula camere apostolice, in quibus principes recipi solent, hospitatus est : tamen extra portam palatii predicti, antequam illud ingrederetur ad associantes conversus, detecto capite, more solito, gratias egit.

Feria sexta, 11 mensis novembris, festo s. Martini episcopi, in mane, obiit prestantissimus vir D. Antonius de Eugulo, romane curie, causarum et fidei procurator, qui tandem die post horam vesperarum ad ecclesiam s. Laurentii in Damaso parochialem suam honorifice portatus est et ibidem sepulture traditus, cujus anima requiescat in pace.

Feria quinta, 17 ejusdem mensis novembris, R. in Christo P. D. Achilles Mareschiotius Bononiensis, episcopus Cerviensis, qui die sabbati proxime preterita 12 hujus, sanus et letus ad Urbem fuit reversus, die martis etiam proxime preterita 15, pestem incidit in nocte sequenti 17 hujus diei, diem clausit extremum, et eadem nocte in basilica s. Petri sine pompa traditus est ecclesiastice sepulture, cujus anima requiescat in pace.

Sabbato, 19 dicti mensis novembris, paratis ex more omnibus, incepte sunt exequie bone memorie cardinalis de Aragonia in ecclesia s. Sabine; Rmus. D. cardinalis Agriensis celebravit missam

publicam. Sermonem fecit frater Joannes de Ferraria, ordinis predicatorum. Quo finito, una cum celebrante absolverunt defunctum RRmi. DD. Neapolitanus, s. Marci, episcopi; Mediolanensis et Ulixbonensis presbyteri cardinales : ultra quos, officio predicto interfuerunt RRmi. DD. Andegavensis, de Comitibus, Parmensis, Sabellis, Columna, Ascanius cardinales, oratores regis Ferdinandi et Mediolanensis ac Ferrariensis ducum ac Florentinorum, lugubribus vestibus induti cum aliis funestis sedentes primum inter eos locum habuerunt duo ab uno scammo, alii duo ab alio; funestorum omnium fuerunt centum viginti vel circa ; et quia Rmus. D. cardinalis Neapolitanus curam exequiarum predictarum sibi assumpsit et mihi commisit ut honorifice et debito ordine omnia fierent, schedulam pro rebus opportunis disponendis confeci hujusmodi continentie :

Vestiatur familia dicti defuncti more solito,

In ecclesia parentur circum circa ligna pro intorticiis et subtus illa tele nigre cum armis defuncti, nullis demptis ; similiter circumcirca columnas altaris in superiori parte ab extra,

Castrum doloris paretur in medio ecclesie in summitate, ab intus tela nigra subductum crucem albam magnam per medium habens,

Circa castrum doloris ponantur scamna pro quindecim intorticiis pro quolibet latere, scamna pro funestis a tribus lateribus castri, pro numero funestorum lectica sub castro doloris,

Saccus paleis plenus per magnitudinem dicte lectice cum capizolo etiam paleis repleto,

Pallium aureum cum armis cardinalis defuncti,

Duo cussini de taffetta nigra paleis pleni cum armis cardinalis defuncti,

Duo tapetia, unum magnum pro altari, aliud mediocre pro faldistorio,

Duo capelli rubei cardinalares ad pedes supra lecticam ponendi.

Duo flabella ex taffeta nigro cum armis cardinalis defuncti hinc et inde depictis,

Depingantur arma cardinalis defuncti in foliis integris papyri numero que per columnas circum circa in ecclesia et extra eam juxta illius introitum affigantur.

Scamna pro cardinalibus, prelatis et oratoribus,

Provideatur de aliquo docto qui prima die exequiarum orationem faciat et de prelatis qui singulis septem diebus intra novenam missam publicam dicant,

Rogentur duo cardinales quorum unus prima, alter ultima die exequiarum hujusmodi missam solemnem celebrent, et quatuor qui prima et totidem cardinales qui ultima die ejusdem cum celebrante absolvant,

Cantores capelle SS. D. N. pape vocentur pro prima et ultima die hujusmodi in quibus paretur et prandium pro eisdem,

Provideatur de diacono et subdiacono qui septem diebus infra novenam prelato celebranti ministrent,

Conscribantur presbyteri pro numero missarum qui missas bassas celebrent videlicet prima die missas centum et totidem ultima, ac singulis diebus septem, infra novenam missas quinquaginta,

Deputentur unus vel duo qui celebrantes notent et computum teneant ac ipsis eleemosynam distribuant,

Ponantur tabule super banchos lapideos super quibus cardinales sedebunt sub tribuno chori,

Ordinentur loca pro prelatis et oratoribus ac ubi pulpitum pro oraturo prima die sit ponendum,

Credentia pro celebrante cum necessariis pro eodem et locus ubi commode poni possit,

Quilibet prelatorum funestorum habebit post se unum servitorem suum funerali etiam veste indutum qui fimbrias vestis prelati simul collectas post dominum suum portabit,

Prelati precedant fratres, nepotes ac alios consanguineos cardinalis defuncti, non prelatos. Si vero fratres vel nepotes vel consanguinei defuncti etiam sint prelati, ibunt inter alios prelatos funestos, juxta ordinem eorum promotionis,

Paramenta ex capella SS. D. N. pape ad ecclesiam s. Sabine pro prima et ultima die exequiarum hujusmodi mittenda :

Paramenta omnia nigra pontificalia pro celebrante,

Dalmatica et tunicella ac omnia paramenta pro diacono et subdiacono,

Quinque pluvialia nigra, cum tot amictis et stolis pro absolventibus post missam et orationem,

Crux argentea cum suo baculo,
Turibulum cum navicula et cochleari,
Vas aque benedicte cum aspersorio,
Septem candelabra argentea,
Missale evangelistarum et epistolarum et liber absolutionis,
Faldistorium pro celebrante.

De domo cardinalis defuncti mittantur quatuor scabella depicta de camera ad s. Sabinam.

Cera pro die prima exequiarum ordinanda :

Intorticia sex librarum quodlibet pro cardinalibus et altari, numero. xxii

Intorticia quatuor librarum quodlibet pro ecclesia, numero... LX

Intorticia similia super castrum doloris et circa, numero... XXXIX

Intorticia similia pro sepultura, sacristia, Papa et orante, numero. IIII

Intorticia similia duo pro capella servientium armorum. . II

Facule duarum librarum quelibet pro oratoribus palatii et funestis, numero. CCL

Facule unius libre quelibet pro cubiculariis, officialibus XXIX, numero CCCC

Facule medie libre pro curialibus, officialibus XXIX, numero. CCCC

Facule quatuor unciarum pro castro doloris et distribuende. MD

Candele parve viginti pro libra pro missis bassis libre viginti. XX

Deputetur aliquis fidus qui sumat ceram per numerum et pondus ab aromatoriis, singulis diebus recipiat et ad ecclesiam portari faciat ac ibidem custodiat, cui addantur tres vel quatuor servitores qui ceram post magistros ceremoniarum portent, per illos opportune distribuendam.

Ordinetur et in ecclesia s. Sabine aliqua capella vel alius locus conveniens et fortis in quo cera predicta singulis diebus reponi et custodiri possit, exinde portanda et opportune distribuenda.

Ultima die servabitur idem, quoad qualitatem et quantitatem cere, prout supra in prima die est notatum.

Item pro custodia cere supradicte deputatus dabit prima die officialibus infrascriptis seu eorum thesaurario vel officiali inscriptam cere quantitatem :

Cantoribus capelle SS. D. N. faculas.	XXIIII	unius libre quelibet.
Magistris ostiariis, faculas.	XVI	
Servitoribus armorum, faculas. . .	XV	
Cursoribus SS. D. N., faculas . . .	XX	
Porte ferree, faculas.	VII	medie libre quelibet.
Prime porte, faculas.	II	
Ad hortum secretum, faculas.. . . .	II	

Cuilibet parafrenario SS. D. N. et cardinalium faculam unam medie libre que poterit etiam dari uni pro omnibus.

Totidem dabit etiam ultima die officialibus supradictis et ultra premissa dabit eadem ultima die duo intorticia quatuor librarum quodlibet, servientibus armorum pro eorum capella.

Cera pro qualibet ex septem diebus infra novenam ordinanda :

Intorticia quatuor librarum, videlicet pro castro doloris. .	V
Pro elevatione sacramenti	VIII
Pro celebrante	I
Circa castrum doloris.	XX
Et sepultura	II
In summa numerus.	XXXVI

Facule	duarum librarum, numero.	CL
»	unius libre, numero.	CL
»	medie libre, numero	CL
»	quatuor unciarum, numero	CCC

Pro missis bassis libre decem candelarum de viginti pro libra.

Feria quinta, 24 mensis novembris, R. in Christo P. D. Leonardus Grifus (1), archiepiscopus Beneventanus, SS. D. N. secretarius, qui die sabbati 12 hujus mensis vel circa infirmatus est, hoc mane circa auroram in camera sua, in palatio apostolico apud s. Petrum, diem clausit extremum, qui, nocte sequenti, absque pompa, ad ecclesiam beate Marie virginis de Populo portatus est, et ibidem in capella retro altare majus sepultus, cujus anima requiescat in pace. Reliquit executores testamenti sui RRmos. DD. s. Marci et Ulixbonensem cardinales.

Eadem die, in basilica principis apostolorum de Urbe, habite sunt exequie Achillis D. episcopi Cerviensis. Missam publicam celebravit

1. Griphius dans Ughelli, t. VIII, col. 166.

R. P. D. Philippus archiepiscopus Antibarensis, ad quam, hoc mane, primum vocati sumus. Sed nullus nostrum interfuit; propterea quis orationem fecerit aut absolverit, ignoro.

Infra novenam exequiarum cardinalis de Aragonia, singulis septem diebus celebravit unus episcopus missam publice, deinde absolvit more solito.

Die dominica, 20 novembris, celebravit R. P. D Ludovicus episcopus Aquilensis, cardinalis defuncti domesticus; die lune 21, R. P. D. episcopus Castertensis, ejusdem defuncti cardinalis (1), etiam domesticus, die martis 22, idem Ludovicus Aquilensis episcopus; die mercurii 23 idem episcopus Castertensis; die jovis 24 idem episcopus Castertensis, die veneris 25 idem episcopus Castertensis, die sabbati 26 similiter idem episcopus Castertensis celebravit missam et absolvit.

Feria sexta, 25 dicti mensis novembris, R. in Christo P. D. Ludovicus (2) episcopus Aquilensis qui diebus dominica et martis proxime preteritis missam publicam in exequiis bone memorie cardinalis de Aragonia in ecclesia s. Sabine publice celebravit; eodem die quo spiritum reddidit Domino creatori ex peste, cujus anima requiescat in pace.

Dominica, prima adventus, 27 dicti mensis novembris, fuit ultima dies. R. P. D. Leonardus Albenganensis, vicarius Urbis, in capella majore palatii apud s. Petrum, celebravit missam publicam, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater ordinis predicatorum. Omnia observata sunt prout in ceremoniali.

Feria secunda, 28 ejusdem mensis novembris, fuit ultima dies exequiarum bone memorie cardinalis de Aragonia in ecclesia s. Sabine, in qua missam publicam celebravit Rmus. D. cardinalis Neapolitanus, si recte memini; absolventes mente non retinui: omnia observata sunt more consueto, excepto quod ex speciali mandato et licentia SS. D. N. pape fuit tenta rota et audientia per DD. auditores, exequiis hujusmodi non obstantibus.

Feria quarta, 30 penultima mensis novembris, Rmus. D. cardinalis Parmensis, festo s. Andree apostoli, celebravit missam solemnem in majore altari basilice principis apostolorum de Urbe, Papa

1. Achilles Marescottus était mort le 21 novembre. Voy. Ughelli, t. II, col. 476.
2. Ludovicus Borsius. Voir Ughelli, t. I, col. 391.

presente, quem debuit associasse magnificus D. Robertus de sancto Severino in confalonerium s. romane Ecclesie creandus, sed non fecit, quia gentem nondum paratam habebat : sic Papam non associavit, neque fimbrias pluvialis Pape, ut par erat, detulit. Venit autem idem D. Robertus circa finem misse ad basilicam predictam, manto quodam aperturam habente supra brachium suum dexterum longo usque ad terram indutus, cui de mandato Pape locum dedi in superiori gradu solii ad dexteram Pape. Birretum et alia omnia habebat quibus aliquis eorum uti consuevit; ordinavi incensum sibi dari debere et pacem, si venisset in tempore, post cardinales ante episcopos assistentes. Idem D. Robertus heri super hoc per me advisatus, deputavit duos nobiles qui vexilla, posita super altare, Ecclesie et Pape sibi danda deferrent; facta comunione per celebrantem, dicta duo vexilla posita fuerunt super altare in cornu evangelii, duobus armigeris stangas interim retro altare erectas tenentibus.

Data benedictione per pontificem et indulgentia per celebrantem publicata, ascenderunt ante pontificem duo acolyti, duo vexilla predicta super brachia tenentes plicata, et cum eis prior presbyterorum cardinalium et alius acolytus cum aqua benedicta et aspersorio. Tum pontifex, deposita sibi mitra, surrexit et benedixit dicta vexilla dicens : *Adjutorium nostrum etc.*, et in fine aspersit aqua benedicta, que mox per magistros stangis suis fuerunt imposita. Tum ascendit ad pontificem prefatus D. Robertus, et coram eo genuflexit, et prestitit fidelitatis debite solitum juramentum, me sibi prelegente de verbo ad verbum sub hac forma :

« Ego Robertus de sancto Severino futurus vexillifer seu confalonerius sacrosancte romane Ecclesie promitto, spondeo et polliceor atque juro quod ab hac hora in antea fidelis et obediens ero beato Petro, sancteque romane Ecclesie et vobis domino meo D. Innocentio pape VIII vestrisque successoribus canonice intrantibus. Sacrosancte romane Ecclesie ac Sanctitatis vestre et successorum predictorum defensor ero, ac omnia jura, honores, privilegia, authoritatem, commoda et utilitates romane Ecclesie Sanctitati vestre et successorum eorumdem romanorum pontificum pro tempore existentium conservare, augere et defendere procurabo pro posse et nosse, recta et pura fide, sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia. »

Premissis lectis, positis ambabus manibus super scripturam evangeliorum, in libro in manibus SS. D. N. existenti scriptorum, sicut legerat juravit.

Quo facto, oblatum fuit vexillum Ecclesie cum stanga sua pontifici, qui illud dextra tangens tradidit illud dicto D. Roberto coram se genuflexo et ambabus manibus recipienti, dicens : *Accipe vexillum etc.* Deinde per nos traditum fuit dictum vexillum illi ad hoc ordinato, et vexillum secundum, videlicet cum armis Pape, pontifici oblatum et factum prout de primo. Tum D. Robertus osculatus est pedem Pape qui surrexit, et ad palatium reversus est, dicto D. Roberto ante crucem ipsum precedente. Papa dedit sub porticu dicte basilice licentiam cardinalibus, qui exinde domos sunt reversi, pontifice palatium ascendente, et cum eo dicto D. Roberto qui, postquam Papam ad cameram conduxerat, associatus est a prelatis palatii, cubiculariis et scutiferis Pape, oratoribus et familiis cardinalium per cardinales post reditum dimissis, a palatio predicto usque ad palatium SS. apostolorum quod Rmus. D. cardinalis sancti Petri ad Vincula inhabitat, cum quo idem D. Robertus prandium facturus erat ordine infrascripto equitantibus:

Tubicine, gens armigera, inferioribus precedentibus, aliis subsequentibus, majoribus seu nobilioribus reservatis qui duos vexilliferos ante confalonerium equitantes associarunt. — Scutiferi cardinalium. — Scutiferi Pape. — Nobiles romani non armati. — Oratores laici et clerici non prelati. — Duo portitores vexillorum cum paucis nobilioribus armatis. — D. Robertus confalonerius medius inter vicecamerarium alias gubernatorem Urbis a dextris et prefectum Urbis capitaneum Ecclesie a sinistris. — Prelati palatii a sinistris habentes oratores prelatos. — Alii prelati post eos cubicularii, tum alii capellani. — Ante portam palatii sanctorum apostolorum confalonerius vertit se capite discooperto, et prelatis ac oratoribus recedentibus gratias egit.

Advertendum quod premissa de creatione confalonerii notavi seu rescripsi diu post rem gestam ex quodam rotulo diu ad hoc antea per me concepto, quod conceptum in executione fuerat immutatum, et post premissa sic rescripta, reperi notam veram eorum que premissa acta fuerunt, conscriptum hujusmodi tenoris.

Die mercurii, 30 novembris festo s. Andree apostoli, Rmus.

D. cardinalis Parmensis, rubeis paramentis paratus, celebravit missam solemnem de festo in altari majore basilice s. Petri, sine bulla, per inadvertentiam sive oblivionem, quia premonitus non fuerat quod bullam scribi fecisset; nec potui hujusmodi defectum, saltem apparenter, supplere, quia non reperi aliquam bullam quam potuissem loco vere bulle appendisse. Dixit tantum unam orationem de festo videlicet, absque commemoratione adventus.

SS. D. N. venit ad basilicam predictam et cum cardinalibus more solito; et per inadvertentiam D. Robertus remanserat in camera sua, expectans quod vocaretur; qui postea per me vocatus venit ad basilicam predictam, me tantum in familiaribus suis precedente, a suis servientibus armorum ac nobilibus suis associatus, et intravit ad altare majus cum *Credo* diceretur. De mandato Pape dedi ei locum in gradu primo post superiorem solii a dextris Pape et fratrem Pape, qui ibidem stabat, de mandato ad sinistram Pape duxi ad eumdem gradum, ibidem ipsum locando. Idem D. Robertus vestitus erat manto de broccato pleno richissimo longo, fimbrias ad duos digitos per terram trahente, aperto ad dexteram tantum, suffulto zendato cremesino circum collum duplicato, sive collarium habente largitudinis unius palmi et a dextra quatuor botonos magnos ex perlis; de subtus habebat vestem longam usque ad terram de simili bruccato zebellinis suffultam et in capite birretum suum solitum. Finita missa et per pontificem benedictione data, non fuerunt publicate indulgentie quia ea die, ex indulto felicis recordationis Pii pape II, sunt plenarie perpetuis temporibus durature.

Deinde portata fuerunt coram pontifice duo vexilla, que, presente cardinale Mediolanensi presbyterorum priore, Papa benedixit prout in libro. Tum D. Robertus coram pontifice genuflexus juravit prout superius est notatum; juramentum tamen legere nescivit, excusans se quia ocularia sua non habebat, quod predictus cardinalis Mediolanensis per singula verba prelegit, et ille eadem verba replicavit. Rogatus fuit de hujusmodi juramenti prestatione D. Hanichetus camere apostolice notarius; quo prestito, Papa imposuit sibi birretum altitudinis unius palmi cum dimidio vel circa, ex setonino cremesino inferius ab extra habens circulum longitudinis unius digiti cum dimidio vel circa de broccato argenteo cum aliquibus paucis perlis; et superius in medio habuit quoddam rotundum

etiam perlis recamatum largitudinis medii palmi, vel circa, cum octo radiis aureis ex perlis descendentibus tortis, prout Jesus sancti Bernardini depingitur, in medio rotundi predicti; in summitate birreti erat columba ex perlis relevata; deinde Papa dedit sibi in manu dextera quoddam baculum sive virgam argenteam inauratam longitudinis unius palmi cum dimidio, in modum abheni geisthelstiel (1) . . . in summitate habentem pavonem, eamdem relevatam, circulum tenentem; et hec sibi tradendo Papa nihil dixit : post hec Papa sub verbis in pontificali positis, tradidit ei vexillum cum armis Ecclesie, deinde aliud cum armis suis. Pape vexillum cum armis Ecclesie consignatum fuit Johanni Francisco de Tolentino totaliter armato, aliud cuidam alteri nobili, eodem modo armato. Aliorum, etiam nobilissimi, nullus fuit armatus.

Tum surrexit D. Robertus, pede pontificis non osculato, et precessit immediate crucem; iter acceptum fuit per Vaticanum versus capellam s. Andree, ubi cum Papa esset prope capellam, cubicularibus sociantibus, ostensum fuit caput gloriosissimi apostoli sancti Andree. Deinde exiverunt ecclesia omnes, et Papa sub porticu sancti Petri dedit licentiam omnibus cardinalibus et etiam D. Roberto.

Cardinales iverunt simul omnes cum suis in una parte, et D. Robertus cum suis in alia; et ante scalas dicte basilice tam cardinales quam D. Robertus simul equos ascenderunt, cardinales tamen citius. Simul processerunt ad domos suas cum suis familiaribus equitantes. Deinde D. Robertus equitavit cum gente. Precesserunt balistarii; post eos alii ac pauci nobiles et curiales. Tum familia Pape quam sequebantur tubicines; post eos pauci nobiles deinde servientes armorum; tum duo armati portantes duo vexilla predicta; post eos D. Robertus suo habitu predicto, baculum argenteum hujusmodi dextra mana portans, medius inter gubernatorem Urbis a dextris et prefectum Urbis, sancte romane Ecclesie capitaneum

1. Telle est la leçon du mss. 5159, page 326, qui semble rentrer le plus dans le sens général de la phrase. On pourrait lire : abiegni (de sapin) Gestell, Gestiel (colonne, tronc de sapin, en allemand) ou abiegni Gestellstiel (manche, fût de colonne de sapin). Le mss. 5521, fol. 324, verso, donne : « in modum alfereni... summitate... » Dans les autres mss. le passage est laissé en blanc. Voy. Muratori, *Rer. Ital. Script.*, t. III, p. II. Diario del Notajo del Nant., etc., col. 1096, où il est fait allusion à cette baguette : « una bacchetta da senatore, la quale era tutta d'oro con certo lavoro da capo. »

generalem, a sinistris. Tum prelati palatii et alii suo ordine equitavimus per pontem sancti Angeli per viam rectam ad campum Flore; deinde per viam ante grottam nuncupatam tabernam publicam, venimus ad domum cardinalis Andegavensis, cum quo prandium fecit, et cum eis s. Petri ad Vincula et de Columna cardinales; duo portitores vexillorum per totam viam portari fecerunt vexilla ipsa per aliquos circa illos mediantes quibus ipsi tantum manum dexteram apponebant; et supra pontem sancti Angeli ventus tam vehemens erat quod erecta vexilla vix portare potuerunt. Intraverunt equestres cum vexillis domum dicti cardinalis. D. Robertus extra portam ejusdem domus ad comitantes se convertit, et birreto predicto in capite retento, prelatis recedentibus et cubiculariis gratias egit; deinde intravit domum predictam, in qua pransus est. Officio misse supradicto interfuerunt omnes cardinales in Urbe existentes, dempto solo Rmo. D. cardinale s. Georgii camerario, qui non venit. Hi autem interfuerunt vicecancellarius, Neapolitanus, s. Marci, s. Petri ad Vincula, episcopi; Andegavensis, s. Clementis, de Comitibus, Parmensis, presbyteri; Senensis, de Sabellis, Columna et Ascanius, diaconi cardinales; feceram mihi memoriale pro ordinando sub his verbis.

Preparanda pro confalonerio :

Ordinentur vexilla duo, deinde etiam et baculus albus grossus ongitudinis unius brachii vel circa et due stange pro vexillis,

Vestes cum armaturis pro D. Roberto; locus in quo se vestiat post elevationem sacramenti,

Duo nobiles armati, qui vexilla portent,

Pontificale in quo sunt orationes pro benedictione et traditione vexillorum; aqua benedicta cum aspersorio; tubicines.

In nocte sequenti dicte diei 30 novembris, combustum fuit palatium Mag. Virginii de Ursinis in monte Jordano de Urbe, quod Rmus. D. de Ursinis consuevit inhabitare.

Dominica secunda adventus, 4 mensis decembris, fuit publicum consistorium. R. P. D. Tiberius archiepiscopus Sipontinus (1) celebravit missam publicam in capella majore palatii apostolici ceremoniis consuetis. Sermonem fecit procurator ordinis minorum.

1. Tibère, archevêque de Siponte, était le neveu du cardinal Nardini. Voy. Ughelli, t. VII, col. 858.

Feria sexta, 9 mensis decembris fuit publicum consistorium in prima aula palatii apostolici apud s. Petrum, in quo D. Petrus nepos illustrissimi Portugallie regis, magister ordinis s. Jacobi de Spata, et quidam alius collega suus oratores ejusdem regis SS. D. N. prestiterunt obedientiam debitam et consuetam, et in eodem publico consistorio petitum et obtentum fuit pallium pro electo Ispalensi : in dicto consistorio non interfuit aliquis dominorum protonotariorum Pape, quorum propter absentiam dedi fimbrias auriphrygii Pape D. Sinolfo, camere apostolice clerico : eas jam ad consistorium veniendo quam inde ad cameram redeundo portavit.

Dominica tertia adventus, *Gaudete* nuncupata, 11 dicti mensis decembris, Rmus. D. cardinalis s. Clementis celebravit missam publicam in capella supradicta, Papa presente, de cujus mandato dedi locum supradicto D. Petro, oratori et nepoti regis Portugallie, non obstante quod religiosus esset, in superiori gradu solii Pape supra fratrem Pape, et filio ac generi oratoris ejusdem ex simili mandato dedi locum in inferiori gradu solii ejusdem. Interim cardinalis celebrans ante primam orationem dixit : *Pax vobis*, loco : *Dominus vobiscum*, ex fatuitate Johannis Marie, socii mei : idem etiam superiori anno per errorem accidit. Alia omnia observata fuerunt more solito. Sermonem fecit procurator ordinis fratrum heremitarum s. Augustini.

Feria quinta, 15 dicti mensis decembris, Rome in ecclesia beate Marie de Populo, habite sunt exequie bone memorie D. Leonardi archiepiscopi Beneventani, SS. D. N. pape secretarii. Missam majorem celebravit R. P. D. Thomas episcopus Exinensis (1). Sermonem fecit Pomponius in veste sua quotidiana, quia cappa more capelle nostre uti noluit : quo finito, una cum celebrante absolverunt RR. PP. Philippus archiepiscopus Antibarensis, Leonardus Albenganensis, Joannes Strungulensis et Silvester Clugiensis episcopi. Interfuerunt hujusmodi officio RRmi. DD. s. Marci, Andegavensis et Ulixbonensis cardinales et familie SS. D. N. Pape ac aliorum cardinalium, et curiales in numero copioso ; funestorum triginta vel circa quorum primus erat Joannes Baptista Grifus,

1. « Thomas Isilerius civis, episcopus Æsinus. » (Voy. Ughelli, t. I, col. 283.) Iesi ou Giesi, dans la Marche d'Ancône.

frater defuncti. Officium de mandato cardinalium inceptum fuit antequam cera distribuenda venisset cum qua etiam erant intorticia omnia que venit post dictam epistolam, et tunc accensa fuerunt intorticia et posita in locis ordinatis, circa catalectum : posita fuerunt intorticia viginti tria, circa sepulturam, duo; pro elevatione sacramenti, octo; pro celebrante orante et cardinalibus, quinque; omnia quatuor librarum quodlibet. Facule duarum librarum pro funestis et prelatis, centum quinquaginta; unius libre pro cubicularis, trecente; medie libre pro officialibus, trecente, et quamplures trium unciarúm. Et servientibus armorum data fuerunt etiam duo intorticia pro eorum capella preter bonam consuetudinem, quia in exequiis prelatorum dari non debent.

Dominica quarta adventus, 18 decembris, R. P. D. Johannes episcopus Nucerinus celebravit missam publicam in capella supradicta, Papa presente, in qua de mandato Sanctitatis sue dedi locum inter episcopos assistentes R. P. D. Thome episcopo Dolensi. Sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum. Alia observata sunt more solito.

Feria quinta, 22 dicti mensis decembris, circa horam vigesimam, obiit R. P. D. Johannes prior sacri palatii apostolici et curie causarum camere apostolice auditor generalis, canonicus ecclesie beate Marie majoris de Urbe qui eodem sero, absque pompa, portatus fuit in nocte ad dictam ecclesiam beate Marie majoris et ibidem sepultus. Sequenti die, convenerunt in domo sua auditores et prelati ac familie cardinalium, religiosi conventus predicti. Ex una portatus fuit catalectus sive feretrum ea solemnitate, ac si cadaver ibi esset, et ab ea domo usque ad dictam ecclesiam publice ac honorifice associatum, cujus anima requiescat in pace.

Feria sexta, 23 ejusdem mensis decembris, SS. D. N. in camera sua secreta, in palatio suo apostolico apud s. Petrum, subrogavit in officio curie camere apostolice R. P. D. Petrum de Vincentia utriusque juris doctorem, advocatum consistorialem coram Sanctitate sua genuflexum per impositionem caputii quod Sanctitas in transversum collo huic imposuit ac ei justitiam commendavit, presentibus ibidem RRmis. DD. cardinalibus s. Petri ad Vincula et de Columna, DD. Laurentio Cibo archiepiscopo, electo Beneventano,

Antoniotto episcopo Ventimilliano, datario; Hieronymo Calagrano, subdiacono apostolico, et me Johanne Burchardo magistro ceremoniarum.

Sabbato, 24 decembris, vigilia nativitatis D. N. J. Christi, fuerunt vespere papales solemnes in basilica s. Petri. Cardinales venerunt et prelati in eorum cappis usque ad dictam basilicam. Ibi, facta reverentia, cardinales acceperunt paramenta. Vicecancellarius et Neapolitanus arguerunt me de errore, dicentes se in paramentis venire debere et debuisse et sic semper observatum fuisse, qui tamen mos nunquam fuit observatus; super quo Rmus. D. cardinalis s. Marci interrogatus respondit intimatum fuisse processionaliter se venturos propterea in paramentis et Papam sub baldachino venire debuisse, qui sine venerat, si vero intimatum non fuisset se venturos processionaliter, hunc ordinem cum cappis sine paramentis et Papam sub baldachino venire debuisse convenienter fuisse observatum; non considerans, cum venia dicendo, quod in vesperis nunquam sit processio, sed pro missa tantum, et quod cursores nunquam quicquam bene intimant. D. Hieronymus Calagranus subdiaconus apostolicus fecit officium; qui, mea negligentia, in duobus erravit: intimavit Pape primam antiphonam genuflexus quod stando fieri debuisset; et cardinalibus antiphonis intimatis, antequam ipsi intonarent, recessit quorum intonationem expectare debuisset. Vicecancellarius fecit officium assistentis : antequam Papa descenderet ad vesperas, dixit Johanni Marie socio meo ac ei mandavit quod me tanquam primum in officium honoraret neque partem emolumentorum officii sibi imbursaret prout his diebus fecerat; sed permitteret omnia emolumenta pro episcopo Pientinensi quem in locum Rebioli se subrogasse dixit et me recipere; et finitis vesperis, mandavit Sanctitas sua R. P. D. Petro de Vincentia curie causarum camere apostolice generali auditori quod dearrestaret quinquaginta ducatos per bone memorie D. Johannem priorem predecessorem suum, apud D. Petrum de Sevilla ad instantiam dicti Johannis Marie arrestatos.

Hoc sero, circa horam vigesimam quartam venit ad Urbem Fracassus filius D. Roberti de s. Severino confalonerii, cum squadris XXXIII gentis armorum. Nocte sequente, ante horam nonam,

SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola et cappa de cremesino veluto hermelinis per totum suffulta sine pangis, D. episcopo Aleriensi assistente, fimbrias portante. Venit ad capellam majorem palatii supradicti, ubi matutine cantate sunt more solito. Primam lectionem cantavi, ego Johannes Burchardus clericus ceremoniarum; secundam, D. Johannes Franciscus Marescallus acolythus; tertiam D. Franciscus Brevius auditor; quartam, cardinalis s. Clementis; quintam pro D. Gaspare Blondo clerico camere qui se cantum scire negavit cantavit D. Hugo Benzius subdiaconus apostolicus; septimam, cardinalis de Sabellis a sinistris assistens; octavam, cardinalis Senensis a dextris Pape assistens; nonam, Papa. Incepta ea, cardinalis Recanatensis primam missam dicturus ivit ad altare, ubi in faldistorio accepit sandalia et paramenta pro missa more solito. Finita ultima lectione, Papa, nemine sibi preintonante, incepit : *Te Deum laudamus.* Quo finito, accesserunt ad eum duo diaconi cardinales assistentes et duo acolythi cum candelabris, et Papa dixit orationem. Iidem acolythi etiam candelabra ante Papam tenuerunt, cum lectionem nonam diceret. Finita oratione, Papa, deposita cappa, accepit pluviale et mitram, descendit ad confessionem quam fecit cum celebrante more solito, ascendit deinde ad faldistorium, inspersit incensum pro missa, et non est sibi facta a cardinalibus reverentia. Officio hujusmodi interfuerunt septem cardinales, videlicet : s. Petri ad Vincula, Andegavensis, Rechanatensis, s. Clementis, Senensis, de Sabellis, de Columna et Ascanius. Finita prima missa, Papa reversus est ad cameram suam, quod fuit circa horam decimam tertiam; secundam missam que circa horam decimam quartam finita est, celebravit abbas s. Sebastiani de Urbe, capelle nostre sacrista.

Anno Domini MCCCCLXXXVI.

Dominica 25 decembris, intrante anno a nativitate Domini MCCCCLXXXVI, festo nativitatis D. N. Jesu Christi, sanctissimus dominus noster paratus more solito, sub baldachino, prelatis et cardinalibus paratis precedentibus, venit ad basilicam s. Petri inter horam XV et XVI, ubi celebravit missam solemnem more solito : que finita fuit circa horam XXI. Primam aquam dedit orator Vene-

tiarum ; secundam nepos et orator regis Portugallie ; tertiam D. Robertus confalonerius Ecclesie ; quartam Marquardus Brisach orator imperialis : nepos et orator regis Portugallie stetit in plano solii supra dictum D. Robertum, de quo fui per vicecancellarium et Neapolitanum cardinales reprehensus, quod Pape significavi, qui tamen noluit aliter disponere. Epistolam latinam dixit D. Hieronymus Calagranus, evangelium cardinalis Senensis; epistolam grecam D. Demetrius; evangelium D. J. Laurentius, venetus scriptor apostolicus. Finita missa, cardinales, preter voluntatem nostram associarunt pontificem, et male, in paramentis usque extra basilicam predictam, ubi data eis a pontifice recedendi licentia ; deposuerunt ibidem paramenta et acceperunt suas cappas et ad domos sunt reversi : ensem cum capello in matutinis et missa majore predicta portavit ante crucem D. Gaspar Blondus camere apostolice clericus et ad cameram Pape reportavit, quia alteri data non fuerunt.

Feria secunda, 26 mensis decembris, festo s. Stephani protomartyris, Rmus. D. cardinalis Mediolanensis celebravit missam solemnem in capella majore cum paramentis rubeis ordine consueto : sermonem fecit quidam hispanus capellanus Rmi. D. cardinalis Andegavensis. Confalonerius infra dictam missam venit in capellam predictam, cui dedi locum in solio Pape supra nepotem et oratorem regis Portugalie ibidem constitutum et male, quia debuerat esse in loco oratorum.

Feria tertia, 27 mensis decembris, festo s. Johannis, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis celebravit missam solemnem in capella supradicta; sermonem fecit quidam discipulus Pomponii absque omnium laude. Finita missa, D. Robertus confalonerius fecit monstram de gente sua in platea s. Petri. Primo venerunt pedites in partesanis, tum scopetterii, post eos alii pedites cum lanceis longis, deinde D. Robertus armatus, dempto helmetto, quem sequebatur una squadra scopetteriorum, post illos duodecim squadre armigerorum in quorum prima erat Johannes Maria filius D. Roberti, quas sequebatur sex vexilla quorum tria insignia non attendi; quartum erat Venetorum, quintum cum armis Pape, sextum cum armis Ecclesie : post vexillum, unus squadronus gentium armigerarum inter quos primus erat Fracassus filius dicti D. Roberti; et post sexdecim alii squadroni quos sequebantur due turme peditum

numero 300 vel circa, quibus in platea predicta constitutis, recessit inde cum cardinale Senense, et gentes predicte eo ordine quo venerant etiam optime recedebant.

Sabbato, ultima decembris, vigilia circumcisionis D. Nostri, fuerunt vespere papales in capella predicta, Papa presente, cui per errorem sive negligentiam non feci assistere Rmum. D. cardinalem Mediolanensem priorem presbyterorum, de quo per Rmum. D. cardinalem s. Marci fui postmodum reprehensus. In mane sequenti, festo circumcisionis, Rmus. D. cardinalis Agrigensis celebravit in dicta capella, more solito, missam majorem, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater minorum, affinis quondam cardinalis Mediolanensis cum omnium assistentium laude.

Feria quinta, 5 mensis januarii, vigilia epiphanie, fuerunt vespere papales in dicta capella, Papa presente, et in die sequenti, missa solemnis in basilica s. Petri quam celebravit Rmus. D. cardinalis Andegavensis, Papa etiam presente. Appensa fuit una bulla celebrandi antiqua de anno primo D. N. Innocentii propter defectum nove bulle; de qua tamen fienda heri sero caudatarium dicti cardinalis celebrantis aviseram. Sermonem fecit quidam Romanus, discipulus Pomponii; nimis arroganter absque omnium laude.

Feria quinta, 2 mensis februarii, festo purificationis beate Marie virginis, SS. D. N., paratus more solito, venit ad capellam majorem ubi facta est sibi a cardinalibus in cappis reverentia; ultimi duo diaconi assisterunt Pape dum duo primi assistentes diaconi paramenta acciperent; quibus paratis, redierunt ad assistentiam et alii duo ad loca sua. Tum Papa benedixit candelas ad sinistram suam in angulo ubi prelati assistentes sedere solent positas, interim cardinales omnes sua paramenta receperunt in locis suis. Finita benedictione, vicecancellarius dedit candelas Pape, tum Papa sibi et aliis more consueto. Post cardinales accessit imperator constantinopolitanus cui Papa dare voluit unam candelam de cera rubea quam assistentibus dare solet; sed ille dicens albam sibi deberi ut cardinali, habuit albam ordinariam. Ordinavi quod cardinales genu primum, deinde manum in receptione candelarum oscularentur: id cardinali s. Marci non placuit, asserens manum tanquam dignius membrum et primo deberi osculari.

Cardinalis s. Clementis celebraturus unam tantum candelam

habuit; qua recepta, ivit ad faldistorium ubi, deposita planeta, accepit cappam, tum sandalia et paramenta pro missa, more consueto. D. Bernardinus cubicularius secretus debebat tenuisse parvam candelam Pape accensam ab evangelio usque post elevationem, quod non fecit, sed super altare extinctam posuit : ad evangelium autem et elevationem sacramenti Papa eam tenuit ardentem, idem fecerunt etiem alii ; cetera, ut moris est, sunt observata.

Feria quarta, 8 februarii, die cinerum, Papa in capella predicta benedixit cineres quas cardinalis s. Petri ad Vincula celebraturus Pape primum imposuit, deinde Papa sibi, tum aliis cardinalibus et ceteris, more solito. Sermonem fecit D. Johannes Franciscus Marascha, acolythus Pape, in rocheto et cappa.

Dominica prima quadragesime, R. P. D. Eustachius Archiepiscopus Arelatensis, assistens Pape, celebravit missam publicam in capella supradicta, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater predicatorum per procuratorem ejusdem ordinis. Alia omnia observata sunt prout in ceremoniali ordinatur, que sunt duodecima februarii.

Dominica secunda quadragesime, 18 februarii, D. Thomas episcopus Dolensis, assistens Pape, celebravit missam publicam in capella supradicta, Papa presente, consuetis ceremoniis. Sermonem fecit procurator ordinis minorum.

Feria tertia, 21 februarii, in ecclesia hospitalis Hispanorum habite sunt exequie bone memorie D. Alphonsi, episcopi Civitatensis. Missam publicam celebravit R. P. D. Philippus archiepiscopus. Antibarensis qui solus, post sermonem quem fecit procurator ordinis fratrum heremitarum s. Augustini, benedixit. Rmus. D. cardinalis Senensis ac quamplures prelati et quorumdam cardinalium familie interfuerunt. Circa catalectum posita fuerunt XXIIII intorticia, XI circa sepulchrum et VI data per sacramenti elevationem ; prelatis et funestis date sunt candele unius libre, aliis minores; cardinali celebranti et oranti data sunt intorticia. Arma defuncti in cartis depicta muris et columnis ecclesie affixa fuerunt, preter ordinationem meam. Alia more solito acta sunt.

Dominica tertia quadragesime, 26 februarii, R. P. D. Leonardus episcopus Albenganensis, vicarius Pape, celebravit missam pu-

blicam in capella predicta, Papa absente : sermonem fecit procurator ordinis heremitarum s. Augustini.

Feria quinta, 2 martii, in mane, circa horam xiv, associatum fuit cadaver D. Lazari Auria oratoris Genuensis qui 28 februarii proxime preteriti obiit, et viscera et alia interiora extracta fuerunt, ut preservarentur; a domo in opposito curie primatorum in qua obiit ad basilicam s. Petri associantibus ipsum funestis, familia Pape, duodecim prelatis et quibusdam aliis invitatis. Nescio quis ordo fuerit observatus, quia D. Mauritius Cibo frater Pape dedit commissionem et curam Johanni Marie socio meo, qui, ut scivi, ordinavit satis male omnia. Fecit dari candelas magnas funestis, qui sine bono ordine venerunt ad basilicam predictam, quibus cum prelatis in choro canonicorum ante altare beate Marie et sacramenti constitutis. Frater Adam Barbarus fecit quemdam sermonem prolixum unius hore ultra ad quem ego veni, et, eo finito, ordinavi quod funesti a cursoribus associati ad domum defuncti preirent, et alii irent quo vellent.

Dominica Letare quarta quadragesime, 5 martii, SS. D. N. stolam habens supra rochetum et caputium suum in camera sua secreta benedixit rosam presentibus cardinalibus qui deinde simul cum Papa et cruce venerunt ad capellam majorem bini et bini, dignioribus precedentibus. Primus precessit D. Sinolfus (1), clericus camere, rosam portans quam in dicta capella supra medium attaris posuit. Rmus. D. cardinalis Agriensis celebravit missam publicam consuetis ceremoniis : sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum. Finita missa, recesserunt omnes, rosa super altari relicta, cujus curam sacrista habuit.

Dominica passionis quinta quadragesime, 12 martii, R. P. D. Clemens episcopus Mimatensis (2), cardinalis s. Petri ad Vincula nepos, celebravit missam publicam, consuetis ceremoniis, Papa presente. Sermonem fecit R. P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio, in pluviali violaceo et mitra alba, quam post salutatio-

1. « Et male, quoniam Papa absente vel non, debuit portari vel saltem occulte super altari locari. » Cette remarque, vraisemblablement de Paris de Grassis, n'est donnée que par les mss. 147, 5158, 5159.

2. Mimatensis, Mende. Quelques mss. (5158, 5159) donnent Miniatensis, faute évidente, San Miniato n'ayant été érigé en évêche qu'en 1622, par Grégoire XV.

nem angelicam non deposuit usque ad finem sermonis et male, cum indulgentias pronunciaret; in qua pronunciatione erravit quia pronunciavit indulgentias septem annorum cum Papa quinque annorum tantum concessisset.

Dominica palmarum, 19 dicti mensis martii, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam majorem, ubi, ex more, per cardinales in eorum cappis reverentia facta, et paramentis per eos deinde receptis, stans in sede sua, benedixit palmas in angulo ad sinistram suam positas et loco assistentium prelatorum paratas, incipiens: *Dominus vobiscum. Oremus: Auge fidem in Te sperantium, etc.,* et omissa prefatione, dixit: *Oremus: petimus, Domine,* cum quinque sequentibus, deinde imposuit incensum, aspersit et incensavit, licet ordinarium dicat quod ante orationem: *Deus qui filium tuum, etc.,* debeant aspergi et incensari. Id feci ne tot mutationes fierent, convenientius tamen fuit ordinatum et observatum. Vicecancellarius dedit palmas pontifici; deinde pontifex, accepto gremiali, dedit sibi et aliis more consueto. Dedi ante benedictionem palmarum, locum Ill. D. magno duci Monopolensi qui nuper quodam die inter dominicas *Letare* et *de Passione* ad Urbem devotionis causa venerat, in superiori gradu solii a dextris Pape, et D. Mauritium Cibo fratrem Pape ad sinistram Pape in eodem gradu locavi; quibus Papa dedit duas suas palmas magnas tenendas et in processione portandas. Post cardinales accepit palmam imperator constantinopolitanus, et post eum dux predictus cum dicto D. Mauritio a sinistris suis accedente. Missam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Clementis, cui SS. D. N. dedit palmam unam tantum; diaconus et subdiaconus capelle, ex levitate abbatis sacriste nostri, usi sunt dalmatica et tunicella paramenti pape Bonifacii. nigri, floribus viridibus contexti, et cantores passionis albis et stolis rubeis, nigris et violaceis, quod non potui in tempore reparare. Alia omnia more solito acta sunt.

Feria quarta majoris hebdomade que fuit 22 mensis martii, hora duodecima vel circa, fuerunt cantate matutine tenebrarum in capella majore in palatio apostolico, Rome, apud s. Petrum, quibus interfuit SS. D. N. qui venit de camera sua in qua indutus fuit per diaconos cardinales amictu, alba, cingulo, stola violacea et desuper cappa rosacea sub qua retinuit biretum rubeum, quia non portavit mitram, sed cum cappa, ut cardinalis sine mitra, venit ad capellam

sine cruce, et sequentibus ipsum cardinalibus dignioribus primo, deinde aliis. Fimbrias omnes simul collectas portavit post D. nostrum R. P. D. Eustachius archiepiscopus Arelatensis dignior ex assistentibus tum presentibus : in capella genuflexit Sanctitas sua et oravit more consueto, episcopis assistentibus fimbrias cappe aptantibus; qui postquam aliquantulum orasset cum cardinalibus, finita oratione, ascendit ad sedem eminentem paratam pallio violaceo, more consueto, ubi sedit, dictis episcopis assistentibus fimbrias cappe aptantibus : qui, postquam aliquantulum quievit, feci signum Sanctitati sue genuflexus coram eo qui surrexit, et, semidetecto sibi ipsi capite, semiversus ad altare, dixit secrete : *Pater noster;* quo per ipsum secrete completo, tegit sibi ipsi caput et sedit : debebat tamen stare, quousque cantores, completa antiphona, incepissent psalmum. Cantores inceperunt antiphonam et prosecuti sunt matutinas prout in ordinario. Ipsi cantores cantarunt lamentationes et lectiones in loco eorum, ubi alia cantant. Finitis versiculis primi, secundi et tertii nocturni, feci signum Pape genuflexus coram eo qui surrexit, et detecto sibi ipsi capite, semiversus ad altare stans, dixit secrete : *Pater noster*, quo per ipsum secrete completo, sedit, tegit sibi ipsi caput, episcopi assistentes aptarunt sibi fimbrias cappe, et cantores cantaverunt lectiones. Simili modo surrexit cum inciperetur post *Benedictus;* quo finito, resedit quousque inciperetur antiphona : *Christus factus est, etc.*, tunc surrexit et descendit ad faldistorium, ubi genuflexit detecto capite, sic manens, quousque finiretur *Chistus factus est, etc.* et cantores dicerent secrete : *Pater noster*, deinde intelligibili voce *Miserere, etc.;* quo completo, Papa sic genuflexus, dixit orationem : *Ricespe quesumus, Domine, etc.* Sed nota quod omnes non debebant genuflectere, nisi finita antiphona, *Christus factus* (1).

His matutinis, interfuerunt pauci cardinales, videlicet : vicecancellarius, Andegavensis, s. Petri ad Vincula et credo tres presbyteri et quatuor diaconi cardinales. Alia facta sunt prout in ceremoniali. Papa rediit, finitis matutinis, ad cameram, ubi sacras

1. Le mss. 147 et le mss. Chigi (L. 1. 10. f. 241), immédiatement après : *Christus factus*, donnent : « Hoc est falsum, quoniam ad istud vinculum quod obedientie vinculum dixit (*sic*, Papa et omnes in signum obedientie genuflectunt. » — Cette remarque manque dans le mss. 5521.

vestes deposuit. Rmus. D. cardinalis Senensis erat opinionis quod cardinales debebant precedere Papam prout alias faciunt, ex quo portabat stolam : quod tamen non observatur, quia Papa nunquam solet ire in publicum sine stola.

Feria quinta majoris hebdomade que fuit 23 mensis martii, Rmus. D. Rodericus episcopus Portuensis, s. romane Ecclesie vicecancellarius fecit officium : celebravit missam in capella majore palatii apud s. Petrum more consueto. Papa venit ad capellam indutus pluviali, albo pretioso et mitra pretiosa, associantibus ipsum cardinalibus, ut moris est. Facta communione per celebrantem cardinalem predictum, R. in Christo P. DD. Johannes electus Tornacensis, magister domus palatii apostolici qui ante inchoationem misse capsam candelarum necessariam portari fecit ad cameram sacriste, juxta altare distribuit candelas pro processionibus, videlicet cardinalibus albas trium librarum vel circa, prelatis duarum librarum de cera communi; qui prelati omnes, facta communione, exiverunt cancellum capelle et acceperunt paramenta eis convenientia et reversi fuerunt ad capellam ad loca sua, antequam candele distribuerentur. Interim finita fuit missa, et alia ordinata sunt de secundo calice pro sacramento, et intorticia pro eodem et alia prout in ceremoniali novo. Finita missa, Papa in sede sua dedit benedictionem more consueto sine indulgentia : qua data, RRmi. DD. cardinales Senensis et s. Georgii recesserunt a Papa, ipso solo dimisso, et juxta bancum diaconorum cardinalium acceperunt paramenta sua consueta ; quibus receptis, redierunt ad Papam, et depositis sibi pluviali et stola albis, vestierunt eum rubeis pretiosis, ministrantibus acolythis et sacrista. Interim omnes cardinales sua paramenta acceperunt in locis suis stantes : quibus omnibus paratis, accesserunt ad pontificem Rmus. D. cardinalis Johannes Mediolanensis prior presbyterorum cardinalium et duo acolythi cum duobus thuribulis et navicella una tantum, et Papa imposuit incensum in ambo thuribula more consueto. Interim ordinata fuit processio pro sacramento ad capellam parvam portando, more solito. Deinde Papa ascendit ad altare ubi deposita sibi mitra, genuflexus in superiori gradu altaris, incensavit sacramentum in calice repositum, ter ducens thuribulum, quo se genuflexo manente, facta incensatione, accessit Rmus. D. cardinalis

vicecancellarius juxta Papam existens, qui celebravit ad altare et dedit Pape coram altare genuflexo calicem cum sacramento quem Papa surgens capite detecto, et circa collum quamdam tobaleam sericam pulchram per cardinales diaconos assistentes juxta altare sibi appositam habens, portavit usque ad capellam minorem sub baldachino ab extra cancellum capelle majoris usque ad ostium minoris capelle. Baldachinum portarunt octo episcopi et archiepiscopi, videlicet quinque assistentes et tres oratores prelati non assistentes, quia assistentium plures non erant : delecti omnes cum biretis et mitris in manibus, omnes etiam alii prelati et cardinales precesserunt sacramentum sine mitris.

Portata fuerunt ante sacramentum sexdecim intorticia alba, videlicet duodecim trium librarum quodlibet, et quatuor magna, quibus utimur pro elevatione sacramenti in capella magna, deinde duo candelabra magna cum luminaribus, que omnia portarunt capellani cardinalis celebrantis cum cantris. Cum Papa esset ante superiorem gradum capelle parve, ibidem genuflexit et Rmus. D. cardinalis vicecancellarius prefatus accepit de manibus suis calicem cum sacramento et reposuit ipsum in capsa super altare ibidem parata; tum Papa, ministrante prefato Rmo. D. Mediolanensi naviculam, imposuit incensum in uno thuribulo et genuflexus incensavit sacramentum ut supra : quo incensato, statim vicecancellarius, adjuvante ipsum sacrista, clausit capsam et dedit clavem sacriste, tum surrexit Papa et, imposita sibi mitra, ivit processionaliter usque ad locum benedictionis, precedentibus prelatis et cardinalibus, more consueto. Baldachinum portarunt super Papam digniores oratores et alii laici ibidem existentes. Pervento ad locum benedictionis, cardinales omnes fecerunt reverentiam Pape, quia in missa reverentiam non fecerunt; qua facta, Papa vertit se ad populum et fuit lecta et pronunciata bulla anathematis videlicet in latino per D. Hieronymum Calagranum subdiaconum apostolicum detecto capite stantem usque ad finem, et idiomate italico per Rmum. D. Johannem cardinalem de Columna. Interim Papa et omnes cardinales tenebant et prelati suas candelas ardentes in manibus, et, finita lectione bulle, omnes projecerunt eas populo. Tum deposito per forrerios ante Papam panno seu tela nigra pallium cooperiente, Papa ex libro legit benedictionem solemnem more

consueto; postea populo benedixit et rediit ad tertiam aulam palatii sub baldachino, in qua pauperes tredecim lavandi parati erant. Redierunt etiam cum pontifice quasi omnes cardinales in paramentis suis; et sic parati, steterunt usque ad finem mandati, quod tamen fieri consuetum non est neque honestum; sed paramentis dimissis, in cappis tantum possent si vellent Pape assistentiam facere, dempto tamen uno cardinale diacono evangelium lecturo et etiam subdiacono qui bullam in logia legit, qui paratus omnibus paramentis diaconalibus ibidem adesse debet. In aula autem, in capite, ante ultimum seu inferiorem gradum solii ibidem parata erat sedes lignea pro papa cum duobus scabellis more consueto, et duo scabella hinc et inde pro duobus cardinalibus diaconis assistentibus, et a dextris sedis Pape ibidem scamna alta longa pro tredecim pauperibus lavandis qui illic sedebant, alta adeo quod ipsi pauperes tenebant pedes supra banchum altitudinis illius super quem cardinales sedere consueverint. Credentia etiam parata erat in angulo in opposito sedis Pape juxta murum et desuper vasa duo magna inaurata et alia perornata ac octo bacilia et alia pro ornatu, ac octo bacilia et sex bucalia et alia prout in ceremoniali dicitur.

Papa cum esset ibidem, cardinales assistentes deposuerunt sibi pluviale et stolam pretiosam et pararunt eum stola violacea et pluviali rubeo simplici ac pectorali cum perlis et mitra simplice; et alia facta sunt prout in ceremoniali. Rmus. D. cardinalis de Sabellis cantavit evangelium. Papa, deposito prius pluviali et remanens in alba et stola et mitra genuflexus cum mitra lavit singulis pedem dextrum, osculatus est eum et dedit singulis suum mantile et duos ducatos cum duobus carlenis. Bacile cum pecuniis portavit D. Gaspar Blondus clericus camere, aluid bacile cum mantilibus portavit D. Franciscus Brevius auditor rote, quia nullus alius clericus camere ibi erat. Illustris D. magnus dux Monopolensis dedit aquam pontifici. Alia omnia facta sunt prout in ceremoniali novo.

Nota tamen quod Rmus. D. cardinalis s. Marci me reprehendit quod permisi mutationem stole et pluvialis Pape de albis in rubeis fieri in capella majore post missam, antequam corpus Domini ad parvam capellam associaretur. Visum enim fuit ei et optime visum quod in albis paramentis debebat sacramentum portari et etiam in

eisdem albis paramentis processionaliter usque ad locum processum ire vel portari ut sua et omnium cardinalium paramenta convenirent, deinde antequam dicto loco reverentia fiat, mutari Papa paramenta predicta et imponi rubea que significant justitiam et severitatem; quod et mihi magis convenire videbatur.

Post prandium, nudata fuit tota capella Pape per forrerios adeo quod neque in parietibus neque in terra aliquis pannus remansit et sedes Pape super qua mansit tantum unus cussinus violaceus ex velluto. Altare etiam per sacristam fuit totaliter nudatum ante et supra, et sex tantum candelabra cum cruce simplice velata in medio super nudum scabellum super altari sine aliqua tobalea reposita fuerunt.

Hoc sero, circa horam vigesimam secundam, cantate fuerunt in dicta majore capella matutine tenebrarum cum ceremoniis, ut heri; Papa interfuit cum pluribus cardinalibus.

Finitis matutinis, quia permiseram Pape qui venit ad faldistorium, circa finem antiphone post *Benedictus* et per totam antiphonam *Christus factus*, *etc.*, sed solum ea finita, in faldistorio genuflectere, Rmus. D. cardinalis s. Marci reprehendit me dicens quod non debebat fieri genuflexio infra antiphonam *Christus factus*, *etc.*, sed solum ea finita. Pro *Pater noster* et *Miserere* ac oratione *Respice*, *etc.*, Papa venit sine cruce, cardinalibus ipsum sequentibus, dicto archiepiscopo Carthaginiensi digniore episcopo assistentium fimbrias portante eodem modo; finitis matutinis, rediit ad cameram.

Ordinatum fuit inter RRmos. DD. cardinales vicecancellarium et s. Petri ad Vincula, die dominica palmarum proxime preterita, quod hodie Rmus. D. vicecancellarius et cras Rmus. D. s. Petri ad Vincula officia misse peragere deberent; et ita fuit heri et hodie in prandiis RRmis. DD. cardinalibus intimatum.

Hoc mane autem circa vel ante diurnam lucem, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula equitavit ad Ostiam, nemine, vel Papa tantum, aut forte etiam Rmo. D. cardinale Andegavensi id sciente, iturus deinde seu navigaturus Januam et Avinionem pro rebus bellicis que inter romanam Ecclesiam et regem Ferdinandum Sicilie ac Gentilem Virgineum Ursinum lige capitaneum, partes regis Ferdinandi defendentem, aguntur; et propterea hodie,

prandio peracto, SS. D. N. avisari fecit et rogari per D. abbatem s. Sebastiani Rmum. D. Cardinalem vicecancellarium qui et die crastina propter absentiam prefati Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula officium misse perageret : qui idem Rmus. D. vicecancellarius ad evitandum scandalum et sanctissimo D. N. complacendum acceptavit.

Feria sexta majoris hebdomade parasceve nuncupata, que fuit dies 24 mensis martii, Rmus. D. cardinalis vicecancellarius episcopus Portuensis celebravit officium in capella majore palatii apud s. Petrum. Altare paratum fuit ab interiori parte pallio nigro de velluto, et super altare posita una tantum tobalea simplex, et scabellum desuper nudum, super quo posita fuit crux cooperta simplex in medio, et hinc et inde sex candelabra cum luminaribus extinctis. Item in plano altaris juxta dictum scabellum in medio, ubi bursa corporalium poni solet. erat posita alia crux minor etiam cooperta ex auro et perlis ac lapidibus pretiosis confecta parata pro officio dici peragendo. Credentia parata fuit cooperta simplici tobalea ab omnibus partibus remissa ita quod a nullo latere dependebat, et super duo candelabra cum luminoribus extinctis, ac bacili cum bucali sine cantris ; aliis autem rebus prout in ceremoniali ordinatis. Super cancellum etiam capelle posita fuerunt sex intorticia non accensa, more consueto. Rmus. D. vicecancellarius accepit omnia paramenta pontificalia, demptis sandalis et chirothecis more consueto, et non dixit psalmum : *Quam dilecta*, *etc.* Papa indutus in camera papagalli amictu, alba, cingulo, stola violacea, cappa de rosato, mitram simplicem in capite tenens, precedentibus cruce et cardinalibus ac aliis more consueto, venit ad capellam magnam, primo assistente fimbrias cappe omnes simul collectas portante. Papa oravit in faldistorio nudo, unico tantum cussino violaceo desuper posito, et alio parvo cussino super scabello pro genibus posito a sinistris Pape. Venit vicecancellarius genuflectens in terra nuda, inclinatus super scabellum nudum : orarunt per spatium unius *Miserere* vel circa. Papa ascendit ad solium nudum et sedit in sede nuda, unico tantum cussino violaceo desuper posito. Duo cardinales diaconi fecerunt ei assistentiam et sedentes hinc et inde more consueto, et cardinalis vicecancellarius celebrans ascendit ad faldistorium ut moris est. Inceptum fuit

officium et continuatum prout in ceremoniali. Diaconus et subdiaconus capelle induti fuerunt planetis nigris ante pectus plicatis more solito. Sermonem fecit D. Antonius Lolius de s. Germano, capellanus Rmi. D. mei cardinalis Senensis, homo vere bonus et doctus ac prefato Rmo. D. cardinali Senensi plurimum dilectus, qui deinde die lune 24 mensis aprilis infirmatus est post prandium et die mercurii 26 ejusdem mensis, Rome, in domo prefati Rmi. D. cardinalis, hora vigesima vel circa ex peste defunctus est, spiritum reddidit Creatori cujus anima requiescat in pace. Sepultus fuit eodem sero in ecclesia s. Sebastiani prope domum Rmi. D. cardinalis prefati. Frater SS. D. N. interfuit officio. Per oblivionem non dedi sibi locum in adoratione crucis post cardinales, sed post omnes episcopos qui in capella fuerunt. Inter duos oratores laicos ei locum dedi. Dominus protonotarius de Nigris qui est gubernator Urbis post omnes episcopos ante fratem Pape, una cum protonotario de Sermoneta assistente, Papam adoravit. Facta adoratione, SS. D. N. processionaliter ivit ad parvam capellam pro sacramento, et Rmus. D. vicecancellarius celebrans, omnibus pontificalibus paramentis indutus, dimissa mitra quam non portavit, solus post omnes cardinales et ante Papam immediate ivit; post eum tamen fuerunt diaconi cardinales Pape assistentes, et hinc et inde fimbrias pluvialis Pape elevatas portantes.

In parva capella, D. vicecancellarius, adjuvante ipsum sacrista capelle sive palatii, aperuit capsam sacramenti; Papa incensavit genuflexus, deinde vicecancellarius extraxit calicem cum sacramento de capsa et per sacristam, adjuvantibus diaconis cardinalibus, imposita fuit tobalea sericea Pape circa collum et vicecancellarius dedit sacramentum SS. D. N. qui illud portavit ad magnam capellam, prelatis assistentibus baldachinum portantibus et cantoribus : *Vexilla regis, etc.*, cantantibus.

Portata fuerunt heri et hodie qualibet vice ante sacramentum sexdecim intorticia alba, duodecim coram et quatuor magna quibus in capella magna pro elevatione sacramenti utimur. Deinde duo candelabra cum luminaribus in capella magna; ipsemet posui sacramentum super altare, adjuvante ipsum vicecancellario, deinde ipse Papa, imposito incenso in thuribulo, genuflexus incensavit et accepta mitra ascendit ad solium et continuatum fuit officium

prout in ceremoniali. Circa finem autem : *Christus factus est, etc.*, Papa cum mitra descendit de solio ad faldistorium, ubi finita ipsa antiphona, genuflexit usque ad finem, et licet male ut supra, et dixit orationem : *Respice quesumus, etc.*; tum accepta mitra, adiit in cameram, cruce et cardinalibus precedentibus, ac uno de episcopis assistente omnes fimbrias simul collectas cappe portante. Papa obtulit in adoratione crucis viginti quinque ducatos auri in auro.

Post prandium, hora secunda vel circa, cantate fuerunt in dicta capella majore matutine tenebrarum cum ceremoniis consuetis, Papa absente; septem tantum cardinales interfuerunt. Rmus. D. cardinalis Parmensis in crastinum et bis celebraturus dixit orationem : *Respice quesumus, etc.*, pro fine matutinarum, in loco suo genuflexus. Sedes pape fuit omnino nuda, solo cussino desuper, ut hodie, violaceo jacente. Ante altare fuit pallium panni de rascia passione Christi laboratum et desuper altare tobalea una tantum simplex et scabellum nudum super quo erat crux in medio et sex candelabra hinc et inde cum certis ceris more consueto, ac super cancellum sex intorticia.

Sabbato sancto, vigilia resurrectionis D. N. J. Christi que fuit 25 dies martii, altare capelle majoris paratum fuit festinaliter : crux pretiosior in medio, imagines sanctorum Petri et Pauli apostolorum ac sex candelabra hinc et inde, pallia duo ante altare, subtus album et desuper violaceum fuit. Sedes Pape duobus palliis ordinata fuit, credentia etiam parata fuit rebus ex more consueto, cereus paschalis et pulpitum, prout in ceremoniali dicitur. Rmus. D. Johannes cardinalis Parmensis missam et officium celebraturus, pervenit ad capellam : accepit sandalia et paramenta omnia pontificalia usque ad dalmaticam inclusive, qua indutus, omissis chirothecis et aliis, accepit pluviale violaceum, et accessit ad altare, ubi stans in cornu epistole versus ad altare ex libro super altari posito, benedixit novum ignem quem in quodam vase sibi obtulit, dicens et faciens prout in ceremoniali et missali continetur. Deinde ibidem eodem modo benedixit thus in cereum ponendum et aspersit ac incensavit; tum rediit ad faldistorium ubi, deposito pluviali, accepit chirothecas et alia paramenta ac mitram simplicem more consueto. Quo parato, Papa indutus amictu, alba, cingulo, stola violaceis, pluviali rubeo et mitra simplicibus, venit ad capellam, precedentibus cruce,

cardinalibus et aliis more consueto; et accedente cardinale Mediolanensi priore presbyterorum cardinalium, accessit Johannes Maria cum thuribulo, et Papa imposuit incensum; et ivimus ad parvam capellam in qua candela erat ex novo igne benedicto accensa. Processionaliter ego processi; et ad sinistram meam ivit capellanus celebrantis cum thuribulo et navicella; post nos subdiaconus capelle (1) in alba, sine planeta et sine tunicella portans crucem Pape, ita quod imago crucis ante eum et non retro videbatur. Deinde diaconus capelle indutus dalmatica, et post eum ipsi capellani varii qui antecedunt portant ministeria; quatuor capellani celebrantis bini et bini. In parva capella, diaconus accepit arundinem cum tribus candelis paratum et ego candelam cum novo igne accensam; intravimus et perfecimus omnia sicut in ceremoniali ordinatur. Cum diaconus cantaret prima voce: *Lumen Christi*, Papa et celebrans surrexerunt et diaconus benedixit ceram, et alia omnia facta sunt prout in ceremoniali. Cantores cantarunt omnes prophetias, quia SS. D. N. ita voluit, qui noluit illas per cardinales cantari, prout Sixtus alias ordinaverat. Loco decime orationis, post decimam prophetiam, per errorem meum, quia verti duo folia missalis, cardinalis celebrans cantavit undecimam orationem, sed deinde, loco undecime, dixit decimam. Duo cantores qui litaniam cantaverunt per errorem, antequam pervenirent ad: *Te rogamus audi nos*, verterunt duo folia inter que omnia ibidem scripta obmiserunt, cantantes: *Christe, audi nos, etc.*, prout in fine litanie, ex quo scandalum evenit. Oportuit enim omnia suo loco facere, que inter versum: *Peccatores* et finem litanie cum ordine agenda erant. Item cantores et alium errorem commiserunt, cessarunt enim a cantu *Kyrie eleison*, antequam Papa incensaretur et sirculus per cardinales fieret coram Papa, ex quo aliud scandalum evenit; nam cardinalis celebrans cum cantores a cantu cessarunt, non expectato a me avisamento, antequam diceret *Kyrie eleison*, cantavit *Gloria in excelsis*. Papa noluit cantare primum *Alleluia*, prout Sixtus solebat facere, sed voluit quod celebrans omnes tres cantaret, prout fecit. Intravit tamen sacristam juxta altare majus D. Hieronymus Calagranus subdiaconus, cum

1. ... « et male quoniam in planeta esse debuit. » Cette remarque, vraisemblablement de P. de Grassis, qui manque dans le mss. Chigi et le mss. 5521, est donnée par les autres mss.

a cantoribus diceretur : *Et in terra, etc.*, ubi accepit paramenta alba, ac si epistolam esset dicturus; et finita epistola, exivit, et stans ante ultimum gradum solii Pape, videlicet in plano capelle ante Papam cantavit : *Pater sancte, annuncio vobis gaudium magnum quod est alleluia.* Quo dicto, surrexit, et non deosculato pede Pape ad se exuendum rediit. Ego fui ad ejus sinistram cum cantaret, ac in eundo ac redeundo ipsum precessi; debebat tamen dictis prenotatis idem subdiaconus pedem Pape osculasse, quod per errorem obmisi, quia in ceremoniali D. Pientini non inveni, sed postea in ceremoniali D. A. Rebioli.

Finito per cantores : *Et in terra*, cum cardinalis celebrans dicere debebat : *Pax vobis*, incepit dicere : *Dominus vobiscum;* sed in prima syllaba cognovi et ipsum premonui adstatim, et sic dixit : *Dominus pax vobis*, uno anhelitu ; officium deinde continuatum fuit, prout in ordinario et ceremoniali. Cum diceretur antiphona *Vespere autem, etc.*, ante *Magnificat*, Papa imposuit incensum et incepto *Magnificat*, cardinalis celebrans incensavit altare, postea fuit incensatus ipse, tum Papa et alii omnes more solito.

Rmus. D. cardinalis s. Marci non fuit hoc mane in capella. RRmi. DD. cardinales vicecancellarius, Neapolitanus et Senensis reprehenderunt me de incensatione altaris infra *Magnificat* facta per cardinalem celebrantem, dicentes quod postquam pro vesperis incepta erat *Alleluia, etc.*, celebrans debuisset in cornu epistole dixisse submissa voce omnia, etiam et orationem *Spiritum nobis Domine, etc.*, ac deinde in faldistorio omnia paramenta deposuisse ac ivisse ad locum suum inter alios cardinales, et sic incensationem altaris et orationem predictam : *Spiritum nobis, Domine, etc.*, cantandam pro vesperis SS. D. N. pape reservasse, cujus essent vespere, ex eo quod cras celebraturus esset Sanctitas sua. Respondi RRmis. DD. cardinalibus predictis quod predicta eo modo ut dicebant fieri non possent neque deberent, sed eo modo prout facta erant, quia vespere hujusmodi essent pars misse et non proprie vespere sed loco postcommunionis hujusmodi ordinatio que sub missa concluderetur cum post orationem dicatur *Ite missa est*, et non *Benedicamus* prout in vesperis dici solet, ex quo non posse hujusmodi a missa dividi sed necessario per celebrantem compleri et per diaconum concludi, dicentem *Ite missa est*, oportet : ad quod Rmus.

D. cardinalis Senensis consentire videbatur. Dixi alio die predicta Rmo. D. cardinali s. Marci qui opinionem meam omnino laudavit, et ita observari oportere dixit; SS. D. N. Innocentio pape VIII etiam placuit opinio mea, et dixit Sanctitas Sua se, cum in minoribus esset, pluries in vigilia hujusmodi in capella coram Sixto IIII celebrasse, et semper ad *Magnificat* altare incensasse prout vere faciendum est et fieri omnino oportet.

Festum hodiernum annunciationis beate Marie virginis fuit per SS. D. N. translatum ad diem martis 28 presentis mensis proximi post Pascha venturam.

Dominica, 26 mensis martii, resurrectionis salvatoris nostri J. Christi, SS. D. N. bono mane, venit processionaliter ad basilicam s. Petri in qua Sanctitas sua officium celebravit; et omnia acta sunt prout in ceremoniali continetur et ordinetur. Calix cum hostiis pro communicandis positus fuit competenti distantia inter crucem altaris et calicem pro missa ordinatum per Rmum. D. cardinalem s. Georgii camerarium qui evangelium cantaverat ubi stetit continuo coopertus cum Papa dicturus erat *Per omnia secula seculorum*: pro prefatione vocavi, RRmos. DD. Johannem de Columna et Ascanium de vicecomitibus diaconos juniores cardinales et de Columna antiquiorem in cornu epistole ac alium juniorem in cornu evangelii a sinistris Pape collocavi, prout in ceremoniali ordinatur, pro quo reprehensus fui a Rmo. D. cardinale Senensi et quibusdam aliis dicentibus quod duos juniores presbyteros cardinales non diaconos illuc poni debuissem et quod semper eorum temporibus ita fuisset ordinatum et observatum : volui hujus rei veritatem perscrutari a Rmo. D. cardinale s. Marci qui mihi dixit me bene egisse ac diaconos non presbyteros cardinales sic ponendos fore, sed quod felicis recordationis Paulus papa secundus volens, cum ipse in tali die celebrasset, duos juniores tunc diaconos cardinales, videlicet s. Marie in Porticu et s. Lucie in Septisolio qui nepotes sui erant, ne ignorantes judicarent ipsos ex favore, quia nepotes essent, illuc positos, ibidem poni debere. Voluit quod ipse Rmus. D. s. Marci et Aquilanus qui tunc juniores presbyteri cardinales fuerunt, sic collocarentur prout tunc fuerat observatum et ab eo tempore citra predicta a tempore ejusdem Pauli usque ad ultima tempora Sixti pauci fuerunt diaconi cardinales, unde oportuit hujusmodi per

presbyteros cardinales suppleri : quo per Rmum. D. cardinalem Senensem et alios ex me intellecto, acquievit et alii hi duo cardinales steterunt in cornibus altaris sibi invicem facies vertentes quousque SS. D. N. communicaturus de altari ad solium ascenderet (1). Cum Papa confecturus erat sacramentum dicturusque verba consecrationis, *Hoc est, etc.*, Rmus. D. cardinalis s. Georgii commemoravit Sanctitati sue quod de hostiis in calice pro communione populi existentibus memoriam haberet, ad finem ut conservarentur : ad *Per omnia secula*, ante, *Pater noster*, non fuit responsum : *Amen*, sed Papa continuavit : *Oremus preceptis, etc.* Postquam SS. D. N. se in solio communicavit ac diaconum et subdiaconum non se purificavit, sed primum postquam populum communicavit se purificavit, sed male ; debebat enim se ad statim post communionem suam et ministrorum purificasse, non tamen tunc, sed post communicationem populi digitos abluere quia nullus diaconus cardinalis, dempto illo qui ministravit, fuit hoc mane a Papa communicatus, quia dixerunt se jam domibus communionem sumpsisse : post ministros Papa communicavit illustrissimum D. magnum ducem Monopolitanum, deinde germanum suum videlicet Pape postea omnes in capella existentes qui communicari voluerunt, nemine excepto : pauci tamen fuerunt ; propterea multe hostie supermanserunt. Diaconus capelle stetit juxta columnam in cornu epistole altaris cum vino in calice quodam magno ad hoc parato et quadam mappula prout de more est, ut se purificarent communicati et ora extergerent. Communicatis omnibus, SS. D. N. purificavit se et abluit digitos ac lavit manus more consueto. Subdiaconus qui calicem cum hostiis apud SS. D. N. tenuit, stetit ad sinistram Pape : debebat tamen ad dexteram stetisse ut Papa commodius sacramentum exinde extrahere potuisset, postquam calix cum hostiis pro communione populi portatus fuit ad pontificem. Papa sedit, detecto tamen capite, et posita fuit ei super gremium quedam mappulla stricta auro tecta, quam duo auditores

1. « Hoc non fuit bene factum, quia senior debet in cornu evangelii in dextra et digniori parte altaris et non ad dexteram Pape, quia hodie in hoc actu ipsum altare tanquam sepulchrum Christi dixit esse in consideratione et cum persona Pape, igitur senior diaconus in cornu evangelii et junior est. » Cette remarque, vraisemblablement de Paris de Grassis, n'est donnée que dans les mss. 147, 5158, 5159. Elle manque dans le mss. Chigi et le mss. 5521.

hinc et inde genuflexi tenuerunt usque ad communicationis finem; qua finita, deposita fuit mappula et subdiaconus reportavit calicem cum hostiis, et illum posuit super medium altaris ad locum ubi prius steterat et ibidem mansit ad finem misse, et quousque Papa ecclesiam exivit. Tum sacrista Pape dedit eas sacriste basilice s. Petri qui eas pro communione fidelium reposuit. Papa, lotis manibus, reversus est ad altare cum mitra, perfecit missam et dedit benedictionem sine mitra, more consueto. Non dedit indulgentias, quia in publica benedictione plenarias daturus erat. Rmus. D. cardinalis vicecancellarius qui assistens erat et Rmus. D. cardinalis Senensis dixerunt quod Papa non debebat hic dare benedictionem in altari quia postea publicam daturus esset. Respondi quod propter publicam hec non deberet obmitti, quia esset conclusio misse et sic acquieverunt opinioni mee. Papa, data benedictione, deposuit pallium quod super altari dimisit, interim dicens : *Dominus vobiscum* et processionaliter portatus fuit ad locum publice benedictionis, per navem ultimam sinistram ecclesie videlicet vultus sancti, qui tunc fuit ostensum in loco predicto. Papa dedit benedictionem publicam solemnem ut moris est et indulgentiam plenariam quam RRmi. DD. de Sabellis in latino et de Columna diaconi cardinales in vulgari italico pronunciarunt; qua publicata, cardinales deposuerunt paramenta.

Omnes prelati et Papa ac ipsi cardinales quisque reversus est ad locum suum; Papa eundo ad basilicam et ad benedictionem ac benedicendo habuit regnum preciosum in capite.

Die lune proxima post festum Pasche que fuit 27 mensis martii, Rmus. D. cardinalis Mediolanensis celebravit missam in capella magna, in palatio apostolico apud s. Petrum, Papa presente, et observate sunt ceremonie consuete prout in aliis missis et non fuit sermo ; dicta fuit una tantum oratio.

Die martis Pasche que fuit 28 mensis martii, non fuit capella. Celebratum fuit festum annunciationis beate Marie virginis in hunc diem translatum et ad supplicationem RRmorum. DD. cardinalium et societatis ejusdem annunciationis beate Marie, SS. D. N. dedit licentiam RRmis. DD. cardinalibus interessendi officio in ecclesia beate Marie Minerve, et propterea non fuit missa solemnis et publica in capella palatii. Eodem mane, SS. D. N. Innocentius

papa VIII in secunda aula sive camera superiori supra portam introitus palatii consecravit in episcopos RR. PP. DD. Nicolaum archiepiscopum Cusentinum, Laurentium archiepiscopum Beneventanum et Johannem episcopum Tornacensem hujusmodi ordine: altare predictum paratum fuit, crux in medio et sex candelabra hinc et inde posita et in medio omnia paramenta pro Papa, etiam pallium, dempto solo fanone. Altare hujusmodi positum fuit in capite dicte aule in medio juxta murum ibidem et in angulo in cornu epistole : sacrista paravit credentiam suam, cum calice et aliis rebus pro sacrificio necessariis. Deinde in eodem latere juxta murum, per spatium sex aut octo passuum a credentia sacriste parata fuit alia credentia pro lotione manuum Pape in qua erant positi duo canthari magni et duo seu tria bacilia cum suis bucalibus et mantilibus. Item extra dictam aulam videlicet in prima aula ante predictam proxima juxta portam qua de ipsa prima ad hanc secundam itur, videlicet in medio juxta murum inter alium murum et portam paratum fuit altare pro dictis consecrandis et prope idem altare per spatium sex aut octo passuum credentia cum rebus opportunis, prout in consecrationibus parari solet. Item quia SS. D. N. hoc mane benedicturus et consecraturus erat agnus Dei, ex eo quod propter infirmitatem suam primo anno pontificatus sui illos benedicere et consecrare non potuerat, parate fuerunt septem magne capse albe agnis benedictis et consecrandis plene, posite juxta murum in cornu evangelii per ordinem. Item parata fuit quedam magna concha argentea aqua pura plena, quam R. D. Thomas episcopus Exinus pluviali et stola super rochetum ac mitra simplici paratus, antequam Papa ad dictam aulam introiret, benedixit simpliciter cum sale, prout in parrochialibus ecclesiis dominicis diebus fieri solet. Item sacrista paravit etiam unam ampullam sancti chrismatis et aliam ampullam balsami; vas aque, ut prefertur, benedicte positum fuit ad partem super unam ex dictis capsis agnorum benedicendorum usque post missam finitam. Deinde venit ad locum predictum SS. D. N. et secum Rmus. D. cardinalis Andegavensis ac post eum Rmus. D. cardinalis s. Marci, juxta altare in cornu epistole; paratum fuit faldistorium in quo sedens SS. D. N. in rocheto, accepit sandalia, dicens : *Quam dilecta, etc.*, more consueto. Librum tenuit predictus episcopus

Exinus, pluviali indutus, genuflexus ad sinistram Pape : dixit cum eo psalmos predictos juxta murum. Inter credentias sacriste et Pape posita fuerunt duo scabella super quibus sederunt predicti duo cardinales usque ad completum officium ; interim etiam consecrandi juxta altare eorum acceperunt sandalia et alia paramenta dicentes psalmos : *Quam dilecta, etc.,* et alia more consueto.

Assistentes Pape pro consecratione et dictos dominos consecrandos associantes fuerunt RR. PP. DD. Ardicinus Aleriensis et Antonianus Auriensis episcopi. Ad mitram Pape servivit R. P. D. Ludovicus episcopus Caputaquensis pluviali super rochetum paratus qui mitram Pape imposuit et deposuit tempore opportuno (1). Mitram autem ipsam tempore suo tenuit D. Hugo Bencius, subdiaconus apostolicus superpellicium et tobaleam sericam more solito circa collum habens : convenientius tamen fuisset quod aliquid cubicularius superpellicio indutus et tobaleam hujusmodi habens circa collum mitram servasset Pape. Induerunt sandalia cubicularii secreti et ipsum paraverunt predicti D. Hugo et D. Hieronymus Calagranus, subdiaconi apostolici. Idem et ipsi, completo officio, exierunt, D. sacrista in omnibus adjuvante.

De mandato predicti D. Hieronymi, nullus acolythus interfuit, cui etiam plurimum displicuit dictum D. Hugonem interfuisse. Dicebat enim satis de uno, videlicet subdiacono apostolico, esse in hujusmodi consecratione quam Papa secrete de suis faciebat. Omnibus paratis, SS. D. N. sedit in faldistorio ante medium altaris coram quo venerunt predicti Domini consecrandi cum assistentibus et illi genuflectentes sederunt super quinque scabella more consueto. Quum primum omnes sedissent, venerunt ante SS. D. N. electi Cusentinus et Beneventanus predicti et genuflexi coram eo, Beneventanus pro se legit et in tertiam personam, ac prestitit juramentum fidelitatis Pape prout in forma, et deinde simili modo juravit Cusentinus : credo tamen convenientius fuisse, et profecto debitum et justum fuisset quod dixissent : *Ego, etc., ab hac hora, etc., et vobis D. N. D. Innocentio pape VIII vestrisque successoribus, etc.*, et non in tertiam personam prout in forma que

1. « Et istud fuit inconsulte factum : nam unus presbyter cardinalis indutus non planeta sed pluviali debebat mitram ponere et deponere et facere officium assistentie. » Même observation que précédemment, pages 186, 189.

facta est quod in manibus diaconi cardinalis prestetur. Hec juramenta prestari feci in manibus Pape, quia illa nondum prestiterant in manibus prioris diaconorum cardinalium prout fieri solet, et bene factum fuit. De quo prefatus episcopus Aleriensis multum miratus fuit, tanquam hujusmodi ceremoniarum et observantie omnino ignarus et alienus, dicens hujusmodi juramentum in camera apostolica prestari debere; deinde mutans dixit post consecrationem fore prestandum, quia in antiquis pontificalibus in fine consecrationis notatum esset. Rmus. D. cardinalis s. Marci dixit se pluries plures in curia consecrasse, non tamen recordari se juramentum hujusmodi ab aliquo nunquam accepisse. Respondi juramentum predictum ante expeditionem bullarum et omnino ante consecrationem in manibus prioris diaconorum cardinalium prestari solere et non in manibus consecratoris, quando consecratio fieret in romana curia; sed quia hi duo consecrandi juramentum hujusmodi nondum prestiterant, illud modo se ante consecrationem prestare opportunum fuisse. Rmus. D. cardinalis Andegavensis dixit se plures extra romanam curiam consecrasse episcopos ex commissione Pape et semper ante consecrationem juxta tenorem litterarum apostolicarum emanatarum super hoc juramentum accepisse, factum meum confirmans quia in rei veritate sic fieri debet, et bene fuit. Electus Tornacensis nunc non prestitit hujusmodi juramentum, quia illud diu antea prestiterat more consueto.

Prestitis juramentis, omnes sederunt in locis suis more consueto, et SS. D. N. incepit et prosecutus est examen seu scrutinum, dicens: *Antiqua, etc.*, et ibi in scrutino hujusmodi ponitur singulariter videlicet: *Interrogamus te, dilectissime frater*, ac deinde in aliis locis: *Vis, etc.*, SS. D. Noster protulit in plurali, dicens: *Interrogamus Vos, dilectissimi fratres, etc.*, ac *Vultis, etc.*, et electi omnes tres simul responderunt ita.

Dixi scrutinum hujusmodi in singulari fieri oportere, etiamsi plures essent consecrandi ac unum post alium distincte et intelligibiliter respondere debere, quia licet plures essent coram constituti, interrogatio tamen ad unumquemque singularem se referret. Interrogatio: *Vultis*, responsum habere: *Volumus*. Sed quia unus pro omnibus respondere non posset, cum res quemlibet particulariter tangeret, ideo in singulari interrogari et per quemlibet succes-

sive responderi intelligibiliter debere. SS. D. N. remisit sententie RRmorum. DD. s. Marci et Andegavensis qui dixerunt in plurali fieri posse interrogationem et per omnes simul responsionem, et sic D. N. prout inceperat continuavit, et bene, immo optime. Finito scrutinio, electi successive coram Papa genuflexi osculati sunt ejus pedem dextrum; deinde surrexit Papa ad confessionem et ad dexteram Pape steterunt Cusentinus in primo loco et ad ejus latus Tornacensis, et ad sinistram Pape Beneventanus; et continuatum fuit officium per omnia, prout in aliis consecrationibus, exceptis infrascriptis.

Cum Papa, circa finem litanie benedicebat ipsis electis, dicens *ut hos presentes electos, etc.*, non habebat in manu sinistra baculum pastoralem, quia Papa nunquam utitur baculo pastorali. Adde quod nec Papa legebat litanias. Quando Papa lavabat manus, unus cubicularius secretus dabat sibi aquam et alius mappulam ad tergendum. Offertorio dicto, omnium consecratorum offertoria suo ordine precedebant, deinde ipsi consecrati, ab assistantibus associati; et Cusentinus obtulit primo suum, deinde Beneventanus, tertio Tornacensis, deosculantes ad quamlibet manum Pape, more consueto. In altari illi stantes concelebrabant, et ego steti inter Papam et eos et servivi Pape de palla, patena, immiscui vinum et aquam in calice et alia feci more consueto. Dicta oratione *Domine Jesu Christe*, consecrati omnes acceperunt pacem a Papa, primo Cusentinus, deinde Beneventanus, postmodum Tornacensis. Quilibet eorum dedit deinde eam successive ambobus episcopis assistentibus. Quo facto, D. Auriensis, secundus episcopus assistens, dedit pacem ore suo Rmo. D. cardinali s. Marci qui eam dedit alteri cardinali; sed hoc mihi minus conveniens visum est, quod Papa, data pace, tribus consecratis, osculari debebat pacem quam ego sibi porrigere debebam et deinde illam predicto Rmo. cardinali s. Marci deferre: sed quia instrumentum pacis in altari positum non fuerat, ita actum est (1). In fine misse, Papa dedit benedictionem cum mitra, quia non

1. « Bene factum fuit quod Auriensis sic pacem dedit prout dedit, quia pax cum instrumento datur quando missa non est pontificalis; hec autem non pontificalis sed papalis cum omnibus paramentis dicta. » (PARIS.) Bien que dans tous les mss. cette remarque de Paris de Grassis fasse corps avec le texte, je crois devoir la donner en note. (Mss. 147, f. 204, v. mss. Chigi, L. 1. 10. f. 265, v.) (Cette remarque manque dans le mss. 5521, f. 361.)

habebat ante se crucem nec erat ibi habenda cum in loco secreto esset (1).

Interim quod Papa, missa finita, consecratis mitras imponebat et chirothecas, ego ordinavi ad dexteram Pape duas et ad sinistram unam sedes pulchras veluto coopertas, quibus Papa in camera uti solet; in quibus, premissis factis, Papa in suo faldistorio sedens, adjuvantibus episcopis assistentibus, intronizavit predictos consecratos, videlicet Cusentinum a dextris et Beneventanum a sinistris, et ad dexteram Cusentini D. Tornacensem : sed ista mala fuit ordinatio quia ad dexteram medii debuit esse Beneventanus. Quibus sic intronizatis, assistentes dederunt in manu sinistra unicuique suum baculum pastoralem, et male, quia Papa debuit hos baculos dare. Tunc, deposita mitra, surrexit, et stans versus ad altare, incepit intelligibili voce dicendo : *Te Deum laudamus, etc.*, quod per assistentes prosecutum fuit eadem voce usque ad finem. Interim consecrati simul procedentes per aulam cum mitris in capitibus et pastoralibus in manibus associantibus ipsos assistentibus, episcopis etiam in mitram euntibus et aliis benedicebant more consueto. Interim Papa (et male quia debuit stare dum diceretur hymnus) (2), sedit ad sedem altiorem et veluto coopertam, scabellum sub pedibus habens extra altare in cornu evangelii sibi paratum, ita quod ad sinistram suam altare haberet et versus ad cornu epistole prospiceret, mitram in capite tenens. Item faldistorium Pape ante medium altaris stans amotum fuit, et tres sedes in quibus consecrati fuerunt intronizati ibidem ante altare per ordinem posite fuerunt, in quibus ipsi consecrati, circuitu per aulam more consueto facto, sederunt Cusentinus, a dextris ejus Beneventanus et a sinistris Tornacensis. Finito *Te Deum laudamus,* Papa in dicta [sede] (3) sua sedens cum mitra

1. « Male hoc fuit quia Papa omnino cum cruce ante se tenta et sine mitra debuit benedicere eam : sic faciunt alii episcopi consecrantes qui loco crucis pastorali baculo et sine eo non solent benedicere solemniter, nec obstat si dicatur quod fuit missa secreta, quia falsum est. Nam missa non dicitur secreta que per Papam omnibus paramentis pontificalibus dicitur et maxime missa consecrationis que sic in omni solemnitate et in ejus missa dicitur *pax vobis* et in fine dicitur dari indulgentiam decem vel quindecim annorum... » PARIS. Même obs. que précédemment, p. 194, note 1.

2. Cette parenthèse, qui manque dans plusieurs mss., est vraisemblablement de Paris de Grassis.

3. Telle est la leçon du mss. 5521 f. 382. Tous les autres mss. donnent : Papa in dominatione sua sedens. » Chigi, L. 1. 10, f. 267, mss. 147, f. 206, et les mss 5158, 5159.

dixit antiphonam : *Firmetur etc.*, cum *Gloria etc.*, et repetitione antiphone. Quibus dictis, deposita mitra, surrexit Papa et stans versus ad consecratos cum mitris sedentes, dixit versum : *Domine exaudi, etc.*, et orationem : *Deus omnium, etc.* (1). Qua finita, Papa sedit iterum cum mitra, et consecrati surrexerunt omnes et amote fuerunt omnes tres sedes : Beneventanus et Tornacensis retraxerunt se ad partem et Cusentinus stans cum mitra et baculo suo pastorali in sinistra, in medio altaris versus ad crucem, signans pectus dixit sub mediocri aut competenti voce : *Sit nomen, etc.*, more consueto, benedicens populo, excepto quod, cum diceret *Et Spiritus sanctus*, non benedixit omnino versus cornu evangelii, ut moris est, sed magis ad sinistram inter mediam crucem per eum factam et cornu evangelii ne videretur Pape benedicere, cui nemo benedixit sed ipse omnibus (2).

Simili modo fecerunt successive Beneventanus et Tornacensis, illo qui prius benedixit, se retrahente (3). Benedictione omnibus data, Cusentinus dixit *ad multos annos* tres more consueto; quo tertio dicto, Papa accepit eum ad oris osculum ut alii consecratores facere solent.

Item servatum est successive quoad et per alios duos, qui etiam per assistentes post Papam ad oris osculum recepti fuerunt more consueto. Tum Papa signans altare in medio, dixit : *Dominus vobiscum, etc.*, et in faldistorio deposuit omnia paramenta, excepto pallio (quod prius debuit super altari dimittere, extractum sibi

1. « Hic adverte quoniam erratum fuit, nam Papa dicens antiphonam non debuit sedere, sed stare. Item debuit dicere super unoquoque antiphonam in singulari prout est eosque cum versu etc., deinde sine mitra debuit dicere orationem in pluviali simul et semel super consecratos non sedentes ob reverentiam Pape, sed stantes cum mitris tunc maxime quando Papa deposuit mitram dicturus orationem. Cum autem dixisset antiphonam, debuit tangere cum sua dextra dextram consecrati et idem facere cum unoquoque. Hec notavi in antiquis ceremonariis ubi fit consideratio de predictis et etiam de uno singulari qui fuit tempore meo in observantia. » — PARIS.

1. « Credo quod hic auctor male, suo more, dixerit, quoniam videmus quotidie capellanos Pape in missis privatis dare benedictionem super Papam. Igitur dicendum quod, cum primum est benedicere Pape, et benedicere Pape presenti poterant consecrati, obtenta venia, pro honestate benedicere populo, et ter signare in medio altaris, ibidem dicendo : *Pater et Filius et Spiritus Sanctus.* » — PARIS. (Cette remarque manque dans le mss. 5521.)

3. « Error hic est : nam datis benedictionibus, quisque debuit deponere mitram et baculum et annulum et agere gratias Pape dicendo *ad multos annos*, que verba significant ipsam contrariam actionem. » — PARIS.

a cardinale presbytero) (1), usque ad stolam exclusive, et que sub stola tenebat, que omnia retinuit : consecrati vero ab assistentibus episcopis ad primam aulam associati more consueto juxta eorum altare deposuerunt sua paramenta omnia omnes. Interim, Papa se extrahente ante altare suum predictum, ante medium per spatium duorum seu trium passuum posita fuit una ex supradictis tribus sedibus, ita quod Papa in illa sedens renes altari verteret ; et ante sedem hujusmodi positum fuit unum scabellum cardinalium et desuper concha magna cum aqua, ut supra, benedicta : paratum etiam fuit thuribulum cum igne, navicella, chochleari et thure. Quibus sic paratis, Papa, paramentis usque ad stolam, ut supra, exutis, venit ad sedem predictam ubi stans, detecto capite, versus ad aquam ante se positam, dixit : *Dominus vobiscum*, *etc. Oremus. Domine*, *Deus pater*. Qua dicta, stans adhuc sine mitra, accepta ampulla balsami de manu sacriste, infudit in modum crucis in dictam aquam, dicens : *Consecrare, etc.;* deinde restituta dicta ampulla sacriste et accepta ab eo ampulla sancti chrismatis, stans eodem modo, infudit in eamdem aquam, dicens : *Consecrare*, *etc.*, qua dicta et restituta ampulla sacriste, Papa stans, ut supra, versus ad capsas agnorum consecrandorum, dixit : *Dominus vobiscum. Deus omnium*, *etc*. Qua finita, Papa sedit, accepta mitra, et, ministrante episcopo Aleriensi naviculam et thuribulum, Papa imposuit incensum : quo imposito, Papa surgens cum mitra, incensavit super aquam predictam, ter ducens thuribulum. Quo facto, Papa sedit cum mitra et cinctus mappula : portati fuerunt coram eo ex capsis in bacilibus agni consecrandi, primo majores, deinde alii, et Papa imposuit agnos ipsos in dictam aquam baptizandos, et episcopi circum assistentes quorum plures erant domestici, tamen omnes in eorum mantellis consuetis supra rochetum induti, illos extrahebant de aqua et in bacilibus portabant et supra mensas ibidem prope paratas tobaleis mundis coopertas reponebant, et, ut exsiccarentur, extendebant. Continuato hoc opere per mediam horam vel circa, Papa fecit reponi concham cum aqua consecrata, ut supra, ad angulum juxta altare, et depositis paramentis omnibus et sandalis, consecrati supradicti coram

1. Cette parenthèse manque dans le mss. 5521, f. 383.

eo genuflexi egerunt ei gratias et deosculati sunt ejus pedem. Ibidem non longe ab altari parata fuit mensa pro Papa qui ibidem prandium fecit et cum eo s. Marci et Andegavensis cardinales supradicti. Consecrati vero et cum eis alii prelati palatii prandium fecerunt in prima aula, ubi eorum altare positum fuerat. Sacrista habuit omnes candelas, omnia intorticia et bacilia, et omnes panes : dedit tamen de panibus aliquos ad mensam Pape similiter et de vino offertorii; residuum nescio cui pervenerit. Patinas duas habuit D. Hieronymus et unam mappulam; aliud postea cum duobus mappulis habuit D. Hugo subdiaconus apostolicus supradictus, et aliquas mappulas habui ego qui remansi etiam in prandio ibidem in alia mensa post predictam consecrationem, una cum secretario Pape.

Papa, ut supra dixi, in hac consecratione quam extra ecclesiam in aula supradicta fecit, usus est pallio, quia eo uti potest in omnibus locis ex singulari privilegio prout Rmus. D. cardinalis s. Marci mihi retulit. Alii autem quinque patriarche, archiepiscopi et episcopi, ad hoc privilegiati, pallio nequaquam uti possunt vel debent extra ecclesiam, sed intra ecclesiam tantum diebus ad hoc expressis.

Nota quod multi ex cubiculariis scutiferis Pape et aliis officialibus portaverunt et juxta capsas agnorum supradictorum posuerunt bacilia agnis consecrandis plena; sed Papa mandavit omnia amoveri et tolli et noluit quecumque ex eis benedictis capere, demptis duabus retibus tantum, quorum unum erat Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula et aliud Rmi. D. cardinalis Andegavensis supradicti.

Hodie, post horam vesperarum, SS. D. N. exivit de aula supradicta et commisit sacriste quod, assumpto sibi D. Thoma diacono capelle et uno vel ambobus clericis campanariis ejusdem capelle, intraret dictam aulam, et omnes agnos in capsis existentes baptizaret; deinde aquam totam restantem, nihil retento, projiceret in sacrarium, et quod sub pena excommunicationis late sententie non baptizaret aliquem agnum in retibus aut cujusvis persone, demptis ipsius Pape in capsis, ut supra, existentibus. Tum sacrista supradictus una cum D. Thoma et Nicolao Jacomini campanario capelle palatii intravit dictam aulam in qua agni et aqua erant, et clauso

post se ostio, omnibus expulsis, executus est que sibi per SS. D. N. ut prefertur, sunt commissa.

In missa consecrationis hodierne non fuerunt incensata oblata, neque altare neque sacramentum : in summa sine incenso missa completa fuit, quia in missis que leguntur seu sine notis celebrantur incenso non utimur.

In die s. Marci evangeliste fuit missa solemnis in ecclesia ejusdem sancti de Urbe, quam celebravit quidam episcopus. Dixit tantum unam orationem, *Credo* et prefationem de apostolis. Interfuit Rmus. D. s. Marci et plures alii cardinales et religiosi ; et clerus qui ad processionem venerat, expectavit per ecclesiam et extra usque post elevationem sacramenti. Primum inceperunt incircuire altare majus processionaliter suo ordine. Alia omnia observata sunt prout in aliis missis papalibus est consuetum observari, excepto quod Rmus. D. cardinalis s. Marci stetit in ultimo loco post omnes etiam diaconos cardinales, licet ipse sit episcopus cardinalis ; et accepit pacem ultimus a capellano assistente et singulis cardinalibus ad ecclesiam predictam venientibus, accessit obviam usque ad ostium ecclesie ubi singulos accepit et usque ad loca sua in chorum associavit.

Feria quarta, 3 mensis maii, vigilia ascensionis D. N. J. Christi, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa et cardinalibus presentibus. Papa incepit vesperas, et alia more solito sunt observata.

In die, Rmus. D. cardinalis Agriensis in basilica principis Apostolorum de Urbe fecit officia in paramentis albis, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater professus ordinis s. Augustini. Quo finito, dicta fuit per diaconum capelle confessio, et per SS. D. N. facta absolutio, sed per sermocinantem non pronunciata, neque per ipsum; post habitam a Papa benedictionem, ante sermonem petita fuit indulgentia, cum SS. D. N. plenariam in publico loco sit daturus. Facta in missa elevatione sacramenti, ostensus fuit populo vultus sive facies Salvatoris nostri, ut, eo viso, iret ad locum benedictionis ad evitandum tumultum. Finita missa, Papa venit per ultimam navem basilice et iterum ostensa fuit dicta facies deinde fuit ad locum benedictionis consuetum, cardinalibus et prelatis ac aliis in suis cappis precedentibus sine processione in loco predicto.

Papa dedit populo benedictionem solemnem et alia omnia observata sunt more consueto.

Die 16 mensis februarii proxime preteriti serenissimus et invictissimus princeps Fredericus Romanorum imperator semper augustus obtinuit ab electoribus sex imperii, videlicet RR. DD. Moguntino, Coloniensi et Trevirensi archiepiscopis, comite Palatino, duce Saxonie et marchione Brandeburgensi, rege Bohemie, ut dicebatur, non vocato et absente, in oppido Francfordiensi, eligi in Romanum regem Ill. principem Maximilianum archiducem Austrie filium suum, cujus orator tunc in Urbe romana erat; qui, audita domini sui promotione, voluit aliorum regum oratores in Urbe assistentes precedere, sed illi non permiserunt. Fuit res in consistorio proposita et agitata. Tandem conclusum quod deberet expectari quosque mitteretur ad pontificem et peteretur Maximilianum pro electo et romano rege haberi ad instar Caroli quarti cujus litere cum pendenti imperiali sigillo fuerunt adducte ad instar Clementis de jure, et tunc daretur locus petitus.

Eodem tempore rex Hungarie oratores suos ad pontificem missurus petiit pro eis salvum conductum. In consistorio fuit decisum id alienum et non dandum, cum omnibus gentibus et nationibus tutissimus pateat ad sedem apostolicam accessus absque aliquo impedimento.

Sabato, 13 maii, vigilia Pentecostes, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente et incipiente, quem, incepto primo psalmo, interrogavi an vellet incipere hymnum, ille commoto animo mihi respondit me ante duos dies debuisse suam Sanctitatem super hoc avisasse, et non incepit : incepto autem capitulo, venit ad faldistorium ubi, finito capitulo, ipso genuflexo, cantores inceperunt hymnum ; cujus primo versu completo, Papa, accepta mitra, stetit ad finem more solito. In die, Rmus. D. Johannes cardinalis Andegavensis celebravit missam solemnem, Papa presente, in basilica s. Petri. Papa non incepit versum *Venite sancte Spiritus*, quia heri in vesperis non inceperat hymnum. Sermonem fecit D. Hieronymus Scotus, SS. D. N. scutifer, natione Senensis.

Feria quarta, 17 maii, hora xx vel circa, intrarunt Urbem quidam D. Johannes, a capitulo Premisliensi ad ecclesiam Premisliensem electus sed nondum per sedem apostolicam confirmatus, et quidam

Antlas laicus, oratores illustrissimi Kazimiri Polonie regis pro obedientia SS. D. N. prestanda, qui, equis de suis circa xxx a pluribus curialibus Polonis associati. Hi venerunt Romam die proxime preterita in sero sine pompa et hospitio recepti sunt in domo Bufalorum, ubi manserunt secrete usque in hodiernum diem, quo, circa horam XVIII, equitarunt per viam transtyberinam secretius cum suis amicis ad domum de Spinellis extra portam Viridarii, ubi expectarunt horam conventam pro introitu suo; qua adveniente, equitarunt usque ad ecclesiam s. Lazari leprosorum. Supervenerunt familie cardinalium successive, tandem familia Pape parum ultra ecclesiam s. Peregrini extra portam predictam, et acceperunt eos et usque ad domum predictam Bufalorum, in quo hospitati sunt, associarunt ut moris est.

Sabbato, 20 maii, vigilia Trinitatis, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente et officium faciente, ut moris est, a quo antequam cardinales advenirent in camera sua secreta, interrogavi si quid mihi mandare vellet : respondit illam non esse horam veniendi, sed quod ante duos vel tres dies, prout etiam nuper mihi dixerat, venire debui : replicavi nil esse dicendum aut faciendum preter unam orationem et commemorationem que, ut recentior esset memoria, nunc nolui Sanctitati sue commemorari. Mandavit tunc Sanctitas sua quod die dominica commemoratio non fieret eo quod ipse cum fuit in minoribus creatus, quatuor vicibus hujus festi officium celebrasset sine hujusmodi commemoratione. Subjunxit D. Aleriensis referendarius secretus ibidem presens quod in die natalis Christi, resurrectionis et Pentecostes que festa essent Filii tantum et Spiritus sancti, nulla fieret commemoratio, minus in hoc festo qui totius esset trinitatis videlicet Patris et Filii et Spiritus sancti, illa fieri oportere. Avisavi propterea cantores capelle et nulla est facta commemoratio.

Dominica 21 maii, festum s. Trinitatis, Rmus. D. Johannes cardinalis Parmensis in capella majore palatii celebravit missam solemnem, Papa presente, et etiam nullam fecit commemorationem.

Finita missa, Rmus. D. cardinalis s. Marci dixit mihi quod die dominica debuit fieri commemoratio in vesperis et in missa. Respondi illam de expresso mandato SS. D. N. Pape fuisse obmis-

sam. Sermonem fecit quidam presbyter hispanus, Rmi. cardinalis Andegavensis capellanus.

Feria secunda, 22 maii interrogavi SS. D. N. quem ordinem vellet observari inter officiales romane curie in processione festi corporis Christi, qua semper solent contendere super precedentia. Sanctitas sua remisit me ad R. D. Johannem episcopum Tornacensem magistrum domus sue, et ille ad Rmum. D. cardinalem s. Georgii camerarium, ut illi dicerem quod de mandato SS. D. N. pape officiales ad se revocaret et eos concordaret; qui mihi respondit se in officiales hujusmodi nullam jurisdictionem habere, sed magis id convenire Rmo. D. vicecancellario qui in eos haberet jurisdictionem.

Responso dato a D. episcopo Tornacensi, SS. D. N. ordinavit quod RRmi. DD. vicecancellarius et camerarius, propterea iidem RRmi. cardinales, die XXIIII maii predicti et quid faciendum, et ea die circa precedentiam predictam observandum decernerent. Accepi deinde formulam ordinis in dicta processione observandi a predicto D. episcopo Tornacensi, continentem quod officiales sequentem ordinem observarent : incederent primo notarii auditorum rote, deinde procuratores penitentiarie, clerici registri supplicationnm, sollicitatores literarum apostolicarum, procuratores audientie contradictarum, scriptores penitentiarie, abbreviatores de parco minori, magistri plumbi bullatores, secretarii et advocati mixtim, procuratores ordinum mendicantium, procuratores principum, cubicularii extra cameram, oratores principum, barones, cantores, acolyti sine cereis, et alii more solito. In processione hujusmodi, non inveni in aliquo libro locum habere aut intervenire scriptores utriusque registri, notarios camere apostolice et notarios curie causarum camere apostolice, licet hujusmodi officia sint satis antiqua ; cujus rei causam ignoro.

Feria quarta, 24 maii, vigilia corporis Christi, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente et incipiente more solito : quibus finitis, Rmus. D. cardinalis s. Georgii camerarius et D. episcopus Tornacensis magister domus mandarunt vicario et quatuor canonicis basilice. s. Petri ibidem coram eis presentibus nomine totius capituli quod cras clerus s. Petri basilice predicte non deberet cum clero Urbis ante officiales Pape, in processione vel non, intervenire.

Feria quinta, 25 maii, festum sacratissimi corporis Christi circa horam decimam, incepta fuit processio : clerus Urbis precessit, inter quos ultimus fuit clerus s. Petri de mandato Pape, deinde officiales romane curie, prout supra fuit ordinatum. Papa, facta in parva capella oratione in faldistorio surrexit : amotum est faldistorium; Papa stans imposuit incensum, genuflexus incensavit sacramentum ter ducens thuribulum : imposita sibi fuit per duos diaconos assistentes mappula pulchra ad collum, surrexit et accessit ad altare cum alia parva mappula, accepit tabernaculum per pedem cum sacramento et, detecto capite, portavit citra parvam capellam predictam; ibidem sedit in sedem sub baldachino, et accepto bireto tantum portavit usque ad curiam palatii, ubi accepta mitra preciosa, portavit per totam processionem ad altare basilice s. Petri. Processio facta est per viam Novam ad castrum s. Angeli, deinde per Sanctam ad basilicam predictam ubi Papa deposuit sacramentum super altare : stans, imposuit incensum; genuflexus incensavit sacramentum, dixit deinde confessionem et alia more solito sunt observata. Missam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Clementis qui non venit ad processionem; sed, Papa descendente cum sacramento de palatio, descendit ipse ad basilicam ubi accepit paramenta pro missa dicenda. Non fuit sermo. Finita missa, Papa dedit indulgentiam septem annorum et totidem quadragenarum quam pronunciavit predictus cardinalis s. Clementis celebrans.

Feria sexta, 26 maii, fuit publicum consistorium in prima aula palatii apostolici apud s. Petrum, in quo D. Johannes et collega suus, oratores regis Polonie, prestarunt nomine regis sui SS. D. N. pape obedientiam debitam, asserentes Kazimirum, Polonie regem, profiteri Innocentium octavum verum Christi vicarium successorem Petri. Orationem fecit predictus D. Johannes in habitu clericali, non prelati, cum electio capituli non det habitum, sed electio Pape tantum, in habitu etiam clericali tantum, ut in adventu suo Urbem intravit. Finito publico consistorio, cardinales omnes accesserunt ad pontificem qui ibidem adstatim, de consilio cardinalium, pronunciavit secrete tamen predictum D. Johannem electum Premisliensem et eum ecclesie Premisliensi prefecit in episcopum et pastorem, ipso personaliter coram eo genuflexo;

deinde accessit familia oratoris ad osculandum pedes Pape. Quo facto, Papa rediit ad cameram suam, alio oratore milite laico prefati D. electi socio caudam pluvialis Pape deferente.

Eadem die prefatus D. Johannes electus Premisliensis fecit sibi fieri coronam et accepit habitum prelati.

Feria quarta, ultima mensis maii, intraverunt tres oratores regis Francie et ducis Lotharingie pro rebus particularibus ad SS. D. N. papam missi, qui a quibusdam familiis certorum cardinalium amicorum suorum recepti fuerunt et ad domos associati.

Hoc mense maii, prout postea ad Urbem ex partibus delatum fuit, Rmus. in Christo P. et D. D. Thomas tituli s. Ciriaci in Thermis presbyter cardinalis Cantuariensis vulgariter nuncupatus, in regno Anglie vita functus est, cujus anima requiescat in pace (1).

Feria secunda, 5 mensis junii, R. in Christo P. et DD. Johannes tituli s. Marcelli presbyter cardinalis Venetus vulgariter nuncupatus, alias s. Angeli, in secreto consistorio, legatus de latere fuit publicatus super gentes armorum s. romane Ecclesie, et finito consistorio ab omnibus RRmis. DD. cardinalibus ad palatium sue solite habitationis publice associatus more solito.

Sabbato, 24 junii, festum s. Johannis Baptiste, SS. D. N. in manto et capucino rosaciis, precedente cruce, venit ad capellam

1. Thomas Bourchier, Anglais de nation, était le frère d'Henry, comte d'Essex, un des favoris d'Édouard IV, roi d'Angleterre. Il fit ses études à l'université d'Oxford dont il fut le chancelier durant trois années. Après avoir été quelque temps doyen de Saint-Martin de Londres, il fut promu à l'évêché de Worcester, ensuite à celui d'Ely, puis en 1454, à l'archevêché de Cantorbéry.

En 1464, Paul II le nomma cardinal.

En sa qualité de primat d'Angleterre, il couronna les rois Édouard IV, Richard III, et Henry VII, et célébra le mariage d'Édouard IV avec Élisabeth Woodville, et celui d'Henry VII avec la fille d'Édouard IV, Élisabeth, qu'on avait promise, dans son enfance, au dauphin de France, le futur Charles VIII. Célèbre par sa science et par ses vertus, Thomas Bourchier avait convoqué plusieurs conciles provinciaux à Londres, touchant la réforme des mœurs du clergé et le règlement de la police ecclésiastique.

Il mourut le 30 mars à Cantorbéry, et fut enterré dans l'église cathédrale, où on lui éleva au côté septentrional du grand autel un tombeau de marbre portant cette épitaphe.

HIC. IACET. REVERENDISSIMVS. PATER. ET. DOMINVS.
D. THOMAS. BOVRCHIER. QVONDAM. SACRO. SANCTÆ.
ROMANÆ. ECCLESIÆ. S. CYRIACI. IN. THERMIS.
CARDINALIS. ET. ARCHIEPISCOPVS. HVIVS. ECCLESIÆ.
QVI. OBIIT. XXX. DIE. MARTII. MCCCCLXXXVI.
CVIVS. ANIMÆ. PROPITIETVR. DEVS.

majorem, ubi audivit missam solemnem quam cantavit R. P. D. episcopus Exinus : fimbrias portavit D. Ardicinus episcopus Aleriensis qui etiam una cum abbate s. Sebastiani, sacrista capelle, astitit et servivit Pape de missali ante se super faldistorio posito. Non fuit dictum *Credo* : in principio misse non fuit incensatum altare neque portata luminaria et incensum ad Evangelium; non sunt osculati pedem Pape, eo quod non haberet pontificalia paramenta ad offertorium. Fuerunt incensata oblata, altare, celebrans, Papa et omnes de capella. D. Aleriensis ministravit naviculam Pape et eum incensavit et pacem sibi osculandam porrexit, quam ego, postquam celebrans deosculatus est, de altari sibi ministravi et deinde sibi postea aliis dedi, singulorum ordinum primo tantum qui cum ore dedit sociis. Finita missa, Papa cooperto capite, dedit benedictionem solemnem quando erat crux coram eo, non tamen dedit indulgentias : tum rediit ad cameram, prefato D. Aleriensi fimbrias deferente.

Feria quarta, 28 mensis junii, fuerunt vespere papales solemnes in basilica s. Petri : cardinales, facta reverentia in eorum cappis, acceperunt paramenta similiter et prelati. Cantores per errorem inceperunt hymnum quem Papa debuisset intonasse. Cardinalis s. Marci dixit quod cardinales et prelati debebant venisse parati ad ecclesiam, et cardinales in paramentis fecisse reverentiam; sed erravit quia in missa tantum hujusmodi fiant. Omnia observata sunt more solito.

Feria quinta, 29 junii, festum apostolorum Petri et Pauli, SS. D. N. paratus more solito processionaliter venit ad basilicam principis apostolorum, precedentibus officialibus, cruce, prelatis et cardinalibus paratis, quos accepit ad reverentiam; et alia observata sunt prout in ceremoniali dicitur. Cantores dixerunt prosam circa viginti versus habentem. Non fuit sermo. Papa veniendo ad ecclesiam et redeundo ad palatium portavit regnum pretiosum. Missa finita, cardinales et prelati, dimissis paramentis, acceperunt cappas in quibus associarunt Papam extra basilicam predictam ubi Papa dedit eis licentiam.

Dominica 9 julii, Rome in ecclesia s. Jacobi de Galitia R. P. D. Petrus episcopus Ussellensis celebravit missam solemnem de octava visitationis beate Marie virginis propter victoriam quam habuit

illustrissimus D. Fe dinandus rex Hispanie contra regem Granate infidelem. Post orationem solitam dixit orationem pro rege sub uno *per Dominum*, quod postea mihi minus convenire visum est. Potuisset enim, et melius, qualibet oratio sub suo *per Dominum*, sine sua conclusione terminari. Interfuerunt misse RRmi. DD. vicecancellarius cum XII aliis cardinalibus, et in sero factus fuit ignis ante palatia Pape et cardinalium ac pluribus aliis locis Urbis in triumphum.

¶ Feria tertia, 25 julii, festum s. Jacobi apostoli, R. P. D. episcopus Ussellensis Rome in ecclesia s. Jacobi predicta, celebravit missam solemnem cui interfuerunt RRmi. DD. vicecancellarius Neapolitanus, Andegavensis, Agriensis, de Comitibus, Parmensis, Senensis, Camerarius et de Sabellis de licentia primorum trium cardinalium. Post orationem diei dicta fuit oratio pro rege sub una conclusione, quod tamen postmodum visum est minus convenire, licet in dicta ecclesia consuetum sit omnibus diebus in missa propriam orationem pro rege interponere : alia omnia more solito sunt observata. Interfui et ministravi in hac missa a capellano dicte ecclesie specialiter rogatus.

Feria quinta, 27 julii, Rome in basilica principis apostolorum et altari beate Marie virginis juxta sepulcrum Pauli Pape secundi, R. P. D. Cesar episcopus Amerinus celebravit missam anniversarii obitus prefati Pauli in pontificalibus ; dixit tamen unam orationem : *Deus qui inter apostolos, etc.* Interfuerunt cardinales s. Marci et Andegavensis, undecim prelati, videlicet novem episcopi, unus auditor rote et magister sacri palatii. Post epistolam, distributa fuit cera, videlicet cardinalibus intorticia quinque vel sex librarum quodlibet, prelatis unius libre, caudatariis medie libre, facule canonicis s. Petri et aliis parve candele. Super sepulturam posita fuit capsa alta magno suo pallio cooperta aureo et juxta duodecim intorticia hinc et inde. Epistolam et evangelium dixerunt duo canonici dicte basilice. Finita missa, fuit cantatum responsorium : *Libera me, Domine, etc.* Celebrans stans ante faldistorium quo in missa usus est quod erat quasi in capite sepulture aspersit, postquam incepit : *Pater noster, etc.*, ibidem etiam mansit non movendo se de loco, et male quia debuit se girare, deinde dixit : *Et ne nos inducas in tentationem, etc.*, et orationem pro absolutione : *Deus qui inter summos sacerdotes.* Alia observata sunt more solito.

Feria sexta, 11 augusti, circa horam tertiam noctis, conclusa fuit pax inter SS. D. N. papam et Ferdinandum Sicilie regem, et de capitulis factis rogatus fuit D. Philippus de Pontecurvo camere apostolice notarius.

Feria secunda, 14 mensis augusti, fuit consistorium secretum ab hora duodecima usque ad decimam quintam vel circa; quo finito, cardinales venerunt ad capellam majorem palatii, in qua celebrata fuit missa defunctorum anniversarii obitus Sixti IIII per R. P. D. Johannem episcopum Calmensem, Papa absente, et RRmis. DD. vicecancellario, s. Marci, Andegavensi ac aliis cardinalibus presentibus. Absolutionem post missam fecit prefatus episcopus celebrans, et alia, prout in ceremoniali ordinatur, sunt observata.

Feria tertia, 15 augusti, festum assumptionis beate Marie virginis, R. P. D. Johannes episcopus Tornacensis celebravit missam pontificaliter, Papa et cardinalibus absentibus et paucis ex prelatis palatii in suo quotidiano habitu presentibus : observata sunt omnia prout in aliis missis solemnibus, Papa absente, consueverunt observari.

Feria tertia, 29 augusti, festum decollationis s. Johannis Baptiste, anniversarium assumptionis SS. D. N. Innocentii Pape VIII, Rmus. cardinalis Parmensis in paramentis rubeis celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa et cardinalibus presentibus. Papa venit ad faldistorium ad genuflectendum pro versu in altari : *Veni sancte Spiritus, etc.*, quem tamen non incepit neque debuit incipere ; dicta fuit deinde prosa et interim impositum incensum pro evangelio, ac alia omnia observata more solito. Est tamen advertendum quod si cantores nollent prosam dicere, quod incensum imponatur antequam Papa veniat ad genuflectendum minime protraheretur sive tradaretur. Heri, non fuerunt vespere papales.

Feria quinta, 31 augusti, venit ad Urbem per portam s. Laurentii D. Antonius de Alexandris orator Ferdinandi Sicilie regis, hora XII vel circa ; cui venerunt obviam familie SS. D. N. pape, et omnium RRmorum. DD. cardinalium exceptis Andegavensi, Mediolanensique et de Columna, qui non miserunt familias suas ; familie cardinalium, juxta et intra portam prout eum reperierunt, ipsum receperunt. Papa autem recepit illum juxta macellos inter palatia s. Basilii et s. Marci. Associatus fuit more solito usque ad domum

de Mellinis juxta hospitale Alemannorum, quam pro habitatione sua conduxerat.

Feria sexta, 8 mensis septembris, festum nativitatis beate Marie virginis, D. Johannes episcopus Tornacensis celebravit missam pontificaliter in majore capella palatii, Papa presente sine cardinalibus. Papa venit ad capellam in manto et capucio parvo sine cruce; episcopus Aleriensis portavit fimbrias et in missa ministravit Pape naviculam pro imponendo incenso. Ad oblationem porrexit Pape librum evangeliorum osculandum post evangelium et pacem, et una cum abbate sacrista servivit Pape de missali coram eo super faldistorio, super solio posito, quia Papa sedit in sede bassa ex camera sibi parata. Non feci incensari altare ante introitum neque ad evangelium portari luminaria et incensum, sed honestius visum est alias in similibus missis etiam illis uti.

Feria tertia, 12 mensis septembris, anniversarium coronationis SS. D. N. Innocentii pape VIII dies, pontificatus sui anni III, Rmus. D. Johannes cardinalis Mediolanensis in basilica s. Petri celebravit missam solemnem de spiritu sancto, Papa et cardinalibus presentibus in paramentis rubris more consueto.

Finita missa, antequam Papa daret benedictionem, R. in Christo P. D. episcopus Aragonensis, pluviali rubeo indutus cum mitra simplice, osculatus est genu, et, non petita benedictione, ascendit ad pulpitum et paucis seu brevibus verbis publicavit pacem inter SS. D. N. papam et Ferdinandum regem etc., ac alios, etc. (1).

Erat autem ordinatum quod capitula pacis debebat legisse, tamen quia dux Januensis illa nondum ratificaverat, fuit mutata sententia et capitulorum lectio omissa. Finita publicatione, cantores inceperunt et prosecuti sunt usque ad finem : *Te Deum laudamus;* iidem cantores dixerunt : *Kyrie eleison, Christe eleison*, et Papa *Pater noster*, alta voce, quod submissa voce complevit; deinde voce competenti dixit versiculos sequentes et orationem, et cantores responderunt :

Et ne nos inducas in tentationem, ℟. *Sed libera nos a malo.*

℣. *Fiat pax in virtute tua.*

1. Voy. sur cette paix la *Lettre de l'Archevesque de Vienne à M. de Langeac au sujet des affaires de Naples et de la Paix entre le Pape et le roy Ferrand,* dans Godefroy, *Hist. de Charles VIII*, in-fol. Paris, 1684, p. 535.

℟. *Et abundantia in turribus tuis*,

℣. *Concede, quesumus, Domine, populo tuo, ut sit cor unum et anima una*,

℟. *In observatione mandatorum tuorum*,

℣. *Non nobis, Domine, non nobis*,

℟. *Sed nomini tuo da gloriam.*

℣. *Domine, exaudi orationem meam*,

℟. *Et clamor meus ad te veniat.*

℣. *Dominus vobiscum*,

℟. *Et cum spiritu tuo.*

Oremus.

Deus a quo sancta desideria, recta consilia et justa sunt opera, da servis tuis illam quam mundus dare non potest pacem, ut et corda nostra mandatis tuis dedita et, hostium sublata formidine, tempora sint tua protectione tranquilla. Per D. N. J. Christum filium tuum qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, Deus. Per omnia secula seculorum. Amen.

Finita oratione sine repetitione *Dominus vobiscum*, et sine *Benedicamus Domino*, portata fuit crux ante Papam qui dixit : *Sit nomen Domini benedictum*, et benedixit populo more consueto, et rediit ad palatium.

Nota quod RRmi. DD. vicecancellarius, Neapolitanus, Andegavensis et s. Angeli cardinales, data benedictione per Papam, mihi dixerunt suo judicio *Pater noster* cum versiculis predictis prout supradicti sunt huic actui non convenire cum videatur officium mortuorum, sed convenientius quod finito *Te Deum laudamus*, duo ex cantoribus omissis *Pater* et versu *Et ne nos, etc.*, dicerent sequentes predictos vel alios convenientes, et in fine Papa cantaret orationem predictam sub conclusione : *Per Christum Dominum nostrum*, et ita alias, tempore Pauli II et Sixti IIII, fuisse observatum. Respondi sacristam capelle nostre predicta ordinasse et ita SS. D. N. placuisse : sed cardinalium opinio mihi magis placebat et convenientior videbatur.

Eadem die 12 septembris, inter XXIIII et primam horam noctis, rediit ad Urbem Rmus. D. Julianus episcopus Ostiensis, cardinalis s. Petri ad Vincula nuncupatus, ex Janua, cui venerunt obviam RRmi. DD. Andegavensis, Rechanatensis, s. Clementis, Parmensis,

de Sabellis et de Columna, tamquam particulares amici, qui eum usque ad palatium apostolicum apud s. Petrum, quo primitus ad SS. D. N. papam equitavit, associaverunt.

Feria quarta, 13 mensis septembris, hora XIII vel circa, venerunt ad Urbem magnificus D. Enecus Lopez de Mendoza comes Tendille et duo protonotarii apostolici in mantellis longis cum capellis nigris, protonotarii sine capuciis et capucinis, oratores illustrissimi Ferdinandi regis et Elisabeth regine Castelle, Leonis, Aragonum et Sicilie, pro obedientia prestanda missi. Fecerunt prandium ad fontes Mallianos; venerunt eis obviam familie RRmorum. DD. cardinalium, et SS. D. N. pape more solito; et quia comes nesciebat expedite loqui latinum, protonotarii responderunt alternatis vicibus, recipientibus eos. Intraverunt per portam Viridarii et associati sunt ad palatium Ursinorum in campo Flore pro eorum hospitio preparato.

Sabbato 16 mensis septembris, equitavi solatii causa Tiburtim et mecum Petrus N... et familiaris meus.

Redii exinde Urbem dominica 17 septembris circa horam vigesimam secundam.

Inveni in Urbe Ulricum Biresth qui hoc mane circa horam unam ante diem ad Urbem venit pro impetractione capellanie ad altare beate Marie virginis situm in parochiali ecclesie s. Nicolai ultra frustam Argentinam quam impetravit et recessit ex Argentina die 8 hujus mensis in mane.

Feria secunda, 18 mensis septembris, in prima et majori aula palatii apostolici apud s. Petrum fuit publicum consistorium pro oratoribus regis et regine Hispanie, qui iis diebus venerunt pro obedientia SS. D. N. prestanda. Causam proposuit sive commissionem D. Octavianus; interim venerunt predicti oratores qui a SS. D. N. recepti sunt ad osculum pedis, manus et oris. Oratores presentaverunt deinde duplices literas, in hispanico videlicet et latino sermone, et unum instrumentum procuratorie etiam latinum. R. P. D. Antoniottus episcopus Auriensis datarius legit literas hispanicas, deinde Hieronymus Balbanus secretarius, latinas et instrumentum; quibus lectis D. Antonius de Giraldinis protonotarius apostolicus, in ordinem tertius orator, fecit orationem; qua finita SS. D. N. dedit responsum, et alia more solito sunt observata.

Feria sexta, 22 mensis septembris, ante horam consistorii in plano supra gradus ante basilicam s. Petri in suggesto ad hoc preparato personaliter constitutus, R. P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio, amictu, alba, cingulo, stola, pluviali rubeo et mitra simplicibus paratus, in faldistorio sedens, R. P. D. Petrus de Vicentia curie causarum camere apostolice auditor, N. de Parma procurator fiscalis, Johannes Franciscus barigellus, Jacobus Quintinoti notarius causarum curie predicte et plures alii ac Frater Gabriel de Fontaria de Placentia professus ordinis canonicorum regularium s. Augustini omnium ordinum usque ad presbyteratum inclusive, paramentis paratus versus populum, stans D. Jacobus notarius legit summarium processus contra predictum Gabrielem habiti et sententiam contra eum latam ac commissionem super degradatione facienda. Quibus lectis, prefatus D. episcopus eum degradavit juxta ordinem in pontificali datum in vim commissionis date. Quo degradato, barigellus reduxit eum ad Turrim Soldani, et die sabbati 18 septembris, circa horam decimam tertiam, idem degradatus, fuit suspensus in campo Flore magna patientia et devotione prout videntes retulerunt, moriens. In capite corde qua suspensus fuit appensum fuit auripellum in signum quod fuit excellens latro.

Eodem mane, in Campidolio suspensus fuit pro furto quidam judeus, alias factus, christianus qui crucem ante se et christianum ipsum in fide Christi confortantem habere recusavit, sed in judaismo mori voluit, prout mortuus est et suspensus. Debebat et socius suus alius judeus etiam detentus secum suspendi qui se projecit in cloacam ex qua eodem die vivus fuit extractus et deinde etiam suspensus.

Feria tertia, 26 mensis septembris, R. P. D. episcopus Albenganensis, SS. D. N. Pape in Urbe vicarius celebravit missam publicam in capella majore palatii apostolici pro anima bone memorie Philiberti tituli sanctorum Johannis et Pauli, presbyteri cardinalis Matisconensis vulgariter nuncupati, juxta consuetudinem capelle nostre, Papa absente, RRmis. DD. vicecancellario, s. Petri ad Vincula, Andegavensi, s. Clementis de Comitibus et Senensi presentibus. Post missam idem celebrans fecit absolutionem et alia more solito sunt observata.

Feria quarta, 27 mensis septembris, circa horam XXIIII vel ut

aliqui dicebant, diu ante illam horam, tamen eadem die, Rmus. in Christo P. et D. Dominus Gabriel tituli sanctorum Sergii et Bacchi, presbyter cardinalis Agriensis vulgariter nuncupatus, ordinis Minorum, vita functus est, cujus anima requiescat in pace (1). Fecit testamentum, et executores testamenti RRmos. in Christo patres et dominos, DD. vicecancellarium, et Ascanium cardinales et D. Aloisium de Maffeis scriptorem apostolicum, qui hoc sero me vocari fecerunt ad ordinandum opportuna : veni et ordinavi quod fierent sandalia; tunicella et dalmatica, quod corpus lavaretur et suis quotidianis vestibus indueretur (sic factum est), et quod provideretur de cera opportuna pro deportatione funeris ad ecclesiam, intorticiis centum et circiter centum librarum parvarum candelis de triginta pro libra vel viginti aut viginti quinque, de quadraginta faculis medie libre quelibet; quod corpus lotum et indutum poneretur super tapete in terra in camera, cum duobus intorticiis, uno ad caput et alio ad pedes, quod capellani domestici circumstarent et dicerent officium mortuorum, quod in aula majore circa medium ordinaretur lectus magnus cum saccone et mataracio ac pallio aureo desuper et capezzali ac cussinis ac duobus capellis cardinalibus et mensa parva ad pedes lecti tobalea simplice cooperta et super ea vas aque benedicte cum aspersorio, thuribulum cum navicula, cochleari et incenso, duo candelabra cum luminaribus, duo magno candelabra pro duobus intorticiis ad caput et pedes, ac scamma hinc inde circa lectum pro viginti quatuor intorticiis ac alia scamma juxta muros ad omnia latera aule vel saltem in capite aule pro cardinalibus et hinc et inde pro prelatis et oratoribus et alia opportuna; et recessi, habito prius mandato pro vocandis conventibus et clero infrascriptis ab executoribus pro die crastino.

Die jovis 28 septembris, in mane, de mandato RR. DD. executorum supradictorum, dedi cursoribus listam infrascripti tenoris :

Ex parte Reverendissimorum Dominorum vicecancellarii et As-

1. Enfant naturel de Guido Rangoni, Gabriel se rendit en Hongrie à la mort de son pere et entra dans l'ordre des Frères de Saint-François, où il se fit tellement remarquer par sa piété et ses talents que le roi Matthias Corvin l'employa dans des négociations diplomatiques auprès des princes, ses voisins, et du Pape Sixte IV, qui le nomma successivement évêque d'Albe et d'Agrigente, enfin cardinal en 1477. Voy. outre les biograph. des cardinaux, Tiraboschi, *Scrittori Modanesi*, t. IV, p. 263 et suiv.

canii cardinalium executorum testamenti bone memorie cardinalis Agriensis, intimetur familiis SS. D. N. Pape et RRmorum. DD. cardinalium quod hodie, videlicet jovis, vigesima octava septembris, hora decima nona, venire velint ad domum prefati quondam cardinalis Agriensis ad associandum corpus suum ad ecclesiam beate Marie in Araceli ubi sepelietur. Item intimetur omnibus capitulis, conventibus et aliis infrascriptis pro hora inter decimam octavam et decimam nonam, videlicet :

capitulo ecclesie beate Marie majoris,
capitulo ecclesie beate Marie in via lata,
camerario cleri Urbis quod veniat cum aliis presbyteris,
conventui beate Marie super Minervam,
conventui s. Augustini,
conventui s. Marie de Populo,
conventui basilice sanctorum apostolorum,
conventui beate Marie in Araceli,
conventui s. Francisci in Transtiberim,
conventui s. Petri,
conventui s. Francisci juxta pontem Sixtum sive novum,
conventui s. Martini in montibus ordinis carmelitarum,
conventui s. Marcelli ordinis servorum beate Marie.

Eadem die, circa horam decimam quintam, prefatus cardinalis defunctus paratus fuit omnibus paramentis pontificalibus violacei coloris, excepta cruce pectorali quam non habuit; sed eo loco posita fuit sibi stola in modum crucis super pectus et planeta quam Johannes Maria, collega meus, sibi imponi fecit, me absente, albam aurifrigiatam, et male, quia debebat esse violata. Deinde circa horam decimam octavam, positus fuit in aula magna supra lectum ad hoc paratum more consueto. Adiverunt deinde fratres Araceli qui dixerunt officium mortuorum, legendo usque ad adventum cardinalium executorum; post quorum adventum, iidem fratres inceperunt vesperas et dixerunt illas et primum nocturnum vigiliarum sive matutinum in cantu. Secundum nocturnum dixerunt fratres conventuum s. Augustini et s. Marcelli qui ibi venerant. Tertium, fratres conventuum beate Marie supra Minervam et s. Martini in montibus qui tertio venerunt. Laudes dixerunt clerus s. Marie majoris et s. Marie in via lata : quibus finitis,

portatum fuit corpus defuncti ad ecclesiam beate Marie in Araceli per fratres ejus conventus circa horam vigesimam primam. Officio interfuerunt RRmi. DD. cancellarius, Neapolitanus, s. Clementis, de Comitibus, Senensis et Ascanius cardinales. Nullus tamen eorum associavit corpus ad ecclesiam, neque etiam aliquis eorum venit propterea ad ecclesiam ea die, sed postquam corpus exportatum est ex domo, omnes cardinales recesserunt quisque ad domum suam. Familie Pape et cardinalium equitaverunt post corpus, primo prelati, deinde alii : portata fuerunt per familiares stabuli et alios pauperes ante corpus defuncti centum intorticia, de quibus viginti quatuor steterant circa lectum in aula, et undecim ad caput et pedes. Camerarius cleri habuit unum intorticium et unam faculam unius libre : dixit autem sibi deberi duas hujusmodi faculas et unam libram candelarum parvarum. Item quilibet eorum quatuor presbyterorum qui secum in plurialibus venerunt habuit duas faculas medie libre quamlibet; idem camerarius habuit duas candelas pro se et dictis quatuor presbyteris, pluvialibus indutis, quia intellexi ita esse de more sibi dandum. Item, in aula cuilibet recitanti officium, dedi candelas parvas et majoribus sive principalioribus conventuum seu ecclesiarum sex. Item, intrando ecclesiam quilibet habuit quatuor candelas et tres baiocchos, et priores sive sacriste conventuum ultra illas faculas duas medie libre quamlibet officio, cursoribus, ut intellexi, debentur viginti libre candelarum parvarum, cum corpus esset in ecclesia positum. Fuit circa medium ecclesie ubi clerus Urbis dixit suum officium et illi quatuor presbyteri in pluvialibus fecerunt absolutiones juxta ordinem suum. Finito officio, fratres Araceli deposuerunt defuncto planetam, annulum pontificalem, que una cum pallio aureo quod super catalecto positum fuerat et mataracio cum pulvinari restituerunt ad domum defuncti reportanda.

Feria secunda, 2 octobris, lecte fuerunt constitutiones rote in nova audientia apud basilicam s. Petri. Domini auditores rote et locumtenentes eorum resumpserunt causas, et fuerunt incepte audientie.

Feria tertia, 3 mensis octobris, R. in Christo P. Thomas episcopus Eximus in majore capella palatii apostolici apud s. Petrum celebravit missam publicam defunctorum juxta consuetudinem

capelle nostre, pro anima bone memorie Stephani tituli s. Marie in Transtiberim presbyteri cardinalis Mediolanensis vulgariter nuncupati, Papa et omnibus cardinalibus absentibus, excepto tantum Rmo. D. Johanne Arcimboldo cardinale qui interfuit solus una cum Interamnensi, Pergamensi et Alexandrino episcopis, abbate s. Sebastiani, D. Hugone Bencio subdiacono apostolico, Alvisio Thora acolytho, duobus cubiculariis et paucis scutiferis Pape. Post missam, celebrans fecit absolutionem; et alia more consueto sunt observata.

Eadem die, circa horam XXII, venerunt ad Urbem D. Branda de Castiglione episcopus Cumanus, Jacobus de Trivultio et Guidus Antonius Arcimboldus, oratores illustrissimi ducis Mediolani, quibus, ad instantiam et preces Rmi. D. cardinalis Ascanii, venerunt obviam alique, pauce tamen, familie aliquorum RRmorum. DD. cardinalium que usque ad hospitium eorum more solito eos associarunt.

Feria quarta, die 4 mensis octobris, festum s. Francisci, SS. D. N. Innocentius Papa VIII in mane paratus amictu, alba, cingulo et stola alba, capellum ex veluto cremesino habens in capite, precedente ipsum cruce et cardinalibus ipsum sequentibus, supra mulam equitavit per viam transtiberinam ad s. Franciscum de observantia, me absente et id ignorante. Per aliam viam rediit ad palatium, D. Johanne Maria hoc mihi referente.

Die sabbati, 7 mensis octobris, paratis omnibus ex more pro exequiis ordinariis consuetis in ecclesia beate Marie Araceli de Urbe, videlicet castro doloris longitudinis cum suis columnis palmorum viginti octo, latitudinis viginti uno, et altitudinis sine tecto quatuordecim mensure carpentariorum, erat autem tectum a plano super castrum altum per directum palmorum similium octo quod fecit magister Johannes Petrus Parmensis in telis in tribus parietibus, videlicet supra portam ecclesie ac trine et inde usque ad imaginem beate Marie virginis quam depinxit sanctus Lucas; intorticiis supra arma quadraginta septem, candelis supra castrum octo, septuaginta quinque, quatuor unciarum quelibet et intorticiis novem ac juxta castrum intorticiis viginti octo et armis in chartis per muros ecclesie et columnas marmoreas centum ac subtus castro lecto et aliis more consueto, habite sunt exequie bone

memorie cardinalis Agriensis. Pro prima die, Rmus. P. D. cardinalis s. Clementis celebravit missam. Interfuerunt RRmi. DD. vicecancellarius, Neapolitanus, s. Petri ad Vincula, Mediolanensis, Rechanatensis, de Comitibus, Senensis, Sabellis, Columna et Ascanius : intimatum fuit pro hora decima quarta; sed prima, circa decimam quintam, fuit inceptum officium. Sermonem, finita missa, fecit D. Archidiaconus Cremone, capellanus cardinalis defuncti, et sermone finito, absolverunt una cum celebrante RRmi. DD. vicecancellarius et Neapolitanus episcopi, Mediolanensis et Rechanatensis presbyteri cardinales : banchi pro RRmis. DD. cardinalibus parati fuerunt ex palatio apostolico, illi videlicet quibus utuntur in publicis consistoriis, et positi hinc et inde juxta altare majus ad muros : oratores et prelati locum habuerunt in choro fratrum. Cantores fuerunt retro altare majus; pulpitum pro oraturo positum fuit extra chorum cardinalium circa angulum juxta cancellum juxta gratam ferream ad dextram intrantis. Alia omnia more solito sunt observata.

Schedula cere ordinate pro prima et nona die :

intorticia sex librarum quodlibet pro cardinalibus et altari sive elevatione sacramenti, numero xxiv

intorticia quatuor librarum quodlibet pro ecclesia et castro, numero cvi

facule unius libre pro cubiculariis, numero ccc

facule duarum librarum pro oratoribus, prelatis et funestis, numero cc

facule medie libre pro scutiferis cardinalium, numero. . ccc

facule quatuor unciarum pro castro et populo, numero. . mv

Executores testamenti prefati cardinalis defuncti fuerunt Reverendissimi DD. vicecancellarius et Antonius cardinalis et D. Aloysius de Maffeis, scriptor apostolicus.

Cum hoc mane Rmus. D. cardinalis vicecancellarius venisset ad ecclesiam primus, quia executor vidit arma in telis modica esse similiter et intorticia pauca desuper posita, voluit quod fierent adhuc alia arma in telis usque ad chorum altaris hinc et inde, et super cancellum ferreum super altare majus in transversum per chordam, ita ut totum quadrum ecclesie ornarent, quod factum est pro nona die exequiarum; et poni fecit super illa arma hinc et inde ultra illa

quadraginta septem intorticia, adhuc novem ut in totum essent sexaginta sex, quod statim factum est.

Duobus diebus dominicis intermediis, videlicet octava et decima quinta octobris, non fuerunt dicte misse pro defunctis in cantu, sed alique basse lecte; aliis autem septem diebus intermediis celebravit missam majorem R. P. D. Titus episcopus Castrensis, et post missam, absolvit, ac alia facta sunt more consueto : cera eisdem diebus parce satis dispensata est.

Feria tertia, 10 mensis octobris, post prandium, venit ad Urbem R. P. D. episcopus Puteolanensis, orator Ferdinandi regis Neapolitani, qui ab aliquibus familiis cardinalium particularibus amicis receptus fuit et usque ad domum habitationis sue, ut moris est, associatus.

Eadem die novitas facta est in civitate Aquilanensi quam rex Ferdinandus sub sua dictione rehabuit, que prius Ecclesie se submiserat; et interfectus est D. Vespasianus de Gaglioffis archidiaconus Aquilensis, sedis apostolice protonotarius, caput unius partis, cum pluribus sequacibus suis, prout sequenti die Rome recepte litere docuerunt.

Feria tertia, 17 mensis octobris, habite sunt ultime exequie bone memorie cardinalis Agriensis : Rmus. D. cardinalis Rechanatensis celebravit missam. Interfuerunt RRmi. DD. s. Clementis, de Comitibus, Senensis, s. Georgii, de Sabellis, de Columna, de Ursinis et Ascanius : absolverunt post missam cum celebrante RR. DD. vicecancellarius et Andegavensis episcopi, s. Clementis et de Comitibus presbyteri cardinales. Alia omnia sunt more solito observata.

In capella Sabellium, non longe a choro cardinalium fuit reposita cera que singulis diebus in ecclesia fuit distributa.

Feria quarta, 18 mensis octobris, in capella majore palatii, quidam episcopus celebravit missam publicam pro anima bone memorie Johannis tituli s. Sabine presbyteri cardinalis Gerundensis vulgariter nuncupati, secundum consuetudinem capelle nostre, Papa et RR. DD. Rechanatensi et Senensi, s. Clementis, de Comitibus cardinalibus ac sex episcopis tantum et paucissimis officialibus ac cubiculariis presentibus.

Papa venit in cappa et mitra; sed post missam, si bene memini,

non absolvit, sed permisit celebrantem absolvere : alia more solito sunt observata.

Feria tertia, 24 mensis octobris, in capella majore palatii apostolici, R. P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio, celebravit missam publicam pro anima bone memorie Petri tituli s. Nicolai inter imagines cardinalis Paduani alias Fuscari nuncupati, secundum morem capelle nostre, Papa absente et RRmis. DD. Andegavensi, Rechanatensi et s. Clementis cardinalibus presentibus. Celebrans, post missam, absolvit, et alia observata sunt more solito.

Sabbato, 28 mensis octobris, venerunt oratores regis Francorum et DD. Florentinorum ad Urbem, qui a particularibus quibusdam amicis recepti fuerunt et usque ad domum hospitii sui, ut moris est, associati. Eadem die SS. D. N. signavit rotulum expectativarum, cum prerogativis pro conclavistis; quem tamen R. P. D. episcopus Auriensis, datarius, pluribus diebus sic signatum apud se retinuit.

Feria tertia, 31 mensis octobris, vigilia omnium sanctorum, fuerunt vespere papales in capella majore palatii apostolici quibus Papa interfuit et fecit officium more solito.

Die sequenti, festo omnium sanctorum, Rmus. D. cardinalis s. Clementis cantavit missam solemnem in basilica s. Petri, Papa presente : sermonem fecit D. Johannes Puscha, capellanus Rmi. D. cardinalis s. Marci. Alia omnia more solito sunt observata.

Eadem die, circa horam vigesimam, SS. D. N., indutus amictu, alba, cingulo, stola violacea et cappa scarlati sine mitra, precedente cruce et cardinalibus, archiepiscopo Arelatensi primo assistente fimbrias portante, venit ad capellam majorem palatii, in qua dicte sunt vespere et vigilie pro defunctis. Papa ante primam, quartam et septimam lectiones dixit *Pater noster,* alta voce et illud, secreta voce, complevit. Alia omnia more solito sunt observata. Acolythi ad orationem post *Magnificat* et *Benedictus*, tenuerunt candelabra ante Papam in cappis sine cottis.

Feria quinta, 2 novembris, Papa paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea, pluviali rubeo et mitra simplicibus, precedente cruce et cardinalibus, venit ad capellam majorem, ubi Rmus. D. cardinalis Rechanatensis celebravit missam publicam. Post missam, Pontifex

absolvit et acolyti in superpelliciis ministrarunt thuribulum, aquam sanctam et candelabra, ac alia omnia sunt more solito observata.

Sabbato 4 novembris circa horam 16 portatum fuit corpus bone memorie D. Luce Leni romani, camere apostolice clerici ac ipsorum clericorum decani, qui heri circa horam vesperorum diem clausit extremum, ad ecclesiam parrochialem, hoc ordine : congregatis in ecclesia parrochiali s. Nicolai prope domum de Cesarinis et prope clero et religiosis Urbis, ac confraternitatibus Salvatoris ac Annunciationis beate Marie virginis, venerunt processionaliter religiosi et clerus suo ordine. Deinde confratres dictarum confraternitatum venerunt de ecclesia predicta usque ante ostium domus defuncti, tunc retrocesserunt versus ad ecclesiam in qua debebat sepeliri : corpus erat in domo D. Petri, fratris sui, in qua defunctus est, quod portarunt ad ecclesiam confratres confraternitatis salvatoris : secuti sunt lugubres lugubribus pannis vestiti, primo singuli singulos sequentes, non bini incedentes, secundo minores, hoc est vilioris conditionis, deinde alii duo sui nepotes etate minores, quindecim vel circa etiam unus post alium, postea frater suus D. Petrus civis laicus romanus medius inter duos digniores prelatos; post eum, novem sive decem alii sui parentes, singuli inter duos prelatos, medii tamen alii prelati et legati. Defuncto inter ecclesiam portato, manserunt extra portam ecclesie omnes lugubri et prelati ac alii sequentes, et illis aliquantulum per ordinem stantibus. Frater Marianus de Viterbio fecit sermonem in laudem defuncti, ut moris est. Interim religiosi et clerus in ecclesia, clauso ostio, cantaverunt officium mortuorum in hujusmodi diei solitum.

Quidam romanus distribuit candelas ad modum suum : finito officio sive sermone, funesti associati fuerunt ad domum D. Petri, fratris defuncti et ordine quo venerant, ubi ante ostium domus quidam juvenis scholaris etatis sue viginti quatuor annorum fecit alium sermonem, astantibus lugubribus et prelatis quibus gratias egit pulchro satis, tamen longo sermone. Interfuerunt presentes et clerici camere apostolice et familie circa quinque vel sex cardinalium et prelati quamplures ; et successit in clericatum frater suus predictus senior laicus romanus. Exequie habite sunt in ecclesia, sabbato, 11 novembris presentis, more romano.

Feria tertia, 7 mensis novembris, in majore capella palatii apos-

tolici apud s. Petrum, R. in Christo P. D. Johannes episcopus Calmensis celebravit missam publicam defunctorum, juxta consuetudinem capelle nostre, pro anima bone memorie Johannis tituli s. Sabine presbyteri cardinalis de Aragonia vulgariter nuncupati, et post missam, absolvit more solito, Papa absente et RRmus. DD. Neapolitano, s. Marie in Porticu, Rechanatensi, Ulixbonensi, s. Clementis, de Comitibus, Senensi et Ascanio cardinalibus presentibus.

Feria quarta, 8 mensis novembris, fuit prima expeditio gratiarum expectativarum, et fuit tota expeditio pro familiaribus Pape tantum, quarum numerus fuit VI vel circa; nam R. in Christo P. D. Johannes episcopus Tornacensis palatii apostolici magister domus, a mense citra vel circa, ordinavit rotulum pro omnibus familiaribus qui in prima expeditione hujusmodi expediri deberent, et illos monuit ut suas literas expectativarum scribi facerent in forma et duabus literis per cancellariam apostolicam expediri consuetis, et illas sibi usque ad calendas hujus mensis presentarent. Que quidem litere sibi sic presentate, per eum misse fuerunt ad calendas predictas citra ad cancellariam apostolicam.

Hora XX vel circa, singulis diebus, paria literarum 100 vel circa missa dominis abbreviatoribus de parco majori ibidem propterea specialiter congregatis, ut illas viderent et ad formam cancellarie reducerent, et singulis diebus, nisi eidem magistro domus remisse fuerint, et hodie omnes collecte simul expedite et plumbate ab hora expeditionis usque ad horam tertiam noctis vel circa. Interim in prima, secunda et tertia aulis palatii apostolici apud s. Petrum, congregatus est maximus numerus curialium, expeditionem predictam sive processuum decretum expectantium. Hora autem tertia predicta adveniente, exiverunt de camera papagalli RR. in Christo PP. DD. L. archiepiscopus Beneventanus, A. Aleriensis, L. Caputaquensis, A. Tiburtinensis, A. Auriensis, L. Traguriensis, Jo. Alexandrinensis, T. Exinensis, A. Custodiensis et A. Pientinensis episcopi et Hieronymus Balbanus SS. D. N. pape secretarius, venientes ad primam aulam palatii predicti, ubi supra planum solii sedis Pape, in qua, in publico consistorio existente pontifice, sedere solet, omnibus ipsis stantibus, ad curiales versus, facto in tanto tumultu silentio. D. Aleriensis hujusmodi vel similia verba pronun-

ciavit : « SS. D. N. volens obviare tumultibus et scandalis alias in expeditione primarum gratiarum expectativarum commissis ac cavillationibus que alias in prosecutione literarum in vim earumdem gratiarum provenientium evenerunt, commisit mihi vive vocis oraculo quod omnes et singuli processus super omnibus expectativis Ostie expeditis, qui in sacristia istius capelle sunt, (majorem ibidem capellam manu demonstrans,) repositi maneant, tam pro absentibus quam pro presentibus decernendo et censuras fulminando; et ita de mandato Sanctitatis sue decerno et fulmino. Idem faciunt omnes hii DD. coepiscopi mei hic presentes.

Jubet autem S. sua ac decernit et ordinat quod nihilominus omnes et singuli judices in singulis bullis et literis gratiarum hujusmodi deputati possint dare processus in forma solita et consueta, super iisdem literis, sub eorum nominibus et cognominibus ac propriis sigillis ac hodierni diei data, qui valeant, ac suum effectum sortiantur in omnibus ac per omnia ac si processus hujusmodi per ipsos hic, hac hora, decreti extitissent. Super quibus omnibus et singulis rogati sunt omnes et singuli notarii hic presentes, qui etiam hujusmodi processus subscribere possint et debeant ac si de singulis specialiter et expresse rogati extitissent. » De quo omnis multitudo acclamans : *Viva Papa Innocenzo*, satisfacti recesserunt omnes.

Debebat tamen multorum judicio inhibere quod nullus horam in hujusmodi processibus apponeret, ne ille qui horam apposuisset prejudicaret alteri, in cujus processu hora non esset apposita. In hac prima expeditione conclaviste non potuerunt habere suarum gratiarum expeditionem, licet super hoc opportune factum et importune fuerit sollicitatum.

Feria sexta, 10 mensis novembris, circa horam XII, expedite fuerunt per cameram gratie expectative pro conclavistis, et eodem sero plumbate, reportate fuerunt ad cameram D. Hieronymi Balbani SS. D. N. pape secretarii, qui eas dedit conclavistis singulis pro decreto processus obtinendo. Et sequenti die fuerunt sibi reportate.

Feria secunda, 13 mensis novembris, peracto prandio, R. P. D. Antoniottus episcopus Auriensis SS. D. N. pape datarius misit ad registrum omnes rotulos expectativarum per SS. D. N. papam si-

gnatos, videlicet, imperatoris, vicecancellarii et omnium aliorum cardinalium, omnium principum et scriptorum literarum apostolicarum; et omnes rotuli hujusmodi, qui eodem die in registro redempti fuerunt, eodem sero simul portati ad cancellariam, exceptis rotulis familiarium Rmi. D. vicecancellarii et scriptorum literarum apostolicarum, qui fuerunt primo registrati et ad cancellariam missi; ita quod unquam alii rotuli, pro predictis, ad cancellariam mitterentur; illi expediverunt bullas suas; nam abbreviatores de parco majori et alii hodie circa horam xx venerunt ad cancellariam et ibidem manserunt usque ad quartam horam noctis vel circa. Tamen expectativarum expeditione, expeditis bullis pro predictis, venerunt ad cancellariam rotuli aliorum cardinalium et principum supradictorum, super quibus expedite fuerunt bulle pro omnibus indifferenter in ipsis rotulis nominatis, qui bullas suas paratas habuerunt; et manserunt bulle hujusmodi (hoc est familie vicecancellarii et scriptorum apostolicorum) expedîte, retente et custodite fuerunt in cancellaria pro custodiendo usque in diem crastinum, si bene memini. Eodem die circa horam xxiii facta est secunda expeditio per cameram expectativarum familiarium Pape numero ccc vel circa; omnes hac nocte plumbate fuerunt.

Feria tertia, 14 novembris, in mane circa horam xiiii in palatio apostolico apud s. Petrum, in aula ante cameram apostolicam personaliter constitutus R. in Christo P. Dominus A. episcopus Tiburtinus, de mandato SS. D. N. pape, ut asseruit, decrevit processus super omnibus gratiis expectativis in secunda expeditione expediri eodem modo prout supra in prima expeditione notatum est, tam pro absentibus quam pro presentibus. Et super hujusmodi processuum decreto, fuit facta per SS. D. N. quedam constitutio, sue cancellarie apostolice regula, inter alias regulas suo ordine registrata.

Eadem die, a mane usque ad horam xii et a xx usque ad noctem, abbreviatores de parco majore et alii fuerunt in cancellaria expedientes gratias expectativas super rotulis supradictis; et in omnibus bullis tam heri sero quam hodie expeditis, que hodie ad plumbum misse sunt, scriptum fuit *expedita 18 Kal. decembris anno tertio;* multi ex plumbo suas bullas habuerunt furtive, alii in plumbo processus decerni obtinuerunt secrete. Tamen et alii, favoribus magistrorum plumbi, bullas ex plumbo habuerunt, licet ex parte SS.

D. N. emanaverit mandatum quod in plumbo decerni processus non deberent, et ibidem decreti, non valerent. Non tamen fuit observatum in registro bullarum, que primum soluta fuit taxa; et scriptoribus, idem pro registratura, carleni quinque, indifferenter omnibus dati, bulle executorie pro processibus decernendis.

Fuit etiam eisdem scriptoribus per D. episcopum Auriensem mandatum expresse et sub pena privationis omnium officiorum inhibitum ne ultra quinque carlenos pro registratura unius expectative in duabus bullis recipere presumerent; quod etiam observarunt. Fuit maxima confusio in plumbo in registris pro quatuor diebus, adeo quod bulle magna difficultate reperiebantur, cum qui haberet gratiosam non muniebat executoria, et e converso. Vidi etiam unam bullam executoriam judicatam per B. de Maffeis, taxatam ad x, in qua non erat nomen scriptoris.

Eadem die, 14 novembris, in capella majore palatii apud s. Petrum, R. P. D. Thomas episcopus Cerviensis celebravit missam publicam more capelle nostre pro anima bone memorie Gabrielis tituli sanctorum Sergii et Bacchi presbyteri cardinalis Agriensis vulgariter nuncupati et post missam hujusmodi que pro defunctis erat, absolvit, Papa presente, RR. DD. Ulixbonensi, Rachanatensi, s. Clementis presbyteris, Senensi et Ascanio diaconis cardinalibus presentibus.

Sabbato, 18 novembris, dedicatio basilicarum apostolorum Petri et Pauli de Urbe, in mane, SS. D. N., indutus amictu, alba, cingulo, stola pretiosa alba, precedentibus cruce et cardinalibus, venit ad basilicam s. Petri ubi oravit aliquantulum ante altare in faldistorio, in loco consueto posito; deinde exivit ecclesiam, et in plano supra scalas dicte basilice sub loco publice benedictionis ascendit mulam suam et precedentibus cruce et cardinalibus, equitavit ad basilicam s. Pauli extra muros Urbis in habitu predicto, ubi cum extra porticum portarum principalium descendisset de mula, ordinati ibidem erant abbas et duo fratres albis pluvialibus induti, quorum unus thuribulum cum incenso, alter vas aque benedicte cum aspersorio tenebant, ac alii fratres monasterii cum cruce sua processionali : intrantibus porticum cardinalibus, accepi crucem fratrum de suo baculo, eam porrexi abbati qui pannicellum habens, eam mundavit et osculatus est pannicellum. Crucem vero

cardinalis Senensis diaconorum priori porrexit, in cujus manibus, Papa, detecto capite, ipsam osculatus est, tum ille restituit eam abbati, abbas mihi, et ego supra baculum suum reposui : tum fratres suo ordine ad latus nostre processionis progredientes, abbate incipiente, cantarunt antiphonam : *Ecce sacerdos magnus, etc.*, et *Te Deum laudamus, etc.*, continuantes quousque Papa esset ante altare majus; quo ibidem existente, illi cesserunt a cantu, et Papa genuflexus in faldistorio fecit orationem more consueto, tum surrexit et D. Bernardinus secretus cubicularius projecit super altare certos ducatos, illis nomine Pape offertis; inde Papa ivit ad aliud altare ligneum pro officio celebrando paratum, ubi erant cantores et diaconus et subdiaconus capelle nostre, cum D. Johanne episcopo Tornacensi divinam rem peracturo, parati. Ibidem Papa absque alia genuflexione ante medium altaris in plano accepit pluviale album pretiosum et cum episcopo Tornacensi qui ad ejus sinistram venit, fecit confessionem; ascendit deinde sedem suam in cornu evangelii more solito sibi paratam, ubi accepit cardinales ad reverentiam. Episcopi et presbyteri cardinales non venerunt ad circulum neque prior presbyterorum ad assistentiam propter loci angustiam. Diaconi tantum qui magis remoti erant a pontifice et contra faciem pontificis in suo scammo erant, venerunt ad circulum. Tum episcopi et presbyteri, in locis suis manentes, tantum assistebant pro impositione incensi et exhibitione pacis; prior presbyterorum vocatus officio suo venit satisfacturus. Finita missa, Papa dedit benedictionem et plenariam indulgentiam quam pronunciavit celebrans, et alia more solito sunt observata, dicta tantum una oratio et male quia debuit fieri memoria de s. Petro sub sua conclusione. Publicatis per celebrantem indulgentiis Papa venit ad faldistorium ubi oravit, tum surrexit et dimisso ibidem pluviali, retenta stola et aliis paramentis, exivit ecclesiam, ascendit mulam et rediit ad palatium suum apud s. Petrum eo ordine quo venerat.

Fuit autem in choro sive capella sedendo, hic ordo : ad sinistram Pape sedes bassa pro episcopis assistentibus, multiplicata ad dexteram vero scamma pro episcopis et presbyteris cardinalibus, in longum et transversum ad instar capelle nostre, in opposito vero, scamma Pape pro diaconis. Inter cardinales erant subdiaconi, auditores, clerici camere, acolythi, cubicularii et ad gradus Pape

pauci nobiles : introitus in hunc locum erat in cornu ecclesie juxta altare ubi extra retro banchum diaconorum erant scamma prelatorum in capite quorum stabant cantores nostri ; equitando vero, hic ordo fuit observatus. Primi erant valisiarii cardinalium, tum scutiferi eorum cives romani, et alii laici scutiferi Pape quorum ultimi duo portabant duas mitras Pontificis. Acolythi, clerici camere, auditores, oratores laici et barones, capitaneus custodie palatii cum gente sua armata, valisiarii duo Pape cum ferrario, duo equi albi Pape, magistri ostiarii, ego solus subdiaconus cum cruce, medius inter duos alios subdiaconos, omnes intogati erant in suis mantellis cum capuciis quotidianis ; cardinales suo ordine sexdecim, juniores diaconi primo, deinde alii. Duo diaconi assisterunt alius post alium ante Papam, omnes in suis cappis, tum Papa in stola, capellum de cremesino habens in capite, post eum auditor de mitra serviens medius inter duos cubicularios secretos, tum secretarius inter duos medicos Pape medius, post eos prelati assistentes, tum prelati oratores, deinde archiepiscopi, episcopi, protonotarii, abbates juxta et reliqui suo ordine, incedebant, tandem alii legati : nolebant tamen episcopi palatini alios prelatos precedere, quod ego nolui admittere, sed quemquam secundum suam promotionem seniorem precedere feci, quia in hujusmodi equitationibus servamus ordinem capelle.

Feria tertia, 21 mensis novembris in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, R. P. D. Johannes episcopus Calviensis celebravit missam publicam defunctorum pro anima bone memorie Helie tituli sancti Nerei et Achillei presbyteri cardinalis Turonensis vulgariter nuncupati, ordinis fratrum Minorum, qui obiit in civitate Turonense anno MCCCCLXXXIIII de mense octobris vel novembris in circa (1) ; et post missam absolvit more capelle nostre, Papa absente et omnibus cardinalibus absentibus usque ad prefationem : qua incepta, venit cardinalis s. Clementis qui solus deinde interfuit cum paucis prelatis.

Feria tertia, 28 mensis novembris, in capella predicta, R. in Christo P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio celebravit missam publicam defunctorum pro anima bone memorie Thome tituli s. Cyriaci in Thermis presbyteri cardinalis Cantuariensis, Papa

1. Voy. p. 9 de ce volume.

absente. Interfuit misse cardinalis s. Clementis : circa prefationem venerunt Ulixbonensis et Rechanatensis et post elevationem sacramenti vicecancellarius qui manserunt omnes usque ad finem officii cum paucis prelatis.

Feria quinta, ultima mensis novembris, in capella sanctorum Andree et Gregorii basilice principis apostolorum, festo s. Andree apostoli, R. in Christo P. D. Bartholomeus episcopus civitatis Castelli celebravit missam solemnem, Papa et cardinalibus presentibus, ordine consueto. Non fuit sermo. Post missam solemnem, Papa dedit benedictionem et indulgentias plenarias quas pronunciavit celebrans, deinde pontifice in faldistorio ante altare majus, tamen distante ab altari, loco solito posito, canonici dicte basilice ostenderunt caput s. Andree apostoli pontifici et populo more solito ; deinde pontifex rediit ad palatium. Fuit autem capella predicta hoc ordine preparata : sedes Pape ad murum in cornu epistole ad sinistram suam, a sede ad angulum sedilia bassa pro episcopis assistentibus quadruplicata ; ab angulo ad ostium capelle, scamma pro episcopis cardinalibus ; ab alia parte ostii usque ad angulum et ab angulo usque ad alium ostium quod clausum fuit, scamma pro presbyteris et diaconis cardinalibus, ornata pannis, ut moris est ; ad dextram Pape sedilia pro oratoribus, et ibi prope serviens cum secreto cubiculario et secretario. In terra inter cardinales sedebant subdiaconi, auditores clerici camere, auditores et cubicularii. Faldistorium pro celebrante erat in cornu evangelii et retro ipsum, sua credentia. Scabellum pro priore presbyterorum cardinalium erat ad dexteram Pape ; extra capellam in transversum positi erant banchi complures pro prelatis, ita ut faciem ad altare verterent digniores in propinquiori bancho capelle, successive alii, in ultimo protonotarii et abbates. Sed non mihi placuit ordo sedilium pro assistentibus et cardinalibus ac oratoribus in capella, nam ad dexteram Pape poterant poni sedilia pro assistentibus et ad sinistram pro cardinalibus, episcopis et presbyteris, et ab angulo ad dextram Pape in transversum pro oratoribus ; eo modo cardinales potuissent commodius venisse ad circulum. Facta elevatione sacramenti, ascenderunt illi tres canonici basilice supradicte supra tabernaculum altaris ostensuri caput s. Andree apostoli, cum uno beneficiato qui intorticia accendit.

Dominica, 3 mensis decembris, prima dominica adventus, R. in Christo P. D. Nicolaus Cibo, archiepiscopus Cusentinus celebravit missam solemnem primitiarum suarum in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater ordinis predicatorum. Celebrans dixit tamen tres orationes : primam ordinariam, secundam *Deus qui salutis, etc.*, tertiam, *Deus omnium fidelium pastor, etc.*, prout superioribus duobus annis meo jussu observatum est. Sed D. episcopus Pientinus dixit suo tempore semper fuisse additam quartam orationem contra paganos, que esset quasi connexa nomini pro pontifice et ita etiam dici debere. Celebrans et ministri habuerunt paramenta cardinalitia ordinatione abbatis sacriste, de quo plures prelati murmurabant.

Feria quarta, 6 decembris, festum s. Nicolai episcopi, Papa, indutus cuculla sive manto supra stolam et rochetum suum pervenit ad capellam parvam palatii apostolici in qua audivit missam solemnem quam celebravit R. P. D. Johannes episcopus Calviensis : Rmus. D. Neapolitanus solus cardinalis interfuit cum prelatis palatii et aliis. Johannes Maria fecit officium ceremoniarum, ordinavit incensari altare ante introitum et portari thuribulum et incensum ad evangelium, et alia omnia prout in missa solemni, Papa pontificaliter parato, observantur : cardinalis predictus ministravit naviculam et incensavit Papam. Porrexit librum osculandum suo tempore et pacem dedit cum instrumento pacis; dicte sunt tres orationes : una de festo; secunda *Deus qui salutis* et tertia *Deus omnium, etc.* Alia omnia observata sunt more consueto.

Ego autem rogatus a Rmo. D. cardinale de Sabellis serviens in officio ceremoniarum in ecclesias. Nicolai in carcere Tulliano, ubi fuit major pars cantorum capelle nostre cum diacono et subdiacono nostris; missam celebravit R. P. D. episcopus Alerinus. Interfuerunt RRmi. DD. s. Marci, s. Angeli, s. Clementis, de Comitibus, Ascanius et de Sabellis cujus est ecclesia. Dicta est tantum una oratio et *Credo,* quia Rmus. D. cardinalis s. Marci dixit antiquam esse consuetudinem quod in patrociniis titulorum cardinalium dicatur *Credo.* Finito autem evangelio, quidam puer scholaris ante cardinales stans, incepit dicere quamdam orationem, me non advertente, quam tamen propter adventum aliorum scholarium perfi-

cere non potuit. In fine misse, quilibet cardinalium, me petente, dedit indulgentiam centum dierum quam tamen celebrans, suo capite usus, noluit publicare.

Feria sexta, 8 decembris, festum conceptionis beate Marie virginis, SS. D. N. supra rochetum stolam albam habens, et desuper mantum sine cruce, episcopo Civitatis Castelli assistente, fimbrias simul collectas portante, venit ad capellam majorem palatii sui apud s. Petrum in qua R. in Christo P. D. Thomas episcopus Exinus celebravit missam solemnem. Papa in faldistorio orationem fecit, confessionem fecit cum celebrante, deinde ascendit ad solium et sedit in sede bassa ibidem sibi parata, ante se habens faldistorium cum missali desuper posito. Cum dicturus erat introitum, graduale et hujusmodi, episcopi Civitatis Castelli et Aleriensis assistentes qui eo in loco consueto assisterunt, stabant, genuflectebant hinc et inde juxta faldistorium cum candela et cum Pontifice dicebant dicenda. Non feci incensari altare ante introitum neque portare ad evangelium incensum et luminaria, neque osculari pedem Pape per subdiaconum post dictam epistolam, vel diaconum ante evangelium; librum post Evangelium et navicula pro imponendo incenso et pacem cum instrumento ministravit Pape episcopus Civitatis Castelli. Dicta fuit solum una oratio. Diaconus ante evangelium accepit benedictionem a Papa more solito et non indulgentias; ad elevationem genuflexit in dicto faldistorio ante se posito : nullus cardinalium interfuit, sed solum prelati palatii et alii domestici.

Dominica secunda adventus, 10 mensis decembris, in capella majori predicta R. in Christo P. D. Laurentius archiepiscopus Beneventanus celebravit missam solemnem cum paramentis cardinalitiis, ut in prima factum est, Papa et cardinalibus presentibus. Dicte sunt quatuor orationes : prima, de dominica; secunda, *Deus qui salutis, etc.;* tertia, contra paganos; quarta, pro Papa. Sermonem fecit procurator ordinis minorum pro quo fuit inter eum et magistrum palatii magna contentio. Nam magister palatii dixerat mihi quod eum ad sermocinandum non admitterem pro eo quod ille sibi sermonem non ostenderat; ille se excusabat dicens ante triduum primum ad Urbem rediisse de sero, et hoc mane in domo sua quesitum ipsum non reperisse. Cardinalis s. Petri ad Vincula, pro-

tector ordinis minorum dixit magistro palatii procuratorem esse hominem approbatum, propterea non debere curare. Tandem SS. D. N. me interrogando dixit quod procuratorem ad orandum admitterem ; accessit tamen prius etiam ad id magister predictus, intuitu Rmi. D. cardinalis predicti, licet ejus consentio non esset. Alia omnia observata sunt more solito.

Existimo autem procuratorem sermonem non ostendisse magistro per ea quod dicturus erat ; et dixit in illo quod beata Maria virgo concepta esset sine peccato originali, juxta opinionem Scotistarum, quod est contra opinionem Thomistarum ex quibus est magister palatii.

Dominica tertia adventus, 17 decembris, in capella predicta, Rmus. D. cardinalis Agriensis celebravit missam solemnem in paramentis violaceis, Papa presente : dixit quatuor orationes, ut supra, in secunda dominica. Sermonem fecit procurator ordinis s. Augustini heremitarum. Post missam, interrogavi Sanctitatem suam an dominica futura que esset vigilia natalis Christi vellet hanc missam consuetam propter vesperas vel non, et quem ordinem vellet observari in lectionibus dicendis in matutinis illius noctis. Sanctitas sua, habita cum cardinalibus super hoc deliberatione, mandavit dominica futura missam de vigilia Domini, prout ordinare disposuit, dici debere, et lectiones in matutinis prout superioribus annis suo tempore fuit observatum. Celebrans in hac missa non dixit : *Pax vobis*, sed : *Dominus vobiscum*, prout id fieri debet.

Dominica quarta adventus, vigilia nativitatis Salvatoris nostri, 24 decembris, in capella supradicta, R. in Christo P. D. Antonius episcopus Auriensis datarius celebravit missam solemnem in paramentis prelatis consuetis de vigilia dixit quatuor orationes : primam, de vigilia ; secundam, de dominica ; tertiam, contra paganos ; et quartam, pro Papa, et prefationem de adventu.

Papa venit ad capellam cum quatuor tantum cardinalibus, videlicet : Neapolitano et tribus diaconis. Neapolitanus ministravit naviculam pro incenso cum nullus esset presbyter. Venerunt deinde presbyteri et observata sunt more solito omnia. Facta et a cardinalibus reverentia et male, cum hoc vespere illam sint facturi et non debeat bis fieri in die ; inadvertenter tamen factum est. Non fuit sermo. Finita missa, me cum pace impedito ac sociis meis non

advertentibus, non fuit petita neque per Papam data indulgentia; nemo tamen ad hoc advertit : propterea nulla fuit reprehensio neque scandalum aliquod. Subdiaconus tunicella et diaconus dalmatica parati fuerunt.

Eadem die, inter horas xx et xxi, SS. D. N., precedentibus cruce et prelatis ac cadinalibus, omnibus paratis, sub baldachino venit ad basilicam s. Petri processionaliter, ex ordine vicecancellarii, Neapolitani et s. Marci cardinalium contra bonas ceremonias et consuetudinem hactenus observatam in basilica predicta. Soli cardinales fecerunt reverentiam Pape, licet intentio sua esset quod etiam omnes prelati parati illam facerent; tamen quia Sanctitate sua super hoc opinionem a predictis tribus cardinalibus in reverentia facta petente, et illis dissuadentibus, prelati illam non fecerunt : alia omnia sunt observata more consueto, excepto quod cardinales post vesperas associarunt Papam in paramentis usque extra ecclesiam, etiam preter bonam consuetudinem. Comes Tendille, orator regis Hispaniarum et D. Mauritius Cibo, frater germanus Pape, incensati fuerunt ante episcopos assistentes.

In nocte sequenti, inter horas ix et x, SS. D. N. indutus cappa de cremesino supra rochetum sine amictu, alba, cingulo et stola, quia sacrista illam non portaverat, venit ad capellam majorem palatii sui, ubi facta omnia in faldistorio, ascendit solium et dixit : *Pater noster* et *Domine labia*, *etc.*, more solito. Omnes absolutiones et benedictiones dedit ex libro : primam lectionem dixi ego; secundam, Pius acolythus; tertiam, Egerdus Durcap auditor; quartam, cardinalis s. Clementis; quintam, Comes Tendille, qui, incepto responsorio quatuor lectionum, venit retro pulpitum supra quod sermones fieri solent : ubi, accepto pluviali et desuper ense cinctus, capellum in capite tenens, finito responsorio, accessit ante pontificem, extraxit ensem, vibravit et alia fecit prout in ceremoniali; deinde dixit lectionem sextam D. Hieronymus Calagranus subdiaconus; septimam, cardinalis s. Georgii; octavam, cardinalis Senensis, qui, et cum eis Rechanatensis presbyter cardinalis circa finem octavi responsorii accesserunt ad pontificem qui dixit nonam lectionem non tamen totam, sed circa medium dixit : *Tu autem*, *Domine*, *miserere*, *etc.*, cardinale Rechanatensi seniore presbytero librum tenente et duo acolythis in eorum cappis duo

luminaria cum candelabris. Responso a cantoribus *Deo gratias*, accessit D. Hieronymus Calagranus subdiaconus, et preintonavit Papa *Te Deum laudamus*; quo preintonato, cantores sunt prosecuti *Te Deum, etc.*, non expectantes quod Papa intonaret, per errorem. Finito *Benedicamus Domino*, *Deo gratias*, Papa in solio stans accepit, deposita cappa, amictum album, cingulum, stolam, pluviale et mitram pretiosam, et alia omnia observata sunt more consueto. Venit ad confessionem et alia observata sunt more solito. Interfuerunt matutinis et misse usque ad evangelium novem cardinales, videlicet : s. Petri ad Vincula, Andegavensis, episcopi; Rechanatensis, s. Clementis, presbyteri; Senensis, s. Georgii, de Sabellis, de Columna et Ascanius, diaconi. Rechanatensis dixit hanc missam, s. Clementis astitit pontifici. Finito evangelio, recessit Andegavensis, et jussu meo de Sabellis, Columna et Ascanius diaconi venerunt ad banchum s. Petri ad Vincula, ne ille solus esset usque ad prefationem : qua incepta, illi redierunt ad suum banchum et s. Clementis stetit cum illo. Non fuit Pape facta reverentia in hac missa, et alia omnia sunt more solito observata. Intorticia viginti quatuor alba tenuerunt scutiferi Pape stantes more consueto.

Finita missa, hora XIII, Papa, cardinales et prelati omnes recesserunt; abbas s. Sebastiani sacrista Pape dixit secundam missam more solito. Interim forrerii amoverunt omnes pannos etiam in terra prostratos, quod mihi valde displicuit. Huic misse nullus cardinalis vel prelatus interfuit, sed soli quidam pauperes.

Feria secunda, 25 mensis decembris, festum nativitatis Domini Dei salvatoris nostri Jesu Christi, Papa processionaliter venit sub baldachino ad basilicam s. Petri, prelatis et cardinalibus post crucem precedentibus. Dominus Sinulphus clericus camere, ad sinistram crucis, ensem cum pileo portavit super altare majus in cornu epistole, ubi per totam missam mansit. Qua finita, SS. D. N. sedens in sede solii, comiti Tendille ante se genuflexo tradidit gladium cum capello, dicens sine libro : *Accipe gladium, et sis defensor fidei et sancte romane ecclesie, in nomine Patris etc.;* quem ille accipiens osculatus est manum, deinde pedem Pape, et dedit eum uni ex suis militibus qui eum continuo ante ipsum portavit.

D. Hieronymus Calagranus dixit epistolam; cardinalis Ostiensis,

evangelium; et, post missam, publicavit plenarias indulgentias per Papam concessas, et D. vicecancellarius fuit assistens. Dato ense, Papa venit per viam Salvatoris, ubi ostensus est per D. L. episcopum Traguriensem vicarium s. Petri vultus sanctus; cardinales aliqui in paramentis, alii sine, associarunt Papam usque ad porticum s. Petri, ubi Papa dedit omnibus licentiam. Comes Tendille, milite suo cum ense ipsum precedente, associavit Papam usque ad cameram papagalli, deinde descendit de palatio et associatus a prelatis palatii ac familia Pape et oratoribus usque ad domum habitationis sue in campo Flore, equitavit medius inter vicecancellarium a dextris et episcopum Exinum a sinistris. Post eum, unus prelatus palatii a dextris et unus orator a sinistris, deinde alii episcopi cubicularii et ante ipsum scutiferi Pape et proximus ante eum comes ille cum ense et pileo : ante domum peractis gratiis omnibus, intravit domum.

Feria tertia, 26 decembris, in capella majore palatii predicti, Rmus. D. cardinalis Mediolanensis, festo s. Stephani, celebravit missam solemnem, Papa et cardinalibus presentibus. Sermonem fecit quidam frater Seraphius de Vico ordinis heremitarum s. Augustini qui bis erravit et titubavit. Alia omnia observata sunt more consueto.

Feria quarta, 27 decembris, festum s. Johannis Evangeliste, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola alba pretiosa et capello de cremesino, circa horam XVI, precedentibus cruce et cardinalibus, equitavit de palatio suo ad ecclesiam sancti Johannis Lateranensis, ubi, ecclesiam ipso intrante, prior illius ecclesie, pluviali indutus, assistentibus sibi canonicis, crucem tenebat per Papam osculandam quam recipere noluit, et bene fecisset cardinalis s. Petri ad Vincula, archipresbyter illius ecclesie, crucem prebere Pape osculandam; sed cardinalis Senensis illam accepit et Pape porrexit, dicens id ad suum pertinere officium, et male dixit et fecit, licet contrarie essent opinionis vicecancellarius et s. Marci cardinales ac episcopus Pientinus, dicente cardinale s. Marci quod, felicis recordationis Sixto Papa IIII veniente, ipse cardinalis s. Marci semper crucem hujusmodi supradicto porrexit osculandam Pape, introeunte priore incipiente, canonici cantabant antiphonam, sacerdotes et pontifex : *Te Deum, etc.* Interim Papa oravit in

faldistorio ante altare majus sub capitibus apostolorum, ubi missa debebat celebrari; tum surrexit, accepit pluviale ac fecit confessionem cum celebrante; deinde ascendit ad solium sedens in sede ibidem marmorea, quia ammotum erat altare ligneum in tribuno ibidem poni consuetum quo canonici utuntur. Cardinales hinc et inde more solito, presbyteri assistentes ad dextris Pape, prelati omnes extra chorum, Papa a dextris ejus inter chorum et altare majus, exceptis assistentibus qui erant a sinistris cum Papa; oratores laici in bancho humiliore post presbyteros cardinales, facies vertentes Pape et renes altari. Celebrans qui fuit Rmus. D. cardinalis s. Clementis sedit in faldistorio in cornu epistole extra cancellum altaris faciem Pape vertens. Credentia stabat retro eum. Non fuit sermo de mandato Pape, quem fecisse debuit R. P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio. Finita missa, Papa dedit benedictionem et indulgentias plenarias quas publicavit celebrans. Deinde Papa rediit eodem ordine ad palatium suum apud s. Petrum; eundo venit per campum Flore, plateam judeorum et s. Mariam de consolatione; redeundo autem, per s. Marcum et viam Pape. Sed tam eundo quam redeundo venit per Colisseum et rectam viam, videlicet ubi posita est imago papisse, ut dicitur, in signum quod Johannes VII anglicus puerum peperit; per quam omnes dicunt non debere unquam equitare. Fui propterea a D. archiepiscopo Florentinorum, episcopo Massano et Hugone de Benciis subdiacono apostolico, reprehensus. Habui super hoc verbum cum D. episcopo Pientino, qui mihi dixit illam esse fatuitatem ac heresim sapere quod Papa non debeat per illam viam ire, cum non reperiatur aliquo libro authentico prohibitum vel ex consuetudine contrarium observatum (1).

His diebus venerunt ad Urbem RR. PP. DD. Wilelmus archiepis-

1. L'existence de la Papesse Jeanne est aujourd'hui reléguée parmi les légendes que nous a transmises la foi naïve du moyen âge. Mais on ne saurait nier que depuis le XIe siècle jusqu'à la fin du XVIIe, cette légende n'ait été admise comme véritable et n'ait rencontré dans le clergé même des partisans convaincus. Platina, dans son *Histoire des Papes* écrite par ordre de Sixte IV, contribua au maintien de cette croyance, bien qu'il ait soin de remarquer qu'il ne fait que rapporter l'opinion commune. (*De vitis ac gestis Sum. Pont.*, 1664, p. 258.) Il faudrait tout un volume pour mentionner les ouvrages qui ont été écrits pour ou contre l'existence de la Papesse : sans entrer dans la discussion des arguments produits de part et d'autre, je me bornerai à citer trois documents qui paraissent irréfutables, renvoyant, pour plus de détails, à la dis-

copus s. Andree et Robertus episcopus Glasquensis oratores illustrissimi Jacobi Scotorum regis pro obedientia SS. D. N. prestanda, quibus venerunt obviam ex porta Viridarii familie cardinalium et Pape; associarunt eos ad domum D. Mellini de Nola, quam pro habitatione sua conduxerunt moro solito. Intrarunt mantellos longos habentes, et subtus capucia parva de zambelotto et capellos nigros viridi suffultos, more romane curie; sed capucia de zambelotto non fuerunt honesta.

MCCCCLXXXVII, INDICTIONE QUINTA (1).

Die dominica 31 decembris, in capella majore palatii apud s. Petrum, fuerunt vespere papales, Papa presente et incipiente : die sequenti, festo circumcisionis salvatoris nostri, in eadem capella, fuit missa solemnis quam celebravit Rmus. D. cardinalis Ulixbo-

sertation du cardinal Garampi, publiée en 1749 : *De nummo argenteo Benedicti III, Romæ*; à l'excellent travail de Bianchi Giovini cité plus haut (p. 90, *Esame critico, etc.*), et à *la Papesse Jeanne* de Philomneste Junior (Gustave Brunet), 1 vol. in-12, Bruxelles, 1880. Anastase le Bibliothécaire, qui assista à la consécration de Léon IV, de Benoît III, d'Adrien II, de Nicolas I et de Jean VIII, ne fait aucune mention de la Papesse Jeanne, et donne Benoît III comme successeur immédiat de Léon IV. Ce n'est que dans les mss. postérieurs que la mention de la Papesse Jeanne se trouve interpolée.

Dans le Concile romain tenu en 863, le Pape Nicolas I, qui le présida, parle de ses prédécesseurs Benoît III et Léon IV, sans rien dire de la Papesse, ni faire en quoi que ce soit allusion à elle. (Voy. Murat., *Rer. Ital. Script.*, t. II, p. II, col. 128.) Hincmar, archevêque de Reims, dans une lettre à Nicolas Ier, mande que les députés envoyés à Rome pour demander la confirmation des décisions du deuxième synode de Soissons, apprirent en route la mort de Léon IV et qu'ils trouvèrent, à leur arrivée à Rome, Benoît III sur le trône de saint Pierre. (Voy. *Hincmari Archiep. Remensis Opera*. Paris, 2 vol. in-fol., 1645, t. II, lett. XXVI, p. 298, édit. de Sirmondi.) Enfin le cardinal Garampi, dans sa dissertation citée plus haut, démontre l'impossibilité matérielle de l'existence de la Papesse Jeanne, dont l'histoire, comme le dit Muratori, n'est que : *gerræ et nugæ barbarici ævi.* » (*Rer. Ital. Script.*, t. III, col. 293.)

1. « On appelle indiction romaine la manière de compter dont se servoient les Romains, qui contient une révolution de quinze années, laquelle étant finie, on revient à l'unité, et on continue toujours de même. Cette supputation n'a aucune connexité avec les mouvements célestes... L'indiction romaine, qui est celle dont on se sert dans les bulles des Papes, commence au 1er janvier. Les Papes ont commencé à dater leurs actes par l'année des indictions après que Charlemagne les eut rendus souverains. Auparavant, ils les datoient par les années des empereurs, et enfin ils les ont datés par les années de leur Pontificat, ce qui paroît dans le synode de Rome tenu en 998 par le Pape Jean XV. » (Trévoux, *Dict. univers. franç.-lat.*, Paris, 1771, t. V, p. 443.) On

nensis, etiam Papa presente. Sermonem fecit quidam frater juvenis ordinis predicatorum, prolixum et fastidiosum.

Feria sexta, 5 mensis januarii, vigilia epiphanie Domini, fuerunt vespere solemnes in capella predicta, Papa presente et incipiente.

In die sequenti, fuit missa solemnis in basilica s. Petri quam celebravit Rmus. D. cardinalis Andegavensis, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater ordinis servorum beate Marie.

Feria sexta, 12 mensis januarii, in prima et majore aula palatii apostolici apud s. Petrum fuit publicum consistorium in quo R. P. D. archiepiscopus s. Andree et episcopus Glasquensis prestiterunt obedientiam SS. D. N. Pape, nomine regis Scotie. Archiepiscopus fecit orationem. D. Johannes Baptista Caccialupus proposuit commissionem pro comitibus de Nassau qui ante quinquaginta annos interierunt, archiepiscopo Coloniense petente eos restitui honori. Papa respondit : *Placet quod audiat cardinalis s. Marci et referat secretariis.* Orator dimiserat literas in domo quas opportuit expectare, sed non sine scandalo, quia D. Johannes Baptista proponens, per me advisatus, multiplicavit verba commissionis sue ut tempus transiret in quo venerunt litere que erant patentes, et aperte, sigillo regio appendenti signate ; per quas rex constituit procuratores suos archiepiscopum et episcopum predictos, et tres alios quorum unus defunctus, alii duo infirmi per viam manserunt, ad prestandam obedientiam cum clausula quod duo possent omnia facere, dum unus et primus esset archiepiscopus. Omnia observata sunt more consueto.

Dominica 14 januarii proxima ante festum s. Antonii abbatis, quod feria quarta proxima 17 ejusdem celebratur, fuit ostensus vultus sanctus in basilica s. Petri, ut moris est.

Feria quinta, 25 mensis januarii, festum conversionis s. Pauli apostoli, in mane, SS. D. N., indutus amictu, alba, cingulo, stola alba pretiosa, capellum habens ex cremesino, precedentibus ipsum

obtient l'indiction en divisant par 15 l'année à laquelle on ajoute 3. Si l'année est entièrement divisible par 15, l'indiction est la quinzième; s'il y a un reste, ce reste est l'indiction cherchée.

Voy. la dissert. de Du Cange dans le *Glossarium mediæ et inf. lat.*, au mot *Indictio; l'Art de vérifier les Dates*, troisième édit., t. I, p. 14 et 15, et le *Diction. de statistique religieuse*, t. IX, col. 907 de la *Nouvelle Encyc. relig.* publiée sous la direct. de Migne.

cruce et cardinalibus, equitavit per viam campi Flore, plateam judeorum ad s. Paulum; quo intrante sub porticu, ibi abbas, cum monachis processionaliter ordinatis, cum cruce stabat quam panniculo per abbatem mundatam et panniculo per eum osculato, Papa e manibus Rmi. D. cardinalis primi diaconi assistentis osculatus est, deinde cantarunt illi : *Ecce sacerdos, etc.*, *Te Deum, etc.* Papa processit ad altare majus, ubi genuflexus, in faldistorio oravit, et, eo surgente, D. Bernardinus secretus cubicularius projecit nescio quas pecunias super altare; deinde Papa ivit ad aliud altare in tribuno paratum, ubi, accepto pluviali, fecit confessionem cum celebrante, ascendit deinde solium ubi cardinales venerunt ad reverentiam more consueto. Dicte sunt due orationes, prima pro s. Paulo sub sua conclusione, tum alia pro s. Petro etiam sub sua; R. P. D. Leonardus episcopus Albenganensis, vicarius Pape, celebravit missam. Cardinales non venerunt ad circulum sed solum surrexerunt ad introitum, neque prior presbyterorum astitit Pape propter loci angustiam; sed suo de loco veniens, ministrabat. Celebrans etiam dixit *Credo*. In fine misse, Papa dedit benedictionem et plenarias indulgentias quas pronunciavit celebrans. Non fuit sermo. Loca pro omnibus et sedes Pape fuerunt ordinata, prout superius in dedicatione basilicarum observatum est.

Preterea his diebus venit ad Urbem illustrissimus D. princeps Salernitanus, qui a familiis RRmorum. DD. Neapolitanensis, s. Petri ad Vincula, de Sabellis, de Columna cardinalium receptus et usque ad sanctorum apostolorum domos Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula prefati, ubi hospitio receptus, associatus est; inter quem et comitem Tendille, oratorem regis Hispanie, hoc mane super precedentia orta est contentio. Nam ambobus in platea s. Petri existentibus et SS. D. N. associare volentibus, me ordinante, comes principem inter se et senatorem Urbis, qui etiam aderat, medium recipere recusavit dicens se digniorem, quia potentior sit, ac regis oratorem esse; propterea illi preferendus. Respondi non divitias et potentiam attendi oportere sed titulos dignitatis. Propterea, principem qui major est comite et marchione, juxta regni consuetudinem etiam ducem ipsum precedere debere; ut comitem longe magis, non ut oratorem regis, quia ut talem etiam senator Urbis precederit ipsum : opinionem comitis tuebantur

vicecancellarius et Andegavensis cardinales, qui tamen, rationibus meis intellectis, acquieverunt. Mox sciens quosdam dicere me SS. D. N. super hoc informare debere, qui esset pro comite, dixi : « Si Papa pro comite, quis pro justitia erit? » Equitarunt interim inordinate, ambo primi videlicet ; cum comes nihilominus superiorem locum retineret in ecclesia s. Pauli, SS. D. N., intellecta ratione mea, mandari jussit utrisque ut neuter officio interesset, prout factum est. Finita missa, Papa, dimisso ante altare pluviali, in stola intravit monasterium, ubi fecit prandium, retentis secum aliquibus cardinalibus. Peracto prandio SS. restituit castra s. Pauli in guerra superiore capta, et abbati licentiam concessit illa reintrandi. Deinde circa horam XXI in eodem habitu ac eodem ordine per eamdem viam rediit ad palatium apud s. Petrum, precedentibus ipsum cruce et cardinalibus ac principe Salernitanense. Comes vero Tendille non interfuit : citra pontem s. Angeli, cardinales, licentiati a Papa, domos redierunt.

Sabbato, 27 januarii, in ecclesia s. Salvatoris Ursinorum, habite sunt exequie bone memorie Silvestri episcopi Clugiensis. Missam celebravit R. in Christo P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio. Funesti fuerunt sex, videlicet, D. Jacobus, frater defuncti, nepos suus et quatuor familiares juxta catalectum hinc et inde. Fuerunt intorticia duodecim, juxta sepulturam duo ; celebranti datum est unum et pro elevatione sacramenti sex quatuor librarum. Interfuerunt familie RRmorum. s. Marci, s. Clementis et s. Angeli cardinalium, episcopi tres, electi duo, unus protonotarius et pauci alii curiales. Habite sunt candele, octo librarum cere, viginti ; medie libre, triginta ; et tres seu quatuor unciarum quinquaginta vel sexaginta. Sermonem fecit post missam quidam frater Mattheus ordinis predicatorum : quo finito, celebrans fecit absolutionem, et alia more solito sunt observata.

Feria quinta, 1 mensis februarii, per Urbem, tubis resonantibus, proclamata est confederatio inter summum pontificem et dominos Venetiarum et eorum coherentes, subditos etc., ad XXV annos, et deinde quamdiu partibus placebit.

Feria sexta, 2 februarii, festum purificationis beate Marie virginis, SS. D. N. cum in camera papagalli paramenta consueta acciperet, mandavit mihi quod dicerem archiepiscopos, Andree et

episcopo Glasquensi oratoribus regis Scotie quod cederent locum et supra se darent episcopo Sirmiensi oratori regis Hungarie, ex eo quod tempore recordationis felicis Pii pape secundi decisum esset et declaratum quod rex Ungarie Scotie regem precedere deberet. Similiter et domino Melchiori Truchst oratori Illus. marchionis Brandeburgensis, seu fratris sui, quod non veniret ad capellam ad evitandum contentionem inter eum et oratorem dominii Venetorum qui propter confederationem publicandam, hac mane, venturus esset ad capellam. Dixi, utique D. Melchior acquievit, sed alii se opposuerunt. Nam Papa ad capellam majorem eunte predicti oratores Scotorum regis Sanctitatis sue graviter conquesti sunt, cardinale Andegavense eos adjuvante. Ex quo Papa mandari fecit et ipsis et alteri regis Hungarie oratori ne in cappellam intrarent; quod et feci.

Deinde quamprimum Sanctitas sua, facta ex more oratione, solium ascendisset, vocari fecit omnes cardinales, quibus ante eum per circulum stantibus proposuit rem questionis oratorum regum predictorum, eorum petens consilium; sed, re non decisa, cardinales ad sua loca redierunt; fecerunt deinde in cappis suis reverentiam. Cardinales de Sabellis et Columna manserunt apud pontificem, dum Senensis et s. Georgii cum aliis cardinalibus paramenta acciperent; sed male : debebat enim Ascanius cum Columna mansisse qui juniores erant. Interim Papa mandavit mihi quod pro hoc mane archiepiscopo s. Andree et episcopo Glasquensi predictis locum darem inter episcopos assistentes et episcopo Sirmiensi inter oratores predictos, quod Sireminensis acceptavit; illi vero recusantes, capellam exiverunt. Paratis cardinalibus et prelatis, surrexit pontifex, et stans sine mitra, benedixit candelas ad ejus sinistram in ejus acie capelle ordinatas, aspersit et incensavit. Tum distribuit duos magnos cereos ante se oblatos et dedit comiti Tendille a dextris et D. Mauritio fratri suo a sinistris stantibus, quibus et dispoti Morie candelas albas, ut cardinalibus. Deinde facta est processio ex capella predicta usque ad altare majus basilice s. Petri, prelatis et aliis precedentibus; crux, cardinales et episcopi manserunt in aula quousque pontifex candelas populo projecisset, deinde suo ordine processerunt ad basilicam predictam, ubi, circa majus altare, dimissis paramentis, acceperunt

cappas, et Papa dimisso pluviali rubeo simplici accepit album pretiosum. Facta est confessio et missa incepta more consueto. Missam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Clementis cui Papa dedit tantum unam candelam, meo jussu. Cantores non dixerunt prosam. Cum evangelium diceretur, R. P. D. Leonellus episcopus Traguriensis, accepit prope cancellum pluviale album et mitram, et osculato post evangelium libro per Pontificem et eo incensato, ac cum mitra sedente accessit ad eum et genuflexus osculatus est ejus genu dextrum, nihil dicens; tum venit ad pulpitum in loco edito preparatum ubi fecit bonam orationem de confederatione inter pontificem et Venetos facta, deinde legit omnia capitula que stipulata sunt Venetiis in ducali palatio per Illus. Augustum ducem et dominium Venetorum ex una, et R. in Christo P. D. Nicolaum Francum episcopum Trevisensem, ac Julium Cesarem de Varano camerarium nomine pontificis, die 29 mensis decembris proxime preteriti, MCCCCLXXXVII a nativitate; quibus lectis descendit de pulpito, et SS. D. N., stans sine mitra, incepit *Te Deum*, *etc.*, cantoribus prosequentibus. Quo finito, accesserunt duo acolythi cum candelis, in suis cappis, quia non habebant superpellicia, et Papa, omisso *Pater noster*, dixit :

℣. *Fiat pax in virtute tua;* cantoribus respondentibus : *Et abundantia in turribus tuis; concede, quesumus, Domine, populo tuo ut sit ei cor unum et una fides et anima una.*

℟. *In observatione mandatorum tuorum. Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam. Domine exaudi orationem meam, Et clamor meus ad Te veniat. Dominus vobiscum. Et cum spiritu tuo.* Oremus : *Deus a quo sancta, etc.;* sub conclusione, *Per Christum Dominum nostrum, Amen. Dominus vobiscum et cum spiritu tuo.* Cantores : *Benedicamus Domino, Deo gratias.* Interim cardinales venerunt ad circulum. Celebrans dixit *Credo* et alia more consueto.

In fine Papa dedit benedictionem et plenarias indulgentias quas celebrans pronuntiavit; quo facto archiepiscopus s. Andree et episcopus Glasquensis coram pontifice protestati sunt de injuria hodie eorum regi facta, petentes ipsis justitiam ministrari; idem supplicarunt et protestati sunt cardinalis Andegavensis cum oratoribus regis Francie, comite Tendille, regis Portugallie et regis

Romanorum; Papa respondit cardinales predicta ordinasse et quod ipse libenter eis justitiam ministraret.

Dominica 18 februarii, post prandium circa horam vigesimam, cucurrerunt Judei, vigesimum suum etatis annum non excedentes, ab hospitali Angelicorum ad plateam s. Petri pro pallio rubeo duarum cannarum quod favore comitis Tendille habuit quidam judeus hispanus, qui, etsi primus pallium tetigit, tamen alius ipsum usque prope pallium precurrit ubi a quodam equo impeditus cecidit; propterea fuisse de novo currendum. Eadem die, cucurrerunt et senes supra quinquagesimum habentes pro simili pallio, quod habuit quidam alemannus : cucurrerunt a Castro s. Angeli ad palatium s. Petri.

Feria secunda, 19 februarii post prandium cucurrerunt juvenes supra viginti et infra triginta annos habentes ab hospitali Angelicorum ad plateam s. Petri pro pallio duarum cannarum setonini celestis quod hodie nullus habuit, quia non fuit bonum principium cursus. Eadem die, Rmus. D. cardinalis de Columna larvatus equo cum tribus aliis cardinalibus etiam larvatis per plateam discurrens cecidit graviter cum equo circa ecclesiam S. Salvatoris, non sine periculo suo.

Feria quarta, 20 februarii, cucurrerunt, ut supra, juvenes predicti pro eodem pallio quod habuit quidam de Vicovaro, nuper stafferius D. Gentilis Virginei de Ursinis. Eadem die, 20 februarii, post prandium, cucurrerunt pueri annum decimum quintum nondum completum habentes, ab hospitali Angelicorum usque ad plateam s. Petri bina vice; quia primus cursus non habuit bonum principium pro pallio duarum cannarum setonini celestis quod habuit ragacius Federici de Lucha : fuit propterea magna questio, nam alius post predictum primus ragacius fuit castellani S. Angeli, et cum gubernator cum pallio et barigello ac alia gente sua pontem s. Angeli pertransire volebant, provisionati castri predicti ei eripere voluerunt; quod previdens gubernator cum pallio et gente sua retrocessit per pontem novum : plures fuerunt prope castrum propterea vulnerati. Pallium portatum fuit ad domum Rmi. D. cardinalis camerarii et illud ibidem cujus erat consignatum, quia familiares ejusdem Rmi. D. camerarii favores ei prestabant.

Feria quarta, 21 februarii, post prandium, cucurrerunt asini a

Campo Flore ad palatium s. Petri pro pallio duarum cannarum panni celestis vel circa, satis fini : bina vice cucurrerunt, quia principium primi cursus non fuit bonum. Pallium habuit asinus cujusdam Pillicaroli prope Paradisum commorantis, feria sexta, 23 februarii, quia secunda vice cucurrerunt.

Feria quinta, 22 februarii fuit pulcherrimum festum in Agone more romano. Interfuerunt octo carruche triumphales bene ornate diversarum representationum. His diebus, ut vulgo dicebatur, cardinales s. Georgii, Parmensis, Columna et Ascanius pluries equitarunt larvati, aliquando omnes simul, aliquando alius cum alio; et cum pridem Columna cum equo, ut supra, caderet, alii tres larvati dicuntur interfuisse.

Feria sexta, 23 mensis februarii cucurrerunt post prandium asini et habuerunt pallium, ut supra; deinde cucurrerunt et bufali a Campo Flore ad palatium s. Petri pro pallio duarum cannarum vel circa panni viridis, bina vice : nam primo cursu nullus seu bufalus seu bufala venit ad pallium, sed quidam manserunt citra portam; alii cum pervenissent ad plateam s. Petri, quidam cucurrerunt extra portam Viridarii, alii extra portam Pertusam; nescio quis pallium habuerit.

Sabbato, 24 februarii, facta fuit in mane presentatio taurorum in Campidolio more solito, et pluit tota die cum precedente et sequente noctibus.

Dominica, 25 mensis februarii carnisprivii, fuit pulcherrimum hac et sequentibus carnisprivii diebus : juxta montem omnis terre cucurrerunt equi barbari pro pallio bruccati auri suffulto quod habuit barbarus D. Hieronymi Calagrani subdiaconi apostolici, SS. D. N. pape cubicularii secreti. Deinde cucurrerunt equi pro pallio de velluto cremesino taffettano viridi subducto, quod hodie nullus habuit barbarus D. Hieronymi Calagrani subdiaconi apostolici, SS. D. N. pape cubicularii secreti. Deinde cucurrerunt equi pro pallio de velluto cremesino taffettano viridi subducto, quod hodie nullus habuit, quia cursus non fuit bonum principium. Postea cucurrerunt eque pro pallio de velluto pavonacco taffettano rubeo subducto quod habuit equa Ludovici Matthei, civis romani. Tandem tauri occisi, plures homines vulnerati et quidam mortui; nulla tamen ibidem hodie fuit contentio.

Feria secunda, 26 februarii, in carnisprivio, in platea s. Petri hastilusio more italico, et die sequenti ultimo carnisprivii pro uno pallio bruccati argenti longitudinis trium cannarum et ultra vel circa, subducto panteris variis, quod habuit quidam armiger de Columna eadem die martis in sero.

Feria quarta, 28 et ultima februarii, dies cinerum, SS. D. N., indutus amictu, alba, cingulo, stola violacea, pluviali rubeo et mitra de perlis simplice, venit ad capellam majorem palatii sui apud s. Petrum, oravit in faldistorio, ascendit ad solium, recepit cardinales ad reverentiam more solito. Ultimi duo cardinales, post reverentiam factam assisterunt pontifici. Interim, qui assistebant et alii omnes acceperunt paramenta consueta, quibus paratis, ascenderunt primi duo ad pontificem, et alii duo descendentes in locis suis etiam paramenta ceperunt. Omnibus paratis, D. Hieronymus Calagranus subdiaconus apostolicus, accepto ab altari bacili cineribus pleno, illud ad dexteram pontificis tenuit. Papa sedens dixit antiphonam cum mitra. Tum, deposita mitra, surrexit et dixit illas quatuor orationes, prout in ordinario, cantoribus interim nihil cantantibus, quia sic justum est. Domino episcopo Pientino, finitis orationibus, ministrante presbytero cardinale naviculam, Papa sedens sine mitra imposuit incensum. Detecto capite stans, aspersit cineres et incensavit; deinde accessit de faldistorio suo Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula rem divinam peracturus, omnibus paramentis, chirothecis et annulo pontificali exceptis, indutus; ad pontificem coram sine mitra sedentem stans, detecto capite, imposuit illi cineres nihil dicens. Tum pontifex, accepta mitra et imposito sibi gremiali, imposuit cineres omnibus, primo celebranti deinde aliis, cantoribus interim cantantibus : *Immutemur, etc.*; quo facto, Papa lavit manus et dixit orationem sub conclusione : *Per Christum Dominum nostrum.* Tum depositis ab omnibus paramentis, Papa venit ad confessionem et continuatum est officium more solito. Incepto tracto, diaconus posuit librum evangeliorum super altare, osculatus est pedem Pape, dixit : *Munda, etc.*, et accepit benedictionem a pontifice antequam veniret ad genuflexionem pro versu : *Adjuva nos Deus, etc.*; quo versu finito, quamprimum Papa esset in sede supra solium, incepit : *Dominus vobiscum*, pro evangelio. Sermonem fecit quidam Aloysius Venetus, capellanus

Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula. Alia omnia observata sunt more solito.

Feria sexta, 2 mensis martii, in secreto consistorio Rmus. in Christo P. et D. Julianus episcopus Ostiensis, cardinalis S. Petri ad Vincula vulgariter nuncupatus, pronuntiatus est legatus de latere ad Marchiam Anconitanam et Venetias; sed non fuit more solito ad palatium suum a collegio cardinalium associatus; cujus causam ignoro.

Dominica prima Quadragesime, 4 mensis martii, in capella majore palatii predicti, R. in Christo P. D. Eustachius archiepiscopus Arelatensis, SS. D. N. assistens celebravit missam solemnem, presente Papa. Dixit quinque orationes: primam, ordinariam de dominica hodierna sub sua conclusione; secundam...... (1); tertiam, *Omnipotens sempiterne Deus qui vivorum dominaris simul et mortuorum etc.;* quartam, contra paganos; quintam, pro pontifice. Sermonem fecit quidam frater ordinis s. Dominici pro procuratore ejusdem ordinis. Alia more solito sunt observata.

Hoc mane, antequam SS. D. N. exiret de camera, D. Bernardinus Gambara, SS. D. N. pape cubicularius secretus, dedit R. in Christo P. D. episcopo Pientinensi et mihi octo libros ceremoniales antiquos pro instructione nostra et faciliori compositione novi libri ceremoniarum (2).

Feria quarta, 7 mensis martii, festum s. Thome de Aquino, cardinales in Minerva tenuerunt consistorium solemne ubi R. in Christo P. D. Stephanus archiepiscopus Patracensis et episcopus Torcellanus celebravit missam solemnem. Dixit tantum unam orationem ac *Gloria in excelesis* et *Credo*. Sermonem fecit post Evangelium Martinus de Nimira clericus Albane diecesis, scutifer Rmi. D. cardinalis Senensis. Interfuerunt RRmi. DD. vicecancellarius, Neapolitanus, s. Marci, s. Marie in Porticu, Andegavensis, episcopi; de Sabellis, presbyter; s. Georgii et de Sabellis, diaconi cardinales.

Dominica secunda Quadragesime, 11 martii, in capella majore palatii, celebravit missam R. in Christo P. D. Thomas episcopus Dolensis assistens, Papa presente, missam solemnem cum quinque

1. Manque dans tous les mss.
2. Voy. la notice biographique de Burchard, t. III de cette édition.

orationibus et aliis cardinalibus, prout in prima dominica Quadragesime dictum est. Sermonem fecit procurator ordinis Minorum.

Dominica tertia Quadragesime, 18 martii, in capella predicta R. in Christo P. D. Tornacensis magister domus palatii apostolici celebravit missam solemnem, Papa presente. Dixit quinque orationes ut in prima dominica. Sermonem fecit procurator ordinis heremitarum s. Augustini.

Dominica quarta Quadragesime, Letare, 25 martii, in capella predicta, Rmus. cardinalis Rechanatensis celebravit missam solemnem in paramentis violaceis et mitra pretiosa; ministri habuerunt dalmaticam et tunicellam, Papa presente, qui, paratus amictu, alba, cingulo, stola, pluviali pretioso sine mitra, stans ante mensam in camera papagalli inter lectum et caminium preparatum, benedixit rosam quam D. Sinolphus de castro Otherio, camere apostolice clericus, inter pontificis dexteram et mensam genuflexus manu tenebat. Facta benedictione, cardinalis Senensis accepit rosam in manus et Papa imposuit balsamum, deinde muschum more consueto : tandem D. Sinolphus accepit rosam tenens eam, ut prius, et ministrante cardinale Senense naviculam : Papa imposuit incensum, deinde aspersit Papa rosam, tandem incensavit, cardinale Senense singula ministrante, quia nullus alius aderat cardinalis, nam SS. D. N. Pape cameram suam secretam exeunti duo tantum cardinales adfuerunt, videlicet : Rechanatensis et Senensis.

Rechanatensis ivit quam primum ad capiendum paramenta pro missa; Senensis solus induit Papam. Deinde Papa, accepta rosa, eam per pedem pannicello circumvolutam sinistra manu portavit, dextra benedixit populo. Cardinalis Senensis elevatum portavit aurifrigium pluvialis Pape ad dexteram, ad sinistram nullus erat. Fimbrias portavit orator regis Neapolitani. Sic Papa de camera exiens cum solo cardinale Senense processit ad capellam. In prima aula, videlicet majore palatii, cum esset pontifex, venerunt RRmi. DD. cardinales Neapolitanus et s. Clementis successive et alii. Papa ante faldistorium dedit rosam Rmo. D. cardinali Senensi et ille D. Sinolpho qui tenuit eam ibidem usque ad finem confessionis et male. Debuit illico deponere in altare ; qua finita, portavit eam usque ad altare ubi de ipsius manibus eam accepi et cum abbate

sacrista super uno candelabro aptavi et in medio altaris ante crucem ibidem positam locavi, pannicello ibidem prope manente. Celebrans non dixit *Pax vobis*, sed *Dominus vobiscum*, et bene, et quinque orationes, ut in prima dominica Quadragesime. Non fuit sermo, quia procurator ordinis carmelitarum qui sermonem facturus erat infirmum se dixit. Finita missa, Papa dedit benedictionem solemnem et indulgentias septem annorum et totidem quadragenarum quas celebrans publicavit. Deinde sacrista aptavit panniculum circum pedem rose quam consignavit D. Sinolpho qui omnia, facta per Papam oratione in faldistorio, dedit cardinali Senensi et ille pontifici qui eam, ut prius, portavit ad cameram, quia eam daturus erat illustrissimo D. magnifico duci Monopoliensi in partibus infidelium existenti, qui superiori anno Rome fuerat.

Sabbato, 31 martii, circa horam XXI, SS. D. N., indutus amictu, alba, cingulo, stolaque violacea simplice, precedentibus ipsum cruce et decem cardinalibus, per viam juxta flumen equitavit ad ecclesiam beate Marie de Populo, ubi facta oratione ante altare, tum per viam rectam ad ecclesiam beate Marie in via Lata et campum Flore rediit ad palatium suum, eo ordine quo venit. Circa pontem s. Angeli, dedit licentiam cardinalibus qui domos suas redierunt.

Dominica quinta Quadragesime de Passione nuncupata, 1 aprilis, R. P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio celebravit missam publicam in capella magna, Papa presente. Dixit tres orationes ut in ordinario, et ipsemet fecit sermonem hoc ordine. Finito evangelio, deposita casula, accepit pluviale violaceum, retentis omnibus aliis paramentis, etiam annulo et chirothecis. Tum pontificali libro osculato et incensato, biretum et mitram ante se portans, factis in terram usque altari et Pape reverentiis, genuflexus ante Papam, ejus genu dextrum osculatus est, benedictionem petiit et indulgentias; quibus habitis, factis ut supra reverentiis, ascendit ad pulpitum, et mitram sibi imponens, fecit sermonem, et post confessionem pronunciavit indulgentias; et alia more solito sunt observata.

Ego celebrantem ad pulpitum euntem et inde ad altare redeuntem associavi.

Feria tertia, 3 mensis aprilis, R. P. D. Johannes episcopus

Tornacensis de mandato Pape in presentia Aleriensis et Auriensis episcoporum et Hieronymi Balbani secretarii, ut asseruit sibi facto, mihi dixit quod mandare deberem omnibus prelatis in romana curia existentibus quod deinceps singulis diebus capellani ad capellam venire debeant in habitu condecenti et non vagari per ecclesiam s. Petri vel alibi eo tempore, et, finitis in capella officiis, in suis cappis Papam usque ad cameram associent; quod et postea, ubi potui, feci.

Feria quinta, 5 aprilis, circa horam xx, facta est tempestas subita [grandinis] altitudinis unius palmi : cecidere grana grossitatis ovorum columbe, devastarunt hortum meum et vites per totum : solum fuit in Urbe et non extra.

Die sequenti, circa horam xvii, et alia tempestas venit, sed non tam magna, ut heri.

Dominica palmarum que fuit 8 mensis aprilis, SS. D. noster venit ad capellam circa horam xii, magnam, ubi, facta sibi a cardinalibus reverentia, cardinales et prelati omnes acceperunt paramenta, cardinales in banchis suis et prelati extra capellam, similiter et officiales, excepto D. Mattheo Cibo subdiacono apostolico, qui hodie primum ad capellam venit et crucem portavit. Hic amictum, albam, cingulum, manipulum et tunicellam violaceam accepit in camera sacriste, juxta altare capelle. Papa, omnibus indutis, deposita mitra, surrexit et benedixit palmas, tam in angulo, ubi assistentes episcopi stare solent, positas, quam alias, quas private persone in capella extra cancellum tenebant, versus quas cum orationibus etiam benedixit, et in fine aspersit et incensavit. Incepit benedictionem ab oratione : *Auge fidem in te sperantium Deus etc.*, dixit cum prefatione et quinque orationibus ; deinde sedens sine mitra, imposuit incensum, tum stans aspersit et incensavit, deinde dixit aliam orationem, videlicet : *Deus qui filium tuum ;* qua finita, sedit, accepit mitram et venit vicecancellarius et dedit Pape duas palmas magnas more consueto, quarum primam Papa dedit comiti de Tendille oratori regis Hispanie, secundam D. Blieters Souck doctori, oratori dictorum Ser. Frederici romani imperatoris et Maximiliani regis et ejus filii. Impositum fuit deinde gremiale Pape qui distribuit palmas more solito. Cantores non cantarunt antiphonam *Hosanna* pro benedictionem palmarum sed quamprimum

Papa post benedictionem sedit et mitram accepit, cantarunt : *Pueri hebreorum*, *etc*. Post, distribuit Papa, lavit manus et prefatus orator imperatoris dedit aquam Pape, qui lotus, dixit orationem, imposuit incensum pro processione que facta est, et alia more consueto.

Rmus. D. cardinalis s. Clementis celebraturus, quamprimum accepit palmam suam, ivit ad vestiendum se ad faldistorium, ubi, deposita sibi planeta, accepit cappam suam, sedit, accepit sandalia et dixit psalmum more consueto ante primam orationem. Celebrans incepit, discoperto capite, dicere : *Pax vobis*, sed incautus. Principio ipsum emendavi, et dixit : *Dominus vobiscum*. Alia omnia facta sunt prout in ceremoniali ordinatur.

Infra passionem et infra ad elevationem sacramenti, SS. D. N. tenuit palmam suam parvam in manu : cardinales autem et alii omnes infra passionem et evangelium tantum palmas suas de more tenuerunt. Interim, dum passio diceretur, intimavi dominis prelatis assistentibus et aliis oratoribus etiam protonotariis, qui in capella interfuerunt, quorum numerus erat quinquaginta vel circa, de mandato SS. D. N. pape, quod in tonsura et habitu honestis ac decentibus incedere, et singulis diebus capellani ad capellam venire, non per aulas et porticus ac basilicam s. Petri, vel alibi deambulare et spatiare, et SS. D. N., finitis officiis, ex capella usque ad cameram papagalli in cappis suis, quibus in capella utuntur, associare, debeant.

Feria quarta majoris hebdomade, 11 aprilis, circa horam inter xx et xxi, incepte fuerunt matutine tenebrarum in capella majore. SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea et cappa de scarlato, sine mitra et sine cruce, sequentibus ipsum cardinalibus, primo episcopis, deinde presbyteris, demum diaconis omnibus, quia nullus sibi assistebat, post eos prelatis assistentibus et aliis. Venit ad capellam, oravit in faldistorio, ascendit ad solium, sedit, surrexit, dixit : *Pater noster*, *etc*. Omnia facta sunt prout in ceremoniali ordinantur.

Circa finem autem venit ad faldistorium, ubi, cum inciperetur antiphona : *Christus factus*, *etc*., genuflexit. Sic manens usque ad finem, dixit chorus : *Respice*, *etc*.; archiepiscopus Florentinus, assistens, portavit fimbrias omnes simul collectas tam eundo quam

redeundo. Super altari et cancello posite sunt facule et intorticia cere communis.

Feria quinta majoris hebdomade 12 aprilis, ante horam XIII, SS. D. N. paratus more consueto paramentis albis pretiosis, venit ad capellam, oravit, fecit confessionem, et alia more consueto. Rmus. D. vicecancellarius fecit officium per omnia, prout in ceremoniali. SS. D. N., detecto capite, portavit sacramentum ad capellam parvam, deinde processionaliter venit ad locum publice benedictionis, ubi, deposito pluviali albo, accepit rubeum pretiosum. Tum facta sibi fuit reverentia a cardinalibus ; deinde versa sedes ad populum, lecti processus, et in fine data benedictio solemnis. Processus in latino legit D. Hugo Bencius subdiaconus apostolicus ; in vulgari autem, cardinalis de Columna. Indulgentias pronunciavit in latino cardinalis Senensis et in vulgari cardinalis s. Georgii.

Data benedictione solemni, omnes cardinales associarunt in paramentis Papam usque ad aulam tertiam ubi fiendum erat mandatum, ubi aliqui deposuerunt paramenta, videlicet : Neapolitanus, Parmensis, Mediolanensis et plures alii. Vicecancellarius autem, s. Marci, Andegavensis, Senensis, s. Georgii et multi alii retinuerunt sua paramenta, et omnes steterunt ad lotionem pedum ; evangelium cantavit Ascanius cardinalis de Vicecomitibus stans versus ad fenestras aule. Tum Papa lavit pedes, et in fine, dixit orationem, stans in stola sine pluviali, quia sacrista mandaverat pluviale per inadvertentiam ad sacristiam, quod fuit magnum inconveniens. Omnia facta sunt more consueto. Comes Tendille dedit aquam Pape post lotionem pedum.

In sero, circa horam XX et XXI, venit ad matutinas tenebrarum ad magnam capellam eo ordine prout heri sero. Fimbrias eundo portavit episcopus Aleriensis et redeundo archiepiscopus Arelatensis assistentes. Alia omnia observata sunt prout in ceremoniali. Fuit omnino ac heri similiter et scabellum pro cruce et candelabris, depositum etiam non fuit ante altare pallium. Supra altare et cancellum posita sunt intorticia et facule cere communis.

Venere sancta, 13 mensis aprilis, SS. D. N., indutus amictu, alba, cingulo, stola violacea, cappa de scarlato et cujus capucium hinc et inde spinetis super spatulas Pape consitum erat, et mitram

simplicem planam gestans venit ad capellam, oravit super faldistorio, cussino violaceo consueto desuper posito. Oravit similiter vicecancellarius rem divinam acturus, paratus omnibus paramentis, zandalis et chirothecis demptis per spatium unius *Miserere*, et alia facta sunt prout in ceremoniali usque ad orationem crucis ad quam venerunt hoc ordine. Papa associatus a duobus cardinalibus assistentibus, deposita in solio mitra, discoperto capite, venit, auditoribus vestem non elevantibus quia discalceatus non erat, licet acolythi fimbrias tenuerint, et cubicularius secretus egerit, ac si pontifici calceamenta extraheret, quod, si auditores vestem more solito elevassent, visum esset. Post Papam venit vicecancellarius in dalmatica, a sinistris habens cardinalem Neapolitanum; Andegavensis episcopus cardinalis cum Mediolanensi presbytero cardinali, Rechanatensis et s. Clementis, de Comitibus et Parmensis, Senensis et s. Georgii diaconi assistentes, in quorum loco interim steterunt Sabellis et Columna diaconi qui, postquam Senensis et s. Georgii ad Papam venerunt, et ipsi una cum Ascanio etiam diacono qui solus supererat adorarunt crucem, tum assistentes et alii episcopi omnes suo ordine bini et bini. Post episcopos, comes Tendille, deinde protonotarius de Columna assistens et protonotarius de Nigris, gubernator Urbis, post eos, oratores laici successive, protonotarii nobiles ad scabellum, subdiaconi et alii suo ordine. Facta adoratione per Papam, episcopi et acolythi venerunt ad fimbrias. et D. Bernardinus cubicularius secretus ivit subtus, faciens ac si Pape calceamenta reponeret; deinde episcopi assistentes portarunt librum et candelas, et Papa dixit : *Popule meus*, et alia prout in ordinario. Finita adoratione, Papa venit ad capellam parvam pro sacramento, precedentibus officialibus, cruce et cardinalibus suo ordine. Vicecancellarius celebrans venit, omnibus paramentis indutus, immediate ante Papam, medius inter Neapolitanum et Andegavensem episcopos cardinales et ante sacramentum. Dedit clavem sacriste qui aperuit capsam. Papa imposuit incensum in duo thuribula, incensavit sacramentum, quod deinde extraxit de capsa vicecancellarius et ministravit Pape qui illud, detecto capite, portavit ad altare capelle majoris ordine quo venerat. Baldachinum portarunt episcopi assistentes : fuit tamen inter eosdem protonotarius de Columna etiam assistens per socium

meum per inadvertentiam positus, quod fieri non debebat, cum id spectet hodie ad solos episcopos.

Ante altare majus, vicecancellarius accepit sacramentum ex manibus Pape et illud posuit super altare quod Papa, iterum imposito incenso, ministrante presbytero cardinale naviculam, incensavit more consueto. Ascendit ad solium sine mitra. Tum vicecancellarius continuavit officium, prout in ceremoniali. Omnia alia facta sunt more consueto.

Papa, post *Magnificat* in faldistorio, dixit orationem *Respice, etc.*

Hoc mane, antequam Papa exiret cameram, sacrista posuerat pallium de veluto nigro ad altare, et super altare tobaleam albam simplicem more solito. Similiter et super credentiam fuit simplex tobalea in capitibus tantum modicum dependens. Ministri habebant planetas nigras ante pectus plicatas. Sermonem fecit D. Hieronymus Centregius canonicus Vulteranus, si recte memini.

In sero, circa horam XXI, Papa indutus ut heri et alio sero, archiepiscopo Arelatensi assistente, fimbrias omnes portante, venit ad capellam. Sacrista posuerat ante pallium de rascia cum figuratione passionis Christi et super altare tobaleam mundam, que omnia D. episcopus Pientinus, antequam Papa exiret, fecit amoveri. Sed mansit altare nudum ut in sero similiter et sedes Pape, et omnia ut heri sunt observata.

Sabbato sancto, 14 aprilis, Rmus. D. cardinalis Parmensis fecit officium circa horam XII; Papa venit ad capellam, oravit, ascendit in solium, facta sibi a cardinalibus reverentia more consueto, et eodem more cantores dixerunt prophetias in loco consueto. Papa non legit prophetias sed tractus tantum suo tempore singulos ad litaniam. Papa procubuit in faldistorio quod mihi inconveniens videbatur, cum in omnibus consecrationibus Pontifices mitras habebant, sed D. Pientinus, salva reverentia, mihi dixit id hodie pro tanta die satis convenire quod Papa sine mitra pro hoc actu procumbat. Dicunt tamen ceremonialia antiqua quod cum mitra procumbere debeat et ita etiam mihi videtur observandum. Finita epistola et per diaconum pede Pape osculato, D. Mattheus Cibo subdiaconus apostolicus, indutus omnibus paramentis subdiaconalibus albis in camera sacriste, factis reverentiis altari et Pape, stans

ante Papam dixit more consueto *Pater sancte, etc.*; quo dicto, surrexit Papa cum mitra et celebrans cantavit *Alleluia* more solito. Quo inchoato, rediit idem D. Mattheus ad cameram sacriste ad exuendum. Debebat autem idem subdiaconus, postquam predicta dixit, ascendisse ad osculandum Pape pedem, quod per oblivionem omissum est. Incepta antiphona *Magnificat*, Papa imposuit incensum, et Parmensis celebrans incensavit altare, incepto *Magnificat* more solito. Deinde fuit incensatus ipse Papa et alii. Vicecancellario tamen videbatur quod Papa debuisset incensasse, quod cardinales debuissent fecisse reverentiam non in principio officii, sed post confessionem, antequam per eos circulus fieret et pro *Kyrie Eleison*. Sed in utroque erravit, quia optime factum fuit et ita fieri non debet aliter. Alia omnia acta sunt prout in ceremoniali.

Dominica, 15 aprilis, Pasche resurrectionis D. N. Jesu Christi, SS. D. N. in camera papagalli indutus more consueto, circa horam XI processionaliter venit ad basilicam s. Petri. Portatus a tertia aula in sede sua, ante mediam portam basilice firmavit se, ubi genuflexi erant quatuor cives Bononienses, nudi, corrigias in collo et baculos seu virgulas in manibus tenentes, quos presente Papa et ex ejus speciali mandato, penitentiarii circa eos stantes absolverunt. Horum unus, post dictum *Miserere* super eos per penitentiarios predictos, pro se et aliis tribus suis sociis publice confessus est, ipsos propterea hanc penitentiam peragere, quia unum presbyterum et unum fratrem suspendi fecerant. Fuerat enim quidam presbyter et religiosus unus, nuper Bononie tanquam malefactores comprehensi, detenti et per capitulum similiter ibidem condemnati ad mortem; cujus sententie hii quatuor executores fuerunt.

Tum Papa intravit ecclesiam, oravit ante altare, accepit omnes prelatos ad reverentiam et alia fecit more consueto. Vestiendo pontificem, imposita sibi fuit primo stola, deinde phanon, sed male. Debebat enim primo phanone deinde stola vestiri. Episcopus cardinalis assistens qui fuit vicecancellarius non imposuit Pape chirothecas, nec debebat, cum sit diaconi officium. Cardinalis Mediolanensis prior presbyterorum ministravit naviculam pro impositione incensi ad processionem ad altare pro confessione ibidem

dicenda : aquam pro lotione manuum Pape dederunt : primo, senator; secundo, orator imperatoris; tertio, comes Tondille; quarto, imperator Constantinopolitanus.

Cardinales s. Clementis, de Comitibus et Parmensis, juniores presbyteri occurrerunt Pape ad confessionem eunti qui osculati sunt Papam primo in ore, postea in pectore, non in cruce pallii. Subdiaconus post lotionem manuum suarum et extertionem tobalee super altare, portavit de credentia calicem cristallinum cum hostiis pro populo et desuper bursam corporalium, hostiarium et purificatorium. Cardinalis s. Georgii qui evangelium cantaverat, in medio altaris extendit bursam, ad partem posuit juxta instrumentum super quod mitra Pape reponitur et calicem cristallinum patena coopertum. Cum non esset ibi palla, reposuit super corporalia ante et prope crucem. Cum Papa diceret pro oblatione hostie *Offerimus tibi*, *Domine*, *etc.*, cardinalis s. Georgii discoperuit calicem cristallinum et eum prope pontificem tenuit usque ad completam orationem, tum eum reposuit ad primum locum et cooperuit, Papa dicente : *Per omnia*, *etc.* Ante prefationem, cardinalis de Columna et Ascanius diaconi se ad cornua altaris collocaverunt, videlicet Columna senior in medio cornu epistole quod est a dextris Pape et Ascanius in cornu evangelii, etiam assistens, ne incensationem sacramenti impedirent; ubi manserunt quousque Papa ascenderet ad solium communicaturus. Tamen ad sua loco redierunt, postquam Papa dixit : *Per omnia secula*, *etc.*, ante *Pater noter*. Cantores non responderunt *Amen*, sed Papa continuavit *Oremus. Preceptis*, *etc.*, et cum diceret in fine orationis *Libera nos*, *quesumus*, *Domine*, *etc.*, *Per eumdem Dominum nostrum*, *etc.*, fregit hostiam in tres partes more consueto, et antequam diceret *Per omnia secula etc.*, *Pax Domini*, *etc.*, posuit tertiam particulam in calicem per errorem. Deinde cum diceret *Pax Domini*, vidit errorem suum et cum digitis cunctis dextre manus signavit super calicem ac si particulam in manibus haberet. Dicta oratione *Domine Jesu Christe*, *etc.*, dedit pacem episcopo cardinali assistenti et de Columna et Ascanio cardinalibus qui in cornibus altaris stabant, quia in domibus suis communicati erant; s. Georgii autem, Senensi ac de Sabellis qui Pape assistebant et communicandi erant, tunc non dedit pacem :

deinde Papa, detecto capite, ivit ad sedem solii ad se communicandum qui ibidem etiam communicavit cardinalem s. Georgii et D. Mattheum Cibo subdiaconum, deinde se purificavit sed digitos non abluit, sumpta in altari per diaconum de calice sacrificii particula et sanguine ac purificatione per eos ibidem facta. Cardinalis s. Georgii ascendit supra planum solii Pape; capite inclinato dixit: *Confiteor*, *etc.*, Papa etiam stante. Finita confessione, Papa dixit more solito alte : *Precibus*, *etc.*, et *indulgentiam*, etc., prout D. Pientinus dicebat. Interim cardinalis s. Georgii descendit ad altare et, data benedictione per Papam, gyravit cum calice cristallino prout fecit prius de sacramento et calice, deinde dedit ipsum calicem subdiacono qui portavit ipsum ad solium ad sinistram Pape ubi stetit. Post subdiaconum duo auditores portarunt mappulam pulchram pro gremio Pape. Papa sedit post adventum subdiaconi, et impositum fuit biretum tantum, non mitra ; et mappula gremio suo super posita quam duo auditores predicti hinc et inde genuflexi tenuerunt. Papa, pro commoditate sua, fecit enim genuflectere diaconum cum calice sacramenti ad ejus sinistram et cardinalis Senensis dixit mihi quod portarem unam patenam, ut Papa majori commoditate posset communicare pcpulum, quam, postquam apportassem, ille superposuit plures hostias et patenam tenendam dedit cardinali Senensi ad dexteram sibi astanti. Tum venerunt ad communicandum cardinalis Senensis deinde cardinalis de Sabellis. Ante communionem Papa dedit eis pacem et iverunt ad altare ubi in cornu epistole cardinalis s. Georgii presentavit ei calicem cum vino pro purificatione et mappulam pro extergendo ore : illi duo cardinales communicati redierunt ad Papam ad assistendum sibi, et cardinalis s. Georgii dedit calicem D. Johanni de Venetiis qui evangelium in greco dixerat et mappulam D. Demetrio qui epistolam in greco legerat. Ii duo steterunt apodiati ad columnam ante cornu epistole altaris pro purificatione oratoribus communicatis danda, et sacrista tenebat super altari caraffam vini infundens in calicem pro purificatione quando opus erat. Cardinalis s. Georgii, accepto scabello, sedit in cornu epistole usque ad finem communionis more consueto. Venerunt autem ad communionem hoc ordine : post predictos cardinales, venit imperator constantinopolitanus qui manum Pape tantum ante communionem osculatus

est. Similiter et omnes alii, deinde comes Tendille orator regis Hispaniarum, protonotarii de Columna, assistentes Pape, senator Urbis, oratores principum laici; protonotarii nobiles ad scabellum successive multi alii suo ordine; et Papa communicavit omnes quotquot venerunt et omnia alia facta sunt more solito. Post elevationem sacramenti in altari in missa, ex mandato Pape, ut populus ecclesiam exiret, ostensus fuit vultus sanctus. Papa, finita missa et data benedictione per Papam sine indulgentiis, portatus fuit Papa processionaliter per ultimam navem ubi iterum ostensus fuit vultus Domini. Deinde ascendit ad locum benedictionis ubi, stantibus omnibus cardinalibus et prelatis paratis, Papa benedixit solemniter populo more consueto et dedit plenarias indulgentias quas cardinalis s. Georgii qui evangelium dixerat publicavit in latino et cardinalis Senensis in vulgari. Tum cardinales et prelati omnes deposuerunt paramenta extra locum benedictionis, aliqui intus, et Papa dedit licentiam cardinalibus omnibus, ascendit ad palatium, exuit se in camera secreta et comedit de caprettis.

Feria secunda Pasche, 16 aprilis, Rmus. D. Johannes cardinalis Mediolanensis fecit officium in capella magna, in paramentis albis, Papa presente qui cum solo cardinali Senense et multis prelatis exivit cameram suam paratus more solito. Antequam tamen intraret capellam circa horam XI, oravit ante altare, fecit confessionem et omnia alia more consueto. Dicta est tantum una oratio et non fuit sermo. Alia omnia peracta sunt more consueto.

Feria tertia Pasche, 17 aprilis, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis seu Portugalensis in capella magna fecit officium in paramentis albis, Papa presente qui iterum cum solo cardinali Senense exivit et venit in capellam: ut heri, dicta est in missa una tantum oratio et non fuit sermo. Alia omnia observata sunt more consueto.

Sabbato in albis, 21 aprilis, R. P. D. archiepiscopus Ragusinus fecit officium in capella magna in paramentis albis, Papa presente. Dixit *Gloria in excelsis*, *Pax vobis*, tres orationes : primam, de die sub sua conclusione; secundam, contra paganos; tertiam, pro Papa. Sub alia conclusione dixit *Credo* et non fuit sermo. Omnia alia more solito sunt observata.

Finita missa, Papa in secreta camera sua, stolam super rochetum tenens, creavit in militem s. Petri, spectabilem virum Ber-

nardinum .... more solito, prout in ordinario; interfuerunt duo cardinales tantum, videlicet de Sabellis et Columna, et duo episcopi, videlicet Aleriensis et Auriensis. D. Cola Caietanus, miles laicus, et D. turchopellerius, miles sancti Johannis Hierosolymitani, imposuerunt calcearia novo militi, cui Papa post creationem donavit insigne ante pectus portandum valoris xv ducatorum vel circa quo sibi imposito osculatus pedem Pape, egit sibi gratias et recessit.

Feria quarta, 25 mensis aprilis, festum s. Marci evangeliste, bono mane, circa horam x, Papa indutus amictu, alba, cingulo, capucio albo et stola alba cum perlis, descendit de palatio, ascendit mulam, et, precedentibus cruce et cardinalibus ac aliis more consueto, equitavit ad s. Marcum, ubi descendit de mula et intravit ecclesiam et ante altare in faldistorio oravit more consueto. Surrexit et deposita sibi stola alba et capucio, accepit stolam rubeam et pluviale rubeum pretiosum ac mitram cum perlis. Procubuit iterum super faldistorium, et cantores retro Papam duo genuflexi coram se super scabello ibidem parato librum tenentes, inceperunt litaniam quam et breviter continuarunt usque ad finem, aliis cantoribus circa credentiam seu extra cornu epistole alterius altaris genuflexis illis respondentibus, more consueto. Papa, in principio litane deposuit, preter meam voluntatem, mitram, et sic per totam litaniam permansit, licet omnes litanie fieri consueverunt cum mitra. Finita litania, surrexit Papa et fecit confessionem more solito. Ascendit ad solium et cardinales venerunt ad reverentiam. Papa imposuit incensum. Incensatum fuit altare et Papa more consueto. Ad dexteram Pape steterunt episcopi et pars presbyterorum cardinalium; alia pars presbyterorum continuavit ab alia manu Pape, diaconis cardinalibus in capite illius banci ad sinistram stantibus. Auditor de mitra, secretarius et cubicularius secreti steterunt seu sederunt in angulo inter solium Pape et bancum diaconorum cardinalium in terra positi. Subdiaconi Pape sederunt in infimo gradu solii Pape, renes Pape versus altare facies vertentes. Auditores clerici camere, acolythi, cubicularii et secretarii sederunt in terra siti hoc modo : facies et unam manum altari, aliam Pape vertentes, dimisso libero transitu inter altare et Papam. Prelati sederunt in bancis post finem banci

diaconorum cardinalium et retro positis : digniores in prima banca vidi proximiore altari, oratores laici post bancum presbyterorum cardinalium in sua banca, et aliqui nobiles ad solii Pape gradus more consueto. Prior presbyterorum cardinalium non astitit Pape sed mansit in loco suo propter loci anxietatem. Fecit officium suum tempore opportuno. Cardinales etiam non venerunt ad circulum sed tantum surrexerunt. Episcopus Albenganensis vicarius Pape fecit officium in paramentis rubeis, dixit *Gloria in excelsis*, *Pax vobis*, unam orationem tantum, *Credo*, prefationem de apostolis et alia more consueto.

In fine misse, Papa dedit benedictionem et indulgentias plenarias quas publicavit celebrans. His publicatis, ivit ad sacristiam ad se exuendum ubi etiam paramenta acceperat. Infra missam, celebrans sedit in faldistorio in cornu epistole paratus, facie Pape et renibus populo versis ad instar capelle basilice s. Petri. Interim quod Pape reverentia fieret per cardinales, venit senator cum conservatoribus, faciens reverentiam Pape et altari tantum et recesserunt.

Post, incepta autem communione, inceperunt omnes ordines altare circuire processionaliter prout ea die fieri solet et duravit hujusmodi processio diu post missam circa finem Agnus, et Papa expectavit in solio suo manens : vicarius s. Marie majoris in pontificalibus processionem sequens, cum pertransiret altare et Papam, non deposuit mitram ; vicarius vero ecclesie Lateranensis etiam pontificaliter paratus, cum altare et Papam pertransiret, mitram deposuit : item fecit abbas s. Georgii etiam pontificaliter paratus ipsum associans. Canonici et omnes de gremio basilice principis apostolorum non intrarunt ecclesiam s. Marci quia hoc ex privilegio asseritur eos habere. Cum omnes altare pertransissent, vicarius Pape qui in sacristia expectavit processionem secutus est usque ad s. Petrum. Deinde Papa surrexit, ascensurus palatium extra portam ecclesie, licenciavit omnes cardinales qui in palatia sua redierunt. Remansit solus cum pontifice cardinalis Andegavensis et cardinalis s. Marci in domo propria. Pontifex per tinellum ascendit ad palatium et per aulas et cameras fuit ad hortum ubi fecit prandium et quievit. Deinde circa horam xx, Papa paratus ut hoc mane, precedentibus officialibus cruce et cardinalibus, rediit

ad palatium apud s. Petrum equitando breviore via versus Minervam rotundam ante hospitium della Cerasa, domum cardinalis Mediolanensis, deinde rectam viam versus s. Celsum. Cardinales associarunt eum intra palatium usque ad locum ubi ipsi cardinales descendere solent de equis, ubi, data ipsis per Papam licentia, recesserunt.

Feria tertia, 8 mensis maii, hora xx vel circa, per portam Viridarii intrarunt decem oratores serenissimi regis Anglie (1); primus erat R. P. D. Thomas episcopus Herfordiensis, secundus Johannes episcopus Dunelmensis, tertius Johannes episcopus Lismorensis, quartus N. prior s. Johannis Hierosolymitani extra muros Londinenses, quintus Guillelmus prior ecclesie Cantuariensis ordinis s. Benedicti, qui ex privilegio mitra et aliis pontificalibus insigniis utitur, ascenduntque fructus prioratus sui ad ducatos VII milia in circa, ut dicitur; sextus diaconus ecclesie Salisburiensis, septimus turchopellerius miles s. Johannis Hierosolymitani, octavus et nonus duo milites laici, et decimus Ugo Spaldyng rector parrochialis ecclesie de Coninglton Eboracensis diecesis, qui recepti fuerunt per familias RRmorum. DD. cardinalium, et SS. D. N. pape, et associati per campum Flore per viam Grotte, redeundo per domum cardinalis Andegavensis usque ultra hospitale Anglicorum, ad quamdam domum ibidem, in qua episcopus Herfordiensis primus orator hospitatus est; ubi, amissis ante ostium omnibus decem oratoribus, omnes prelati et familie recesserunt more consueto. Deinde oratores, ex predictis decem, qui in predicta

1. Après la mort de Richard III à la bataille de Boswforth Field (22 août 1485), Henry VII résolut d'éteindre à jamais les dissensions des maisons d'York et de Lancastre par son mariage avec sa cousine Élisabeth, fille d'Édouard IV. Il fallait une dispense qu'Innocent VIII accorda sans difficulté. La cérémonie nuptiale eut lieu le 18 janvier 1486, et à cette occasion, Innocent VIII envoya en Angleterre Giacomo Passarelli (voy. Ughelli, t. II, col. 436). Par l'appui éclatant que le Pape prêta à Henry VII (voy. dans Rymer, *Fœdera*, t. XII, la bulle *Ineffabilis Sedentis*, pag. 294, et la bulle *Romanus Pontifex*, même tome, pag. 297), Innocent VIII en consacrant la nouvelle monarchie, participa, comme le remarque justement M. Balzani, « à un des plus mémorables événements de l'histoire d'Angleterre. » (*Archivio della Società romana di Storia Patrià*, 1879, fasc. 1, p. 175, un' ambasciata inglese a Roma.) En reconnaissance de cette faveur, Henry VII envoya à Rome l'ambassade solennelle dont parle ici Burchard, avec mission de remercier le Pape. Guillaume Sellyng, prieur de l'église de Cantorbéry, prononça le discours d'obédience, dont F. Bacon a donné l'analyse (*History of King Henry VII*. London, 1858, t. VI, p. 67). M. Balzani l'a publié presque intégralement (p. 198) d'après un mss. de la Cottonian library.

domo hospitati non fuerunt, ad sua hospitia soli cum suis famulis equitarunt.

Episcopus Herfordiensis, qui religiosus est ordinis s. Benedicti, equitavit in mantello de ciambellotto nigro longo sine capucio et capuccino, quia nullum capucium habebat; quem ipsum, cum de novo veniret, portare non permisi. Habuit autem cappellum nigrum in capite, ut moris est. Episcopi Dunelmensis et Lismorensis, quia jam antiqui in Urbe fuerunt, equitárunt in suis mantellis longis et capuciis transversis et capellis more solito. prior Cantuariensis in mantello nigro cum capucio parvo et cappello nigro. Alios omnes in suis ordinibus, primos duos inter quatuor prelatos palatii a dexteris et oratores Hispanie et Januenses a sinistris, singulos alios inter duos prelatos palatii, quia nullus ex aliis antiquis oratoribus in comitiva fuit, equitare feci; omnia alia facta sunt more solito.

Feria sexta, 11 maii, hora xx vel circa, per portam Viridarii intrarunt tres oratores serenissimi regis Wladislai Bohemie regis pro obedientia SS. D. N. pape prestanda. Primus erat magnificus D. Putha de Ryzmberg D. in Ssvihovio, regni Bohemie supremus justitiarius; secundus magnificus D. Johannes de Lobkwicz D. in Hassenstein; tertius venerabilis D. Paulus prepositus ecclesie Pragensis et ejusdem ecclesie administrator a sede apostolica deputatus; qui recepti sunt a familiis RRmorum. DD. cardinalium et SS. D. N. pape et associati ad domum novam retro Minervam, juxta ecclesiam s. Marci, ubi hospitari debebant, more consueto. Primi duo equitarunt inter quatuor prelatos palatii, tertius inter unum prelatum palatii a dextris, et oratorem regis Hungarie a sinistris. Alia omnia more solito sunt observata.

Eadem die R. in Christo P. D. Petrus de Vincentia curie causarum camere apostolice generalis abbreviator per SS. D. N., de consilio RRmorum. DD. cardinalium, ecclesie Cesenatensi nunc pastoris solatio destitute prefectus est in episcopum et pastorem.

Feria secunda, 14 maii in mane, hora consueta, in prima aula palatii tentum est publicum consistorium, in quo decem oratores serenissimi principis Henrici Anglie et Francie regis prestiterunt obedientiam debitam ac solitam et consuetam SS. D. N. pape, more consueto. Feci eosdem ex aula secretarii ante cameram

apostolicam associare per novem prelatos palatii, videlicet, quinque assistentes qui fuerunt Florentinus et Arelatensis archiepiscopi, Aleriensis, Vulteranensis, Dolensis episcopi : non assistentes vero quatuor, archiepiscopus Cusentinensis; Glandatensis, Cumanensis, Auriensis episcopi; aliorum novem singuli habuerunt a sinistris unum ex supradictis. In introitu consistorii et aliis locis, ubi duo simul ire non poterant, precedebat archiepiscopus Florentinus, sequebatur ipsum episcopus Herfordiensis; tum Arelatensis et post eum secundus orator; sic de aliis.

Permiseram autem quod archiepiscopus Cusentinensis, affinis SS. D. N., secundum oratorem associaret; sed contradixit episcopus Aleriensis, dicens id esse officium assistentium, propterea assistentes precedere debere, et alios, qui ob defectum assistentium venissent, sequi prout et verum dicebat. Sic post assistentes supradictos habuit primum locum archiepiscopus Cusentinensis; similiter et episcopus Cumanensis post Glandatensem venit, licet esset orator ducis Mediolani, quia ipsum, non ut oratorem, sed ut episcopum tantum vocavi; alii venerunt suo ordine, et observata sunt omnia more consueto : orationem fecit Guillelmus prior ecclesie Cantuariensis, quintus in ordine oratorum; presentarunt literas et mandatum regium sub pendenti sigillo; litere prius, deinde mandatum lectum fuit.

Feria sexta, 18 maii in mane, in prima aula palatii fuit publicum consistorium in quo tres oratores illustrissimi Uratislai regis Bohemie prestiterunt obedientiam solitam et debitam prout antecessores sui Bohemie reges prestiterant : associati fuerunt a decem prelatis assistentibus more consueto; presentarunt literas regias credentiales et mandatum regium sub pendenti sigillo, que lecte fuerunt publice, primo litere, deinde mandatum : orationem fecit D. Paulus, tertius orator, qui capuccium in transversum portavit tanquam subdiaconus apostolicus, ex privilegio ecclesie Pragensis concesso a sedea postolica, cujus ecclesie prepositus omnibus pontificalibus insigniis uti potest; facta responsione per SS. D. N. oratori predicto, idem orator protestatus est, citra tamen prejudicium cujuscumque, quod electioni romani pontificis, serenissimus rex Bohemie interesse deberet et tamen pro electione Ser. Maximiliani Romanorum regis non fuisset vocatus; supplicabat propterea quod

SS. D. N. scribere vellet principibus Germanie quod ipsum jure suo non privent sed admittant. Et quia erraverat in hujusmodi sua propositione, dixi ipsum errasse in predicto, propterea quod errorem suum corrigeret; ex tunc idem D. orator adstatim confessus est et dixit se errasse dicendo quod rex Bohemie electioni romani pontificis interesse deberet, sed voluisse dicere quod electioni Romanorum imperatoris; quapropter errorem suum emendabat. Ad que SS. D. N. nihil respondit, sed procurator fiscalis, qui jussu meo jamdiu rogaverat protonotarios super obedientia, ut instrumenta conficerent, finita protestatione predicta, illos more solito requisivit. Primus oratorum predictorum portavit caudam pluvialis pontificis usque ad cameram papagalli.

SS. D. N. intelligens Ill. principem Herculem Ferrarie ducem pro complendo voto per eum emisso, de visitando sepulcrum beatissimi apostoli Jacobi in Campostella, iter arripuisse, commisit Ill. duci Mediolani per cujus dominium transiturus erat dux predictus, ut ei transitum omnino prohiberet; igitur cum prefatus dux Hercules Mediolanum pervenisset, accepit breve apostolicum per quod SS. D. N. votum supradictum commutavit, ut illius loco limina apostolorum visitaret, volens, ex mandato Sanctitatis sue, ipsum ducem omnino retrocedere debere, qui cum circiter ccc equitibus et quinquaginta mulis oneratis, pro itinere hujusmodi complendo secum assumptis, illuc venerat; cujus mandato idem dux parere volens retrocessit, et eodem ordine recta via versus Urbem venit; quo per SS. D. N. audito, ordinavit Sanctitas sua aliquos sibi obviam mittere usque ad Aquampendentem, prout misit quatuor ex suis scutiferis et R. P. D. Bartholomeum de Morenis archiepiscopum de Vignola cubicularium suum primo; deinde RR. in Christo PP. DD. Laurentium archiepiscopum Beneventanum et Christophorum episcopum Cortonensem, palatii sui prelatos, qui recesserunt ex Urbe die mercurii 16 maii; qui ipsum ibidem receperunt, non tamen processionaliter sed alias honorifice, et deinde usque ad Urbem associaverunt. Gubernator patrimonii fecit expensam ex pecuniis camere apostolice.

Die Martis, 22 maii, circa horam xxi prefatus Ill. dux intravit per pontem Milvium et portam s. Marie de Populo, cui venerunt

obviam, per medium milliare extra pontem (1), senator cum conservatoribus et aliis omnibus officialibus et civibus romanis; qui postquam ipsum receperunt, antecesserunt extra ordinem; ordinatum enim erat quod sola familia ducis suo ordine antecederet ducem, in qua erant circiter CCCLXXV, omnes vestibus ad genu, ad dexteram panni pavonatii obscuri quasi grisei, et ad sinistram nigri, ante pectus formam bordoni et panno rubeo excisam habentes vestem. Ex eodem panno, sine forma, dux vestem habebat.

Inter pontem et portam predictam, receptus fuit dux a familiis RRmorum. DD. cardinalium et oratoribus regum Anglie, Hispanie, Neapolitani, Hungarie, Scotie et Bohemie ac aliorum principatuum, qui tum in Urbe erant, more consueto; quorum aliqui in latino, alii in vulgari italico suas oblationes fecerunt. Singulis respondit dux in italico his verbis tantum dicens : *Gran mercè a Mons. mio Reverendissimo.* Et quia magna contentio erat inter Herfordiensem, Dunelmensem et Lismorensem episcopos oratores illustrissimi regis Anglie ex una et protonotarium de Medina oratorem regis Hispaniarum super precedentia, SS. D. N. mandavit quod hodie pro receptione prefati ducis episcopi venirent et non protonotarius predictus : in vesperis autem veniret protonotarius, non episcopi; die ascensionis episcopi, non protonotarius; et sic deinceps uno veniente, alius remaneret extra capellam. Unde predicti episcopi cum aliis suis collegis prefatum ducem suo more receperunt; post quos comes Tendille cum protonotario de Medina predicto, secum habentes ultra centum pedites hispanos armatos, supervenerunt regio nomine pro dicti ducis receptione; quos videntes prefati episcopi retrocesserunt pro scandalo evitando; sic, ordine solito ad portam Populi perventum est, a qua non longe familia SS. D. N., inter quos erant prelati XXIIII, eundem ducem honorifice receperunt, protonotario Mediolanense, Urbis gubernatore, pro omnibus loquente.

Extra portam erant RRmi. DD. s. Angeli presbyter et Ascanius diaconus, cardinales, qui nomine collegii dictum ducem receperunt hoc ordine. Appropinquante duce ad se, deposuerunt pilea et

1. Voy. Muratori, *Delle antichità Estensi...* t. II, p. 253.

bireta; dux etiam pileum deposuit, non biretum de velluto nigro quod habebat in capite; quod eum cum reponere juberem, respondit id facere non posse : ex quo cardinales sua bireta reponere feci; sic etiam cardinales, biretis cooperti, ducem ad oris osculum receperunt. Tum, omnibus tribus sine cappellis stantibus, Rmus. D. cardinalis s. Angeli explicavit se a collegio missum esse pro receptione videlicet, italico sermone loquens. Dux brevissimis verbis eodem sermone ipsis gratias egit; quo facto, se cooperientes, medium ducem receperunt et usque ad palatium associaverunt. Archiepiscopus vero Beneventanus et episcopus Cortonensis qui continuo usque ad portam palatii associaverant ducem et medium tenuerant, retrocesserunt, et depositis mantellis et cappellis itineralibus, acceperunt habitum condecentem et in suis locis inter alios prelatos Palatii equitarunt.

Venimus autem ad palatium equitantes a porta usque ad ecclesiam beate Marie in Via lata recta via per pontem s. Angeli ad palatium hoc ordine : primo familie cardinalium et curialium, tum familia ducis, post illas scutiferi Pape, deinde plures nobiles magnates, quos dux de suis habebat, videlicet Albertus frater ducis naturalis, D. Corrigii, D. de Carpi, D. Theophilus comes, Comes Joannes de Bujano et plures alii, et cum eis oratores laici regum, Franceschinus Cibo nepos Pape, ex fratre sororis Pape natus, senator, comes Tendille et omnes magnates; servientes armorum, cardinales cum duce, gubernator Urbis cum alio prelato palatii, archiepiscopus Beneventanus cum alio prelato palatii, a sinistris habens unum prelatum oratorem : sic deinceps, post prelatos oratores, iter continuarunt prelati palatii bini et bini, post illos archiepiscopi, episcopi, protonotarii, abbates cubicularii et alii togati oratores laici et clerici; prelati equitarunt ante cardinales, ut supra diximus.

Hoc ordine pervenimus ad palatium usque ad parvam cappellam juxta cameram paramenti ubi expectavimus. Interim SS. D. N. qui in aula logiarum supra portam palatii cum cardinalibus ducem venientem viderat, venit per hortum ad cameram paramenti cum cardinalibus, ubi accepit stolam pulchram supra rochetum, sedens in sede sua, et cardinales per circulum supra scabella sua ac si consistorium celebrarent. Vocatus est deinde dux, qui, preceden-

tibus nobis et circiter octo oratoribus legalibus laicis et cardinale s. Angeli, ac sequente ipsum cardinale Ascanio, tandem. ostio secluso, venit ad cameram papagalli, ubi, factis tribus in debita distantia reverentiis, deposito cappello, bireto tamen retento, accessit ad pontificem cujus pedem genuflexus, deinde manum, tum os osculatus est, deinde iterum genuflexus se excusavit quod biretum non deponeret quia non posset; volui etiam hujus rei veritatem perquirere, et intellexi a suis, ipsum ducem in capite lesum et tonsum, quoddam cirottum habere valde deforme, ex quo biretum deponere non posset. Jussit deinde pontifex ducem surgere et locum ipsi dari; quem post Rmum. D. Ascanium ultimum diaconum cardinalem in scabello cardinalari sedere feci. Quamprimum dux cameram intraret, surrexerunt omnes cardinales, stantes quousque duci locus datus esset : tunc sederunt omnes cum duce et vocati sunt nobiles ducis, qui sexaginta vel circa fuerunt, omnes cathenas aureas ad collum habentes, qui singuli pedem pontificis sunt osculati; quo facto, surrexerunt omnes cardinales et SS. D. N. ordinavit quod RRmi. DD. s. Angeli et Ascanius predicti ipsum ducem usque ad cameram suam sibi in palatio paratam, que esse solet Rmi. camerarii, associarent, prout factum est; ubi in secreta et ultima, seu cubiculari parva camera, ipso duce ibidem dimisso, soli cardinales sine duce exierunt, et ad domos suas, una cum omnibus aliis cardinalibus, redierunt. Sacrista Pape reprehensus fuit a cardinalibus quod pluviale et alia paramenta pontificis paraverat; credo autem honestius fuisse, quod Papa in stola ipsum receperit quam in pluviali, cum in consistorio non venerit neque fuerit consistorium, sed cardinales, tantum pro honore pontificis, fuerint ibidem congregati, non pro consistorio peragendo. Omnes aule palatii ac ambe aule ante cameram apostolicam et camera ipsa cum aliis sequentibus tribus, perpulcre parate fuerunt pannis de arazzo et aliis pulchris usque post recessum ducis.

Die mercurii, seu quarta feria, 23 maii, vigilia ascensionis D. N. Jesu Christi, hora consueta, fuerunt vespere papales in capella magna palatii, Papa presente albis paramentis ornato. Papa fecit officium, prout in vesperis facere consuevit; interfuit etiam illustrissimus Hercules Ferrarie dux, qui eundo et redeundo ad cappel-

lam et de cappella, ivit post crucem solus ante omnes cardinales. In capella stetit post Rmum. D. Ascanium ultimum diaconum cardinalem. Ad gradum inferiorem sedis seu solii Pape, ex mandato Pape, dedi locum Magnificis DD. Alberto fratri bastardo ducis, D. Corrigii, D. de Carpi, D. Theophilo, comiti Johanni de Bojano et secretario ducis, qui etiam est nobilis dominus castrorum. Aliorum autem militum et predicti ducis familie intrarunt cappellam usque ad numerum quinquaginta vel circa, omnes honestissime ornati, cathenas aureas ad collum habentes, qui steterunt recti retro banchum RRmorum. DD. cardinalium presbyterorum ; alia omnia observata sunt more consueto. Cum SS. D. N. inciperet versum : *Sit nomen Domini benedictum*, pro benedictione danda, genuflectere Ill. ducem predictum et hoc idem, observari volui tam in benedictionibus, videlicet Papa incipiente : *Precibus et meritis etc.*, quam post missam : *Sit nomen Domini etc.;* et ita omnes laici, etiam si rex esset, genuflectere debent.

Diebus peractis, SS. D. N. mandavit mihi ut reformationem capelle Sanctitati sue ordinarem et in scriptis redigerem, quam Sanctitas sua in consistorio proponere et approbare intendebat. Feci igitur illam registrari libro ceremoniarum manu mea propria scripto, fol. LXXXX : quam Sanctitas sua die lune 21 hujus in secreto consistorio per Rmum. D. cardinalem Senensem legere fecit et approbavit de cardinalium consensu de verbo ad verbum, prout ibidem notatur et observatur. Ex qua quidem reformatione extractum feci et de mandato Sanctitatis sue RRmis. DD. cardinalibus vicecancellario, Portuensi, Tusculanensi et Albanensi, episcopis; Mediolanensi, Veronensi, Rechanatensi, Turonensi, de Comitibus et Parmensi, presbyteris; Senensi, s. Georgii, camerario, de Sabellis, de Columna et Ascanio, diaconis, hoc mane personaliter presentavi, tenoris de verbo ad verbum, prout in dicto libro fol. LXXXXIII registratum; rogatus et de mandato SS. D. N. mandans, quod illa, per magistros domorum suarum, familie publicari facerent et per omnes observari; quod singuli se facturos dixerunt.

Feria quinta, 24 mensis maii predicti, festum ascensionis D. N. Jesu Christi, Rmus. D. cardinalis s. Clementis fecit officium in basilica principis apostolorum in paramentis albis, Papa presente. Caudam pluvialis pape portavit dux Ferrarie usque ad scalas palatii ;

ubi Papa ascendit cathedram, et portatus fuit ad basilicam predictam more consueto.

Ante ostium vero basilice predicte genuflexi erant nudi duo cives Bononienses, quorum alius ante plures menses confalonerius justitie civitatis Bononiensis existens, duos presbyteros, unum secularem, alium regularem ordinis s. Francisci capi fecit et pro eorum delicto suspendi per suam sententiam ad hoc condemnatos. SS. D. N., propterea cum de suo foro non fuissent, ipsum officio hujusmodi et omni dignitate privavit et suos officiales, quorum quatuor nuper penitentiam in dicto loco receperunt, excepto eo qui hoc mane secum erat, penis condignis puniri fecit. Circa hos duos stabant, sacerdotalibus paramentis induti, omnes penitentiarii basilice predicte, virgulas sive baculos in manibus tenentes, illos percutientes et psalmum *Miserere mei Deus* recitantes usque ad finem; quo completo, unus ex ipsis penitentiariis eos per verba consueta admonuit; tum SS. D. N. prefato penitenti penitentiam injunxit quod de bonis suis propriis fundare deberet in civitate Bononie unam capellam et illam in unum beneficium et sufficienter pro uno presbytero dotare, qui singulis diebus dominicis et festivis in ipsa capella missam celebraret; quam missam dictus primus civis a principio usque ad finem genuflexus, candelam ardentem in manibus tenendo, audire et illi interesse deberet ac Deum pro animabus illorum duorum presbyterorum quos, ut prefertur, suspendi fecerat, rogare et orare; quam penitentiam idem acceptavit.

Surrexerunt ambo et Papa, solito more, processit ad majus altare, ubi post fecit confessionem, et alia more solito sunt observata. Sermonem facturus erat D. Guillelmus Jocet Brito, scriptor apostolicus; tamen quia non fuit intimatum cardinalibus qui sermonem facturus esset, Papa admisit et voluit quod non esset sermo, prout non fuit. In fine misse, non fuerunt publicate indulgentie, sed Papa cum regno in capite quem etiam hoc mane de camera ad ecclesiam portavit, processit per navem ultimam videlicet vultus Salvatoris nostri qui ostensus est, deinde usque ad locum publice benedictionis; Cardinales et prelati omnes fuerunt in cappis solitis sine paramentis. Papa dedit benedictionem more solito, et RRmi. DD. cardinales Senensis in latino et s. Georgii in italico publicarunt

plenarias indulgentias per SS. D. N. populo concessas. SS. D. N. hoc mandavit mihi quod caudam pluvialis sui darem portandam priori ordinis s. Johannis Hierosolymitani, oratori regis Anglie, licet consuetum non esset quod milites dicti vel cujusvis ordinis, sed laici tantum digni illam portarent. Dedi igitur eidem caudam ejusmodi cum Papa ad pedes scalarum palatii descendisset et ad locum benedictionis predicte iret.

His diebus Illus. dux Ferrariensis visitavit singulos RRmos. DD. cardinales in domibus habitationum suarum; deinde RRmi. DD. cardinales aliis diebus visitarunt ipsum D. ducem.

Die jovis, 31 et ultima maii, Rmus. D. cardinalis Ascanius invitavit prefatum Illus. ducem ad palatium Magliani trans Tiberim per quinque miliaria ab Urbe distans, et ordinata fuit venatio cervorum in campo Merulo, ubi maxima multitudo curialium convenit; interfuerunt etiam plures ex RRmis. DD. cardinalibus, videlicet Parmensis, de Sabellis, Columna et Ascanius; fuit tamen unicus et solus cervus captus et unus capriolus.

Sabbato, 2 junii, vigilia Pentecostes, fuerunt vespere papales in capella magna palatii, Papa presente et paramentis pretiosis ornato. Interfuit etiam illustrissimus dux prefatus; Papa fecit officium et omnia alia facta sunt more consueto.

Dominica, 3 junii, festum Pentecostes, SS. D. N., paratus paramentis rubeis pretiosis, venit ad basilicam s. Petri more solito; Rmus. D. cardinalis Andegavensis fecit officium etiam in paramentis rubeis. Cum cantores incepissent secundum Alleluia, Papa, interrupta lectura Alleluia et evangelii, venit ad faldistorium ubi genuflexit, deposita mitra, et cantores inceperunt versum : *Veni sancte spiritus*, quia Papa noluit ipsum versum incipere prout heri sero hymnum incepit, licet in principio vesperorum super eo ipsum interrogassem. Sermonem fecit R. P. D. Stephanus archiepiscopus Patracensis et publicavit indulgentias septem annorum et totidem quadragenarum quas Papa concessit presentibus. Alia omnia more consueto sunt observata.

Feria secunda, 4 junii, et feria tertia, 5 junii, non fuit capella; sed eadem feria tertia, ante diem, circa horam VII prefatus illustrissimus dux recessit ab Urbe, Ferrariam rediturus per Marchiam et Romandiolam; ipsum associarunt, de mandato Pape, R. P. D.

Laurentius archiepiscopus Beneventanus et Christophorus episcopus Cortonensis et Bartholomeus archipresbyter Vignole cubicularius Pape ad preparanda hospitia et providendum de expensis. Nullus cardinalis ipsum ducem in recessu suo associavit.

Sabbato, 9 junii, vigilia Trinitatis, fuerunt vespere papales in capella magna, Papa albis parato et presente, qui fecit officium more consueto, et, de mandato Pape, non fuit facta commemoratio de dominica.

Dominica, 10 junii, festum sacratissime Trinitatis, Rmus. D. cardinalis Parmensis fecit officium in capella magna, Papa presente et albis paramentis ornato. Dicta tantum fuit una oratio, et nulla facta commemoratio de dominica. Sermonem fecit frater Adam Barbatius ordinis heremitarum s. Augustini. Alia omnia observata sunt more consueto.

Remansi hoc mane in prandio cum cubiculariis secretis SS. D. N., quo peracto, SS. D. N. voluit a me intelligere ordinem observatum in precedenti anno inter officiales et processionem corporis Christi. Quo sibi lecto, mandavit ut simul essem cum RR. Aleriensi et Tornacensi episcopis et D. Falcone protonotario de Sinibaldis, qui arcessitis ad se officialibus contendentibus, ut illorum causas intelligerent et concordarent; feci igitur schedulam quam magistro cursorum dedi officialibus intimandam, que registrata est libro A ceremoniarum, fol...

Feria secunda, 11 junii, hora XVIII in palatio apostolico apud s. Petrum in camera solite residentie R. P. D. episcopi Tornacensis ejusdem palatii magistri domus, coram eodem et Aleriensi episcopo ac protonotario de Sinibaldis, comparuerunt A. de Urbino et L. de Sancto Geminiano abbreviatores de parco majori, nomine abbreviatorum de dicto parco, Antonius auditor, B. de Bruno et C. de Condulmario scriptores penitentiarie, nomine scriptorum penitentiarie, N. Salmeron, Johannes Martelli et Johannes Urthega, procuratores audientie contradictarum, nomine procuratorum ejusdem audientie, Vincentius de Giochis, Johannes Ferrera et Johannes Coppis solicitatores literarum apostolicarum, nomine solicitatorum earumdem literarum, Johannes N. Pugnolus de Castilione et Paulus de Regio notarii rote, nomine officii notariorum rote, et Johannes Gul-

lelmini procurator penitentiarie, nomine officii procuratorum penitentiarie ; pro clericis registri supplicationum et officio collectorum plumbi nuper instituto, nemo ; quibus sic presentibus, prefatus Aleriensis dixit ipsis SS. D. N. commisisse ut dicta eorum audirent et referrent ; et tunc D. Antonius, auditor penitentiarie dixit abbreviatores de parco majori pretendere se scriptoribus penitentiarie in processione preferri debere, quod neque de jure eorum cum in illo non reperiatur, neque ex privilegio cum de illo non constaret, neque ex consuetudine cum novum esset officium et ipsorum scriptorum antiquissimum, id facere possent.

Ex adverso L. de s. Geminiano nomine officii abbreviatorum dixit, ex privilegio precedere debere, cum eorum officium esset fundatum cum omnibus et singulis privilegiis, immunitatibus ad instar officii scriptorum literarum apostolicarum qui scriptores de penitentiaria precederent, ergo et ipsi. Item A. de Urbino abbreviator de parco majori subjunxit minus ipsos precedere debere sine ulla ratione ; nam si ratione antiquitatis, officium scriptorum erat antiquissimum et abbreviatorum modernum ; si ratione privilegii, minus, cum eorum fundatio esset ad instar privilegiorum officii scriptorum, et si ad instar, preferri non debere. Ad cujus verba respondit L. de s. Geminiano nomine predictorum, etiam ex privilegio preferri debere, cum essent idem corpus cum abbreviatoribus de parco majore qui ipsos scriptores antecederent, et quod illa verba *ad instar*, in ipsorum bulla apposita, non concernebant precedentiam sed prerogativam in assecutione beneficiorum. Dixit D. An. de Urbino, ipsos nequaquam unum corpus esse cum abbreviatoribus de parco majore, sed de longe diversum. Item V. de Giochis nomine officii solicitatorum dixit, procuratores contradictarum ipsos precedere velle, cum ipsi solicitatores longe digniores essent ipsis procuratoribus, qui tantum literas justitie expedirent per formas limitatas, et essent notarii, quod esset vilissimum officium ; ipsi vero solicitatores solicitarent quascumque literas apostolicas, gratiam et justitiam concernentes, propterea ipsos esse familiares Pape et privilegia habere ad instar officii scriptorum apostolicorum.

Quibus D. Johannes Urthega respondit pro officio procuratorum quod ipsum officium esset antiquissimum, et per jus commune

privilegiatum ac ipsos suas literas etiam aliqualem gratiam concernentes sine stipulatione expedire posse, quod illis non liceret, et plures alias rationes induxit. Item D. Pugnolus pro officio notariorum dixit contra solicitatores, ipsorum notariorum officium non vile sed dignissimum esse et per omnia necessarium, propterea preferri debere et solicitatoribus et procuratoribus penitentiarie; et istorum et solicitatorum officium nullius reputationis existere; nam officium dignum et reputatum solum dari viris approbatis, idoneis, sed inter ipsos solicitatores esse infantes, pueros, laicos, mechanicos, fabros, sartores, collatarios et plurium artium mechanicarum artifices, ex quo dignitas officii peroptime cognosci posset.

Ex adverso J. Guillermini procurator penitentiarie dixit officium procuratorum penitentiarie antiquius et dignius esse officio notariorum rote et prius institutum; propterea preferendum. Et produxit unum instrumentum mandati super precedentia facti per D. B. episcopum Civitatis Castelli, quod registravi in libro A ceremoniarum, fol... Contentio enim erat inter officia scriptorum apostolicorum et abbreviatorum de parco majore; item inter abbreviatores de parco majore et scriptores penitentiarie, inter procuratores et solicitatores literarum apostolicarum; item inter procuratores penitentiarie notariosque rote et solicitatores predictos hos officiales, collectores plumbi, et clericos registri supplicationum, sive aliquos ex predictis, precedere pretendebant, sed non comparuerunt, licet fuerint vocati omnes supradicti per prefatos commissarios.

Auditis omnibus, responderunt ipsi commissarii se audita SS. D. N. referre velle et partes ipsas de voluntate SS. D. N. post modum certificare : sic recesserunt omnes.

Feria tertia, 12 junii, SS. D. N. decrevit quod in processione corporis Christi proxime futuri officiales romane curie et Sanctitatis sue ire debere juxta tempus institutionis officiorum suorum, videlicet qui primo instituti in digniori loco vadant; quod voluit D. Aleriensis singulis officiorum prelatis intimare. Sed cum intellexisset ex hujusmodi intimatione SS. D. N. molestias et querelas multas eventuras, acquievit quod non intimaretur usque ad mane processionis, cum processio ipsa per Rmum. D. camerarium ordinaretur : sic factum est.

Feria quarta, 13 junii, vigilia corporis Christi, in mane, dedi schedulam magistro cursorum intimationis fiende officialibus romane curie quod cras veniant ad processionem sub pena et hora prout in illa continetur que registrata est in libro primo ceremoniarum manu mea scripto, fol...

Eadem die, fuerunt vespere papales in capella magna palatii apud s. Petrum, Papa presente et officium faciente more consueto.

Feria quinta, festum corporis Christi, 14 junii, in mane, hora IX vel circa, SS. D. N. paratus omnibus paramentis albis, venit ad parvam capellam, ubi super altari paratum erat sacramentum per parvam portam videlicet que ad secundam aulam respondet. Ante altare, deposita mitra, oravit in faldistorio, surrexit et stans sine mitra imposuit incensum in ambo thuribula, ministrante Rmo. D. cardinale Mediolanensi priore presbyterorum cardinalium naviculam cum genibus flexis. In gradu altaris incensavit sacramentum; quo incensato, imposita fuit per diaconos cardinales ad collum pontificis mappula et alia parva mappula pedi tabernaculi in quo sacramentum erat circumvolutum per Rmum. D. cardinalem Senensem qui statim pontifici genuflexo dedit sacramentum quod Papa portavit, detecto capite, usque extra capellam ubi accepit biretum et ascendit sedem suam in qua portari solet inferius ad pedes scalarum ubi cardinales equitare solent; imposita fuit mitra pontifici. Interim ordinata fuit processio extra portam primam palatii per Rmum. D. cardinalem camerarium et me et Rmam. dominationem suam, seu me suo nomine mandatum ut quisque suo loco incederet sub pena quinque ducatorum.

Hoc autem ordine incedebant :

Primo, collectores plumbi solicitarum literarum apostolicarum, notarii auditorum rote, procuratores penitentiarie, procuratores contradictarum, scriptores penitentiarie, abbreviatores de prima visura et parco minori, scriptores apostolici, magistri utriusque registri, abbreviatores de parco majore, bullatores, magistri plumbi, procuratores ordinum, procuratores principum, secretarii et advocati mixtim, cubicularii extra cameram, oratores principum et barones, cantores, acolythi sine cereis, clerici camere, auditores rote, duo acolythi cum candelabris, diaconi cum cruce quam medius ipsorum portet, penitentiarii, abbates, episcopi, archiepis-

copi, oratores prelati parati, assistentes Pape parati, diaconi, presbyteri, episcopi cardinales, duo cardinales diaconi Pape assistentes, scutiferi Pape cum intorticiis, duo acolythi cum duobus candelabris, Papa sub baldachino, auditor de mitra inter secretarium et cubicularium secretum, protonotarii, generales ordinum, togati omnes, et licet ex decreto SS. D. N. abbreviatores de prima visione et parco minori notarios auditorum rote precedere debebant, cum notariis prius instituti sint; tamen quia Rmus. D. camerarius, cui primum hoc mane schedulam ordinationis hujusmodi dedi, cum sibi indecens videretur tanti officii viros in infimo ire debere, ex eo quia inter notarios ipsos et omnes sequentes nulla esset contentio, obtinuit a SS. D. N. gratiam quod abbreviatores hujusmodi vient prout iverunt, immediate post contradictarum procuratores et scriptores penitentiarie.

Processio hujusmodi venit usque ad castrum s. Angeli per viam largam et per aliam, videlicet viam sanctam : reversa est usque ad basilicam s. Petri. Interim de mandato SS. DD. N., mandavi singulorum officiorum officialibus primalibus infrascriptis videlicet quod sub pena quinquaginta ducatorum debeant per totum diem crastinum consignasse Rmo. D. camerario schedulam omnium personarum seu officialium sui officii in processione hujusmodi presentium et qui ab illa absentes fuerunt, videlicet D. Nicolao Bregeon, pro parco majore ; D. Augustino de Urbino rescribendario, pro scriptoribus apostolicis; D. Goro Seraphino, pro scriptoribus penitentiarie ; D. Nicolao, de prima visione et parco minori ; D. Nicolao Salmeron pro procuratoribus contradictarum, D. Joh. de Madiis pro abbreviatoribus de prima visione et parco majori D. Johanni Vendersa, pro procuratoribus penitentiarie ; D. Johanni Hagencher, pro notariis palatii sive auditorum rote; D. Vincentio de Giochis, pro solicitatoribus literarum apostolicarum; et D. Dominico de Attavantii, pro collectoribus plumbi in basilica s. Petri.

SS. D. N., ante altare majus, dedit tabernaculum cum sacramento Rmo. D. cardinali Senensi qui illud posuit in medium altaris supra gradellum per sacristam ad hoc ordinatum : tum imposuit incensum SS. D. N. in uno ex thuribulis, ministrante naviculam Rmo. D. cardinale s. Angeli, et genuflexus in primo gradu altaris

incensavit sacramentum, deinde surgens fecit confessionem : interim cardinales et alii omnes deposuerunt paramenta. Incepta est missa et continuata usque ad finem more consueto. Rmus. D. Johannes cardinalis Mediolanensis celebravit missam et non fuit sermo : omnia alia observata sunt prout in ceremoniali.

Feria quinta, 28 junii, vigilia apostolorum Petri et Pauli, fuerunt vespere papales solemnes in basilica principis apostolorum. Cardinales et prelati omnes venerunt ex camera paramenti usque ad dictam basilicam parati et male, quia debebant venire in cappis, et facta reverentia a cardinalibus in cappis, debebant ipsi et prelati paramenta accipere. Sed cardinales voluerunt hoc modo venire ; propterea non potui hoc impedire, sed nolui quod portarent baldachinum supra pontificem usque quod portarent thuribulum et candelabra in basilica. Cardinales tantum fecerunt reverentiam et non prelati more consueto. Qua facta, Papa incepit vesperas. Alia observata sunt more consueto, excepto quod aliqui ex cardinalibus voluerunt venire parati et associare D. nostrum, ut uno inconvenienti dato sequerentur plura, et venerunt usque extra basilicam, ubi, depositis sacris acceperunt, et male, cappas. Ego videns non potui eorum voluntati resistere ; preterii silentio.

Feria sexta, 29 junii, festum apostolorum Petri et Pauli, SS. D. N. venit in mane processionaliter ad ecclesiam sub baldachino, cardinalibus et prelatis paratis, et officialibus in albis ipsum associantibus more solito quo hoc mane omnia sunt observata. Pontifici portarunt aquam pro lavandis manibus, primo, unus oratorum regis Anglie; secundo, senator; tertio, comes Tendille orator regis Hispanie; quarto, dispotus imperator constantinopolitanus. Rmus. D. cardinalis de Ursinis dixit evangelium, et, missa finita, publicavit plenarias indulgentias per SS. D. N. interessentibus concessas, quia Rmus. D. cardinalis vicecancellarius episcopus Portuensis qui Pape de libro servivit, ad quem propterea publicatio hujusmodi spectabat, noluit illas publicare. Omnia alia observata sunt more consueto.

Die lune, 16 julii, hora XIII vel circa, Romane in Burgo s. Petri in domo sue solite residentie, ex paralixi (1), obiit illustrissima D.

1. Ex paralixi. — Manque dans Rinaldi, p. 144. (Voy. sur la reine de Chypre la note de Mansi, dans Rinaldi t. XXX, p. 144, n° 1. — Innocent VIII lui fit faire des

Carola Cipri regina, cujus corpus eadem die circa horam XXII associatum fuit per prelatos et familias SS. D. N. et RRmorum. DD. cardinalium, ex domo predicta usque ad basilicam s. Petri in qua non longe a capella sanctorum Andree et Gregorii in Vaticano sepulture traditum. Requiescat in pace anima ejus.

Feria tertia, 31 et ultima julii, paratis prius pro exequiis necessariis et facto castro doloris in forma consueta latitudinis pedum XVIII et longitudinis pedum XXIIII, affixis armis per naves Vaticani, in capella s. Georgii, in basilica s. Petri celebrata fuit missa pro exequiis bone memorie Carole Cipri regine; interfuerunt RRmi. DD. cardinales vicecancellarius, Mediolanensis, Portugalensis, Rechanatensis, de Comitibus, Parmensis, s. Georgii, de Sabellis, Columna, de Ursinis et Ascanius; data fuerunt intorticia cardinalibus; prelatis et aliis facule satis grosse, more consueto. Missam celebravit R. P. D. Leonellus episcopus Traguriensis, vicarius dicte basilice. Sermonem fecit quidam frater ordinis predicatorum. Absolutionem post missam fecerunt RR. PP. DD. Thomas, N. Christophorus Cortonensis, Franciscus Vulterranus et Johannes Tornacensis episcopi una cum Traguriensi qui celebraverat. Castrum doloris cum lecto subtus more solito parato positum fuit extra capellam s. Georgii predicti, non longe ab ea, cannis tribus vel quatuor in Vaticano, et hac die tantum facte sunt exequie. Alia facta sunt more consueto. Ad elevationem sacramenti pro missa data sunt intorticia octo.

Feria quinta, 4 octobris, festum s. Francisci, SS. D. N. equitavit ad ecclesiam s. Francisci in Transtiberim : an autem ibidem misse interfuit, nescio.

Feria quinta, 11 octobris, SS. D. N. in mane equitavit ad ecclesiam beate Marie de Populo, in qua R. P. D. Petrus episcopus Urgellensis celebravit missam in laudem Dei pro victoria per regem Hispanie habita contra Granatam.

Misse interfuit SS. D. N. pontificaliter indutus et RRmi. DD.

obsèques solennelles. Ses restes furent transportés dans une des cryptes du Vatican, sur le cintre de laquelle se lit l'inscription suivante :

HIC HUMI EXISTUNT SEPULCHRA CARD. STEPHANI NARNI
ET CAROLÆ REGINÆ HIERUSALEM CIPRI ET ARMENIÆ.

Voy. dans Rinaldi, t. XXX. p. 144, la note de Mansi.

cardinales. Finita missa, SS. D. N. incepit *Te Deum laudamus* quod cantores prosecuti sunt ad finem. Deinde SS. D. N. dixit versiculos et in fine orationem, qualem autem et quam nescio, quia socius meus qui interfuit referre nescivit. Quibus dictis, rediit ad palatium suum apud s. Petrum.

Feria quarta et ultima octobris, circa horam XVIII de Argentina redii ad Urbem.

Eadem die fuerunt mutatio capparum et vespere papales in capella palatii apud s. Petrum, quibus SS. D. N. interfuit et fecit officium more consueto. Fuit vigilia Omnium Sanctorum.

Feria quinta, 1 novembris, festum omnium sanctorum, SS. D. N. venit ad basilicam apostolorum ubi altari majore misse et sermoni interfuit. Missam celebravit Rmus. D. Johannes cardinalis Mediolanensis, sermonem fecit...

Eadem die, circa horam XXI, SS. D. N. precedentibus cruce et cardinalibus, indutus cappa rosacea sine mitra, venit ad capellam. Episcopi assistentes preter consuetudinem et bonas ceremonias ac contra voluntatem meam ad persuasionem episcopi Aleriensis eorum diaconi, venerunt ad capellam in mantellis cum caudis, aliqui ex eis longis et per terram post se trahentibus ad quatuor vel quinque palmos, capucia inversa non in modum cubiculariorum sed in capite cum cornibus, ut pontifex aliquando hoc tempore et in matutinis tenebrarum portare solet, habentes. Archiepiscopus Florentinus primus assistens, ut prefertur, indutus, portavit omnes fimbrias cappe pontificis a retro simul collectas. Dicte sunt in capella vespere, deinde vigilie mortuorum, more solito. In fine vesperorum, pontifex dixit *Pater*, versiculos et orationem *Fidelium Deus omnium etc.*; qua dicta, per errorem meum, ubi dicere debebat *Requiem eternam etc.*, dixit *Dominus vobiscum*. Quod evenit mihi ex eo quod in libro Pape nihil de hoc notatum est, etiam quia propter fatuitatem episcopi Aleriensis predicti commotus omnino fui. In fine vero matutini, precavi : omnia alia observata sunt more consueto.

Feria sexta, 2 novembris, commemoratio omnium defunctorum, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola violacea, cappa de scarlato, ut heri sero, venit ad capellam magnam ubi interfuit toti misse. Non fuit facta reverentia a cardinalibus. Cardinales assiste-

runt, duo diaconi tantum. Prior vero presbyterorum cardinalium vocatus ad ministrandam naviculam pro impositione incensi pro incensatione oblationis, post offertorium ministravit naviculam pontifici ; tum rediit ad locum suum inter alios et, incensato altari et celebrante, iterum vocatus incensavit pontificem et eo incensato ad locum suum inter alios cardinales rediit. Rmus. D. Georgius cardinalis Ulixbonensis celebravit missam. Diaconus ad evangelium petiit benedictionem a pontifice et obtinuit per errorem meum, quam non debebat petere. Nullus tamen hunc errorem notavit. SS. D. N. post missam, in cappa predicta, fecit absolutionem consuetam. Assistentes qui heri sero post vesperis et matutinis in mantellis et capuciis ut supra venerant, impudenter hoc mane fatue redierunt in eisdem eodem modo, ejusdem Aleriensis venerabilis patris jussione, qui pontificem in mantello et capucio inverso gradientem se nunquam vidisse dixit et a Pii pape secundi tempore curialem ceremoniarum longe nobis peritiorem magistrum fore : fimbrias omnes cappe Pontificis a retro simul collectas intrando capellam et redeundo ex eadem portavit archiepiscopus Florentinus, primus assistens, monstruose, ut supra, indutus. Omnia alia acta sunt ordine consueto.

Sabbato, 10 mensis novembris, fuit facta proclamatio publica per Urbem quod deinceps grossi florentini pondus non habentes non recipiantur vel expandantur ; pondus autem habentes quatuor quatrenos cum dimidio et non magis valeant ; et plura alia.

Feria tertia mensis novembris, hora XXII vel circa, per portam Viridarii intravit Urbem Magdalena filia Laurentii de Medicis civis Florentini, que alias nupta est Francisco Cibo SS. D. N. pape filio, nepoti nuncupato (1), cum matre sua et multis mulieribus et familiaribus, que extra portam per modicos passus recepta fuit per tres seu quatuor prelatos palatii et aliquos ex oratoribus, associata usque ad domum prefati Francisci in Burgo s. Petri positam, quam alias inhabitavit D. Antonius de Forolivio camere apostolice clericus, hoc ordine : primum equitarunt familie prelatorum et oratorum predictorum, deinde familia sponse. Tum Franciscus Cibo sponsus, medius inter Petrum Laurentii fratrem sponse a

1. Par égard pour le saint-Père. On connaît l'adage : *Filii presbyterorum nepotes vocantur*. Voy. Marini, *Gli archiatri Pontificii*, t. I, p. 221.

dexteris et Jacobum de Salviatis a sinistris ; sequebatur sponsa media inter DD. archiepiscopum Cusentinensem a dexteris et episcopum Auriensem a sinistris ; deinde Clara (sive Clarix) mater sponse, media inter episcopum Roveretensem oratorem ducis Mediolani a dexteris et episcopum Vulterranensem a sinistris ; hos sequebantur prelati et mulieres ac alii modici togati mixtim sine ordine ; nullus nostrorum vocatus est, neque interfuit.

Dominica, 18 novembris, dedicatio basilice principis apostolorum, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola et pluviali albis et mitra pretiosis, venit ad capellam, precedente cruce et cardinalibus more consueto, et interfuit misse solemni quam celebravit R. P. D. Petrus episcopus Urgellensis. Dicta est tantum una oratio, videlicet *de dedicatione*. Non fuit sermo, licet per cursores per errorem intimatus esset. Alia observata sunt more consueto.

Feria quarta, 21 mensis novembris, hora xxII vel circa, per portam Viridarii intraverunt Urbem duo milites viri docti illustrissimi ducis et dominii Venetorum ad SS. D. N. papam oratores, magnifici DD. Sebastianus Baduccius et Bernardus Bembus, doctores, milites, patricii Veneti, qui extra portam usque ad pedem Montismari per familias RRmorum. DD. cardinalium et SS. D. N. pape recepti sunt et usque ad domum Romani retro seu prope Minervam, in qua hospitari volebant, associati ordine consueto.

Venit prior ipsis obviam ante familias cardinalium, Franciscus Cibo nepos Pape, item et dux Sore, item et senator. Receptis igitur oratoribus a familia SS. D. N., ordinatione mea equitavit Franciscus Cibo post familiam Pape ante se habens plures barones et dominos et nobiles associantes oratores ; deinde post servientes armorum et nos : equitavit primus duorum oratorum predictorum medius inter primos duos prelatos palatii, tum secundus inter alios duos prelatos palatii, post hos dux Sore a dexteris habens prelatum palatii, senator a dexteris habens alium prelatum palatii, orator regis Neapolitani habens a dexteris prelatum palatii. Tum orator ducis Mediolani, orator Florentinorum, orator Mantuanus singuli singulos prelatos palatii a dexteris habentes ; sed nota quod dux Sore et senator non debebant hoc ordine equitare, sed precedere oratores novos intrantes, prout Franciscus Cibo precessit, quia omnes nobiles qui locum habent in capella in gradibus solii

Pape, in hujusmodi oratorum receptione et simili equitatione, debent precedere oratores novos intrantes et non associare vel non associari. Item orator regis Ferdinandi, cum portam Urbis essemus intraturi, recessit et noluit amplius in comitiva hujusmodi equitare.

Sabbato, die 24 mensis novembris, hora xx vel circa, omnes cardinales in Urbe presentes, de mandato SS. D. N. pape, venerunt palatium ; quibus una cum SS. D. N. in camera papagalli congregatis, venerunt duo oratores predicti, qui ibidem a SS. D. N. consistorialiter, secreto tamen, recepti sunt et, propter quod missi essent, generaliter exposuerunt ; quo facto, recesserunt omnes cardinales in Urbe presentes de mandato SS. D. N. pape, dimissis ibidem oratoribus predictis. Hujusmodi receptio, ut audivi, multis displicuit, cum inhonestum et inconveniens videretur et esset, nullum nostrum ad receptionem hujusmodi advocatum fuisse aut interfuisse; sed sine nobis facta est.

Feria sexta, 30 novembris, festo s. Andre apostoli, SS. D. N. paratus ornamentis rubeis venit ad basilicam s. Petri, ubi cum cardinalibus, in capella s. Georgii interfuit misse solemni quam celebravit R. P. D. Petrus Paulus episcopus s. Agate : dicta fuit tantum una oratio; post missam, non sunt date neque publicate indulgentie, licet illas a Papa petiissem. Visum enim est ita fieri Rmo. D. cardinali Senensi ; non fuit sermo. Sed, missa finita, ascendit supra altare sive ciborium qui celebraverat et, data benedictione per Papam, ostendit caput s. Andree apostoli ; deinde Papa rediit ad cameram.

Dominica prima adventus, 2 decembris, SS. D. N., hora consueta, venit ad capellam majorem ubi interfuit misse quam celebravit Rmus. D. Raynaldus archiepiscopus Florentinus primus episcoporum assistentium Pape. Dixit quatuor orationes : primam, *de dominica* sub sua conclusione ; secundam, *Deus qui de beate Marie, etc.;* tertiam, contra paganos ; quartam, pro Papa. Sermonem fecit frater Marianus de Viterbio ordinis predicatorum. Alia omnia observata sunt more solito.

Feria quinta, 6 decembris, festum s. Nicolai episcopi, SS. D. N. venit ad parvam capellam in cuculla sive manto rubeo supra rochetum : fimbrias simul collectas portavit episcopus Aleriensis primus assistentium, missam publicam auditurus, quam celebra-

vit D. Thomas diaconus capelle. Evangelium dixit D. Antonius Trebianus subdiaconus capelle et epistolam Demetrius, omnes sacris vestibus parati. Interfuerunt duo cardinales, videlicet Ulixbonensis et Rechanatensis et prelati quamplures. Papa, postquam intravit capellam, genuflexus in faldistorio, ante medium altaris oravit, tum surrexit, et D. Thoma a sinistris sibi assistente, fecit confessionem; qua cum eo usque ad finem dicta, Papa resedit in sede ad dexteram altaris sibi parata. D. Thomas ascendit ad altare : non fuit incensatum altare in principio misse, ad evangelium non fuerunt portata luminaria, neque incensum. Subdiaconus et diaconus pro epistola et evangelio non fuerunt pedem pontificis osculati. Finito evangelio, porrexi librum evangeliorum cardinali Ulixbonensi, qui eum portavit osculandum pontifici. Post oblationem fuit incensatum altare, Papa et alii omnes. Ad impositionem incensi, prefatus cardinalis ministravit naviculam, incensavit Papa; deinde, cum D. Thomas incensaretur, semel fuit ductum thuribulum : ad elevationem fuit incensatum sacramentum et subdiaconus tenuit patenam more solito. Post *Agnus Dei*, accepi pacem in instrumento a D. Thoma et porrexi predicto cardinali qui eam dedit pontifici, deinde dedi cardinalibus cum aliis omnibus non singillatim, sed cujuslibet ordinis digniori qui postea ore dedit sociis. Papa per totam missam habuit ante se librum missalem super faldistorio ante ipsum parato, in quo in eodem loco genuflexit ad elevationem, preposito tamen sibi prius scabello, et mansit genuflexus usque ad *Agnus Dei*. Episcopus Aleriensis et protonotarius de Sermoneta assistentes manserunt ad sinistram Pape sedendo supra parvum gradum inter altare et pontificem (superiorem tamen gradum, si duo sunt). Aleriensis tantum tempore opportuno ministrabat Pape candelam, cum dixerat introitum et alia : post missam, Papa dedit benedictionem more solito et non indulgentias. Cum Papa benediceret, Aleriensis a dextris et protonotarius a sinistris elevarunt mantum super brachia pontificis, pro quo eos reprehendi, cum non sit eorum officium mantum vel pluviale tangere nisi a fimbriis : illud autem officium est cardinalium assistentium; sed mantum non est opus elevare neque consuetum cum sit levis ponderis, secus est in pluviali. Antequam Papa daret benedictionem, socius meus amovit faldisto-

rium et reposuit illud ante medium altaris, deinde rediit ad cameram, portante fimbrias episcopo Aleriensi ut supra. Ante evangelium diaconus accepit benedictionem a Papa more solito et ante orationem *Deus qui humane, etc.*, Papa benedixit aquam more consueto.

Sabbato, 8 decembris, festum Conceptionis beate Marie virginis, paratus more solito, ut supra, Papa venit ad magnam capellam ubi interfuit misse solemni quam celebravit R. P. D. Johannes episcopus Tornacensis cum diacono et subdiacono et assistente, sacris vsstibus paratis. In hac missa, omnia fuerunt observata ut supra in die s. Nicolai, excepto quod altare fuit incensatum in principio misse et celebrans et Papa more consueto. Ad evangelium parata sunt luminaria et incensum. Papa tamen post evangelium non fuit incensatus errore meo, quia ille capellanus thuribulum tenens recesserat ante tempus cum thuribulo.

Post *Agnus Dei*, cardinalis non accepit pacem a celebrante portandam pontifici de altari, sed per instrumentum dedit ei ut supra, quia hoc magis videtur convenire, cum Papa non sit in eminenti sede et non habeat assistentes quibus pacem communicet ut in missis solemnibus et pontificaliter parato fieri solet. Alia observata sunt ut supra, excepto quod ad benedictionem assistentes non tenuerunt mantum pontifici; qui etiam, data benedictione, non dedit indulgentias.

Dominica secunda adventus, 9 decembris, R. P. D. archiepiscopus Arelatensis assistens Pape dixit missam solemnem in magna capella, Papa presente. Dixit post orationem diei tres alias, ut in prima dominica, et alia omnia more solito sunt observata. Sermonem fecit procurator ordinis minorum.

Dominica tertia adventus, 16 decembris, Rmus. D. Johannes Jacobus cardinalis Parmensis celebravit missam in magna capella, Papa presente. Dixit quatuor orationes ut in aliis precedentibus duabus dominicis. Ministri usi sunt dalmatica et tunicella. Sermonem fecit frater Marianus de Gennazzano ordinis heremitarum s. Augustini qui exinde, quia optime dixit, ab omnibus laudem reportavit. Alia omnia observata sunt more consueto.

Dominica quarta adventus, 23 decembris, R. P. D. Henricus episcopus Cameracensis, qui elapsis paucis diebus venit sive rediit de Hierusalem, celebravit missam solemnem in magna capella

palatii, Papa presente. Dixit quatuor orationes, ut alias, et alia omnia more consueto sunt observata. Sermonem fecit quidam frater ordinis de Monte Carmelo, pro procuratore ejusdem ordinis; aliaque omnia sunt observata more consueto.

Feria secunda, 24 decembris, vigilia nativitatis Christi, SS. D. N., paratus paramensis albis, venit ad basilicam s. Petri non processionaliter, licet abbas sacrista more consueto omnes bonas ceremonias pervertere studens, intimari fecisset quod cardinales et prelati parati et Papa processionaliter venire deberent ad dictam basilicam precedentibus cruce et cardinalibus ac sequentibus prelatis in cappis more solito, ubi facta reverentia ab omnibus cardinalibus in cappis : juniores diaconi in cappis suis manserunt ad Papam et assistentes ac alii omnes acceperunt paramenta sibi convenientia, deinde parati assistentes et illi duo in locis suis se pararunt. Omnibus paratis, Papa incepit vesperas solemnes; primam antiphonam, hymnum et antiphonam ad *Magnificat* intonarunt Papa; secundam, cardinalis Senensis; tertiam, vicecancellarius; quartam, Mediolanensis; et quintam, camerarius. D. Mattheus Cibo subdiaconus preintonavit antiphonas, hymnum autem D. Franciscus Brentus auditor. Alia omnia more solito sunt observata. Finitis vesperis, cardinales et prelati, depositis paramentis, associarunt SS. D. N., in cappis usque ad cameram, ut moris est. In nocte sequenti, ante horam VIII et IX seu parum ante, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola alba et cappa de cremesino, precedentibus cruce et cardinalibus, venit ad capellam majorem. Duo cardinales diaconi qui ipsum induerunt, iverunt in loca sua post crucem ante presbyteros cardinales, quia non fit assistentia Pape. In his matutinis, in capella, Papa oravit in faldistorio. Episcopus Aleriensis assistens portavit fimbrias cappe Pape; assistentes Pape venerunt in cappis, ut moris est; alii tamen ex eis minus de ceremoniis informati, dicebant venire debere ut in matutinis defunctorum in die Omnium Sanctorum male venerant : intellecto tamen more, acquieverunt. Papa, facta oratione, ascendit ad sedem. D. episcopus Aleriensis aptavit fimbrias. Duo diaconi assistere solentes associarunt Papam usque ad solium, deinde redierunt ad bancum eorum. Papa sedit, deinde surrexit et dixit *Pater noster*, alte incipiendo et submissa voce perficiendo; ac omnia alia more

solito sunt observata. Primam lectionem dixi ego; secundam, D. Apollonius de Valentinis acolythus; tertiam, D. Egerardus Durcap auditor rote; quartam, Rmus. D. presbyter cardinalis; D. J. Gerones clericus camere; sextam, D. Mattheus Cibo subdiaconus Pape; septimam, cardinalis s. Georgii; octavam, cardinalis Senensis; nonam, Papa, qui deinde, preintonante sibi D. Mattheo Cibo subdiacono in cappa, intonavit *Te Deum laudamus* : quo finito et dicta per eum oratione, descendit de sede ad planum solii, ubi, deposita cappa, accepit pluviale et mitram et descendit ad locum consuetum ubi cum cardinale Rechanatense celebraturo dixit confessionem; et alia omnia more solito sunt observata prout in ceremoniali. Interfuerunt his officiis novem cardinales, videlicet : Andegavensis, s. Clementis, Rechanatensis, Parmensis, Senensis, s. Georgii, Sabellis, Columna, Ursinis. Finita missa, Papa dedit benedictionem et non indulgentias, deinde rediit ad cameram.

Secundam missam celebravit sacrista ceremoniis consuetis in cantu. Non habuit assistentes neque capellanos, preter clericos campanarios duos et D. Augustinum Ferrerium. Rmus. D. cardinalis de Sabellis interfuit huic misse, stans in loco diaconorum cardinalium ; qui post oblata et celebrantem solus fuit incensatus et post Agnus Dei solus habuit pacem, porrigente illam sibi diacono cum ore, qui ín locum sive ob defectum assistentis illam a celebrante accepit : omnia alia sunt celebrata prout in ceremoniali ordinantur.

Tertiam missam celebravit SS. D. N. in basilica s. Petri quo venit processionaliter, prelatis et cardinalibus paratis et presentibus more solito. Cum prelati sanctitati sue reverentiam facerent, Sanctitas sua manum tenens sub pluviali illud prebuit prelatis osculandum, quod notarunt cardinales s. Marci et s. Marie in Porticu et me propterea reprehenderunt, dicendo quod cardinalibus tantum Papa porrigere debeat manum dextram osculandam, prelati vero osculari debeant pluviale super genu dextrum, absque eo quod Papa illud eis porrigat, quod est verum : respondi autem pontifici placuisse ita facere. Per ordinationem meam aquam pro lavandis manibus Pape ministrarunt, primo, orator Florentinorum; secundo, orator Venetorum; tertio, orator regis Ferdinandi; quarto, dispotus Moree olim imperator constantinopolitanus.

Finita missa, Papa dedit benedictionem et indulgentiam plenariam quam publicavit cardinalis Senensis, qui evangelium cantaverat in missa, quia vicarius qui astitit pontifici in missa et propterea illam publicare debuerat, noluit eam publicare. Deinde Papa dixit evangelium s. Johannis : *In principio erat Verbum, etc.*, et male, cum dictum fuerit in missa; sed debuit dicere evangelium secunde misse. Interim cardinales et prelati deposuerunt paramenta et acceperunt cappas. Postea ostensus fuit vultus sanctus preter consuetudinem. Quo viso, Papa rediit ad palatium. Alia omnia ordinata et observata sunt juxta ordinationem ceremonialis : preterea iidem duo cardinales supradicti videntes tres ultimos presbyteros cardinales qui SS. D. N. ad confessionem euntem receperunt et eum primo in ore deinde in pectore osculari, me iterum reprehenderunt dicentes quod prius debebant osculari crucem pallii in pectore pendentem, deinde Papam in ore; respondi quod non crucem pallii, sed pectus, juxta omnium ceremoniarum nostrarum librorum ordinationem osculari; quo os sit dignius, propterea primo osculandum. Cardinales vero in sua opinione persistentes, dixerunt libros non ad literam sed ad sensum intelligi debere, propterea crucem pallii que ante pectus est, potius quam pectus, esse osculandam.

Heri, in vesperis, SS. D. N. assumpsit in assistentes suos ac aliis assistentibus aggregavit RR. PP. Henricum de Bergis episcopum Cameracensem, et Hieronymum de Comitibus (1), episcopum Massensem, quibus ad statim tum de mandato Sanctitatis sue inter alios assistentes in eisdem vesperis locum dedi.

Feria quarta, 26 decembris, festum s. Stephani protomartyris, Rmus. D. cardinalis Mediolanensis celebravit missam solemnem in capella majore, Papa et cardinalibus presentibus, more solito. Sermonem fecit D. Petrus Martius, caudatarius Rmi. D. cardinalis s. Georgii.

Feria quinta, 27 decembris, festum s. Johannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis s. Clementis paratis ornamentis albis, celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa et cardinalibus presentibus more consueto. Sermonem fecit quidam hispanus presbyter secularis.

1. Voy. Ughelli, t. III, col. 725.

Feria secunda, 31 decembris, fuerunt vespere solemnes in capella majore palatii, quibus SS. D. N. ornamentis albis paratus cum cardinalibus interfuit et incepit vesperas, ac alia observata sunt more consueto. Quibus finitis, officiales novi Urbis publicati sunt qui prestiterunt juramenta fidelitatis more solito. Deinde SS. D. N. rediit ad cameram.

MCCCCLXXXVIII.

Feria tertia, 1 mensis januarii, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis sive Portugalensis celebravit missam solemnem in capella majore palatii in paramentis albis, cui interfuit SS. D. N. et cardinales more solito. Sermonem fecit R. P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio.

Sabbato, 5 januarii, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa albis parato presente et cardinalibus. Papa incepit vesperas et alia more solito sunt observata. Intimatum fuit cardinalibus quod D. Carolus de Cesena cras esset facturus sermonem inter missarum solemnia; quo non obstante, Rmus. D. cardinalis s. Angeli protector ordinis servorum beate Marie, asserens sermonem diei crastine ad religiosum ordinis predicti spectare, obtinuit a SS. D. N. quod illum quidam frater ejusdem ordinis faceret.

Dominica, 6 januarii, festum Epiphanie, R. P. D. Johannes episcopus Albanensis cardinalis Andegavensis celebravit solemniter in basilica principis apostolorum, Papa et cardinalibus presentibus. Sermonem fecit idem frater ordinis servorum beate Marie contra ordinationem magistri palatii qui sermonem hujusmodi disposuerat D. Carolo de Cesena literarum apostolicarum abbreviatori et sollicitatori. Alia omnia observata sunt more solito.

Cum in consistorio secreto diei 23 mensis januarii, per SS. D. N. papam verba haberentur de adventu et receptione Rmi. D. cardinalis de Fuxo, qui a felicis recordationis Sixto IIII, una cum Rmo. D. cardinale Ulixbonensi, Tyrasonensi, Urbinatensi et alio quodam creatus est cardinalis et post suam creationem hujusmodi ad Urbem nunquam advenerit, dicta sunt quedam in mane, presertim quod die consistorii publici receptionis sue iturus esset, et non antea, a RRmis. omnibus DD. cardinalibus, in claustro beate Marie

de Populo in quo precedenti nocte pernoctasset, visitari et collegialiter ad palatium apostolicum associari; alii quidam cardinales, amici sui speciales et compatriote, etiam in die adventus sui ad dictum claustrum sibi per unum aut tot quot eis placeret millia passuum extra Urbem personaliter venire obviam aut familiam suam mittere et deinde ipsum, ut prefertur, in mane ad palatium associare debere et posse, asserebant. Decrevit tunc SS. D. N. pro nobis mittere et, quod circa receptionem novorum cardinalium in libris nostris haberetur, quid hactenus observatum est, a nobis intelligere.

Die igitur XXIIII januarii coram Sanctitate sua vocati et constituti R. in Christo P. D. Augustinus episcopus Pientinus prefectus officii ceremoniarum et ego, retulimus Sanctitati sue que observata sunt antiquitus et que a tempore felicis recordationis Sixti pape in abusionem deducta. Antiquitus enim, prout libri nostri, qui fere omnes in Francie partibus seu Avenione fabricati sunt, referunt : cardinalis novus seu de latere legatus ad Urbem veniens sive rediens, per aliquot pauca, videlicet quatuor aut quinque milliaria, progrediebat extra Urbem et in mane iter capiebat versus Urbem : cardinales vero omnes in aliqua platea porte qua novus cardinalis seu legatus ingressurus, vicina, conveniebant, ubi equites eumdem expectabant; quo appropinquante, exibant illi et equestres ipsum collegialiter recipiebant et simul ad palatium conducebant. Ab aliquot annis vero citra, cardinales in hujusmodi habenas relaxarunt, et novis cardinalibus seu legatis venientibus ad Urbem, etiam ante diem ingressus eorum ad consistorium, obviam venerunt singillatim quidam per sex, quinque vel plura, aliqui duo vel unum milliaria : alii suam familiam miserunt, quod non sine nota gravitatis. Tempore sancte recordationis Pii secundi, cum Rmus. D. cardinalis Senensis et bone memorie cardinalis Rainutius tunc noviter creati Urbem essent intraturi, nemo cardinalium aut eorum familiarum ipsis obviam usque ad mane venit : sed in mane cum in consistorio publico recipi deberent, cardinales omnes eos conduxerunt. Idem fuit servatum pro Rmo. D. Oliverio Neapolitano, tempore Pauli secundi, et Johanne Mediolanensi cardinalibus, tempore Sixti predicti ad Urbem venientibus; sed cum de mense februarii MCCCCLXXXVI Rmus. D. cardinalis Andegavensis ex lega-

tione sua de Francia rediisset in sero, plures RRmi. DD. cardinales ipsum ab extra usque ad sanctam Mariam de Populo conduxerunt. Idem, ut intellexi de pluribus aliis, videlicet tempore Pii secundi, in adventu Atrebatensis et de Libreto, qui simul ex Francia venerunt, et, ut omnes reges Francie, in publica aula retro banchum presbyterorum cardinalium stantes in publico consistorio, orationem habuerunt et pragmatice sanctioni renunciarunt; deinde, stante consistorio, a prefato Pio pileati fuerunt; idem in adventu Constantiensi ex eisdem partibus fuit observatum et de pluribus aliis, etiam tempore Nicolai quinti, prout R. D. cardinalis s. Marci nobis retulit.

Quibus per SS. D. N. intellectis, placuit Sanctitati sue, quod prime et antique ceremonie observarentur : voluit tamen Sanctitas sua quod mentem suam in premissis RRmis. vicecancellario, Neapolitano, s. Marci, Andegavensi, Mediolanensi. Ulixbonensi et de Sabellis cardinalibus significaremus et eorum sententiam Sanctitati sue deinde referremus. Placuit igitur omnibus prelatis RRmis. DD. octo cardinalibus SS. D. N. pape deliberatio, quam et acceptarunt et Sanctitati sue, propterea quod hujusmodi rei curam habuerit, gratias egerunt. Adjecit tamen Rmus. DD. cardinalis Andegavensis dicto suo quod in pleno consistorio deliberatum fuisset ipsum solum, tamquam compatriotam prefati cardinalis de Fuxo, obviam ire debere; propterea mirari sanctissimum D. N. ita de facili deliberationem consistorialem revocare et alia plura.

Igitur de mandato SS. D. N. intimatum fuit singulis RRmis. DD. cardinalibus per cursores die dominica, 27 mensis januarii predicti, quod nullus eorum vel vadat vel suam familiam mittat obviam Rmo. D. cardinali de Fuxo, illo sero veniente ad claustrum sancte Marie de Populo, quia est contra antiquas et bonas ceremonias; sed sequenti die, bono mane vadant omnes ad dictum claustrum sancte Marie de Populo et ibi recipiant predictum Rmum. D. cardinalem de Fuxo et deducant ad consistorium publicum, ut moris est.

Eadem die, dominica, 27 januarii, hora xxiiii, vel circa, prefatus Rmus. D. cardinalis de Fuxo intravit Urbem in cappa et capello cardinalaribus per portam sancte Marie de Populo et ibi descendit ad gradus ante ecclesiam; intravit primo ecclesiam et genuflexus ante altare oravit, deinde osculatus est altare et obtulit

unum scutum aureum; intravit claustrum, deposuit cappam et ivit ad cameras sibi ordinatas et paratas. Iverunt autem obviam Rme. D. sue extra portam Emiliam per unum aliqui, per duo miliaria multi prelati, Arelatensis et Messinensis archiepiscopi ac plures episcopi, protonotarius de Medina orator regis et alii complures : ego etiam per tria milliaria vel circa obviam veni extra Urbem. Cum esset intra pontem Emilium per medium miliare vel circa, dimisso mantello itinerali rosaceo, capello de bivero et capucino, accepit cappam et capellum cardinalares, in quibus intravit Urbem, ut prefertur; mantellum autem et capucinum ego accepi et pro me et sociis retinui juxta consuetudinem hactenus introductam. Duo episcopi, videlicet Segurbicensis et Urgellenensis, Hispani ex domo RRmorum. DD. cardinalis vicarii obviarunt prefato Rmo. D. cardinali Fuxo usque extra portam predictam, ubi predictum Rmum. D. receperunt; sed an suo proprio an vicecancellarii nomine non intellexi; aliorum RRmorum. DD. cardinalium nullus venit.

Die lune, 28 januarii, circa horam XIV, cardinales inceperunt venire ad claustrum predictum ad recipiendum prefatum Rmum. cardinalem de Fuxo.

Parata fuit pro cardinalibus parva capella, ad quam itur per capitularem locum dicti claustri in ambitu, constitutis spaleriis supra banchos; sed in terra non fuerunt strata tapetia, quod male fuit.

Primo venerunt cardinales de Sabellis et de Columna, deinde Andegavensis solus, post eum vicecancellarius, s. Marci, s. Angeli, Ulixbonensis, Rechanatensis, et parum post eum, de Comitibus; tum Senensis, s. Georgii et Ursinus. Quibus congregatis in locum sue capelle predicte exiverunt omnes et ascenderunt equos ituri ad palatium; cum essent extra claustrum predictum equestres venerunt cardinales Mediolanensis et Parmensis simul, deinde Neapolitanus solus, tandem s. Marie in Porticu et s. Clementis, qui successive omnes per viam manus, equestres, dederunt prefato cardinali de Fuxo et eum osculati sunt.

Equitarunt autem ad palatium hoc ordine : primo vicecancellarius et Neapolitanus; post eos alii episcopi simul, videlicet s. Marci, s. Marie in Porticu et Andegavensis; tum Mediolanensis et s. Angeli, deinde Ulixbonensis et Rechanatensis, postea s. Clementis, et de Comitibus; tum Parmensis, junior presbyter a sinistris ha-

bens Ursinum juniorem diaconum, deinde de Sabellis et Columna, tandem Senensis et s. Georgii medium habentes cardinalem de Fuxo; post eos prelati, oratores archiepiscopi, episcopi more solito; oratores laici et clerici non prelati preibant et venimus recta via juxta flumen versus castrum s. Angeli. Cum pertransissemus pontem, cardinales Senensis et s. Georgii medium habentes cardinalem de Fuxo locum cesserunt, et cardinales de Columna et de Ursinis, juniores diaconi, medium receperunt, sicque ad Palatium pervenerunt, ubi cum essent in aula magna ante ostium parve capelle, omnes cardinales intrarunt versus pontificem, exceptis cardinalibus de Columna et de Ursinis junioribus diaconis, qui ambo cum cardinale de Fuxo intrarunt parvam capellam in qua, bancho ad sinistram intrantis posito, parata erat spaleria et banchata, tapete etiam magno per terram prostrato, ibidem expectantes. SS. D. N. postquam cardinales advenerunt, paratus venit ad tertiam aulam pro consistorio paratam, ubi omnes cardinales recepit ad reverentiam more solito; fuit contentio inter R. P. D. Ulricum Frundisperger, electum Tridentinum, oratorem illustrissimi Sigismundi archiducis Austrie et duos oratores ducis et dominii Venetiarum, ac conservatores camere Urbis. Nam oratores Veneti electum oratorem archiducis negabant et conservatores utrique cedere nolebant; sed SS. D. N. D. Venetis fidem fecit electum archiducis oratorem existere, cui propterea hoc intellecto Veneti libere cesserunt et ei primum locum dederunt; et conservatoribus ut et ipsi pro hac vice cederent mandavit : cujus mandatis conservatores parere nolentes consistorium exiverunt.

Facta reverentia a cardinalibus, sederunt omnes et advocatus Perusinus proposuit quamdam causam contra processum in ea in parlamento parisiensi habitum; qua finita, D. Justinianus advocatus fisci proposuit alium similem processum, in cujus propositionis principio exiverunt de consistorio RRmi. DD. Senensis et camerarius, primi diaconi cardinales, confectis reverentiis, caudam capparum suarum post se trahentes, usque extra portam consistorialis aule et intrarunt parvam capellam ad illos tres cardinales, ubi cum essent, cardinalis de Columna et de Ursinis iverunt ad consistorium, fecerunt reverentiam Pape et sederunt ad loca sua; quibus in locis suis sedentibus, sine mora intrarunt Senensis et camerarius cum

cardinali novo et introitu consistorii fecerunt reverentiam, cum capite, omnes profunde se inclinantes : idem fecerunt ante infimum gradum solii ; Senensis precessit, secutus est eum cardinalis novus, camerarius vero mansit infra infimum gradum solii. Cardinalis novus cum esset in plano solii ante pontificem, genuflexus, osculatus est pedem, deinde manum, tandem os; cui pontifex dixit ipsum bene venisse et ille ei gratias egit; descendit deinde Senensis de solio, et novus ipsum secutus est et omnes tres simul, ut prius, pontifici reverentiam fecerunt; qua facta, precedente Senensi, deinde novo et illos camerario sequente, novus receptus est ab omnibus cardinalibus in locis suis, discoopertis capitibus stantibus, primo a seniore sive a priore, videlicet vicecancellario, deinde a singulis aliis. Postquam ab episcopis et presbyteris omnibus receptus esset, Senensis et camerarius iverunt ad loca sua, ubi stantes receperunt ipsi, deinde sequentes diaconi cardinales. Post, associarunt novum cardinalem inter Senensem et camerarium in ultimo loco, prout primum venerunt, equitantes usque ad domum residentie sue, Ursinorum videlicet in campo Flore; ubi cum essent episcopi magis prope ostium, deinde presbyteri, diaconi vero cardinales ab alia parte, novus, a parte episcoporum incipiendo, discooperto capite, singulis gratias egit; tum equitans ante ostium palatii sui versus ad illos capite discooperto stans, expectavit singulorum recessum; deinde intravit domum ad prandium.

Feria tertia, 29 januarii, hora XXI vel circa, per portam Viridarii, intrarunt quatuor oratores serenissimi Maximiliani Romanorum regis, videlicet R. in Christo P. D. Lucas episcopus Sirmiensis, Bernardus de Solehym, Gregorius de Turre et frater Joannes prior conventus Antuerpiensis, ordinis s. Dominici, qui a familiis SS. D. N. pape, et RRmorum. DD. cardinalium, tanquam oratores regis Romanorum, recepti sunt. Fuerat enim diu ante in consistorio disputatum et tandem deliberatum, quod sic recipi deberent, et ab omnibus usque ad domum residentie sue, videlicet juxta plateam s. Marie rotunde, quam quondam D. Sinibaldus de Spata scriptor apostolicus construi curavit, in qua prefatus episcopus orator hospitatus est, alii autem collegæ sui in aliis domibus prope ipsam.

Die Sabbati, 2 mensis februarii, festum purificationis beate Marie virginis, in mane, hora consueta, SS. D. N. paratus more

solito, precedentibus officialibus in albis et cruce, et cardinalibus in cappis ac sequentibus prelatis similiter in cappis, venit ad capellam majorem palatii, ubi facta oratione in faldistorio, ascendit in solium. RRmi. DD. cardinales venerunt ad reverentiam. Ultimi duo diaconi, videlicet de Columna et de Ursinis, facta reverentia, astiterunt pontifici et primi assistentes in locis suis similiter et alii cardinales omnes acceperunt paramenta. Idem fecerunt prelati omnes extra cancellum capelle, paratis primis assistentibus cardinalibus, redierunt ad assistendum pontifici et primi assistentes in locis suis similiter et alii cardinales omnes acceperunt paramenta. Idem fecerunt prelati omnes extra cancellum capelle, paratis primis assistentibus cardinalibus, redierunt ad assistendum pontifici, et alii duo non parati iverunt ad loca sua ubi et ipsi paramenta acceperunt. Omnibus paratis, SS. D. N. stans, detecto capite, benedixit candelas in angulo ad sinistram suam paratas, prout in ordinario. Imposuit incensum stans sine mitra, ministrante naviculam priore presbyterorum cardinalium, aspersit et incensavit, deinde sedit cum mitra et vicecancellarius ante eum genuflexus qui tamen stare debebat dedit Pape tres cereos, duos magnos et unum parvum. Duos parvos Papa dedit olim duci Sore a dextris suis et majori natu filio principis Bisignani a sinistris suis tenendos; tum pontifex, accepto pluviali, distribuit cereos more consueto; primo, vicecancellario, deinde aliis cantoribus cantantibus *Lumen ad revelationem*. Deinde facta est processio usque ad angulum aule magne ubi Papa de lobia projecit populo candelas, et reversus est ad dictam capellam processionaliter sub baldachino quod portarunt oratores : ante altaris gradus, Papa, dimissis paramentis rubeis simplicibus, accepit alba pretiosa : fecit confessionem. Missam celebravit cardinalis s. Clementis, cui Papa dedit duos cereos : ad evangelium Papa, celebrans et cardinales ac prelati omnes tenuerunt cereos suos accensos usque ad finem illius; deinde restituerunt servitoribus cardinales, prelati vero suos extinxerunt : ad elevationem, Papa et omnes predicti, excepto celebrante, accensos cereos tenuerunt et ardere dimiserunt usque post communionem. Alia omnia observata sunt more solito. Non fuit sermo.

Dominica, 3 februarii, magnificius D. Paulus..... et miles,

post horam vesperarum electus alme Urbis senator intraturus senatus officii venit ad palatium ad SS. D. N. in camera papagalli in sede bassa sive scabello sedente, prelatis palatii et vicecamerario circumstantibus, cui SS. D. N. coram se genuflexo dixit ob virtutes suas officium hujusmodi ei committere, et ei baculum officii consignavit et justitiam commendavit. Ille, accepto baculo, respondit se scire quam dignitatem et preeminentiam baculus sive sceptrum in se contineret, egit gratias SS. D. N. et justitiam se ministraturum pollicitus est. Prestitit deinde juramentum fidelitatis consuetum quod notarius camere D. Franciscus Londus legit; osculatus est pedem pontificis, et recessit (1).

Feria secunda, 4 februarii, fuit publicum consistorium in prima aula majore, videlicet palatii apostolici, in quo oratores supradicti quatuor serenissimi regis Maximiliani prestiterunt obedientiam et reverentiam SS. D. N., nomine regis et Philippi sui filii ratione ducatuum Austrie et Burgundie et aliorum principatuum et dominiorum suorum.

Proposite fuerunt due comissiones, prima per D. Franciscum de Padua advocatum pauperum, alia per D. Johannem Baptistam de Caccialupis de s. Severino, qui ducem Monopolensem in causa erectionis collegiate ecclesie... diecesis (2), circa cujus medium intrarunt oratores consistorium, qui associati sunt ab octo prelatis, videlicet Florentino et Arelatensi archiepiscopis, Aleriensi, Dolensi, Massensi, Lymericensi, assistentibus, Tornacensi et Auriensi episcopis; et fuerunt recepti ad pedis, manus et oris osculum. Pape presentarunt patentes literas et iverunt post scamnum presbyterorum cardinalium, locum consuetum; ubi facta comissione et D. Justiniani, advocati fisci, oppositione, ac predicti D. Johannis Baptiste replica pulcherrima, et signatura per Papam, Sirmiensis fecit orationem more solito; cui postquam SS. D. N. respondisset, procurator fiscalis N. de Parma requisivit omnes protonotarios, ut de obedientia per oratores, nomine illustrissimi Maximiliani electi in Romanorum regem, prestita, conficerent instrumentum : sic enim, SS. D. N. jubente, ut eum electum regem appellaret, prius significavi.

1. Ce paragraphe manque dans les mss. Chigi et 5158-5159.
2. Même lacune dans tous les mss.

Quo facto, duo diaconi cardinales venerunt ad assistendum SS. D. N., omnibus aliis cardinalibus et prelatis firmis in locis suis manentibus. Tunc intrarunt per consistorium, ad secundam aulam divertentes, circiter centum Mauri, singuli singulos annulos grossos ferreos ad collum habentes, longa catena et fune simul ligati, pari habitu omnes induti, quos secutus est quidam orator regis Hispanie et regine, qui coram SS. D. N. genuflexus, osculatus est ejus pedem tantum et presentavit literas prefatorum regis et regine, vulgari hispano scriptas, quas R. P. D. Antoniottus episcopus Auriensis, datarius, publice legit, continentes quod prefati rex et regina mittebant Sanctitati sue centum Mauros, inter alia spolia estate preterita in victoria, quam contra regem Granate habuerunt, captos, quos Sanctitatis sue dono dabant et plures alios, quatenus Sanctitati sue placeret, daturos offerebant (1).

Lectis literis, orator ille aliqua verba genuflexus coram pontifice exposuit : pontifex respondit. Venerunt deinde familie oratorum predictorum, Romanorum et Hispanie regum, ad osculum pedis Pape, qui deinde surrexit et rediit ad cameram, dicto Bernardo de Polhaim oratore caudam pluvialis Pape more solito deferente.

Hoc mane R. P. D. Johannes episcopus Tornacensis, magister domus palatii apostolici, de mandato SS. D. N. pape, cum aliquibus cubiculariis et scutiferis Pape, associavit predictos oratores ex domo eorum residentie usque ad palatium ad cameram apostolicam ubi expectarunt; idem etiam fecerunt superioribus annis oratores regis Francie pro obedientia prestanda missi, preter antiquam consuetudinem; credo tamen id actum esse ad prefati episcopi Tornacensis instantiam, qui his mediis placere studuit Romanorum et Francorum regibus, in quorum dominiis ecclesia et diecesis Tornacensis site sunt, cujus ecclesie possessionem idem D. Tornacensis nondum habere potuit.

Prima dominica sexagesime, que fuit 10 februarii usque ad carnis privium, SS. D. N. ex camera Urbis exposuit pallia diversorum sortium pro volentibus currere, videlicet pro Judeis.

1. Le pape fit faire plusieurs lots de ces malheureux et les distribua en cadeaux aux cardinaux et aux premiers citoyens de la ville. — Rinaldi, t. XXX, p. 138, n° 15, et le *Diario di Roma del Notajo*, etc., dans Murat., *Rer. Ital. Script.*, t. III, 2e part., col. 1106.

Mercurii 20 februarii, dies cinerum, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis fecit officium in capella majore palatii, Papa presente, et benedixit cineres post reverentiam a cardinalibus sibi factam more solito. Deinde prefatus cardinalis Ulixbonensis celebraturus coram Papa, super scabellum stans, imposuit ei cineres, nihil dicens, deinde aliis cardinalibus et aliis more solito; et quia antiqui libri ceremoniarum ordinant quod prior episcoporum cardinalium cineres Pape debeat imponere, antequam Papa cineres benediceret, interrogavi Sanctitatem suam a quo cineres recipere vellet : Sanctitas sua remisit me ad priores cardinales, videlicet : vicecancellarium, Neapolitanum, s. Marci et Andegavensem, qui predicti dixerunt celebrantis potius officium esse quam alterius, prout et jam a multis annis citra observatum esset, quorum sententie SS. D. N. acquievit.

Hodie, vestiente se SS. D. Nostro in camera papagalli, Sanctitas suas mandavit mihi quod episcopo Sirmiensi Romanorum regis primo oratori locum darem inter assistentes, quod ibidem adstatim feci. Habuit autem hoc originem, eo quod episcopus Lascurrensis orator regis Francie cum prefato Sirmiensi super precedentia contendere seu ipsum potius precedere volebat, asserens regem Francie primum regem christianissimum et imperatori tantum, non alteri cedere oportere, non attendens Romanorum regem futurum imperatorem, eamdem habere dignitatem cum imperatore ipsosque ambos imperio presidere et censeri. Unus ob hujusmodi altercationes tantum amovendas datus fuit locus prefato Sirmiensi inter assistentes pontifici.

Dominica, 24 februarii, prima dominica quadragesime, R. P. D. Petrus Messanensis archiepiscopus, SS. D. Nostri assistens, celebravit in capella majore Pape; dixit quinque orationes, ac omnia alia observata sunt more solito. Sermonem fecit procurator ordinis s. Dominici.

Dominica, 2 martii, secunda quadragesime, R. in Christo P. D. Ursus de Ursinis, episcopus Theatinus SS. D. N. Pape assistens, celebravit in capella majore palatii, Papa presente : dixit quinque orationes et alia more solito sunt observata. Sermonem fecit procurator ordinis s. Francisci.

Dominica, 9 martii, tertia quadragesime, R. in Christo P. D.

Thomas episcopus Dolensis, SS. D. N. pape assistens, celebravit in capella majore palatii cardinalibus presentibus et Papa absente. Dixit quinque orationes. Alia observata sunt more solito. Sermonem fecit procurator ordinis s. Augustini heremitarum.

Feria quarta, 12 martii, festum s. Gregorii pape, S. D. N. in mane indutus amictu, alba, cingulo, stola violacea et desuper capuccino albo, precedentibus ipsum officialibus et cruce, et sequentibus ipsum cardinalibus, episcopis assistentibus, deinde, aliis prelatis, more solito equitavit ad monasterium sancti Gregorii circa Septisolium, ubi audivit missam, quam in altari majore legit abbas dicti monasterii. Vicecancellarius portavit Pape librum osculandum post evangelium et, post Agnus Dei, pacem quam ego deinde portavi sibi et aliis cardinalibus ac episcopis assistentibus tantum, quia alii omnes stabant suo ordine. Finita missa, abbas qui celebravit, per inadvertentiam benedixit populo et Pape; quo non obstante, Papa accessit ad medium altaris et versus ad crucem suam que per subdiaconum coram eo portata fuit, stans, benedixit in cantu populo, dicens *Sit nomen, etc.* Data benedictione, Papa rediit ad palatium eo ordine quo venerat, et cum esset juxta ecclesiam s. Celsi dedit licentiam cardinalibus propter inundationem fluminis, ut quisque domum suam rediret, Papa vero equitavit ad castrum sancti Angeli et ibi eo die remansit.

Nam hoc mane cum ad palatium equitaremus, associaturi Papam ad sanctum Gregorium, non erat aqua in aliquo loco per viam, et cum de palatio cum pontifice equitaremus, aqua erat supra viam circa hospitale s. Michaelis in Burgo, quasi ad genu equi. Cum vero redissemus de s. Gregorio, aqua fluminis erat circa ecclesiam s. Celsi alta quasi usque ad corpus equi, et hodie crevit per totam diem ita quod prata undique cooperuerit, et per totam Urbem, juxta castrum predictum cum magno impetu fluctus transversando crevit adeo quod ad unum palmum cum dimidio vel circa venit usque ad signum ad quod alias, anno jubilei proximi, effluxit et venerat, quod, domibus Rmus. D. cardinalis Parmensis (tunc Papiensis) intra murum positum est et in spatia divisum; nocte vero sequenti decrevit, ita quod die 13 hujus omnes vie libere fuerunt, ut prius.

Dominica, 16 martii, quarta quadragesime, SS. D. N. indutus

amictu, alba, cingulo, stola, pluviali et mitra pretiosis, accessit de lecto paramenti ad parvam mensam prope illud paratam, ubi stans, deposita mitra, benedixit rosam supra mensam stantem prout in ordinario : qua benedicta, cum muscum et balsamum supponeret Rmus. D. cardinalis Senensis, primus assistens tenuit rosam dextra manu coram Papa quam deinde ipse Papa portavit manu sinistra ad capellam magnam, et post missam de eadem capella reportavit ad dictam cameram, ubi eam accepit D. Bernardinus secretus cubicularius et ad secretam cameram portavit. Missam celebravit Rmus. Hieronymus cardinalis Rechanatensis qui dixit quinque orationes et ante primam *Dominus vobiscum*, non *Pax vobis*. Alia omnia observata sunt more consueto.

Venit hodie ad capellam quidam laicus Neapolitanus orator regis Francie qui nolebat stare sub oratoribus [regis] Romanorum, sed petiit per me a SS. D. N. sibi alium locum dari, cui de mandato SS. D. N. dedi locum in secundo gradu solii supra comitem Altamure filium principis Bissignani, ubi stetit per hanc missam.

Dominica, 23 martii, quinta quadragesime que de passione dicitur, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam majorem in qua, eo et cardinalibus presentibus, celebravit missam R. P. D. Ardicinus della Porta episcopus Aleriensis, assistens Pape, qui dixit tres orationes et alia, ut moris est. Sermonem fecit quidam frater ordinis, servorum beate Marie.

Feria tertia, 25 mensis martii, festum Annunciationis beate Marie virginis, SS. D. N. in mane indutus amictu, alba, cingulo, stola, alba pretiosa et capuccino albo, precedente ipsum cruce et sequentibus cardinalibus episcopis assistentibus, prelatis oratoribus et aliis prelatis, equitavit ad s. Mariam supra Minervam, ubi coram altari genuflexus in faldistorio oravit, tum surrexit et deposito sibi capuccino, retenta stola, accepit pluviale album pretiosum et fecit confessionem cum celebrante more consueto. Cantores retro altare stantes dixerunt introitum, cardinales deinde fecerunt reverentiam Pape in solio sedenti ; R. P. D. Stephanus archiepiscopus Patracensis celebravit missam. Dixit *Gloria in excelsis*, *Pax vobis*, *Credo*, et alia more consueto, et non fuit sermo. Solium Pape fuit ordinatum in cornu evangelii altaris quasi in opposito ipsius cornu. Ad ejus sinistram parate fuerunt sedes pro episcopis et presbyteris cardina-

libus usque ad ostium introitus intra dictum cancellum : in opposito autem parate erant sedes pro diaconis cardinalibus, et a fine sedium diaconorum cardinalium usque ad ostium introitus predicti, erant sedes humiliores pro oratoribus laicis; ad sinistram Pape erant scamna bassa pro episcopis assistentibus et extra cancellum in plano a cancello usque ad chorum fratrum erant sedes sive banchi pro prelatis, banchialibus cooperti. Subdiaconi, auditores clerici camere, acolyti, cubicularii secreti, advocati sederunt intra cancellum in terram. Cardinales tenuerunt ad circulum more solito; sed prior episcoporum cardinalium non sedit in loco sue assistentie, sed mansit in loco suo inter cardinales et in tempore venit ad serviendum, ut moris est. Finita missa et data benedictione per pontificem, non fuerunt publicate indulgentie quia per bullam publicate erant plenarie. SS. D. N. sedit, et faldistorium celebrantis fuit positum in plano capelle, quasi ante medium altaris, magis tamen versus cornu epistole ubi resedit celebrans; coram quo quidam officialis societatis Annunciate obtulit unum bacile cum decem bursis carlenis plenis, pro maritandis puellis : quarum una bursa fuit aperta et carleni in bacile sparsi ut viderentur, deinde reposui in bursam. Tum accesserunt puelle maritande, singule inter duas matronas albis vestibus indute, et genuflexe coram celebrante, capiebant ex suis manibus bursam et manum suam osculabantur ; accedebant deinde ad pontificem et osculabantur ejus pedem tam puelle quam matrone. Quo facto, pontifex eo ordine quo illuc venerat equitavit ad ecclesiam s. Marie de Populo, videlicet de platea Minerve ubi equum ascendit ad s. Marcellum, deinde ad sinistram recta via ad ecclesiam de Populo predictam, ubi, facta oratione ante altare, eodem ordine equitavit per viam fluminis ad palatium suum apud s. Petrum. Licenciavit autem cardinales omnes juxta et intra pontem s. Angeli, unde recesserunt a pontifice et ad domos suas redierunt.

Dominica, 30 martii, dominica palmarum, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam, oravit in faldistorio. Ascendit ad solium ubi sibi facta est a cardinalibus in cappis reverentia consueta; et cum ultimi duo diaconi, videlicet de Columna et de Ursinis ei reverentiam fecissent, manserunt ad assistentiam et primi assistentes ac omnes alii cardinales acceperunt paramenta

sua. Omnibus paratis, SS. D. N. sedens sine mitra pro majore commoditate sua, licet stare debuisset, benedixit palmas in angulo capelle ad ejus sinistram ordinatas, cardinalibus et prelatis omnibus sine mitra stantibus ; deinde aspersit et incensavit eas et distribuit, ut moris est. Cardinalis s. Clementis celebraturus, accepta palma sua, ivit ad faldistorium suum juxta altare ad parandum se ; habuit tantum unam palmam. Facta est deinde processio et alia omnia more consueto. Diaconus et subdiaconus habuerunt planetas plicatas violaceas et illi tres cantores Passionem dicturi parati fuerunt albis et stolis ac manipulis violaceis. Unus tamen eorum habuit rubeam stolam ob defectum violacee. Alia omnia observata sunt more consueto.

Palmas duas magnas Pape tenuerunt comes Altamure filius principis de Bissignano a dextris et comes Mirandule a sinistris Pape. Finita missa, cum SS. D. N. in camera paramenti paramenta deponeret, interrogavi Sanctitatem suam in quo ordine vellet venire ad matutinas tenebrarum mercurii proxime futuri. Respondit sanctitas sua quod cum manto et capucio inverso. Avisavi propterea episcopos assistentes ut et ipsi ea die mantellos suos cum capuciis et non cappas portarent.

Feria quarta majoris hebdomade, 3 mensis aprilis, hora vigesima vel circa, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola violacea, manto rubeo et desuper capucio rubeo inverso, sine cruce sequentibus ipsum cardinalibus et aliis more solito, venit ad capellam majorem, oravit, sedit, surrexit, dixit *Pater noster*, et alia omnia more consueto, et prout in ceremoniali observatum est, sunt observata. Fimbrias manti Pape tam eundo quam redeundo portavit R. P. D. Philippus archiepiscopus Arelatensis assistens Pape, qui et omnes alii assistentes habuerunt mantellos et capucia in modum cubiculariorum et non cappas.

Feria quinta majoris hebdomade, 4 mensis aprilis, SS. D. N., paratus amictu, alba, cingulo, stola, pluviali albis et mitra pretiosa, precedentibus cruce et cardinalibus, venit ad capellam, oravit, fecit confessionem cum celebrante, ascendit ad solium et non est ei facta reverentia a cardinalibus, sed adstatim imposui incensum. Rmus. D. cardinalis vicecancellarius episcopus Portuensis celebravit missam, dixit *Gloria in excelsis*, *Pax vobis* et

unam orationem tantum, *Credo*, et alia prout in ordinario. Consecravit duas hostias quarum alteram post communionem suam reposuit in calice pro crastina reservandam. Deinde, in capite cornu epistole stans versus ad populum, lavit manus. Interim distribute sunt candele Pape, cardinalibus et prelatis per socium meum; et, finita missa, et benedictione per pontificem data, cardinales acceperunt paramenta presbyteri et prelati. Celebrans etiam, depositis apud faldistorium sacris vestibus, accepit superpelliceum et pluviale, et ordinata est processio ad parvam capellam. Celebrans mansit apud altare ut ministraret sacramentum Pape qui portavit illud, postquam incensavit usque ad parvam capellam sub baldachino quod portarunt assistentes Pape; discoperto capite erant Papa et omnes alii : fimbrias aurifrigii pluvialis Pape portarunt cardinales assistentes, caudam vero dispotus Moree imperator constantinopolitanus in parva capella juxta altare : vicecancellarius qui celebravit, accepit calicem cum sacramento de manu Pape et reposuit in capsettam ad hoc ordinatam, et Papa incensavit iterum, deinde clausa est capsetta per sacristam et clavis assignata prefato vicecancellario in crastinum celebraturo; et Papa, dimissis pluviali et stola albis, accepit rubea pretiosa et processionaliter cum mitris omnes exierunt dictam capellam et iverunt ad locum processionum et benedictionis ubi in primis facta est reverentia Pape per cardinales. Deinde Papa ivit ad locum ubi a populo videretur, et ibi stetit pedes usque ad finem et noluit sedere. Lecta bulla sine processibus, Papa dedit benedictionem solemnem et indulgentias plenarias. Bullam legit in latino D. Mattheus Cibo subdiaconus apostolicus, in vulgari autem Rmus. D. cardinalis de Columna. Indulgentias publicavit in latino Rmus. D. cardinalis Senensis, in vulgari autem, Rmus. D. cardinalis s. Georgii camerarius. His finitis, RRmi. DD. cardinales omnes, dimissis ibidem paramentis, excepto cardinale de Columna qui cantaturus erat evangelium pro mandato retinuit paramenta cum subdiacono prefato, associarunt Papam ad locum mandati, videlicet tertiam aulam palatii ubi parata erant omnia pro mandato necessaria et tredecim pauperes lavandi, quibus SS. D. N. lavit pedes more consueto. Evangelium dixit prefatus cardinalis de Columna. Sedes Pape parata erat pallio violaceo, pulpitum pro

evangelio pallio albo aureo, et bene; credentia habuit ultra consueta duo magna vasa argentea que superflua erant et in hujusmodi actu non sunt utenda. Magister domus et alii prelati habuerunt cappas suas, ut moris est, similiter et auditores, sed duo clerici camere erant in albis minus convenienter, tolerandi tamen, ut essent expeditiores. Finito mandato, cardinales recesserunt et Papa intravit cameram suam.

Eadem die, circa horam XXI, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola violacea et cappa de scarlato sine cruce et sequentibus ipsum cardinalibus, venit ad matutinas ad capellam majorem ubi observata sunt omnia prout in ordinario. Fimbrias portavit episcopus Aleriensis qui et omnes alii assistentes induti erant cappis et non mantellis, ut heri sero, prout in ceremoniali ordinatur.

Feria sexta majoris hebdomade, 4 mensis aprilis, circa horam inter XI et XII, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola violacea, cappa rosacea et mitra simplice sine perlis venit ad capellam, oravit in faldistorio, ascendit solium et sedit in sede nuda, cussino violaceo tantum sibi supposito. Duo diaconi assisterunt sibi et inceptum est ac prosecutum officium more solito. Rmus. D. vicecancellarius episcopus Portuensis celebravit officium. Passionem tres cantaverunt cantatores parati albis et stolis violaceis, quia non erant tot nigre in capella. Diaconus et subdiaconus habuerunt planetas nigras ante pectus plicatas ; in adoratione crucis SS. D. N., facta adoratione, cum surrexisset et ad solium redire vellet, genuflectendo fecit reverentiam cruci, sed cardinales post suam reverentiam capite tantum illi inclinarunt, et male, quia debebant ipsi illi hac die genuflectere, licet aliis temporibus caput illi tantum sint soliti inclinare. SS. D. N. obtulit ducatos viginti in auro ex ordinatione D. Bernardini camerarii, sed post finem officii, D. datarius, de mandato Pape, dedit nobis ad hoc quinque, ut consuetum nostrum impleret. Deinde SS. D. N. venit ad capellam pro sacramento, precedente ipsum vicecancellario celebrante inter duos ultimos cardinales episcopos; qui Pape calicem cum sacramento in parva capella ministravit et illum ab eo in magna juxta altare accepit. R. P. D. protonotarius de Columna assistens Pape portavit fimbrias cappe Pape simul collectas eundo

ad capellam et inde redeundo, et bene, quia ipse erat primus assistens. Alia omnia ordinata sunt prout in ordinario.

Finito officio, vicecancellarius depositis apud faldistorium paramentis, accepta cappa, caudam illius post se trahente, ivit ad locum suum ad alios cardinales cum replicaretur antiphona : post *Magnificat*, Papa venit ad faldistorium ubi genuflexus in fine dixit orationem *Respice*, *etc.*, et rediit ad cameram. Sermonem fecit D. Hieronymus Scottus Senensis, SS. D. N. pape scutifer.

Eadem die, circa finem officii, tanta venit pluvia vehemens quod cardinales nolebant ad domos redire ; et cum Papa invitasset omnes et ipsi remanere noluissent in prandio secum, dedit eis licentiam ut in sero ad matutinas non redirent: Manserunt autem in palatio in camera apostolica RRmi. DD. camerarius, de Columna et de Ursinis cardinales et de Sabellis in Paradisio in camera D. Evangeliste de Sutrio cubicularii, qui quatuor cardinales in sero circa horam XXI venerunt cum SS. D. N. ad matutinas ad capellam majorem et ibi steterunt in scammo suo videlicet diaconorum ; deinde cum fine primi nocturni venisset Rmus. D. cardinalis s. Clementis presbyter, predicti quatuor diaconi venerunt ad aliud scammum videlicet episcoporum et presbyterorum cardinalium et ibi manserunt per totas matutinas in cappa, ut heri presbyter et episcopi assistentes.

Sabbato sancto, vigilia Pasche, 5 mensis aprilis, hora XI vel circa, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea et pluviali rubeo ac mitra simplicibus venit ad capellam majorem, oravit, ascendit ad solium. Facta est sibi reverentia a RRmis. DD. cardinalibus, et alia more solito sunt observata. Rmus. D. cardinalis Parmensis celebravit officium. Finita epistola, D. Hieronymus Calagranus sedis apostolice subdiaconus, amictu, alba, cingulo, manipulo et tunicella albis paratus, stans ante pontificem, annunciavit ei gaudium magnum quod est Alleluia ; deinde osculatus est pedem et in camera abbatis dimisit paramenta et reassumpsit cappam. Papa autem noluit incipere *Alleluia*, sed surrexit cum mitra et celebrans dixit *Alleluia* successive tribus vicibus, et alia prout in ordinario. Cantores dixerunt undecim prophetias et celebrans ad *Magnificat* incensavit altare. Omnia alia more consueto sunt observata.

Dominica, 6 mensis aprilis, festum resurrectionis D. J. Christi Salvatoris nostri, SS. D. N. circa horam undecimam paratus more consueto et regnum in capite habens, venit ad ecclesiam processionaliter, omnibus prelatis et cardinalibus paratis ipsum precedentibus : in ecclesia facta est sibi reverentia a cardinalibus et prelatis more consueto; deinde dicta est tertia et Papa accepit paramenta more consueto. Rmus. D. cardinalis s. Georgii camerarius dixit evangelium latinum, D. Mattheus Cibo subdiaconus epistolam latinam. Evangelium in greco dixit D. Johannes Laurentius de Venetiis, secretarius Pape et epistolam grecam D. Demetrius beneficiatus ipsius basilice principis apostolorum de Urbe : aquam pro lotione manuum pontificis portarunt : primo, orator Florentinus; secundo, primus orator dominii Venetorum; tertio, D. Bernardus de Polhaim, orator serenissimi regis Maximiliani; quarto, imperator constantinopolitanus. SS. D. N. communicavit diaconos cardinales tres videlicet Senensem et quosdam alios, deinde oratores, etc.; et cum vocassem DD. Bernardum de Polhaim et Georgium de Turre oratores serenissimi Maximiliani Romanorum regis, in suo ordine communicandos, protonotarius de Medina orator regis Hispanie qui se etiam ad communionem se disposuerat me primum reprehendit, dicens me ipsum prius debuisse vocasse cum idem Maximilianus nondum ab Ecclesia romana confirmatus esset et propterea ipsum pro rege non habere. Respondi eidem oratores predictos tanquam Romanorum regis per Papam et collegium receptos et admissos et propterea pro talibus haberi et alia que respondenda erant : ex quo factum est ne dictus protonotarius prefatis oratoribus cedere videretur, voluit potius communionem obmittere, et non fuit communicatus. Preterea D. Paulus senator Urbis qui post predictos oratores Romanorum regis ad communionem venit, cum descendisset de loco suo per gradus solii ut reverentiam debitam faceret pontifici, ivit usque ad altare ubi per episcopum Pientinum et diaconum grecum qui communicatis vinum pro purificatione ministrabat, credentibus ipsum senatorem communicatum esse, ei vinum ex calice prebuerunt pro purificatione et ille bibit, deinde ad communionem immediate ad pontificem ascendit. D. episcopus Aleriensis qui ipsum bibisse vidit dixit eum communionem sumere non debere cum bibisset; sed quia

Rmus. D. cardinalis Senensis vidit hoc ex simplicitate ac puritate prefato senatori evenisse, obtinuit desuper per SS. D. N. oraculo vive vocis cum eo dispensari et eum, haustu predicto non obstante, communicari, omnes quotquot venerunt. Deinde descendit ad altare et perfecit officium : interim quod Papa populum communicaret mandavit populo ostendi vultum sanctum, ut, illo viso, populus ecclesiam exiret, prout factum est. Papa, in fine misse dedit benedictionem et non indulgentias, et retento pallio acceptoque regno processionaliter sub baldachino, prelatis et cardinalibus paratis precedentibus, per navem vultus sancti qui iterum fuit ostensus ; eo viso, ascendit ad benedictionem ubi populo solemniter benedixit ; erat autem populus in numero copioso. Benedictione data, rediit ad palatium, licentiatis in curia cardinalibus.

Feria secunda, 7 mensis aprilis, SS. D. N. paratus, ut moris est, venit ad capellam magnam, ubi Rmus. D. cardinalis Mediolanensis celebravit missam, prout in ordinario; et non fuit sermo.

Hoc anno, cum per astronomos facta esset calculatio, et repertum male festum Pasche 6 hujus celebrari debere, alii dicentes per istos erratum, noluerunt, juxta debitum cursum lune, festum hujusmodi 30 martii celebrari oportere; et ita proponi fecerunt quidam SS. D. N. quod propter errorem calculi, festum predictum 30 martii celebrari mandaret. Sed quia de errore hujusmodi, si error fuit, SS. D. N. tarde fuit avisatus, videlicet circa medium quadragesime, visum est potius tollerare quod Pascha 6 celebreratur, quum error, paucis notus, esset demum omnibus, quam illud anticipare et quadragesimam propterea abbreviare; qui error tamen omnibus fuit manifestus (1).

Feria tertia Pasche, 8 mensis aprilis, SS. D. N. more consueto paratus venit ad capellam majorem, ubi Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis celebravit officium more consueto et non fuit sermo; et quia Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula scripsit hodie ex Ostiense civitate se Romam rediturum, plures ex RRmis. DD. cardinalibus, peracto prandio, equitarunt ei obviam. Nam RRmi. DD. vicecancellarius, Neapolitanus, s. Marci, s. Angeli et de Fuxo car-

1. Les astronomes se trompaient, Pâques tombait en effet le 6 avril. Voy. les tables de l'*Art de vérifier les dates*, t. I, p. 22 et 51 ; et les observations d'Arago sur la fixation de Pâques. *Astronomie populaire*, t. IV, p. 702.

dinales expectarunt ipsum in monasterio s. Pauli extra Urbem ab hora xx vel circa. RRmi. DD. cardinales Ulixbonensis, Rechanatensis, s. Clementis, de Sabellis, de Columna et Ursinus equitarunt prefato cardinali obviam, versus Ostiam, per plura milliaria. Rmus. D. cardinalis Andegavensis, qui non bene dispositus erat, volens nihilominus eumdem cardinalem venientem honorare, equitavit ad domum ipsius cardinalis s. Petri ad Vincula, et ibi eum venientem expectavit. RRmi. DD. alii cardinales in Urbe presentes, videlicet s. Marie in Porticu, Mediolanensis, de Comitibus, Parmensis, Senensis et s. Georgii camerarius non venerunt ei obviam. Igitur circa horam xxiiii predictus cardinalis venit ad s. Paulum cum illis cardinalibus qui obviam iverant, et fuit ibi ab aliis quoque cardinalibus, qui ipsum in monasterio expectaverant, receptus, et ab omnibus usque ad domum sue habitationis ad Urbem associatus, equitans in loco suo cum Rmo. D. cardinale s. Marci post cardinalem vicecancellarium et Neapolitanum : alii cardinales ordine suo post eum, cum pervenissent ante domum predicti cardinalis venientis, juxta basilicam xii apostolorum locarunt se ordinate singuli ; et cardinalis veniens equitavit ad singulos, singulis gratias agens; recesserunt deinde omnes, et ipse intravit domum suam in qua fuit ab Andegavensi ibidem existente etiam receptus, qui etiam post paucum recessit, et ad domum suam rediit ; propterea venerunt obviam etiam prefato cardinali oratores Ser. Maximiliani Romanorum Regis et Regis Francorum. Et cum episcopus Lascurrensis orator regis Francie, post cardinales equitans, primum locum habere vellet, D. Gregorius de Turre, orator Maximiliani, illum verbis admonuit ut cederet : illo nolente, tandem cum equo in eum irruit; quo adhuc cedere nolente, tandem per capuccium et mantellum arripiens Lascurrensem, usque extra ordinem secum traxit, et locum pro se et episcopo Sirmiensi ac aliis suis sociis regis Romanorum oratoribus retinuit usque ad domum prefati cardinalis venientis. Ceterum, cum hoc mane in missa in capella majore palatii incensum daretur, singulis ordine consueto ordinavi distribui. Vicecamerarius absens erat, quod incensum daretur primo oratoribus regis Romanorum in loco laicorum stantibus, postea oratoribus regum Francorum et Hispanie in locis prelatorum stantibus, tamquam minus dignis.

Idem ego in distributione pacis observavi, quod oratores predicti regum Francorum et Hispanie egre tulerunt, asserentes regem Romanum non esse approbatum et propterea non habendum pro rege; ac post missam sanctissimo D. N. de me conquesti sunt; sed pro ea vice SS. D. N. nihil mihi dixit.

Feria sexta, 11 mensis aprilis, SS. D. N. dixit mihi plures ex RRmis. DD. cardinalibus me inculpasse pro eo quod verum ordinem in dando incenso et pace hactenus non observaverim et oratoribus regis Romanorum illa prius dederim quam Francorum, licet ordo capelle sit quod prius detur prelatis oratoribus quam laicis. Respondi Sanctitati sue ordinem capelle esse et tanto tempore fuisse, quod vicecamerario in capella existente, cum ille primus inter omnes oratores habeatur, quod illi prius incensum demus et pacem, deinde aliis prelatis post eum stantibus, oratoribus, etiam si inferioris principis vel communitatis sint oratores, tum laicis oratoribus. Si vero vicecamerarius absens sit, prout nuper fuit, quod tunc a dignioris regis vel principis oratore incensum et pacem dare incipiamus et omnibus in suo ordine stantibus oratibus demus, ne toties per capellam vagare videamur; deinde aliis oratoribus in alio ordine stantibus : et propterea quia predictus vicecamerarius in capella presens non erat, incepisse dare prius ab oratoribus regis Romanorum tamquam magis dignis. Mandavit Sanctitas sua quod deinceps incensum et pacem dare debeam oratoribus prelatis ante oratores laicos, asserens oratores regum Francie et Hispanie Maximilianum pro rege Romanorum habere non velle, cum dicant ipsum ab Ecclesia romana non esse approbatum.

Sabbato in albis, 12 mensis aprilis SS. D. N. paratus more consueto venit ad capellam majorem, ubi interfuit misse solemni, quam celebravit R. P. D. Christophorus episcopus Cortonensis magister capelle, et non fuit sermo.

In hac missa, postquam SS. D. N. ascenderat solium, Rmus. D. cardinalis de Fuxo assistens, ad instantiam episcopi N. conquestus SS. D. N. est quod Gregorius de Turre orator Maximiliani, qui in capella erat, esset excommunicatus, ex eo quod injecisset manus violentas in episcopum Lascurrensem oratorem regis Francie et propterea ejiciendus. SS. D. N. dixit mihi quod pro hac missa suspendebat excommunicationem hujusmodi, ita quod D. Gregorius

posset in ea remanere, sed quod deinde concordarem rem hujusmodi cum episcopo et quod D. Gregorium bono modo avisarem; interim autem quod SS. D. N. hoc mihi diceret, D. Bernardus de Polhaim, Gregorius de Turre et Johannes Prior, capellam exiverunt et iverunt ad hospitia sua.

Die Martis, 15 aprilis, magnificus D. Hieronymus de Riario, comes Imole ac Forolivii in civitate Foroliviensi a quibusdam suis emulis proditorie interemptus est. Requiescat in pace (1).

Feria sexta, 25 mensis aprilis, festum s. Marci evangeliste, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, capucino albo et stola rubea, precedente cruce et sequentibus ipsum cardinalibus et prelatis, equitavit ad ecclesiam s. Marci de Urbe ubi, postquam de equo descendisset, Rmus. D. cardinalis s. Marci crucem quam canonici ecclesie illius processionaliter de ecclesia portaverunt, accipiens, porrexit Pape osculandam qui intravit in ecclesiam oravit in faldistorio, surrexit, et deposito capucino, accepit pluviale rubeum et mitram pretiosam, genuflexit et cantores dixerunt litaniam : qua finita, Papa, deposita sibi mitra, surrexit et cum celebrante qui circa finem litanie venit de sacristia, fecit confessionem, deinde ascendit solium et recepit cardinales ad reverentiam more solito. Cardinales venerunt ad circulum pro introitu et gloria in Excelsis. Sed ad *Credo*, *Sanctus* et *Agnus Dei* non venerunt, sed manserunt in locis suis stantes propter incapacitatem loci et eadem ratione cardinalis Mediolanensis prior presbyterorum non venit ad assistendum sed mansit in loco suo inter alios cardinales, et, tempore

1. Jérome Riario, seigneur d'Imola et de Forli, après une existence de crimes et de débauches, tomba sous le poignard de conjurés, le lundi 7 avril 1488. Laurent de Médicis passa pour avoir trempé dans le complot, au dire de Fabroni qui ne cite aucune preuve à son allégation : « Indignum sane facimus fuit quod in Hieronymum Riarium comitem admissum est, ejus participem Laurentium fuisse multi contendunt et ab eo ad ulciscendas præteritorum temporum injurias comparatum. » Fabroni, *Laurentii Medicis Magnifici vita*, t. I, p. 175. Roscoe a réfuté cette imputation : *The life of Lorenzo de' Medici*, 1825, t. II, p. 170, n. 60. — Le nom du pape Innocent VIII, qui reçut *gracieusement* l'envoyé chargé de lui apprendre le meurtre de Jérome Riario, fut aussi mêlé dans cet assassinat, sans que des preuves manifestes aient été produites à l'appui de cette accusation (voy. Infessura, dans Eccard, t. II, col. 1981).

Voy. à l'Appendice (nos 29 et 30) une dépêche que les conjurés adressèrent à Laurent et où l'on voit tout d'abord que celui-ci n'avait pas eu connaissance du complot, et la dépêche suivante adressée au même Laurent par Stefano de Castrocaro, son agent, où l'on voit, au contraire, que le Pape en avait été avisé (*conscio Pontifice*).

opportuno vocatus, accessit ad pontificem ad ministrandam naviculam et dandam sibi pacem. Et nota quod, postquam ipse Mediolanensis post offertorium incensaverat pontificem, rediit ad locum primum ubi stans fuit primo incensatus ipse deinde alii duo diaconi cardinales assistentes; interim omnes alii cardinales supra et infra sedentes et post eum sedebant et ipse solus inter eos stabat. Deinde, incensatis istis duobus cardinalibus assistentibus, sederunt ipsi tres et alii omnes cardinales surrexerunt et steterunt usque ad finem incensationis. Et solus Mediolanensis sedebat, et bene et convenienter, de quo ipsi assistentes tres inter se plurimum videbant.

R. P. D. episcopus Ameriensis celebravit missam. Dixit unam orationem tantum, *Credo*, et prefationem de apostolis. Facta elevatione sacramenti venerunt religiosi et clerus Urbis cum processionibus more consueto. Episcopi parati cum viderent Papam et essent prope altare, depositis mitris, venerati sunt altare et Papam primo ad quem faciem vertebant deinde altare. quod cum pertransissent, reassumpserunt mitras. Finita missa, Papa dedit benedictionem solemnem, ut moris est, et indulgentias plenarias quas publicavit celebrans; deinde rediit ad sacristiam ubi dimisit sacras vestes : Papa vero expectavit finem processionis in solio suo sedens ut in missa; cardinales etiam et alii omnes sederunt prout in anno preterito dictum est. Facta confessione per Papam, senator et conservatores cum suis circuierunt altare et obtulerunt intorticium sive cereum unum magnum more consueto. Finita processione, SS. D. N., depositis apud altare pluviali et mitra, per tinellos ascendit ad palatium. Fecit prandium ibidem in superiore lodia horti et cum eo RRmi. DD. vicecancellarius, s. Petri ad Vincula, Andegavensis et Senensis cardinales. Rmus. D. cardinalis s. Marci fecit prandium cum prelatis ; alii cardinales omnes recesserunt.

In sero circa horam XXII SS. D. N. paratus ut hoc mane, precedente cruce et sequentibus ipsum cardinalibus per viam Pelliciarie ante domum de Maximis per viam campi Flore divertens per Rectam, deinde rediit ad palatium et dedit licentiam cardinalibus circa ecclesiam s. Celsi.

Hoc mane autem venit per aliam viam, nam circa ecclesiam s. Celsi divertit ad sinistram et circa turrim Sanguineam ad dexteram

versus hospitale Alemanorum ad parionem et per Pelliciariam Recta via ad s. Marcum, ubi mansit, ut supra diximus.

Sabbato, 26 mensis aprilis, hora XXI, vel circa illustrissima D. Dorothea Dacie regina intravit Urbem cum equis (1) ..... vel circa, de sua familia existentibus. Fuit supra montem Marium per senatorem et tres conservatores camere Urbis recepta, deinde juxta secundum pontem ab Urbe, prope vineam R. P. D. Falconis de Sinibaldis protonotarii apostolici, a prelatis palatii et familia sanctissimi D. N. honorifice suscepta, et tandem extra portam Viridarii a collegio RRmorum. DD. cardinalium. Pro regina omnibus respondit magister curie sue, laicus miles, homo moribus et literis carens, totus rusticanus. Interfuerunt RRmi. DD. cardinales vicecancellarius, s. Marci, Andegavensis, Ulixbonensis, Parmensis, Senensis, de Fuxo, de Sabellis et Columna. Rmus. D. vicecancellarius locutus est pro omnibus; qui et alii omnes deposuerunt capellos, tantum retentis birretis; et quia regina, que supra velamenta capitis capellum portabat, illud in signum gratulationis non deposuit neque aliter se jucunde vel benigne ostendit, cardinales adstatim capella capitibus suis reimposuerunt; deinde locutus est vicecancellarius quod rei conveniebat, et ille postea respondit rusticane, ut sibi desuper datum erat. Equitavit deinde post responsum Rmus. D. vicecancellarius, a dextris habens s. Marci, et a sinistris Andegavensem; post eos Ulixbonensis et Parmensis; tum Sabellus et Columna, tandem regina, a dextris habens Senensem, a sinistris de Fuxo cardinales; post eam quatuor mulieres sue pedisseque; hinc et juxta eas interpres predictus; alia autem familia regine equitavit ante familiam Pape et inter eam non erat alicujus conditionis vir. Regina hospitata est in domo bone memorie D. Antonii de Forolivio, in qua idem D. Antonius obiit; et cum RRmi. DD. cardinales essent ante domum predictam in via non Sancta, sed in alia, per quam ipsi communiter ad palatium venire solent, firmarunt se, et ego dixi regine ut capellum deponeret aliquantulum et antecederet singulis cardinalibus et gratias ageret; sed cum illa me intelligere nollet, neque ex discretione se humanam ostendere, dixi, ut ante domus sue ostium equitaret et ibidem cardinalibus gratias ageret. Illa equi-

1. Même lacune dans tous les mss.

tavit ante ostium, descendit de equo, et intravit ad domum absque eo quod cardinalium aliquem inspiceret. Cardinales deinde recesserunt et domos redierunt. Venit autem hec regina Romam peregrinationis causa, deinde sepulchrum Salvatoris nostri in Hierusalem visitatura.

Cum autem pridem intellexerim, in consistorio conclusum esse quod regina hec recipi deberet eo honore quo alias fuit recepta; proposui hec SS. D. N., cum apud s. Marcum esset, que huic rei convenire videbantur, sub his verbis : « Beatissime pater, alias Sanctitas vestra mandavit domino episcopo Pientino ut ceremonias in bonum ordinem reduceret, in cujus reductione reperitur regem et reginam pari honore recipi debere. Pro adventu regine Dacie intellexi ordinatum quod recipiatur eo ordine quo alias fuit recepta; fuit autem tunc a RRmis. DD. cardinalibus collegialiter extra portam Urbis expectata, et deinde ad bone memorie cardinalis Mantuani domum apud quem hospitata est, associata; quod statui, honori et dignitati collegii cardinalium nunquam convenire videtur, sed potius quod, postquam a collegio recepta fuit extra portam, associetur ab ipso ad palatium apostolicum ad caput suum, quod est Sanctitas vestra, et locum sui collegii; et quia peregrinationis causa venit, ipsam prius ad ecclesiam ducere, deinde ad Sanctitatem vestram, prout in novo ceremoniali est ordinatum, videtur rei optime convenire; ac volui Sanctitati vestre, tamquam ceremoniarum minister, proposuisse, ut illa que fieri voluerit mandet. »

SS. D. N., habito cum aliquibus ex RRmis. DD. cardinalibus consilio, mihi respondit ipsam reginam extra portam Urbis a cardinalibus recipi et ad domum tantum associari debere; quod dixit ad persuasionem cardinalis s. Marci qui asseruit Illus. Leonoram serenissimi imperatoris nostri Frederici tertii conjugem, cum ad Urbem venisset, eo ordine fuisse receptam; sed male dixit, quia eadem imperatrix cum imperatore venit et cum eo recepta fuit illo honore, prout in ceremoniali ordinatur.

Feria quinta, 1 maii, festum apostolorum Philippi et Jacobi, RRmi. DD. cardinales vicecancellarius, s. Marci, Andegavensis, Mediolanensis, s. Angeli, Ulixbonensis, Rechanatensis, de Comitibus, Parmensis, Senensis, de Fuxo, camerarius, Sabellis et

Columna venerunt successive ad honorandum basilicam apostolorum duodecim, apud quam Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula residet qui omnes benigne suscepit ut moris est et in ecclesia omnes supra se posuit et ipse ultimum locum obtinuit. Missam celebravit R. P. D. Marcus archiepiscopus Colocensis (1) in paramentis rubeis, et non fuit sermo. Assistens dedit pacem primo episcopo, primo presbytero, primo diacono cardinalibus, deinde cardinali s. Petri ad Vincula soli, postea aliis more solito. In fine misse non fuit publicata aliqua indulgentia, quia sic placuit Rmo. D. cadinali s. Petri ad Vincula prefato. Deinde principales ex cardinalibus remanserunt in prandio cum cardinale prefato; alii recesserunt et ad domos suas redierunt.

Feria quinta, 8 mensis maii, D. Dorothea Dacie regina ex Urbe recessit, ad patriam suam reditura. Nam SS. D. N., ad supplicationem Illus. Johannis Dacie regis, predicte regine filii, per literas sibi factam, dispensavit cum eadem regina ne Hierusalem visitare deberet; sed quod ad regnum suum rediret indulsit. Hec, cum recessura esset, rogavit R. P. D. Johannem episcopum Tornacensem, palatii apostolici domus magistrum, ut ordinaret quod RRmi. DD. cardinales aut eorum familiares et prelati se non incommodarent in associando eam, prout moris esset, quia venisset causa devotionis et nollet cuique esse molesta; et sic, de mandato SS. D. N., postquam regine ita placuit, est ordinatum. Sed cursores, rem male intelligentes, heri vespere RRmis. DD. cardinalibus omnibus intimarunt quod personaliter hodie hora XII venire deberent ad associandum reginam extra Urbem; et ad hoc mandatum, RRmi. DD. cardinales s. Petri ad Vincula, Andegavensis et Columna ad palatium apostolicum, Senensis vero, Parmensis, de Fuxo, et de Ursinis ad basilicam principis apostolorum de Urbe venerunt hora predicta ubi, cum intellexissent suprascriptam SS. D. N. ordinationem, domos suas redierunt, et cursores pro eorum errore puniti fuerunt. Regina autem ab episcopo Tornacensi tantum cum paucis ex cubiculariis et scutiferis Pape extra Urbem aliquantulum associata recessit.

Feria quarta, 14 mensis maii, vigilia ascensionis Domini nostri,

(1) Archevêché de Kolocza, en Hongrie.

SS. D. N., paratus more solito, venit ad capellam majorem palatii et fecit officium prout est consuetum.

Feria quinta, 15 mensis maii, festum ascensionis Domini, SS. D. N. paratus ut moris est, venit ad basilicam principis apostolorum ubi cum cardinalibus misse solemni interfuit, quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Clementis in paramentis albis. Sermonem fecit Hieronymus Traguriensis (1) Rmi. D. datarii capellanus. Finito sermone, non publicavit indulgentias ; sed facta confessione, Papa statim dedit absolutionem et benedictionem. Facta elevatione sacramenti in altari, SS. D. N., ad supplicationem meam, dedit licentiam quod vultus Domini populo ostenderetur ut populus deinde ecclesiam exiret pro publica benedictione habenda, prout factum est. Finita missa et benedictione per pontificem data, pontifex per navem Salvatoris, in qua vultum sanctum sibi ostensum vidit, ascendit ad locum pro benedictione publica populo danda preparatum, ubi stans, populo solemniter benedixit et plenariam omnium peccatorum remissionem dedit, quam publicavit Rmus. D. cardinalis Senensis in latino et de Columna cardinalis in vulgari. Deinde, dimissis in curia cardinalibus, Papa ascendit ad cameram, et hoc mane Papa tam de camera ad ecclesiam quam de ecclesia ad locum publice benedictionis venit sub baldachino, ut moris est. Alia omnia more solito sunt observata.

Sabbato, 24 maii, vigilia Pentecostes, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam majorem palatii sui pro vesperis et fecit officium more consueto et non incepit hymnum.

Dominica, 25 maii, festum Pentecostes, SS. D. N. paratus, ut moris est, ad basilicam s. Petri venit sine baldachino, ubi interfuit misse solemni quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Marci episcopus Prenestinus in paramentis rubeis. Sermonem fecit..... (2) et SS. D. N. concessit indulgentiam plenariam quam pronunciavit qui fecit sermonem. Alia observata sunt more solito.

Sabbato, 31 maii, vigilia s. Trinitatis, SS. D. N. paratus, ut moris est, venit ad capellam majorem palatii pro vesperis et fecit officium more consueto. Mandavit etiam Sanctitas sua, me interrogante an commemorationem fieri vellet de dominica juxta ordinationem

1. Trau, en Dalmatie.
2. Même lacune dans tous les mss.

breviarii, quod hujusmodi commemoratio non esset solita fieri et que non fieret; sic factum est.

Dominica 1 junii, festum sancte Trinitatis, SS. D. N. paratus, ut moris est, venit ad capellam majorem predictam, ubi interfuit misse solemni quam celebravit Rmus. D. cardinalis Parmensis in paramentis albis. Circa finem confessionis venit ad capellam D. Gregorius de Turre orator serenissimi principis Maximiliani Romanorum regis, et posuit se ad primum locum inter oratores laicos et non prelatos, quod non videntes D. Bernardinus de Carvajal Hispanie et alius Neapolitani regum oratores, qui prius erant in capella et genuflexi, nolebant surgere ne viderentur sub illo stare; sed mihi conquesti sunt quod D. Gregorius super eos staret indebite, propterea quod ipsum facerem capellam exire; quod tanquam illicitum facere recusavi. Rogaverunt tunc quod id dicerem Rmo. D. cardinali vicecancellario, quod feci; sed Rmus. D. vicecancellarius respondit se non posse quidquam circa hanc rem deliberare. Videntes igitur predicti duo oratores, quod eis non dabam responsum, surrexerunt et exiverunt capellam. Preterea quia socii mei, licet camerarius non esset in capella, dederunt primo incensum et pacem oratoribus prelatis quorum primus erat episcopus Lascurrensis orator Francie, et secundus protonotarius de Medina orator Hispanie regum, juxta ordinationem SS. D. N. pape factam die 11 aprilis, prout supra dictum est, deinde prefato D. Gregorio oratori regis Romanorum; idem D. Gregorius id egre tulit et noluit pacem accipere, dicens SS. D. N. super hoc conqueri velle. D. Stephanus, nuncius R. D. archiepiscopi Coloniensis facturus erat sermonem : expectabat in aula magna se vocari; sed socii mei quesiverunt ipsum extra cancellum capelle ubi sermocinaturi solent expectare : quem cum non reperiri retulissent, Rmus. D. cardinalis Parmensis celebrans, evangelio finito, et sermocinatore aliquantulum expectato, absque eo quod SS. D. N. vel aliquis nostrum id sibi committeret, dixit *Credo :* quo incepto et aliquantulum continuato, intravit capellam prefatus D. Stephanus sermonem facturus, et licet RRmis. DD. cardinalibus vicecancellario et s. Marci videbatur quod post *Credo* vel post missam sermo fieret, tamen SS. D. N. mandavit non fieri et illum licentiari, dicens sibi non videri quod ordo capelle perverti debeat; sic ille re-

cessit. Dicta est tantum una oratio et non facta oratio de dominica.

Feria quarta, 4 mensis junii, vigilia corporis Christi, Papa paratus more consueto venit ad capellam majorem palatii ubi interfuit vesperis et fecit officium more solito. Finitis vesperis, intravi cum gubernatore Urbis cameram secretam SS. D. N. ad intelligendum ordinem processionis crastino die inter officiales sue sanctitatis observandum. Sanctitas sua mandavit nobis quod ille ordo observetur qui in anno preterito in hujusmodi processione fuit observatum : mandatum factum hoc mane officialibus et in libro ceremoniarum manu mea scripto, fol...

Feria quinta, 5 junii, festum sacratissimi corporis Christi, hora circa x vel ultra, SS. D. N. paratus, ut moris est, venit ad parvam capellam ubi oravit, surrexit, imposuit incensum, incensavit sacramentum, accepit illud, et, detecto capite, portavit usque ad curiam palatii ubi cardinales solent ascendere, ibi accepit mitram. Interim Rmus. D. cardinalis de Fuxo sub prima porta palatii una cum vicecamerario ordinavit processionem juxta tenorem schedule quam tunc sibi dedi, et vicecamerarius mandavit singulis officialibus sub pena centum ducatorum ut irent juxta ordinem predictum qui erat ille qui ante annum fuit observatus, nihil mutato; sic factum est. Sed in platea s. Petri qui pro responsione stabant omnes cardinales, ordines religiosorum Urbis et clerus etiam basilice s. Petri qui processionem nostram impedire et tardare videbantur, cum et ipsi nondum essent ordinati, et illi de s. Petro volebant ire immediate ante crucem Pape, ordinavi igitur et jussi quod illi de s. Petro retrocederent et processionem nostram non impedirent neque venirent nobiscum. Religiosos autem omnes feci firmare per viam et stare quousque Papa pertransiret cum sacramento, quod non fuit bene factum : debebant enim illi processionem nostram preivisse per modicum spatium, quod factum non est, quia vicarius Pape non fuit de hoc avisatus ut illis sic mandasset : provideatur igitur annis futuris et in vigilia premoneatur vicarius quod processionem cleri Urbis ordinari faciat pro hora ante horam processionis Pape. Via Recta et via Sancta fuerunt pannis de rascia per servitores RRmorum. DD. cardinalium quasi per totum ordinate et in pluribus locis cooperte ex nova ordinatione per abbatem

s. Sebastiani sacristam Pape, ut dicebatur, inventa. Processio venit per viam Rectam usque ad castrum s. Angeli et deinde per Sanctam usque ad s. Petrum, ubi celebravit missam solemnem Rmus. D. cardinalis Mediolanensis more consueto, qui non venit ad processionem hoc mane. RRmi. DD. cardinales et curiales non venerunt euntes ad palatium per viam Rectam vel Sanctam, ne turbarent ornatum viarum ; sed venerunt per viam hospitalis s. Spiritus. Alia omnia observata sunt more consueto.

Sabbato, ultima maii proxime preteriti, D. Johannes Maria et ego recepimus in collegam nostrum in locum D. episcopi Pientini, D. Aldellum de Piccolominibus juxta tenorem brevis apostolici.

Feria quinta, 12 junii, octava corporis Christi, R. P. D. Cesar episcopus Amerinus celebravit missam solemnem in ecclesia s. Marci. Interfuerunt septem ex RRmis. DD. cardinalibus, videlicet, Neapolitanus, s. Marci, Andegavensis, s. Angeli, Sabellis et duo alii. Dicto offertorio per celebrantem venit senator cum conservatoribus et obtulerunt in manus episcopi in faldistorio cum mitra sedentis ; depositis chirothecis, senator calicem unum cum patena argentea inaurata, conservatores vero quilibet unum cereum magnum; deinde voluerunt sedere ipsi senator et conservatores in bancis cardinalium ad dexteram sedis Pape quia cardinales prefati sedebant in aliis bancis ad sinistram dicte sedis, et male, quia debuerunt sedere episcopi et prelati ad dexteram solii : sed ego nolui illud permittere; dixi quod vel in gradibus dicte sedis se locarent vel in bancis pro oratoribus in loco consueto ordinatis in quo nullus erat, quod egre tulit Adaltus de Nigris civis romanus et bestialiter mihi respondit. Noluerunt quoque in loco predicto se locare, sed recesserunt, facta communione per celebrantem. Ordinata fuit processio more consueto et, finita missa, celebrans in sacristia, depositis planeta, tunicella, dalmatica et sandaliis, accepit pluviale et tobaleam subtus ad collum. Ante altare imposuit incensum, incensavit sacramentum et portavit illud in processionem ; extra ecclesiam accepit mitram. Cardinales secuti sunt sacramentum omnes predicti, excepto Neapolitano qui recessit. Post cardinales, prelati et scutiferi cardinalium et prelatorum portarunt prope dominos suos post sacramentum singula intorticia : reverso sacramento ad altare, celebrans incensavit illud et sine mitra premissis versiculis : *Sit no-*

men, etc., cum sacramento populo benedixit; prius autem, videlicet, finita missa etiam populo benedixerat sine mitra, sed et sine sacramento.

In vigilia et festo nativitatis s. Johannis Baptiste non fuit capella, sed Papa fuit illo die in castro s. Angeli.

Sabbato, 28 junii, vigilia apostolorum Petri et Pauli, fuerunt vespere papales solemnes in basilica s. Petri de Urbe, ad quas Papa venit paratus more solito. Cardinales in cappis suis facerunt reverentiam, deinde acceperunt paramenta et Papa incepit vesperas : quibus finitis, cardinales et prelati, dimissis paramentis, associarunt Papam ad palatium ut moris est.

Dominica, 29 junii, festum apostolorum Petri et Pauli, SS. D. N. paratus, ut moris est, precedentibus cruce, prelatis, cardinalibus et aliis, venit ad ecclesiam processionaliter sub baldachino ; facta omnia ante altare, accepit in sede consueta ad reverentiam cardinales et prelatos paratos. Deinde cepit tertiam, et alia observata sunt prout in ceremoniali. Finita missa, Papa rediit ad palatium ubi, in aula pontificum, osculatus sum pedem Sanctitatis sue, et obtinui repatriandi et redeundi (per totum mensem octobris proxime futurum) licentiam.

Feria secunda, 30 junii, circa horam XXIIII exivi Urbem, patriam visitaturus, Dei gratia.

Die... mensis julii, Rmus. in Christo P. D. dominus Petrus sanctorum Cosme et Damiani, diaconus cardinalis de Fuxo vulgariter nuncupatus, recessit ex Urbe iturus Neapolim visitaturus regem Neapolitanum pro speciali amicitia.

Feria quarta, 13 mensis augusti, R D. Petrus Paulus episcopus s. Agathe, Rome, in majore capella palatii apostolici celebravit missam anniversarii obitus felicis recordationis Sixti pape IIII, papa presente et cardinalibus. Papa absolvit post missam ut moris est, sed in cappa, prout in missa fuit, non in pluviali.

Feria sexta, 15 mensis augusti, festum assumptionis beate Marie virginis. R. P. D. Johannes episcopus Tornacensis fecit officium in capella majore palatii apostolici, Papa presente, non tamen pontificaliter sed manto tantum parato.

Feria sexta, 29 mensis augusti, festum decollationis s. Johannis Baptiste, anniversarium assumptionis SS. D. N. pape, Rmus. D.

cardinalis Parmensis celebravit officium in capella majore, Papa et cardinalibus presentibus, more consueto.

Feria secunda, 8 septembris, festum nativitatis beate Marie virginis, R. P. D. Christophorus episcopus Cortonensis celebravit missam solemnem in capella majore palatii apostolici, Papa et cardinalibus absentibus, si bene intellexi.

Feria sexta, 12 mensis septembris, anniversarium coronationis SS. D. N. Innocentii pape VIII, in capella majore palatii apostolici, Rmus. D. Johannes cardinalis Andegavensis celebravit missam solemnem, Papa et cardinalibus presentibus, more consueto.

Die... R. in Christo P. D. Malitia, episcopus Rapollanus, Rmi. D. cardinalis Neapolitani nepos et magister domus, Rome vita functus est, cujus corpus in ecclesia beate Marie supra Minervam per familias SS. D. N. pape et RRmorum. DD. cardinalium ac prelatorum curie honorifice associatum est, et eadem ecclesia traditum sepulture, cujus anima requiescat in pace.

Die jovis, 2 mensis octobris, Rmus. in Christo P. et D. dominus Johannes Arcimboldus tituli sancte Praxedis presbyter cardinalis Mediolanensis vulgariter nuncupatus, Rome in domibus sue solite residentie circa horam quartam noctis spiritum reddidit Creatori, cujus corpus, veneris sequentis circa horam vigesimam secundam, ad ecclesiam sancti Augustini honorifice associatum, precedentibus religiosis et clero Urbis, dictis prius in aula domus, funere presente, vigiliis, cardinalibus presentibus, et aliis de more observatis (1).

De mense septembris proxime preterito, prout postea ad Urbem scriptum est, obiit in Francia Rmus. in Christo P. et D. dominus

1. Jean Arcimboldo de Milan attira par ses talents l'attention de Galéas Sforza. Devenu veuf, il fut nommé protonotaire apostolique, ensuite évêque de Novare, et fut chargé d'importantes négociations par son suzerain qui le recommanda à Sixte IV pour le chapeau de cardinal. La crainte de perdre un si précieux serviteur fit bientôt regretter au duc la demande qu'il avait faite en faveur de son protégé. Mais le Pape, soutenu par Jérome Riario, qu'Arcimboldo avait gagné à prix d'or, ne tint nul compte des lettres que Galéas lui adressa à ce sujet, Arcimboldo fut nommé. Il vint à Rome et obtint la légation de Pérouse où il se distingua particulièrement. A la mort de Sixte IV, il se trouva au conclave où son nom figura parmi les concurrents à la papauté, ainsi qu'il ressort de la dépêche du 20 août 1484 de Brando di Castiglione au duc de Milan et de celle adressée au duc de Ferrare par l'évêque de Reggio, son ambassadeur à Rome. (Voy. Petruccelli della Gattina, *Histoire diplomatique des Conclaves*. Paris, 1864, t. I, p. 304, 306, et la dépêche de Locti, à l'Appendice n° 28.)

Carolus miseratione divina tituli s. Martini in Montibus presbyter cardinalis Lugdunensis vulgariter nuncupatus, cujus anima requiescat in pace (1).

Die mercurii, 8 mensis octobris, Rmus. in Christo P. et D. dominus Ascanius sancti Viti in Macello diaconus cardinalis Sfortia vicecomes rediit ad Urbem ex partibus Lombardie et legatione sua Bononiensi cum magna comitiva; receptus fuit a RRmis. DD. cardinalibus tunc in Urbe existentibus extra portam in diversis locis, particulariter tamen, non collegialiter. Honorifice est ad domum suam associatus : ipse, die 10 mensis novembris MCCCCLXXXVII circa horam XI ante diem, recessit ex Urbe, Mediolanum iturus.

Feria quarta, 15 mensis octobris, Rmus. in Christo P. et D. dominus sanctorum Cosme et Damiani diaconus cardinalis de Fuxo vulgariter nuncupatus, ex regno Neapolitano ad Urbem reversus est, a reverendissimis DD. cardinalibus qui in Urbe erant aliquibus, ultra alios vero extra portam, particulariter tamen non collegialiter, receptus et usque ad domum suam honorifice associatus.

Feria quinta, 23 mensis octobris, circa horam XXI ex Argentina redii ad Urbem ; felix sit reditus meus et hora.

Dominica, 26 mensis octobris, Rmus. D. in Christo Pater et D. dominus Raphael s. Georgii ad velum aureum diaconus cardinalis, D. pape camerarius, ex Imola et Forolivio rediit ad Urbem, cui nullus cardinalis obviam venit.

Feria quarta, 29 mensis octobris, paratis ex more in ecclesia s. Augustini de Urbe consuetis, castro doloris, longitudinis pedum meorum viginti quinque et largitudinis novemdecim bone mensure, et altitudinis decem vel circa, tectum habens nimis planum in totum et juxta dispositionem ecclesie, misero et disparescenti, armis in telis in quatuor parietibus totius navis medie et supra altare majus per cornicem, intorticiis per circuitum supra armis centum tribus, candelis supra castrum circiter sex medie libre vel circa et intor-

1. Charles de Bourbon fut archevêque de Lyon et administrateur de l'Église de Bordeaux : nommé cardinal en 1476, puis légat d'Avignon et du Comtat Venaissin, il mourut à Lyon le 13 sept. 1488, et « fut enterré en l'église cathédrale, laquelle, ayant été commencée de son vivant, fut depuis achevée par les ordres de Pierre de Bourbon, son frère. » (Aubéry, *Hist. gén. des Card.*, 2 vol. in-4°, Paris 1642, t. II, p. 470; Severt, *Archid. Lugd.*, n° 114, parag. 7.) En 1470 il avait donné à Charles VIII le sacrement du baptême.

ticiis novem, ac juxta castrum intorticiis quadraginta octo, videlicet viginti quatuor in quolibet latere et lecto sub castro doloris, longitudinis palmarum meorum tredecim et longitudinis novem ac altitudinis sex et aliis opportunis, habite fuerunt exequie bone memorie Johannis Arcimboldi tituli s. Prexedis presbyteri. Cardinalis Ulixbonensis celebravit missam. Rmus, D. Julianus Ostiensis, Johannes Albanensis episcopi, Johannis tituli s. Vitalis et Johannes tituli s. Stephani in Celio Monte presbyteri cardinales una cum celebrante fecerunt absolutionem post missam et sermonem quem fecit procurator ordinis s. Augustini. Lugubri fuerunt prius Magnificus D. Aloysius Arcimboldus cardinalis defuncti filius legitimus. Post eum quatuor episcopi, videlicet Interamnensis magister domus Parmensis, Adriensis, Adjacensis et Venefranus abbas de Corvaria Bononiensis diecesis et centum alii inter capellanos, scutiferos et alios familiares. Interfuerunt ultra absolventes predictos RRmi. DD. vicecancellarius, Neapolitanus, episcopi, Senensis, de Fuxo, de Sabellis, de Columna, de Ursinis et Ascanius diaconi cardinales. Testamentarii sunt RRmi. de Sabellis et Ascanius diaconi cardinales et D. Johannes Petrus Arrivabenus SS. D. N. Pape secretarius.

RRmi. DD. cardinales sederunt in banchis hinc inde positis, quos tamen aliquantulum versus medium ecclesie trahi feci propter intorticia, ne cera super eos flueret. In fine banci episcoporum et presbyterorum, oratores prelati et laici in banco humiliori post bancum autem diaconorum per eamdem lineam sedebant prelati in sex bancis longis, in prima versus medium ecclesie prelati palatii deinde alii, in ultimis prothonotarii et auditores. Cantores steterunt retro altare majus in choro fratrum. Pulpitum pro oraturo stetit ni capite banci episcoporum cardinalium, tamen quasi retro pilastrum quod medium erat inter bancum et pulpitum. Lugubri sederunt juxta castrum more solito et ultimus bancus transversalis fuit triplicatus. Cera fuit pulchra et bene laborata ex bombice. Intorticia pro cardinalibus et elevatione sacramenti fuerunt quinque libre vel circa; alia quatuor vel circa. Facule pro prelatis, oratoribus et lugubris duarum librarum et alia deinde minora, more solito.

Hoc die tantum habite sunt exequie de licentia SS. D. N. Pape, et non per novem dies prout fieri solet. Alia more solito sunt obser-

vata. De cera camere presidentibus danda et nostris salariis notabo in secundo latere sequentis folii.

Feria sexta, ultima octobris, fuerunt mutatio capparum et vespere papales in capella majore palatii, Papa presente incipiente.

Sabbato sequenti, 1 novembris, festo omnium sanctorum, fuit missa papalis in basilica s. Petri quam celebravit Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater ordinis s. Marie de Monte Carmelo. Omnia alia sunt observata more consueto.

Dominica, 2 novembris, commemoratio omnium fidelium defunctorum que prout in breviario ordinatur, in feriam secundam sequentem translata est. Papa indutus manto et capucio inverso venit ad vesperas et matutinas defunctorum que habite sunt in capella majore palatii : fimbrias simul collectas portavit archiepiscopus Florentinus primus assistens.

Feria secunda sequenti, 3 novembris, habita est in eadem capella missa pro defunctis quam celebravit Rmus. D. Julius s. Petri ad Vincula cardinalis et episcopus Ostiensis D. Pape major penitentiarius ; cui Papa interfuit paratus cappa et mitra desubtus habens amictum album, cingulum et stolam violaceam, prout etiam heri sero habuerunt mantellos suos assistentes et in collo capucia in modum cubiculariorum, et hoc mane cappas suas : caudam et fimbrias cappe portavit etiam hoc mane archiepiscopus Florentinus; Papa, post missam, absolvit in cappa. Alia omnia sunt observata prout in ceremoniali ordinatur.

Feria quarta, 5 novembris, fuit consistorium secretum in quo Rmus. P. D. Franciscus sancti Eustachii diaconus cardinalis Senensis vulgariter nuncupatus, dictus fuit legatus ad Perusiam de latere. Finito consistorio, ab omnibus RRmis. cardinalibus qui consistorio interfuerant, videlicet vicecancellario, Neapolitano s. Petri ad Vincula, Andegavensi, episcopis, s. Angeli, Ulixbonensi de Comitibus, Parmensi, presbyteris, de Fuxo, Sancti Georgii, de Sabellis, Columna, de Ursinis et Ascanio, diaconis cardinalibus associatus, equitavit medius inter de Fuxo et sancti Georgii cardinales in ultimo loco equitantes usque ad domum sue solite habitationis consistorialiter. Ante domum, contra ostium, versus tamen domum..... de Caffarellis firmarunt se episcopi et pres-

byteri, diaconi vero ab alia parte inter ostium et aciem domus versus campum Flore. Vicecancellarius fuit primus versus domum de Caffarellis et de Fuxo primus versus ostium domus, et post eos alii suo ordine. Rmus. D. cardinalis Senensis egit singulis gratias, ut moris est; recesserunt omnes et ipse intravit domum.

Eadem die, circa horam vigesimam primam, intravit Urbem magnificus miles Dominicus Trevisanus orator Venetiarum per portam Viridarii et venerunt ei obviam familie SS. D. N. pape et aliorum cardinalium particularium amicorum, et multi prelati curie et oratores principum, a quibus medius inter archiepiscopum Cusentinum et episcopum Cortonensem fuit associatus usque ad domum sue habitationis sive hospitii sui, more solito. Non fuit intimatum cardinalibus quod mitterent familias suas, quia etiam non debuit intimari; est enim oratoribus pro obedientia prestanda venientibus tantum, et non aliis publice obviandum.

Feria tertia, 11 mensis novembris, Rmus. D. cardinalis Senensis ad legationem Perusinam iturus, recessit ex Urbe circa horam XIIII a suis tantum domesticis, nullo cardinale, associatus. Deus dirigat gressus suos in viam pacis.

Dedi his diebus, videlicet 29 octobris proxime preteriti, schedulam D. Christophoro de Latua auditori Rmi. D. cardinalis Ascanii, pro cera Rmo. D. camerario et presidentibus camere apostolice, tenoris subsequentis :

Candele cere ordinande pro dominis de camera apostolica :

pro D. camerario	lib.	XX
pro D. vicecamerario.	lib.	X
pro thesaurario	lib.	X
pro quolibet clerico camere quorum septem sunt, l. VIII	lib.	LVI
pro auditore camere.	lib.	VIII
pro advocato fiscali	lib.	IV
pro procuratore fiscali	lib.	IV
pro advocato pauperum	lib.	IV
pro quolibet notario camere quorum IX sunt, lib. III .	lib.	XXVII
pro quolibet clerico collegi quorum duo sunt, lib. VI .	lib.	XII
	lib.	CLV

Et omnes candele hujusmodi debent esse ex illis que per RRmos.

DD. cardinales in mensa teneri solent, et omnes simul mitti debent R. P. D. Sinolpho, dicte camere clerico, qui eas modo supradicto distribuet.

Dedi deinde et aliam schedulam RRmis. de Sabellis et Ascanio cardinalibus, Rmo D. de Sabellis recipiente, hujusmodi tenoris :

Infrascripte debentur pecunie ratione exequiarum bone memorie cardinalis Mediolanensis ex laudabili observantia hactenus introducta :

Magistris ceremoniarum capelle SS. D. N. pape ducati in auro de camera xxv

Diacono et subdiacono dicte capelle, similes ducati ii

Cantoribus ejusdem capelle, similes ducati. x

Cursoribus SS. D. N. P. similes ducati x

Feria quarta, 12 mensis novembris, in capella beate Marie de Febribus basilice principis apostolorum de Urbe, hora xvi vel circa, habite sunt exequie bone memorie D. Bartholomei Marasche Mantuani Civitatis Castelli episcopi qui in gubernatione episcopatus Perusii diem clausit extremum ; cujus cadaver sive ossa de speciali licentia D. N. Pape per R. P. D. episcopum Aleriensem nuper, me presente, obtenta oraculo vive vocis, cum absque hujusmodi licentia corpora mortuorum non possint de suis sepulturis amoveri, illinc adductum fuit et Romam applicuit per portam beate Marie de Populo, die sabbati proxime preteriti 8 hujus mensis, ubi in ecclesia beate Marie predicta repositum fuit usque ad noctem sine aliquia pompa. In sero eodem, precedentibus paucissimis intorticiis et sine pompa fuit portatum ad basilicam predictam s. Petri et in capella beate Marie predicta sepultum ubi ejus memoria videtur. Missam celebravit R. P. D. Petrus Paulus episcopus s. Agathe. Interfuerunt gubernator Urbis, Aleriensis, Tornacensis, Melfitanus et plures alii episcopi palatini, cubicularii et scutiferi Pape, cantores capelle nostre ac diaconi et subdiaconi. Sermonem post missam fecit Gaspar....., quo finito, celebrans absolvit solus more solito. Supra sepulturam posita fuit capsa magna alta cum pallio cardinalis Constantiensis, et hinc inde cavelleti cum intorticiis quatuordecim. A capite ad pedes nullum positum fuit quia non erant candelabra neque locus ordinatus. Fuerunt intorticia novemdecim pro sepultura, altari et celebrante, facule unius libre

pro altari et prelatis quadraginta, medie libre pro cubiculariis, scutiferis, canonicis s. Petri, etc., et quatuor unciarum pro beneficiatis s. Petri ac aliis centum quinquaginta. Scamna pro prelatis cubiculariis duo posita fuerunt juxta cancellum capelle. Celebrata fuit missa predicta ad dexteram intrantis, et ad sinistram in opposito illorum pro canonicis s. Petri et ibidem in capite pulpitum pro sermocinante qui versus ad celebrantem et prelatos stabat. Cantores steterunt in capella juxta capellam mulieris incluse et pulpitum eorum cum libro extra illam capellam; ante eos non interfuerunt funesti, sed D. Johannes Franciscus et Ludovicus de Maraschis nepotes defuncti acolythi apostolici sederunt in locis suis, ut acolythi post prelatos. Alia omnia observata sunt more consueto.

Feria quinta, 13 mensis novembris, in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, R. P. D. Petrus Paulus episcopus s. Agathe celebravit missam publicam defunctorum juxta morem capelle nostre pro anima bone memorie Caroli tituli s. Martini in Montibus presbyteri cardinalis Lugdunensis nuncupati, et post missam, absolvit more solito, Papa absente, et RRmis. DD. Neapolitano, s. Marie in Porticu, s. Petri ad Vincula, episcopis; Ulixbonensi, de Comitibus, Parmensi, presbyteris; de Fuxo, s. Georgii, de Sabellis, de Columna, de Ursinis et Ascanio, diaconis cardinalibus presentibus.

Dominica 16 mensis novembris, ante horam prandii, Rome in palatio apostolico apud sanctum Petrum in aula supra vineam immediate post aulam pontificum, contraxerunt matrimonium, per verba legitime de presenti, filia domine Theodorine filie SS. D. N. Innocentii octavi, uxoris D. Gerardi Ususmaris, mercatoris Januensis, depositarii SS. D. N. pape predicti et impositus fuit eidem anulus sponsalitius presente SS. D. N. papa predicto, RRmis. dominis s. Petri ad Vincula et s. Georgii cardinalibus, Cusentino et Beneventano archiepiscopis, Aleriensi, Vulterrano, Tornacensi, Auriensi, Cortonensi, Melfitanensi et aliis episcopis, Falcone de Sinibaldis, Rigeto Bruno et aliis prelatis presentibus: quo facto, exivit aulam predictam et venit ad aulam pontificum SS. D. N. cum omnibus predictis, ubi mense tres parate erant pro prandio faciendo, prout factum est.

In prima sedit SS. D. N. cum dictis duobus cardinalibus, in secunda prelati predicti et alii, ac D. Mattheus Cibo subdiaconus apostolicus, D. Hilarius Gentilis et quidam alii; in tertia, quasi in opposito hujus, seu in transversum ipsius, sederunt primus Franciscus filius Pape etiam bastardus (1) prout domina Theo-

1. « Cette assertion formelle d'un témoin tel que Burchard détruit l'opinion de ceux qui ont supposé que les enfants d'Innocent pouvaient provenir d'un mariage légitime contracté avant son pontificat, » (de Brequigny, ouv. cité, t. I, pag. 93), et celle de Ciacconius, qui prétend qu'ils étaient issus d'une union régulière, sans toutefois citer de preuve à l'appui de son allégation. (*Vitæ et Res gestæ Pont. Rom.*, t. III, col. 95.)

Raphaël Volterran écrit, au sujet de ces enfants que le Pape avait eus dans sa jeunesse, alors qu'il n'était pas encore dans les ordres :

« Pontificum etiam primus qui novum et ipse exemplum introduceret palam *liberos nothos* jactandi, ac soluta omni antiqua disciplina divitiis eos cumulandi ; nam et alteri Francisco oppida nonnulla Urbi vicina dedit, Laurentiique Medicis filiam matrimonio locavit. Alteram Theodorinam Gerardo Usumari Genuensi nuptam opibus perquam magnis ditavit. » (*Hist. de quat. Rom. Pont.* Venetiis, 1511, f. 165, v.)

De même Giovanni Stella :

« ... Quia autem parentibus et agnatis aliquid beneficii signum (nisi Francisco et Theodorine filiis) ostendere minime potuit. Ante enim Pontificatum et Cardinalatum sicut et divus Augustinus dum in minoribus esset, duos ex *damnato coitu* susceperat filios, videlicet Franciscum filium et Theodorinam fœminam, quibus nimio afficiebatur amore, ambos enim pro virili sua enitebatur magnos efficere. Unde in primis filiam honorato et illustri viro matrimonio cum ingenti dote collocavit. Francisco autem filio dilectissimo illustris Laurentii Medicei Florentini filiam conjugem dedit, eidemque dum moreretur maximos thesauros de consensu cardinalium dimisit, quos nihilominus ipse, dum adhuc Pontifex pater superviveret, furtim abstulit et Florentiam ad patrem Medicem sororium transmisit. » (*Vite ducentor. et triginta summor. pontificum : a beato Petro apostolo usque ad Julium secundum modernum Pontificem.* Basilee, anno Domini 1507, X kal. Marcii.)

Palatius, qui cite ce passage (*Gesta Pont. Rom.*, t. III, col. 690), l'attribue à tort à Philippe de Bergame, car il ne se trouve pas dans l'édition de Venise, 1486, in-fol. (*Fratris Jacobi Philippi Bergomensis... supplementum cronicarum*).

Garimberto insiste sur le nombre des enfants du Pape et sur la nature de leur naissance :

« Franceschetto e Teodorina suoi *unici figliuoli naturali.* » (Ouv. cité, p. 202. — Voy. aussi la dépêche de Vespucci, app. n° 26.)

Suivant Infessura (dans Eccard, col. 1948), le Pape aurait eu sept enfants. D'après l'épigramme attribuée à Marulle, il en aurait eu seize :

Quid quæris testes sit mas an fœmina Cibo ;
Respice natorum, pignora certa, gregem :
Octo nocens pueros genuit totidemque puellas,
Hunc merito poterit dicere Roma patrem.

Le cardinal Egidius de Viterbe parle de plusieurs enfants, sans toutefois en indiquer le nombre. (Dans Gregorovius, *Storia di Roma*, t. VII, p. 321, note 1.)

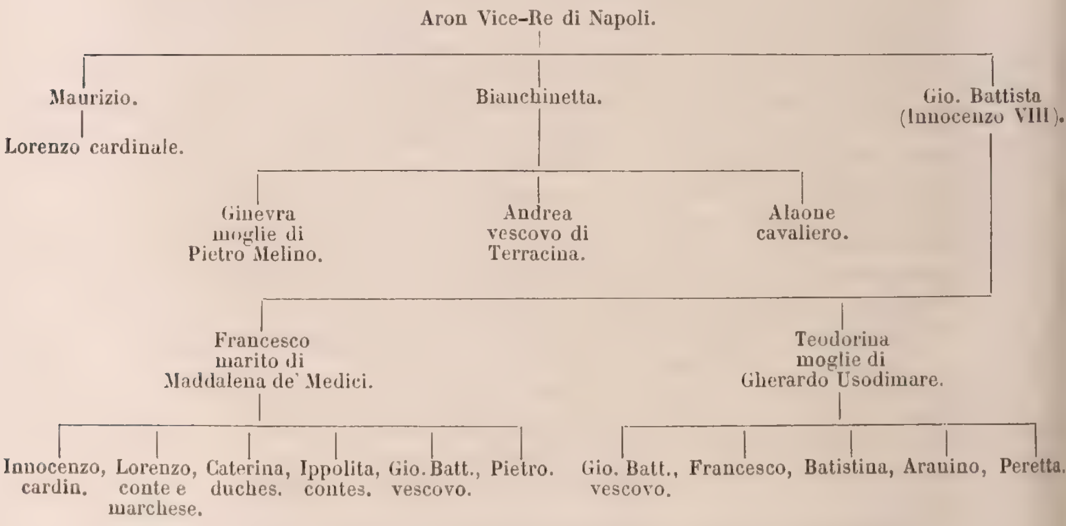
De même Viani : « Ebbe questo Pontefice nel fiore della sua gioventù e presisamente nel tempo della sua dimora alla corte di Napoli, da *libera unione* con una donzella varii figli, due soli dei quali nel tempo del suo Pontificato cioè Francesco e

dorina mater sponse predicte; deinde sponsa, tum sponsus, post eum domina Theodorina mater sponse predicte, successive alii. Interfuerunt autem in hac tertia mensa inter alios, post predictos, Leonardus Cibo commissarius Pape, uxor sua et frater suus; uxor Francischetti filii Pape, D. Dominicus Aurea et uxor sua soror archiepiscopi Beneventani, soror D. Gullielmi camerarii secreti SS. D. N. nepotis D. Hieronymi Calagrani subdiaconi apostolici et cubicularii secreti ejusdem D. nostri et plures alii.

Prandio peracto, post aliquam dimoram, recesserunt mulieres cum pluribus ex suis, deinde etiam alii; res hec secreta non fuit,

Teodorina, consorte di Gherardo Usodimare cittadin genovese. » (*Le memorie della familia Cibo*, 1808, p. 18 et 76, 77.)

Les témoignages de Burchard, du Volterran, de Stella et de Garimberto se trouvent confirmés par la table généalogique de la famille Cibo, dressée en 1546 et conservée à la bibliothèque nationale de Florence (fonds Magliabecchi, cl. XXVI, n° 16).



On voit que si les écrivains contemporains diffèrent sur le nombre des enfants du Pape, ils s'accordent sur l'illégitimité de leur naissance.

Il importe toutefois de relever l'erreur de Brequigny, qui attribue faussement à Innocent VIII la paternité de deux autres filles, Martine et Perette (*Ext. et Notices*, etc., t. I, p. 93). Celle-ci était fille de Théodorine, et par suite petite-fille du Pape.

Quant à Martine, de Brequigny n'en parle que sur la foi du mss. 5521 (t. III, f. 167) qui seul en fait mention : mais c'est là une faute du copiste, ce nom de Martine ne figurant dans aucun des autres mss. non plus que dans les documents précités.

En outre il faut remarquer qu'au temps de Burchard le mot « *bâtard* » était loin d'avoir le sens défavorable qu'il a aujourd'hui, comme le remarque Philippe de Comines, au liv. VII, chap. II de ses *Mémoires* : « *ils ne font point grande différence au païs d'Italie d'un enfant bâtard à un légitime.* » Voy. Du Cange, *Glossarium*, au mot « bastardus. »

sed per totam Urbem divulgata et prescita. Ego non interfui, sed fratre prefati Gullielmi camerarii secreti, qui interfuit, hec mihi referente, notavi, licet contra normam ceremoniarum nostrarum acta sint, que expresse prohibent mulieres esse in convivio cum Pontifice.

Feria tertia, 18 novembris, in capella majore palatii apud s. Petrum pro festo dedicationis basilicarum apostolorum Petri et Pauli, R. P. D. Stefanus archiepiscopus Patracensis et episcopus Torcellanensis celebravit missam solemnem, Papa et cardinalibus presentibus. Dicta est tantum una oratio et *Credo;* non fuit sermo. Facta reverentia per cardinales, et dicto : *Gloria in excelsis Deo*, Papa mandavit mihi, ut in gradibus solii locum darem cuidam oratori regis Russie, ad suam Sanctitatem pro obedientia prestanda misso, quod et feci et illi locum assignavi sub senatore, supra conservatores camere Urbis. Omnia alia facta sunt more consueto.

Feria quarta, 19 novembris, ante horam et locum audientie, supra palcum in plano supra gradus preparatum, per R. in Christo P. D. Petrum episcopum Cesenatensem auditorem camere, lecta confessione et inquisitione contra Jacobum Petri Romero presbyterum Ilerdensis (1) diecesis in Hispania, professum canonicum regularem ordinis s. Augustini facta, habita et lata, ac commissione super actuali degradatione facienda, eumdem Jacobum actualiter degradavit juxta formam pontificalis, et eum degradatum Ambrosino barigello consignavit; et, presente D. Justino advocato, N. de Parma procuratore fiscali, et toto populo astante et vidente, fuit et exinde per barigellum ad turrim Soldani reductus. Rmus. D. vicecancellarius obtinuit pro eo a SS. D. N. gratiam vite.

Feria quinta, 20 novembris, Rmus. D. cardinalis Ascanius fecit prandium cum SS. D. N.; post prandium venati sunt in vinea, et in nocte sequenti Sanctitas sua in gravem infirmitatem incidit, ex qua deinde de ejus obitu pluribus suspicio venit.

In nocte sequenti, die jovis 20 novembris, cum rumor de Pape obitu esset, Rmus. D. cardinalis camerarius et de Ursinis, ut postea dictum est, in domibus suis familiam totam illico armaverunt, providendo, si casus evenisset, rebus opportunis; post hec,

1. Ilerdensis, Lérida, en Catalogne.

in nocte diei veneris 28 novembris, RRmi. DD. s. Petri ad Vincula, de Sabellis et Ascanius cardinales, circa medium noctis, convenerunt cum D. de Columna cardinale in domo sua, propter rumorem, qui de pontificis periculo erat, prout postera die publice per Urbem a pluribus dicebatur, tractantes.

Feria secunda, 24 novembris, SS. D. N. commisit R. P. D. Ardicino episcopo Aleriensi referendario suo secreto, ut commissiones et supplicationes proponendas signaret, infirmitate Sanctitatis sue durante, et eadem die idem episcopus incepit signare que sibi placebant.

Dominica 30 et ultima mensis novembris, festum s. Andree apostoli, fuit prima dominica Adventus, R. P. D. Johannes de Nicolinis archiepiscopus Atheniensis et episcopus Verdunensis celebravit missam solemnem de dominica ipsa in capella majore palatii apostolici, septemdecim cardinalibus presentibus; plures non erant in Urbe et Papa absente. Dixit tantum tres orationes : primam ordinariam de dominica, deinde aliam de beata virgine; tertiam pro Papa, omissa oratione contra paganos per errorem D. Thome diaconi capelle et Johannis Marie qui sic ordinaverant, me absente; nam, facta confessione per celebrantem, ivi ad petendam indulgentiam a SS. D. nostro pro interessentibus misse predicte per medium Bernardini cubicularii secreti quem in horto secreto reperi qui mihi respondit indulgentiam consuetam, videlicet quinque annorum et totidem quadragenarum SS. D. nostrum concessisse. Interim dicte fuerunt orationes supradicte. Sermonem fecit quidam frater ordinis predicatorum ; alia omnia observata sunt more solito. Incepto sermone, venerunt ad capellam RRmi. DD. cardinales Parmensis et Ascanius, quibus intrantibus, sermonem faciens quievit quousque illi orationem consuetam fecissent et in locis suis sedissent : tunc continuavit sermonem suum.

In basilica s. Petri dicta est missa solemnis in capella s. Andree de festo, et alia missa solemnis de dominica in choro consueto : post missam, ut moris est, ostensum est caput s. Andree apostoli.

Eodem mane, Franciscus Cibo SS. D. N. filius, mandavit custodibus ad ostium secreti horti, quod deinceps nullatenus intromitterent R. P. D. L. episcopum Caputaquensem medicum Pape, cui fuit etiam sub gravi pena mandatum ne palatium predictum

exiret sine speciali et expressa licentia SS. D. N. pape, que sibi postmodum elapsis quatuor seu quinque diebus data fuit. Hac pontificis infirmitate durante, solus episcopus Auriensis datarius introitum liberum habuit ad pontificem : post Dominum Hieronymum Calagranum et D. Bernardinum Gambaram secretos cubicularios ac D. Gullielmum etiam Calagranum et medicos, etiam D. N. episcopus Aleriensis, qui raro veniebat.

Dominica secunda adventus, 7 decembris, R. in Christo P. D. Johannes episcopus Tornacensis, magister domus pape, quia nullus assistentium celebrare voluit, celebravit solemniter in capella majore predicta missam publicam, Papa absente, quindecim cardinalibus presentibus ; s. Petri ad Vincula, s. Angeli, s. Clementis cardinalibus absentibus. Dixit quatuor orationes consuetas : primam, de dominica ; secundam, *Deus qui de beate Marie ;* tertiam, contra paganos ; quartam, pro Papa. Alia omnia more solito sunt observata. Sermonem fecit procurator ordinis minorum.

Eadem die, circa horam XXI intravit Urbem per portam Viridarii Ill. D. Philippus ex ducibus Clivensibus ecclesie Argentine cum equis circiter..... ex suis, cui obviam veni ego et ultra centum curiales Alamanni, episcopus Alatrinus nomine cardinalis de Sabellis ; deinde nepos et pauci ex familia ejusdem cardinalis nomine ipsius venerunt etiam eidem obviam et ipsum usque ad domum circa Ponthecas obscuras quam pro sua habitatione conduxerat, associarunt.

Feria secunda, 8 mensis decembris, R. in Christo P. et D. dominus Paulus miseratione divina tituli s. Anastasie presbyter cardinalis, Genuensis vulgariter nuncupatus, venit ad Urbem per portam beate Marie de Populo. RRmi. PP. DD. Neapolitanus et s. Petri ad Vincula, episcopi ; Ulixbonensis, Rechanatensis, de Comitibus, presbyteri ; de Sabellis et de Columna ; diaconi cardinales, venerunt ei obviam extra portam per unum milliare vel circa ; intra portam venit Rmus. D. cardinalis s. Clementis, et circa ecclesiam venerunt RRmi. DD. cardinales vicecancellarius, Parmensis, s. Georgii et Ascanius. Singuli cum ipsum viderent capite denudatum, et ipsi discoopertis capitibus se mutuo recipiebant. Associatus fuit ab omnibus predictis cardinalibus usque ad domum principalem juxta basilicam duodecim apostolorum quam

Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula pro habitatione persone prefati Rmi. D. cardinalis Genuensis paraverat; idem cardinalis Genuensis equitavit in locö sue promotionis, aliquando a dextris cardinalis de Comitibus aliquando a sinistris cardinalis s. Clementis secundum quod ordo expostulabat : bini et bini equitabant cardinales usque ad ultimum locum in quo tres equitabant, medius cardinalis de Sabellis, a dextris de Columna et a sinistris Ascanium cardinales habens : cum essent ante domum prefatam, omnes cardinales per ordinem ab uno latere contra ostium domus se firmarunt; tunc cardinalis Genuensis, detecto capite, ante singulos equitavit; eis gratias agens, singulis porrexit manum et singulis iterum osculatus preter instructionem meam; dixeram enim sibi quod gratias ageret singulis, paucissimis verbis primo, tum aliis, caput inclinando, ageret; quo facto ante portam suam se firmans, detecto capite, singulorum recessum expectavit; tandem intravit domum predictam. Forte iste Cardinalis prius in Urbe fuit, alioquin ista obviatio non erat tali modo habenda (1).

Feria quinta, 11 mensis decembris, R. P. D. Gabriel episcopus Adjacensis celebravit missam publicam pro anima bone memorie Johannis tituli s. Praxedis presbyteri cardinalis Mediolanensis juxta morem capelle nostre in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, et post missam absolvit more solito, Papa absente, RRmis. DD. Neapolitano s. Marie in Porticu, Andegavensi, episcopis; Rechanatensi, de Comitibus, Parmensi, presbyteris ; de Fuxo, s. Georgii, de Sabellis, de Columna, de Ursinis et Ascanio diaconis cardinalibus presentibus. Post epistolam, interrogavi predictos RRmos. DD. cardinales de mandato SS. D. N. pape per D. A. episcopum Auriensem datarium mihi facto, quando placeret RRmis. DD. quod missa similis exequialis pro anima pie memorie Jacobi Scotorum regis illustris defuncti estate preterita in capella predicta celebretur. Responderunt omnes se Sanctitati sue remittentes quod cum Sanctitas sua hujusmodi missam celebrari debere ipsis faceret intimari; illi, ut debent, libenter intererunt; quod deinde ad statim D. episcopo Auriensi datario et sacriste capelle nostre retuli.

Dominica tertia adventus Domini, 14 mensis decembris, Rmus.

1. Cette dernière phrase est certainement une remarque que Paris de Grassis aura faite en marge du manuscrit original et qu'un scribe aura interpolée dans le texte.

D. cardinalis s. Clementis celebravit missam publicam in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, Papa absente, quindecim ex RRmis. DD. cardinalibus presentibus. Dixit quatuor orationes : primam, de dominica; deinde *Deus qui de beate Marie, etc.*, *Deus omnium fidelium et Ecclesie tue*, quam dixit contra voluntatem meam : dixit autem quod juxta morem capelle nostre contra paganos diceret tertiam, quartam pro pontifice. Sed sibi ita dicere placuit. Sermonem fecit procurator ordinis s. Augustini eremitarum. Omnia alia observata sunt more consueto.

Dominica quarta adventus, 21 mensis decembris, festum s. Thome apostoli, R. P. D. Tiberius archiepiscopus Sipontinus celebravit missam publicam in capella predicta de dominica cum quatuor orationibus prout in ceremoniali, Papa absente, et tredecim ex cardinalibus presentibus. Sermonem fecit frater ordinis beate Marie de Monte Carmelo. Alia omnia sunt more solito observata.

Eadem die, in ecclesia s. Jacobi hospitalis Hispanorum, Rmus. D. cardinalis Andegavensis de mandato SS. D. N. pape, vive vocis oraculo sibi facto, assistentibus sibi reverendis in Christo patribus DD. Ardicino Aleriensi, et Antoniotto Auriensi episcopis Rmo. D. vicecancellario presente, consecravit R. in Christo P. D. Bernardinum Carvajal episcopum Astoricensem serenissimi regis Hispanie in Urbe oratorem et ei munus consecrationis impendit more solito. Missam dixit in cantu de...

Feria quarta, 24 decembris, vigilia nativitatis D. N. J. Christi, Rmus. D. vicecancellarius, paratus amictu, alba, cingulo, cruce pectorali, stola, pluviali pastorali ex perlis, mitra et annulo pontificali, in basilica s. Petri, Papa absente, cardinalibus presentibus, fecit officium vespertinum ordine consueto.

In nocte sequenti, Rmus. D. cardinalis Rechanatensis in cappa sua cardinalari, in faldistorio consueto in cornu epistole altaris posito, peregit officium matutinale, Papa absente, RRmis. DD. Parmensi presbytero, de Fuxo, s. Georgii diaconis cardinalibus presentibus. Cantores stantes in choro cardinalium dixerunt octo lectiones quibus cardinalis Rechanatensis benedixit; nonam dixit ipse Rechanatensis in loco juxta suum faldistorium predictum, cui benedixit cardinalis Parmensis in loco suo in banco cardinalium stans. Finita nona lectione, idem Rechanatensis stans eodem

modo, incepit : *Te Deum laudamus*, quod prosecuti sunt cantores more solito.

MCCCCLXXXIX.

Feria quinta, 25 mensis decembris, festum nativitatis salvatoris nostri J. Christi, Rmus. D. vicecancellarius in basilica s. Petri celebravit missam publicam, Papa absente, RRmis DD. cardinalibus presentibus. In fine, pronunciavit indulgentias plenarias per Papam, ut asseruit, concessas interessentibus et non fuit sermo. Omnia alia observata sunt more consueto.

Feria sexta, 26 decembris, festum s. Stephani protomartyris, Rmus. D. cardinalis Parmensis celebravit missam publicam in capella majore palatii apud s. Petrum, Papa absente, cardinalibus presentibus. Sermonem fecit quidam frater ordinis carmelitarum qui et quarta dominica adventus sermonem fecerat. Alia omnia more solito sunt observata.

Sabbato, 27 decembris, festum s. Johannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis celebravit missam publicam in capella predicta, Papa absente, et cardinalibus presentibus. Sermonem fecit quidam Traguriensis presbyter secularis capellanus seu alius domesticus episcopi Auriensis datarii.

Feria quarta, 31 et ultima mensis decembris, Rmus. D. cardinalis s. Clementis paratus amictu, alba, cingulo, stola, cruce pectorali, pluviali absque pectorali, mitra et anulo pontificali peregit officium vespertinum more consueto, Papa absente, et cardinalibus presentibus.

In die sequenti, celebravit idem missam publicam in eadem capella, Papa absente, cardinalibus presentibus. Sermonem fecit R. D. Carolus de Cesena abbreviator de prima visione cubicularius Pape. Alia omnia sunt more consueto observata.

Sabbato, 3 januarii, SS. D. noster pristine restitutus sanitati barba tonsus est.

Feria secunda, 5 mensis januarii, vigilia epiphanie, Rmus. D. cardinalis Andegavensis paratus amictu, alba, cingulo, cruce pectorali, stola, pluviali pectorali ex perlis, mitra et anulo pontificali, in capella majore prefata, peregit officium vespertinum, Papa absente, cardinalibus presentibus, more solito.

Die sequenti, festum Epiphanie, idem cardinalis in basilica s. Petri, Papa absente, cardinalibus presentibus, celebravit missam solemnem. Sermonem fecit quidam frater ordinis servorum beate Marie, et alia, ut moris est, sunt observata.

Dominica, 18 mensis januarii, convenerunt in camera majore et prima post aulam domus Aciajolis burgi sancti Petri, quam alias inhabitare solebat bone memorie D. Antonius de Forolivio camere apostolice clericus, circa horam XIX, prelati palatii apostolici, et familie SS. D. N. pape, et sex RRmorum. DD. cardinalium beneficia in Dominio Florentino obtinentium ad associandum funus Ursini de Lanfredinis, filii Johannis Lanfredini, civis et oratoris Florentini primogeniti, in XV vel circa sue etatis anno constituti, qui ex nimio coitu, circa diem 22 mensis novembris proxime preteriti, percussus febre, diem clausit extremum. Nam, ut quidam asserebant, idem quamdam juvenculam septies una hora, alii quod undecies una nocte cognovit.

Congregati fuerunt in alia camera post predictam cum patre defuncti oratores regis Ferdinandi, Venetorum et ducis Ferrarie; in medio aule predicte supra mensam ibidem positus defunctus indutus habitu societatis Battutorum nigrorum discalceatorum, a capite ad pedes. Duo scutiferi stabant, duas faculas, duarum librarum quamlibet, ardentes, manibus tenentes, deinde, paratis ex more intorticiis et candelis, precedentibus fratribus Araceli, s. Augustini, sancte Marie de Populo et quibusdam aliis propterea vocatis ac beneficiatis et clericis basilice s. Petri, portatum fuit funus ad basilicam predictam, in qua debebat sepeliri. Clerum precedebant pauperes viginti intorticia portantes; post illos sollicitatores literarum apostolicarum, de collegio quorum defunctus erat, defunctum portabant; sex ex societate predicta Battutorum, et quatuor ex sollicitatoribus predictis, etiam manus feretro apponebant, sex ex societate ex suo more funus sequi volebant, ego autem jussi eos precedere debere; et immediate post funus equitarunt oratores predicti, inter quos super alios primum locum obtinuit Franciscus Cibo filius Pape; post eos et cum eis prelati palatii et alii inordinate quia pluebat, et via brevis erat : in porta basilice distribute fuerunt candele fratribus et clero more solito : funus portatum fuit per quartam portam, videlicet illam que est inter me-

diam et illam juxta capellam sancti Andree, et positum fuit quasi in medio ecclesie, pedibus ad portam versis, et capite ad altare, ut moris est. Sed clericus basilice predicte crucem portans illam tenuit ad caput defuncti, quam ad pedes tenere debebat more consueto.

Interim oratores et prelati predicti sederunt in bancis altaris beate Marie virginis, chori videlicet ecclesie predicte, et frater Marianus de Viterbio ordinis predicatorum, stans in infimo gradu, ascensus ad altare predictum, versus ad dictos oratores et prelatos, fecit funebrem orationem, ut moris est; qua finita recesserunt omnes, et quisque ad suam habitationem reversus. Interim dum sermo fieret, finitis a clero responsorio et orationibus, defunctus portatus est ad capellam sancte Marie de Febribus, in qua, in angulo ad sinistram intrantibus, sepultus est. Opinio erat quorumdam mercatorum Florentinorum romanam curiam sequentium, quod etiam pater defuncti funus associare debebat ad ecclesiam, pannis violatiis obscuris vestitus, quod mihi dissonum videbatur, cum esset in publico officio; idque pater similiter reputans propterea non associavit.

Feria secunda, que fuit 2 dies februarii, festum purificationis beate Marie virginis, paratis ex more in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum candelis juxta ostium mansionis sacriste, SS. D. noster paratus, ut moris est, venit ad dictam capellam, cruce et cardinalibus precedentibus, et facta oratione in faldistorio ac cardinalibus ad reverentiam solitam receptis, acceperunt omnes paramenta, ut fieri solet; tum Papa, deposita mitra, sedens propter debilitatem, benedixit candelas, prout in ordinario, aspersit et incensavit. Tum vicecancellarius distribuit Pape duos magnos cereos quorum unum a dextris tenuit Franciscus Cibo filius Pape, alium a sinistris primogenitus Principis Bissignani. Deinde Papa, accepto gremiali, distribuit aliis more consueto. Post assistentes et omnes prelatos paratos et penitentiarios et de Columna et Sermoneta assistentes ac de Vignola gubernatorem Urbis protonotarium, prefati DD. Franciscus Cibo et primogenitus acceperunt suas candelas, tum alii, ut fieri solet. Deinde Papa dixit orationem, imposuit incensum et facta est processio per aulam magnam. Papa projecit ad lobiam candelas parvas populo, tum reversus est processionaliter ad capellam predictam, ubi deposuit paramenta et incepta est missa.

Nota quod paucissime date sunt candele per pontificem et juxta medie parti personarum que post scutiferos Pape accesserunt, pro recipiendis candelis, candele date sunt : quibus datis, D. Johannes de Staden doctor et miles prestantissimus orator magne nove lege Alamanice dedit aquam pontifici pro lavandis manibus, Rmo. vicecancellario ipsum adjuvante ad evangelium : Papa et cardinales, celebrans et prelati omnes tenuerunt candelas accensas, quas, finito evangelio, servitores extinxerunt et pro elevatione reaccenderunt et accensas servitores retinuerunt usque post communionem. Papa solus suam tenuit infra elevationem sacramenti, tum eam tenuit D. Bernardinus secretus cubicularius suus usque ad post communionem. Missam celebravit Rmus. D. Hieronymus cardinalis Rechanatensis et non fuit sermo. Alia omnia observata sunt more solito.

Feria quarta, 4 mensis martii, die cinerum, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam majorem palatii sui predicti, ubi facta sibi per cardinales reverentia consueta in cappis, cardinales in locis suis et prelati extra capellam acceperunt paramenta, ut moris est : tum D. Hieronymo Calagrano subdiacono apostolico parato bacile cinerum ad dexteram Pape genuflexo tenente, Papa sedens propter debilitatem benedixit cineres, cantoribus interim cantantibus *Exaudi etc.*, quibus benedictis, aspersis et incensatis, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, major penitentiarius celebraturus, omnibus vestibus sacris paratus, anulo pontificali, chirothecis et mitra demptis, discooperto capite, accessit ad pontificem, et stans coram eo, Papa imposuit cineres nihil dicens; deinde imposita mitra et gremiali pontifici dedit ipse cineres primo celebranti postea vicecancellario et aliis omnibus more consueto : quibus datis, Papa lavit manus, oratore Venetorum aquam fundente et Rmo. D. cardinale s. Angeli presbyterorum cardinalium priore assistente et ipsum adjuvante ; deinde Papa stans sine mitra dixit orationem consuetam ; tum fecit confessionem cum celebrante et continuatum est officium. Missam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, et non fuit sermo ex eo, ut tunc asserebatur, quod magister sacri palatii sermonem hodierne diei commiserat D. Petro caudatario Rmi. D. cardinalis s. Marci et deinde ab eo revocaverat et alteri capellano Rmi. D. cardinalis s.

Marie in Porticu commiserat, qui sermonem minus honestum facturus erat vel se infirmum fingebat. Rmus. D. cardinalis Neapolitanus protector magistri palatii absentis dicebat sermonem spectare ad dispositionem sive ordinationem Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula majoris penitentiarii qui nullum ad hoc deputasset, quod tamen usque modo nunquam fuit observatum, sed solum ad magistrum palatii spectat hunc et alios sermones omnes ordinare. Alia omnia ordinata sunt prout in ceremoniali ordinatur. Missa finita, SS. D. noster, me petente, concessit nobis indulgentiam visitando septem altaria basilice s. Petri et licentiam eligendi confessorem qui nos plenarie absolvat.

Dominica prima quadragesime, 8 mensis martii, R. P. D. Nicolaus Cibo archiepiscopus Cusentinus celebravit missam solemnem sive publicam̃ in capella predicta, Papa presente. Dixit quinque orationes et alia facta sunt prout in ordinario. Sermonem fecit procurator ordinis predicatorum.

Feria secunda, 9 martii SS. D. N. in secreto consistorio, omnibus RRmis. cardinalibus tunc in Urbe existentibus, uno dempto, videlicet Rmo. D. cardinale sancte Marie in Porticu qui non interfuit, interessentibus, qui fuerunt XVIII, videlicet vicecancellarius, Neapolitanus, s. Marci, s. Petri ad Vincula, Andegavensis, Episcopi; s. Angeli, Ulixbonensis, Rechanatensis, s. Clementis, Januensis, de Comitibus, Parmensis, presbyteri; de Fuxo, s. Georgii, de Sabellis, Columna, de Ursinis et Ascanius, diaconi, creavit quinque cardinales novos, videlicet RRmos. in Christo patres Andream Lugdunensem alias Burdegalensem (1), Laurentium Beneventanum (2), archiepiscopos; Ardicinum della Porta Aleriensem (3), Antoniottum

1. André d'Espinay (et non Louis, comme plusieurs des biographies des cardinaux le nomment), moine supérieur de Saint-Martin des Champs, de l'ordre de Saint-Benoît, archevêque de Bordeaux puis de Lyon, obtint le chapeau rouge à la recommandation du roi de France. — Voy. Cardella, t. III, p. 236.

2. Laurent Cibo, neveu d'Innocent VIII, « parvint au cardinalat par un excès de faveur » (Garimb., p. 246). Comme il était bâtard, on le fit passer pour enfant légitime, les bâtards étant exclus des dignités ecclésiastiques. C'était un homme estimable dont l'élection fut accueillie favorablement. Voy. Cardella, t. III, p. 229.

3. Ardicino della Porta de Novare fut nommé évêque de cette ville à la prière de ses concitoyens, ensuite évêque d'Alerie, puis cardinal. Il eut la faveur de tous les papes ; mêlé aux négociations les plus délicates, il s'en tira toujours à son honneur. Légat de Hongrie et d'Allemagne, il eut la gloire d'amener à la paix Mathias

Gentilem Auriensem (1), episcopos, et Petrum Paulum magistrum ordinis s. Johannis Hierosolymitani (2) quorum primus et quintus ab Urbe aberant, alii tres, videlicet Beneventanus, Aleriensis et Auriensis, fuerunt in camera ipsius Auriensis in palatio apostolico congregati beatam spem expectantes ; quibus, ut prefertur, creatis

Corvin et l'empereur Maximilien, tentative dans laquelle beaucoup avaient échoué.

Deux ans s'etaient à peine écoulés depuis son élévation au cardinalat, qu'Ardicino dégoûté de la vie du siècle résolut de quitter Rome et de se faire moine. (Garimb., p. 482). Après avoir obtenu, non sans difficulté, l'autorisation du Pape, Ardicino se rendit chez les Olivetains (voy. Infessura dans Eccard, t. II, col. 2001) et non au monastère de Camaldoli comme le prétend Petrus Delphinus (epist. 92, lit. 2), que Mansi a réfuté. (Rinaldi, *Ann. Eccl.*, t. XXX, p. 192, note 1.)

Les cardinaux représentèrent au Pape qu'un cardinal ne pouvait se retrancher du Sacré Collége sans le consentement de ses collègues. Le Pontife céda et rappela Ardicino, qui lui écrivit une lettre remarquable (Append., n° 31) par les sentiments sincères de piété qu'elle respire et les idées émises par son auteur sur les droits du Pape et des cardinaux en pareille matière. Ardicino revint à Rome, et se soumit à la censure du Sacré Collége. Il mourut peu de temps après, en 1493, comme on le verra par la suite.

1. Antoniotto Palavicino commença à se faire connaître dans l'office de dataire, qu'il exerça avec tant de modestie et de mérite qu'il s'attira les sympathies de la cour de Rome. Son remarquable talent de conciliation l'avait fait surnommer l'enchanteur. Innocent VIII avait supprimé la garde des stradiots et les avait licenciés sans indemnité. Ceux-ci remplissaient la ville de leurs plaintes et fatiguaient de leurs doléances les cardinaux et le Pape. Ce dernier les adressa au dataire Palavicino qui *con la solita sua dolce maniera gli ricevè in modo che; acquetati come bestie incantate, erano forzati partirsi da lui.* (Garimb., p. 246) — Voy. Cardella, t. III, p. 233.

2. Pierre d'Aubusson, grand maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Charles VIII le fit nommer cardinal pour lui avoir livré Zizim, le frère du sultan Bajazet II. Outre ces cinq cardinaux créés en consistoire secret, Innocent VIII en créa trois autres *in petto* : Maffeo Gherardo, Vénitien ; Federico Sanseverino, Milanais ; Giovanni de' Medici, Florentin.

A cette liste de cardinaux, il convient d'ajouter, sur le témoignage de Vialard (ouv. cité, p. 71, 72) : Fréderic Jagellon, l'archevèque de Strigonie et Pantaleo Cibo. (Voy. aussi Ciacconius, t. III, col. 144, et Cardella, t. III, p. 244 et suiv.)

Le même jour, le cardinal d'Anjou écrivait à Laurent de Médicis (*Ex orig. in Arch. pub. Reip. Florent.*) :

« *Magnifico ac potenti viro Laurentio de Medicis, tanquam fratri nostro carissimo.*

« Magnifice ac potens frater noster carissime, salutem.

« Quod bonum, felix et faustum sit reverendissimo filio vestro, Magnificentie vestre et civitati Florentine ! Hac hora creatus fuit in cardinalem filius vester reverendissimus D. Joannes de Medicis, quod nobis tante voluptati est, quante ulla res esse potuisset, etc.

« *Totus vester.*

« Jo. cardinalis Andegavensis.

« Rome, VIIII martii 1489. »

(Lettre citée par Roscoe : *The life and Pontificate of Leo the tenth*, 1828, 4 vol. in-8°, t. III, app., p. 393, n° VIII.)

ipsi tres fuerunt a SS. D. N. ad consistorium vocati, ubi Sanctitas sua dixit eos in cardinales creasse extra communionem. Deinde fuerunt collegialiter associati per omnes cardinales ex consistorio ad cameram predictam, cardinalibus binis et binis incedentibus. Beneventanus fuit inter de Fuxo et sancti Georgii in ultimo loco manentibus; Aleriensis inter de Sabellis et Columna in penultimo loco; et Auriensis in ultimo loco inter Ursinum et Ascanium cardinales : incesserunt autem predicti creati cardinales in eorum mantellis quotidianis et birretis violatiis obscuris, ut prius incedere solebant.

Cum autem, ut prefertur, SS. D. N. creationem predictam ipsis creatis nuntiasset, fuit per Rmum. D. cardinalem sancti Marci et alios cardinales dictum quod nihil responderent, et deinde etiam additum quod anulos ad sigillandum et alios ab eorum digitis deponerent, et non deferrent quousque SS. D. N. anulos suos et titulos in consistorio traderet more consueto. Associatis predictis novis cardinalibus ad cameram predictam, recesserunt antiqui, ipsi novi eos usque ad ostium associarunt et in eadem camera manserunt et ibidem leti simul pransi sunt.

Prandio peracto, eis me interrogantibus, dixi quod birreta, et abitum suum non mutarent quousque essent ad publicum consistorium pro receptione capelli ituri, et quod interim domos suas non exirent : et quia dixerunt se ex tunc ituros ad SS. D. N., commemoravi ipsis quod in mantellis quotidianis et birretis predictis incederent et sibi caudam deferri non permitterent usque ad receptionem capelli, ut prefertur, et hanc meam sententiam laudavit Rmus. D. cardinalis s. Marci cum illam postmodum ex me intellexisset; ordinavi etiam quod in receptione capellorum in cappis de ciambellotto similiter et in visitatione incederent, tum propter tempus quadragesimale, tum etiam, quia magis convenit quod in hoc principio humilius incedant : coopertas tamen et frenos mularum suarum vel ex rosacio vel rosacia, prout ipsis magis placebit, ordinare possent, predicto Rmo. domino cardinale s. Marci solummodo et simili modo laudante et asserente quod felicis recordationis Paulus papa secundus postquam ipsum cardinalem publicaverat, eum per plures menses absque valisia per Urbem equitare et quasi per biennium, antequam sibi licentiam

deferendi cappam rosaciam daret, incedere voluit atque permisit.

Feria tertia, 10 martii, R. D. Johannes episcopus Albanensis, cardinalis Andegavensis qui practicavit cum aliis quod Gem sulthan (1), frater germanus magni Turci qui alias furorem fratris sui et persecutionem fugiens de anno MCCCCLXXX vel circa venit sub salvo conducto magistri militie s. Johannis Hierosolymitani ad insulam Rhodi, ex qua, pro majori securitate ipsius Gem, quem frater suus necari pluribus mediis quesiverat et querebat in dies, missus fuerat in Franciam per R. D. Petrum Gausen (2) magistrum militie predicte ad Buccolomium primo, deinde Burgonovum, castra sua paterne sue hereditatis, sub custodia tamen magnifici D. Guidonis Blanciforte (3) prioris Alvernie nepotis sui, Romam veniret (4) qui quidem ut pridem per mare ad Civitatem Veterem (5)

1. Zizim, fils puîné de Mahomet II, fut vaincu par son frère qu'il voulait déposséder du trône et chercha un refuge dans l'île des Chevaliers de Rhodes. Bajazet II employa tour à tour les promesses et les menaces pour qu'on lui livrât le fugitif. Celui-ci, pour plus de sûreté, passa en France sous bonne escorte, et d'Aubusson s'engagea moyennant une pension de 45,000 ducats d'or payables le premier août de chaque année, à défrayer le prince de toutes ses dépenses et à l'empêcher de fuir et de recommencer la lutte contre son frère. Contre la foi promise, d'Aubusson traita le jeune prince non en hôte, mais en prisonnier, et cette perfidie est une tache à sa mémoire si glorieuse jusqu'alors. (Perfidie à nos yeux, mais qui ne fut nullement jugée ainsi au xv[e] siècle, où le principe de la raison d'État, qui compte encore aujourd'hui tant de partisans, était tout-puissant. Machiavel, qui ne fit que réduire en théorie la politique mise en pratique par son siècle, écrit au chap. XVIII du *Prince :* « Non può per tanto un signore prudente nè debbe osservare la fede quando tale osservanzia gli torni contro e che sono spente le cagioni che la feciono promettere. » Voy. tout ce chap. XVIII : *In che modo i Principi debbiano osservare la fede.*)

Les princes de l'Europe demandèrent avec instance qu'on remît Zizim entre leurs mains, et surtout Mathias de Hongrie, qui voulait le faire servir à ses desseins contre Bajazet II. Le grand-maître refusa, s'excusant de ne pouvoir livrer Zizim, qu'il détenait au nom du Pape. (Voy. Rinaldi, *Ann. eccl.*, t. XXX, p. 148, note 1 de Mansi.)

Sur les instances d'Innocent VIII, le roi de France permit que le prince fût emmené à Rome. Sur ces entrefaites, une ambassade turque vint à Paris (jusqu'à Riez, en Provence, suivant Comines, *Mémoires*, liv. VI, chap. x), et fit à Charles VIII les offres les plus séduisantes s'il voulait s'engager à garder Zizim prisonnier. Le roi ne voulut point revenir sur sa parole, les ambassadeurs turcs se retirèrent. (Voy. G. de Jaligny, *Histoire de Charles VIII*, dans Godefroy, p. 691 ; Hammer, *Histoire de l'empire ottoman*, liv. XIX, et l'étude de M. de Bougy, dans la *Revue contemporaine*, 1862 (juin), p. 762 : *Un prétendant turc au* xv[e] *siècle*, écrite en partie d'après la relation du vice-chancelier de Rhodes, Guillaume Caoursin, publiée à l'appendice, n° 34.)

2. Voy. plus haut, page 136, note 1 de cette édition.

3. Voy. à l'appendice n° 33.

4. Il y a dans tous les mss. une lacune de quelques mots que M. Gennarelli a remplacés par *voluit ut...* (*Joh. Burch. Diar.*, p. 116).

5. Voy. à l'appendice n° 34.

venit, cardinalis Andegavensis ex Urbe obviam equitavit usque ad Civitatem Veterem predictam, quem Rmum. D. cardinalem associavit etiam R. P. D. N. Archiepiscopus Cusentinus; ob quam tamen causam cardinalis et archiepiscopus predicti Civitatem Veterem equitaverint, videlicet an pro receptione Turci, vel pro certificando custodes qui promotionem RRmorum. DD. archiepiscopi Lugdunensis et magistri militie predicte ad cardinalarem dignitatem heri factam expectabant, vel alia causa, ignoro.

Redierunt ad Urbem iidem cardinalis et archiepiscopus, die veneris 13 martii presentis circa horam XVI.

Feria sexta, 13 martii, hora vigesima vel circa, Gem sultan frater Turci supradictus intravit Urbem eques supra uno ex equis albis chineis nuncupatis, SS. domini nostri cum omnibus prout ante pontificem equitantem duci solent, per portam Portesiam Transtiberinam : cui de mandato Pape obviam venerunt familie cardinalium sine prelatis, videlicet capellani, et scutiferi tantum reverendissimorum dominorum cardinalium Neapolitani, s. Marci, de Comitibus, Parmensis, de Fuxo, s. Georgii, de Sabellis, de Columna et de Ursinis, si bene memini, et s. Clementis : aliorum cardinalium, si recte memini, nullus misit, licet Papa mandari fecisset omnibus suas familias mittere, non prelatos ; similiter cum familia Pape venerunt cubicularii et scutiferi tantum.

Intra portam omnes receperunt eum in medio spacio, birreta sua deponentes et adstatim reponentes. Turcus autem caput, more suo, magno velo albo tectum habens, nemini discooperiebat, sed tantum parum inclinabat. Primus ex familia cujusque cardinalis ipsum recipiebat sub hujusmodi ferme verbis : « Rmus. D. meus Cardinalis N. de mandato SS. D. N. pape mittit obviam Magnitudini vestre hanc suam familiam, de adventu illius gaudens, » excepto D. Petro caudatario hispano Rmi. D. cardinalis s. Marci, primo familie ejusdem, qui in hac aut simili verborum sententia eumdem accepit dicens : « Serenissime Princeps, Rmus. D. meus cardinalis s. Marci, magno gaudio affectus est ubi intellexit Celsitudinem vestram ad Urbem adventuram ; quamobrem, ut hanc animi sui jucunditatem ostenderet, familiam suam ad illius ingressum honorandum misit. Rogat sua reverenda dominatio Deum optimum maximum omnipotentem ut hic Majestatis vestre adventus

felix et faustus sit, ex eoque talis fructus, qualem boni omnes exoptant, et ad hunc finem et Serenitati vestre de prospero adventu gratulatur, et eidem se et sua omnia liberaliter offert. »

Turcus predictus ante et post receptionem predictam equitavit inter Franciscum Cibo sanctissimi D. N. pape filium a dextris, et priorem Alvernie nepotem magistri novi cardinalis a sinistris : et licet senator Urbis et plures oratores laici, videlicet regis Ferdinandi, Dominii Venetorum et alii etiam pontificis affines, predictum Turcum receperint, tamen, quia predictus prior Alvernie, asserens se oratorem regis Francorum esse et curam dicti Turci sibi commissam esse, senatori et aliis oratoribus locum dare noluit, excepto senatore qui ante nos equitavit, omnes recesserunt.

Venimus hoc ordine ad palatium apostolicum apud sanctum Petrum, in quo, in cameris apostolicis, quibus imperator ac reges et alii magni principes recipi solent, hospitatus est, per pontem sancti Bartholomei sive Insule, plateam Judeorum, campum Flore recta via ad palatium predictum, magna multitudine populorum undique stantium et introitum hujusmodi conspicientium. In primis equitabant familie cardinalium, deinde familie militum et milites qui Turcum ex Francia conduxerant ; familia Turci, quorum decem erant vel circa, demptis illis qui Turcum sequebantur, quorum dignior a dextris habebat oratorem Soldani de quo infra dicemus ; scutiferi Pape, senator cum certis nobilibus, servientes armorum, heraldus regis Francie, clerici ceremoniarum. A sinistris meis erat interpres Turci, et Turcus inter Franciscum Cibo et priorem predictos, turchopellerius rhodianus, quatuor ex nobilibus familie Turci, cubicularii Pape, Rhodiani omnes post cubicularios. Turcus in palatio descendit in curia ubi cardinales equitare solent, unde ascendendo per aulam magnam ad cameras predictorum fuit deductus, ubi hospitatus est, et a militibus predictis custoditus.

Mensibus supradictis venit ad Urbem orator grandis Soldani ad summum pontificem missus propter Turcum hodie receptum. Is cum hodie intellexisset Turcum Urbem ingressurum, venit etiam obviam eques cum familia pedestri, quorum decem erant vel circa extra portam Portesiam. Nam Turcus juxta muros Urbis et flumen, extra dictam portam, eques horam expectabat introitus ; huic oratori extra dictam portam expectanti obviam venerunt prior et

turchopellerius predicti prohibentes ne Turcum accedat; sed cum Franciscus Cibo intellexisset oratorem Turcum adire velle, jussit ut admitteretur : quo facto, mandarunt prior et turcopellerius predicti ut familia oratoris que arcus tensos sine tamen sagittis tenebant, cordas sive sennas (?) deponerent, et sic inermes accederent : sic factum. Tunc accesserunt ille eques, isti pedestres versus Turcum, quem cum videre cepisset ac prope eum circiter quadraginta passibus existeret, orator descendit ex equo, et valde honesto passu accessit usque prope illum circiter passibus quindecim. Tum per passus quinque vel circa, ambiens, se in terram super dextrum latus etiam capite prostravit, et mox surgens tribus passibus seu quatuor aliis ambiens, super genu dexterum genuflexum se habens et terram tangens dextera manu, illam mox osculatus. Tum iterum surgens et tantis passibus ambiens usque ad Turcum, coram quo genuflexus, illius equum per pedem dextrum sive sinistrum et Turci pedem dextrum amplexus est, simul et pedem ipsius Turci osculatus est. Tum surgens genu dextrum illius ter hinc et inde osculatus est, cui Turcus manum dexteram ad collum porrigens, ille vestes similiter osculatus est; que omnia ipse orator adeo cordialiter facere visus est, quod quasi flere ab omnibus visus est. Turcus autem nullum signum illi faciebat, sed ut princeps firmus illum expectabat et nullus alteri quicquam dicebat, sed factis per oratorem reverentiis, Turcus illi coram se stanti unico verbo annuebat, ut equum ascenderet, qui illi proprius adductus est ut eum ascenderet; recessit igitur plano passu a Turco, ut equum suum ascenderet, et eques ante Turcum rediit.

Interim venit unus ex familia Turci et familiares singulos oratoris amplexus est. Tum singuli ante Turcum genuflectentes, terram dextera tangebant et dexteram osculabantur; tum genuflexi, ejus equi et pedem dexterum Turci amplectentes, pedem primo, deinde genu illius sunt osculati. Paucissimis verbis Turcus et orator se absolverunt, sicque Turcus Urbem postea est ingressus ordine supradicto (1).

1. Matthæus Bossus confirme le récit de Burchard. Voy. à l'Appendice, nº 33, la lettre où il décrit l'entrée solennelle à Rome du prince ottoman, dont il trace un portrait pris sur le vif. Le texte si précis de Burchard, de Bossus, de Petrus Beneficiatus (ces deux derniers à l'Appendice, nᵒˢ 33, 36), infirme l'assertion de J. Bosio (*Dell'*

Sabbato, 14 martii, fuit publicum consistorium in prima aula magna, videlicet palatii apostolici apud s. Petrum pro XIII hora intimatum. Rmus. Beneventanus ex castro s. Angeli per curritorium venit bono mane ad palatium predictum ad cameram Rmi. D. Auriensis; similiter et Rmus. D. Aleriensis ex domo sua ad eamdem cameram venit, in qua se congregarunt expectantes horam qua consistorium essent ingressuri; ubi cum simul essent congregati, dimissis birretis suis quotidianis, acceperunt primum rosacia cardinalibus convenientia.

Interim venerunt ad palatium cardinales antiqui, et SS. D. N. paratus more consueto venit ad locum consistorii, ubi cardinales omnes antiquos accepit ad reverentiam, ut moris est. Tum, omnibus consedentibus, D. Dominicus Romanus advocatus consistorialis proposuit quamdam causam, qua et admissa, SS. D. N. fecit unam modicam orationem narrans causam ob quam cardinales creavit et publicans quos assumpsit : admonitionem tamen fieri consuetam novis cardinalibus facere noluit, dicens in secreto consistorio illam fieri debere, RRmis. DD. vicecancellario et camerario asserentibus, Rmo. D. sancti Marci et me contrarium allegantibus. Interim RRmi. DD. de Fuxo et s. Georgii Beneventanum, post illos de Sabellis et Columna Aleriensem, et Ursinus et Ascanius, Auriensem in ultimo loco associarunt ad consistorium. Cum essent in introitu consistorii, Papa finivit sermonem suum, sicque sine mora accesserunt ad pontificem cum reverentia consueta, quam pontifici ante gradus solii fecerunt.

Accessit primus pontificem Beneventanus cum suis conductoribus, quem Papa ad pedis, manus et oris osculum accepit : illis in solio remanentibus, accessit etiam Aleriensis cum suis conductoribus, qui eodem modo receptus est, similiter et Auriensis;

Istoria della Sacra Religione et Illustris. Militia di San Giovani Gerosolimitana, 2 vol. in-fol. in Roma 1594, liv. XIV, p. 412), qui prétend que Zizim baisa le pied du Pape, et celle de Sponde, qui assure que Zizim baisa le pied du Pape, mais avec une sorte d'indignation. (Continuat. des Ann. de Baronius, an. 1489, n° 2.)

Aussi peu fondée est l'opinion de ceux qui ont vu Zizim dans la médaille représentant un homme agenouillé devant le Pape. Voy. Palatius, *Gesta Pontificum*, t. III, col. 698, et Bonanni, *Numismata Pontif. Rom.*, 2 vol. in fol., 1699, t. I, p. 108, et à l'Appendice la relation de Caoursin (n° 34). Baluze, dans ses « *Miscellanea*, » t. I, p. 517 et 518, a donné une lettre du Grand Turc au Pape relative à Zizim, et la réponse du souverain Pontife.

quibus omnibus receptis a pontifice accesserunt successive ad omnes cardinales, primo ad vicecancellarium, tum ad alios et ab omnibus ad oris osculum sunt recepti; tum ad sua loca post Rmum. D. cardinalem Parmensem collocati : quibus consedentibus, Dominus Paulus Planca advocatus proposuit aliam commissionem, qua per pontificem admissa, cantores inceperunt et prosecuti sunt hymnum sive canticum : *Te Deum laudamus;* quo incepto, iidem cantores intrarunt capellam parvam cantantes, quos secuti sunt omnes cardinales, exceptis de Fuxo et s. Georgii, qui iverunt ad assistendum Pape, bini et bini, primo vicecancellarius, deinde alii suo ordine. RRmi. domini de Comitibus et Parmensis presbyteri cardinales, ob defectum diaconorum, medium inter se habuerunt Aleriensem, et in ultimo loco incedentes Sabellis et Columna diaconi, Beneventanum; antiqui cardinales fecerunt circulum sedentes a cornibus altaris versus portam principalem dicte capelle. Sex episcopi a cornu epistole, presbyteri a cornu evangelii, et post eos alii presbyteri et diaconi a cornu epistole, si bene judico, sed illud eis placuit. Novi cardinales se prostrarunt in terram ante altare in plano capelle super tapete magno ibidem parato, Beneventanus in medio, a dextris Aleriensis et a sinistris ejus Auriensis, manentes usque post dictam orationem.

Finito *Te Deum laudamus*, vicecancellarius stans extra altare in cornu epistole, versa facie ad cornu evangelii, capite discooperto, ex libro super altari posito dixit : *Pater noster*, et alia prout in ceremoniali : quibus dictis, cardinales novi surrexerunt, et eo ordine quo venerant, omnes redierunt ad consistorium ad pontificem, coram quo fecerunt circulum, novi a latere pontificis in plano solii, infra episcopi a dextris et presbyteri a sinistris; diaconi post omnes : novi cardinales simul omnes tres genuflexerunt coram pontifice. Tum pontifex recipiens capellum rubeum novum cum pendentibus suis manu Petri de Valle, illud capiti Beneventani discooperto imponens dixit : *Accipe*, *etc*.

Quo dicto pontifex restituit capellum predicto Petro tenendum, ut prius; deinde aliud capellum accepit de manu alterius et illud imposuit capiti Aleriensis, dicens ut prius; idem fecit de tertio capello Auriensi : tum surrexerunt novi cardinales, et simul cum

antiquis sederunt ad loca sua, exceptis de Fuxo et etiam s. Georgii, qui manserunt cum pontifice in sua assistentia, expectantes introitum Turci ad consistorium et illius receptionem; interim Franciscus Cibo ex latere pontificis de ipsius mandato, cum oratoribus laicis ivit ad associandum Turcum ex cameris habitationis sue; qui sic associatus medium inter Franciscum et priorem Alvernie, precedentibus servientibus armorum et sequentibus ipsum suis quatuordecim servitoribus et militibus, venit per consistorium coram pontifice; et licet diceretur ipsum Turcum reverentiam pontifici facturum, more Turcorum, manu terram tangendo, deinde manum deosculando, tamen illud facere recusavit; sed in introitu consistorii in medio et ante gradus solii ubi genuflectere solent, genuflectere noluit, immo juxta et valde parum caput coopertum pontifici inclinavit, adeo quod difficile hujusmodi inclinatio cognosci potuit seu videri; ascendit ad pontificem quem, stans erectus, amplexus est et super brachium dexterum parum deosculatus, caput suum semper tenens coopertum. Quo facto, stans coram pontifice, illi explicari fecit per suum interpretem gaudere se pontificis presentiam attigisse, ipsumque rogare quod facti memor esse velit et eum habere commendatum, et, cum tempus dabitur et locus, in secreto alia explicaturum. Pontifex respondit, jamdiu fecisse, per que Nobilitas sua pro suo statu et bono Romam duceretur, et quod sua Nobilitas in nullo dubitare debeat, sed lete vivere, quia omnia in bonum finem sunt ordinata. Pro quibus Turcus, ita se confidere asserens, Sanctitati sue gratias egit (1). Tum recessit a pontifice Turcus, et omnes cardinales in suis locis stantes est amplexus, et super sive circa spatulam dexteram singulos osculatus; interim alii Turci predicti familiares, coram pontifice venerunt, et singuli, unus videlicet post alium, super solium genuflectentes, terram manu dextera tangentes, illam, deinde pontificis pedes cum pluviali et vestibus amplexantes genuflexi, sunt osculati, et Turcum patronum suum secuti, qui, amplexatis

(1) « Sunt qui dicunt, et hoc verum est, quod ipse voluerit osculari Papam in facie, et Papa retrocessit, et tamen ipse tantum spatulam osculatus est. » *Infessura* dans Eccard, col. 1987) car dans le texte de Muratori, *Rer. Ital. Script.*, t. III, p. II, col. 1229, on lit : « Sunt, qui dicunt, sed non scio. » Voy. à l'Appendice, n°s 34 et 36, la relat. de Caoursin et celle de P. Beneficiatus que Bonanni a insérée dans le t. I, p. 109 de son ouvr. : *Numismata Pont. Rom.*

omnibus cardinalibus, demptis illis duobus qui apud pontificem in assistentia permanserunt, absque eo quod aliter se firmaret aut aliter pontifici reverentiam faceret, rediit ad cameras suas ab illlis, ut prius, associatus.

Tum pontifex surgens, ad cameram more solito rediit; de quo, paramentis depositis, cardinales petierunt licentiam, et obtinuerunt novi cardinales de visitando post prandium antiquos cardinales supplicantes Sanctitati sue quod dignaretur se habere pro visitata, que in primis visitanda esset : sic factum est. Intravit pontifex cameram secretam et post eum omnes cardinales antiqui et novi, et, facta ibidem aliqua mora, exierunt omnes, et antiqui novos usque ad castrum s. Angeli associarunt in quo simul tres omnes novi prandium fecerunt. Equitarunt autem hoc ordine : primo, episcopi deinde presbyteri cardinales, Parmensis presbyter a dextris et Ascanius diaconus a sinistris; Auriensis, de Ursinis et Columna, Aleriensis et s. Georgii ac de Fuxo in ultimo loco equitantes; Beneventanum inter se habuerunt. Ante parvum ostium castri predicti, antiqui cardinales se firmarunt : episcopi et presbyteri ad dextram intrantis et diaconi a sinistris quibus singuli ex novis, discoopertis capitibus, immediate unus post alium equitantes gratias egerunt more solito. Recesserunt deinde antiqui et novi post recessum omnium prelatorum et curialium, descendentes ex mulis, intraverunt ad castrum predictum, in quo superius in aula majore prandium fecerunt. In capite mense sedit Aleriensis, ad ejus dextram Auriensis et post eum Beneventanus, ad sinistram vero nullus erat, sed stabant servitores. Post Beneventanum erant episcopus Imolensis, protonotarius de Pinellis, D. Gerardus Usismaris gubernator Urbis, Dominicus Auria et ego.

Prandio peracto, circa horam xx, prefati tres cardinales novi associati a prelatis palatii, familia Pape et sua, equitarunt visitaturi RRmos. DD. cardinales antiquos, et primo visitarunt Rmum. D. vicecancellarium qui, post descensum ex mulis voluit antequam gradus ascenderent ut cappas deponerent : sic factum est, et male. Visitarunt deinde Neapolitanum, s. Marci, s. Petri ad Vincula, Januensem, s. Angeli et de Columna.

Dominica secunda quadragesime, 15 mensis martii, R. P. D. Thomas, episcopus Dolensis assistens Pape, celebravit missam

publicam in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, Papa absente, RRmis. DD. cardinalibus etiam tribus novis presentibus. Omnia observata sunt prout in ordinario. Sermonem fecit procurator ordinis minorum qui fuit deputatus. Post prandium, prefati tres cardinales novi associati, ut supra, visitarunt alios cardinales antiquos heri non visitatos, inter quos non invenerunt in suis domibus RRmos. DD. Ulixbonensem, camerarium, de Sabellis, Ursinum et Ascanium ; propterea eos non visitarunt.

Feria tertia, 17 martii, RRmi. DD. cardinales antiqui inceperunt visitare novos, et primi hoc mane visitarunt RRmos. DD. de Sabellis et de Fuxo : deinde venerunt etiam alii antiqui et data est in domibus novorum cardinalium collatio familiis antiquorum cardinalium, ut moris est.

Sabbato, 21 martii, Rmus. D. cardinalis Auriensis dixit mihi, de diversis mecum loquens, inter alia, quod jam per octo dies scripsisset se *tituli sancte Anastasie presbyterum*, de expressa licentia SS. D. N. pape sibi data, pro eo quod titulum mutare non intendebat, et se scribere *Auriensis* non placebat, tum latinum cum vulgari illius non conveniebat.

Dominica tertia quadragesime, 22 martii, R. P. D. Stephanus archiepiscopus Patracensis celebravit missam publicam in capella predicta, Papa absente, cum ceremoniis consuetis. Sermonem fecit procurator ordinis s. Augustini eremitarum.

Feria secunda, 23 martii, fuit primum consistorium post publicationem novorum cardinalium supradictorum, in quo SS. D. N. in principio consistorii clausit ora novis cardinalibus : in fine autem ejusdem consistorii aperuit ora eisdem cardinalibus novis et dedit eis anulos et ipsis ac etiam absentibus duobus, titulos, videlicet Rmo. D. Lugdunensi titulum *sancti Martini in Montibus;* Rmo. D. Beneventano *sancte Susanne*, Rmo. D. Aleriensi *sanctorum Joannis et Pauli*, Rmo. D. Auriensi *sancte Anastasie*, Rmo. D. Rhodianensi *sancti Adriani*.

Feria quarta, 25 mensis martii, festum annunciationis beate Marie virginis, in mane, SS. D. noster paratus amictu, alba, cingulo, stola rubea ex perlis et capucino albo et desuper capello rubeo, precedentibus ipsum cruce et cardinalibus duobus diaconis post ultimos episcopos cardinales immediate ante Papam equitan-

tibus per viam Pape et parionis equitavit ad ecclesiam beate Marie supra Minervam : ubi, facta oratione ante altare deposuit capucium et stolam, assumpsit stolam et pluviale albos pretiosos, fecit confessionem ante altare cum celebrante, deinde accepit cardinales ad reverentiam et alia ordine consueto sunt observata. Capella ordinata fuit prout superiori anno proxime preterito describitur : prior presbyterorum cardinalium non venit ad assistentiam quia non erat pro eo scabellum ; potuisset tamen satis commode aptari. Cardinales ad introitum, *Gloria*, *Credo*, *Sanctus* et *Agnus Dei*, venerunt ad circulum. Missam celebravit R. in Christo P. D. Titus, episcopus Castrensis in patrimonio, et non fuit sermo. Finita missa et benedictione per pontificem data, de ejus licentia venerunt duo ex confratribus Annunciate, cum torcio, bacile pro colligenda oblatione portantes ante pontificem. Quo facto D. Bernardinus, secretus cubicularius, projecit in bacile circiter quinquaginta ducatos. Accesserunt deinde ad alios cardinales, quorum aliqui dederunt ducatum, aliqui nihil. Tum Papa accessit ante medium altaris, ubi, deposito pluviali, mitra et stola pretiosis, accepit stolam rubeam et capucium que prius portaverat, et precedentibus ipsum cruce et cardinalibus, equitavit ad ecclesiam beate Marie de Populo, deinde ad palatium : dedit autem licentiam cardinalibus postquam pontem s. Angeli pertransivit, qui ad domos suas, dimisso pontifice, redierunt.

Habui autem hoc mane multa verba cum pontifice. Dixi enim quod minus conveniebat capucium album sed proprie rubeum portare conveniebat supra stolam violaceam non rubeam, et quod cardinales Sanctitatem suam sequi deberent, non precedere. Tamen Sanctitas sua dicens Sixtum IIII predecessorem suum sic equitare solitum fuisse his diebus cum albo capucino; et Rmus. D. vicecancellarius nullam rationem attendens, dixit cardinales precedere debere : ita actum est, ut supra narratur, quamvis inconvenienter.

Dominica Letare quarta quadragesime, 29 martii, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam publicam in capella majore supradicta, Papa presente, qui, benedicta rosa, in camera papagalli more solito, venit ad capellam, in qua omnia, ut moris est, sunt peracta. Sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum.

Finita missa, Papa reportavit rosam in manu sinistra, dextera benedicens usque ad cameram papagalli, ubi dimisit paramenta, et in camera secreta deliberavit cum RRmis. DD. cardinalibus super rosa danda, et decrevit illam mittere Ill. D. Johanni duci Cliviensi ; postea, peractis diebus, dedit rosam Ill. D. Philippo, preposito Argentinensi dicti ducis germano in Urbe existenti, ut eam mitteret fratri suo predicto ; qui D. Philippus donavit cubiculariis secretis duobus SS. D. N. centum, et camerariis Rmi. D. Beneventani circiter xxx ducatorum, prout postea sui mihi retulerunt.

Dominica quinta de passione nuncupata, 5 aprilis, R. in Christo P. D. Bernardinus episcopus Pacensis, illustrissimi regis Hispaniarum in Urbe orator celebravit missam publicam in capella supradicta, Papa absente, cardinalibus presentibus, et observata sunt omnia more solito. Sermonem fecit generalis ordinis servorum beate Marie.

Feria quarta, 8 aprilis, SS. D. N. in suo secreto consistorio, ut moris est, prefecit R. D. Eggerdum Düerkoop decretorum doctorem, sacri palatii apostolici causarum auditorem, ecclesie Slesvicensi tunc pastoris solatio destitute, ad quam duo electi erant, quorum unus habuit consensum regis Datie et literas commendatitias ad SS. D. N. in favorem suum; et quidam tertius, asserens electionem locum non habere, et ecclesiam predictam sub concordatis nationis Germanie non comprehendi, instabat se ad sedem ecclesie prefici ; hujusmodi autem prefectionem D. Henricus Meyer SS. D. N. pape cubicularius ex consistorio missus, D. Eggerdo et aliis coauditoribus suis et locumtenentibus in rota consedentibus, de mandato SS. D. N. pape nuntiavit.

Finita deinde audientia, idem D. Eggerdus, dimisso rocheto, in habitu suo consueto, ut auditor, ad domum suam rediit, associatus tamen a tribus aliis coauditoribus, videlicet Francisco Brevio, Felino et Petro de Accolytis, inter quos medium et primum locum tenebat. Ante domum suam egit eis et mihi, ac aliis curialibus qui ipsum associarunt, gratias, et intravit.

Peracto prandio, vocatus a predicto domino electo veni, qui a me petiit quid agendum : respondi quod in primis deberet fieri corona, et rochetum episcopalem assumere debere, deinde cras-

tina vel alia, sibi placente, die, SS. D. N. papam in cappa cardinalari ac RRmos. DD. cardinales visitare, et pro more gratias agere : quo intellecto, Paternitas Sua asserens promotionem suam non intelligere, propterea assumere non velle, rogavit me ut Rmum. D. vicecancellarium accederem ejus nomine, et ordinem sue promotionis intelligerem, et sibi quid faciendum.

Intellexi a Rmo. D. vicecancellario SS. D. N., predictum dominum electum motu proprio ad ecclesiam predictam elegisse, ac sibi simpliciter omnia sua beneficia reservasse et locum auditoratus usque ad habitam dicte ecclesie possessionem pacificam : prorsus Sanctitatem suam dixisse, litem esse inter D. electum et quemdam cubicularium Sanctitatis sue super quadam prepositura, quam litem sua Sanctitas aptare vellet; tamen sibi licentiam dedisse, quod in schedula super promotione hujusmodi conficienda, preposituram hujusmodi non exciperet, sed simpliciter omnia beneficia reservaret. His deinde domino electo relatis, idem dominus electus, sibi fieri permisit.

Feria quinta, 9 mensis aprilis, circa horam vigesimam, per portam Viridarii intrarunt Urbem duo laici, oratores serenissimi regis Hispanie, unus miles, alius doctor, ad regem Neapolitanum, ad instantiam Pape, ut dicebatur, pro concordia tractanda, et nobilibus ducentis liberandis missi, qui recepti sunt per familias SS. D. N. pape, et RRmorum. DD. cardinalium, eo more ac si pro obedientia Sanctitati sue prestanda venirent : familie RRmorum. DD. cardinalium Andegavensis, Beneventani, vicecamerarii et de Comitibus equitarunt ultra montem Marium, alie citra, ut familia Pape. A palatio de Spinellis associati sunt usque ad domum de Cruce ultra campum Flore in qua hospitati sunt, ante quam gratias egerunt more consueto; equitarunt autem, miles inter duos prelatos palatii, deinde D. Astoricensis et oratores dicti regis in Urbe residentes a sinistris alterius prelati palatii, successive alii, ut moris est.

Dominica palmarum, 12 mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Aleriensis celebraturus pervenit ad capellam majorem ubi, antequam SS. D. N. veniret, accepit omnia paramenta, exceptis chirothecis et anulo pontificali, deinde venit pontifex qui, facta oratione, recepit cardinales ad reverentiam in cappis existentes. Facta reve-

rentia, cardinales et prelati omnes acceperunt paramenta, et Papa sedens sine mitra propter debilitatem, cardinalibus et aliis stantibus, benedixit palmas in angulo capelle ad ejus sinistram paratas, deinde aspersit et incensavit : quibus incensatis, dixit submissa voce, ut prius, orationem : *Deus qui filium tuum*, prout in ordinario. Tum sedit, accepta mitra, et vicecancellarius distribuit Pape tres palmas, duas magnas et unam parvam : primam dedit Papa primo oratori regis Hispanie qui nona hujus venit, secundam, nepoti cuidam Rmi. D. cardinalis Neapolitani a sinistris tenendas et tertiam D. Bernardino suo secreto cubiculario. Tum, accepto gremiali distribuit omnibus prout in ordinario ceremoniali. Post distributionem, ministravit aquam orator regis Neapolitani, Rmo. D. vicecancellario adjuvante. Ad benedictionem palmarum cantores nihil cantarunt sed ad distributionem tantum. Passionem cantarunt tres cantores parati albis manipulis et stolis albis nigris et rubeis more suo, ex sacrista bestiali qui vinci noluit. Ad passionem, evangelium et elevationem, SS. D. N. tenuit palmam suam, idem fecerunt RRmi. DD. cardinales et prelati pro majore parte. Omnia alia facta sunt more solito; non fuit sermo.

Feria quarta, 15 aprilis majoris hebdomade, ante horam xx, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea et cappa de scarlato sine cruce, sequentibus ipsum cardinalibus, venit ad capellam majorem palatii apostolici predicti ubi matutine tenebrarum interfuit more consueto. Fimbrias eundo et redeundo portavit primus episcoporum assistentium, repetita antiphona post benedictus. Antequam diceretur versus *Christus pro nobis*, etc., Papa, me signante, venit ad faldistorium genuflectens per totum illum versum, pro quo Rmus. D. cardinalis s. Marci postea me reprehendit, dicens breviarium ordinare quod dicto versu hujusmodi debeat flexis genibus dici *Pater noster*. Ego respondi ita semper fuisse meo tempore observatum et in novo ceremoniali ordinatum; videtur tamen satis conveniens, quod, dicto versu et non ante versum, genuflectantur, licet contrarium sit huc usque in capella observatum.

Feria quinta majoris hebdomade, 16 aprilis in mane, circa horam xii, SS. D. N. paratus, ut moris est, venit ad capellam majorem predictam, ubi, facta oratione, fecit confessionem cum celebrante, more solito. Ascendit solium et imposuit incensum et non facta est sibi

tum reverentia a cardinalibus. Missam publicam celebravit Rmus. D. vicecancellarius cardinalis, prout in ordinario. Facta per eum communione, prelati acceperunt paramenta sua extra capellam. Finita missa et benedictione per pontificem data ac depositis omnibus paramentis per vicecancellarium, cardinales acceperunt paramenta ordine suo convenientia; similiter et vicecancellarius apud faldistorium sua paramenta accepit. Interim socii mei distribuerunt candelas Pape cardinalibus et prelatis, ut moris est, et cantores dixerunt vesperas preter consuetudinem, et male. Propterea ipsis inhibui ne deinceps hac die hac hora vesperas dicant. Cum diceretur *Magnificat* Papa surrexit sine mitra cum diceretur *Christus factus, etc.* Papa venit ad faldistorium, et dicto *Pater noster* et *Miserere*, Papa dixit ibidem orationem *Respice quesumus etc.*, prout in matutinis. Finita oratione, Papa stans ibidem sine mitra imposuit incensum in duo thuribula, tum ascendit ad supremum gradum altaris, ubi genuflexus incensavit cum uno ex thuribulis sacramentum ter illud ducens, deinde sibi genuflexo per duos diaconos assistentes impositum est velum sericum circa collum et per vicecancellarium porrectum sacramentum quod propterea, detecto capite, precedentibus omnibus prelatis paratis et cardinalibus sine mitris et biretis sed capitibus detectis et duodecim intorticiis per sex capellanos celebrantis portatis sub baldachino quod prelati assistentes quinque et tres episcopi oratores portarunt quoniam assistentium quinque tantum erant, demptis protonotariis quibus illud portare non licuit ; et D. Franciscus Cibo SS. D. N. filius caudam pluvialis Pape processionaliter portavit ad parvam capellam usque ad altare ubi, coram altari in supremo gradu genuflexus, dedit illud vicecancellario qui illud posuit in capsam paratam et propterea adhuc genuflexus absque eo quod incensum de novo imponeret, incensavit, ut prius. Quo incensato, sacrista clausit capsam et dedit clavem Rmo. D. cardinali s. Petri ad Vincula in crastinum celebraturo, et Papa surrexit et precedentibus prelatis et cardinalibus, omnes capitibus detectis et ipse capite detecto, exivit capellam predictam extra quam paratus ipse et omnes acceperunt mitras, et venit processionaliter ad locum benedictionis ubi ante sedem sibi paratam dimisit pluviale et stolam albas et accepit rubeas pretiosas, et facta est sibi a cardinalibus reverentia consueta. Qua facta, Rmo. D. cardinali s. Marci

visum est quod magis convenisset quod post reverentiam, non ante, Papa mutasset pluviale et stolam. Deinde lecti sunt processus per D. Hieronymum Calagranum subdiaconum latine et Rmum. D. cardinalem de Columna in vulgari. Postea data benedictio solemnis per pontificem et indulgentie plenarie quas RRmi. DD. de Columna latine et Ursinus in vulgari diaconi cardinales pronunciarunt : quibus pronunciatis, omnes cardinales, exceptis de Fuxo et S. Georgii diaconis assistentibus qui sua retinuerunt paramenta deposuerunt et in cappis associarunt Papam usque ad curiam ubi eis licentiam dedit. Ascendit deinde pontifex ad tertiam aulam ubi parati erant tredecim pauperes, albis induti, in loco, ut moris est, sedentes, et credentia cum bacilibus ac aliis parata more consueto, excepto quod duo vasa super ea posita erant magna pomposa, contra debitum ordinem, cum hic actus ferialis esse debeat, non pomposus. Ibidem Papa, dimisso pluviali pretioso, accepit rubeum simplex; dictum est evangelium. Papa lavit pedes pauperum et dixit orationem prout in ceremoniali ordinatur. RRmi. DD. Parmensis, Beneventanus, Aleriensis et s. Anastasie presbyteri, de Sabellis Columna et Ursinus diaconi in suis cappis interfuerunt stantes ultra cardinales de Fuxo et s. Georgii assistentes et Ascanium paratos qui dixit evangelium. Rmus. D. Parmensis ministravit naviculam pro impositione incensi, evangelium et post evangelium Papa incensavit; post lotionem pedum D. Johannes Fuschsmagensis imperialis orator dedit aquam manibus Pape, predicto D. Parmensi adjuvante. Dicta oratione per pontificem, dedit benedictionem populo nihil dicens, rediit ad cameram ubi paramenta deposuit more consueto.

Eadem die, circa horam xx, fuerunt matutine tenebrarum in capella majore predicta, Papa absente, cardinalibus quampluribus presentibus. Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, crastina die celebraturus, dixit in fine orationem : *Respice, etc.*, more solito.

Feria sexta, veneris sancta, 17 mensis aprilis, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea, cappa de scarlato et mitra simplici venit ad capellam, oravit more solito, Rmo. D. cardinale s. Petri ad Vincula celebrante ad ejus sinistram genuflexo ; et inceptum est et continuatum officium prout in ordinario. Celebrans dixit orationes festivaliter et male. Tres cantores qui passionem dixerunt parati erant albis et stolis ac manipulis albis, nigris et

rubeis ad modum abbatis sacriste nostri qui suas bestialitates non dimittit. Sermonem fecit D. Mattheus Canalis Ferrariensis servitor et preceptor D. Matthei Cibo subdiaconi apostolici sine magna laude. Celebrans non venit cum pontifice ad parvam capellam pro sacramento, sed mihi dedit clavem capse in qua calix cum sacramento inclusus erat et ipse in magna capella apud faldistorium expectavit, et pontifice sacramentum apportante, ipse celebrans sacramentum de manibus Pape ante altare majus genuflexi accepit et super altare posuit; et alia omnia more consueto sunt observata.

Eadem die, post horam xx, fuerunt dicte matutine tenebrarum, Papa presente, consuetis ceremoniis. Papa interfuit in cappa rosacea prout in quarta feria et non in manto.

Eadem die, post prandium, venit ad Urbem R. in Christo P. D. Mathias episcopus Secoviensis (1) serenissimi D. nostri imperatoris orator a suis tantum associatus : habuit servitores quindecim, equestres erant omnes.

Sabbato, 18 aprilis, vigilia Pasche, Rmus. D. cardinalis Parmensis fecit officium in capella majore predicta, Papa presente, qui, facta oratione in faldistorio accepit cardinales ad reverentiam more solito. Dicebant enim RRmi. DD. vicecancellarius, Neapolitanus, s. Petri ad Vincula quod reverentia non debebat hic fieri sed post *Kyrie eleison* orantes. Sed cum ego dicerem hic fieri debuisse et in meo proposito perseverarem, dixit Rmus. D. s. Petri ad Vincula quod stare volebat sententie Rmi. D. cardinalis s. Marci qui tunc absens a capella erat. Cum diceretur per diaconum capelle *Exultet jam Angelica, etc.*, venit Rmus. D. cardinalis s. Marie in Porticu propter cujus debilitatem et infirmitatem Papa sedit accepta mitra, et recepit eumdem cardinalem ad reverentiam, tum, deposita mitra, resurrexit stans, ut prius, diacono interim nihilominus cantum suum continuante. Finita epistola, D. Hieronymus Calagranus subdiaconus apostolicus paratus more solito predixit Pape *Alleluia, annuncio, etc.*, sed Papa noluit dicere *Alleluia*, sed commisit celebranti qui illud dixit, et ad *Magnificat* idem celebrans altare incensavit et alia more solito sunt observata. Cantores dixerunt omnes duodecim prophetias.

Dominica Pasche resurrectionis, 19 aprilis, SS. D. N. paratus in

1. Seccaw, en Styrie.

camera papagalli more solito processionaliter venit ad basilicam s. Petri sub baldachino, officium peracturus. Aquam ministravit primo quidam nepos Rmi. D. cardinalis Neapolitani; secundo, orator Venetorum; tertio, orator regis Hispanie; quarto, D. Johannes Fuschsmagensis orator imperialis. Evangelium latinum dixit Rmus. D. cardinalis de Fuxo et epistolam D. Hieronymus Calagranus, quam in greco dixit D. Demetrius et evangelium D. Hieronymus Scottus electus Suanensis qui antequam *Munda* diceret, pedem non genu Pape, me ordinante, osculatus est ex eo quod non erat consecratus. Facta elevatione sacramenti, de mandato pontificis vultus sanctus ostensus est ut populus facilius ad locum benedictionis ivet. Papa communicavit quotquot ad eum accesserunt nemine postposito, etiam DD. Jacobum Crouffral, Cornelium et Johannem Aable, familiares meos. Post missam, Papa processionaliter portatus est ad locum benedictionis per ultimam navem ubi vidit vultum Domini in loco solito : dedit benedictionem solemnem populo in copiosissimo et maximo numero astanti quam unquam tempore pontificis hujus nostri Innocentii affuerit. Gem sultan frater Magni Turci stetit in fenestris lobiarum superiorum supra portam principalem introitus palatii ut et ipse populum videret et ejus devotionem erga Christi vicarium cerneret. Data benedictione per pontificem RRmi. DD. s. Georgii in latino et Columna diaconi cardinales in vulgari pronunciarunt populo indulgentias plenarias per Papam concessas. Rmus. D. vicecancellarius fecit in missa, et pontifice se parante, officium assistentis.

Interim dum et tertia diceretur, de mandato SS. D. N. dedi locum inter assistentes RR. DD. archiepiscopo Cusentino et N. de Birago protonotario apostolico. Alia omnia more solito sunt observata. Cum prefatio inciperetur, RRmi. DD. de Ursinis in epistole et Ascanius diaconi cardinales in evangelii cornibus altaris assisterunt sibi invicem facies vertentes, duos illos angelos representantes. Superfuerunt plures hostie consecrate quas super altare in calice dimisimus. Papa venit cum pallio ad locum benedictionis et tiara quam etiam de camera paramenti portavit ad ecclesiam.

Feria tertia Pasche, 21 aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Clementis celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente, similiter cum una oratione et aliis ceremoniis consuetis. Rmus. D.

cardinalis s. Marci interrogatus a Rmo. D. cardinale s. Petri ad Vincula an reverentia fieri debebat per cardinales pontifici in vigilia Pasche in principio officii vel post confessionem, respondit quod in principio officii et non post confessionem fieri deberet.

Feria quarta, 22 aprilis, circa horam xx, portatum est corpus bone memorie D. Eustachii archiepiscopi Arelatensis SS. D. N. pape assistentis, qui heri vespere, vita functus est, ad ecclesiam beate Marie majoris ad sepeliendum, a familiis RRmorum. DD. cardinalium, et aliis assistentibus archiepiscopis et episcopis honorifice associatum; fuerunt vocati executores testamenti sui Rmus. D. cardinalis de Sabellis et D. Gullielmus de Perreriis auditor rote. Requiescat in pace.

Feria sexta, 24 aprilis, fuit consistorium secretum, in quo R. in Christo P. D. Nicolaus Cibo archiepicopus Cusentinus, SS. D. N. pape nepos et assistens, translatus est de ecclesia Cusentina ad Arelatensem; sed heri, ut nonnulli dicebant, expedite sunt litere apostolice pro hujusmodi promotione hodie facta. Ego autem hodie parum post prandium vidi literas promotionis hujusmodi bullatas, registratas et totaliter expeditas per D. Adrianum camere apostolice notarium, SS. D. nostro deferri, ut eas mandaret predicto D. Nicolao presentari. Eadem die post prandium dominus Mathias episcopus Secoviensis, orator imperialis, habuit audientiam privatam a SS. D. N., et imperatoris mandata Sanctitati sue exposuit.

Sabbato in albis, 25 aprilis, festo s. Marci evangeliste, R. P. D. Nicolaus archiepiscopus Arelatensis celebravit missam publicam in capella majore supradicta, Papa presente et omnibus cardinalibus excepto solum cardinale s. Marci : dixit tres orationes et non fuit sermo, ac alia omnia observata sunt more consueto. Rmus. D. cardinalis s. Marci fuit in ecclesia sua s. Marci ubi peregit festum, ut moris est, sed processio per ecclesiam tantum habita est propter maximas pluvias que hodie fuerunt. Dicebatur tamen ordinatum quod crastina die processio solemnis consueta fieret, quod factum non est propter pluvie continuitatem.

Feria sexta, 1 maii, festum apostolorum Philippi et Jacobi, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola rubea ex perlis supra capucinum album, precedentibus cruce et cardinalibus, et male, equitavit ad basilicam duodecim apostolorum per viam prope et

juxta Minervam, etc. Facta oratione ante altare, dimisso capucino, accepit pluviale, fecit confessionem, accessit ad solium, accepit cardinales ad reverentiam, et alia more solito sunt observata. Missam celebravit R. P. D. Hieronymus episcopus Chiensis (1) : dixit unam orationem tantum et prefationem de apostolis, et non fuit sermo. Prelati omnes archiepiscopi et episcopi, protonotarii, subdiaconi, auditores, clerici camere et acolythi interfuerunt in cappis et alii in habitu consueto quo quisque in capella utitur. Cardinales episcopi et presbyteri sedebant in scammis muralibus ad dextram solii Pape, quod ad sinistram chori intrantis paratum erat, inter quos mansit prior presbyterorum qui deinde ad ministrandum vocatus veniebat. Diaconi autem sedebant ad sinistram Pape sub tribuno altaris in eisdem sedibus muralibus retro assistentes prope prelatos qui sedebant in scammis bassis ad sinistram Pape, in plano capelle ad dextram intrantis chorum predictum. In transversum positi erant banci lignei pro prelatis, in quorum primo videlicet anteriore sederunt protonotarii : digniores vero prelati videlicet oratores et alii sederunt in ultimo murali banco; deinde alii ante eos prout in capella nostra. Subdiaconi, auditores, clerici camere, acolythi, cubicularii extra cameram et procuratores sederunt in terra inter solium Pape et bancos prelatorum, facies Pape vertentes : oratores vero laici sederunt in banco murali juxta ostium ad dextram intrantis quorum facies vertentes altari, caput erat juxta ostium. Cardinales venerunt ad circulum suo tempore. Scutiferi Pape non habuerunt locum, sed steterunt extra chorum. In fine misse, Papa dedit benedictionem et indulgentias plenarias quas publicavit celebrans; deinde Sanctitas sua creavit in militem, Sixtum Rmi. D. cardinalis sancti Petri ad Vincula ex sorore sua nepotem, cui in fine habitum s. Johannis Hierosolymitani imposuit; deinde, dimissis ante altare mitra, pluviali et stola, accepto capuccino et alia stola, portatus est ad palatium cardinalis predicti juxta basilicam predictam, ubi fecit prandium et plures cardinales cum eo.

Eodem die, circa horam xx, episcopus qui hodie celebravit, ostendit reliquias in basilica predicta existentes, Papa et cardinalibus in opposito organorum ecclesie ubi cantores hoc mane officium

1. Ile de Chio.

decantarunt sedente et stantibus ac populo : quibus ostensis, Papa rediit ad palatium apud s. Petrum eo ordine quo hoc mane venit, quia placuit ita cardinalibus ire ante Papam et non post eum prout debebant : equitavit autem per campum Flore redeundo et ante castrum s. Angeli seu juxta illud : postquam pontem pertransivit, dedit cardinalibus licentiam, qui inde ad domos suas redierunt.

Feria quarta, 6 maii, Ill. princeps Otho Bavarie dux, qui sabbato sancto proxime preterito Romam venit, a nemine tamen receptus, recessit ex Urbe a familia Rmi. D. cardinalis sancti Marci associatus, patriam rediturus ; is frater est R. D. mei Alberti episcopi Argentinensis, et his diebus quibus Rome fuit numquam venit ad capellam; sed SS. D. N. qui credebat ipsum sabbato in albis ad capellam venturum, verbum fecit cardinalibus de loco sibi dando, quod sua erat opinio sibi locum dare in banco cardinalium post ultimum diaconum ; sed ego, vocatus a Sanctitate sua et interrogatus, dixi sibi locum in supremo gradu juxta solium Pape dandum, quod cardinalibus multum placuit : fuit hic idem dux cum equis XXIX in hospitio Campane prope campum Flore hospitatus ; qui fuit Neapolim cum rege pro quibusdam negotiis, quo iturus recessit ex Urbe die lune 27 aprilis, et rediit die dominica 3 maii, si recte memini.

Feria quarta, 27 maii, in vigilia ascensionis D. N. J. Christi, fuerunt vespere papales in capella majore predicta, Papa presente et incipiente, et die sequenti missa solemnis in basilica s. Petri quam celebravit Rmus. D. L. presbyter cardinalis Beneventanus, Papa presente, consuetis ceremoniis. Non fuit sermo quia D. Alexander de Cortesiis ad hoc ordinatus infirmus erat. Finita missa, Papa dedit benedictionem et non indulgentias ; deinde Papa eundo versus locum benedictionis per quintam navem basilice prefate videlicet vultus Salvatoris nostri, quamprimum intravit navem, ostensus est vultus prefatus per episcopum Agatensem (1) ejusdem basilice vicarium ; de quo tempore reprehensus fuit et bene, quia debebat reportasse quousque Papa ad mediam navis vel ultra pervenisset. Ascendit deinde pontifex ad locum predictum ubi Papa solemniter benedixit in mitra pontificali, non in regno, cardinalibus et prelatis in cappis non paratis sibi assistentibus, ut moris

1. Agde, suff. de Narbonne.

est; et post benedictionem dedit indulgentias plenarias quas in latino de Fuxo et in vulgari de Columna RRmi. diaconi cardinales more solito publicarunt.

Sabbato 6 junii, vigilia Pentecostes, fuerunt vespere papales in capella majore predicta, Papa presente et incipiente, et in die sequenti que fuit festum Pentecostes fuit missa solemnis in basilica supradicta quam celebravit Rmus. D. cardinalis Andegavensis episcopus Albanensis, Papa presente. SS. D. noster noluit heri hymnum et hodie in missa versum *Alleluia, Veni sancte Spiritus*, incipere; sed utrumque cantores inceperunt et prosecuti sunt more solito. Sermonem fecit R. in Christo P. D. Titus episcopus Castrensis qui pronunciavit indulgentias plenarias per Papam interessentibus concessas.

Eadem die Pentecostes, in sero, SS. D. N. incidit in infirmitatem fluxus satis periculosi.

Sabbato, 13 junii, vigilia s. Trinitatis, fuerunt vespere solemnes in capella majore predicta, Papa absente, cardinalibus presentibus. Rmus. D. cardinalis Parmensis paratus more solito fecit officium, cui dixi quod provideret orationem pro commemoratione dominice. Respondit hujusmodi commemorationem jam per biennium vel triennium factam non esse, propterea et modo eam facere non velle. Replicavi quod de expresso mandato illa alias obmissa esset, et non cum esset ordinaria et Papa absente eam fieri debere : nihilominus tamen ipse sua opinione cedere nolens, obmisit commemorationem hujusmodi.

Dominica 14 ejusdem, festum Trinitatis, fuit missa solemnis in dicta capella quam idem cardinalis celebravit etiam Papa absente. Sermonem fecit D. Hieronymus Scottus Senensis electus Suanensis. Idem cardinalis celebrans per errorem suum dixit ante orationem ante epistolam *Dominus vobiscum* : quo dicto, adstatim antequam cantores responderent, subjunxit *Pax vobis*.

Feria secunda, 15 junii, festum sanctorum Viti et Modesti, R. P. D. Carolus episcopus Ostiensis celebravit missam solemnem in ecclesia s. Viti in Macello que est Rmi. D. cardinalis Ascanii : interfuerunt omnes RRmi. DD. cardinales in Urbe presentes numero novemdecim, dempto cardinale Andegavense infirmo; omnia dicta sunt ordine consueto et dictum est *Credo* propter

patrocinium ecclesie. Diaconus et subdiaconus ac cantores capelle nostre ministrarunt et cantarunt officium.

Feria quarta, 17 mensis junii, vigilia sacratissimi corporis Christi, fuerunt vespere papales in capella majore predicta, Papa absente. Officium fecit Rmus. D. cardinalis s. Anastasie ordine consueto. Cum diceretur in hymno versus *Tantum ergo sacramentum*, D. Thomeus capelle nostre Rmum. D. cardinalem s. Anastasie stans genuflexit et fecit etiam cardinalem genuflectere ac me ad eum vocavit. Ego inadvertenter ad eum ivi et genuflexi, non considerans errorem suum ; sed, cognito per me errore surrexi et feci illos surgere, nec alius genuflexit : ab omnibus tamen error noster notatus fuit.

In omnibus, ut plurimum, ecclesiis ad versum illum fit genuflexio, et bene, cum in illis super altare sacramentum positum est, quod propterea in capella nostra obmittitur quia sacramentum in vesperis in ea super altari poni non convenit. Intimavi R. S. episcopo Agatensi vicario basilice s. Petri quod clero basilice predicto et canonicis mandaret ne die crastina in nostra processione incederent, sed cum clero Urbis vel post illum, aut non venirent. Similiter et hoc mane avisavi D. Raynaldum notarium vicarii Urbis quod ordinaret clero Urbis suam processionem inciperet hora VIII cras mane et perficeret antequam nostra inciperetur : quod sic facturum dixit. Feci etiam intimari per cursores officialibus romane curie quod hora IX adessent die crastino in palatio apostolico per schedulam quam magistro cursorum dedi hujusmodi tenoris :

De mandato SS. D. nostri pape intimetur infrascriptis officialibus quatenus omnes et singuli die crastina festivitatis sacratissimi corporis D. N. J. Christi, hora nona apud s. Petrum in palatio apostolico intra primam portam in curia ibidem singuli cum singulis intorticiis honestis presentes esse debeant et exinde processionaliter eo ordine procedere prout Rmus. D. vicecancellarius aut ejus vicecamerarius mandabit, sub pena arbitrio SS. D. N. pape imponenda :

Magistris utriusque registri,
Magistris plumbi,
Bullatoribus,
Collectoribus plumbi,

Scriptoribus apostolicis,
Abbreviatoribus de parco majori,
Abbreviatoribus de parco minori et prima visione,
Sollicitatoribus literarum apostolicarum,
Notariis auditorum rote,
Scriptoribus penitentiarie,
Procuratoribus penitentiarie.

Feria quinta, 18 mensis junii festum sacratissimi corporis Christi, in mane, Rmus. D. cardinalis s. Anastasie celebraturus, accepit in parva capella palatii sandalia, amictum, albam, cingulum, crucem pectoralem, stolam et pluviale. Quibus paratus, expectavit adventum RRmorum. DD. cardinalium qui in camera papagalli convenerunt, deinde expectarunt paramenta in camera paramenti et venerunt ad parvam capellam ex qua processiones inceperunt. Rmus. D. cardinalis s. Anastasie, imposito sine mitra incenso, genuflexus in ea, incensavit sacramentum, quo accepto illud sub baldachino sine bireto in capite portavit usque ad curiam primam palatii ubi cardinales ex equo descendere solent, ibidem biretum accepit et mitram ; baldachinum portarunt digniores nobiles presentes. Juxta cardinalem ibat capellanus suus assistens in pluviali a dextris et diaconus capelle in dalmatica a sinistris, aurifrigium pluvialis elevantes duo capellani sui, in superpelliciis ante eum incedentes : continuo incensabant et tertius naviculam portabat. Duo etiam alii capellani ante eos incedebant cum luminaribus post duodecim scutiferos Pape, duodecim intorticia alba portantes. Processio hujusmodi incepta est circa horam undecimam, licet pro nona intimata esset et habita per plateam s. Petri duntaxat via recta ex palatio versus s. Martinellum : ante cujus ecclesiam sive palatium divertit et ante tabernas ad basilicam s. Petri divertit. Hoc ordine incesserunt : primi, sollicitatores literarum apostolicarum, deinde notarii auditorum rote, procuratores penitentiarie, scriptores apostolici, magistri utriusque registri, abbreviatores de parco majori, bullatores plumbi, magistri plumbi et abbreviatores de parco minori, procuratores ordinum et alii suo ordine. Collectores plumbi et prima visione non interfuerunt, sed mandatum ipsis factum de veniendo contempserunt ; et licet heri ordinassem quod clerus Urbis suam processionem ageret ante nostram, id tamen factum non est ;

sed cum nostra incepta esset, illi etiam immediate ante nos incesserunt et nos impediverunt : pauci tamen conventuales et ex clero interfuerunt. RRmi. DD. cardinales Neapolitanus et de Comitibus non interfuerunt processioni sed in cappis suis expectarunt in choro basilice predicte adventum processionis et sacramenti. Cum Rmus. D. cardinalis s. Anastasie pervenisset ante altare majus, deposuit super illud sacramentum quod ex manibus suis accepit sacrista. Cum mitra imposuit incensum et, deposita illa, genuflexus sacramentum incensavit. Accessit deinde sine mitra ad faldistorium ubi, dimisso pluviali, accepit tunicellam, dalmaticam, chirothecas, casulam, mitram et anulum ; et obtenta per me a cardinalibus licentia, accessit ad altare, fecit confessionem ; et alia more consueto : non fuit sermo. In fine, publicavit celebrans indulgentiam septem annorum et totidem quadragenarum per Papam interessentibus concessam. In processione, subdiaconus capelle omnibus paramentis, manipulo dempto, paratus, portavit crucem, imagine illius ante se versa, medius inter duos ceroferarios capellanos celebrantis superpelliciis indutos.

Feria quarta, 24 mensis junii, festum nativitatis s. Johannis Baptiste in quo non fuit capella neque SS. D. N. exivit in publicum nisi ad castrum s. Angeli, RRmi. DD. cardinales tam heri in vesperis quam hodie in missa interfuerunt in basilica ejusdem s. Johannis Lateranensis.

Sabbato, 27 mensis junii, magnificus Nicolaus Ursinus, Pitiliani, Suane et Nole comes, futurus capitaneus generalis sancte romane Ecclesie, Urbem ingressurus cum sua familia dumtaxat et particularibus amicis, non tamen familiis cardinalium, ingressus est per viridarium palatii apostolici ad sanctissimum dominum nostrum a quo benigne receptus est ; deinde idem comes, ex astris opinionem secum habens quod hodie bono augurum signo insignia capitaneatus essent capienda, petiit et obtinuit a SS. D. N. insignia hujusmodi sibi dari hoc ordine. Sanctissimus D. N. in aula pontificum, recepto pluviali supra stolam et rochetum, benedixit ambo vexilla, prout in ordinario. Tunicam illi successive coram se genuflexo tradidit, dicens prout in eodem libro continetur, et tandem baculum sub altis verbis, prout infra dicam ; qui, post hec successive recepta, osculatus est pedem pontificis : que tamen

omnia, vexilla et baculus apud SS. D. N. remanserunt. Familia comitis, dimisso comite in palatio, venit ad domum de Martellis curialem, positam supra flumen juxta viam beate Marie de Populo, pro ipso comite ordinatam.

Dominica, 28 junii, bono mane comes predictus equitavit cum familia secum ad montem Marium, unde veniens circa horam duodecimam, a familiis RRmorum. DD. cardinalium et SS. D. N., de mandato Sanctitatis sue, ordine consueto receptus est, et ad domum habitationis sue supradictam honorifice associatus ; intravit per portam Urbis juxta viridarium Pape. Familia Pape expectavit eum juxta ecclesiam sancti Pelegrini extra portam predictam, familie cardinalium ultra pontem, juxta palatium de Spinellis : venit etiam ei obviam D. Mathias episcopus Secoviensis imperialis orator, et eum more solito excepit, quem equitare feci a dextris comitis, quia ad ejusdem comitis sinistram erat Franciscus Cibo nepos (1). Postquam familia Pape ipsum excepit, mansit ad ejus sinistram Franciscus predictus, cujus ad dexteram posui R. D. Nicolaum Cibo archiepiscopum Arelatensem primum ex prelatis palatii, post eos a dextris episcopum Cortonensem, et ad sinistram episcopum Secoviensem predictum, deinde alios prelatos palatii, et alios binos et binos : hoc ordine venimus via Romadore (2) ad campum Flore majorem per domum de Maximis ante domum cardinalis Neapolitani; hospitale Alemannorum juxta domum cardinalis Ascanii, ex qua, ad dexteram vertentes, ad domum residentie comitis predictam, ante quam dictus comes singulis more consueto gratias egit, et post omnium prelatorum recessum, domum ipsam intravit : non interfuerunt familie RRmorum. DD. cardinalium Neapolitani, de Comitibus, et quorumdam aliorum, neque aliquis, dempto episcopo Secoviensi supradicto, orator interfuit.

Eadem die, vigilia apostolorum Petri et Pauli, fuerunt vespere papales in basilica s. Petri, Papa absente, quas Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula celebravit de expressa licentia Pape per bullam sibi datam in loco consueto columne in cornu epistole,

1. Voy. précédemment page 275, note 1.

2. Tous les mss. donnent *via Romadore* (?) ; mss. 5158, fol. 152 ; 5159, p. 788. *Via Romadori*, Chigi, f. 503, v.; Gennerelli, p. 123. Seul le mss. 5521, t. II, fol. 280, v., donne : *via commodiori*.

altari publice affixam in qua et de missa crastina ibidem celebranda sibi licentia dabatur. Registrata est dicta bulla in primo meo libro ceremoniarum manu mea scripto, fol. 148, cardinalibus presentibus : omnia observata sunt in his vesperis prout in ceremoniali ordinatur.

Feria secunda, 29 junii, festum apostolorum Petri et Pauli, magnificus Nicolaus Ursinus, Pitiliani comes, in mane post horam nonam, cum gente sua sine armis, venit ad palatium, deinde sic reversi sunt ad hospitia sua, ubi se armarunt, demptis tamen nobilibus, qui cum comite manserunt inermes, suo tempore arma accepturi : deinde SS. D. N. paratus more solito, venit ad basilicam principis apostolorum, comite Nicolao predicto fimbrias ex camera papagalli ad tertiam aulam, ubi Papa sedem ascendit, in qua portatus est, deferente. Rmus. D. cardinalis sancti Petri ad Vincula celebravit missam solemnem in paramentis rubeis more solito. Finita elevatione sacramenti, postquam D. noster ad solium rediit, comes predictus cum nobilibus suis qui secum erant, exivit capellam et ivit ad cameras habitationis R. D. Celsi de Mellinis episcopi Feretrani, ubi arma accepit consueta ; quibus indutus, rediit ad capellam tamen satis tarde, quia diu antea, missa finita erat, in cujus fine Rmus. D. cardinalis sancti Petri ad Vincula celebrans pronuntiavit populo plenarias indulgentias per Papam concessas.

Post reditum comitis ad capellam, D. Johannes Gerona cum vexillo armorum Pape, et D. Sinulfus, camere apostolice clericus, cum vexillo armorum Ecclesie super brachia, cum baculo albo in transversum desuper posito quia ita placuit D. Bernardino cubiculario secreto (cujus amore id fieri permisi, alias non conveniebat eo modo portare baculum cum non sit benedicendus) ascenderunt ad pontificem, qui illa benedixit prout in pontificali ; deinde imposuit incensum, ministrante Rmo. D. cardinale s. Angeli, aspersit et incensavit more solito ; deinde, comite coram se genuflectente, illa successive sibi tradidit, primo suum, postea Ecclesie vexilla sub verbis in pontificali annotatis, tandem baculum album supradictum, qui longitudinis erat palmorum quatuor vel circa ; in cujus traditione Papa, sine libro, hujusmodi, vel similia verba protulit : *Accipe baculum auctoritatis, potestatis et correc-*

tionis in terrorem omnium inimicorum Christi et sancte romane Ecclesie, in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti; Amen : et ille osculatus est pedem Pape. Sed benedictis vexillis, antequam illa sibi traderentur, ipse coram pontifice genuflexus prestitit juramentum fidelitatis in forma in meo libello scripta factum; post hoc, dimisso in capella cum suis Papa, cum cardinalibus exivit ecclesiam, ubi sub portam dedit licentiam cardinalibus et ascendit palatium. Cardinales ante scalas s. Petri ascenderunt bestias et cum suis familiis redierunt ad domos suas.

Interim comes, precedentibus familiis, tamburinis et aliis suis, et proxime ante ipsum incedentibus scutiferis cum armis Ecclesie vexilla deferentibus, ante scalas predictas ascendit equum suum, et associatus a familia SS. D. N., a predictis cubiculariis et scutiferis ordine consueto, et per nos, servatis in hujusmodi observari solitis, medius inter episcopum Arelatensem a sinistris et D. Franciscum Cibo filium Pape a dextris, qui contra debitum et voluntatem nostram illum locum super archiepiscopum predictum tenere voluit, per viam, quam etiam observavimus, equitavit ad domum sue habitationis, ante quam gratias egit more consueto, deinde intravit. Sed magna inter nobiles armatos et me fuit contentio ex eo quod, me retinente, illi vexilla inter se habere volebant, ac si eorum custodia ipsis, prout in campo fieri solet, demandata esset : dixi vexilla hic in honorem et signum adeptionis officii deferri et non ad debellandum, propterea sic deferri oportere ut ipsi ante vexilla et vexilla immediate ante capitaneum deferantur; qui tandem acquiescentes ordinationi mee, equitarunt prout volui et ordinavi.

Die Jovis, 13 mensis augusti, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea et pluviali simplici rubeo ac mitra simplice cum perlis, precedentibus cruce et cardinalibus, venit ad capellam majorem palatii, et, facta oratione, dixit orationem more consueto. Missam celebravit D. P. Paulus episcopus s. Agathe pro anima felicis recordationis Sixti pape IIII : dixit tantum unam orationem consuetam. Interfuerunt septem cardinales et duo diaconi assistentes, vicecancellarius, Beneventanus, de Comitibus Aleriensis et s. Anastasie. Postquam de Comitibus post offertorium incensavit pontificem, rediit ad bancum inter alios cardinales et non ad scabellum assistentis quia non veniebat incensandus. Post missam,

Papa fecit absolutionem more consueto, et postquam predictus cardinalis de Comitibus ministravit Pape naviculam et thuribulum et aspersorium pro absolutione, etiam est reversus ad sedem inter alios cardinales et non mansit usque ad finem absolutionis in solio Pape. Fimbrias pluvialis Pape, ipso ex camera ad capellam veniente, portavit R. D. N. archiepiscopus Arelatensis, primus assistens presens, quia nullus nobilis intererat. Sed de capella ad cameram, pontifice redeunte, portavit eas D. Paris, nepos seu consanguineus Pape. Alia omnia observata sunt more consueto.

His diebus preteritis, videlicet die 21 mensis julii proxime preteriti, R. P. D. Raymundus Periardi pronotarius apostolicus scripsit, et Franciscus Sfortia, SS. D. nostro, quod heri 20 julii circa horam primam noctis pax conclusa sit et stipulata ex juramento, in manibus suis tamquam nuntii apostolici per serenissimum regem Romanorum Maximilianum et oratores regis Francorum, prefatos inter reges ipsos perpetuo observanda; cujus capitula quanto citius mittenda pollicentur (1). Litere hujusmodi, die jovis, 30 mensis julii SS. D. N. presentate fuerunt ante prandium; quibus receptis Sanctitas sua pro hora decima septima ejusdem diei convocari fecit omnes cardinales in Urbe existentes et regum oratores et principum; et, habito aliquantulo collegio cum cardinalibus, vocati fuerunt ad presentiam pontificis omnes oratores, videlicet imperatoris, Francorum, Hispaniarum, Neapolitani, Hungarie regum, Mediolani et Ferrarie ducum ac Communitatis Florentinorum; quibus in cardinalium per circulum sedentium presentia genuflexis, Sanctitas sua exposuit notam pacis, ut ipsi possent ea singulis dominis suis notificare; sed ipsis petentibus copiam litterarum predictarum, est denegata. In sero deinde in palatio apostolico ac castro sancti Angeli, et ante domos principalium cardinalium et etiam curialium facti sunt ignes in signum letitie. Deus dignetur sua pietate omnia feliciter dirigere.

Sabbato, 15 augusti, festum Assumptionis beate Marie virginis, SS. D. N. mantum super rochetum habens sine cruce venit ad capellam majorem palatii ubi facta ex more in faldistorio oratione, accessit ad eum R. P. D. episcopus s. Agathe celebraturus et cum

1. Les articles de ce traité ainsi que toutes les circonstances qui s'y rattachent se trouvent dans l'*Hist. de Charles VIII*, de G. de Jaligny, publ. par Godefroy, p. 78-89.

eo fecit confessionem totam : qua finita, Papa ascendit ad solium et sedit in sede camerali ex brucatto aureo ibidem loco eminenti sibi parata, et coram eum positum fuit faldistorium cum suo scabello et super faldistorio liber missalis. Celebraturus cum diacono et subdiacono ascendit ad altare ibidem expectans ; post deosculationem altaris et libri evangeliorum, Papa ministrante archiepiscopo Arelatino digniori assistenti naviculam, Papa imposuit incensum et celebrans incensavit altare : deinde fuit incensatus ipse et Papa more solito per prefatum archiepiscopum in infimo gradu solii ad dextram Pape genuflexum, et continuatum fuit officium, ut moris est. Subdiaconus, dicta epistola, non est osculatus pedem Pape nec diaconus ante evangelium. Dicto evangelio, ego accepi librum evangeliorum e manibus subdiaconi et eum porrexi archiepiscopo predicto qui eum dedit pontifici osculandum ad ejus dextram stans. Ad elevationem pontifex genuflexit ad faldistorium in solio librum sub cubitibus retinens et mansit genuflexus usque post communionem : post *Agnus Dei* ego accepi instrumentum pacis cum pannicello, et cum eo pace ipsa extensa genuflexus ad dexteram celebrantis, expectavi finem orationis *Domine Jesu Christe :* qua finita, pacem osculatus est, dicens *Pax tecum ;* cui respondi : *Et cum spiritu tuo.* Ministravi eidem instrumentum prefato archiepiscopo qui illud dedit pontifici osculandum dicens : *Pax tecum.* Instrumento ipso prius per eum cum pannicello pro credentia deosculato, reaccepi pacem e manibus archiepiscopi, et ei, postquam ad locum suum rediit, deosculandum dedi, deinde primo ex aliis ex quolibet ordine : dedi primo oratori, primo prelato, primo subdiacono et sic de aliis qui postea ordine sequentibus dabant more consueto. Cum Papa diceret introitum et alia omnia, semper sedit, et ad ejus sinistram genuflexus predictus archiepiscopus ei ministrabat parvam candelam more consueto. Ad evangelium portata sunt luminaria et incensum et deinde incensata oblata et altare, celebrans, Papa et alii omnes more consueto : predicto archiepiscopo semper naviculam ministrante et Papa suo tempore incensante. Post missam Papa capite cooperto stans in solio dedit benedictionem in cantu, dicens : *Sit nomen, etc.*, ut moris est. Non dedit indulgentias neque ab eo data benedictio per pontificem. Rediit ad cameram, archiepiscopo predicto fimbrias

simul manu collectas tam veniendo quam redeundo deportante.

Feria tertia, festum nativitatis beate Marie virginis, Papa venit ad capellam magnam in manto eo ordine quo die assumptionis ejusdem beate Marie virginis; missam celebravit R. P. D. Johannes episcopus Tornacensis : interfuerunt RRmi. DD. Beneventanus Aleriensis et s. Anastasie cardinales. Beneventanus ministravit naviculam, Papa incensum imponente, et incensavit eum et porrexit ei librum osculandum post evangelium et pacem. Omnia alia facta sunt prout supra in die assumptionis beate Marie est notatum. Fimbrias SS. D. nostri eundo et redeundo portavit prefatus archiepiscopus Arelatensis.

Sabbato, 29 mensis augusti, anniversarium assumptionis D. nostri peractum est. SS. D. noster more solito paratus venit ad capellam majorem in qua misse solemni interfuit quam Rmus. D. cardinalis Aleriensis celebravit. Ad versum *Alelluia* usque *Veni sancte spiritus*, Papa genuflexit in faldistorio, cantoribus incipientibus et prosequentibus. Deinde cantores dixerunt prosam. Alia omnia more solito sunt observata.

Feria sexta, 11 mensis septembris, fuit consistorium, ad quod vocati fuerunt et intromissi omnes oratores omnium principum in romana curia existentes, ac R. P. D. Johannes episcopus Alexandrinus, unus ex sacri palatii apostolici causarum auditoribus locumtenentibus, et D. Felinus Sandeus ejusdem palatii causarum auditor ac D. Nicolaus de Parma procurator fiscalis; in quo quidem consistorio predictus episcopus Alexandrinus fecit primam orationem de inobedientia regis Ferdinandi Sicilie ac pontificis mansuetudine, ac justitia tandem ministranda; deinde Papa declaravit illum excommunicatum et privatum paucis verbis; postea surrexit vicecancellarius et in suo loco stans legit bullam super hoc editam : qua lecta, D. Nicolaus de Parma procurator fiscalis protestatus est nescio quid, et D. Antonius de Alexandrinis orator prefati regis etiam aliquam fecit protestationem. Cardinalium scabella posita erant prout in secreto consistorio poni solent ante introitum consistorii; in conspectu pontificis genuflexi stabant omnes predicti, et alii complures. Non refero particularius ac clarius acta, quia non interfui, sed ab aliis rem ita actam esse intellexi (1).

1. Voy. Infessura dans Eccard, col. 1991.

Sabbato, 12 mensis septembris, anniversarium coronationis Pape, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam predictam, in qua officio publico et solemni interfuit quod celebravit Rmus. D. cardinalis Beneventanus : ad versum *Alleluia* predictum, Papa venit ad faldistorium et cantores dixerunt deinde prosam; et alia etiam ut supra sunt observata. Huic misse interfuit D. Antonius orator Neapolitani regis in loco suo solito stans, sententia contra dominum suum regem, ut supra, non obstante.

Dominica, 13 mensis septembris, hora vigesima, vel circa, per portam viridarii intrarunt Urbem magnificus D. Gulielmus de Pictavia miles, orator serenissimi Francorum regis, cui venerunt obviam familie RRmorum. dominorum Neapolitani, Andegavensis, de Fuxo, et de Sabellis cardinalium, et SS. D. N. pape; ac oratores regum Francie, Hispanie, Neapolitani, ducum Mediolani et Ferrarie, ac marchionis Monferratensis; et ipsum receperunt ac medium, inter archiepiscopum Arelatensem et episcopum Tornacensem ad hospitium sue habitationis, videlicet ad Solis tabernam juxta campum Flore, associarunt more consueto.

Feria secunda, 14 dicti mensis septembris, dictus Franciscus de Husio magister registri literarum apostolicarum ac earumdem literarum scriptor et rescribendarius qui nocte preterita spiritum reddidit Creatori circa horam XIX ad basilicam s. Petri principis apostolorum de Urbe a scriptoribus et aliis associatus portatus est ac in eadem basilica non longe ab altari beate Marie pauperum sepultus. Eodem dicto Francisco in infirmitate constituto, D. Antonius de Mumacellis fecit pro eo officium rescribendariatus taxando et signando bullas more solito, qui post obitum ejusdem absque alia deputatione officium hujusmodi usque ad finem hujus mensis septembris continuavit.

His diebus, videlicet nocte sequente dominica hujus mensis septembris, Dominicus magister Gentilis de Viterbio scriptor apostolicus, Franciscus Maldente canonicus Foroliviensis et Conradus et deinde Baptista de Spello notarius camere apostolice, Laurentius Signorettus scriptor in registro bullarum et Bartholomeus Budellus procurator penitentiarie successive capti fuerunt et in castro sancti Angeli detenti pro falsificatione literarum apostolicarum que ipsis imputabatur. D. Dominicus predictus confessus

est se circiter quinquaginta literas sive bullas apostolicas, materias diversas continentes, falsificatione falsificasse hoc modo, videlicet : D. Franciscus perquirebat negotia expedienda, et cum partibus de pretio conveniebat, quod daturi essent post literarum expeditionem; conventione facta et dato per partem sibi banco de solvendo conventum expeditis literis et banco presentatis, deinde expediebat unam expectativam, vel aliam rem facilem via regia per omnia officia; qua expedita, D. Dominicus predictus cum certa aqua lavabat omnem scripturam bulle vel illam partem quam nolebat et reapparabat cartam cum farina et iterum rigabat eam, et scribebat in ea postea illam materiam, de qua D. Franciscus cum parte conveniebat, dimissis in bulla nominibus rescribendarii computatorum et aliorum officialium; sed taxam sepius mutabat, et ponebat aliam, secundum materie qualitatem; habebat etiam diversum incaustum; illud cum quo primam materiam via regia expediendam scribebat, erat factum gummi vel cum alia materia, sed certe incorporatum; sed aliud, cum quo bullam abrasam scribebat, erat bonum : sicque bullas falsificatas partibus dabant. Expediverunt autem, a duobus annis circa, diversas materias, videlicet : dispensationes ad unum vel duo beneficia pro fratribus ordinum mendicantium; uniones multorum beneficiorum mensibus abbatialibus cum indulto de regendo ea per vices ad nutum amovibiles; dispensationem pro quodam presbytero Rothomagensis diecesis, qui uxorem duxerat, quod posset eam retinere licite; et multa alia pro quibus aliquando etiam C, CC, CCL, et duo milia ducatorum receperant, prout in processu contra eos instituto continetur. Idem etiam confessus est predictus D. Franciscus, qui ambo, die dominica decima octava octobris, circa horam vigesimam primam, ex castro predicto ducti sunt ad turrim Soldani, et usque in illum locum crediderunt se ad ultimum supplicium esse ordinatos. Nam auditor camere, episcopus Cesenatensis, et D. Bartholomeus Deolpitus protonotarius apostolicus Urbis gubernator, qui ex officio contra eos processerunt, Francisco predicto dixerunt quod si alios complices accusaret, SS. D. noster sibi vellet officium abbreviatoris donare et ipsum liberum dimittere; quod ille facturum credidit, et supradictos et plures alios accusavit : et pro D. Dominico, pater ejus qui SS. D. nostrum in prima ejus infirmitate in

pontificatu curavit, et fratres duo sui apud cardinales et alios potentes in Urbe pro vita sua instantissime intercesserunt. Sed nullus SS. D. nostrum potuit flectere. Eis, postquam in turri predicta constituti fuerunt, nuntiatum fuit quod die crastina morituri essent; propterea sibi de animarum salute providerent; et immissi fuerunt qui eorum confessionem audirent et eos in fide confortarent (1).

Feria secunda, 19 mensis octobris, fuit consistorium, et predictus auditor camere cum gubernatore venerunt ad turrim Soldani, ubi contra dictos Dominicum et Franciscum tulerunt sententiam diffinitivam, degradantes eos, privantes officio et beneficiis, et curie seculari tradentes: deinde celebrata fuit in dicta turri missa, cui iidem Dominicus et Franciscus interfuerunt et, ea finita, de manibus celebrantis sanctam communionem sumpserunt; qua habita, ducti fuerunt ad plateam sancti Petri supra suggestum ibidem in plano non longe ab inferiori gradu scalarum paratum, longitudinis quatuor largitudinis trium et altitudinis unius cannarum vel circa, ubi dictus Franciscus, qui sacerdos erat, omnibus paramentis fuit indutus more solito; deinde lectum summarium processus per notarium videlicet Antonium de Palopanibus; quo lecto, degradatus fuit ipse Franciscus, et curie seculari in manibus Ambrosini barigelli traditus; quo tradito, D. Dominicus qui primam tonsuram tantum habebat, indutus fuit superpellicio, et eo ordine etiam degradatus per R. P. D. Petrum Paulum episcopum sancte Agathe, qui in suggesto predicto stola pluviali et antea alba plana supra rochetum se paravit, et curie ac barigello predicto traditus fuit. Non fuerunt capite tonsi aliter quam prius essent neque ex suis vestibus, in quibus ex turri venerunt, exuti, propter eorum

1. A propos de ces fausses bulles, de Brequigny fait la remarque suivante :

« Burcard, qui raconte au long toute cette affaire, ne nous dit point qu'on ait fait rapporter tous les actes qu'ils avoient fabriqués, et qu'il étoit important de détruire. Combien de cas semblables, où cette sage précaution a pu être négligée, et par conséquent combien de faux actes ont dû passer à la postérité! Ce n'est donc pas sans raison que les diplomatistes sont en garde contre les chartes qu'on leur présente, puisque indépendamment de celles que les faussaires modernes continuent de fabriquer, on a lieu de soupçonner qu'il subsiste un grand nombre de celles que leurs prédécesseurs ont forgées. » *Notices et extraits des mss. du Roi*, t. I, p. 89, 90.

Cet événement est rapporté dans Infessura. Le nom des coupables, incorrectement donné dans le texte d'Eccard (col. 1991), est corrigé dans celui de Murat., *Rer. Ital. Script.*, t. III, p. II, col. 1229.

dignitatem, et quia D. episcopo Cesenatensi auditori ita placuit.

Posthac, degradati predicti positi fuerunt supra carrucam ibidem paratam, Dominicus a dextris et Franciscus a sinistris, et ante eos sedebant iidem, frater ordinis Minorum, confessor eorum, de observantia ex partibus Francie, et alius qui imaginem crucis habebat de societate Misericordie, habitu ejusdem societatis indutus, facie cooperta; et retro degradatos erecti fuerunt duo baculi, in summitate illorum cordula extensa, in qua appense fuerunt quatuor ex bullis per eos expeditis et falsificatis; sicque ducti fuerunt per pontem sancti Angeli ante turrim Soldani, et juxta domum cardinalis Ascanii, ante hospitale Alemannorum, juxta domum D. Falconis per parionem usque recta via ad aliam viam, qua de ponte ad campum Flore, ubi versus angulum, ad scalam et Vaccam tabernam sic nominatam tendentem, locus supplicii paratus erat ad instar tegurii, habens columnam ligneam in medio erectam, fascinis erectis circumdatam. Columne in superiori parte affixe erant due funes pro reis et infra mediam partem columne una catena ferrea : sub funibus, in terra stabant duo scabella pro reis, et ab alia parte posteriori columne aliud scabellum pro lictore, et circa tegurium ab extra, multe salme lignorum.

Postquam predicti degradati pervenerunt ad locum supplici predicti, descenderunt de carruca, intraverunt tegurium, in quo, eo modo et iisdem vestibus in quibus ducti fuerunt, ascenderunt duo scabella pro eis parata. Lictor apposuit eis vix sentientibus, ex eo quod frater confessor et alius crucem ferens eos continuo in Christo confortabant, funes in collo; quibus appositis, alii lictoris socii scabella ipsis de pedibus subtraxerunt, sicque suspensi spiritum emiserunt : defuncti, depositi fuerunt de columna, et usque in camisiam nudati, locati sedentes in scabellis predictis columne appodiati, et catena sub brachiis ad columnam circumligati, et succenso igne combusti. Lictor usque post horam vesperorum multis vicibus ministravit ligna ut cadavera in totum consumerentur; sicque ignis usque in mane sequens perduravit.

Eodem sequenti die, circa horam vesperorum, cineres in quibus adhuc multa ossa reperta fuerunt, per quosdam ex societate Misericordie simul scopa collecti et in quadam capsa nova et sacco repositi, et cum cruce processioneque solita per eamdem

societatem ad ecclesiam delati... ad hoc ordinatam sepulti [sunt] (1). Episcopus degradator voluit post finem degradationis ferre illam sententiam dicendo : *Pronuntiamus, etc.*, dicens id a summo pontifice sibi non esse commissum ; cujus loco dixit : *Domine judex, etc.*, et quia R. P. D. Cesenatensis auditor camere et gubernator Urbis hic presentes pronuntiarunt hos pauperes seculari curie tradendos esse, *rogamus vos, etc.* : debuit tamen et potuit illa verba in pontificali posita pronuntiare, quia per pontificem id sibi fuerat expresse commissum, prout in commissione sibi facta plenius continetur.

Feria quinta, 15 mensis octobris, hora XIX vel circa, venit ad Urbem Ill. D. Jacobus ex marchionibus Badensibus, Ill. D. Christophori marchionis Badensis primogenitus, cui obviam venimus magister Johannes Langer literarum apostolicarum abbreviator et ego usque ad vineam R. D. Falconis vel circa, ubi ipsum accepimus reverenter et usque ad hospitium Campane juxta campum Flore ubi hospitatus est, inter nos medium associatus venit cum equis.....

Eadem die, circa horam vigesimam primam, intravit et in officium senatoris receptus est Magnificus D. Augustinus Unigho Tarvisinus, doctor et miles, usque ad Capitolium pompa, more solito, associatus (2).

1. Mêmes lacunes dans tous les mss.

2. Les mss. donnent inexactement ce nom : 5521, 5158, 5159, Unigho; Chigi, Unighe; 147, Omgia. Voy. Vitale, *Storia diplomatica de' Senatori di Roma dalla decadenza dall' imperio di Roma sino a nostri tempi.* Roma, 1791, 2 vol. in-4°, t. II, p. 477 : « ... Fu da lui (Andreas Alatrinus Verulanus) successore nel medesimo anno (1489) Agostino d'Onigo da Trivigi. » « ... Si rendette pregiato in opere di Armi e di Lettere, massime nelle Scienze legali... » p. 479.

P. 480 : « ... Che in servigio della S. Sede si adoperasse eziandio egregiamente, non ce ne lascia dubitare la Bolla, colla quale Innocenzo VIII, il destinò senatore di Roma, dichiarando aver a quel carico eletto lui, *litterarum clara prudentia insignitum, rectitudinis ac justitiæ amatorem, et aliis magnis et arduis Apostolicæ Sedis negotiis tandiu comprobatum.*

« Ora quantunque la indicata Bolla porti l'anno 1487, *XVIII kal. Julii Pontificatus nostri anno III;* innanzi all' 1489, non entrò il Cav. Agostino di Onigo all' Uffizio, con quale conferitogli; sotto di essa trovandosi la seguente nota : Die decima quinta Octobris 1489, juravit coram S. D. N... D. de Attavantis Canc. Apostolic. Not. A questa Bolla si aggiunge un Breve, segnato *die XVII Augusti MCCCCLXXXIX, Pontificatus nostri quinto.*

« Sotto l'anno istesso a 24 di settembre, il Veneto governo col nome di Agostino Barbarigo, allora Doge, indirizza un ampio passaporto *universis et singulis tam*

Feria sexta, 30 dicti mensis octobris, Ill. D. Jacobus ex marchionibus Badensibus ante horam prandii habuit audientiam a SS. D. nostro, RRmis. DD. Andegavensi et Beneventano cardinalibus, ac D. Johanne Molitino decano, Adam Fry cantore ecclesie Badensis, Jo. de Perrovagensi nobili laico et me presentibus, in qua fecit parvam orationem, et benigne a sanctissimo D. N. receptus est.

Sabbato, 31 et ultima mensis octobris, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam majorem palatii apostolici apud sanctum Petrum, ubi interfuit vesperis publicis quas sua Sanctitas incepit more consueto. In eisdem vesperis dedi locum predicto marchioni Badensi et in habitu clericali incedenti, in scammo caudatariorum cardinalium in capite, supra omnes caudatarios eorumdem diaconorum cardinalium et medicos; alibi sibi tanquam ecclesiastico et nullum gradum habenti locus convenienter dari non potuit, secus si in habitu non clericali incedisset.

Dominica, 1 mensis novembris, Rmus. D. cardinalis s. Anastasie celebravit missam publicam in basilica principis apostolorum cui SS. D. N., more consueto paratus, interfuit; de cujus mandato dedi

amicis quam fidelibus, pregando gli amici e comandando ai sudditi che sendo designatus Almæ Urbis Senator spect. doctor et eques, ac dilectus civis noster D. Agostinus de Vonico, qui in presentiarum proficiscitur ad dictum ejus magistratum gli prestino ajuto e favore... »

P. 481 : « ... Da i quali documenti che serba originali *Monsig. Vincenzo de Conti di Onigo archidiacono* della *Cathedrale di Trivigi*, discesso del detto senatore, abbastanza resulta che questi vestì la Toga Senatoria verso il Principio di Novembre del anno 1489. »

Il mourut en 1490 : son corps, rapporté à Trévise, fut enseveli dans l'église des PP. Prêcheurs, où on lui éleva un monument avec cette inscription :

Deo Maximo.
Augustino Vonico V. C. Pilei F. Jurisc. Equiti
Comitiq. Cunctis In Rebus Caste Integreque
versato
De Patria Optime Merito Qui Quom. Honor.
Summam Implesset
Ann. Aetatis LXIII. Mens. ix. D. XXII.
Senat. Magistratu Fungens Vitam Quoque ipsam
Terminavit Anno Gratiae MCCCCXC. Postri. Sex.
Innocent. VIII. Pont. Max.
Pileus Aurelius Hieronymus F. Piissimi
Revecto In Patriam Corpore
H. M. H. N. S.

locum in capite banci caudatariorum episcoporum cardinalium cancellario regis Polonie, viro ecclesiastico, qui heri sero ex Hierosolymis Romam venit peregrinus.

In eadem missa, contenderunt pro loco oratores marchionis et dominii Senensis : quam contentionem, antequam SS. D. nostro significarem, ambo ipsi pro etate vice tollentes capellam exierunt. Sermonem fecit R. P. D. Hieronymus electus Suanensis pluviali et mitra simplice paratus qui pedem Pape ante receptionem benedictionis osculatus est, non genu, quia nondum consecratus. Ordinaveram quod sine mitra sermonem faceret, super quo tamen consilio RRmorum. vicecamerarii et Neapolitani cardinalium usus sum; quibus visum est quod postquam electi in publicis processionibus de speciali Pape licentia, prefatus electus ipsis uti debeat ; et sic factum est : in hac missa, omnia fuere more consueto observata. Post ejus finem a pontifice ad cameram papagalli reversus intelligere volui in quo habitu hoc vespere agere vellet in publico, et decrevit in cappa de scarlato solita.

Remansi de speciali mandato pontificis in prandio cum suis secretis cubiculariis et in prandio suo a principio ad finem adstiti, ad interrogata Sanctitatis sue respondens.

Eadem die, circa horam XXI, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violocea et cappa de scarlato, precedente cruce et cardinalibus subsequentibus, venit ad capellam majorem predictam ubi interfuit vesperis et matutinis pro defunctis suo ordine dictis; et dixit *Pater noster* et alia ac orationem more solito. Avisavi cantores ante inchoationem vesperorum quod illi non incipiant invitatorium nisi per pontificem *Pater noster* secrete dicto et per eos a me de incipiendo signo recepto ; quod tamen illi non observarunt : sed pontifice *Requiescant in pace* pro vesperis dicto sedente, invitatorium prefatum inceperunt et continuarunt. Papa in versiculis et oratione post *Benedictus* in duobus erravit quia loco *Requiescant in pace* ante orationem dixit : *Requiem eternam da eis Domine*; et in fine orationis dixit : *Qui vivis et regnas, Spiritus sancti Deus*, etc. omissis verbis cum *Deo patre* : alia omnia more solito sunt observata. Fimbrias cappe pontificis simul collectas tam ad capellam veniendo quam inde ad cameram papagalli redeundo portavit R. D. archiepiscopus Arelatensis primus assistens inter presentes.

Eodem sero, circa horam v vel vi noctis, vir D. Johannes de Aurethemi cantor ecclesie s. Florentis Asclacensis, Argentinensis diecesis, audientie literarum contradictarum D. N. Pape procurator et DD. protonotariorum collector taxe eorum videlicet Rome diem clausit extremum, cujus cadaver, die sequenti circa horam xxii vel circa, a domo sue habitationis more romano vestitum publice delatum est ad hospitale Alemannorum cujus procurator sive magister vel rector erat, ab aliis procuratoribus contradictarum et Alemannis et curialibus associatum, ubi in ecclesia intra ostium sepultus est : requiescat in pace.

Feria tertia, 3 dicti mensis novembris, commemoratio omnium fidelium defunctorum, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea et pluviali rubeo ac mitra de perlis simplicibus venit ad capellam majorem ubi officio interfuit : missam celebravit Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis, et, in fine, Papa absolvit. Duo diaconi cardinales adstiterunt pontifici in missa et non prior presbyterorum, quia sic mihi convenire videbatur ex quo altare non erat in principio misse incensandum neque ad evangelium parandum. Inservivi dicto offertorio. Cardinalis Rechanatensis primus inter presbyteros cardinales ministravit Pape naviculam et deinde astitit in loco consueto usque post incensationem oblatorum altaris et celebrantis; deinde incensavit pontificem et ad suum locum inter cardinales reversus est. Post missam pro absolutione ministravit naviculam et alia Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis qui postea mansit stans ad dexteram pontificis usque ad finem absolutionis. Alia omnia sunt more solito observata.

Postquam SS. D. N. ad cameram papagalli reversus, supplicavi SS. D. N. pro cantoria Asclacensi obtinenda et capellania Basiliensi ecclesiarum quas quondam Johannes de Aurethemi, nocte preterita defunctus, obtinebat, et pro me RRmi. DD. Andegavensis, Ulixbonensis, Beneventanus et de Fuxo cardinales supplicarunt; sed Sanctitas sua respondit hoc mane ambo hujusmodi beneficia pro alio signasse, de quo videbatur Sanctitas sua mihi condolere, asserens longe potioribus beneficiis me donaturum, de quo Sanctitati sue gratias egi.

Sabbato, 7 dicti mensis novembris, cum DD. de Carvajal familiaris Rmi. D. cardinalis episcopi Portuensis sancte romane Ec-

clesie vicecancellarii nomine ejusdem Rmi. D. cardinalis castri Suriani prefectus et castellanus, Petrum Paulum de Nardinis, comitem Julianelli etc., bone memorie tituli s. Marie in Transtyberim presbyteri cardinalis Mediolanensis vulgariter nuncupati nepotem, causa salarii petentem, in arcem Suriani intromisisset et dictus Petrus Paulus certis honestis mediis tres ex suis familiaribus ad hoc ordinatis ad se vocatos immitti obtinuisset, missis castellani servitoribus pro vino, pro collatione et cena paranda, idem Petrus Paulus et sui familiares in castellanum predictum irruentes eum nequiter occiderunt; quod homines castri predicti intelligentes sine mora pervenerunt ad dictam arcem et Petrum Paulum cum tribus suis familiaribus per muros ejusdem arcis projecerunt; quartum vero ejusdem familiarem qui arcem ipsam nondum intraverat exeuntem comprehenderunt et carceribus manciparunt ut ab eo forte intelligerent hujus rei processum. Arcem rehabuit Rmus. D. cardinalis... (1).

Feria quarta, 11 dicti mensis novembris vel circa, rediit ad Urbem Rmus. D. cardinalis s. Marci ex Prenestina civitate in qua post recessum suum, estate preterita, ex Urbe recessit.

Sabbato, 14 dicti mensis novembris RR. PP. DD. Bartholomeus Morensis sedis apostolice protonotarius, Urbis gubernator et Leones de Vincentia episcopi Cesenatensis curie causarum camere generalis auditor in castro s. Angeli tulerunt diffinitivam sententiam, condemnatoriam, privatoriam officiorum, etc., contra Baptistam de Spello camere apostolice notarium et Laurentium de Signorettis romanum in registro bullarum scriptorem nuper de mense septembris proxime preterito in dicto castro incarceratos; cujus sententie copiam habere non potui pro eo quod notario et testibus fuit sub excommunicationis late sententie pena inventa ne ejus tenorem cuicunque revelarent.

Dominica, 15 dicti mensis novembris, in mane SS. D. N. equitavit, et cum eo Rmus. D. cardinalis s. Anastasie et alii usque ad fluminis ripam transtiberinam, ubi navim ascendit iturus ad Ostiam tiberinam causa solatii.

Eadem die, hora vigesima tertia, Rmus. D. cardinalis Senensis,

1. Ce tragique événement est rapporté par Infessura à la date du 8 septembre 1489. (Mur., t. III, p. II, col. 1230.)

qui die anteacti novembris anni proxime preteriti ex Urbe recessit, Perusiam iturus, ubi legatus constitutus erat, et inde de mense augusti vel circa proxime preterito ob ferias venit Romam; rediit cum paucis suis, quia alias omnibus promiserat; et non fuit a quoquam receptus vel associatus, cum nullus ejus reditus diem presciverat; quem feria secunda, 16 ejusdem mensis, post prandium visitarunt primo Aleriensis, deinde Neapolitanus.

Feria tertia, die 17, etiam post prandium, Sabellus, Januensis, de Fuxo et Beneventanus qui successive venerunt et insimul omnes recesserunt, aliis diebus visitarunt ipsum, et alii quidam cardinales, inter quos et cardinalis s. Marci venit. Cardinalis Senensis singulis obviam venit in mantello brevi super rochetum et desuper capuccino; et omnes deponere fecit cappas cum ex equo descenderent vel cum primum illos reciperet, excepto cardinale s. Marci qui cappam dimittere noluit usque in cameram cardinalis, ubi, non primum, deposuit, retento continuo mantello per cardinalem Senensem.

Feria quarta, 18 dicti mensis novembris, SS. D. N. ex Ostia et portu tiberino, ubi causa solatii fuit, rediit in navi, et cum eo RRmi. DD. cardinales vicecancellarius, s. Petri ad Vincula, Andegavensis et s. Anastasie et prelati quamplures; prandium fecit alla Magliana, et deinde in navi eadem venit usque ad ripam transtiberinam ubi descendit ex nave, ascendit equum et rediit ad palatium suum apud s. Petrum.

Feria sexta, 20 dicti mensis novembris, Rmus. D. cardinalis Senensis ante horam consistorii venit ad palatium ut SS. D. nostrum veneraretur (1).

Eadem die et mane R. in Christo P. D. Tiberius archiepiscopus Sipontinus olim Petri Pauli de Nardinis de quo supra die 7 presentis mensis dixi, vocatus de mandato SS. D. N. venit ad palatium ubi in cameris magistri domus detentus fuit diebus quamplurimis pro eo, quod a nonnullis asserebatur, quod ipse vasa argentea dicti Petri Pauli ad valorem circiter quinque millium ducatorum ascendentia apud ipsum existentia SS. D. N. qui illa ad se spectare tanquam bona fisci dicebat, consignare recusabat : fuerat autem

1. Tous les mss. donnent : *veneraretur*, seul le mss. de Florence donne *inveniret*.

gens custodie palatii et gubernatoris hoc mane armata quod si ipse archiepiscopus ad palatium venire recusaret, ipsum armata manu ducerent custodie mancipandum.

Dominica prima adventus, 29 novembris, R. P. D. Nicolaus Cibo archiepiscopus Arelatensis assistens celebravit missam publicam in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, Papa presente. Dixit quatuor orationes et alia omnia more solito sunt observata. Sermonem fecit procurator ordinis predicatorum.

Feria secunda, 30 dicti mensis novembris, festum s. Andree, R. P. D. Johannes episcopus Tornacensis celebravit missam solemnem in capella sanctorum Gregorii et Andree in basilica s. Petri, Papa presente et cardinalibus : dixit tantum unam orationem et alia more solito. Non fuit sermo. Missa finita, tres canonici dicte basilice qui post communionem supra ad pinaculum altaris ascenderant, benedictione per Papam data, ostenderunt caput s. Andree, Papa in faldistorio intra dictam capellam ante ostium posito. Non petii a Papa indulgentias pro eo quod plenarie sunt per felicis recordationis Pium papam secundum visitantibus concesse, SS. D. nostro id mihi dicente. Ostensis reliquiis predictis, SS. D. noster rediit in sella sedens ad palatium, licenciatis sub porticu dicte basilice cardinalibus. Capella predicta fuit ordinata prout alias, excepto quod scamma pro assistentibus pontifici ad dexteram Pape inter eum et altare majus tamen supra seu retro altare, et retro assistentes erant scamma pro oratoribus muris contigua. Rmus. D. Ulixbonensis vice prior presbyterorum cardinalium assistens noluit assistere in scabello solito quod ad dexteram Pape collocaveram, sed inter alios presbyteros in solito loco suo sedit, exinde veniens ad ministrandum naviculam pontifici quando tempus erat et incensandum. Episcopus et presbyteri cardinales qui in primo banco erant citra ostium capelle non venerunt, ad circulum, sed solum de bancis descenderunt, et presbyteri qui in sequenti banco erant cum diaconis venerunt, et circulum cum illis de primo banco fecerunt more solito. Subdiaconi, auditores et acolythi sederunt in terra in banco cardinalium juxta medium capelle; et cum cardinales venerunt ad circulum, retrocesserunt extra circulum. Cubicularius secretus, auditor de mitra, certi acolythi et secretarii quidam sederunt ad dexteram Pape circa

assistentes in gradu altaris a retro ac retro altare. Alia omnia, ut alias, fuerunt ordinata et observata.

Dominica secunda adventus, 6 mensis decembris, festum s. Nicolai, R. in Christo P. et D. Johannes archiepiscopus Atheniensis, assistens Pape, celebravit missam publicam in capella majore palatii predicti, Papa presente et cardinalibus. Dixit quatuor orationes ut in prima dominica ; et alia more solito sunt observata. Sermonem fecit procurator ordinis minorum. Nullus cardinalis interfuit misse in ecclesie s. Nicolai in carcere Tulliano, imo neque Rmus. D. cardinalis de Sabellis cujus est ipsa capella.

Dominica tertia adventus, 13 decembris, Rmus. D. cardinalis s. Clementis celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente : dixit quatuor orationes, sed male. Primas duas bene dixit, tertiam dixit pro pontifice et quartam *Ecclesie, quesumus, Domine, preces placatus admitte, etc.*, quod fecit ex ordinatione D. Andree de... (1) capellani sui desistentis, et male ; propterea ipsum capellanum reprehendi : alia omnia observata sunt more solito. Sermonem fecit procurator ordinis eremitarum s. Augustini.

Dominica quarta adventus, 20 dicti mensis decembris, R. in Christo P. D. Nicolaus episcopus Agathensis prelatus palatii apostolici, celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente. Dixit quatuor orationes consuetas, et alia more solito sunt observata. Sermonem fecit procurator ordinis beate Marie de Monte Carmelo. Finita missa, postquam SS. D. Noster reversus est ad cameram papagalli, interrogavi Sanctitatem suam an Sanctitas sua intendebat venire ad matutinas noctis natalis Domini et an ensem dare intendebat alicui in curia presenti ut illum de lectione per eum dicenda ac aliis ceremoniis potuissem inservire, quamque lectionem in dicendis lectionibus earumdem matutinarum mandaret observari. Respondit Sanctitas sua se ad matutinas, Deo favente, venturum et ensem presente non daturum et ordinem ipsum in dicendis lectionibus velle observari qui usque modo tempore pontificatus sui esset observatus, qui est quod clericus ceremoniarum primam ; acolytus, secundam ; auditor tertiam ; prior presbyterorum cardinalium quartam ; clericus camere quintam ; subdiaconus sextam, diaconus a sinistris Pape assistens

1. En blanc dans tous les mss.

septimam et alius diaconus a dextris Pape assistens octavam; nonam pontifex [diceret]. Ordinati igitur fuerunt ad horam hujusmodi : ego pro prima, D. Johannes Botontus Viterbiensis acolytus pro secunda, D. Felinus auditor pro tertia, cardinalis s. Anastasie pro quarta, D. Johannes Gerona clericus camere pro quinta, D. Mattheus Cibo subdiaconus pro sexta, RRmi. DD. cardinales de Foix pro septima et Senensis pro octava : nonam pontifex dicturus erat.

Feria quinta, 24 dicti mensis decembris, vigilia nativitatis Salvatoris nostri, SS. D. noster paratus more solito venit ad basilicam s. Petri, precedentibus cardinalibus et prelatis sequentibus in eorum cappis. Facta reverentia, de Ursinis et Ascanius diaconi cardinales astiterunt pontifici. Interim alii cardinales omnes acceperunt paramenta, similiter et prelati qui illa prius non acceperant parati, Senensi et de Fuxo cardinalibus assistentibus, iverunt ad assistendum pontifici more solito, et Ursinus cum Ascanio ad sua loca euntes et acceperunt paramenta sua. Tum surrexit pontifex et incepit vesperas, et alia more solito sunt observata. Dominus Mattheus Cibo subdiaconus apostolicus fecit officium preintonando; SS. D. N. intonavit primam antiphonam et hymnum quem sibi preintonavit D. Franciscus Brevius auditor rote ac antiphonam ad *Magnificat;* secundam antiphonam Senensis, tertiam vicecancellarius assistentes, quartam s. Angeli prior presbyterorum cardinalium et quintam de Fuxo cardinales : cetera, ut alias, observavimus.

Eodem sero post vesperas, ensis in matutinis hujus noctis coram SS. D. N. portari solitus, secreto missus fuit ad cameram sacriste, et mihi per D. Bernardinum Gambara secretum cubicularium, dictum SS. D. N. non venturum hac nocte ad matutinum; quod tamen mihi secretum retinere deberem : remansi eadem nocte in palatio apostolico in camera juxta scalas ex camera paramenti ad hortum secretum descendentes, solus.

Post pulsum (1) hore none, pontifice absente, Rmus. D. cardinalis Rechanatensis, sua cappa indutus, in faldistorio in cornu epistole, loco consueto juxta altare in capella majore palatii parato, stans ad altare versus, dixit *Pater noster*, deinde *Domine labia, etc.*, *Deus in adjutorium, etc.*, et alia more solito : capellanus suus cum

1. *Post prandium.* — Chigi, fol. 528.

certis suis assistentibus. Octo lectiones dixerunt cantores in choro cardinalium, nonam dixit ipse cardinalis celebrans more solito, qui, et incepto nocturno sedens, accepit sandalia, dicens : *Quam dilecta, etc.;* benedixit cantoribus lectionum ut in ordinario. Sibi autem pro nona lectione benedixit Rmus. cardinalis Beneventanus primus presbyter cardinalis ex illis qui interfuerunt. Finita nona lectione, ipse celebrans incepit *Te Deum laudamus*, cantoribus prosequentibus. Quo incepto sedit, lavit manus et accepit omnia paramenta ordine consueto ita quod paratus esset antequam *Te Deum* finiretur. Quo finito, dixit *Dominus vobiscum* et orationem, duobus suis capellanis duo candelabra cum luminaribus juxta ipsum tenentibus. Diaconi et subdiaconi capelle acceperunt sua paramenta dum nona lectio diceretur. Duodecim scutiferi Pape tenuerunt duodecim intorticia alba, sex retro bancum presbyterorum cardinalium et sex in capite et retro in bancum diaconorum cardinalium. Preter celebrantem interfuerunt octo cardinales, videlicet : Beneventanus, Aleriensis et s. Anastasie presbyteri; Senensis, de Fuxo, s. Georgii, Columna et Ascanius diaconi, qui omnes, preter Aleriensem in palatio hac nocte quieverunt. In hac missa, omnia sunt more solito observata, que finita est inter duodecimam et decimam tertiam horas. Qua finita, cardinales predicti et alii omnes exiverunt capellam, cantores dixerunt laudes submissa voce legendo. Secundam missam dixit abbas s. Sebastiani, sacrista palatii, cui in officio ceremoniarum Johannes Maria collega meus solus ministravit quia D. Aldellus et ego, post primam missam, domum rediimus. Forerii, antequam secunda missa inciperetur, deposuerunt et amoverunt pannos virides ex capella ut chorum basilice s. Petri pararent et male quia potuissent id post finem misse fecisse.

Festum nativitatis Salvatoris N. J. C., feria sexta, 25 dicti mensis decembris incipiente a nativitate ejusdem MCCCCLXXXX in mane, SS. D. N. paratus more solito, processionaliter sub baldachino venit ad basilicam principis apostolorum de Urbe ubi, facta in faldistorio ex more oratione, ascendit sedem bassam pro recipiendis paramentis ordinatam ubi cardinales et omnes prelatos paratos ad reverentiam recepit. Incepit deinde tertiam, et alia more consueto sunt observata. Rmus. vicecancellarius fecit officium assis-

tentis et Rmus. cardinalis Senensis dixit evangelium, epistolam vero latinam D. Mattheus Cibo subdiaconus apostolicus, evangelium breve dixit R. in Christo P. et D. Alexander episcopus Archadiensis; epistolam vero D. Johannes Laurentinus de Venetiis secretarius apostolicus. Aquam dederunt : primo, Sfortius nepos sive germanus Rmi. D. cardinalis Ascanii, secundo, orator Venetorum ; tertio, D. Johannes de Staden miles et doctor orator Ligher s. Georgii alemannus, quondam senator Urbis. Finita missa, cardinalis Sernensis publicavit plenarias indulgentias per pontificem interessentibus concessas. Tum pontifex, dimisso in altari pallio, rediit ad palatium, associatus a cardinalibus in eorum cappis usque ad portam s. Petri ubi cardinalibus omnibus, palatinis demptis, dedit licentiam.

Sabbato, 26 decembris, festum s. Stephani protomartyris, D. cardinalis s. Anastasie celebravit missam publicam in capella majore palatii apostolici supradicti, Papa presente; et etiam omnia more solito sunt observata. Non fuit sermo quia D. Dominicus Calvus Brixiensis qui ad hoc ordinatus fuerat non erat in Urbe sed Brixie.

Dominica, 27 dicti mensis decembris, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam publicam solemnem in capella predicta, Papa presente in qua omnia observata sunt more consueto. Non fuit sermo, licet intimatum esset R. in Christo P. D. Bargium episcopum Callicensem sermonem habiturum : nam idem episcopus de intimatione hujusmodi plurimum admirari dixit et se, erga RRmos. DD. cardinales qui super hoc sibi verbum fecerunt, excusavit, dicens sermonem ipsum pridem primum sibi fuisse distributum et propterea ipsum noluisse acceptare.

MCCCCLXXXX. Indictione octava, die veneris 1 mensis januarii, festum circumcisionis, D. N. Innocentii pape VIII anno sexto, Rmus. D. cardinalis Aleriensis in capella predicta celebravit missam publicam solemnem, SS. D. N. presente : dixit tantum unam orationem, et alia more solito. Non fuit sermo quia quidam hispanus cui distributus erat absens.

Heri fuerunt vespere solemnes in eadem capella, Papa presente et officium agente, more consueto; quibus finitis, SS. D. N. dixit

mihi quod dominica proxima iturus esset publice ad ecclesiam beate Marie de Populo ad mism sasolemnem in honorem Dei pro triumpho per serenissimum regem Hispanie habito contra regem Granate; propterea providerem que agenda essent : nam in mane nativitatis D. N. Jesu Christi oratores regii predicti nunciarunt eidem SS. D. N. regem eumdem Hispaniarum duas civitates magnas et duo oppida, ex alterius regis Granate videlicet presenti unione obtinuisse, die quarta mensis decembris preteriti, videlicet... Bascapolena, las Tavernas et Seron (1). Igitur pro satisfactione Sanctitatis sue collegi versus infrascriptos et orationes qui et que huic mihi convenire videbantur et ostensurus eos et eas Sanctitati sue, ut eligeret ex eis quos et quas etc.; finita illa missa, post *Te Deum laudamus*, antequam benediceret populo publice pronunciavit hos, videlicet : *Pater noster* etc., et *ne nos inducas in tentationem.*

℣. *Magna et mirabilia sunt opera tua, Domine.*
℟. *Juste et vere vie tue, Domine Deus.*
℣. *Operuit celos gloria tua,*
℟. *Et laude tua plena est terra.*
℣. *Date magnificentiam Domino Deo nostro.*
℟. *Dei enim perfecta sunt opera et omnes vie ejus judicia.*
℣. *Levarunt oculos suos in montes*
℟. *Unde venit auxilium eis.*
℣. *Auxilium suorum a Domino*
℟. *Qui fecit celum et terram.*
℣. *Non det in commotionem pedes eorum,*
℟. *Neque dormiet qui custodit eos.*
℣. *Quia non dormitabit neque dormiet*
℟. *Qui custodit sanctum populum suum.*
℣. *Dominus custodit sanctos suos* :
℟. *Dominus protector eorum in seculum seculi.*
℣. *Dirige, quesumus, Domine, gressus nostros*
℟. *Ad defensionem populi electi tui.*
℣. *Ad nihilum redige inimicos nostros,*
℟ *Gentes que non noverunt nomen sanctum tuum.*

1. Voy. Mariana, *De rebus Hispan.*, liv. XXV, ch. XIII, p. 135.

℣. *Convertere humiliter, quesumus,*

℟. *Domine, ad gentes que opprimunt nos.*

℣. *Qui gloriantur superbia sua.*

℟. *Dirige, quesumus, Domine, brachium sanctum tuum.*

℣. *In adjutorium servorum tuorum.*

℟. *Disperde eos de terra viventium,*

℣. *Quia non noverunt Te, Domine, Deus noster.*

℟. *Non nobis, Domine, non nobis,*

℣. *Sed nomini tuo da gloriam.*

℟. *Domine exaudi orationem meam,*

℣. *Et clamor, etc..*

℟. *Dominus vobiscum, etc., etc...*

Oremus.

Protector in te sperantium, Deus, sine quo nihil est validum, nihil sanctum, multiplica super nos misericordiam tuam, ut, te rectore, te duce, sic transeamus per bona temporalia et non amittamus eterna.

Omnipotens sempiterne Deus in cujus manu sunt omnium potestates et omnium jura regnorum, respice in auxilium christianorum ut gentes paganorum que in sua feritate confidunt, dextere tue potentia conterantur.

Deus in te sperantium fortitudo, adesto propitius invocationibus nostris, et quia sine te nihil potest mortalis infirmitas, presta auxilium gratie tue ut in exequendis mandatis tuis et voluntate tibi et amore diligamus.

Protector noster aspice Deus et ab inimicorum nos defende periculis, ut omni perturbatione remota, liberis tibi mentibus serviamus.

Deus, refugium nostrum et virtus, adesto piis ecclesie tue precibus, auctor ipse pietatis et presta ut ab omni exuamur bellorum nequitia et in tue protectionis securitate letemur.

Ecclesie tue, quesumus, Domine, preces placatus, admitte ut, destructis adversitatibus et erroribus universis, secura tibi serviat libertate. Per Christum Dominum nostrum (1).

1. « Addit auctor (Burchardus) formulam precum a se compositam eamque decantando hymno *Te Deum* repetitam. Habitaque etiam est coram Pontifice et cardinalibus oratio panegyrica, quæ typis cusa est, proposito themate sacro : « *Hæc est victoria quæ vincit mundum fides nostra.* » (Rinal., t. XXX, p. 167, nº 17).

L'orateur rappelant les différentes phases de la lutte qui se termina par la défaite

Eadem die, 1 januarii, feci prandium cum cubiculariis secretis; et peracto prandio, ostensi versus predictos cum orationibus SS. D. N., qui ex versibus elegit primum videlicet *magna et mirabilia etc.*, tertium, decimum, undecimum, decimum quartum et secundam orationem, videlicet *omnipotens sempiterne Deus in cujus manu, etc.*, dicenda ut supra; et quia D. Bernardinus, episcopus Pacensis, regis Hispanie orator (1), missam dicta die celebraturus, notificavit mihi SS. D. N. concessisse quod in dicta missa quam de octava sancti Johannis evangeliste celebrari debere, ordinavi cum commemoratione Innocentii octavi et oratione *Deus qui salutis eterne*, prout in ordinario, diceretur quarta oratio pro ipso pontifice et quinta pro rege et regina Hispanie : dixi SS. D. N. in capella inconsuetum omnino esse et preter bonam rationem, pro quocumque rege, etiam imperatore aut quocumque alio, per specialem orationem deprecari, dempto officio diei veneris sancti : propterea inconveniens esse quod predicta oratio pro Hispaniarum rege dicatur. Respondit Sanctitas sua idem sibi videri, et non concessisse quod dicatur, sed oratori commisisse quod super hoc mecum

des Maures, arrive à la prise de Baza, inutilement assiégée par les Espagnols, mais bientôt réduite à la soumission par l'arrivée de la reine amenant de nouveaux renforts :

« Ne isti, inquit, retardarent victoriam, de Ferdinandi regis Christianissimi consilio et assensu, occurrere decrevit serenissima domina regina Elisabeth descendens ex Giennio cum novo milite, applicuitque ad castra octava Novembris, quæ adventu suo et nostris patientiæ hyemalis facile animum dedit, hostibus vero omnem spem levandæ obsidionis sub qua tuebantur, ademit : quo fit, ut statim adventu suo consternati et stupidi hostium animi non de armis, sed de induciis et pactis cogitarent, inceperuntque deditionis tractatum die Novembris XI, tertia videlicet post ipsius Reginæ adventum, concluserunt, viginti datis etiam obsidibus, ac quarta Decembris die felicissima Natalis Christi MCDLXXXIX civitatem Bacæ, olim pugnacem et ferocem, liberam et expeditam Regiæ ditioni reliquerunt. Concessit tamen regia clementia civibus Bacensibus libertatem incolendi et habitandi, sub regia tamen servitute, villas et agros in propinquis planis consistentes : cupientibus vero Africam vel alia loca petere cum his solum bonis quæ humeris asportare potuissent, armisque dimissis, libere facultatem permisit. Civitas quoque Purchenæ duorum millium civium, civitas Tabernarum mille, ac celebre oppidum Seron, antiquum Granatensium gymnasium, omnia montana de Vacares et de Filabres ac universa ripa fluminis Almanzoræ cum multis oppidis, castris et arcibus adjacentibus omnia hæc, quæ numero et exterminatione multa et magna, uno et maxima sunt, a prima Decembris usque ad octavam in regiam ditionem pervenerunt. » (Raynaldi, t. XXX, p. 168.)

1. Bernardin de Carjaval, né à Placentia en 1456, était venu tout jeune à Rome : il fut camérier de Sixte IV. Ambitieux et actif, il fut nommé par son souverain ambassadeur d'Espagne près la cour de Rome. Plus tard, Alexandre VI le nomma cardinal, en 1493.

esset et concordare vellet, tum quod consuetudo capelle observaretur et illa non excideretur; de quibus nihil dixit. Postquam a sanctissimo D. N. discessi, venerunt ad Sanctitatem suam cardinalis s. Anastasie et episcopus orator predictus, qui obtinuerunt a Sanctitate sua quod missa de dominica preterita dicatur de Spiritu sancto sine aliqua commemoratione: quod cum mihi inconvenientissimum videretur et coram vicecancellario et predicto cardinale s. Anastasie me opponerem ac dicerem hujusmodi missam et actum propter quem diceretur minime convenire, cardinalis s. Anastasie dixit SS. D. N. posse novam missam ordinare; et quare non per hunc actum missa de spiritu sancto dicatur commisit et vicecancellarius predicto episcopo quod missam de spiritu sancto omnino et non aliam celebraret, ordinavit.

Dominica, 3 dicti mensis januarii, SS. D. N. circa horam XVI paratus amictu, alba, cingulo, stola rubea pretiosa ascendit equum sub porticu; sub camera apostolica cum tempus esset pluviosum, et precedentibus cruce et cardinalibus ac duobus cardinalibus diaconis assistentibus in suo loco post omnes cardinales equitantibus, tamen preter meam voluntatem. Volebam enim ut debitum fuisset quod cardinales omnes post Papam equitarent quod facere renuerunt. Equitavit pontifex ordine consueto usque ad ecclesiam beate Marie de Populo via recta juxta flumen ante turrim None, domum cardinalis Parmensis. Pontifex, cum intraret ecclesiam non fuit ei porrecta crux osculanda, licet fratres premonuissem. Oravit in faldistorio ante medium altare, accepit deinde pluviale rubeum pretiosum, dimisso capuccino tantum, et fecit confessionem cum celebrante: facta confessione, ascendit solium, accepit cardinales ad reverentiam; et alia omnia sunt observata more solito. Cardinalis s. Angeli prior presbyterorum non fecit assistentiam propter loci angustiam, sed ex eo loco inter alios cardinales veniens ministravit naviculam et dedit pontifici pacem. Interfuerunt omnes cardinales in Urbe presentes, dempto solo Andegavense infirmo. Papa venit ad faldistorium in quo genuflexit ad versum *Veni sancte spiritus* quem tamen cantores ipsi inceperunt. Dicta est prosa, dicto per diaconum *Ite missa est* et per cantores responso *Deo gratias*: cantores ipsi inceperunt et etiam prosecuti sunt usque in finem *Te Deum laudamus, etc.*, celebrante interim in cornu epistole parato stante ad

medium altaris et pontificem verso. Finito *Te Deum*, Pontifex dixit mediocri voce *Pater noster*, quod secreto complevit, tum alta seu intelligibili voce dixit : *Et ne nos etc.*, cantores responderunt : *Sed libera nos, etc.*

℣. *Magna et mirabilia sunt opera tua, Domine.*

℟. *Juste et vere vie tue, Domine Deus.*

℣. *Date magnificentiam Deo nostro.*

℟. *Dei enim perfecta sunt opera et omnes vie ejus judicia.*

℣. *Ad nihilum redige inimicos nostros;*

℟. *Et gentes que non noverunt nomen tuum sanctum.*

℣. *Convertere petimus, Domine, gentes que opprimunt nos,*

℟. *Que gloriantur in superbia sua.*

℣. *Non nobis, Domine, non nobis,*

℟. *Sed nomini tuo da gloriam.*

℣. *Domine exaudi, etc.*, *et clamor, etc.* *Dominus vobiscum, etc.*, *et cum, etc.*

Oremus. *Omnipotens sempiterne Deus in cujus manu sunt omnium potestates et omnium jura regnorum, respice in auxilium christianorum ut gentes paganorum que in sua feritate confidunt, dextere tue potentia conterantur, per Christum Dominum nostrum.*

℟. *Amen.*

Tum dixit pontifex : *Sit nomen Domini benedictum, etc.*, et benedixit populo more solito. Qua data celebrans publicavit indulgentias quinque annorum et totidem quadragenarum populo per SS. D. nostrum concessas. Deinde pontifex rediit ad faldistorium ubi dimisso pluviali, reassumpsit capucinum album et eo ordine et via quibus venerat, rediit ad palatium. Cardinales dimisit postquam pertransivit pontem s. Angeli. Missam celebravit R. P. Bernardinus Carvajal episcopus Pacensis, orator regis et regine Hispaniarum, que de Spiritu sancto dicta est cum unica tantum oratione. Chorus autem pontificis hoc modo ordinatus erat ; ante altare sepulture olim archiepiscopi Salernitani erat solium Pape, tamen sine gradibus preter gradum altaris predicti. A dextris Pape erant sedes pro episcopis et presbyteris cardinalibus, a sinistris vero pro diaconis et residuo presbyterorum, quorum ibidem quatuor stabant, nam viginti unus cardinales interfuerunt, episcopi quinque videlicet : vicecancellarius, Neapolitanus, s. Marci, s. Petri ad Vincula, s.

Marie in Porticu; duodecim presbyteri, videlicet : s. Angeli, Ulixbonensis, Rechanatensis, s. Clementis, Januensis, de Comitibus, Parmensis, Beneventanus, Aleriensis, s. Anastasie; et septem diaconi, videlicet : Senensis, de Fuxo, camerarius, de Sabellis, de Columna, de Ursinis et Ascanius post bancum diaconorum et illorum quatuor presbyterorum cardinalium erat scammum sine gradu pro oratoribus laicis. A sinistris Pape erant duo bassa scamma pro prelatis assistentibus, retro quo stabant D. Bernardus secretus cubicularius cum secretario. Subdiaconi, auditores, clerici camere et acolyti sedebant extra gradum et primum rubrum solii Pape et cum circuli fierent per cardinales retro sedebant versus altare extra circulum ubi erant cubicularii extra eumdem cum secretariis et advocatis. Ab alia parte altaris circa sacristam et altare erant sex banchi longi pro prelatis : primus altari proprior fuit pro dignioribus prelatis, videlicet oratoribus, etc. Cantores stabant in capella retro altare. Scutiferi stabant in plano inferiori in cornu evangelii altaris, juxta cubicularios inter quos etiam stabat soldanus capellum Pape per totam missam manu dextera servans.

Feria secunda, 4 mensis januarii, Rome in ecclesia s. Salvatoris prope montem Jordanum religiosorum habitum celestinum deferentium, baptizata fuit filia Francisci Cibo SS. D. N. pape filii ex uxore sua, die dominica 13 decembris proxime preteriti Rome nata, per Rmum. D. cardinalem vicecancellarium et in duodecim aliorum cardinalium, videlicet : Neapolitani, s. Marci, s. Petri ad Vincula, s. Marie in Porticu, s. Angeli, Portugalensis sive Ulixbonensis, Beneventani, s. Anastasie, de Fuxo, s. Georgii, de Ursinis et Ascanii presentia, quorum complures compatres fuerunt, alii, ut affines, vicini astiterunt : non potui tamen compatres pro confusione ab aliis discernere; credo tamen omnes, preter Beneventanum et Ursinum, ad compaternitatem vocatos esse.

Prior monasterii dicte ecclesie, pluviali indutus, in duorum aliorum fratrum ejusdem ordinis pluvialibus super cottis indutorum sibi assistentium presentia, peregit totum officium baptismi extra portam et juxta locum pro basptimo ordinatum, qui fuit in medio chori usque ad illa verba, *vis baptizari*, que dixit vicecancellarius; et deinde puellam baptizavit et deinde officium usque ad finem peregit, prout in nova compositione de verbo et integro,

manu mea scripsi : nam pater voluit quod ego officium hujusmodi usque ad baptismum peragerem; propterea officium ipsum bene revidi et clarius ordinavi, sed fratres ipsi id per Rmum. D. cardinalem de Ursinis sibi injunctum dixerant; me opponere volui ut etiam officium hujusmodi debite perageretur. Rmus. D. cardinalis s. Marci quamdam schedulam confecit manu sua propria scriptam, incipientem : *De cant. de* IIII *R.*, *etc.*, qua continetur quod baptizandus debet inungi et quare; quam schedulam in futuram memoriam in ejusdem Rmi. D. cardinalis honorem in libro ejusdem, fol... per integrum conscripsi. Filie fuit Lucretie nomen impositum; erat autem hoc modo ordinatum :

In sacristia parate fuerunt hinc et inde XIII sedes ex velluto diversi coloris pro cardinalibus, ubi se congregarunt in medio chori, magis tamen ad altare majus versus. Tabula sive credentia parva, longitudine unius canne vel circa, desuper concha argentea magna ex credentia Pape pro puero baptizando floribus aspersa, in angulo ecclesie extra chorum ad dexteram intrantium ecclesiam. Credentia cum duobus bocalibus et totidem bacilibus pro singulis cardinalibus compatribus, et totidem mappule pro manibus lavandis et extergendis, ac unum par bacilium inauratorum et alia quedam vasa argentea inaurata, medulla panis et vas salis, que omnia unus ex credentiariis Pape ordinaverat et custodiedat. Item et paramenta pro vicecancellario baptizante, videlicet superpellicium, stola, pluviale album et mitra simplex, que omnia sibi in hoc actu convenire videbantur, Rmo. D. s. Marci mihi assentiente, in arbitrio tamen Rmi. D. vicecancellarii, ut inter se in hujusmodi agere solet, relinquente. Baptizandam cardinalibus omnibus congregatis portavit usque ad fores ecclesie quedam vetula, quam ibidem accepit in brachia domina N., uxor principis Bisignani et eam continuo tenuit usque post baptismum; iterum extra ecclesiam eidem principisse astitit domina Theodorina filia Pape et complures alie nobiles mulieres.

Rmus. D. vicecancellarius pro officio peragendo in choro predicto stans, accepit super rochetum superpellicium et stolam albam tantum, pluviali et mitra dimissis, in quo habitu baptizavit; deinde ibidem cum duobus bocalibus manus lavit, et dimisso habitu hujusmodi ad sacristiam cum aliis bocalibus et bacilibus singulis

pro eis, ut prefertur, ordinatis, vicecancellarius baptizando, semel tantum cum aqua crucem fecit super cervicem baptizande, interim dicens *in nomine Patris, etc.*

Finito officio, baptizata ad domum patris reportata est, et cardinales omnes ad sua palatia redierunt, tribus, Beneventano, Ursino et s. Anastasie demptis, qui, si recte memini, priusquam ad sua palatia redirent, predictum Franciscum Cibo, cujus filia baptizata est, in palatio suo visitaverunt.

Feria tertia, 5 dicti mensis januarii, vigilia epiphanie Domini, fuerunt vespere papales in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, Papa presente; et die sequenti, festo ejusdem, missa solemnis in basilica s. Petri quam celebravit Rmus. D. cardinalis Neapolitanus, Papa presente : sermonem fecit quidam frater ordinis servorum beate Marie. SS. D. N. antequam exiret cameram paramenti, postquam omnia paramenta acceperat, mihi mandavit ut RR. PP. DD. Benedictum archiepiscopum Nicosiensem, Antonium de Grassis episcopum Tiburtinum, Sanctitatis sue referendarium secretum et unius ex sacri palatii apostolici causarum auditoribus locum tenentem et Hibletum de Flisco sedis apostolice protonotarium, quos in suos assistentes ordinaverat inter alios assistentes ducerem ac ipsos in assistentes recipi mandarem per alios assistentes; quod, incepta epistola, feci.

Festo epiphanie, 6 januarii, circa horam vigesimam, portatum est ad basilicam s. Petri, cadaver sive corpus Johannis de Lanfredinis oratoris Communitatis Florentinorum, ad SS. D. N. dudum destinati, qui heri post prandium diem clausit extremum. Exhumatum fuit corpus ejus et viscera sepulta; corpus vero postquam in ecclesiam portatum fuit, et officium ac sermo completa, depositum fuit in quadam capsa tela nigra circumdata et capsa ipsa in capella s. Marie de Floribus sive prope eam reposita, quia infra paucos dies Florentiam portandum erat, prout etiam fuit portatum. Interfuerunt familie SS. D. N. et RRmorum. DD. cardinalium ac oratores in romana curia presentes : prelati et oratores congregarunt se in prima camera post aulam, in qua etiam sedebant tres funesti, filius, maritus filie et frater uxoris sue; corpus jacebat in aula supra mensam more solito, et circa hinc inde sedebant familiares sui funesti circiter decem, funeralibus pannis

induti. Interfuerunt fratres quatuor conventuum, s. Marie de Populo, Araceli, de Minerva et s. Augustini, beneficiati et clerici dicte basilice s. Petri. Canonici ejusdem ecclesie venerunt ei obviam usque ad scalas ejusdem basilice; precesserunt XL intorticia post funus, que mercatores florentini a seipsis ordinati portabant. Ibant singuli familiares; primus erat vilior, successive ascendentes, post ultimum familiarium, filius defuncti medius inter duos prelatos palatii a dexteris et oratorem regis Ferdinandi Sicilie, deinde frater uxoris defuncti etiam medius inter prelatos palatii a dexteris et oratorem a sinistris; tum alii prelati et oratores suo ordine. Candele date sunt religiosis in ostio basilice predicte, in cujus medium ad locum solitum positum est funus, et filio ac aliis funestis circa stantibus cantatum est ℟. *Libera me Domine;* interim prelati et oratores iverunt ad chorum ante altare beate Marie canonicorum, et ibidem stantes juxta altare, versus ad prelatos dominus Petrus Marcus, Rmi. D. cardinalis s. Georgii capellanus, sermonem fecit de vita defuncti, more consueto : fuisset magis commodum quod finito responsorio sermo inceptus esset, quia cantus illorum hunc impediebat.

Sermone finito, funesti a suis amicis nec prelatis nec oratoribus associati, redierunt ad domum; similiter et prelati oratoresque ad domos suas reversi sunt, deinde funus portatum est et depositum, ut supra. Mortuus autem est in domo Aciajoli in burgo non longe a platea s. Petri, quam quidem D. Antonius de Forolivio camere apostolice clericus inhabitavit et ex eadem domo ad dictam basilicam deportatus est.

His diebus exorta aliqua contentione et differentia inter magnificum D. Johannem de Staden militem et doctorem lige Suevie sive s. Georgii (1) oratorem, et D. Petrum Zuich prepositum illustris D. comitis palatinensis Rheni electoris oratorem, ad SS. D. N. destinatum, super precedentia. Ambo ipsi concorditer differentiam suam mihi remiserunt, ita quod ordinarem, juxta curie consuetudinem et justitiam, quis eorum precedere deberet. Nolui onus

1. Ainsi nommée « ex insigni, quod jussu et auctoritate Cæsaris Friderici inde a constitutionis tempore, omnes Principes et Electores, Comites idem et Barones, Equites et Societates, quotquot Societate ista comprehendebantur, modo nobili genere fuerint orti, in prælium ituri gerebant. » Wegelin, *Thesaurus Rerum Suevicarum*, t. III, p. 227.

suscipere, sed dixi rem SS. D. nostro velle proponere et ejus mandatum deinde velle exequi; ipsi nihilominus pro ea die, qua hec mihi dixerunt, concordarunt quod D. Johannes precederet sine prejudicio, deinde alia die precederet D. Petrus sine prejudicio domini Johannis : hec inter se pluries observarunt in capella, Papa presente. Fuit autem hec inter eos causa :

Dictus D. Johannes nuntius erat sive orator lige S. Georgii per serenissimos imperatorem et regem Romanorum confirmate et stabilite, institute pro defensione terrarum Germanie sacro romano imperio subjectarum, de qua quidem ligatione sunt marchio Badensis comes de Virtemberg et alii complures comites, barones, milites et nobiles, oppida Utinensis et alia complura. Est et eidem collegiatus R. D. archiepiscopus Moguntinensis, Illus. Sigismundus Austrie archidux et alii principes; et cum ipse D. Johannes non solum orator lige predicte esset, sed etiam prefatorum archiepiscopi Moguntinensis et archiducis, qui pro expeditione sua suos oratores ministratur in eum locum in quo ipse ad Urbem orator fuerat destinatus, et una cum liga ipsum ordinaverat ut Moguntinensem palatinum precedere deberet, ita ipsi oratori palatini preferri debere et anteponi. D. Petrus innitebatur R. D. Moguntinensem comitem palatinum dominum suum precedere; tamen cum ipse D. Johannes non esset in Urbe orator ut palatinus, sed ut liga, allegabat primum locum sibi fore debitum.

Habui super hoc judicium Rmi. D. cardinalis Senensis, cui dixi mihi videri quod D. Johannes esset preferendus : respondit R. Dominatio sua se credere me errare et D. Petrum fore anteponendum, cum D. Moguntinensis non esset in liga tanquam Moguntinensis elector imperii, sed ut prelatus et princeps; nihilominus sibi videretur quod consilium haberem duorum auditorum rote aut aliorum prelatorum doctorum, ne quiquam ex duobus predictis deterior fieret. Consului super hoc D. Felinum Sandeum auditorem rote, cui visum est, postquam liga ex justa causa instituta, et per superiorem, videlicet imperatorem, probata non conventicula, et in ea sunt plures, etiam si nullus sit palatino major, sibi videri quod orator lige et comitis, palatini oratori de jure preferendus, cum major dignitas et preeminentia sit pluribus in uno; deinde idem conclusit D. Johannes episcopus

Alexandrinus unus ex sacri palatii causarum auditoribus locum tenens, sed causam mihi non allegavit : dixit tamen, si vellem, in domo mihi causam allegaret. Retuli horum judicium Rmo. D. cardinali Senensi, qui dixit D. Johannem esse in brevi recessurum, propterea rem sic in suspenso dimitterem; sic factum est, si recte memini; credo tamen utrique eorum oratorum que prefatis D. episcopo Alexandrino et Felino visa sunt explicasse.

Feria secunda, 11 dicti mensis januarii, venit ad Urbem D. Bernardus Stich Badensis, heraldus serenissimi imperatoris D. Friderici Romanorum imperatoris semper augusti, qui die sequenti martis 12 mensis januarii ante prandium associatus est ab Illus. D. Jacobo, Illus. D. Christophori marchionis Badensis primogenito, ac ejus familia et me : equitavit ad palatium ad SS. D. nostrum a quo habuit audientiam adstatim, predicto marchione et me presentibus; cum SS. D. N. fuerunt cardinalis Beneventanus, Tornacensis, Cortonensis et de Tiburtino, episcopi; Hieronymus Balbanus et Johannes Petrus Arrivabenus, secretarii. Heraldus presentavit literas serenissimi Maximiliani Romanorum regis SS. D. nostro, qui eas tradidit D. Johanni Arrivabeno ibidem presenti legendas, qui adstatim eas legit : continebatur in literis se semper animum habuisse ut christianum regem decet, in defensionem fidei catholice et romane Ecclesie; intellexisse Turcum magnam classem parare contra romanum pontificem ad liberandum fratrem suum apud SS. D. nostrum existentem; propterea in adjutorium romane Ecclesie quamprimum venturum, quod si fieri posset, citius dietam celebrasset in oppido, licet ubi de concordia inter serenissimum imperatorem Romanorum genitorem suum et regem Hungarie tractaretur; qua habita, expeditam in Italiam se operam daturum; scripsisse propterea potentatibus Italie, quod genti sue liberum passum darent et victui necessaria ei ministrarent, prout in copia litere allegate contineretur : rogabat propterea pontificem ut concordiam inter imperatorem et regem Hungarie facere vellet. Copia predicta erat ad ducem Venetiarum, et ejus continentia quasi in litera pontificis, excepto quod ab eo favorem non petebat et mandabat sibi quod contingentibus suis passum daret et necessaria ministraret. Lectis literis, SS. D. N. dixit heraldo literas intellexisse, desuper velle deliberare et principi respondere; me verba pontificis

interpretante, quia linguam latinam et italicam non habebat. Heraldus deinde petiit unam gratiam expectativam pro Mattheo filio suo, quam pontifex sibi gratiose adduxit. Sic a pontifice recessimus et, quia literas habebat imperatoris et regis ad collegium cardinalium, episcopus Tornacensis retulit heraldo de mandato SS. D. N. quod die veneris futuri esset consistorium ad quod Sanctitas sua venire non vellet nisi postquam ipse heraldus predictas literas collegio cardinalium presentasset, et a collegio litere ipse lecte essent. Obtulit quoque heraldo cameram in palatio et expensas, pro quo heraldus SS. D. N. et ibi me dicente, gratias egit, dicens se apud Illus. marchionem Badensem bene hospitatum : sic domum reversi sumus. Heraldus venit ad Urbem cum uno famulo equestre.

Feria quarta, 13 dicti mensis januarii, D. Henricus Meyer SS. D. N. cubicularius, nomine Sanctitatis sue, presentavit predicto heraldo in domo D. Jacobi marchionis predicti unam buttam vini corsici, decem rubra spelte, unum vitulum sex vel septem mensium, viginti cappones, viginti duo pipiones, quatuor fasanos, octo pernices, quatuor lepores, sex intorticia, duos fasciculos candelarum, circiter librarum sex et quatuor scattulas confectionum, que omnia familiares palatii portaverunt. Vinum et spelta descripta in equis et caruccis apportata sunt a familiaribus predictis, quibus dedit heraldus unum ducatum sed nullo pacto illum recipere voluerunt.

Feria sexta, 15 dicti mensis januarii, predictus heraldus, vocatus, intravit ad consistorium secretum et cum eo predictus marchio et cum eo ego. In consistorio pontifex sedebat et cardinales ordine consueto. Facta pontifici, extra sedilia cardinalium, reverentia, minime retro cardinales, processit usque ad vicecancellarium eorum priorem, cui heraldus presentavit literas imperiales et regales; tunc recessimus et usque inter ostium et sedilia cardinalium reversi sumus, ubi ad pontificem versus genufleximus. Vicecancellarius accepit literas et eas dedit Neapolitano legendas, Neapolitanus s. Marci, et sic per ordinem date sunt quousque ad manus Senensis; qui, caput et prior diaconorum cardinalium, illas literas aperuit, et cooperto capite sedens legit, nobis continuo usque ad finem lecture genuflectentibus.

Lectis literis, SS. D. N. nobis dixit quod super continentia literarum cum fratribus suis cardinalibus deliberaturus esset et respon-

sum daturus : tunc exivimus. Litere eadem fere continebant que et alie predicto SS. D. N. presentate.

Dominica, 17 dicti mensis januarii, festum s. Pauli, R. P. D. Johannes episcopus Tornacensis SS. D. N. magister domus, ex commissione SS. D. N. donavit heraldo predicto unam vestem longam usque ad terram, vel quasi, ex brucato aureo cremesino pellibus martorarum suffultam : dicebatur habere cannas novem canne valoris ducatorum XXX, et pro suffultura ducatos LX esse expositos : sed non credo cum D. Bernardinus Gambara secretus cubicularius mihi diceret pro veste ipsa et ejus subductura ducatos C esse expensos : quá veste idem heraldus adstatim indutus est et in ea, in basilica s. Petri, missam audivit. Vultum sanctum Domini, qui omnibus publice ostensus est, vidit, deinde domum equitavit et a marchione predicto iterum et me associatus est.

Feria tertia, 19 dicti mensis januarii, predictus heraldus equitavit Neapolim cum literis imperatoris et regis Romanorum ac Alberti ducis Bavarie, ad regem Neapolitanum. Cum eo equitarunt D. Nicolaus Barchensis et duo alii ecclesiastici et familiaris suus ; item et tres balistarii de custodia SS. D. N. usque ad Terracinam. Presentavit literas regi Neapolitano, a quo penitus nihil habuit, neque bonum verbum. Rediit ad Urbem ex Neapoli, 2 die februarii in sero. Literis imperatoris sic suprascriptum erat : *serenissimo principi Ferdinando regi Sicilie fratri nostro carissimo ;* litteris regis Romanorum suprascriptum erat hujusmodi : *serenissimo principi Ferdinando regi Sicilie et Hierusalem consanguineo et confratri nostro carissimo.* Litere ducis Alberti se intitulabantur : *Illus. principi Ferdinando regi Neapolitano domino et amico carissimo.* Litere predicte tres mihi date fuerunt per D. Hieronymum Balbanum SS. D. N. pape secretarium consignande heraldo, per ipsum regi Neapolitano deferende et presentande : ligate autem erant simul in una charta, que hujusmodi subscriptionem habebat : *Litere serenissimi imperatoris et regis Romanorum, ac Illus. D. Alberti ducis Saxonie, qui habet filiam imperatoris in uxorem, ad regem Neapolitanum deferende per heraldum Imperatoris.*

Sabbato 23 dicti mensis januarii in mane, fuit convocatio omnium cardinalium in palatio apostolico, cum SS. D. N., et ipsis notificata per Sanctitatem suam concordia per regem Hispanie

habita cum rege Granate, qui civitati et toto regno Granate cessit regi Hispanie, reservato sibi quodam comitatu in Hispania; que nova heri vespere fuerunt per oratores regis nuntiata Sanctitati sue; fuit propterea ibidem in congregatione decretum quod feria secunda immediate sequenti, que erit festum conversionis SS. Pauli apostoli, missa solemnis in basilica s. Petri extra muros Urbis de Spiritu sancto, per aliquem prelatum, Papa et cardinalibus presentibus, in honorem Dei celebraretur ad instar hujus alterius misse parve in ecclesia beate Marie de Populo celebrate cum eisdem versiculis et aliis in fine misse tunc dictis : fuit propterea dicta basilica s. Pauli ordinata et parata, prout alias quando SS. D. N. in ea missa publice interfuit, excepto quod solium pontificis ampliari et melius reformari feci (1).

Feria secunda, 25 dicti mensis januarii, festum conversionis s. Pauli apostoli qua die fuit maxima pluvia ab aurora usque ad meridiem ac nebule et ventus vehemens, propterea SS. D. N. qui ad basilicam s. Pauli equitare decreverat, non equitavit, sed parata fuit capella sanctorum Andree et Gregorii in basilica s. Petri et loca pro cardinalibus et loca pro aliis officialibus et oratoribus principum et extra illam capellam banci pro prelatis, et alia more solito. Quibus paratis, SS. D. N. cum cardinalibus venit ad eamdem capellam et interfuit misse predicte paratus more consueto : quam missam celebravit R. P. D. Petrus episcopus Urgellensis de Spiritu sancto sine aliqua commemoratione ; et post missam cantores inceperunt *Te Deum laudamus* et prosecuti sunt usque ad finem. Quo finito, Papa dixit *Pater noster* et versiculos ac orationem eodem modo prout supra die 3 presentis mensis est annotatum, et in fine, dedit benedictionem solemnem et indulgentias quinque annorum et totidem quadragenarum quas publicavit celebrans; qui interim, dum predicta dicerentur, paratus ut erat, expec-

1. Les succès de Ferdinand irritèrent et inquiétèrent tout à la fois les princes mahométans de l'Afrique et de l'Asie. Le plus puissant d'entre eux, le Soudan d'Égypte, envoya un ambassadeur à Ferdinand pour le prévenir que s'il n'abandonnait le siège de Grenade et la guerre qu'il avait entreprise contre les Maures, il donnerait l'ordre de massacrer tous les chrétiens, fort nombreux, d'Égypte et de Syrie ; il ferait abattre les temples et ruiner de fond en comble le Saint-Sépulcre de Jérusalem. Ferdinand ne céda pas et l'année suivante Grenade tombait en son pouvoir. Voy. Mariana, *De rebus hisp.*, l. XXV, ch. xv.

tavit in altari in cornu epistole. Tum pontifex rediit ad palatium more solito.

Feria tertia, 2 mensis februarii, festum purificationis beate Marie virginis, SS. D. N. paratus, ut moris est, venit ad capellam majorem palatii, et cum eo cardinales et prelati in cappis suis solitis. Facta per cardinales reverentia, omnes acceperunt paramenta violacea; tum Papa stans benedixit candelas ad sinistram suam in angulo capelle positas ac alias omnes que ad dictam capellam tam extra quam intra cancellum apportate fuerunt, faciens singulis vicibus in benedictione signatis, signum crucis, primo versus candelas capelle, deinde versus alias extra cancellum. Finita benedictione, vicecancellarius dedit tres candelas Pape, duas magnas et unam parvam. Tunc Papa distribuit candelas ipsi vicecancellario duas et aliis more consueto : celebranti dedit unam tantum. Finita distributione, lavit manus, D. Alexandro de Alexandris oratore regis Neapolitani aquam infundente ac vicecancellario adjuvante. Interim Rmus. cardinalis Rechanatensis celebraturus ivit ad faldistorium pro recipiendis paramentis consuetis. Tunc facta est processio usque ostium extra aulam magnam palatii, ubi pontifex projecit candelas populo; quibus projectis, reversus est ad capellam, ubi, depositis per cardinales et prelatos paramentis, dicta est missa more solito, et non fuit sermo : candelas duas magnas tenuit Franciscus Cibo supradictus, filius Pape a dextris et Antonius Mirandule comes a sinistris. Ad evangelium Papa, cardinales et alii tenuerunt candelas suas; similiter et ad elevationem sacramenti; interim tamen errore scutiferorum fuerunt extincte; sed ab elevatione usque post comunionem celebrantis, scutiferi tenuerunt candelas ipsas ardentes : tunc eas extinxerunt.

Finita benedictione candelarum, hoc mane dedi locum venerabili domino Eroaldo de Senenbroder, preposito ecclesie Elesionensis, oratori serenissimi regis Dacie in capella predicta post oratorem regis Polonie, de mandato SS. D. N. pape, ex consilio RRmorum. DD. vicecancellarii, Neapolitani, s. Marci cardinalium, mihi facto; quem locum ipse dominus Eroaldus acceptavit, licet prius mihi dixisset et locum suum esse immediate post oratorem regis Francie.

Feria tertia, 9 februarii, die martis, venit ad Urbem D. Robertus

Blesus doctor et miles Coloniensis, orator serenissimi imperii nostri per D. Raymundum Periardi protonotarium apostolicum et nuntium apud eumdem imperatorem existentem subordinatus; qui intravit circa horam decimam nonam per portam Viridarii, medius inter episcopum Tornacensem magistrum domus palatii apostolici a dexteris et Illus. D. Jacobum marchionem Badensem a sinistris, principalibus curialibus Alemannis, associatus usque ad hospitium s. Angeli prope campum Flore, in quo hospitatus est.

Die sequenti SS. D. N. ei honestam propinam ex vino, spelta, confectionibus, capponis et rebus aliis; et die jovis, 11 hujus, habuit audientiam ab eodem SS. D. nostro.

Dominica, 14 dicti mensis februarii, in platea s. Petri expositum fuit pallium sive bravium rubeum ex cannis duobus vel circa, panni rosacii, pro quo cucurrerunt viri hebrei illuc a campo Flore; et feria secunda, 15 ejusdem, pallium ex velluto sive setonino viridi cannarum duarum, vel circa, pro pueris, qui cucurrerunt a porta s. Angeli usque ad plateam predictam. Feria tertia 16 ejusdem, pallium et setoninum calefori cannarum duarum vel circa, pro juvenibus triginta annorum vel circa, qui cucurrerunt a campo Flore ad plateam predictam. Feria quarta, 17 ejusdem, pallium ex scarlato cannarum duarum vel circa, pro senibus. Feria secunda, 22 ejusdem qua fuit carnisprivium pro bufalis, qui cucurrerunt a dicto campo ad plateam predictam (1).

Feria quarta, 24 dicti mensis februarii festum s. Matthie apostoli, die cinerum, translatum fuit officium festi ad diem crastinum. Papa

1. Le *bravium* était le prix décerné aux vainqueurs : il consistait généralement en une pièce d'étoffe. (Voy. plus haut page 240). Le Carnaval, qui n'existe plus aujourd'hui qu'à l'état de souvenir, eut au moyen âge et jusqu'à la fin du XVIII[e] siècle un éclat incomparable qui rappelait en partie les saturnales de la Rome païenne. On peut voir dans Muratori quelques détails relatifs à ces fêtes : *Rer. Ital. Script.*, t. XII : *Annali di Ludovico Monaldeschi*, col. 535, t. XXIII, *Volaterrani Diarium*, col. 163; t. III, p. II, *Diario del Natajo del Nantiporto*, col. 1093 et 1104; même t., *Infessura Diarium*, col. 1236, et la 29[e] dissertation du même auteur dans ses *Antiquitates Medii Ævi*, t. II, « de spectaculis et ludis publicis medii ævi », page 830, et col. 850, où se trouve une bonne définition du pallium. Consulter également les *Statuta et novæ reformationes Urbis Romæ;* Romæ, fol. 1558 ; liv. III, fol. 36 et suiv., chap. 209 à 219, relatifs aux jeux de l'Agone et du mont Testaccio. Le chanoine Bossus fait allusion aux réjouissances dont parle ici Burchard dans sa lettre XXXIII « ad Severinum Calchum Patrem et Canonicum, etc.; *De fœdis laxationibus Carnisprivii*. Romæ, idibus Februariis. » (*Familiares et secundæ Matthæi Bossi epistolæ*, 1498.)

paratus more solito venit ad capellam majorem palatii ubi facta sibi a cardinalibus reverentia, cardinales ipsi in locis suis et prelati extra cancellum capelle acceperunt paramenta. Tum Papa sedens cum mitra dixit : *Exaudi etc.;* deinde deposita mitra adhuc sedens, ex eo quod scabellum pedum suorum nimis altum erat, super quo stans benedictiones dicendas bene videre non poterat, ut dicebat : propterea sedit, benedixit cineres quas ad ejus dexteram genuflexus D. Mattheus Cibo subdiaconus in bacili tenebat. Benedictis cineribus, aspersis et incensatis, accessit ad pontificem Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula major penitentiarius celebraturus, omnibus paramentis demptis, chirothecis et anulo pontificali, detecto capite et stans coram pontifice : supra scabellum imposuit ei cineres nihil dicens Deinde pontifex, accepta mitra et gremiali imposuit primo cardinali a quo cineres accepit, tum aliis cardinalibus prelatis et aliis more solito, cantoribus interim cantantibus *Immutemur habitu, etc.;* qui, etiam incepta per pontificem cinerum benedictione, et male, cantaverunt antiphonam *Exaudi nos, etc.* Finita distributione, Papa lavit manus, senatore Urbis aquam ministrante et Rmo. D. vicecancellario, qui ex se non vocatus venit, adjuvante, licet officium suum hodie non esset sed prioris presbyterorum cardinalium : tamen, postquam ipse accesserat, non potui honeste ipsum expellere et alium vocare; propterea permisi. Sermonem fecit R. P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio : omnia alia observata sunt more consueto. Missa dicta est de die cinerum et non de festo.

Antequam SS. D. N. exiret de camera, interim dum paramenta acciperet, supplicavi et obtinui a Sanctitate sua pro nobis clericis ceremoniarum, cantoribus et omnibus officialibus capelle sue sanctitatis quod visitando septem altaria basilice s. Petri assequantur indulgentias stationum, et quod quilibet nostrum posset sibi eligere confessorum qui eum plenarie in omnibus casibus absolvat et plenariam remissionem omnium peccatorum suorum impendat. Sed erravi in petendo hujusmodi indulgentiam stationum pro visitantibus septem altaria dicte basilice, quia debui petiisse pro visitantibus altare majus tantum ejusdem basilice, quia septem altaria solent concedi loco septem ecclesiarum principalium Urbis tempore jubilei, vel alio, prout petitur.

Dominica prima quadragesime, 28 et ultima mensis februarii, R. P. D. Thomas episcopus Dolensis assistens Pape celebravit missam publicam in capella majore palatii, Papa absente, RRmis. DD. cardinalibus presentibus : dixit quinque orationes consuetas. Sermonem fecit frater Bartholomeus viceprocurator ordinis predicatorum ; et alia omnia more solito sunt observata.

Dominica secunda quadragesime, 7 mensis martii, R. P. D. Ursus, episcopus Theanensis, assistens Pape, celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater de Francia ordinis minorum de Observantia : alia omnia sunt observata more consueto. Finita missa, ad supplicationem Rmi. D. cardinalis Neapolitani protectoris ordinis predicatorum, de mandato SS. D. N. Pape intimatum est RR. PP. DD. sacri palatii causarum auditoribus quod die crastina non teneant causarum audientiam propter translationem festi seu officii festi s. Thome de Aquino de hodierno in crastinum diem.

Feria secunda, 6 dicti mensis martii, de mandato SS. D. N. Pape non fuit tenta rota neque audientia propter translationem officii s. Thome de Aquino in diem et eadem die fuit peractum officium solemniter beate Marie supra Minervam de dicto festo cui interfuit major pars RRmorum. DD. cardinalium in Urbe presentium. Missam celebravit R. P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio ; D. Aldello socio meo ministrante. Sermonem fecit quidam scholaris romanus.

Feria sexta, festum s. Gregorii pape, SS. D. noster in mane, paratus amictu, cingulo, stola, alba pretiosa et capello ex veluto cremesino, precedentibus ipsum cardinalibus et cruce per viam campi Flore, s. Anastasie, equitavit ad ecclesiam s. Gregorii ubi de equo ipso descendente, oblata fuit ei crux per fratres quam osculatus est et manu Rmi. D. cardinalis Senensis primi diaconi assistentis eum. Ascendit ad ecclesiam, oravit in faldistorio ante altare sibi parato, tum surrexit et cum R. P. D. Petro Paulo episcopo s. Agathe sacerdotalibus paramentis tantum induto dixit confessionem. Qua finita, ivit ad aliud faldistorium in cornu evangelii, juxta morem sibi paratum, ubi genuflexit per totam missam etiam dum evangelium misse diceretur. Retro eum genuflexi steterunt Senensis et de Fuxo diaconi cardinales assistentes : ad Pape

dexteram fuit vicecancellarius et ante vicecancellarium cardinalis Andegavensis ; alii omnes cardinales se levarunt ex alia parte chori videlicet in cornu epistole, sine ordine. Episcopi assistentes, oratores et alii omnes manserunt extra capellam sive chorum predictum. Dicto evangelio, Rmus. vicecancellarius porrexit librum missalem pontifici osculandum quem ipse vicecancellarius de manu D. Arnulphi cubicularii, celebrante ministrante, accepit et sibi restituit. Dicto *Agnus Dei*, idem vicecancellarius accepit de manu ejusdem D. Arnulphi instrumentum pacis et dedit pontifici osculandum, quam ego de manu ejusdem vicecancellarii accepi et ministravi primo ipsi vicecancellario tum s. Angeli presbyterorum et Senensi diaconorum cardinalium prioribus : alii diaconi cardinales qui erant in choro presbyterorum receperunt pacem ab istis presbyteris propter loci angustiam, quia non potui ad eo scommode accedere ac ministravi etiam pacem ipsorum archiepiscopo Florentino priori assistentium et uni ex oratoribus extra chorum propinquiori, aliorum nemini. Ad elevationem sacramenti tenuimus duo intorticia, D. Aldellus et ego, retro celebrantem, ante ostium introitus ad dictam capella genuflexi. Missa dicta est de sancto Gregorio sine notis cum commemoratione ferie et oratione pro pontifice *Deus omnium fidelium, etc.* : qua finita, celebrans me sibi id commemorante non dedit benedictionem sed secessit de altari ad quod accessit pontifex qui stans ad populum versus, crucem suam dicto domino Hieronymo subdiacono coram eo tenente, detecto capite, in cantu more solito dixit *Sit nomen Domini, etc.* et populo solemniter benedixit ; nullis tamen indulgentiis datis vel publicatis. Tum facta iterum ante altare oratione, ascendit equum et per aliam viam ad Coliseum versus ante ecclesias s. Marie, Cosme et Damiani, Adriani, carcerum s. Petri, s. Marci, parionis sive vie Pape ad palatium reversus est eo ordine quo venit. Cum pertransisset pontem s. Angeli, dedit licentiam cardinalibus in Urbe commorantibus qui inde ad palatia sua sunt reversi ; alii in burgo et palatio residentes Sanctitatem suam usque ad palatium associarunt.

Dominica tertia quadragesime, 14 dicti mensis martii R. in Christo P. D. Nicolaus Cibo archiepiscopus Arelatensis assistens celebravit missam publicam in capella majore palatii apud s.

Petrum, Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis eremitarum s. Augustini : alia omnia observata sunt more solito.

Dominica quarta quadragesime, 21 ejusdem mensis martii, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis alias Portugalensis celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis beate Marie de Monte Carmelo.

Hoc mane, SS. D. noster, indutus omnibus paramentis in camera papagalli, dempta mitra, benedixit rosam quam coram Sanctitate sua genuflexus tenebat D. Gaspar Blondus camere apostolice clericus ante per nos incensam in loco solito paratam consuetis ceremoniis. Tum rosam in sinistra portans, dextera populo benedicens, venit in capellam majorem dicti palatii ubi misse interfuit : qua finita, et benedictione per suam Sanctitatem data, sua Sanctitas ad se mandari vocavit magnificum D. Alphonsum..... serenissimorum principum Ferdinandi regis et Elisabete regine Hispanie apud Sanctitatem suam oratorem, cui consignavit rosam predictam serenissime domine predicte nomine Sanctitatis sue presentandam. Mihi videbatur rem debere fieri in camera papagalli; sed postquam Sanctitas sua ad illam rediisset, et cum Rmo. D. vicecancellario Cathalano, regi Hispanie favente, suspiciente rem hujusmodi, cum majore gloria, in populi conspectu in dicta capella fieri deliberatum et factum est.

His factis, Papa rediit ad cameram ordine consueto. D. Alphonsus orator predictus cum rosa incessit ante crucem in loco suo inter alios oratores. Postquam Papa, dimissis in camera papagalli paramentis, ad cameras suas rediisset, recesserunt cardinales omnes et predictus D. Alphonsus a familia, cubiculariis et prelatis palatii ac quibusdam aliquorum cardinalium familiaribus associatus est usque ad domum sue residentie, medius inter gubernatorem Urbis a dexteris et archiepiscopum Arelatensem a sinistris equitans.

SS. D. N. intendens etiam principes scripsisse, classem parare Turcum, jam multis mensibus elapsis, per literas cohortatus est principes Germanie ut pro festo annunciationis beate Marie virginis proxime futuro, oratores suos mitterent ad tractandam expeditionem contra Turcum ; pro cujus rei executione faciliter provideri posse speraretur, medio Turci apud Sanctitatem suam

existentis, veri heredis genitoris sui defuncti, a subditis suis multum dilecti, et germani sui, imperium Turcorum regentis inimicissimi, pro hujus rei faciliore initio (1).

Feria quinta 25 mensis martii, festum annunciatonis beate Marie virginis, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem de spiritu sancto in capella predicta, Papa et cardinalibus presentibus, et non fecit commemorationem de beata virgine Maria neque de feria, SS. D. N. ad sententiam et voluntatem Rmi. D. cardinalis Neapolitani ita sentientis mandante, pro eo quod, ut sacrista retulit hoc mane in parva capella, missa de festo cum ferie commemoratione dicta esset.

Finita missa, antequam pontifex populo solemniter benediceret, R. P. D. Petrus de Vicentia episcopus Cesenatensis, curie causarum camere apostolice generalis auditor, pluviali rubeo paratus, supra rochetum mitram simplicem manibus deferens, accessit ad pontificem cujus pedem osculatus est, et genuflexus petiit benedictionem : qua habita, indulgentias accepit septem annorum publicandas. Minus mihi convenire videbatur benedictionis petitio, cum non de evangelio aut verbo Dei sermonem esset facturus, sed dicturus ea propter que pontifex principes convocasset : tamen, quia ita visum est Rmo. D. vicecancellario, benedictionem petiit. Preterea videbatur Rmo. D. cardinali s. Marci quod sermo seu oratio hujusmodi, convenientius habita esset post evengelium quam infra, ex eo quod ipse dicebat nullum sermonem post missam fieri nisi pro defunctis; in quo R. Dominatio sua, venia petita, errabat, cum in omnibus synodis et generalibus conciliis sermo sive oratio fieri soleat post missam; propterea et in hoc officio in quo sermo non de epistola vel evangelio hodierno sed de rebus in

1. Comme on l'a vu précédemment (p. 335, note 1), Zizim était le frère puîné de Bajazet II, et par suite, la succession au trône de Mahomet II revenait de droit à ce dernier. C'est donc à tort que Burchard appelle Zizim le vrai héritier de son père, erreur d'ailleurs commune à plusieurs historiens contemporains comme Infessura (dans Eccard, t. II, col. 1986); Guillaume de Jaligny (*Hist. du Roy Charles VIII*, dans Godefroy, p. 62), etc. Il faut toutefois remarquer que Zizim se regardait comme le vrai héritier de son père, et que tout en reconnaissant que Bajazet II était son aîné, il le considérait comme un usurpateur, parce que celui-ci était né quand Mahomet II n'était pas encore roi. Voy. dans la relation de Caoursin (à l'Append., n° 34) le § *Zizimy ad Magistrum verba*, qui infirme l'opinion contraire d'Attichy : *Flores historiæ S. R. E. Cardinalium*, in-fol., t. II, p. 412.

dieta tractandis futurus erat, etiam hujusmodi sermonem post missam debere ordinari. Finito sermone, SS. D. noster dedit benedictionem consuetam dicens : *Sit nomen* etc., et episcopus qui sermonem fecerat publicavit indulgentias per pontificem concessas ; tum descendit de pulpito et recesserunt omnes. Celebrans vero, quamprimum dictum est *Ite missa est, Deo gratias*, dixit *Placeat, evangelium s. Johannis*. Deposuit vestes sacras, accepit cappam et resedit inter alios cardinales in loco suo nec ille sermonem suum incepit, quousque idem cardinalis celebrans ad locum suum inter alios cardinales rediisset.

Post prandium ejusdem, SS. D. noster equitavit ad ecclesiam beate Marie ad Minervam ubi quadraginta ducatos obtulit pro puellis maritandis societati Annunciate deinde ad beate Marie de Populo ; tum rediit ad palatium, cardinalibus post crucem ante Papam equitantibus quibus citra pontem dedit licentiam domos redeundi, prout factum est.

Dominica quinta quadragesime que de passione dicitur, 28 dicti mensis martii, R. P. D. Johannes episcopus Tornacensis celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater procurator ordinis servorum beate Marie.

Feria sexta, 2 aprilis, hora circa vigesimam, per prata et portam Viridarii venit ad Urbem Ill. D. Guido dux Urbini cum circiter ducentis et quinquaginta equitibus et familiaribus, qui a familiis cardinalium et SS. D. N. ac oratorum regum ac principum in Urbe existentium honorifice receptus est, et venit ad pedes sanctissimi domini nostri pape in secunda camera super lobiis super portam introitus palatii sedentis ; qui eum ad pedis, manus et oris osculum benigne recepit, audivit et ad propositum respondit ; deinde ad palatium Rmi. D. cardinalis S. Petri ad Vincula, juxta basilicam duodecim apostolorum, ubi hospitatus est, associatus, medius inter D. Mauritium Cibo fratrem SS. D. N. pape a dexteris et gubernatorem Urbis a sinistris, equitans ; sequentibus aliis ordine consueto. Precedebant autem familie cardinalium, et in ultimo loco erat, post Pape et ducis nobilem familiam, dux Sore medius equitans inter Franciscum Cibo filium Pape a dexteris et comitem Antonium fratrem illegitimum ducis Urbini a sinistris ; quos pre-

cedebant comes Mirandule et alii complures comites et domini ac barones Romani suo ordine equitantes.

Sabbato, 3 dicti mensis aprilis, dixi SS. D. N. his diebus emisse officium unius ex magistris registri supplicationum a L. de Bertinis, supplicando Sanctitati sue obtuli hoc expediri et plumbari mandare vellet, et compositionem que cum datario pro quatuor ducatis fieri solet, mihi benigne remitteret. Literas ipsas gratiose expediri et plumbari mandavit, et compositionem hujusmodi mihi libere donavit non solum sed et secretario, ut literas ipsas expediret quibus adhuc ab hodie me ad officii hujusmodi exercitium admitteret, diligenter commisit.

Eadem die, dominus L. de Bertinis resignationi hujusmodi in camera consensit, ad cujus exercitium ego, die martis 6 dicti mensis per D. Gabrielem de Phano in eodem officio seniorem magistrum, dominis Johanne Laurentio de Venetiis et Alexandro de Cortesiis collegis suis, potius tamen per me personaliter requisitis et consensis, admissus fui in nomine Domini.

Die dominica sexta quadragesime que palmarum dicitur, 4 dicti mensis aprilis, SS. D. noster paratus more solito venit ad capellam predictam ubi benedixit palmas more solito. Interfuerunt officio Urbini et Sore duces ac D. Mauritius Cibo frater Pape, quibus Papa dedit palmas post cardinales prelatos assistentes. Duas palmas Pape tenuerunt Urbini a dextris et Sore duces a sinistris Pape in solio stantes quas vicecancellarius dedit pontifici. Aquam pro manibus Pape, post palmarum distributionem, dedit D. Robertus orator imperialis, Rmo D. vicecancellario ipsum adjuvante. In processione D. Mauritius Cibo, frater Pape, portavit caudam pluvialis Pape. Accepta aqua per pontificem, Rmus. D. cardinalis s. Clementis celebraturus accessit ad faldistorium ubi, dimissa planeta, accepit cappam suam et sandalia; tum, dimissa cappa, alia paramenta, lotis prius manibus more solito. Papa dedit celebranti unam palmam tantum. Tres cantores qui cantarunt passionem parati fuerunt albis stolis et manipulis violaceis magna diligentia mea; sacrista se opponente ac volente quod albis nigris et rubeis paramentis prout in villa sua fieri solet et alias in capella nostra, contra tamen meam et predecessorum ac sociorum meorum voluntatem, fuit observatum et male. Finita missa, SS. D. N. para-

menta dimittente, interrogavi Sanctitatem suam in quo habitu ad matutinas tenebrarum exire vellet. Rmus D. cardinalis Senensis respondit propterea quod in cappa, de quo assistentes avisavi. Ad passionem et evangelium SS. D. noster et alii omnes tenuerunt palmas suas, ad elevationem sacramenti Papa tantum. Alia omnia more solito sunt observata.

His diebus preteritis, RRmi. DD. cardinales Parmensis, s. Georgii, Ursinus et Ascanius simul existentes in domo Rmi. D. cardinalis s. Georgii, me ad se vocatum interrogaverunt de loco Urbini duci dando : quibus respondi, omnibus judicio salvo, quod in plano solii pape, cum esset modice potentie dux et ecclesie vassallus, licet patri suo, per sancte memorie Sixtum papam IIII post ultimum diaconum cardinalem in eorum banco datus fuisset locus, aliquibus cardinalibus de hoc conquerentibus : id tamen magis conveniebat cum fuisset sancte romane Ecclesie confalonerius seu generalis capitaneus in tanta dignitate constitutus, in rebus bellicis expertissimus et apud omnes Italie principes et potentatus magne auctoritatis et prudentie habitus. Placuit eisdem cardinalibus mea opinio ; et deinde, cum in consistorio hac de re verbum haberetur, decretum fuit quod eidem duci locus in plano solii daretur juxta meam opinionem ; quod et factum est.

Feria quarta majoris hebdomade, 7 dicti mensis aprilis, habite sunt matutine tenebrarum circa horam XXI in capella prefata, Papa presente in cappa sine mitra cujus fimbrias simul collectas tam eundo ad capellam quam redeundo portavit R. P. D. Benedictus archiepiscopus Nicosiensis assistens. Ad antiphonam *Christus factus*, Papa genuflexit in faldistorio et in fine dixit orationem : omnia alia etiam observata sunt more solito. Intorticia et candele super cancellum et candelabra fuerunt ex cera communi.

Feria quinta, in cena Domini, 8 dicti mensis aprilis, Rmus. D. vicecancellarius celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente. Missa finita, data benedictione per pontificem, cardinales acceperunt paramenta sibi convenientia, non expectantes quod vicecancellarius celebrans paramenta sua deponeret missalia. Idem, dimissis apud faldistorium vestibus sacris, accepit superpellicium et pluviale, retento amictu. Papa in solio sedens imposuit incensum in duo thuribula et, deposita sibi mitra,

accessit ad altare ubi, genuflexus, incensavit sacramentum. Vicecancellarius porrexit pontifici genuflexo calicem cum sacramento qui illum ordine consueto portavit usque ad primam capellam ad locum ordinatum ubi reposuit cum sacramento. Tum Papa imposuit incensum in uno thuribulo et genuflexus incensavit. Cum Papa sacramentum ex capella majore ad minorem portaret, dux Urbini portavit fimbrias pluvialis more solito. Incensato sacramento, sacrista clausit locellum et assignavit clavem cardinali s. Petri ad Vincula in crastinum celebraturo. Tum Papa, nobis quoque non advertentibus, accepit mitram, similiter et plurimi ex cardinalibus intrati exiverunt capellam ad locum publice benedictionis quo Papa pedester venit sub baldachino, fimbrias predicto duce deferente ubi post Papa, deposito pluviali albo accepit rubeum. Accepit cardinales ad reverentiam et lecti fuerunt processus soliti in quibus preter consuetudinem anathematizati fuerunt et excommunicati. . . . . qui quemdam. . . . . . SS. D. nostri cursorem quasdam literas executoriales ad eos deferentem coegerunt ad comedendum (1) easdem literas per D. Hugonem de Benziis subdiaconum apostolicum in latino et Rmum. D. cardinalem de Columna in vulgari. In fine Papa dedit benedictionem et plenarias indulgentias quas RRmi. DD. Senensis in latino et de Columna cardinales in vulgari publicarunt.

Quibus peractis, RRmi. cardinales omnes, depositis par mentis, in cappis Papam associarunt ad tertiam aulam ubi tredecim pauperibus pedes erat loturus, Senensi et de Fuxo diaconis assistentibus et Ascanio evangelium lecturo ; omnibus paramentis diaconalibus paratis duntaxat, exceptis qui parati processionibus et benedictioni interfuerunt, usque ad finem lotionis permanserunt. Evangelium ante lotionem dixit cardinalis Ascanius : in lotione, magister domus ministravit tobaleas ; D. Sinulphus portavit pallium cum tobaleis, et D. Gaspar Blondus camere, pallium cum pecuniis. Facta lotione pedum, dux Urbini ministravit pelves et aquam pro lotione manuum Pape : alia observata sunt more solito. In credentia parata erant duo vasa magna ad pompam posita, que, antequam Papa venisset, deponi feci licet credentiarius in hoc satis durum

1. Même lacune dans tous les mss.

se redderet. Que poni non debebant cum officium hoc feriale sit, non solemne vel pomposum.

Eadem die, hora consueta, dicte sunt matutine tenebrarum in capella supradicta quibus SS. D. noster non interfuit. Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, Pape major penitentiarius, die crastina officium peracturus, in fine officii, in loco suo solito genuflexus, dixit orationem : *Respice, etc.;* et alia more solito.

Diebus preteritis venerunt ad Urbem nove de obitu bone memorie Caroli Sabaudie ducis qui in xxiiii vel circa etatis annum constitutus, die 13 mensis martii proxime preteriti, diem clausit extremum, relicta post se filia primogenita et Carolo Joanne Amadeo in septimo etatis sue mense vel circa constituto, qui ei in ducatu et in omnibus dominiis successit.

Feria sexta hebdomade sancte, 9 aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula major penitentiarius in capella majore palatii supradicta, Papa presente, celebravit officium. Altare ex ordinatione sacriste habuit pallium nigrum quod non feci amoveri, quia tarde veni. Cantores qui passionem cantaverunt omnes tres habuerunt paramenta nigra ; quod, magna difficultate, sacrista omnium bonarum ordinationum inimico se opponente, obtinui : sermonem fecit procurator ordinis minorum. Papa, post adorationem crucis, obtulit ducatos in auro xxv per manus Bernardini cubicularii secreti. D. Mauritius Cibo, frater germanus Pape, adoravit post episcopos cum protonotariis assistentibus quorum primum a sinistris suis habuit. Celebrans non venit cum pontifice ad capellam parvam cum sacramento, sed dedit clavem capsette D. Aldello socio meo. Papa in majore capella ante sacramentum stans imposuit incensum in duo thuribula : incensavit sacramentum, tum illud ex manibus cardinalis Senensis primi assistentis accipiens portavit ad capellam majorem ubi coram altari celebrans illud de manibus Pape accipiens posuit super altare ; quod Papa, incenso imposito, iterum incensavit : alia omnia more solito sunt observata. Offertorium ascendit ad ducatos in auro, inter largos et de camera, quinquaginta duos et septem in monetis vel circa. Habui in partem meam tres largos, quinque de camera et carlenos viginti duos. Papa, me commemorante, tam veniendo de camera quam ad illam redeundo, populo non benedixit.

Eadem die, hora consueta, in dicta capella, dicte sunt matutine tenebrarum quibus SS. D. noster cum tribus presbyteriis palatinis et sex diaconis cardinalibus interfuit, cappa indutus, cujus fimbrias portavit archiepiscopus Arelatensis primus assistens.

Sabbato sancto, 10 aprilis, Rmus. D. Parmensis presbyter cardinalis in capella predicta, Papa presente, celebravit officium ; cantores dixerunt prophetias. D. Hieronymus Calagranus subdiaconus apostolicus paratus more solito, dixit Pape : *Annuncio, etc.;* celebrans dixit omnia tria alleluia et ad *Magnificat* idem celebrans incensavit altare, fuit incensatus ipse cum mitra, Papa sine mitra et alii omnes more consueto.

Festo Pasche resurrectionis D. N. J. Christi, SS. D. noster in basilica principis apostolorum de Urbe ad quam processionaliter venit, celebravit officium solemne : epistolam D. Hieronymus Calagranus dixit et evangelium Rmus. D. cardinalis de Fuxo. Dum epistola cantaretur, de mandato SS. D. N. pape, dedi locum inter episcopos assistentes D. Johanni Antonio episcopo Alexandrino qui ex tunc ab eisdem in assistentem est receptus. Epistolam grecam dixit Demetrius et evangelium grecum episcopus Suanensis. D. Hieronymus Scottus Senensis ad prefationem Rmi. D. de Ursinis et epistole et Ascanius diaconi cardinales, in evangelii cornu representantes angelos sepulchri, astiterunt in altari. Facta elevatione sacramenti per pontificem, de mandato Sanctitatis sue, ostensa est Veronica populo. Sanctitas sua communicavit omnes diaconos cardinales quorum numero septem fuerunt, post eos ducem Urbini et fratrem Pape D. Mauritium, deinde protonotarios assistentes, tum alios omnes quotquot venerunt, ordine consueto. Finita missa, Papa retento pallio, visa Veronica, processionaliter ascendit ad locum publice benedictionis et plenarias indulgentias dedit quas RRmi. DD. s. Georgii in latino et de Columna diaconi cardinales in vulgari pronunciarunt. Aquam pro manibus Pape in missa ministrarunt : primo, D. Alphonsus orator regis Hispanie ; secundo, D. Robertus orator imperialis ; tertio, dux Sore et quarto, dux Urbini ; Rmo. D. episcopo Portuensi cardinale vicecancellario assistente. Alia omnia more consueto sunt observata.

Feria secunda Pasche, 12 aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Anastasie celebravit missam solemnem in capella majore palatii apos-

tolici apud s. Petrum, Papa presente : omnia observata sunt more consueto.

Feria tertia Pasche, 13 aprilis, Rmus. D. cardinalis Aleriensis celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente, consuetis ceremoniis.

Die sabbato in Albis, 17 dicti mensis aprilis, R. in Christo P. D. episcopus Volterranus SS. D. N. Pape assistens et referendarius domesticus celebravit missam solemnem in capella supradicta, Papa presente, in qua omnia observata sunt more consueto ; et hec fuit prima missa quam optime dixit.

Die lune, 19 mensis aprilis, Illust. D. Guido Urbini dux recessit ex Urbe, associatus a prelatis et familiis Pape et cardinalium, extra portam beate Marie de Populo. In Dei nomine. Amen.

Dominica, 25 aprilis, festum s. Marci evangeliste, R. P. D. Cesar Amerinus episcopus celebravit missam solemnem in ecclesie s. Marci de Urbe, cardinale s. Marci presente, qui pridie rogaverat omnes cardinales quod nullus veniret, prout factum est, dempto quod cardinales Beneventanus et s. Anastasie venerunt et remanserunt usque post elevationem sacramenti : quo elevato, recesserunt. Dicta fuit tantum una oratio absque commemoratione dominice, prefatio de apostolis. Dicta epistola, venerunt facchini et bastarii cum cereo magnoqu od obtulerunt episcopo celebranti et recesserunt omnes : post eos venit senator cum conservatoribus et civibus romanis qui omnes, facta altari reverentia, etiam recesserunt : percepta communione per celebrantem, incepit processio ad altare. Finita missa, celebrans dedit benedictionem sine indulgentiis; ivit ad sacristiam ubi sacras vestes deposuit; processione interim cursum suum prosequente.

Feria quinta, 29 aprilis, R. P. D. Petrus Paulus episcopus s. Agathe, celebravit missam publicam defunctorum in capella supradicta, Papa presente in cappa de scarlato et mitra simplice. Celebrans in oratione : *Inclina Domine etc.*, expressit solum nomen *Matthie*, obmisso *regis* et male ; pro qua re Rmus. D. cardinalis s. Marci postea me reprehendit. Finita missa, celebrans absolvit, non Papa, et dixit ultimum *Absolve* pro absolutione. Antequam SS. D. noster exiret cameram suam secretam, interrogavit me an deberet, post missam, absolvere ; cui respondi quod si misse vellet

interesse [deberet]; replicavit mihi Sanctitas sua pontificem solum et duntaxat predecessorem suum debere absolvere; quod placuit Rmo. D. cardinali ibidem presenti qui et dixit pro missa defunctorum Papam in cappa et non in pluviali debere in publicum venire; quod et de utraque parte hodie fuit observatum pro anima bone memorie Matthie Ungarie regis.

Sabbato, 1 maii, festum apostolorum Philippi et Jacobi, ubi R. P. D. episcopus Senogalliensis celebravit missam solemnem in basilica duodecim apostolorum de Urbe, novemdecim cardinalibus presentibus, Rmo. D. cardinale s. Petri ad Vincula ejusdem basilice commendatario in ultimo loco post omnes cardinales stante et omnes cardinales advenientes extra portam basilice vel circa recipiente, demptis Ulixbonensi et Senensi qui venerant ante ipsum : idem cardinalis s. Petri ad Vincula habuit pacem a capellano assistente post omnes cardinales. Finita missa, interrogavi ab eo an indulgentias a cardinalibus petere deberem : respondit mihi opus non esse. Celebrans dixit unam orationem tantum et prefationem de apostolis. Omnia alia observata sunt more consueto.

Dominica, 9 maii, habite sunt nuptie Ursi de Ursinis RR. DD. Vicecancellarii ad quas nomine ejusdem cardinalis ac sponsi invitati sunt nobiles infra nominandi, quos equitando romano more, in honorem sponsi associavi de scitu et voluntate predicti Rmi. D. prefati, hoc ordine : primi fuerunt D. Mauritius Cibo frater Pape, medius inter capitaneum Ecclesie, videlicet D. Nicolaum de Ursinis comitem a dexteris et Franciscum Cibo filium Pape a sinistris; quos tamen sic ordinavi, sed in medio capitaneum, a dexteris D. Mauritium, a sinistris D. Franciscum collocare debueram, quod extra in D. Mauritii honorem non fuit observatum; post hos a dexteris orator regis Francie, a sinistris prior Urbis consanguineus sponsi inter primum oratorem regis Hispanie a dexteris et quemdam militem consanguineum sponsi a sinistris; item secundus orator regis Hispanie a dexteris, Christophorus Buffalus a sinistris; item orator Venetiarum a dexteris et Mediolanensis a sinistris; item orator Mantuanus a dexteris Montacroce, a sinistris D. Dominicus Aurea capitaneus palatii; item D. Gerardus Usus maris depositarius Pape a dexteris et Gratianus miles, camerarius cardinalis de Fuxo, a sinistris; post hos Romani et familie cardinalium : sed

omnes, ordine predicto dato non obstante, sine ordine equitarunt omnes.

Jovis 13 maii, per portam Viridarii intraverunt Urbem oratores serenissimi imperatoris nostri Guillelmus de Bibra miles, et Eberardus de Rabestein canonicus Bambergensis, Christophorus Sacchier Blitterzanch doctor et miles, qui duo ultimi, licet per plures dies fuerant in Urbe, nihilominus ac si de novo venirent fuerunt associati, sed in tertio et quarto loco associati equitarunt, alios duos de novo venientes in hoc honorantes ; venerunt eis obviam familie Pape et RRmorum. DD. cardinalium in Urbe existentium, et oratores regum et principum, videlicet regis Francie, duo oratores regis Hispaniarum, oratores quatuor regis Neapolitani, orator unus dominii Venetorum, ducis Mediolani unus, ducis Ferrarie orator unus, marchionis Mantue orator unus et Alberti ducis Bavarie orator unus.

Equitarunt autem hoc ordine : D. Guillelmus de Bibra inter gubernatorem Urbis a dexteris, et archiepiscopum Arelatensem a sinistris, D. Eberardus inter episcopum Cortonensem prelatum palatii a dexteris, et episcopum Namurtensem oratorem regis Francie a sinistris, D. Robertus inter episcopum Tornacensem a dexteris, et episcopum Pacensem primum oratorem regis Hispanie a sinistris ; deinde unus prelatus palatii a dexteris et unus orator regum vel principum a sinistris usque ad oratorem marchionis Mantuani, qui equitavit a dexteris ejusdem archiepiscopi non palatini, et orator ducis Alberti post eum a dexteris episcopi Asculanensis, quia non erant prelati palatini ; post hos equitarunt alii prelati bini et bini ordine consueto usque ad domum Alemannorum retro campum Flore, in qua predictus D. Guillelmus primus orator hospitatus est ; deinde quisque ad domum suam est reversus, et male. Venit etiam cum predictis oratoribus D. Nicolaus Hesulues, canonicus Coloniensis R. D. archiepiscopi Coloniensis orator : sed non fuit, ut alii oratores, honoratus, ipso non curante.

Heri, 12 hujus, fui cum Rmo. D. cardinale s. Marci ad intelligendum a R. dominatione sua sententiam, an oratores scripti essent ordine consueto recipiendi et honorandi : retulit mihi Dominatio sua rem se vidisse tempore felicis recordationis Nicolai pape quinti, cum Sanctitas sua vocasset oratores dominii Venetorum et

ducis Mediolanensis ad tractandum inter eos pro pace, misisse ipsis oratoribus obviam suam et RRmorum. DD. cardinalium familias extra Urbem more consueto; similiter cum predictus pontifex Nicolaus quintus iniisset fedus cum Alphonso Sicilie rege ad decem annos, vocavit Sanctitas sua oratores potentatuum Italie pro quibusdam causis; quibus advenientibus misit obviam familiam suam et cardinalium; de aliis temporibus dixit se non recordari; videri igitur sibi, quod, cum pontifex sic fecisset pro oratoribus supradictis et aliis, cum id equiparetur obedientie, deberi ipsis obviam mitti; in aliis autem casibus, nisi pro obedientia, venientibus mitti non deberi; ex quo ordinatum est quod reciperentur ordine supradicto.

Feria quarta, 19 maii, vigilia ascensionis D. N. Jesu Christi, fuerunt vespere papales in capella majore palatii apostolici apud sanctum Petrum, Papa presente et officium agente; cui cum cardinales ex more reverentiam facerent, facta est contentio inter oratores regum Neapolitani et Scotiarum, Venetorum, Mediolani et dominii Florentini qui dicebant se ab oratore ducis Mediolani dividi vel separari non debere, et oratores Othonis, Alberti et Georgii Bavarie ducum, qui se supra oratores Venetos locaverunt; ex quo indignati Veneti adstatim et Florentini oratores recesserunt. Ferdinandi Neapolis et Scotie regum oratoribus, in contentione persistentibus, ex speciali mandato Pape mandavi quod ambo capellam exirent, quod etiam sine mora fecerunt. Finitis vesperis, Sanctitas sua habuit verbum in dicta capella cum cardinalibus in circulum ad se vocatis super precedentia predictorum: tum mandavit mihi quod oratoribus regis Scotie et Bavarie intimarem quod die crastina non venirent ad capellam, et quod die veneris proxima Sanctitas sua factura esset verbum in consistorio super hujusmodi precedentia, quod et eodem sero fecit; et quod in Pentecoste venire deberet orator regis Scotie, etiam sibi de speciali commissione Pape intimavi.

Feria quinta, 20 maii, festum ascensionis D. N. J. Christi, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem in basilica s. Petri, Papa presente. Non fuit sermo: vultus Domini fuit ostensus post elevationem sacramenti ex speciali commissione Pape et post missam; deinde Papa ascendit ad locum publice benedictionis ubi, data benedictione solemni, s. Georgii in latino

et de Columna diaconi cardinales pronunciarunt populo plenarias indulgentias per Papam concessas. Interfuerunt officio et benedictioni hujusmodi oratores regis Ferdinandi, Venetorum et Mediolani ducum et dominii Florentini et non alii.

Feria sexta, 28 maii, SS. D. N., intellecto quod orator regis Neapolitani pararet arma pro veniendo ad vesperas in vigilia Pentecostes et armata manu locum suum accipiendo, commisit mihi quod hoc RRmis. DD. vicecancellario, Andegavensi, Ulixbonensi, s. Angeli, Senensi, cardinalibus significarem ut cogitarent quid circa illud et oratores nostros super precedentia faciendum et cras ante vesperas in camera coram Sanctitate sua convenirent ad deliberandum : sic et feci. Igitur die sabbati, 29 maii, vigilia Pentecostes facta est coram pontifice in camera sua secreta cardinalium convocatio ab hora ante vigesimam usque ad vigesimam primam, et tandem rogati per episcopum Tornacensem, ex commissione Pape in dicta congregatione ibi facta, oratores regis Scotie et ducum Bavarie quod pro hoc sero recedere vellent et alios oratores quietos dimittere, quia cras in missa Papa ipsis locum daturus esset : ipsi vero oratores Scotie et Bavarie id acceptare omnino recusarunt, nisi et alii oratores cum eis recederent, prout factum est; et recesserunt omnes, tam citra quam ultramontani ac omnibus mandatum est ut die crastina a capella se absentarent; quod et omnes observarunt. Post horam XXII, RRmi. DD. cardinales venerunt ad capellam majorem supradictam in qua Rmus. cardinalis Andegavensis, die crastina celebraturus, paratus more solito fecit officium et observata sunt omnia more consueto.

Dominica, 30 maii, festum Pentecostes Rmus. D. Cardinalis Andegavensis celebravit missam solemnem, Papa absente, et antequam paramenta acciperet idem commissit mihi quod suo nomine SS. D. supplicarem quod committeret ne fieret sermo propter colicam qua ipse cardinalis se pati et propterea medicamenta recepisse nocte preterita et non dormuisse et in ecclesia diutius expectare non posse dicebat; quibus per me SS. D. N. expositis, respondit Sanctitas sua omnino sermonem fieri debere et, si aliter cardinalis finem officii expectare non posset, quod faceret collationem ante missam, super quo Sanctitas sua dispensabat. Retuli hec predicto cardinali qui mihi replicavit se libenter collationem fe-

cisse, super quo Sanctitas sua secum dispensabat, si scivisset Papam secum dispensaturum; sed cum jam omnia paramenta haberet, et ibidem in publico esset, sibi videri collationem facere non convenire, sermonem autem expectare non posse, alias celebrare non vellet sed potius paramenta dimittere; propterea me iterum pro commissione predicta ad pontificem remisit qui tandem, his intellectis, an sermo haberi debeat vel non cardinalium judicio commisit, qui commiserunt sermonem omitti debere : sic factum est. In missa omnia acta sunt more solito; in fine, celebrans publicavit indulgentias septem annorum et totidem quadragenarum per SS. D. nostrum concessas.

Notavi superius SS. D. N. papam principibus scripsisse ut oratores suos ad Sanctitatem suam mitterent ex causa tunc expressa, de quibus supra in festo Annunciationis beate Marie virginis habetur. Convenerunt igitur in Urbe plurimorum regum et principum oratores, inter quorum multos magna altercatio super precedentia orta est. Volens propterea SS. D. N. negotium inchoare, die jovis 3 junii, cardinales omnes ad palatium ad se vocari fecit et primo consistorialiter proposuit; et ne in consistorio inter oratores contentio haberetur, misit Sanctitas sua ex consistorio in aula pontificum habito ad cameram papagalli, in qua oratores congregati erant, cardinales Andegavensem et Ulixbonensem qui oratores ipsos nomine pontificis exhortarunt et rogarunt quatenus ultramontani ad dextera et citramontani, quorumcumque oratores essent, ad sinistra pontificis latera locum reciperent et illi pro hac vice contenti essent; quorum exhortationi oratores ipsi acquieverunt. Ne autem in introitu ad consistorium iterum inter ipsos contentio fieret, ultramontani per camerulam pontificis et citramontani per lobiam a dextera dicte camerule sunt intermissi; et, ne ultramontani citius introirent, citramontani, qui longius iter habebant, veloci cursu ambularunt sicque predictos ad aulam predicti consistorii prevenerunt, ubi ad dexteram ultramontani, citra vero montani ad sinistram pontificis genuflexerunt; quibus se coram pontifice constitutis, pontifex incepit explicare causam vocationis eorum in conclusione; et dicendo obmutuit et tandem prosecutus est incepta (satis ut ab auditore quodam intellexi, quia ego ipse non interfui in conclave), potius consilium omnibus patens qua via res

aggredienda foret, quam juxta literarum suarum tenorem ad principes datarum animum exponens.

Responderunt oratores se vocatos esse ad audiendam voluntatem Sanctitatis sue et illam principibus suis referendam, ad quod parati essent, nec se mandata habere ad concludendum. Duo oratores regis et regni Hispaniarum, qui cum nostris locum habuerunt una cum domino Roberto de Blitterzanch oratore imperiali, dixerunt D. nostro quod Sanctitas sua singulis sua loca dare vellet et non eos se in partes dividere sed simul ponere more solito, alioquin deinceps in congregationibus hujusmodi comparere non vellent; jam vero oratores supplicarunt Sanctitati sue quod citius eos expediret, ut ante calores estivales ad patriam possent redire; et est congregatio sic dissoluta, in qua oratores habentes mandata, quibus prius illa non viderant, presentarunt.

Feria sexta, 4 mensis junii, SS. D. N. mihi ad se vocato et coram Sanctitate sua in horto secreto solus cum solo constituto, commisit quatenus cras in vesperis Sanctitate sua in capellam intrante, daretur locus ad gradus solii Sanctitatis sue oratori regis Scotorum post ducem Sore, et post illum tribus oratoribus ducum Bavarie; respondi Sanctitati sue inconveniens videri, ponere clericos in locum secularium qui est in solio sue Sanctitatis, ubi alia contentio inter illos et ducem predictum ac conservatores Urbis, quibus ipsi oratores cedere nollent, posset exoriri; preterea bone memorie Johanni duci Bavarie preposito ecclesie Argentinensis, alias in Urbe constituto ut Philippo duci Clevensi et Jacobo marchioni Badensi nunc in Urbe existenti, in gradibus predictis locum non esse datum quia essent clerici. Replicavit mihi Sanctitas sua me, premissis non obstantibus, dictis oratoribus, ut supra commisit, in solio predicto locum dare debere et sic fieri modo oportere ad scandala evitanda; et quod Sanctitas sua decernere statuisset quod deinceps ad capellam nullus orator veniat nisi vocatus ac renovare velle bullam felicis recordationis Pii pape secundi, qua continetur quod oratores post sex menses habeantur procuratores, non oratores. Acquievi voluntati Sanctitatis sue ac petii obtinuique licentiam repatriandi ad exigendas pecunias post festum apostolorum Petri et Pauli usque ad festum Omnium Sanctorum proxime futurum exclusive.

Sabbato, 5 junii, vigilia Trinitatis, SS. D. noster in camera papagalli, cum acciperet paramenta, mihi dixit quod deinceps non fieret commemoratio in presentis diei vesperis de dominica, prout prius suo tempore facta esset propter festi solemnitatem, ac commisit oratoribus ultramontanis contendentibus significari debere quod hoc sero pro vesperis et cras pro missa ad capellam non veniant, cum hi dies citramontanis sint concessi; qui, pro vesperis et missa solemnitatis sanctissimi corporis, a capella se debeant abstinere et ultramontani tum venire, prout factum est; et Papa deinde venit ad capellam predictam ad vesperas, fecit officium et alia omnia more solito sunt observata.

Dominica 6 junii, festum s. Trinitatis, cardinalis Parmensis celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente : dixit unam orationem tantum et alia more solito. Non fuit sermo, licet intimatum fuisset quod archiepiscopus Patracensis sermonem facturus esset qui non venit ad capellam. Hoc mane, antequam SS. D. noster veniret ad capellam, dum paramenta caperet, dixit mihi quod esset cum Rmo. D. cardinale s. Georgii camerario ad ordinandum processionem pro die corporis Christi hora XI, in qua officiales incedere deberent ordine superioribus duobus annis observato, et quod per cardinalium forrerios poneretur pannos de rascia per plateam s. Petri, s. Marci prope s. Martinellum et Beneventani cardinalis prope s. Catharinam : aliis cardinalibus distribui deberet per cannas a forreriis platea a s. Catharina usque ad castrum s. Angeli, ut singuli suam partem ornarent pro processionis die predicta : sic fuit observatum.

Heri sero in vesperis, ex commissione SS. D. N. receptus fuit in magistrum sacri palatii, et eo loco assignatus est magister Paulus Januensis ordinis predicatorum in locum magistri Marci qui hodie in secreto consistorio per SS. D. N. ecclesie Theatine, quatenus Alphonsus electus Theatinus, regis Ferdinandi filius, ex Ecclesia Rhegii Neapolitani ad quam in eodem consistorio fuit translatus, infra tres... prefectus est; alioquin ex nunc prout ex tunc eodem magistro Marco regimen et administrationem ecclesie Rhegine predicte commisit.

Feria quarta, 9 mensis junii, vigilia corporis sacratissimi Christi, SS. D. noster paratus more solito venit ad capellam majorem

predictam et fecit officium (more solito) vespertinum, in quo de mandato Sanctitatis sue ad instantiam cardinalis Neapolitani mihi facto, dedi locum in capella... (1).

MCCCCLXXXXI.

Superioribus diebus [augusti] quidam ex habitatoribus castri, Offide nuncupati, provincie marchie Anconitane... preterea post multos tractatus super hoc habitos, consistorialiter decretum est Rmum. D. cardinalem Andegavensem marchie Anconitane legatum illuc transmittendum; qui Rmus. D. cardinalis Andegavensis, lune 8 mensis augusti, circa horam vesperarum a suis domesticis associatus recessit ex Urbe iturus ad provinciam supradictam, legationis sue occasione supradicta, et ut rem pacificaret (2).

Die lune 8 mensis augusti, R. P. D. Petrus episcopus s. Agathe, in capella majore palatii apostolici, celebravit missam anniversarii obitus felicis recordationis Sixti pape IIII, Papa presente, pluviali rubeo simplici parato super amictu. Finita missa, Papa absolvit more solito. Interfuerunt duntaxat septem ex RRmis. DD. cardinalibus, videlicet : Neapolitanus, s. Clementis, Beneventanus, Aleriensis, s. Anastasie, camerarius et Ascanius. Nullus ex subdiaconis apostolicis interfuit, deficientibus subdiaconis qui ferunt crucem. Ordinavi igitur, Papa eunte ad ecclesiam quod primicerius Venetiarum sedis apostolice protonotarius portaret crucem et bene coram eo, prout et male fecit usque ad dictam capellam in qua D. Falconi et protonotario et generali thesaurario visum est potius, in subdiaconorum absentia, ad unum ex auditoribus rote spectare quam ad protonotarium; licet non consueverimus per inferiores sive minores sed majores supplere vices, tamen ad sibi complacendum, potius quam aliter, ordinavi quod D. Franciscus Brevius primus auditor rote tunc in capella presens crucem ante pontificem deferret ad cameram redeuntem ; prout fecit.

1. Burchard avait obtenu du Pape un congé de quatre mois, du 29 juin au 1er novembre, pour se rendre dans son pays. J'ignore pour quelle raison son journal présente une lacune de quatorze mois, du mercredi 9 juin 1490 inclusivement, au lundi 8 août 1491, lacune qui existe dans tous les mss., *Codice Vaticano non excepto* (*Burch. Diar.*, p. 145, n° 2, de Gennarelli). Voy. l'observation de M. de Brequigny, dans les *Extraits et Notices*, etc., t. I, p. 96.

2. Voy. Infessura (dans Eccard), t. II, col. 2001.

Lune 15 mensis augusti, circa xv noctis horam, obiit quondam D. Johannes Montoris decanus Badensis et canonicus s. Petri senior Argentinensis ecclesiarum qui 4 ejusdem mensis infirmatus est et 15 ejusdem ante diem sive in aurora in ecclesia hospitalis Alemannorum de Urbe sepultus. Requiescat in pace.

Die Jovis 18 augusti, circa horam vigesimam portatum fuit ex palatio apostolico apud sanctum Petrum, per principalem portam, per fratres conventus beate Marie de Populo cadaver bone memorie D. Johannis episcopi Tornacensis (1), dicti palatii apostolici magistri domus, qui infirmatus est die lune octava hujus, et obiit circa horam sextam, nocte sequenti diem 11 ejusdem mensis. Associatus fuit a prelatis palatii et familiis cardinalium et episcopo Pacensi oratore regis Hispanie equo ipsum sequentibus. Antequam palatium exiret, avisavi prelatos palatii de honesto ordine, videlicet quod prelati seniores ipsis in promotione eos precedere deberent, ex quo non venirent pro parte pontificis nomine sed confratrem suum sepeliendum : sed non placuit ipsis observare hoc asserentibus contrariam consuetudinem semper fuisse observatam. Equi-

1. Jean Monissart fut sacré à Rome évêque de Tournay, le 28 mars 1486. Mais le roi de France, sous l'autorité duquel se trouvait ce diocèse, ne voulut jamais le reconnaître (Voy. à l'Appendice, n° 35, dans les *Instructions de Charles VIII à ses ambassadeurs*, les paragraphes relatifs à l'évêché de Tournay), et l'empêcha d'entrer en possession de son Église dont il avait pourvu Louis Pot en vertu de la Pragmatique Sanction. Voy. de Brequigny, *Notices et Extraits*, etc., t. I, p. 83 ; et dans Martène, *Thesaurus novus Anecdotorum*, 1717, t. II, col. 1760, le discours prononcé devant le Pape par l'ambassadeur de Maximilien et de l'archiduc Philippe sur l'évêché de Tournay (sans date), la réponse d'Innocent VIII, col. 1765 (19 mai 1492) et la lettre des cardinaux sur le même sujet, col. 1767 (20 mai 1492).

Monissart fut enterré dans l'église de Sainte-Marie du Peuple. Sur sa tombe, on plaça l'inscription suivante :

IOHANNI MONISSART
PHILIPPI ET CAROLI DUCUM BURGUNDIAE
CONSILIARIO
EPISCOPO TORNACENSI
SIXTI IV. ET INNOCENTII VIII. ROM. PONTIF.
MAGISTRO DOMUS
FIDE ET MAGNIS MERITIS INSIGNI
DESIGNATO ETIAM IN HISPAN.
PRO CAUSA FIDEI LEGATO
EX TESTAMENTO
OBIIT ANNO SALUTIS MCCCCXCI
DIE XII. AUGUSTI.

Landucci, *Orig. del Temp. di S. Maria del Popol. giorn.* 4, p. 191.

tarunt igitur immediate post corpus, et archiepiscopus Arelatensis prelatus palatii a dextris et episcopus Pacensis orator regis Hispanie a sinistris; deinde alii palatini bini, post eos, eodem ordine, alii prelati : executores testamenti fuerunt Agatensis et Urbinatensis episcopi. Ante corpus incesserunt fratres conventuum Araceli, Minerve, de Populo, s. Crisogoni, s. Marie transpontine et beneficiati ac alii clerici basilice principis apostolorum de Urbe : canonici vero ejusdem ecclesie usque ad quatuor vel circa venerunt extra processionem sine habitu et questores usque ad ecclesiam beate Marie de Populo; quo pervenientes acceperunt superpellicia et associarunt intrantem ecclesiam defunctum in loco suo. Portata fuerunt ante ipsum quadraginta intorticia per viginti familiares palatii : familiares defuncti non associarnnt ipsum, quia vestes eorum lugubres nondum ordinate erant. In porta ecclesie distribute sunt candele religiosis, more solito; et alia omnia observata sunt ordine consueto.

Dominica, 21 mensis augusti, circa horam vesperorum, portatum est cadaver D. Petri Altissensis sepeliendum in ecclesia beate Marie de pace de Urbe per confratres societatis Salvatoris, associatus cum officialibus, secretariis, scriptoribus apostolicis, abbreviatoribus et sollicitatoribus literarum apostolicarum, collectoribus plumbi et scriptoribus registri bullarum (nam et ipse secretarius, scriptor apostolicus, abbreviator de prima visione, sollicitator literarum apostolicarum, collector plumbi et magister registri bullarum fuit, que omnia sex officia per obitum suum vacarunt), et per familias aliquorum cardinalium : scriptores apostolici noluerunt feretro manum apponere, prout alias consueverunt, dicentes id non convenire, postquam confratres societatis Salvatoris ipsum portarent. Ad pedes sibi positi fuerunt duo libri et unum ad caput, quia doctor; caputium habebat involutum, ut secretarius, supra mantellum violaceum. Quadraginta intorticia precesserunt corpus quod secuti sunt undecim funesti quorum decem erant familiares, undecimus nepos suus qui incessit medius inter duos primos prelatos secretarios, omnibus pedestribus euntibus. Interfuerunt fratres conventuum s. Augustini, Araceli et s. Marie supra Minervam ac principales presbyteri ex clero Urbis, quibus omnibus extra portam ecclesie s. Marie de pace candele more solito distribute sunt.

Sabbato, 27 mensis augusti predicti, celebrate sunt exequie bone memorie Johannis episcopi Tornacensis in ecclesia s. Marie de Populo. Missam celebravit R. P. D. Petrus Paulus episcopus s. Agathe; sermonem fecit post missam frater Bartholomeus de Viterbio ordinis predicatorum, sua magna laude. In oratione misse, episcopus expressit nomen defuncti preter solitum et meam ordinationem, quia in exequiis inferiorum a cardinalibus non solet exprimi. Post missam et sermonem absolverunt more solito, RR. in Christo PP. et DD. Arelatensis et Johannes Ragusinus archiepiscopi, Cortonensis et Agatensis episcopi. Interfuerunt familie SS. D. N. pape et aliquorum cardinalium : juxta feretrum posita sunt intorticia viginti, sepulturam duo; pro elevatione sacramenti misse majoris data intorticia quatuor; pro parvarum sive bassarum missarum que hodie dicte sunt intorticia quatuor; pro celebrante unum et unum pro sermocinante. Prelatis date sunt facule unius libre, cubiculariis medie libre et scutiferis quatuor unciarum. Sepultus est in capella retro altare majus ad sinistram cardinalis Tornacensis sui antecessoris, prout in testamento ordinaverat. Funestorum fuerunt sexdecim et, die veneris 19 dicti mensis augusti, commendata est ecclesia Tornacensis per obitum dicti Johannis pastoris solatio destituta, per SS. D. N. papam in secreto consistorio, Rmo. D. Antonio tituli s. Anastasie presbytero cardinali. Prelati palatini in ecclesia s. Marie de Populo, in exequiis predictis, habuerunt ex supradictis primum locum, nemine contradicente, licet ipsis vero ordine non deberetur ex causa supradicta in die obitus per me notata.

Lune, 29 augusti, festo decollationis s. Johannis Baptiste, anniversario assumptionis SS. D. nostri Innocentii Pape VIII ad apicem summi apostolatus, Rmus. D. cardinalis Aleriensis celebravit missam solemnem in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, Papa presente, cui astitit a dextris cardinalis de Sabellis, unicus diaconus, et a sinistris cardinalis s. Anastasie, junior presbyterorum cardinalium, qui et suo tempore deposuit Pape mitram, indebite tamen, per errorem nostrum, quia de Sabellis debuisset et potuisset deposuisse. Interfuerunt quinque alii cardinales, vicecancellarius, Neapolitanus, Ulixbonensis, de Comitibus et Beneventanus. Papa venit ad genuflexionem pro versu *Alleluia;* cantores dixerunt prosam; et alia more solito.

Lune, 5 septembris, R. P. D. Gabriel (1), episcopus Adjacensis, celebravit missam solemnem publicam Rome, in ecclesia beate Marie de pace, pro exequiis quondam D. Petri Altissensis. Dixit orationem : *Deus qui inter apostolicos sacerdotes famulum tuum sacerdotali fecisti dignitate, etc.*, quia fuit sacerdos, licet nunquam celebraverit missam ; sermonem fecit frater Bartholomeus de Viterbio ordinis predicatorum, sine magna gratia. Interfuit episcopus Astoriensis, orator regis Hispanie, Johannes episcopus Ragusinus, Johannes episcopus Alexandrinus et pauci alii prelati, secretarii, scriptores apostolici, abbreviatores etiam paucissimi : quibus omnibus et cunctis distribute sunt candele unius libre cuilibet, D. Guillelmo de Perreriis auditore et executore sic volente et ordinante. Funestorum fuerunt quatuordecim : circa feretrum posita fuerunt intorticia triginta, duo pro elevatione sacramenti et quatuor pro sepultura; duo pro celebrante et sermocinante data sunt. Sepultus est in dicta ecclesia beate Marie de pace ante altare s. Sebastiani.

Dominica 11 mensis septembris, hora vigesima vel circa, portatum est cadaver bone memorie Alphonsi episcopi Pampilonensis de domo sue habitationis per confratres fratres confraternitatis Salvatoris ad ecclesiam beate Marie de Populo et ibidem in capella retro altare majus juxta murum et memoriam quondam Urbani episcopi Forojuliensis ad sinistram intrantis sepulture traditum, associatum a familiis cardinalium et multis prelatis ac fratribus conventuum beate Marie de Populo, s. Augustini, Araceli et s. Dominici supra Minervam ac quadraginta intorticiis que portarunt certi familiares. Familia defuncti mansit in domo; familia Ulixbonensis, demptis prelatis, secuta est cadaver pedestris et prelati omnes secuti sunt illos, equestres ; ad pedes defuncti in feretro positi fuerunt duo capelli sui episcopales per socium meum Johannem Mariam.

Item die dominica proxime preterita, 4 hujus, infirmari incepit, et circa horam secundam et tertiam noctis proxime preterite spiritum reddidit Creatori ; requiescat in pace. Infirmitas omnibus medicis, qui eum visitarunt, qui multi fuerunt, incognita fuit ; preter quam, ut sui asseruerunt, nullam unquam passus est. Clero

1. Gabriel de Franchis. Voy. Ughelli, t. III, col. 495.

per socium meum bine candele distribute sunt ante domum et juxta bivium quo ecclesia beate Marie de Populo videri incipitur : alia more solito sunt observata.

Die lune 12 septembris, anniversaria dies coronationis SS. D. N. Innocentii pape octavi, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem, Papa absente; qua, ex licentia vicecancellarii, Neapolitani, de Sabellis cardinalium tunc presentium incepta, antequam *Gloria in excelsis* inciperetur, predicti tres cardinales vocati fuerunt ad SS. D. N. in lecto suo egrotantem, ubi Sanctitas sua in predictorum Ulixbonensis, de Comitibus, Aleriensis et s. Anastasie presentia providit Pampilonensi ecclesie, de domino Cesare Borgia sedis apostolice protonotario in decimo septimo etatis sue anno (1) et studio Pisaniensi constituto, predicti cardinalis vicecancellarii filio, quem constituit in administratorem usque in vigesimo septimo etatis sue anno, deinde in episcopum et pastorem; quo facto, dum evangelium diceretur, predicti cardinales septem ad missam sunt reversi, manentes usque ad illius finem, in qua dicta est prosa et alia more solito.

Die veneris, 9 hujus, in secreto consistorio provisum est per SS. D. N. ecclesie Constantiensi per obitum bone memorie D. Othonis de Stambergh pastoris tunc solatio destitute, de persona R. P. D. Thome Cilia ejusdem ecclesie prepositi, ad eam per capitulum ecclesie ipsius postulati; et reservata est sibi prepositura ad vitam una cum ecclesia tenenda.

Eadem die et in eodem consistorio, provisum est per eumdem ecclesie Curiensi, tunc per obitum bone memorie D. Ottherii de Brandis solatio destitute, de persona R. P. D. Henrici de Herroensis ejusdem canonici, Argentinensis custodis et canonici ac Constantientium ecclesiarum decani et canonici, ad dictam ecclesiam Curiensem per illum capitulum electi. Finito autem consistorio, predictus SS. D. N. in infirmitatem incidit, in nocte sequenti magna febri gravatus. Dominus electus Constantiensis,

1. L'âge que Burchard donne ici à César Borgia dont la naissance, par suite, remonterait à 1474, a soulevé des objections. Grégorovius (*Lucrèce Borgia*, trad. franç. de P. Regnaud, Paris, 1876, t. I, p. 40) qui a négligé le témoignage de Burchard, s'appuie sur plusieurs dépêches contemporaines, (t. II, p. 364) pour faire naître César au mois d'avril 1476. M. de l'Epinois a montré les difficultés que présentaient ces deux dates. Voy. *Revue des Questions historiques*, 1881, *Le Pape Alexandre VI*, page 372.

die sequenti hujus, 10, sibi coronam fieri permisit et roccheto uti incepit, ac post prandium Rmum. D. sancte Anastasie promotorem suum primo, deinde Beneventanum cardinales visitavit; SS. D. nostrum visitare non potuit propter ejus infirmitatem : quas visitationes fecit in mantello non in cappa, quia sic visum est predicto cardinali sancte Anastasie promotori suo. Visitavit autem S. D. N. lune 12 hujus, ante horam misse, in lecto jacentem, a quo licentiam habuit quod Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis ipsum consecret : deinde venit ad capellam idem D. electus in cappa pontificali consueta, in qua locum oratoris imperatoris observavit.

Dominica 18 mensis septembris proximi preteriti, R. P. D. Gabriel episcopus Adjacensis consecravit ecclesiam sancti Juliani hospitalis Flandrensis de Urbe, cum tribus altaribus, videlicet majore et in honorem sancti Juliani, in quo reposuit reliquias sancti Gregorii pape et Praxedis virginis; alio, ad sinistram intrantis dictam ecclesiam, in honorem apostolorum Petri et Pauli, in quo reposuit reliquias S. Urbani pape et martiris et sancte Agnetis; tertio opposito secundo in honorem beate Marie virginis, in quo reposuit reliquias s. Valentini et Hermolai presbyterorum, me presente et ministrante, et observavit in hujusmodi consecratione omnia prout in pontificali; et ea finita celebravit missam solemnem pontificalem de consecratione, prout in pontificali de more ordinatum. SS. D. N. concessit indulgentiam plenariam omnibus eamdem ecclesiam eadem die visitantibus, in forma ecclesie consueta, usque ad occasum solis ejusdem diei duraturam.

Jovis, 22 mensis septembris, in ecclesia beate Marie de Populo, R. P. D. Gabriel episcopus Adjacensis celebravit missam publicam pro exequiis bone memorie Alphonsi, episcopi Pampilonensis, in Rmi. D. cardinalis Ulixbonensis et multorum prelatorum et familiarium cardinalium presentia. Funestorum fuerunt numero triginta; circa catalectum posita sunt intorticia viginti, videlicet in quolibet latere decem, circa sepulturam quatuor, predicto cardinale sic volente : pro elevatione sacramenti quatuor, cardinali predicto datum unum celebranti et unum Francisco Bartholomeo ordinis predicatorum, qui fecit sermonem. Prelatis et funestis date sunt facule duarum librarum, quarum centum viginti ordinate

erant et centum unius libre ac medie libre ac parve candele in numero competenti. Scamma pro prelatis posita fuerunt a dextris cornu altaris, videlicet evangelii, inter ipsum altare et memoriam bone memorie archiepiscopi Salernitani, predicto cardinale sic volente qui sedit in sede bassa in angulo juxta altare, ad sinistram intrantis sacristiam dicte ecclesie posita, ante idem altare juxta murum sibi parata, ante se habens pulpitum bassum super quo suo tempore genuflectebat, cappa sua cardinalari paratus; ad sinistram suam stabat familia sua. Pulpitum pro sermocinante stetit juxta columnam ante cornu evangelii altaris majoris ubi alias in simili officio stare consuevit. Finito sermone, R. P. D. Nicolaus archiepiscopus Dosanensis et Angelus Venefranensis, Petrus Barchionensis et Bernardinus Bestianensis (1) episcopi una cum celebrante fecerunt absolutionem ordine consueto.

Feria sexta, 7 mensis octobris, venerunt certe nove ad Urbem, bone memorie episcopum Prenestinum, sancte r. Ecclesie cardinalem Andegavensem vulgariter nuncupatum, marchie Anconitane legatum, circa horam secundam noctis, intrante die mercurii, 5 hujusdem, diem clausisse extremum, cujus anima requiescat in pace. Obiit autem predictus cardinalis Marchie Anconitane, legatione sua, in castro Ripetransone (2).

Dominica, 9 octobris, celebrate sunt nuptie D. Petri Pauli de Cesarinis filii D. Gabrielis Cesarini, qui duxit in uxorem filiam magnifici D. Bruni de Comitibus, Ballardam nominatam, ad quam honorandam invitati venerunt D. Franciscus Cibo filius Pape, orator Venetorum, Stephanus de Taberna orator Mediolanensis, D. Petrus Alemanus orator Florentinorum, D. Gerardus Ususmaris depositarius, qui filiam Pape in uxorem duxerat, D. Dominicus Aurea capitanus porte palatii Pape, D. Paris Pinellus consobrinus Pape et D. Guillelmus Cibo cubicularius secretus, qui ordine supra-

1. Viesti, dans la Capitanate (roy. de Naples). Ughelli l'appelle Bernardus. T. VII, col. 867.

2. Jean de la Balue fut un des hommes les plus méprisables de son temps. Voy. outre les biograph. des Cardinaux, *Card. Papiensis Epist. et Comment.* 1506, liv. II, les *Mémoires de Comines* passim, 4 vol. in-4°, 1747, les remarques de Godefroy, note C, dans les Preuves de ces Mémoires, t. II, p. 624; l'Hermite de Soliers, *le Cabinet du Roy Louis XI*, même tome, p. 231, et la relation de l'ambassade de Guillaume Cousinot au Pape Paul II, touchant le procès de J. Balue, par Gaillard. *Notices et Extraits des manuscrits du Roi*, t. IV, page 9.

dicto in novem locis singulis singulos consanguineos sponsi a sinistris habentes, ad honorandam sponsam equitarunt.

Feria secunda, 10 octobris, Rmus. D. Georgius tunc tituli sancte Marie in Transtiberim presbyter cardinalis, presbyterorum cardinalium prior, prefectus est ecclesie Albanensi per translationem Rmi. D. cardinalis s. Angeli de illa ad Prenestinam per obitum bone memorie Andegavensis pastore carentem, hodie in secreto consistorio factam et sic factus episcopus cardinalis; et finito consistorio ab omnibus cardinalibus ad palatium habitationis sue juxta ecclesiam s. Laurentii in Lucina constitutum, inter predictos dominos diaconos cardinales in ultimo loco equitantes positus, more solito associatus est; ubi, illis ex more gratiis actis recessisque, domum intravit. Cardinales qui ipsum associarunt fuerunt : vicecancellarius, Neapolitanus, s. Petri ad Vincula, s. Angeli, episcopi; Januensis, De Comitibus, Parmensis, Beneventanus, Aleriensis, s. Anastasie, presbyteri; Ursinus, Columna, Sabellus et s. Georgii, diaconi cardinales.

Sabbato, 15 mensis octobris, in ecclesia hospitalis Anglicorum celebrate sunt exequie quondam D. Davidis Villani archidiaconi Meniensis, Illust. D. Henrici Anglorum regis apud SS. D. N. oratoris qui nuper in romana curia diem clausit extremum : in ecclesia s. Crisogoni in Transtyberim sepultus fuit et humatus. Missam publicam celebravit R. P. D. Gabriel episcopus Adjacensis : orationem seu sermonem post missam fecit Pindarus Romanus in cappa, juxta ordinem capelle nostre. Fuerunt funestorum numero novem, intorticia circa catalectum fuerunt duodecim, pro elevatione sacramenti quatuor, et duo pro celebrante et faciente orationem. Exequiis hujusmodi interfuit familia Pape que post finem misse venit, episcopus Constantiensis, orator imperialis; episcopus Trecorensis, orator ducis Britannie; D. Johannes Gerona, clericus camere; D. Coronatus de Planca et Franciscus de Anania, advocati consistoriales. Prelatis et funestis date sunt facule unius libre, aliis medie libre et trium unciarum.

Feria tertia, 18 mensis octobris, ante horam prandii, circa horam tertiam, per portam s. Marie de Populo portatum fuit cadaver bone memorie Johannis episcopi Prenestinensis cardinalis marchie Anconitane ab aliis suis scutiferis et capellanis pedibus suis inceden-

tibus, viginti quinque familiaribus stabuli intorticia accensa portantibus usque ad ecclesiam s. Praxedis, in qua positum fuit, ut deinde in eadem in capella sibi construenda sepeliatur. Absque clero id factum, preterquam a monte s. Marie majoris; quo cadavere ascendente, venerunt ei obviam beneficiati dicte ecclesie et eum usque ad ecclesiam s. Praxedis associarunt. Omnia hec facta sunt preter ordinationem nostram, ad voluntatem duntaxat presbyteri Johannis de Castello rectoris parrochialis ecclesie (inter ministrantes domus residentie D. cardinalis constituta est) qui ad provisionem cere exequiis dispensande deputatus erat, quia medietas cere hujusmodi in sepultura D. cardinalis dispensande proveniebat; pro sua propria commoditate hec ita ordinavit non solum, sed una cum XII intorticiis habere dicte ecclesie s. Praxedis dimisse ut quidam ex eis postea mihi retulit; omnia alia rapuit. Ordinatum autem fuit quod cadaver in ecclesia s. Marie de Populo per totam diem dimitteretur, et, quibusdam ex eis deinde post primam horam noctis precedentibus et decem intorticiis, a familia sua dumtaxat associatum, per fachinos, nisi familiares sui ipsum portare vellent, ad ecclesiam predicte s. Praxedis deportaretur. Defunctus est hic cardinalis absque eo quod testamentum condiderit; propterea omnia bona sua, qualiacumque fuerunt, SS. D. N. presentata sunt ascendentia ad valorem, ut vulgo dicebatur, centum millium ducatorum, quorum XXXVI vel circiter quadraginta millia fuerunt in pecunia, residuum in argento, libris et lapidibus preciosis, pannis de rascia et aliis. Deputati fuerunt per SS. D. N. reverendi D. Nicolaus archiepiscopus Arelatensis, Johannes Petrus episcopus Urbinatensis, Falco de Sinibaldis sedis apostolice protonotarius, Sanctitatis sue thesaurarius generalis, et D. Jacobus Volaterranus Sanctitatis sue secretarius, quibus exequiarum dicti cardinalis defuncti cura commissa est.

Feria secunda, ultima mensis octobris, vigilia Omnium Sanctorum, mutatio capparum, fuerunt vespere papales in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, quibus SS. D. N. interfuit in paramentis albis et fecit officium.

Die sequenti, festo omnium dictorum sanctorum, fuit missa solemnis in basilica s. Petri quam Rmus. D. cardinalis s. Anastasie celebravit, Papa presente. Sermonem fecit D. Bartholomeus de

Aliprandis doctor, olim vicarius episcopatus Papiensis. Omnia alia observata sunt more solito.

Eadem die, circa horam XXI in capella majore snpradicta, dicte sunt vespere et matutine defunctorum, Papa absente. Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, major penitentiarius, indutus amictu, alba, cingulo, cruce pectorali, stola et pluviali nigris ac mitra simplice, absque pectorali, in faldistorio juxta altare loco consueto sibi parato, fecit officium more solito. Inter vesperas et matutinas cantores per nos avisati paululum gemuerunt, cardinale predicto interim in dicto faldistorio sedente; quo surgente, quamprimum mitram deposuisset, antequam *Pater noster* diceret, ipsi cantores inceperunt *Invitatorium, regem etc.;* alia observata sunt more solito.

Feria quarta, 2 novembris, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea, pluviali rubeo simplici et mitra ex perlis venit ad capellam predictam in qua predictus cardinalis celebravit missam publicam. Qua finita, SS. D. N. absolvit, et alia omnia, ut moris est, sunt observata. Duo acolythi de thuribulo et vase aque benedicte servientes superpelliciis induti erant. Alii vero duo candelabra, Papa absolutionis orationem dicente, in cappis suis tenuerunt.

Feria quinta, de commissione R. P. D. Falconis de Sinibaldi SS. D. N. pape thesaurarii generalis, commissarii exequiarum cardinalis Andegavensis, dedi cursoribus Fernando del Pollo a Johanne Auble illam recipiente, schedulam exequiarum cardinalis Andegavensis intimandi RRmis. DD. cardinalibus videlicet inchoationem exequiarum bone memorie cardinalis Andegavensis, cujus schedule tenor talis erat :

De mandato SS. D. N. pape intimetur omnibus RRmis. DD. cardinalibus, oratoribus, auditoribus rote ac aliis prelatis romane curie ac familie Sanctitatis sue quod crastina die 4 hujus erit prima dies exequiarum bone memorie cardinalis Andegavensis in ecclesia s. Praxedis hora XV vel circa : missam celebrabit Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis, orationem faciet D. Dominicus Crispus, scutifer Rmi. cardinalis Aleriensis.

Nota quod his diebus, RRmi. DD. vicecancellarius, Neapolitanus, s. Petri ad Vincula, s. Marie in Porticu, s. Angeli et Ulixbonensis episcopi cardinales sepius per D. thesaurarium commissarium

predictum et de mandato SS. D. N. pape per sacristam capelle nostre rogati fuerunt ut inter se ordinarent, quis eorum primam et quis nonam sive ultimam missas exequiarum dicti quondam cardinalis Andegavensis celebraret; et nullus eorum de hoc se intromittere voluit, sed singuli hujusmodi missas celebrare recusarunt. Tandem predictus Rmus. D. Ulixbonensis hoc mane, videlicet jovis 4 novembris, a predicto SS. D. nostro viva voce rogatus acceptavit se primam missarum hujusmodi celebraturum.

Feria sexta, 4 mensis novembris, fuit prima dies exquiarum bone memorie cardinalis Andegavensis in ecclesia s. Praxedis de Urbe. Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis circa horam XVI venit ad ecclesiam, ubi omnibus ex more paratis accepit paramenta et celebravit missam ordine consueto : qua finita, D. Dominicus Crispus Pistoriensis, scutifer Rmi. D. cardinalis Aleriensis, fecit orationem ab omnibus commendatam; qua finita, RRmi. DD. vicancellarius, Neapolitanus, s. Petri ad Vincula et s. Angeli episcopi cardinales una cum celebrante absolverunt. Ultra quos officio hujusmodi interfuerunt et alii cardinales, videlicet s. Clementis, Januensis, de Comitibus, Beneventanus, Aleriensis et s. Anastasie presbyteri; et s. Georgii, Sabellis et Ascanius, diaconi. Episcopi et presbyteri cardinales sederunt in cornu evangelii quia in fine banchi murati apponi feceram banchum ligneum ejusdem altitudinis usque ad gradum presbyterii occupatum a latere episcopi diaconi. Celebrans sedit in faldistorio, facie cardinalibus et renibus populo versis, prout in choro basilice s. Petri observamus. In fine banchi episcoporum et presbyterorum cardinalium, infra gradus presbyterii, positum fuit pulpitum pro oraturo. Chorus indique tabulis clausus fuit excepto illius principali introitu et angulo solio ubi pulpitum pro oraturo locatum erat. In choro preter ordinarias sedes in quolibet latere addita fuerunt duplicia scamma ad longitudinem chori in quibus sederunt prelati. In ordinariis sedibus ad dexteram in trantis sederunt prelati palatini et ad sinistram prelati oratores caput facientes versus altare. Oratores prelati banchum habuerunt post sedes diaconorum cardinalium ubi locati fuerunt. Cubicularii Pape non sederunt per angustiam loci; propterea indignati, recesserunt omnes. Castrum doloris constructum fuit circa medium ecclesie longum inter columnas palmarum XXXI et largum pal-

marum XXXII (quia exclusa earum grossitudine mensuravi) altum palmorum tredecim usque ad trabes transversales et hec fuit competens proportio : sed tectum fuit desuper valde bassum et indispositum quia juxta altitudinem ; quinque vel sex palmorum et longe melius fuisset decem vel duodecim. Fuerunt posita scamma in tribus lateribus circa castrum pro funestis, et versus portam in transversum quadruplicatis. Supra columnas in fine presbyterii sive chori fuit transversata una trabes et posite desuper capsette novem pro intorticiis, peciis tabularum subtus positis ne cera diffluens prelatos subtus existentes molestaret. Supra portam principalis introitus ad ecclesiam posite fuerunt totidem capsette et a quolibet latere viginti quinque. Sub castro doloris posita fuit lectica longa palmorum tredecim, larga novem et alta quinque, et fuit castro proportionata; sed pallium desuper positum, licet esset ex peciis quinque brucati aurei, satis tantum parvum erat quia a lateribus et ad pedes, quasi duos palmos, vix terram tangebat. Juxta castrum positi fuerunt hinc et inde cavaletti pro intorticiis quadraginta, videlicet viginti pro quolibet latere tele cum armis que contigua erant, ita quod quelibet chorde dependentes duobus capellis deservirent depictis; circum circa per ecclesiam etiam per tribunam chori cardinalium et subtus trabem transversalem super presbyterium, duplicate videlicet versus ecclesiam una et alia versus chorum cardinalium et circum circa altare majus supra columnas illius ac intus circum circa capellam columne Christi appense fuerunt. Numerus vero armorum in telis depictorum erat videlicet circum circa per ecclesiam cum tribuna chori ducenta nonaginta quatuor, quorum sexdecim erant depicta in tela s. Galli, alia omnia in tela grossa; sub trabe transversali supra presbyterium arma quinquagita tria, circum circa supra castrum doloris in terra grossa arma septuaginta, supra columnas altaris majoris circum circa demedia tela s. Galli arma triginta sex, intra capellam columne Christi de media tela s. Galli arma quadraginta duo; in chartis arma depicta affixa fuerunt per ecclesiam et extra ubique per muros et per plateas numero trecenta prout pictores retulerunt, quia illa non numeravi sedalia tantum telis depicta. Funestorum fuerunt numero circiter centum sexaginta, quorum primus fuit quidam abbas generalis nuncupatus magister domus, post eum

duo nepotes cardinalis defuncti, clerici in nulla dignitate constituti. Ordinatum fuit quod prima die celebrarent quotquot presbyteri venirent, similiter et ultima; et qualibet die intra novenam quadraginta presbyteri; sed male fuit observatum.

Deputatus fuit pro missis ordinandis quondam presbyter Johannes de Castello et ordinatum quod cuilibet celebranti unum grossum florentinum donaret. Idem etiam deputatus fuit pro computo cere tenendo et illam dispensando et illi principales additi socii qui magna diligentia rapuerunt. Prima die posita fuerunt per ecclesiam in quolibet latere intorticia viginti quinque, supra portam octo, media pretermissa, et in transversum supra presbyterium, tribus pretermissis, propter introitum et exitum, supra castrum novem et circa triginta duo, videlicet sexdecim in quolibet latere, duo circa depositum seu sepulchrum, candele quinque unciarum supra castrum novem vel circa, prout dictus presbyter Johannes mihi retulit.

Omnia intorticia fuerunt quatuor librarum vel circa; pro elevatione sacramenti octo et cuilibet cardinali unum; et omnia alia observata sunt more solito.

Ordinavi autem schedulam pro custode cere hujusmodi tenoris; pro prima die exequiarum :

intorticia sex librarum quodlibet pro altari et cardinalibus, numero. xxv

intorticia quatuor librarum quodlibet pro ecclesia, num. xxIIII

circa castrum xxxII

desuper que pro missis bassis. IIII

pro sepultura, sacrista Pape et oraturo. IIII

Intorticia similia tria, unum pro regente cancellario, aliud pro custode ejusdem, tertium pro capella servientium armorum. III

facule duarum librarum quelibet pro altari, prelatis, oratoribus et funestis, numero. ccc

facule unius libre quelibet pro cubiculariis, officialibus, numero. ccc

facule medie libre pro scutiferis curialibus. ccc

facule quinque unciarum pro castro doloris et distribuende, numero. . . . . M

candele parve viginti pro libra, pro missis bassis, libre. x

Item servabitur ultima die exequiarum quoad qualitatem et quantitatem cere que supra pro prima die ordinata est.

Cera distribuenda officialibus pro prima die :

regenti cancellarie, intorticium unum,

custodi ejusdem, intorticium unum,

pro capella servientium armorum, intorticium unum,

pro cantoribus capelle SS. D. N. pape facule unius libre numero octodecim;

magistris ostiariis facule ejusdem ponderis. xvi

servientibus armorum, facule ejusdem ponderis. . . . xvi

cursoribus SS. D. N. pape facule similes numero. . . xix

custodibus porte ferree facule similes, numero. . . . vii

custodibus prime porte facule similes, numero. . . . ii

custodibus horti secreti facule similes, numero. . . . ii

cuilibet parafrenario SS. D. nostri et cardinalium facula medie libre;

parafrenariis SS. D. N. dantur pro numero quotquot sunt, et cujuslibet cardinalis pro tribus parafrenariis, que poterunt dari omnes eorum decano, ceteris distributis.

Qualibet die infra novenam :

Intorticia quatuor librarum quodlibet pro altari, videlicet elevatione sacramenti misse majoris. viii

missarum bassarum. iiii

circa castrum doloris. xx

supra castrum doloris. v

pro celebratione. i

et pro sepultura. ii

Facta numero. xl

facule duarum librarum quelibet numero. l

facule medie libre quelibet, numero. c

facule quatuor unciarum numero c, candele de viginti pro libra, pro missis bassis libre. x

Pro custodia cere deputata fuit camera angularis in ambitu monasterii, in opposito refectorii, singulis septem diebus infra novenam, etiam dominica ac dedicationis basilice Salvatoris et

festo s. Martini episcopi. Celebravit missam publicam et absolvit post eam R. in Christo P. D. Josue episcopus Esculanus. Quibus diebus interfuerunt centum aut centum et decem circiter funesti, ac nullus prelatus interfuit.

Feria sexta, 11 novembris, festo s. Martini episcopi, licet per cursores intimatum fuisset pro hora vigesima, tamen post vigesimami quartam ntraverunt Urbem per portam Viridarii, decem oratores regis Francie, videlicet R. P. D. episcopus Lombariensis abbas monasterii s. Dionisii Parisiensis, Antonius abbas monasterii s. Antonii de Vienna, Petrus prior Alvernie, Carolus de Altobasce de parlamento parisiensi, Benedictus Adam de parlamento, Antonius de Flores archidiaconus Matisconensis, Johannes Brissonet, Johannes de Candida, Johannes de Lienans decanus Pisontinus et Guillelmus Bougier regalis secretarius cum personis circa CL, qui a familiis SS. D. N. pape et cardinalium in Urbe existentium more solito recepti fuerunt et usque ad domum de Flisco, in qua primus orator, videlicet episcopus, hospitari voluit, associati. Familie cardinalis s. Petri ad Vincula et Beneventani equitarunt longe ultra montem Marium, alii usque ad solita loca. Episcopus Lombariensis, primus orator, equitavit inter Franciscum Cibo filium Pape, qui sic voluit, a dextris et gubernatorem Urbis a sinistris; abbas s. Antonii (cum quo super precedentia contendebat prior Alvernie, pro eo quod et ipse prior fecerat se in literis regalibus ipsi abbati preponi) equitavit inter ipsum priorem a dextris et archiepiscopum Arelatensem a sinistris; quartus orator inter electum Thebanum et Andegavensem a dextris et archiepiscopum Constantiensem, oratorem imperialem, a sinistris: quintus, inter archiepiscopum Ragusinum a dextris et episcopum Pacensem, oratorem regis Hispanie, a sinistris; sextus inter episcopum Astoricensem a dextris et oratorem regis Hispanie a sinistris; septimus, inter episcopum Cortonensem a dextris et oratorem Venetiarum a sinistris; octavus inter episcopum Volaterranensem a dextris et episcopum Terdonensem, oratorem ducis Mediolani, a sinistris: nonus inter episcopum Serviensem a dextris et oratorem Florentinum a sinistris. Hos sequebantur alii prelati bini et bini, deinde cubicularii et alii more solito; et cum ultimis prelatis palatii equitarunt D. Mattheus Cibo, subdiaconus apostolicus, nepos

Pape, preter voluntatem meam, non sine multorum collusione.

Eadem die, de mane, misi cursoribus de commissione DD. archiepiscopi Arelatensis, episcopi Urbinatis et Falconis thesaurarii commissarii exequiarum bone memorie cardinalis Andegavensis per Johannem Auble schedulam retro subsequentem, ut juxta illam intimarent :

De mandato SS. D. N. pape intimetur omnibus RRmis. DD. cardinalibus, oratoribus et prelatis romane curie ac familie Sanctitatis sue quod crastina die duodecima hujus erit ultima dies exequiarum bone memorie cardinalis Andegavensis in ecclesia s. Praxedis, hora xv vel circa : missam celebrabit D. cardinalis Beneventanus.

Sabbato, 12 novembris, in ecclesia sancte Praxedis fuit ultima dies exequiarum bone memorie cardinalis Andegavensis. Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam publicam et post eam absolvit, et cum eo RRmi. DD. cardinales vicecancellarius et Ulixbonensis episcopi ac s. Clementis presbyter cardinalis; assistebant Januensis, de Comitibus, Parmensis, Aleriensis et s. Anastasie presbyteri ac de Sabellis, diaconus cardinalis; et alia omnia observata sunt more consueto; et prout in prima die annotavi, familia cardinalis defuncti, tam ista quam prima diebus, bene, male, precedentibus cursoribus, venit de domo defuncti retro campum Flore in funebribus vestibus, usque ad dictam ecclesiam sancte Praxedis. Primus fuit abbas magister domus, medius inter duos nepotes defuncti, quos tres servitores eorum etiam funesti sequentes fimbrias eorum vestium simul collectas portabant : alii familiares eorum secuti sunt bini et bini; sed, finitis missis, non sunt eo ordine ad dictam domum reversi; sed, dimissis extra ecclesiam fimbriis ex vestibus, quisque sine ordine reversus est; aliis vero septem diebus intra novenam, dicti funesti acceperunt vestes suas in palatio juxta ecclesiam s. Praxedis et, finita missa publica, etiam illas ibidem dimiserunt.

Die mercurii, 16 dicti mensis novembris, fuit secretum consistorium, in quo R. P. dominus Didacus episcopus Salamantinus cessit ecclesie Baldinatensi, que sine pastoris solatio erat (qui tamen illius possessionem numquam assequi potuit, licet ante xix annos per felicis recordationis Sixtum papam quartum illi prefectus fuerit, rege et regina Hispanie se ei opponentibus que sic

pastoris solatio destituta Rmo. D. cardinali Neapolitano fuit commendata. Interim venerunt ad palatium oratores decem regis Francie superius nominati, associati ab archiepiscopo Arelatensis electo Thebano et Andegavensi episcopis, Concordiensi et Agathensi prelatis palatinis beneficia et favores in Francia habentibus, et aliis prelatis et familiis RRmorum. DD. cardinalium s. Petri ad Vincula et Beneventani, a palatio usque ad parvam capellam altaris majoris associati, in qua expectarunt quousque vocarentur.

Primus eorum, videlicet episcopus Lombariensis, venit ad palatium medius inter Arelatensem et Thebanum; post quos equitavit abbas s. Georgii et prior episcopus Concordiensis; post illos alii oratores ex predictis bini et bini; cum primis duobus ex eis episcopus Agatensis, post oratores alii prelati cum aliis suo ordine vocatis; deinde per me ad consistorium fuerunt associati eo ordine quo venerunt; sed cum essent in porta consistorii quod celebratum fuit in camera papagalli, pontifice in rocheto et capucio parvo rubeo absque stola precedente, precessi ego; et me secuti sunt episcopus Lombariensis, inde alii oratores suo ordine et post eos Arelatensis et alii prelati omnes palatini jam ibidem in camera regum et principum ibidem propterea vocati et existentes; quorum primi fuerunt episcopus Constantiensis et Jacobus marchio Badensis oratores imperatoris ac regis Romanorum. Oratores regis Francie predicti recepti fuerunt ad osculum pedis Pape, et episcopus solus, abbas et prior venerunt ambo simul, quibus discooperui ambos Pape pedes; abbas qui erat a dextris prioris osculatus est pedem sinistrum Pape, quia ante ipsum erat; quem post eum prior est osculatus et non dexterum, qui ante eum erat; et cooperui deinde sinistrum pedem et solum dexterum, tenuit discoopertum, quem successive singuli alii oratores ad decem predicti sunt osculati; quos singulos, incipiendo ab episcopo, Papa post pedis osculationem accepit per caput, quasi osculum illis daturus. Post oratores ipsos venerunt ad osculum pedis Pape magister domus domini episcopi Lombariensis et prior, non alii; interim prelati palatii se locaverunt post diaconos cardinales, videlicet a sinistris Pape, et alii oratores ad dexteram Pape post episcopos et presbyteros cardinales. Diaconi ad dexteram genuflexerunt per totum consistorium sic remanentes : prelati vero a sinistris, pedibus suis erecti, stabant.

Post deosculationem pedum, ultimus orator, secretarius regis, dedit literas regales primo oratori, videlicet episcopo Lombariensi, presentandas Pape; quas ille recipiens, deosculatus prius, pontifici tradidit, qui illas episcopo Perusino secretario suo dedit publice ibidem legendas; tum dicti decem oratores recesserunt extra scabella cardinalium et ibi, quasi inter ultimum a dextris et primum presbyteros cardinales a sinistris pape ascendentes, genuflexerunt, episcopus Lombariensis juxta ultimum cardinalem a dextris Pape, post eum Prior, tum abbas s. Antonii, deinde alii suo ordine, et post eos quidam ex eorum familia; quibus sic genuflexis, predictus episcopus Perusinus legit literas regias pontifici presentatas, primo suprascriptionem que erat *SS. D. N. summo pontifici* : deinde subscriptionem, que erat *rex Francie Charles,* tum data que erat *Turonis*, die etc.; deinde a capite literarum incipiendo, que credentiales erant, continentes quod rex mittebat ad Sanctitatem suam ex urgentissimis causis predictos decem oratores, et quosdam alios in ipsis literis nominatos qui nondum applicuerant; quibus et eorum singulis, dummodo episcopus Lombariensis unus esset, rex ipse precabatur in exponendis plenam fidem exhiberi (1).

Lectis literis, episcopus Lombariensis fecit parvam orationem, in qua breviter narravit cultum qui semper fuit in summos pontifices apud reges Francie quos, inter seculares principes, primatum tenere dicebat; tum gaudium significavit de felici statu Sanctitatis sue, laudavit diligentiam et solertiam episcopi Concordiensis et D. Antonii Flores referendariorum apostolice sedis, in Francia nuper oratorum, et eorum operam commendavit. Propterea regem multa ardua et magne importantie negotia ipsis commissa esse Sanctitati sue exponenda que modo etiam summarie explicare valde prolixum esset : rogabat proinde tempus aliud eis statui, quo vel coram Sanctitate sua vel quocunque alio per Sanctitatem suam forsan ad

1. « Instructions à Monsieur l'Evesque de Lombez, Abbé de Saint Denys, à Monsieur le Grand-Prieur d'Auvergne, à Monsieur l'Abbé Saint Anthoine de Viennois, au Seigneur de Faucon, à Maistre Jean Rabot, Charles de Hautbois, Benoist Adam, Michel Biquet, Anthoine Defleurs, Jean de Candida, Jean Briçonnet, Jean Lienans, tous Conseillers et à Guillaume Bougier, Secrétaire du Roy, touchant ce qu'ils auront à besogner de par icelui Seigneur envers nostre Saint Père le Pape. » Voy. à l'Append., n° 37, ce document reproduit ici à cause de son importance, bien qu'il ait déjà été publié par Godefroy, *Hist. de Charles VIII,* p. 617, et par de Pastoret dans les *Ordonnances des Rois de France,* t. XX, p. 290.

hoc deputato possent ad plenum exequi ipsis mandata, agendo gratias Sanctitati sue pro honore in eorum introitu ipsis impenso et se eidem Sanctitati commendando; ad que omnia Sanctitas sua pertinenter brevibus verbis respondit. Tum dictus episcopus Lombariensis literas, quas ad collegium habebat, vicecancellario presentavit, qui successive presentavit Neapolitano, quousque ad cardinalem sancti Georgii primum diaconum pervenissent; qui, ad verbum vicecancellarii, eas tradidit predicto episcopo Perusino secretario Pape legendas, qui eas legit publice et primo superscriptionem, deinde subscriptionem que erat *Charles*, deinde datam *Turonis etc.*, postea principium literarum quod erat *Carolus rex Francie etc.* Per litteras rex ipse commendabat cardinalibus oratores predictos et sua negotia, et eis tam amice scribebat appellando eos *amicos dilectos* ac si essent capellani sui, denotando eos per *vos* et non per *patres* vel *Dominationes vestras*.

Lectis his literis non fuit dictum quodcumque aliud verbum, sed surrexerunt oratores predicti et cameram consistorii exiverunt, quos secuti sunt alii oratores et prelati palatii qui intus erant; et sine mora iidem oratores Francie eo ordine prout venerunt et ab eisdem prelatis associati ad domum de Flisco, in qua episcopus Lombariensis hospitatus est, sunt reversi, hoc solo dempto quod abbas s. Antonii continuo inter priorem Alvernie a dextris et episcopum Concordiensem a sinistris medius ibat in dicto loco.

Feria sexta, 18 mensis novembris, festo dedicationis basilicarum beati Petri et Pauli, non fuit capella. Eadem die post horam vigesimam, per portam Viridarii intravit R. D. Robertus episcopus Glasquensis, orator Illus. Jacobi Scotorum regis, qui a familiis SS. D. nostri pape et cardinalium ac oratoribus regum et principum extra portam receptus est, et usque ad hospitium suum inter Puteum Album et palatium de Flisco, secus more solito associatus, equitavit inter gubernatorem Urbis et archiepiscopum Thebanum electum Andegavensem.

Dominica, 27 novembris, prima dominica adventus Domini, R. P. D. Johannes archiepiscopus Ragusinus datarius celebravit missam solemnem in capella supradicta, Papa presente: dixit quatuor orationes solitas et alia omnia more consueto.

Feria secunda, 28 dicti mensis, in aula prima majore, videlicet

palatii apostolici, fuit consistorium publicum in quo R. P. D. Robertus episcopus Glasquensis orator Illus. domini Jacobi Scotorum regis associatus fuit a familia cardinalis Ascanii et oratoribus regis Francie ab hospitio suo usque ad cameram apostolicam ubi expectavit; deinde ab eadem camera ad consistorium per archiepiscopum Arelatensem et episcopum Vulterranensem, sequentibus oratoribus regis Francie, coram SS. D. nostro. Post deosculationem solitam presentavit genuflexus patentes literas regias mandatum suum continentes, sigilli magni regii appensione munitas et manu regis subscriptas, quas suo tempore legit episcopus Perusinus secretarius. Due commissiones fuerunt proposite, prima per D. Paulum de Planca pro quodam paupere presbytero Caminensi diecesis Spoletane depredato et incarcerato, liberato tamen, contra suos spoliatores quibus juraverat se non vendicare neque absolutionem velle obtinere; et fidejussores dederat qui idem juraverunt et se obligaverunt toties quoties per eosdem requirerentur velle eumdem oratorem ipsis representare : post cujus finem ivimus pro oratore. Secundam proposuit D. Angelus de Cesis satis male, cujus materiam non intellexi; episcopus Glasquensis sub cappa sua habuit vestem de tabi cremesino, quod inhonestissimum fuit; avisavi propterea ipsum ne deinceps cum ea in publicum veniret : alia omnia acta sunt more solito.

Feria quarta, ultima mensis novembris, SS. D. N. venit ad basilicam sancti Petri ubi in capella sanctorum Andree et Gregorii audivit missam solemnem, quam ibidem pontificaliter celebravit R. P. D. Petrus Paulus episcopus sancte Agathe. Capella parata fuit, et alii omnes in ea sederunt prout superius in alio festo ejusdem sancti. Dicta est una tantum oratio, videlicet de festo Domini; et SS. D. N. in solio suo sedens vidit caput sancti Andree publice ostensum, cum non posset propter dolorem tibie commode genuflectere.

In prima dominica adventus, SS. D. N. receptis in camera papagalli paramentis, priore Alvernie uno ex oratoribus regis Francie asserente Illus. D. Jacobum, ex marchionibus Badensibus, Serenis. dominorum imperatoris et regis Romanorum oratorem, ejusdem regis tantum et non imperatoris oratorem esse, propterea ipsum priorem precedere non debere, cum id Sanctitati sue retulissem,

et Sanctitas sua mihi respondisset, tam ab imperatore quam a Romanorum rege litteras recepisse quibus eumdem D. Jacobum oratorem suum constituunt, propterea ipsum D. Jacobum pro utriusque quolibet oratorem habere, commisit mihi, quod si predictus prior dicto D. Marchioni in capella contendere vellet, quod tandem D. marchionem in suo loco premitti curarem. Deinde, postquam Sanctitas sua capellam intraverat, venit predictus prior qui, etiamsi cum dicto marchione aliqua verba habuerit super precedentia superius dicta, tamen cum intellexisset ipsum D. et imperatoris oratorem esse, cessit opinioni sue et eidem D. marchioni primum locum permisit, nec postea super hoc aliquaverba sunt habita.

Dominica secunda adventus, 4 mensis decembris, R. in Christo P. D. Hieronymus Calagranus episcopus Montis Regalis celebravit missam publicam in capella supradicta, Papa presente, in qua observata sunt omnia more solito. Sermonem fecit procurator ordinis Minorum.

Feria secunda, 5 decembris, venerunt ad Urbem novitates ex curia Caroli octavi regis Francorum ad episcopum Lombariensem et abbatem Sancti Antonii oratores suos, ipsum regem Francie contraxisse matrimonium et illud carnali copula consummasse cum illustrissima domina Anna regina Romanorum et Britannie ducissa, que prius, ante annum vel circa, matrimonium per verba de presenti cum invictissimo Maximiliano Romanorum rege contraxerat, quod fuerat etiam in facie Ecclesie solemnizatum (1).

1. « Le récit que Burcard fait du mariage de Charles VIII avec Anne duchesse, de Bretagne, diffère decelui des autres historiens. Cet événement étonna toute l'Europe. On sait que Charles avoit promis d'épouser la fille de Maximilien, Roi des Romains, et que Maximilien avoit épousé la duchesse de Bretagne, par Procureur, à la verité, mais avec toutes les formalités qu'on avoit cru propres à rendre ce mariage indissoluble.

« Charles vint néanmoins à bout d'engager Anne à consentir à l'épouser, sans égard à ce lien. Il falloit double dispense ; car outre l'empêchement dont je viens de parler, Charles étoit parent de la duchesse, au quatrième degré. Quelques historiens ont dit (*Histoire ecclésiastique* de Fleury, tom. XXIV, pag. 130) qu'il s'étoit assuré d'avance de ces dispenses ; mais Burcard nous apprend que le courrier de Charles, dépêché pour les demander, arrivé à Rome le 5 décembre 1491, y avoit annoncé que le mariage étoit déjà fait et consommé : il ne le fut, à la vérité, que le lendemain ; mais on sait que les dispenses ne furent accordées par le Pape (D. Morice, *Pr. de l'histoire de Bretagne,* tom. III, col. 711. Les dispenses y sont imprimées sous la date du 16 décembre), que dix jours après. Burcard paroît fort scandalisé de ce mariage. Il continue,

Feria tertia, 6 decembris, festo s. Nicolai, R. in Christo P. D. Paris episcopus Auximanensis celebravit missam solemnem in ecclesia s. Nicolai in carcere Tulliano, cui interfuerunt duodecim cardinales, videlicet vicecancellarius, s. Petri ad Vincula, s. Marie in Porticu, s. Angeli, episcopi, s. Clementis, Januensis, Beneventanus, Aleriensis, s. Anastasie, presbyteri, Senensis, de Columna et de Sabellis (qui ultimum locum occupabat, cum esset sui cardinalatus ecclesia) diaconi. Dicta est una tantum oratio et *Credo* et nulla de adventu commemoratio habita, cum alie misse *de Adventu* in eadem ecclesia dicte essent. In fine, me petente, cardinales concesserunt indulgentiam centum dierum cuilibet, quam pronunciavi sub his verbis : « RRmi. in Christo patres et DD. Domini cardinales hic presentes, videlicet quilibet eorum, dat et concedit omnibus hic presentibus centum dies indulgentie in forma Ecclesie consueta : orate Deum pro felici statu Ecclesie romane. » Alia observata sunt more solito. Cardinales sederunt in parte Ecclesie in cornu evangelii, prelati in alia parte illi opposita videlicet in cornu epistole. Celebrans sedit facie ad populum versa in cornu sub tribuna. Cantores capelle nostre huic misse interfuerunt more solito canentes.

Dominica tertia adventus, 11 decembris, Rmus. D. cardinalis s. Clementis celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente. Sermonem fecit prior ordinis s. Augustini eremitarum.

Dominica quarta adventus, 18 decembris, R. D. frater episcopus Vulterranus celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente; sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum sine honore. Antequam SS. D. N. exiret cameram paramenti, interrogavi Sanctitatem suam quem ordinem vellet in decantatione lectionum matutinalium noctis festivitatis Salvatoris nostri proxime future, Sanctitate sua matutinis interessente, observari, et respondit

dans son Journal, de donner à la duchesse le titre de *reine des Romains;* et dans la Table des matières, ce fait est indiqué sous cette qualification odieuse : *adulterium notabile Regis Franciæ.* Le sommaire marginal porte : « *De novitatibus adulterii Regis Franciae.* » (De Brequigny, ouv. cité, pag. 86.)

Sansovino écrit à l'année 1485, dans sa *Cronologia del mondo* (in Venetia, 1580, in-4°) : « Carlo VIII re di Francia rapisce Anna duchessa di Bertagna sposata a Massimiliano fig. dell' Imp. e la prende per moglie ». Voy. sur ce mariage : Daru, *Histoire de Bretagne*, t. III, p. 176; Le Roux de Lincy, *Hist. d'Anne de Bretagne*, t. I, chap. 1 et 2; de Cherrier, *Hist. de Charles VIII*, t. I, ch. v, etc., etc.

Sanctitas sua illum ordinem observari velle, si interesset, qui superioribus annis pontificatus sui tempore fuit observatus : quod in missa predicta singulis juxta ordinem eamdem lectionem legere debentibus intimavi, videlicet Johanni de Viterbio decano acolytorum, magistro de Ubaldis auditori cardinalis s. Anastasie, G. Blondo et Johanni Gerona clericis camere, B. subdiacono, Senensi et s. Georgii cardinalibus Pape assistentibus.

Sabbato, 24 decembris, vigilia nativitatis D. N. Jesu Christi, SS. D. N. paratus in camera papagalli more solito, venit ad basilicam s. Petri, cardinalibus cum eorum cappis precedentibus et prelatis etiam in cappis ipsum sequentibus, ubi, donec staret, vespere papales solemnes dicte sunt. RR. DD. Senensis secundam, vicecancellarius assistentes tertiam, Rechanatensis quartam et s. Georgii antiphonam quintam incoharunt, alias pontifex more solito. Dedi de mandato Sanctitatis sue in eisdem vesperis locum Illus. Lantgravio Hessie qui, lune 19 hujus, Romam venit in plano solii supra D. Franciscum Cibo filium ad dexteram Pape et Sore ducem in eodem plano ad sinistram Pape de speciali commissione Sanctitatis sue : alia omnia observata sunt more solito.

Finitis vesperis, avisavi Rmum. D. cardinalem Aleriensem SS. D. nostrum nocte futura ad matutinas non venturum propterea, ordinaret capellanos novem qui pro matutinis et prima missa sibi assisterent et more solito servirent ipseque nonam lectionem et benedictionem et alia per eum dicenda provideret.

Obtinui licentiam hodie a SS. D. nostro non veniendi ad matutinas nocte futura sed in domo permanendi ut cras mane, Deo volente, possem tres missas celebrare.

In nocte sequenti, circa horam matutinarum octavam et nonam vel circa, incepte sunt matutine in capella majore palatii supra dicti, Papa absente, RRmis. DD. Beneventano, s. Anastasie, Senensi, s. Georgii, Columna et Ascanio Cardinalibus presentibus : officium fecit Rmus. D. cardinalis Aleriensis in cappa sua in faldistorio prope altare sedens more solito, qui, incepto tertio nocturno, accepit sandalia dicens *Quam dilecta*, etc., dixit nonam lectionem ad quam cardinalis Beneventanus ei benedixit; incepto per eum *Te Deum laudamus*, accepit omnia paramenta pontificalia pro missa et, cum *Te Deum* finitum esset, omnibus paramentis usque ad planetam

inclusive paratus erat, in qua dixit orationem et male, quia debebat loco planete pluviale pro oratione per eum dicenda hujusmodi recepisse. Omnia alia more solito sunt observata, D. Aldello socio meo referente, qui interfuit. Secundam missam celebravit abbas s. Sebastiani sacrista.

Dominica, 25 dicti mensis decembris, SS. D. N. paratus ex more solito, de camera papagalli processionaliter, regnum sive tiaram sub baldachino habens in capite, venit ad basilicam supradictam, missam solemnem celebraturus. Primum baculum baldachini portavit lantgravius Hessie, aliud dux Sore, alia alii more solito.

Rmus. D. cardinalis Aleriensis ad basilicam predictam veniendo dixit mihi duci Sore injuriam fieri pro eo quod lantgravius ipsum precederet, cum dux dignior esset lantgravio; respondi ipsum ducem titularem esse et quasi in patria sua, lantgravium vero principem forensem, et quod SS. D. N. ita fieri mandavisset. Replicavit cardinalis Sanctitatem suam super hoc forte non fuisse bene informatam et quod meum esset officium Sanctitatem suam in hujusmodi diligenter informare, deinde exequi que mandaret. Primam aquam dedit orator ducis Mediolani, secundam orator Venetiarum, tertiam dare debuit Franciscus Cibo filius Pape quia, D. Aldello socio meo sic placente, ad hoc per nos fuerat nominatus, sed ipse Franciscus recusavit; sic ejus loco dedit marchio Finalis; quartam dedit lantgravius Hessie supradictus. Vicecancellarius fuit assistens; Senensis dixit evangelium; filius comitis Pitiliani subdiaconus epistolam; qui etiam imposuit chirotecam in sinistra manu pontificis, cum paramenta acciperet. Episcopus Perusinus secretarius Pape dixit evangelium grecum et D. Laurentius etiam secretarius dixit epistolam grecam.

Finita missa, Papa dedit benedictionem antequam diceret *Placeat*, vicecancellario sic ordinante et male, qui voluntatem meam et romane Ecclesie observare noluit; tamen vici, pro eo quod in libro missali, per obitum quondam cardinalis Andegavensis capelle nostre per dictum D. N. donato, ex quo Pontifex missam dixerat, sic reperi annotatum. Data benedictione et indulgentiis plenariis per Rmum. D. cardinalem Senensem (vicecancellario id facere nolente) publicatis, sanctissimus D. N. tunc

ascendit ad solium, ubi accepit regnum sive thiaram; et in sede sedens, apportante sibi D. Gaspare Blondo camere apostolice clerico ensem cum capello desuper posito et conducto per me coram Sanctitate sua, de ipsius mandato lantgravio predicto coram eo genuflexo Sanctitas sua legit ex libro verba, « *solent romani pontifices* »; quibus finitis, accepto ense cum capello, tradidit illos predicto lantgravio, capellum ab ense non movendo; quos lantgravius accipiens, manum deinde pedem Pape osculatus est, brevibus verbis Sanctitati sue gratias agens. Descendit solio lantgravius et ea tradidit D. Theodorico militi suo servitori coram se deferenda; Papa deinde, precedentibus cardinalibus in eorum cappis, venit per navem Vultus sancti, qui ex mandato Pape per episcopum s. Agathe vicarium basilice predicte publice ostensus est; ascendens deinde ad palatium, cardinalibus sub porticu basilice licentiatis, lantgravio continuo ipsum in suo loco precedente et milite suo ante ipsum ensem deferente usque ad cameram papagalli; exinde idem lantgravius associatus fuit a prelatis palatii, cubiculariis et scutiferis Pape, marchione Badensi oratore imperiali ac archiepiscopo Argentino et ducis Saxonie oratoribus usque ad hopistium s. Angeli prope campum Flore, inter gubernatorem Urbis et archiepiscopum Arelatensem equitans, ubi singulis gratias egit more solito aliorum oratorum. Ex familiis cardinalium nullus interfuit, licet s. D. noster cardinalibus per me dici fecisset quod vellent partem familie sue ad honorandum dictum lantgravium mittere et id se facturos polliciti fuerint.

Feria secunda, 26 decembris, festo s. Stephani protomartyris, Rmus. D. cardinalis s. Anastasie celebravit missam solemnem in capella supradicta, Papa presente. Sermonem fecit frater Bartholomeus de Viterbio ordinis predicatorum et alia observata sunt more solito.

Feria tertia, 27 decembris, festo s. Johannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem in majore capella predicta, Papa presente. Non fuit sermo, quia cui commissus erat infirmus. Alia omnia more solito sunt observata.

Sabbato 31 decembris, vigilia circumcisionis Domini, fuerunt vespere papales in capella majore, presente Papa et officium faciente. Die sequenti fuit missa solemnis in eadem capella, quam

celebravit Rmus. D. cardinalis Rechanatensis, Papa presente. Sermonem fecit D. Dominicus Crispus Pistoriensis scutifer Rmi. D. cardinalis Aleriensis cum magno honore. Iterum dum a cantoribus *Et in terra* decantaretur, de mandato SS. D. nostri dedi locum inter assistentes prelatos Sanctitatis sue R. in Christo patri Filie aliter Filiasio, archiepiscopo Ravenatensi. Alia, ut moris est, observata fuere.

Feria secunda, 2 mensis januarii, Illus. dominus Guillelmus lantgravius Hessie recessit ex Urbe, ad patriam suam rediturus in nomine Domini.

Feria quinta, 5 januarii, vigilia epiphanie Domini, fuerunt vespere papales solemnes in capella predicta, SS. D. nostro presente, officium more solito faciente.

Feria sexta sequente, 6 januarii festo Epiphanie, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo et stola ex perlis supra capucinum album contra voluntatem meam cum deberet esse capucinum rubeum quia a sabbato sancto usque ad sabbatum in albis tantum inclusive Papa capucino albo uti consuevit, precedente cruce et cardinalibus, insidens sella, ad basilicam Lateranensem duobus equis portatus est, omnibus aliis suo ordine incedentibus. Ante fores ecclesie descendit ex sede predicta et sedit in aliam in qua ad ecclesiam portatus est; quam eo intrante, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula ejusdem basilice archipresbyter porrexit ei crucem de altari majore per unum ex fratribus ejusdem basilice sibi apportatam osculandam quam Papa osculatus est, cantoribus ejusdem basilice interim *Te Deum laudamus* cantantibus, et canonicis et beneficiatis basilice predicte processionaliter usque ad altare majus incedentibus, ubi Papa genuflectens oravit. Tum, depositis stola et capucino accepit aliam stolam et pluviale, fecit confessionem cum celebraturo; tum ascendit solium, accepit cardinales ad reverentiam et alia omnia observata sunt more solito. Altare et solium ac chorus prelatorum et cardinalium paratum fuit, prout superius in festo s. Johannis evangeliste MCCCCLXXXVII notatum est, paucis his additis. Oratores prelati sederunt in choro in banco humiliori transversali juxta cancellum post finem banchi diaconorum cardinalium. Prelatis parata fuerunt scamma longa sex, videlicet duo inter cancellum chori Pape et altare majus ad sinistram

intrantis dictum chorum prout alias pro omnibus ibidem parata erant, et alia quatuor ab altari majore extra illius cancellum in cornu evangelii, recta linea versus portam ibidem; sed totum planum altaris usque ad primum gradum in ecclesia descendentem ligneis foliis munitis et ornatis clausum erat et ab altari eodem usque ad chorum Pape panni virides strati et per totum chorum Pape, in quo sederunt subdiaconi, auditores, clerici camere, acolythi, cubicularii, advocati, secretarii, procuratores ordinum. Ad solium Pape steterunt dux Sore, Franciscus Cibo filius Pape, senator et alii nobiles more solito. Missam cantavit Rmus. episcopus Prenestinus cardinalis s. Angeli et fuit sua prima missa in cantu : qua finita, publicavit plenarias indulgentias per Papam per primitias suas hujusmodi populo concessas. Sermonem facere debuit procurator ordinis servorum beate Marie virginis ; sed non fecit ex mandato Pape quia tarda hora erat. Cantores steterunt supra voltam sive tribunam prope organum existentem, data benedictione per Papam et indulgentiis publicatis. Celebrans et ministri sui deposuerunt sacras vestes ex bruchato aureo cremesino richissimo contextas et confectas quas omnes cum amictis, albis, stolis, manipulis, nihilo dempto, clerici cum primatis capelle nostre posuerunt supra altare ut super gradum ante illud : que omnia obtulit SS. pontifex et donnavit et dimisit basilice predicte; deinde facta iterum oratione ante altare et dimissis ibidem pluviali et stola, accepit capuccinum album et desuper stolam ex perlis, et ad palatium apud s. Petrum reversus est per viam versus s. Johannem et Paulum, s. Gregorium, s. Marie in Porticu, stratam Judeorum et campum Flore; extra portam castri s. Angeli, hoc est inter castrum et palatium, Papa dedit licentiam cardinalibus. Venerat autem Papa per viam de Maximis, s. Marcum, s. Adrianum, Coliseum ad sinistram dimittens, per viam ubi papisse imago collocata est, ad basilicam portandus ad quam per portam prope altare majus introivit pallium altaris (etiam erat de bruchato), quod similiter pontifex eidem ecclesie donavit.

Feria sexta, 27 mensis januarii, in secreto consistorio, publicata et conclusa fuit pax inter sanctissimum dominum nostrum papam et Illus. Ferdinandum regem Neapolitanum.

Feria quinta, 2 mensis februarii, festo purificationis beate Marie virginis, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam majo-

rem, ubi benedixit candelas a populo hinc inde tentas; tum distribuit more solito. Candelas magnas Sanctitatis sue tenuerunt D. Franciscus Cibo filius suus a dextris et Alphonsus de Carreto marchio Finalis, qui filiam domine Theodorine filie Pape habet in uxorem a sinistris (1). Aquam post distributionem dedit dux Sore, Papa processionaliter capellam magnam exeunte; in medio aule magne genuflexi fuerunt decem cives Asculani, quorum quidam milites et doctores, omnes nudi, detectis capitibus, et discalciati, de camisiis tantum post umbilicum cinctas habentes et baculos sive virgas singulas singuli in manibus ac cingulos ad colla; qui estate preterita contra SS. D. N. rebellarunt, veniam delictorum suorum et penarum et censurarum in utroque foro usque in illum diem, uno eorum pro omnibus loquente, petentes: quo facto, penitentiariis minoribus basilice sancti Petri circumstantibus, eorum decanus petiit a D. N., an Sanctitas sua vellet eos absolvere, aut eorum absolutionem committere; cui Sanctitas sua absolutionem hujusmodi commisit, et pro penitentia eis triduarium jejunium, non in pane et aqua, sed commune trium continuatorum dierum jejunium per dictos decem, et dictum populum utriusque sexus civitatis Asculane observandum injungeret, prout factum est, quoad absolutionem et primam mentionem, cardinalibus et aliis omnibus ibidem presentibus. Tum pontifex venit ad locum solitum, populo candelas projiciens; rediit deinde ad missam ad dictam capellam majorem quam celebravit Rmus. cardinalis Parmensis. cui Papa unam tantum candelam dedit; alia omnia servata sunt more solito. Antequam D. noster cameram papagalli exiret, D. Bernardo Brandeburgh decano Moguntino et Johanne Hesborum preposito ecclesie sancti Andree Coloniensi, archiepiscoporum oratoribus super precedentia contendentibus, Sanctitas sua commisit mihi ut dictis D. oratoribus injungerem, ut vel concordarent litem aut ambo non intrarent capellam; quod ipsis in dicta camera significavi. Ipsi nihilominus venerunt ad capellam insimul, ibidem pro loco contendentes: quod ego videns, de mandato SS. D.

1. « ... filiam D. Theodorine filie Pape ». Tel est le texte du mss. Chigi (L. 1, 10, fol. 623), qui est reproduit dans tous les autres mss. sauf le mss. 5521, t. III, fol. 167, où on lit « .. filiam D. Martine filie Pape » ; mais c'est là une faute de copiste. Voy. plus haut, pag. 322, note 1.

N. mandavi ambobus ut capella exirent, quod etiam statim fecerunt. In eadem capella interfuit D. Philibertus Naturellus, filius orator illustrissimi D. Philippi archiducis Austrie et ducis Burgundie filii serenissimi Maximiliani Romanorum regis primogeniti, qui ambobus oratoribus predictis locum dedit, asserens se in mandatis habere ne cum oratoribus electorum imperii conscenderet sed eos absque contentione precedere permitteret : precessit autem idem orator ducis Burgundie oratores Venetorum, Mediolanensem et alios, absque illorum contradictione aliqua : nomina civium supradictorum absolutorum, etc., sunt hec.....

Dominica quinta februarii, SS. D. N. bono mane, paratus amictu, alba, cingulo, stola pretiosa et capuccino albo quo uti voluit, me licet veris et honestis rationibus contrarium allegante, videlicet quod rubeo non albo capuccino uti liceret et precedente cruce, et cardinalibus, qui hunc ordinem, licet indebitum sibi sumpserunt, venit in continua pluvia de palatio apostolico ad ecclesiam hospitalis sancti Jacobi de Gallicia, Hispanie nuncupati, ubi per episcopum Ampuriensem pluviali paratum crucem apportatam e manibus cardinalis Senensis est osculatus et ecclesiam ipsam ingressus est ; et facta coram faldistorio oratione, more solito, depositis stola et pluviali rubeo precioso, fecit confessionem cum celebraturo prelato, ascendit deinde solium. Accesserunt cardinales ad reverentiam et alia more solito sunt observata.

Prior presbyterorum cardinalium assistens sedit in scabello ad sinistram, ut moris est ; et quia sermo habendus erat in laudem Dei pro victoria per regem et reginam Hispaniarum contra civitatem Granate et ejus regem obtenta, et mihi videretur sermonem ipsum in fine misse et non post evangelium esse dicendum, cum non esset res propria de epistola vel evangelio misse, R. D. episcopus Pientinus fuit contrarie opinionis, videlicet quod post evangelium fieri deberet, prout et fieri ordinaveram ; tamen, quia tunc processio cleri Urbis ecclesiam ipsam venit, propter illorum tumultum sermo ipse non fuit post evangelium habitus sed de mandato SS. D. N. usque ad finem misse reservatus. Finita igitur missa, antequam SS. D. noster populo solemniter benediceret, D. Petrus Bosca, sermonem facturus, osculatus est pedem SS. D. nostri, petiit benedictionem minus tamen pertinenter, si bene

judico, et indulgentias quas SS. D. N. concessit plenarias : ascendit pulpitum et post ultimum gradum capelle sub tribuna altaris ad dexteram intrantis sibi paratum et fecit sermonem, non tamen expectatum quod estimatum est propter temporis ad componendum brevitatem evenisse. Finito sermone cantores inceperunt et prosecuti sunt hymnum *Te Deum laudamus ;* deinde Papa dixit *Pater noster* alta voce quod secrete implevit, deinde *Et ne nos*, *etc.* cum aliis versiculis prout supra etiam fuit observatum, eamdem orationem ibidem positam subjungens; qua dicta, subjunxit : *Sit nomen Domini*, *etc.*, ac populo solemniter benedixit. Quo facto, predictus D. Petrus qui usque tunc in pulpito cum cappa sua more capelle expectaverat pronunciavit indulgentias plenarias populo cum debita devotione interessenti concessas : tum pontifex, dimisso pluviali et mitra, capucio albo resumpto, per parionem ad palatium est reversus. Ultra pontem juxta castrum s. Angeli dedit licentiam cardinalibus domos revertendi. Venerat autem ad dictam ecclesiam per viam rectam versus Turrim Sanguineam, et in area domus Rechanatensis divertit recta via ad ecclesiam hospitalis predictam que parata fuit hoc ordine : sedes Pape cum solio in cornu evangelii locata fuit cum sedibus bassis ad sinistram pro assistentibus, ad dexteram vero, sedes pro episcopis et presbyteris cardinalibus, in opposito pro diaconis cardinalibus. Una bancha humilior juxta bancum presbyterorum in transversum pro oratoribus laicis. Inferius autem in plano ecclesie a gradibus capelle predicte usque ad secundam columnam ad medium tertie parate fuerunt hinc et inde triplicia scamma pro prelatis et illa circa columnas posita ac transversa lignis a retro confixa et in altum reparata fuerunt ne populus videre posset in prelatos, et ab illis circa columnas duo scamma transversa in capite habentes, ad instar porte custodiam, pro exitu et introitu Pape, cardinalium et prelatorum. Subdiaconi, auditores, clerici camere, acolythi, cubicularii, etc., sederunt in terra in capella pannis viridibus cooperta. Missam celebravit archiepiscopus Arelatensis de Spiritu sancto cum una oratione tantum absque aliqua.

Gratie predicte sunt omnipotenti Deo reddite pro victoria contra infideles obtenta; venerunt enim nove nuper, videlicet quod rex Hispanie habuerat victoriam contra civitatem Granate, et 2 janua-

rii predicti gentes sue intromisse fuissent ad recipiendum omnia arma ab infidelibus et castrum pro rege ipso parandum, et quod rex ipse cum regina, castrum ipsum die 7 ejusdem mensis feliciter intrassent (1). Fuit pridem per bannum omnibus mandatum quod omnes strate pro die predicta mundarentur, et a sero extremo usque per hodiernam diem magna campana Capitolii sepius et iteratis vicibus pulsaretur, quemadmodum in anniversario assumptionis et coronationis Pape fieri consuevit, et in sero utriusque diei multi ignes per Urbem facti, similiter in palatio apostolico et castro sancti Angeli; item ordinatum quod omnis clerus et omnes religionis in basilica sancti Petri se congregarent et circa horam decimam quartam dicte dominice, processionaliter ab eadem basilica usque

1. La prise de Grenade, qui eut un résultat immense pour l'avenir de l'Espagne, fut annoncée le jour même au doge de Venise par le roi Ferdinand, dans la lettre suivante :

« *Al Serenissimo Doge di Venetia.*

« Serenissimo Doge, et molto amato compare et amico, Noi il Re di Castiglia, di Leon, d'Aragon, di Sicilia, di Granata, etc.

« Vi mandiamo molto a salutare, come quello che molto amiamo, et estimiamo : et perche vogliamo, che Dio vi desse tanta vita, salute et honore, quanto voi medesimo desiderate; vi facciamo sapere, che è piaciuto a nostro Signore Iddio di darci compiuta vittoria del Re, et de mori del Regno di Granata et de nimici della nostra fede catholica, et che dopo molto molti travagli, spese, morti et spargimento di sangue de nostri sudditi, et naturali hoggi due di di Gennaio di questo presente anno del 92, ci è stata consegnata la città di Granata, la Alhambra, et con le altre forze del contado et gli altri castelli, che ci restavano per acquisto di questo regno, et lo tegniamo tutto in nostro potere, et balia; la quale essi tenevano et possedevano piu seicento ottanta anni, habbiamo deliberato di farvelo sapere, per il piacere che di ciò havete come Catholico per esser con servigio di Dio nostro Signore, et in essaltamento della nostra fede catholica. Et cosi, sereniss. Doge nostro molto caro, et amato compare, pregherò Dio nostro Signore, che v'habia d'ogni tempo in sua special guardia et recommandatione. Della Città di Granata. A due di di Gennaio. MCCCCXCII.

« Il Re di Castiglia, etc. »

(*Lettere di Principi lequali si scrivono da Principi ò à Principi, o ragionano di Principi.* In Venetia, 3 vol in-8°, 1562-77, tome II, fol. 2.)

L'entrée à Grenade du roi et de la reine d'Espagne se trouve relatée, avec toutes les circonstances qui s'y rattachent, dans la curieuse lettre de Bernardino de' Roi (*Lettere di Principi*, etc., t. II, fol. 2), et reproduite à l'Appendice, n° 38. Voy. Lucius Marineus, *De Rebus hisp.*, liv. XX, dans Rinaldi, t. XXX, p. 177, n° 1, et surtout Pierre Martyr d'Anghiera : *Opus Epistolarum Petri Martyris Anglerii Mediolamensis*, in-fol. CIϽ IϽCLXX. (Elzevir), lib. V, Epist. 92, sur la prise de Grenade, et les lettres précédentes (26 à 91) sur la campagne de Ferdinand contre les Maures. Pierre Martyr avait pris du service dans l'armée royale; aussi sa correspondance, écrite sur le théâtre des évènements, est-elle des plus précieuses et des plus intéressantes.

ad ecclesiam predictam venirent, vicario Urbis processionem ipsam in pontificali habitu sequente. Post prandium vicecancellarius interfici fecit, in curia sua ante domum suam, in via publica, quam magnis trabibus undique clausit, quinque tauros, qui plures homines leserunt et occiderunt antequam ipsi interimerentur. Episcopi Pacensis et Astoricensis, oratores regis et regine Hispaniarum, parari fecerunt et construi post medium Agonis, et trabibus et tabulis castrum unum eminens cum turri, cui nomen dederunt *Granata*, et a retro post ecclesiam hospitalis preterea aliam turrim similiter ex tabulis, representare volentes expugnationem et victoriam contra Granatam habitam et primis Granatam intrantibus certa dona pararunt; qui quidem jocus dominica 12 similiter fieri debebat, sed propter pluviam fuit ea die pretermissus. Facta igitur omnia in dominica 19 ejusdem mensis.

In mane ejusdem diei 19 predictus episcopus Pacensis celebravit missam publicam solemniter in eadem ecclesia, et deinde facta est per nationem eamdem solemnis processio; deinde post prandium ludus supradictus, et ibidem in Agone quatuor tauri mactati, a quibus, uno equo dempto, nemo lesus fuit. Plures etiam prelati Hispane nationis diebus diversis successive tauros donarunt publice occidendos; et quidam ex eis tota die una panem et vinum in platea omnibus volentibus fecit ministrari. Rmus. D. cardinalis sancti Georgii dedit quoddam pallium sive bravium et galeam argenteam pro hasta ludentibus in Agone, circiter valoris ducatorum ducentum, pro quibus multis diebus fuit in agone hasta lusum, et tandem veneris 2 martii cuidam Mascoletto contestabili gubernatoris Urbis adjudicata, Columnensibus propterea multum conquerentibus. Festum in Agone et alia consueta romana fuerunt magnifice peracta ac diversa bravia pro senibus, juvenibus, pueris, Judeis et asinis ac buffalis, ad instar anni superioris donata.

Feria quarta cinerum, 7 martii, SS. D. noster venit ad capellam majorem, benedixit cineres et receptis illis a cardinale s. Petri ad Vincula celebraturo, dedit primo eidem celebraturo, deinde aliis cardinalibus, tum ceteris more solito. Comes Pitiliani, qui est capitaneus Ecclesie, et dux Sore acceperunt cineres post omnes paratos etiam post primarios. Finita datione, idem comes capitaneus dedit aquam manibus, priore presbyterorum cardinalium adjuvante. Car-

dinales venerunt ad circulum ad introitum, *Sanctus* et *Agnus Dei* et alia omnia more solito sunt observata. Antequam dominus noster exiret cameram papagalli, supplicavi Sanctitati sue pro nobis clericis ceremoniarum, cantoribus ac omnibus officialibus cappelle Sanctitatis sue pro facultate eligendi nobis confessores, qui nos plenarie absolvant et plenariam remissionem omnium peccatorum nostrorum nobis impendant, et quod visitando singulis diebus altare magnum basilice sancti Petri consequamur indulgentias quas consequeremur si singulis diebus ecclesias stationum visitaremus; que omnia Sanctitas sua benigne nobis concessit : sermonem fecit quidam Francigena.

Feria quinta, 8 martii, ad quam fuit translatum festum s. Thome de Aquino, R. P. D. Stephanus archiepiscopus Patracensis celebravit missam publicam in ecclesia Minerve, presentibus XIX cardinalibus, videlicet : vicecamerario, Neapolitano, s. Petri ad Vincula, s. Marie in Porticu, s. Angeli, Ulixbonensi episcopis; Rechanatensi, s. Clementis, Januensi, Parmensi, Beneventano, Aleriensi et s. Anastasie presbyteris; Senensi, camerario, Sabellis, Columna, Ursino et Ascanio diaconis cardinalibus. Dixit tantum unam orationem. Oratores prelati sederunt in scamno transversali juxta cancellum a scammis diaconorum cardinalium posito et oratores laici in alio simili juxta bancum presbyterorum cardinalium posito quod a se ipsis fecerunt et male; debebant enim prius prelati in illo et ipsi post diaconos sedisse : prelati alii sederunt in choro fratrum more solito. Sed cum evangelio finito sermo dicendus esset, venerunt ad chorum cardinalium omnes prelati et sederunt aliqui in quibusdam aliis scammis importatis non longe ab introitu positis, ubi manserunt usque ad sermonem finitum; tunc ad priora loca redierunt scammis inde depositis. Sermonem fecit D. Bernardus Basinus canonicus Cesaraugustanus, sacre theologie magister Parisiensis, cum tanta gratia et omnium laude quod nihil supra : data benedictione per celebrantem, publicavit plenarias indulgentias per SS. D. N. concessas quod tamen necessarium non fuerat pro eo quod in porta dicte ecclesie appensa erat tabula cum literis grossis per quas hujusmodi indulgentie publicabantur.

Dominica prima quadragesime, 11 martii, R. in Christo P. Hieronymus Balbanus episcopus Perusinus, SS. D. N. pape secretarius,

celebravit missam in capella supradicta, Papa absente, et fuit sua prima missa in cantu, in qua omnia observata sunt more solito. Sermonem fecit procurator ordinis predicatorum.

Feria secunda, 12 martii, festo s. Gregorii pape, SS. D. N., paratus more solito et capucino albo sub stola, venit ad monasterium s. Gregorii, cruce et cardinalibus precedentibus, ubi audivit missam bassam quam celebravit abbas dicti monasterii. Dixit tres orationes : primam, de festo; secundam, de feria; tertiam, pro Papa, qui a principio misse usque ad finem, etiam dum evangelium diceretur, in faldistorio in cornu evangelii sibi parato mansit genuflexus et retro eum duo diaconi assistentes et ad ejus sinistram alii diaconi cardinales. Vicecancellarius portavit missalem librum pontifici post evangelium osculandum similiter et pacem, quam ego, deinde e manibus suis recipiens, dedi sibi primo, deinde Rechanatensi, tum Senensi et de Sabellis cardinalibus et patriarche Aquilanensi primo assistenti : deinde eam super altare reposui, et alia omnia observata sunt prout superius eadem die anni... annotatum.

Finita missa predicta et benedictione per pontificem in cantu data, per ecclesiam sanctorum Johannis et Pauli et basilicam Lateranensem venit pontifex ad ecclesiam sancte crucis in Hierusalem, in qua superioribus diebus, cum ecclesia ipsa restauraretur per Rmum. D. Toletanum ejusdem tituli cardinalem et perpulchre ornaretur, reperta est in summitate ejusdem arcus supra chorum, in quadam capsella plumbea latere cooperta, cedula circumligata et tribus sigillis, ejusdem tamen impressionis, sigillata, in quibus sigillis scripta erant verba : *Gerardus Cardinalis sancte crucis*, et in medio imago quedam medie figure cum capello, in forma rotunda, magnitudinis aliquantulum majoris (1) carlinorum felicis recordationis Pauli pape secundi. In latere vero dictam capsam cooperiente, a parte que ab intus posita fuerat, sculpta erant hec verba : *titulus crucis*. In capsa vero predicta posita erat quedam tabula antiquissima, semiconsumpta, lignea, longitudinis unius palmi et grossa plusquam duorum digitorum : in qua tabula sculpte erant ordine retrogrado, Judeorum more, litere hebraice, grece et latine : *Jesus Nazarenus* : residuum tituli ejus, videlicet *Rex Ju-*

1. *Aliquantulum majoris.* — Le reste de la phrase manque dans Rinaldi, p. 184.

deorum deficiebat, et tabula ipsa ab uno capite ostendebat scripturam et quod semidivisa fuisset; existimabatur propterea in alia parte ejusdem tabule deficiente, residuum literarum hujusmodi sculptum fuisse. Scriptura literarum hujusmodi fuit satis concava et satis bonis characteribus facta, ad quorum characterum instar feci infrascripta (1); quam tabulam SS. D. N. ad manus recipiens undique circumspexit, me etiam vidente et tangente, cardinalibus circumstantibus et similiter videntibus. Deinde per Lateranum, Coliseum, Marforeum, s. Marcum, de Maximis, campum Flore ad palatium sancti Petri rediit et, transito ponte castri sancti Angeli, cardinalibus licentiam dedit.

Forme vero literarum superius designatarum sunt hec (2).

Dominica secunda quadragesime que fuit 18 mensis martii, R. in Christo P. D. Johannes Petrus episcopus Urbinatensis, SS. D. N. pape secretarius, celebravit missam in capella supradicta, Papa absente, et fuit ejus prima missa in cantu, in qua omnia more solito sunt observata. Sermonem fecit procurator ordinis minorum.

Cum nuper de adventu Rmi. D. cardinalis de Medicis, decimum octavum etatis sue annum agentis, ad Urbem ageretur, SS. D. N. commisit mihi ut, in die quo ad conventum beate Marie de Populo venturus esset, Dominationem suam accederem et de singulis, cum novus esset juvenis (3), eum instruerem, etiam reverentias

1. Ad quorum characterorum instar feci infrascripta. — Manque dans Rinaldi, p. 184.

2. La forme de ces lettres est certainement figurée dans le mss. original de Burchard. Infessura mentionne cette découverte avec des détails que Burchard a négligé de noter. Voy. Murat., *Rer. Ital. Script.*, t. III, p. II, col. 1238 (le texte d'Eccard, t. II, col. 2003, est fautif et inintelligible à cet endroit), et Onuphrius Panvinius, *De præcipuis Urbis Romæ Sanctioribusque Basilicis*, etc., page 217.

3. Giovanni de' Medici était le second fils de Laurent. Il naquit à Florence le 11 décembre 1475. A sept ans, il reçut la tonsure et fut déclaré capable d'obtenir une promotion ecclésiastique. Sur la demande faite par son père au roi Louis XI, celui-ci promit au jeune Giovanni le premier bénéfice vacant. L'année suivante, en 1483, fidèle à sa parole, le roi le nomma abbé de Fonte Dolce. Bientôt après, Sixte IV lui donna l'investiture du riche monastère de Passignano et s'efforça, comme le remarque justement Roscoe (*The life and Pontificate of Leo the tenth.*, I, p. 14), par les faveurs qu'il répandit sur les Médicis, de leur faire oublier le souvenir de son ancienne hostilité. Laurent souhaita pour son fils, comblé de dignités ecclésiastiques (voyez-en l'énumération dans Roscoe d'après Fabroni), le chapeau de cardinal.

Sixte IV était mort, le nouveau Pape Innocent VIII était tout dévoué aux Médicis auxquels il venait de s'allier par le mariage de son fils avec la belle Madelaine, une des filles de Laurent. Giovanni n'attendit pas longtemps. En 1488, âgé seulement de

per eum faciendas sibi ostendendo et omnia sibi narrando que introitum suum concernerent ac per eum facienda ac dicenda essent; quod et feci. Rogavi etiam Sanctitatem suam ut dignaretur mandare in adventu dicti cardinalis debitas ceremonias observari, videlicet quod nullus cardinalium ea die, qua ad dictum conventum venturus esset, sibi obviam veniret vel familiam mitteret, sed omnes in mane, cum consistorium esset introiturus, ipsum primum visitarent et associarent ordine solito.

Placuit igitur Sanctitati sue meum propositum et mihi commisit quod illud cardinalibus proponerem, ex officio meo non ex mandato suo; quod et feci aliquibus tantum, videlicet vicecancellario, Beneventano, s. Anastasie, Senensi, camerario, Ursino et Ascanio; quibus omnibus placuit mea sententia; vicecancellario addente alias in adventu bone memorie cardinalis de Fuxo idem fuisse inter eos statutum et ordinatum et tunc etiam observatum; habitis propterea per me duobus aliis sociis pro hac re, hinc et inde persuasum id est ad alios cardinales, pluribus vicibus equitando non modicis laboribus, cum alias cardinalis de Ursinis tamquam affinis et Ascanius tamquam singularis amicus omnino interesse dicta die adventus sui a s. Maria de Populo et sibi obviam venire ordinassent; obtinui tandem omnium predictorum consensum, quod nullus ei obviam iret prima die predicta, quod etiam fuit per eos laudabiliter observatum. Ut etiam hujus cardinalis, cujus nomen erat Joannes Laurentii de Medicis civis Florentini filius secundogenitus, aliquid habeatur, ejus creationem de qua, cum secreta fuerit diu, nihil dixi, breviter recitabo.

Is, die lune, 9 martii, anno a nativitate Domini MCCCCXXCVIIII, quia in decimo quinto etatis sue anno constitutus erat cum quinque aliis cardinalibus tunc publicatis in cardinalem assumptus et creatus fuit, cum prohibitione tamen expressa ne intra triennium ex tunc

quinze ans, grâce aux démarches incessantes de son père, Giovanni fut élevé à la dignité de cardinal, avec défense, toutefois, de prendre les insignes de son rang avant trois années révolues, qu'il devait employer à compléter ses études. Il faut reconnaître que si Laurent fut infatigable à travailler à l'élévation de son fils, il ne négligea rien d'autre part pour le rendre digne des dignités dont on l'accabla. Voy. Roscoe : *The life of Lorenzo de' Medici*, 1825, t. II, p. 148 et append. n°s 54 et suivants du même ouvrage : *The life and Pontificate of Leo the tenth*, 1828, t. I, p. 15 et suiv., et append. t. III, n°s 1-17.

proxime futurum se cardinalem appellaret aut pro tali se habere presumeret; fuit etiam ei tunc capellum cum anulo et titulo sancte Marie in Dominica sibi missum, cum facultate illa, lapso triennio predicto nec non antea, etiam propria auctoritate recipiendi, et ex tunc in antea utendi cum decreto quod, etiam summo pontifice interim decedente, lapso dicto tempore, haberetur pro cardinale; qui cardinalis ut filius obedientie interim pro protonotario se habuit et gessit, et mandata et decreta in literis apostolicis hujusmodi apposita observavit.

Triennii vero hujusmodi fine instante, idem cardinalis, die veneris 9 dicti mensis martii presentis anni MCCCCLXXXXII, cum tribus suis domesticis Jo. Baptista auditore, Mario caudatario et Theobaldo camerario exivit Florentiam in sero et ad abbatiam suam monasterium Fesulanum venit, ubi ea nocte quievit; in mane, die sabbati 10 ejusdem mensis, facta per eum confessione, dicta fuit missa solemnis de Spiritu sancto, absque aliqua commemoratione, per fratres monasterii predicti, qui ordinis canonicorum regularium sancti Augustini existunt; et idem cardinalis in fine misse communicatus : qua finita, positis super altare cappa cardinalari ac anulo et capello, idem cardinalis genuflexit; tum, lectis bulla creationis sue in cardinalem, et brevi commissionis dicti monasterii abbati facto, de exhibendo eidem cardinali habitum et capellum ac anulum cardinalares, per Simeonem Staza primum notarium Florentinum imposita fuit cappa cardinalaris tum pileus et anulus cardinali predicto per abbatem memoratum; qui deinde petiit ab eodem cardinale indulgentias interessentibus debere largiri (1); qui cardinalis concessit eisdem indulgentias per cardinalem concedi solitas et consuetas, de quibus omnibus rogatus fuit notarius publicus suprascriptus.

Quibus peractis, idem cardinalis fecit in eodem monasterio prandium; interim accesserunt ad ipsum servitores sui alii et cives Florentini, in numero copioso, multos centenarios excedenti. Prandio autem peracto, supervenit maxima pluvia que tota illa die duravit; qua non obstante, idem cardinalis associatus, ut supra, in

1. Cette cérémonie est racontée par Bossus, prieur du monastère de Fiesole, qui conféra lui-même au jeune cardinal l'investiture de sa nouvelle dignité. Voy. Appendice, n° 39.

habitu cardinalari intravit Florentiam et ante ecclesiam conventus Annunciate e mula descendens intravit eamdem ecclesiam beate Marie virginis, pro beneficio gratias agens. Ascensa deinde mula, equitavit ad palatium vexilliferi justitie et priorum populi Florentini, ubi descendens et ad illos ascendens, etiam ipsis pro favoribus gratias retulit; tum ad domum Laurentii patris sui equitavit.

Dominica sequenti, 11 dicti mensis martii, cardinalis memoratus, associatus a copiosissimo numero civium Florentinorum, mantellis rosaceis et subtus vestitis ex serico violatio propterea de novo factis indutorum, venit ad ecclesiam sancte Reparate metropolitane Florentine, ubi interfuit misse solemni per episcopum R. in Christo patris D. Archiepiscopi Florentini in pontificalibus vicarium celebrate, cui etiam interfuerunt confalonerius et priores populi supradicti; qua finita cardinalis visitavit primo sancti Laurentii ecclesiam, tum ad domum patriam reversus est, ubi prandium paratum erat pro confalonerio, prioribus supradictis, et civibus de regimento, numero quinquaginta vel circa.

Prandio completo, vel etiam interim projecte fuerunt extra stantibus populis confectiones successive illa die libre circiter 10500 : et cardinalis in quadam gelosia stans, dejecit etiam quibusdam canonicis suis bireta nova rosaccea et aliquot anulos aureos valoris duorum vel trium ducatorum cuilibet ex eis; fuit etiam parata cena pro consanguineis cardinalis die...

Feria quinta, 22 dicti mensis martii, significato adventu Rmi. in Christo P. D. domini Johannis, sancte Marie in dominica diaconi cardinalis, de Medicis vulgariter nuncupati SS. D. nostro, de speciali commissione Sanctitatis sue intimari feci illum. RRmis. DD. cardinalibus et oratoribus principum ac potentatuum in Urbe existentium, per cursores quibus dedi cedulas tenoris subsequentis :

« De mandato SS. D. N. pape intimetur omnibus RRmis. DD. cardinalibus, quod cras mane, ante horam consistorii consuetam, equitabunt ad claustrum ecclesie beate Marie de Populo de Urbe ad recipiendum ibidem Rmum. D. cardinalem de Medicis, et inde usque ad palatium apostolicum conducendum, ubi erit publicum consistorium; quo finito, associabitur idem cardinalis usque ad palatium sue habitationis in campo Flore, more et ordine consueto. »

Hoc sero proposuerunt oratores principum potentatuum in Urbe

existentium eumdem Rmum. D. cardinalem de Medicis ad dictum claustrum venientem recipere et associare, prout alias fieri consuevit (1).

Eadem die, circa hora vigesimam primam, Rmus. D. cardinalis de Medicis suprascriptus per Pontem Milvium in mantello suo panni rosette et capucino ac capello cardinalari propter tempus pluviosum, receptus a D. Francisco filio Pape et socio suo comite Pitiliani capitaneo palatii apostolici et multis aliis baronibus vicinis ac aliis oratoribus quoque quampluribus, venit ad ecclesiam beate Marie de Populo ubi, facta ex more oratione ante altare et uno ducato desuper oblata, intravit per parvum ostium juxta sacristiam ambitum dicti monasterii, ubi exuimus ei mantellum et capuccinum, quibus adhuc indutus erat, que nobis ratione officii nostri ceremoniarum reservavimus : venit in eodem ambitu sibi obviam Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis, qui presentari fecit eidem cardinali de Medicis confectiones, marzapanes, compositiones in albarellis, poma, pira et diversa alia, etiam vina in caraffis, que omnia circiter viginti quinque scutiferi successive incedentes portarunt in basilica, scatulis, albarellis et caraffis. Mansi cum eodem cardinale de Medicis usque ad noctem, ac ei coronam ampliari feci ; reverentias per eum faciendas pontifici ostendi ac de omnibus aliis informavi et instruxi quemadmodum a SS. D. N. habueram in mandatis.

Feria sexta, 23 martii fuit continuata pluvia usque ad prandium. Rmus. D. cardinalis de Medicis audivit missam in capitulo de Populo, videlicet in loco in quo cardinales conventuri erant, qui paratus fuit spaleriis circum circa et tapetibus undique terram stratis ; et banche ab extra dictum locum etiam fuerunt spaleriis et bancalibus ornate ; qua finita venerunt illuc more solito RRmi. DD. cardinales : primo Ulixbonensis, deinde Rechanatensis, tum Senensis, post eum Parmensis, camerarius, Ascanius et Ursinus, simul successive, sancti Petri ad Vincula, sancti Angeli, Januensis, de Sabellis et Columna et tandem vicecancellarius et Neapolitanus,

1. Voy. à l'Append., n° 38, l'intéressante relation du voyage et de la réception de Jean de Médicis à Rome de Petrus Delphinus, n° 40, et dans Roscoe, *The life and Pontificate*, etc., t. III, p. 406, append. n° 17, le récit succinct de l'arrivée de J. de Médicis à Rome, adressé à son père.

simul : quibus ordine consueto receptis et congregatis, exiverunt omnes simul cum de Medicis ad palatium, equitante ordine solito de Medicis in ultimo loco inter Senensem et camerarium. Cum pervenissemus ad angulum domus episcopi Cortonensis, venerunt eidem cardinali de Medicis obviam sancti Clementis, Beneventanus, Aleriensis, sancte Anastasie cardinales; qui, detectis capitibus, illum etiam capite detecto in suo loco inter cardinales predictos stantes receperunt, deinde ad loca sua equitarunt. Transito ponte sancti Angeli precesserunt Senensis et Sancti Georgii camerarii cardinales, sanctissimum dominum nostrum induturi; et de Medicis incessit inter Sabellum et Columnam cardinales usque ad palatium, ad primam aulam, ubi cum Ursino et Ascanio cardinalibus intravit parvam capellam in qua una bancha circa aliud ostium prope altare et banchale ornata erat, tapete in terram strato, in qua sederunt cardinales predicti, tempus expectantes. Papa venit ad consistorium ad tertiam aulam ad hoc paratam, ubi per cardinales facta reverentia, post aliquam moram venerunt ad cardinalem de Medicis Senensis et camerarius seniores diaconi; et Ursinus cum Ascanio intrarunt consistorium, fecerunt reverentiam et sederunt in locis suis.

Interim D. Aldellus silere fecit advocatum proponentem, dum duo cardinales predicti ultimi reverentiam Pape fecerunt, quousque sedissent; quod tamen non est de more neque necesse, cum illorum introitus et reverentia non impediat pontificem quominus possit intelligere proponentem qui, solum in introitu novi cardinalis et quousque ille in loco suo sederit, silere consuevit ; suo tempore intravit novus cardinalis, precedente Senensi, sequente camerario ; fecit reverentias consuetas, primam ante ingressum consistorium, secundam ante solium ; tum ascenso solio, genuflexit, osculatus est pedem, deinde manum ; tum surgens, os Pape, deinde ab omnibus cardinalibus ad osculum receptus et ei tandem locus post Rmum. D. cardinalem Ascanium per me assignatus; in quo illo constituto, sederunt cardinales omnes et advocatus prosecutus est causam suam ; qua finita et signatura per Papam concessa, ascendit ad pontificem, me precedente absque cardinalibus assistentibus, predictus cardinalis de Medicis et secuta est ipsum familia sua, que tota a SS. D. N. ad osculum pedis recepta est : erravi

tamen, quia duos assistentes debebam etiam vocasse, ut venissent ad assistendum interim. Recepta ad osculum familia predicta, surrexit pontifex et in camera sua reversus est; quo, paramento exuto, omnes cardinales predictum de Medicis, eo ordine quo de Populo venit, ad palatium suum in campo Flore, in maxima pluvia associarunt; quibus ante palatium hujusmodi in campo Flore per ordinem constitutis, idem cardinalis, retento propter pluviam in capite capuccino ex aliorum cardinalium consilio, singulis etiam capuccinum suum in capite tenentibus, ex more gratias egit; tum post illorum recessum, domum suam intravit. Placuit hoc SS. D. N. quod predictus cardinalis die dominica iret ad capellam sive ecclesiam beate Marie de Minerva, ubi capella tantum erat, licet Sanctitatem suam ac RRmos. DD. cardinales non visitaverit.

Dominica tertia quadragesime, 25 dicti mensis martii, festo beate Marie virginis Annunciationis, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, capuccino albo et stola ex perlis desuper, precedente cruce et cardinalibus, venit ad ecclesiam beate Marie supra Minervam, ubi interfuit misse publice quam celebravit R. P. D. Cibo episcopus Viterbiensis de dominica cum quatuor aliis orationibus more solito absque aliqua commemoratione de festo, et fuerunt dicti episcopi primitie. Finita missa, Papa dedit benedictionem et non fuerunt publicate indulgentie quia sunt plenarie in porta publicate, pontifice sic volente. Accesserunt deinde confratres confraternitatis Annunciate cum bacili ad pontificem, et pontifex D. Guillelmo Cibo cubiculario suo pecunias obtulit, centum ducatos; tum Senensis unum, et camerarius decem, alii cardinales prout voluerunt, Ascanius septem et Medices decem; accesserunt deinde sexdecim puelle maritande cum sexdecim matronis, et singulis pontifex dedit bursam cum pecunia more solito ex bacili; et puella, recepta bursa, prima, deinde matrona ducens, pedem Pape sunt deosculate; tum pontifex, dimisso pluviali et mitra, recepto capuccino et stola, ad palatium eo ordine prout venerat, licentiatis post pontem s. Angeli cardinalibus : chorus Minerve paratus fuit ut alias pro Papa et cardinalibus tantum ex assistentibus. Presbyter assistens sedit inter alios cardinales, se deinde incensando. Post offertorium, Papa ipse stans in plano solii in eo loco in quo sedere consuevit, incensatus est, deinde duo alii assistentes, tum alii cardinales more so-

lito. Prelati sederunt in choro fratrum; oratores sederunt post finem banchi diaconorum cardinalium in bancho transverso usque ad ostium chori et oratores laici in simili bancho et a fine banche episcoporum et prelatorum posita. Alia omnia more solito sunt observata.

Eadem die, prefatus Rmus. D. cardinalis de Medicis circa horam vigesimam sibi deputatam visitavit SS. D. N. et RRmos. DD. cardinales sancte Anastasie et sancti Clementis; venit per domum cardinalis sancte Marie in Porticu, quem voluit visitare; sed non fuit repertus in domo. Omnes cardinales predicti visitati, cum primum cardinalis de Medicis aulam descendisset et ipsi obviam venissent, fecerunt ei cappam cardinalarem extrahi, excepto vicecancellario qui eum usque ad cameram suam in cappa conduxit.

Feria secunda, 26 dicti mensis martii, fuit consistorium secretum, in quo fuit clausum os Rmo. D. cardinali de Medicis. Post prandium idem cardinalis, transeundo juxta domum cardinalis de Ursinis, ut eum visitaret, non reperit eum in domo; visitavit deinde Senensem, Neapolitanum, Rechanatensem, Ascanium, Parmensem et camerarium, cum quo reperit etiam cardinalem Ursinum (1).

Feria quinta, 29 ejusdem mensis martii, circa horam vigesimam primam, venerunt ad Urbem RR. in Christo patres domini ....., oratores illustrissimi regis Polonie pro rebus magne importantie, ut asserebant, ad rempublicam christianam, causam concernere SS. D. N. papam, missi, ante quorum adventum Rmus. D. cardinalis vicecancellarius ad quem rex Polonie pro rebus majestatis sue et ejus regnum concernentibus recursum habuit, interrogavit me an familie omnium cardinalium et SS. D. N. pape eis obviam mittende essent, vel non; et cum reverendissime Dominationi sue declarassem quod non, et quare non essent mittende, commisit mihi ut SS. D. N. supplicarem quod saltem duobus prelatis domesticis Sanctitas sua comitteret privato nomine ipsis obviam ve-

1. On n'a pas de documents précis sur l'entrevue des deux cardinaux Jean de Médicis et R. Riario. Selon toute vraisemblance, elle dut être pour chacun d'eux pleine de gêne et de réserve. Jean de Médicis se trouvait en présence d'un des conjurés qui avaient assassiné son oncle Julien et tenté de tuer son père, lequel avait eu pourtant la magnanimité de protéger ce même Riario contre la fureur de la foule qui voulait le mettre en pièces. Ce souvenir sanglant se trouvait ravivé par cette circonstance, et il est vraisemblable que la présence du cardinal Orsino, allié aux Médicis, n'était pas fortuite mais avait pour but de rendre moins pénible la visite obligatoire que le nouveau cardinal était tenu de faire à son collègue Riario.

nire; quod tamen SS. D. N. facere non placuit. Venerunt igitur oratores predicti ad Urbem, a familia Rmi. domini vicecancellarii dumtaxat, et curialibus regni Polonie associati, ad domum pro ipsorum habitatione paratam, ordine consueto.

Feria sexta, 30 ejusdem mensis martii, Rmus. D. cardinalis de Medicis in mane ante prandium visitavit RRmos. DD. cardinales Ulixbonensem, quem reperit in ecclesia sancti Laurentii in Lucina titulo sibi commendato, Januensem, de Columna, de Comitibus et de Sabellis, et pertranseundo palatia cardinalium sancti Angeli et sancti Petri ad Vincula, ut eos quoque visitaret, reperit eos in domibus eorum non esse; retardavi autem hujusmodi visitationes usque modo, pro eo quod a die 26 dicti mensis citra, propter labores quos in visitando alios RRmos. DD. cardinales habuit, fuit aliquantulum alteratus. Post prandium venit extra portam ecclesie sancte Marie in Dominica sibi commisse, ut eam visitaret, sed reperit januas clausas.

Dominica letare, quarta quadragesime, 1 mensis aprilis, SS. D. noster in camera sua, juxta cameram papagalli in sede camerali sedens ac stolam supra capucinum et rochetum habens, benedixit rosam quam D. Nicolaus Ferrariensis acolythus apostolicus, pro eo quod nullus clericus camere ibidem presens erat, genuflexus coram eo tenebat in RRmorum. DD. s. Anastasie et Senensis cardinalium presentia. Qua benedicta, supervenerunt et RRmi. DD. Beneventanus, camerarius et de Medicis. Tum vocatus D. Sinulphus protonotarius apostolicus et camere apostolice clericus, jussus est a SS. D. nostro rosam ad capellam portare quod et fecit, sequentibus ipsum RRmis. DD. quinque cardinalibus superius nominatis. Interim venit etiam ad capellam supradictam cardinalis s. Clementis celebraturus et accepit paramenta consueta et fecit officium more solito : sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum. Finita missa, dimissa in altari rosa, recesserunt omnes cardinales : post quorum recessum rosa ipsa fuit ad cameram SS. D. nostri reportata absque ceremoniis ; quam deinde Sanctitas sua misit illus. D. Alberto, ex ducibus Saxonie, Maximiliani Romanorum regis in Flandria capitaneo generali per D. Henricum Meier cubicularium suum qui recessit ex Urbe cum tribus familiaribus die sabbati, 7 ejusdem mensis aprilis.

Eadem die, dominica post prandium, Rmus. D. cardinalis de Medicis RRmos. DD. s. Petri ad Vincula et s. Angeli cardinales visitavit, et die lune, 2 ejusdem, in mane, idem visitavit RRmos. DD. Ulixbonensem in claustro de Populo, et sancte Marie in Porticu in palatio suo, apud s. Petrum ; quorum tres, licet prius in domibus eorum visitandi causa quesiverat et non repererat ac Ulixbonensem in ecclesia sancti Laurentii juxta palatium residentie repererat et se pro visitatis haberi debebant, tamen, quia aliquibus visum est visitationem hujusmodi quater repeti debere, sic factum est.

Eadem die, 2 aprilis, RRmi. DD. cardinales s. Petri ad Vincula, s. Angeli, Januensis et de Columna, simul visitarunt predictum cardinalem de Medicis.

Die martis, 3 aprilis, post prandium, RRmi. DD. cardinales s. Angeli et predicti alii visitaverunt eundem in pluvia; Senensis, Neapolitanus et vicecancellarius, licet successive medio intervallo venissent, manserunt tamen simul cum eo circiter horis duabus, et ea die non venerunt alii.

Die sequenti post prandium, videlicet 4 aprilis, visitavit eumdem Rmus. D. cardinalis Senensis et Ascanius, in tempore pluvioso.

Jovis, 5 aprilis, visitarunt eumdem s. Clementis, Parmensis, Beneventanus, Aleriensis, s. Anastasie et de Comitibus, et die veneris, 6 aprilis, cardinalis Ursinus; de aliis deinde non adverti.

Domicica quinta quadragesime de passione, 8 dicti mensis aprilis R. in Christo P. D. Filias alias Filiasius, archiepiscopus Ravenatensis, SS. D. N. pape assistens, celebravit missam publicam, Papa absente, in capella supradicta. Sermonem fecit procurator ordinis servorum beate Marie, alias s. Marcelli; et omnia acta sunt more consueto.

Feria tertia, 10 dicti mensis aprilis, ante diem, caballarius ex Florentia ad Rmum. D. cardinalem de Medicis venit cum literis Petri funesta annuntiantibus, quod die dominica proxime preterita circa horam quartam noctis, in Caregio, possessione Laurentii Medicis civis Florentini, dicti cardinalis patris, a civitate Florentie per duodecim milliaria vel circa distante, idem Laurentius diem clausit extremum (1); propter que, idem cardinalis, ad informa-

1. La mort de Laurent de Médicis fut une calamité publique, et avec lui disparut

tionem D. Falconis, SS. D. nostri pape thesaurarii generalis, qui intellecta morte Laurentii predicti, eumdem in mane visitavit, deponi fecit a parietibus et lectis paramentorum omnem ornatum, omnes pannos de rascia; familiaribus suis omnibus dari fecit bireta nigra. Ipse cardinalis indutus est veste violacia obscura; depositis de camera omnibus sedibus ex bruccato et velluto, retinuit tantum sedes corio rubeo coopertas et scabella consueta : valisiam fieri fecit de panno violatio obscuro, sine armis : supra tabulis tantum tapetia, et credentia et lectis pannos de rascia retinuit : et omnes servitores suos ex panno nigro vestiri fecit. Hunc cardinalem, propter gravem infirmitatem dicti Laurentii, de qua in Urbe certa notitia habebatur, heri sero, circa horam secundam noctis, Rmus. D. cardinalis de Ursinis sanguine sibi conjunctus, visitavit; et hodie post prandium, propter dicti Laurentii obitum, RRmi. DD. cardinales, Senensis, vicecancellarius, Neapolitanus, Camerarius, de Sabellis, Ascanius et Aleriensis, deinde et alii cardinales more solito visitarunt. Hujus Laurentii obitum, Florentie, diversa signa, quasi quid magni indicantia seu significantia, precesserunt. Nam die mercurii 4 hujus, cum multitudine populi virorum ac mulierum congregata in ecclesia florentina, more solito haberetur sermo, quedam mulier ex audientibus, magno clamore surgens, cum a minoribus quid haberet interrogaretur : « numquid non vidistis taurum cornua accensa habentem ignem projicentia, ecclesiam sive templum sancte Liberate (1), in quo erat dejicere volentem? » Ad cujus mulieris clamorem, populus perterritus cum predicatore, dimisso opere seu imperfecto, recesserunt.

Jovis sequentis, 5 dicti mensis aprilis, circa horam tertiam noctis, tam vehemens et magna pluvia venit in civitate predicta,

le plus ferme soutien de la paix en Italie. (Voy. Guicciardini, *Istoria d'Italia*, liv. I, et à l'Append., n°s 41 et 42, la lettre de Jacobus Antiquarius à Politien, la réponse de celui-ci sur la maladie et la mort de Laurent de Médicis, et la relation de Pierre Martyr, *Opus epistolarum*, etc., lib. V, epist. CIX.

1. Tous les mss. de Burchard donnent « sancte Liberate », qu'il convient de corriger par : « sancte Marie Novelle », comme on le voit par la lettre de Politien (App., n° 40) et celle de Petrus Delphinus (Append., n° 41); Machiavel (*Le Istorie Fiorentine*, liv. VIII), prétend que ce fut à Santa Reparata, mais son témoignage est de peu de poids : l'histoire de Florence ayant été écrite à la hâte et longtemps après l'événement dont il est question ici.

cujus similis in multis annis ibidem non fuit visa, cum tonitru tam horribili quod pinaculum templi predicti percussit et adeo devastavit quod ex ejus ruina etiam quamplures domos circum vincientes damnabiliter lese fuerunt ex lapidum ruentium percussione. Existimatum preterea fuit devastationem templi predictam cum 20000 ducatorum reparari non posse. Duos etiam leones in palatio Florentie ad hoc ordinatos existentes insimul pugnasse adeo acriter, quod ambo ibidem mortui permanserint, relatum est (1). Hujus Laurentii primus medicus fuit magister Petrus Leoni Narniensis, vir doctissimus et philosophus divinissimus, qui, ut Petrus Medices, predicti cardinalis frater, deinde Romam sibi scripsit propter ejusdem magistri Petri Leonis erga Laurentium supradictum genitorem eorum et ejus infirmitatis incuriam, in possessione civium de Martellis, ad quam post obitum Laurentii predicti eodem sero equitaverat, die lune 9 dicti mensis in mane in quodam puteo repertus est mortuus ; et potius quod jugulatus fuerit et in puteum deinde projectus, quam quod ipse se vivus in illum projecerit, a pluribus judicarunt (2).

1. Il n'est pas jusqu'au sceptique Machiavel qui n'ait vu (ou feint de voir) dans ce funeste événement, l'intervention du ciel (*Le Istorie Fiorentine*, liv. VIII).

2. On ne saurait affirmer si Pierlione se tua ou s'il fut assassiné. Sannazar croyait à l'assassinat. Politien, au contraire (Append., n° 42), affirme que Pierlione se jeta volontairement dans un puits. De même, Petrus Crinitus, dans son traité *De honesta disciplina*, écrit, au chap. IX, liv. III, *De hominibus qui seipsos in puteum jaciant :* « ... quod nuper accidit in Pietro Leonio mirificum certe visum est, quando is et in philosophia vir excellens ac prudentia prope egregia, in puteum se Florentino immersit. » Valerianus, dans son « *De infelicitate litteratorum,* » liv. I, présente le fait de la même manière. D'après une relation anonyme qui se trouve à la bibliothèque nationale de Florence, Pierlione se serait donné la mort pour échapper à la vengeance des serviteurs de Laurent qui l'accusaient d'avoir empoisonné leur maître.

« A di 8. d'aprile 1492. in Domenica circa ore 6 di notte morì il Magnifico Lorenzo di Piero di Cosimo dei Medici, a Careggi, d' età d' anni 44. non finiti, il quale era stato malato circa a mesi due d' una strana infermità, con grandissimi dolori di stomaco e di capo, che mai potettono i medici conoscere la sua malattia. Dubitossi di veleno, e massime perchè un Mess. Pierlione da Spuleti singolarissimo medico, che era stato alla cura sua in tutta la mallattia, la mattina seguente dopo la sua morte, fu trovato essere stato gittato in un pozzo a S. Cervagio alla Villa di Francesso di Ruberto Martelli, dove era stato trafugato, perchè certi famigli di Lorenzo l' avevano voluto ammazzare, per sospetto che non avessi avvelenato Lorenzo, ma non se ne vedde segno alcuno ».

(Cité par Fabroni, *Laurentii Medicis vita*, t. II, p. 317, n° 220. Voy. aussi dans Mur., *Rer. Ital. Script.*, t. XXIII, col. 825 le *Diario di Allegretto Allegretti.*)

Feria sexta, 13 dicti mensis aprilis, circa horam vigesimam primam, per portam Viridarii Ill. Hercules dux Ferrarie venit ad Urbem; cujus adventum SS. D. N. nuper intelligens, misit ei obviam usque Florentiam et circa RR. PP. DD. Nicolaum archiepiscopum Arelatensem, Nicolaum Agathensem, et Celsum de Mellinis Feretranum episcopos, qui recesserunt ex Urbe die mercurii, 4 hujus; quos deinde post plures dies secutus est D. Bartholomeus Morenus, protonotarius apostolicus, Urbis gubernator, ex singulari affectione, non per SS. D. N. specialiter missus, sed tamquam sub dominio dicti ducis natus. Huic duci obviam venerunt more solito familie cardinalium et SS. D. N. pape et sacri cardinalium collegii. Receperunt primo ad oris osculum deinde verba exponentes, cum ipsum inter se medium conduxerunt ad SS. D. N. pape, qui supra lobiam palatii supra portam erat, presentiam. Papa in sede sua bassa cremesina, in rocheto sedens, recepit ducem ante se genuflexum primo ad pedis osculum, deinde ad manus, sancte Anastasie et Ursino cardinalibus presentibus, qui cum pontifice erant una cum Beneventano et Ascanio cardinalibus, qui ibidem eumdem ducem venientem capite detectum et ipsi detectis capitibus associarunt. Mandato SS. D. N. locum dedi duci in scabello cardinalari, ubi sedit; tum Papa recepit ad pedis osculum familiam ducis; quo facto surrexit dux, et cum eo cardinales omnes predicti, quorum duo, videlicet Beneventanus et Ascanius ipsum ab illinc usque ad palatium sancti Marci, in quo hospitari volebat, inter se medium associarunt, aliis duobus cardinalibus cum sanctissimo domino nostro remanentibus.

Equitavimus per pontem s. Angeli, campum Flore, domum de Maximis ad plateam principalis introitus ad ecclesiam s. Marci. Precesserunt familie cardinalium, deinde familia ducis, scutiferi Pape et comitis, omnes laici et non prelati, et barones romani et ducis, inter quos ultimi erant comes Pitiliani capitaneus Ecclesie a dextris et Franciscus Cibo a sinistris. Post ducem et cardinales equitarunt prelati palatini et oratores; tum alii more solito. Dux nullum prelatum secum duxit. Episcopus Mutinensis orator suus in Urbe equitavit in ordine suo, ut orator, cum aliis oratoribus prelatis. Extra portam palatii sancti Marci, antequam curiam intraret, vertit se et detecto capite cardinalibus gratias egit; qui recesse-

runt, sequentibus ipsos prelatis omnibus, quorum omnium recessum dux, birretum tantum in capite habens et in manu capellum suum, ibidem expectavit; deinde intravit palatium predictum. Eundo ad pontificem et inde redeundo, ac etiam per vias strictas equitando, cardinalis Beneventanus precedebat, quem sequebatur dux, et ducem cardinalis Ascanius. Dux venit ad Urbem cum salmis XXXIII, equestribus circiter CC, inter quos erant comites, barones, domini et milites circiter quadraginta.

Die sabbati, 14 dicti mensis aprilis, in ecclesia conventus beate Marie de Minerva, paratis circumcirca per chorum intorticiis et catalecto, pallio desuper posito, ac aliis more consueto, habite sunt exequie predicti Laurentii, quibus interfuerunt Ill. D. Nicolaus de Ursinis Pitiliani comes capitaneus generalis, Franciscus Cibo filius Pape, qui filiam dicti Laurentii habet in uxorem, et multi alii domini et prelati ; cardinalis autem de Medicis et alii cardinales non interfuerunt. Missam celebravit R. pater dominus Titus, episcopus Castrensis in patrimonio, qui etiam post missam absolvit per unam orationem more solito : distribute fuerunt candele interessentium cuilibet, secundum gradum suum ; has fieri fecit Honufrius Tornabonus banci dicti Laurentii in curia romana curam habens : nullus interfuit funestis vestibus indutus, capitaneus tamen Ecclesie et Franciscus Cibo induti fuerunt mantellis longis nigris de panno grosso usque ad terram, ab anteriori parte apertis, quibus illo mane tantum usi sunt ; deinde Franciscus predictus veste violacea obscura usque ad genua vel ultra vestitus est.

Dominica palmarum, 15 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Aleriensis, missam solemniter celebraturus, pervenit ad capellam majorem supradictam preter bonam consuetudinem, et accepit paramenta omnia consueta; interim quia palme benedicende nondum ex domo magistri Florentini, qui illas aptaverat, apportate fuerant, pro eo quod idem magister volebat sibi prius de decem ducatis propterea debitis satisfieri, SS. D. N. accersitis ad se omnibus RRmis. DD. cardinalibus ibidem presentibus in camera sua secreta, creavit et publicavit, de cardinalium eorumdem consilio cardinalem de Medicis, legatum Patrimonii s. Petri, quem voluit, missa finita, ut talem ab omnibus RRmis. DD. cardinalibus

ad palatium habitationis sue, publice, ordine solito associari (1). Quo facto, Sanctitas sua venit ad capellam predictam ubi benedixit palmas et distribuit more solito. Cardinalis Aleriensis, cum ordo ipsum tangeret, ex faldistorio venit pro palma; deinde illuc rediit. Palmas duas magnas suas Papa dedit duci Sore et marchioni Finarii tenendas. Dux Ferrarie interfuit et accepit palmam suam post omnes cardinales et post eum capitaneus Ecclesie, dux Sore et marchio Finarii, deinde prelati assistentes tum alii. Dux Ferrarie habuit locum quem de mandato SS. D. nostri assignavi post ultimum diaconum cardinalem, videlicet de Medicis qui in processione, et Papa ad capellam veniente, incessit post crucem solus ante omnes cardinales. Dedi etiam ex speciali commissióne SS. D. nostri locum quatuor comitibus et baronibus ex familia ducis, videlicet in primo gradu solii Sanctitatis sue ubi steterunt cum aliis comitibus et baronibus. Post distributionem palmarum, Magnificus D. orator regis Polonie dedit aquam manibus SS. D. N. pape. Papa venit processionaliter ad locum suum, ubi projectis olivarum ramis populo, intravit ibidem cameram cardinalis s. Anastasie et processio sine Papa rediit ad capellam predictam. Crucem accepit subdiaconus capelle nostre quam portavit in alba, quia planeta nulla pro eo haberi poterat : candelabra et thuribulum portarunt duo capellani celebrantis. Cardinalis Aleriensis celebraturus incessit in ultimo loco post omnes cardinales in planeta, tamen per inadvertentiam nostram ; debebat enim pluviale detulisse, associantibus ipsum diacono et capellano assistente, aliis capellanis ipsum sequentibus.

1. Stefano di Castrocaro fit part de cette nomination à Pierre de Médicis dans la dépêche suivante :

« Magnifico viro Petro de Medicis, majori meo observandissimo. Florentie.

« Magnifico Piero mio hon. Questa mattina essendo invitati li Cardinali all' officio, et Messa in capella per la benedictione delle palme; congregati, che furono tutti, et ante Missarum solemnia, Nostro Signore li chiamò dentro nella audientia sua secreta et quivi presente tutto il Collegio publicò, et dichiarò Monsre, vostro Fratello Legato del Patrimonio; nè vi potrei dire quanto è stata grata questa demonstratione a tutta questa Corte, et Città. Dipoi Nostro Signore andò in Capella, et benedisse le palme et celebrassi una Messa; la quale finita, Monsre. nostro. Rmo. partì, et fu accompagnato da tutto il Collegio insino a casa, con grandissimo honore, et fu cosa bella a vedere. Giunta arrivò qui hiersera, lui et Mariotto, et si raccomanda alla M. V. et io insieme. Bene vale. « Romæ, die XV. Aprilis, 1492. »

(Roscoe, *The life..... of Leo the tenth,* t. III, app., p. 419, nº 24.)

Dux Ferrarie quem prius avisaveram quod, missa finita, vellet citius recedere et cardinales non expectare, qui omnes associaturi essent cardinalem de Medicis legatum, inter quos locus sibi in hujusmodi actu conveniens non esset, non reversus est ad capellam post processionem, sed descendit ad basilicam sancti Petri et inde ad domum rediit. Dicturi passionem habuerunt omnes paramenta violacia ordine debito, et diaconus ac subdiaconus planetas plicatas. Dum passio diceretur, cardinalis de Medicis aliquantulum debilitatus sedit; deinde, cum diutius permanere non posset, exivit capellam, ivit ad cameram cardinalis sancte Anastasie ubi audivit missam et fecit modicam collationem : in fine misse, cum daretur benedictio, rediit ad capellam, ex qua usque ad palatium in campo Flore habitationis sue ab omnibus cardinalibus et prelatis more et ordine solito associatus est. Marchio Badensis, orator imperatoris et regis Romani ac oratores regis Francorum equitarunt post cardinales cum aliis prelatis per inadvertentiam meam : debebant enim ante cardinales equitasse; toleravi tamen, propter dominum marchionem et quia tarde vidi, eos in illo loco equitare.

Feria quarta majoris hebdomade, 18 dicti mensis aprilis, circa horam XXI, incepte fuerunt matutine tenebrarum in capella predicta, Papa absente. In fine, cardinalis s. Petri ad Vincula die crastina celebraturus dixit orationem; nam quia SS. D. noster in die Pasche missam publicam celebraturus non erit, ordinaverunt inter se cardinalis predictus et vicecancellarius quod predictus cras et post cras celebraret quia vicecancellarius in die Pasche missam publicam celebravit.

Feria quinta majoris hebdomade, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula celebravit missam solemnem publicam in capella predicta, ordine solito, Papa absente. Finita missa, cardinales omnes et prelati acceperunt paramenta et processionaliter associarunt sacramentum usque ad parvam capellam, quod portavit celebrans in baldachino. Aperui ostium parve capelle citra altare existens ut prelati prout veniebant, inde exirent ad Papam ituri, etiam antequam sacramentum repositum fuisset in locum preparatum. Tamen quia in facto vidi et cognovi minus convenire et convenientius repositionem sacramenti expectari, emissis paucis, aliis in capella remanentibus, nisi reposito sacramento et incensato. Clerici ca-

pelle, deposita cruce processionali Pape de baculo suo, portarunt illam in paramentis quo venerunt, cardinales et prelati parati omnes. Ibi Papa accepit paramenta et processionaliter venit ad locum processionis et publice benedictionis ubi, facta sibi per cardinales reverentia consueta, lecti fuerunt processus per D. Johannem de Bernardis subdiaconum apostolicum latine deinde cardinalem de Columna in vulgari, in quibus additum fuit contra impedientes impetrationes beneficiorum ecclesiasticorum etiam a sede apostolica. Finitis processibus, Papa dedit benedictionem solemnem et plenarias indulgentias; deinde, dimissis a cardinalibus et prelatis paramentis, Papa per aulas solitas venit et rediit ad cameras suas. Cardinalis vero s. Petri ad Vincula venit in pluviali suo albo cum Papa ad tertiam aulam ubi, licentiatus a Papa, deposuit pluviale album, accepit stolam violaceam simplicem, pluviale violaceum simplicem et mitram planam, imposuit incensum, benedixit diacono qui dixit evangelium. Cardinalis deinde, accepto linteo, lavit pedes tredecim pauperum et alia observata sunt more solito. Interfuerunt quinque cardinales in eorum cappis continuo stantes, videlicet : Januensis, Beneventanus, Aleriensis, s. Anastasie et de Columna. Credentia parata fuit eo ordine per credentiarios Pape, ac si Papa fuisset pedes illic loturus. Bacilia cum pecuniis et mantilibus ministrarunt DD. Gaspar Blondus et Johannes Gerona, clerici camere apostolice, et D. Falco thesaurarius Pape ministravit manibus cardinalis mappulas et pecunias; alia omnia more solito sunt observata.

Eadem die, circa horam XXII, incepte sunt in capella supradicta matutine tenebrarum, Papa absente. In fine, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, crastina die divina acturus, dixit orationem.

Venere sancta, 20 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula in capella predicta peregit divinum officium, Papa absente. Dicturi passionem paramenta nigra, similiter diaconus et subdiaconus capelle planetas nigras ante pectus plicatas habuerunt. Dux Ferrarie non fuit in capella nec aliquis ad gradus solii interfuit. Papa misit celebranti per sacristam XXV ducatos cruci offerendos; sermonem fecit archiepiscopus Patracensis sine magna laude. Celebraturus venit ad magnam capellam pro sacramento, et alia omnia more solito sunt observata.

Cardinalis Rechanatensis obtulit tantum duos grossos florentinos, cardinalis et Ascanius ducatos quinque, Medicis tres, alii unum vel alphonsum. Offertorium ascendit ad ducatos in auro triginta novem, alphonsos tres et in moneta ad carlenos nonaginta vel circa.

Eadem die circa horam XXI, incepte fuerunt matutine tenebrarum in capella predicta, Papa absente. Rmus D. cardinalis Parmensis die crastina celebraturus dixit orationem.

Sabbato 21 aprilis, Rmus. D. cardinalis Parmensis, Papa absente, celebravit officium in capella sepedicta, in qua omnia more consueto sunt observata. Cantores, finitis prophetiis et orationibus, sine mora, non expectantes quod celebrans planetam deponeret et ad scabellum veniret, inceperunt litanias; quod facere non debebant, sed omnes expectare.

Dominica Pasche resurrectionis salvatoris nostri J. Christi, SS. D. N. paratus more solito paramentis et tiara sive regno, sub baldachino, absque processione, tamen venit ad basilicam s. Petri ubi Rmus. D. vicecancellarius celebravit missam solemnem : credentiarii paraverunt unum par bacilium et duas mappulas pro lavandis et tergendis manibus Pape et aliam mappulam pro partitore ac tazzeam pro credentia et sacrista calicem crystallinum cum hostiis pro communione populi, mappulam pulchram pro subdiacono et aliam subtilem pro gremio Pape in communione predicta mappulam cum parva tazzea pro ablutione digitorum Pape. Pro communione, dicto *Et homo factus est*, diaconus capelle portavit ad altare calicem crystallinum cum hostiis pro communione populi et desuper corporalia in oblatione hostie. Ego commemoravi celebranti hostias in calice pro populo paratas similiter in consecratione, qui calix hostiarum locatus fuit post alium calicem, ut alias. Celebrans, facta communione, purificatione et ablutione, lavit manus in cornu epistole, sine mitra stans, renibus populo et facie Pape versis : quibus lotis ascendit ad altare in eodem cornu expectans, facie altari versa. Tum diaconus capelle stans ante infimum gradum solii, et semiversus, dixit *Confiteor*, ut alias, et Papa ex libro quem prior assistentium tenebat, cruce sua in solito loco dimissa et non apportata, dixit *Misereatur, etc.*, et *indulgentiam, etc.*, et pretermissis verbis et *benedictionem, etc.*, nihil dicendo, populo benedixit. Tum sedit, accepta mitra, et lavit manus ordine solito, capitaneo

Ecclesie aquam ministrante ; ad quam lotionem non vocavi episcopum cardinalem per oblivionem. Interim diacono capelle imposita fuit tobalea circa collum : lotis manibus, Papa, dimissa mitra, se profunde inclinavit sacramento quod diaconus cum calice crystallino patena cooperto primo circuivit more solito, deinde pontifici apportavit et se ad sinistram pontificis locavit, ibidem stans usque ad finem communionis ; alias diaconum, subdiaconum secuti fuerunt duo auditores rote cum manipulo. Tum sedit pontifex, accepto bireto tantum, et communicavit primo diaconos omnes cardinales, tum ducem Ferrarie, capitaneum Ecclesie, ducem Sore, protonotarios assistentes deinde alios more solito. Cardinales osculati fuerunt ante communionem manum Pape et post communionem os ; alii omnes ante communionem manum Pape et post communionem nihil. Subdiaconus capelle stans juxta columnam in cornu epistole purificavit communicatos omnes, etiam cardinales, clericis capelle sibi vinum in calicem infundentibus. Senensis prior assistens tenebat patenam cum sacramento desuper posito, sed non submittebat eam manu Pape cum communicaret : sed sine magno periculo visum est propterea mihi convenire si due patene habeantur quarum una libera continuo manu pontificis supponatur. Communicatis cardinalibus et duce Ferrarie, apportatum scabellum celebranti in cornu epistole super quo sedit et male usque ad finem communionis. Alii autem cardinales episcopi et presbyteri genuflexerunt quasi jacentes non ex devotione sed commoditate : potius enim voluerunt se jacere quam stare. Diaconi vero stabant similiter et prelati capellani quatuor intorticia tenentes illa tenuerunt hinc et inde juxta altare genuflexi usque ad finem communionis. Finita communione, diaconus reportavit calicem cum hostiis super altare in locum pristinum. Tum accessit ad pontificem cardinalis Rechanatensis prior presbyterorum cardinalium, et post eum sacrista cum tazza et aliis pro credentia ac purificatorio et ego cum ampulla vini ; et, facta credentia ac purificatorio per sacristam qui superpelliceo indutus erat, cardinalis infundit vinum digitis pape ex ampulla supra tazzeam, quam mihi deinde dedit, et ego circa altare accepi ablutionem : tunc Papa, accepta mitra, lavit manus, duce Ferrarie aquam ministrante, ac cardinale s. Petri ad Vincula suppriore

episcoporum cardinalium ipsum adjuvante more solito. Facta communione per celebrantem, credentiarii Pape posuerunt supra altare, in cornu evangelii, duo bacilia Pape cum mappulis et tazzea, more solito et illa ibidem retinuerunt usque ad secundam lotionem Pape. Sacrista vero posuit tazzeam suam cum ampulla vini et purificatorio super altare, post dictam communionem celebrantis, in cornu epistole ubi cum illis expectavit, et incepta populi communione, ostensum fuit sudarium Domini et populo ibidem ostensum et dictum quod iret ad locum publice benedictionis. Lotis Pape manibus, cantores dixerunt *Postcommunionem* et finita est missa : Papa dedit benedictionem absque indulgentiis. Tum accepto regno sub baldachino, venit ad locum publice benedictionis per viam sudarii predicti quod sibi fuit ostensum, cardinalibus et prelatis in cappis suis associantibus. In loco predicto, Papa publice populum benedixit et plenarias indulgentias concessit quas pronunciavit s. Georgii in latino et de Columna diaconi cardinales in vulgari ; non fuit sermo : DD. subdiaconis apostolicis videbatur ad eos pertinere portationem calicis cum sacramento pro communione populi ; sed D. Pientino et me contrarium sentientibus, habuerunt patientiam.

Feria secunda Pasche, 23 aprilis, Rmus. D. cardinalis sancte Anastasie celebravit missam publicam in eadem capella, Papa absente, et observata sunt omnia more solito.

Feria tertia Pasche, 24 aprilis, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam publicam in eadem capella, Papa absente, et observata sunt omnia more solito. Finita missa, cardinales fecerunt circulum sive congregationem propter adventum Ill. principis Capue, primogeniti ducis Calabrie, pro modo et ordine receptionis sue ac loco sibi dando, et postquam aliquandiu inter eos disceptatum est, vocatus, veni ad circulum in medio eorum genuflexus, ubi a Rmo. D. vicecancellario collegii interrogatus quid mihi videretur de ordine recipiendi principem Capue ducis Calabrie primogenitum ad Urbem venturum, et loco in capella sibi dando, respondi, judicio meo ipsum per duos cardinales, videlicet unum presbyterum et unum diaconum, nomine pontificis et collegii, ac familias ceterorum omnium cardinalium ac oratores et prelatos romane curie recipiendum esse, ac locum post Rmum. D. cardinalem Senensem primum diaconum sibi dandum ; et pro ratione judicii mei allegavi

singulis regúm filiis, secundo, tertio et ultra genitis, inter diaconos cardinales locum deberi : propterea quod ad minus per unum cardinalem foret recipiendus, convenientius tamen per duos, cum hic sit major regis Neapolitani filius, eo quod regnum Neapolitanum expectat, de quo etiam investituram habere dicitur; et Fridericus ac Franciscus dicti regis filii, cum alias in Urbe essent et locum habuerint inter ultimum et penultimum diaconos cardinales, huic post primum diaconum locum convenire; adduxi etiam que in antiquis ceremonialibus observata legi ut inferius, in modum extracti, annotabo.

Replicarunt mihi Aleriensis et Ascanius ac quidem alii cardinales, Franciscum et Fridericum non inter cardinales sed post ultimum cardinalem sedisse; de quo ipse cardinalis Ascanius recordabatur quod Franciscus post ipsum sedit, et optime meminisse et annotasse. Dixit et quod Fridericus in adventu suo ad Urbem per unum cardinalem tantum, videlicet vicecancellarium qui a dextris ejusdem Friderici equitavit, receptus fuit : preterea cum alias tempore felicis recordationis Pii pape secundi in conventu Mantuano fuissent successive Sigismundus archidux Austrie, Franciscus dux Mediolanensis et dux Clevensis, ipsis singulis locum in bancho cardinalium post omnes cardinales adsignatum fuisse et cum magna reverentia erga cardinales stetisse; et fuisse qui, duces, et titulo et dignitate majores essent principe Capue : qui etiam si adessent, numquam cederent. Dixi me ante vidisse et ita etiam annotasse quod Franciscus locum habuerit ante ipsum D. Ascanium cardinalem; per hoc tamen nolle Dominationi sue contradicere, sed cedere; de Friderico non bene meminisse in conventu Mantuano non fuisse, nec ceremonialia nostra de hoc quicquam ponere; principem Capue duce Mediolani et archiduce Austrie et Celvensem : longe majorem esse, non ratione principatus sed expectative et investiture regni. Ad primum, videlicet quod locum Francisci, Rmus. D. cardinalis Ascanius dixit propterea me male annotasse et errorem meum corrigere debere ac dictum meum alias sibi extraneum videri. Subjunxit Rmus. vicecancellarius quod super hac re melius deliberare deberem, et eum certum deinde reddere. Comperta vero in antiquis libris ceremoniarum, de quibus supra fit mentio, sunt hujusmodi tenoris, videlicet :

Extractus ex libro ceremoniarum, tempore domini Benedicti XII.

Ferdinandus rex Aragonie venit ad curiam, et secunda die intravit regina cum primogenito regis et ejus fratre D. Petro infante. Recepti fuerunt a cardinalibus extra portam ; in mensa autem et in ecclesia sedebant hoc ordine : in primis D. cardinalis Auxitanus, prior cardinalium, deinde rex cum postergali et cussino aureo, deinde cardinalis Tolosanus, post eum primogenitus regis, deinde cardinalis Montis Aragonum ; in alio bancho sedebat primus cardinalis s. Georgii, deinde D. Petrus, in fine et demum cardinalis s. Eustachii.

Ex alio libro, in titulo de venientibus ad curiam regibus et principibus.

Imperatori latino et greco, regibus et filiis legitimis, laicis tamen et non ecclesiasticis eorumdem, ac regibus et filiabus eorumdem omnes cardinales in Urbe existentes debeant ire obviam extra villam per magnum spacium. Item rex debet sedere in cathedra que ad dextrum latus Pape ordinatur, sine scabello ; et si aderit filius aut frater regis debet sedere inter duos primos cardinales episcopos, et hoc si rex maxime sit potentie et dignitatis, non autem de minoribus, quia talis debet sedere inter duos primos cardinales diaconos ; et si fuerint plures, si erit rex, sedebit in cathedra posita ad sinistrum latus Pape ; si autem is non fuerit rex, sedebit inter alios secundos cardinales episcopos vel diaconos, pro sua qualitate, tertius inter tertios et sic deinceps.

Ex alio capitulo ejusdem libri et tituli :

Item vidi servari in duce Borbonis comite Sabaudie et aliquibus aliis in conviviis in quibus DD. cardinales comedunt collegialiter coram Papa : tales DD. ponuntur quidam inter duos cardinales diaconos, quidam post ultimum, et quidam etiam inter presbyteros cardinales, prout exigit conditio et status persone.

Ex alio libro :

Sciendum quod si rex esset presens, recipit cineres post priorem episcoporum cardinalium, prout dictum est ; sed filii regum si intersint, eodem modo quo sedent inter cardinales recipient cineres.

Ex alio libro :

Benedictus XIII, anno vigesimo sui pontificatus, anno Domini MCCCCXIIII in Morella ad supplicationem regis Aragonum qui ibi erat, possessionem publicam fecit. In missa audienda hoc ordine fuerunt : primo in quodam scamno sedebat episcopus cardinalis unus, qui solus tunc erat in curia, rex deinde erat juxta eum, tertio prior presbyterorum, quarto primogenitus regis, quinto et ultimo alius presbyter cardinalis ; in secundo scamno primus prior sedebat diaconorum, secundo alius filius regis, comes Empuriarum, tertio alius diaconus cardinalis.

Feria quarta, 25 aprilis, festo s. Marci, quamplures RRmi. DD. cardinales, videlicet vicecancellarius, s. Clementis, Aleriensis, s. Anastasie, Senensis, de Sabellis, Ascanius et Januensis ac quidam alii cardinales venerunt ad ecclesiam, ubi Rmus. D. cardinalis Beneventanus ejusdem tituli commendatarius hoc ordine solito singulos recepit : venit etiam ad missam dux Ferrariensis cui, me ita sentiente, non venit obviam predictus cardinalis qui stetit in banco cardinalium post cardinalem de Medicis ultimum diaconum, et post ipsum cardinalem Beneventanum, dux predictus. Ante inchoationem misse non fuerunt dicte litanie, me ordinante : dicuntur litanie quia accessus pontificis de palatio suo ad ecclesiam predictam habetur loco processionis et propterea tunc litanie dici consueverunt. Missam celebravit R. P. D. Matheus Cibo episcopus Viterbiensis in paramentis rubeis ; dixit tantummodo orationem : *Gloria in excelsis*, *Credo* et prefationem de Apostolis, ac alia more solito. Facta elevatione sacramenti, venit clerus cum clericis beneficiatis et canonicis s. Petri ; deinde, facta communione per celebrantem, incepta est et continuata processio ordinaria, cardinalibus ibidem permanentibus usque ad finem processionis. Celebrans accepit paramenta in faldistorio juxta altare ; sed, finita missa, paratus ivit ad sacristiam propter processionem et ibi, paramentis depositis, reversus est ad chorum et coram cardinale Beneventano genuflexus ejus manum osculatus est, non sine magna levitatis nota. Processione pertransita, Rmus. D. Beneventanus egit gratias omnibus cardinalibus ibidem presentibus more solito : tum manserunt simul congregati, iterum de modo receptionis et loco principis Capue verba inter se habuerunt, nihil tamen concluserunt. Fuerunt

autem majora vota quod vel post omnes cardinales vel ante ultimum cardinalem diaconum locaretur, sententia nihilominus SS. D. nostro reservata.

Nota quod hodie officium non est dictum de s. Marco sed octava Pasche et officium s. Marci ad diem lune proxime translatum : missa tantummodo de s. Marco celebrata et processio habita est.

Sabbato in albis, 28 aprilis, R. P. D. Thomas episcopus Cerviensis in capella majore palatii apostolici, celebravit missam publicam, Papa absente, ubi omnia acta sunt prout in ceremoniali ordinatur.

Feria sexta, 4 mensis maii, in camera papagalli palatii apostolici apud sanctum Petrum, Papa absente ab illa camera (erat tamen in eodem palatio) congregati fuerunt RRmi. DD. vicecancellarius, s. Petri ad Vincula, Ulixbonensis, Beneventanus, Aleriensis, s. Anastasie, Senensis et de Ursinis cardinales; qui tamen in fine congregationis venerunt ad deliberandum quibus ceremoniis et ordine ferrum lancee Christi quo latus salvatoris nostri Jesu Christi in cruce pendentis apertum fuisse dicitur; quod ferrum magnus Turcus ex Constantinopoli per oratorem suum (qui nuper Anconam propterea venit) mittebat recipiendum esset, et id sanctissimo domino nostro referendum (1). In qua congregatione varia circa hanc rem fuerunt dicta et introducta. Nam quibusdam sentientibus, cum omni solemnitate et veneratione, et eo ordine, quo caput s. Andree apostoli a felicis recordationis Pio papa secundo receptum fuerat, et majore si fieri posset, recipi debere : aliis vero se ferrum lancee predicte in Nuremberga, ubi hodie singulis annis, quo dies est lancee ejusdem, ostenditur; et aliis in civitatibus, ut Parisiis, ubi in capella regis ferrum hujusmodi conservatur, vidisse asserentibus : propterea ab oratore ferrum ipsum afferente, absque solemnitate aliqua, per SS. D. N., in RRmorum. DD. cardinalium vel aliquorum eorum presentia, in camera sua recipiendum; et mittendum Nurembergam, Parisios ac alibi pro veritate indaganda

1. « Joanni Maiori Eremi.

... « Expectatur hic ad dies paucos ferrum lanceæ quo transfixum fuit in cruce latus redemptoris nostri. Mittit illud dono summo Pontifici magnus Turcus, et jam Anchonam perlatum dicitur. Excipietur (ut audio) singulari veneratione, etc.

« Romæ, die V maii 1492. »

Petrus Delphinus, liv. III, lett. XXXIII.

et ut perscrutentur documenta apud Parisios, nec non Nurembergam, si que forte apud illos litere apostolice essent, ex quibus intelligi posset rei veritas, aliis ex cronicis... et abbreviatione... constare ferrum ipsum per [Balduinum II] (1) tunc imperatorem constantinopolitanum Venetis impignoratum, et de ejusdem consensu [ad] Francorum regem [Ludovicum IX] [missum]; aliis, quod ex quadam vetustissima cronica appareret ipsum ferrum in Constantinopoli delatum et ibidem usque ad hec tempora conservatum fuisse, et publice ab omnibus honoratum atque veneratum; ac testes plures extare vivos etiam, qui illud ibidem, ante ejus expugnationem a Turco habitam et post, viderant; et sciunt Venetos magna diligentia apud quemdam civem Constantinopolitanum qui idem ferrum in dicte civitatis expugnatione ad se receperat, et ei propterea XV millia ducatorum sibi obtulisse ; et deinde apud Magnum Turcum qui a dicto cive illud receperat fuisse, ac ei LXX millia ducatorum pro eo exhibuisse, illud tamen habere non potuisse. Alii vero dicebant in receptione hujusmodi tria esse consideranda, videlicet, quid accipitur, ad quem, et a quo mittitur qui capitalis inimicus est fidei nostre, et potius existimandum esse, id per eum fieri in derisum et derisionem, quam aliter.

His igitur omnibus et pluribus aliis tunc dictis consideratis, conclusum fuit per RRmos. DD. cardinales memoratos, rem hanc et predicta narrata ad sanctissimum dominum nostrum per cardinalem Beneventanum referri debere, ut posset quod sibi magis placeret statuere et ordinare. Et licet major pars cardinalium presbyterorum in sententiam tenderet quod ferrum predictum recipi deberet a SS. D. N. ab oratore Turchi absque solemnitate aliqua, et deinde veritas perscrutari an hoc vel aliud ex Nuremberga aut Parisiis verum esset ferrum ; et tunc, si hoc compertum esse posset, tunc id publicari et cum omni veneratione et solemnitate ad aliquam ecclesiam processionaliter, prout SS. D. N. placeret, conduci : et e converso, forte hoc ferro modo solemniter recepto et postea comperto alibi illud verum ferrum esse, sedes apostolica redargui posset aut confundi. Tamen SS. D. N. voluit et ordinavit ferrum hoc solemniter recipi debere ; et deputavit propterea R. P.

1. Les noms de *Baudoin II* et de *Louis IX* sont laissés en blanc dans tous les mss. Voy. *Hist. Francor. Script.*, t. V, p. 333. Edit. de Duchesne.

D. Nicolaum Cibo archiepiscopum Arelatensem et episcopum Fulginatensem prelatos suos domesticos, qui Anconam irent et ibidem ferrum ipsum reciperent ex manibus oratoris Magni Turci, et inde cum processione, ex singulis civitatibus et terris per viam existentibus faciendis, Romam conducerent : ad quod commodius faciendum datum fuit eis quoddam tabernaculum cristallinum ex sacristia Pape, et equus cum capsa cooperta et aliis ornamentis in quibus sacramentum, Papa pontificaliter equitante, deferri solet, et lanterna pro lumine continuo ante ipsum portando.

Recesserunt igitur ex Urbe ob causam predictam DD. archiepiscopus et episcopus predicti Anconam ituri, die lune 7 mensis maii predicti, et cum eis D. Aldellus de Piccolominibus canonicus Senensis, decretorum doctor, in officio ceremoniarum collega meus, processiones in locis convenientibus ordinaturus ac ceremonias debitas circa premissa omnia directurus.

Feria sexta, 11 dicti mensis maii, Rmus. D. Joannes cardinalis de Medicis in secreto consistorio creatus est legatus de latere Tuscie et Florentie; et consistorio finito, publicatus et ab omnibus cardinalibus usque extra portam Viridarii associatus more solito, qui fecit prandium in vinea R. D. Falconis Sinibaldi protonotarii apostolici et thesaurarii generalis; deinde recessit eadem die, iter versus Florentiam arripiens (1).

His diebus, intellecto per SS. D. nostrum adventu Illus. D. Ferdinandi de Aragonia principis Capuani, ducis Calabrie filii, ex Neapoli ad Urbem, deputavit D. Franciscum Cibo filium suum et R. D. Cortonensem et Falconensem Protonotarium prelatum apostolicum, prelatos palatii; et eis commisit ut ad confines terrarum Ecclesie romane predicto principi Capue obviam irent eumque pontificis nomine reciperent. Recesserunt igitur ex Urbe prelati predicti die jovis 17 ejusdem mensis ex causa predicta.

Feria secunda, 21 dicti mensis maii, SS. D. N. in camera sua secreta commisit RRmis. DD. cardinalibus s. Petri ad Vincula et Portugalensi, ut reliquie ferri lancee Domini usque ad civitatem Narniensem obviam irent et ob effectum predictum sive causam

1. Après la mort de son père, le cardinal Jean de Médicis, rappelé à Florence par ses affaires de famille, fut nommé légat de Toscane et de Florence, pour augmenter encore son prestige auprès de ses concitoyens.

eos legatos de latere constituit et creavit; qui RRmi. DD., ut obedientie filii, ob causam hujusmodi ex Urbe die jovis 24 ejusdem mensis recesserunt.

Sabbato, 26 maii, hora vigesima prima vel circa, per portam Viridarii intraverunt magnifici domini Nicolaus Michael et Andreas Capello, patricii Veneti, illust. dominii Venetorum oratores, quorum primus, videlicet D. Nicolaus Michael, constitutus fuit orator ad regem Neapolitanum, alter vero ad sanctissimum dominum nostrum papam; qui recepti fuerunt a familiis SS. D. N. pape et RRmorum. DD. cardinalium et usque ad domum habitationis eorum more solito associati.

Schedula publice proclamationis per Urbem faciende pro adventu sacratissimi ferri lancee, quam de commissione RRmorum. DD. Beneventani et sancte Anastasie cardinalium dedi auditori gubernatoris Urbis, die sabbati, vigesima sexta dicti mensis maii; eadem die exequenda: que tamen non eadem, sed die lune vigesima octava ejusdem mensis fuit exequuta.

« Publicetur sive proclametur per Urbem hodie per officialem Capitolii ad hoc ordinatum, de mandato SS. domini nostri pape, quod die jovis ultima hujus, festo Ascensionis salvatoris nostri, bono mane, Sanctitas sua equitabit ad portam Urbis, juxta ecclesiam beate Marie de Populo, per quam intrabit sacratissimum ferrum quo latus D. N. Jesu Christi in cruce pro salute nostra pendentis apertum est et ibidem ipsam lanceam e manibus legatorum recipiet et processionaliter portabit inde, via recta juxta flumen, ad castrum sancti Angeli, per viam rectam usque ad basilicam sancti Petri: propterea, ut condigno honore et veneratione suscipiatur et deportetur, omnis via bene mundetur, floribus et herbis proservetur, et pannis et auleis ornetur; et, qui possunt, commode cooperiant viam, et omnis populus cum devotione processionem sequatur cum candelis accensis. Qua facta, dicitur missa in dicta basilica; et ea finita SS. D. N. dabit publicam et solemnem benedictionem in loco consueto et plenarias indulgentias. »

Schedula intimationis faciende RRmis. DD. cardinalibus, pro die crastina inter decimam octavam et decimam nonam horam, ex commissione DD. Beneventani et sancte Anastasie cardinalium, cursoribus data die sabbati predicti pro adventu principis Capue.

« De mandato SS. D. N. pape intimetur RRmis. DD. cardinalibus quod die crastina inter XVIII et XIX horam intrabit Urbem per portam Lateranensem illustris princeps Capue, cui ibunt obviam extra eamdem portam RRmi. DD. cardinales Beneventanus et Senensis; alii omnes mittent familias suas et ipsi cardinales ibunt ad palatium ut receptioni dicti principis intersint; poterunt preterea RRmi. DD. cardinales familiis suis committere ut, principe honorato, prelatis cum principe remanentibus, ceteri domum redeant ad cardinales suos, ad palatium apostolicum associaturi eos vel, si magis placeat, poterunt cardinales prius ad palatium predictum ire, deinde familiam pro honorando principe predicto mittere. Intimetur etiam capitaneo Ecclesie, senatori Urbis et oratoribus principum et potentatuum in Urbe existentibus adventus principis predicti et quod ei honore debito obviam eant. Similiter et D. Raphaeli de Sena expeditori SS. D. N. pape, vice-magistro domus quod mittat ob causam predictam principi obviam prelatos palatii et familiam Pape more solito. »

Dominica, 27 dicti mensis maii, de mandato SS. D. N. pape per Johannem Pavonis heri sero secundo mihi facto, hora nona vel circa, reversus ex Urbe Marinum ubi illustris princeps Capue erat, ad significandum ei quo ordine et quibus ceremoniis ad Urbem et SS. D. N. esset accessurus : ut mihi commissum erat, Illus. Dominationi sue exposui, ac cum suis de omnibus ordinem dedi, licet non fuerit observatus : recessit inde Dominatio sua circa horam decimam quintam. Precesserunt muliones cum psalmis numero CXXXIII; deinde servitores minores, successive majores gradatim, prout per suos officiales ad hoc deputatos fuit ordinatum. Primus ex nobilibus principibus fuit D. Alphonsus de Aragonia, marchio Giracensis, frater consobrinus principis, secundus illustris dux Amalphitanus frater Rmi. D. cardinalis Senensis, tertius magnificus D. marchio Piscarie et alii, prout in lista inferius registratum videbitur : per sex milliaria vel circa extra Urbem venerunt obviam principi comes Pitiliani capitaneus Ecclesie, Franciscus Cibo filius Pape et Alphonsus de Carretto marchio Finarii et D. Dominicus Doria capitaneus palatii Pape, cum eorum gente : primi tres non descenderunt ex equis, sed D. Dominicus Doria tantum.

Princeps recepit a dextris capitaneum Ecclesie et a sinistris

filium Pape, inter quos equitavit usque ad adventum cardinalium : post predictos venerunt obviam eidem principi RR. DD. episcopi Pacensis et Astoricensis, oratores regis et regine Hispaniarum, qui etiam non descenderunt, et optime; episcopus vero Cortonensis, qui parum post oratores predictos venit, descendit ex equo, quod indebite fecit et inconvenienter in episcopalis dignitatis dedecus et vilipendium. Per quatuor milliaria vel circa extra Urbem venerunt principi predicto obviam RRmi. DD. cardinales Neapolitanus et Ascanius non ad hoc deputati sed ex se, ut principi conjuncti, caput principi, et ipse eis, detegentes ; qui inter se principem medium duxerunt, quasi ad unum milliare, videlicet ad locum ubi vie separantur, una versus portam Latinam, et alia versus Asinariam portam iter prebentes : ibidem principem dimiserunt, qui versus Asinariam portam et Lateranensem que dicitur viam accepit, ipsi vero versus Latinam. Interim associavi nostros nobiles cum illis, nam capitaneo Ecclesie locum dedi a sinistris marchionis Giracensis, filio Pape a sinistris ducis Amalfitani, et marchioni Finarii a sinistris marchionis Piscarie, deinde aliis melius quod potui : equitaverunt autem prius nostri satis confuse, nam filius Pape locum acceperat supra capitaneum Ecclesie a dextris marchionis Giracensis, et ad ejus dexteram equitabat marchio Finarii, capitaneus vero ad sinistram marchionis Giracensis. Venimus hoc ordine usque ad portam Asinariam, extra quam Beneventanus et Senensis cardinales expectabant juxta Turrim Rotundam in loco solito ; familie autem cardinalium, quia intimatio fuit eis per cursores male facta vel ipsi alias negligentia usi sunt, non venerunt extra portam, sola cardinalis de Vice-comitibus familia excepta, que venit circiter unum miliare extra portam et principem verbis consuetis accepit ; quem deinde dicti duo ultimi nominati cardinales et extra portam solitis verbis et ceremoniis receperunt, et medium inter se ducentes duxerunt ad palatium apostolicum apud sanctum Petrum et associarunt intrando portam predictam. Cardinalis Beneventanus precessit, qui eum secutus est princeps et illum Senensis ; sed, habita deinde cardinalis Senensis sententia, continuo fecerunt in locis strictis principem precedere ; et ipsum Beneventanus primo, deinde Senensis sunt secuti ; cum essemus ante basilicam Lateranensem in platea equi, inceperunt venire familie cardinalium ; familia Pape

venit in platea ante ecclesiam monasterii sancte Marie; inde per pelliciariam, per Angelum de Maximis ad campum Flore divertentes, deinde via recta ad palatium apostolicum, ubi in camera princeps extraxit ex ornamentis ensem quo cinctus erat et illum mihi dedit conservandum: quem cum, propter ceremonias quibus intendere debui, retinere non possem, assignavi comiti Antonio Mirandule qui custodivit.

Venit deinde princeps ad cameram papagalli, ubi pontifex amictu, alba, cingulo et stola pretiosa paratus, in sede majore sedens, circumsedentibus more consistoriali cardinalibus, recepit principem ad pedis, manus et oris osculum; quibus deosculatis, princeps quasi genuflexus sed terram non tangens, regem et patrem suum ac se Sanctitati sue commendavit paucis verbis; quibus et Papa respondit breviter. Accessit deinde princeps, a vicecancellario incipiens, et ab omnibus cardinalibus ad oris osculum acceptus est; quo facto ei, de mandato Pape, post Rmum. D. cardinalem Senensem, diaconorum priorem, locum dedi, ubi sedit; et cum eo omnes cardinales accesserunt. Deinde ad osculum pedis Pape marchio Giracensis, dux Amalphitanus et alii omnes barones milites, et omnes barones nobiles in principis comitiva existentes accesserunt: quo facto reversus est ad pontificem princeps quem fecit pontifex per Beneventanum et Senensem cardinales predictos, ad cameras Rmi. D. cardinalis camerarii juxta cameram apostolicam existentes, que pro eo cum omnibus prioribus aulis peroptime et ornatissime parate erant, associari.

Feria secunda, 28 mensis maii, de mandato RRmorum. DD. Beneventani et sancte Anastasie cardinalium, intimavi R. in Christo P. D. Jacobo Terdonensi vicario Urbis, quod mandaret omni clero et religiosis Urbis, etiam sancti Pauli, ac omnibus aliis, sub pena que sibi videretur, quatenus hora nona, ultimi diei presentis mensis que erit festum ascensionis Salvatoris nostri, esse curent cum suis paramentis juxta ecclesiam beate Marie de Populo, inde processionaliter ituri pro veneratione sacratissimi ferri lancee Christi usque ad basilicam sancti Petri.

Tenor cedularum intimationum factarum officialibus ut processioni receptionis lancee Christi interessent.

« De mandato SS. D. N. pape intimetur et mandetur officialibus

infrascriptis, quatenus omnes et singuli, cum singulis intorticiis, curent die jovis proxime futura, que erit festum ascensionis domini nostri Jesu Christi, hora nona, esse in platea beate Marie de Populo ; inde processionaliter, pro honore et reverentia sacratissimi ferri lancee quo latus Salvatoris nostri in cruce pro salute nostra pendentis apertum est, ituri usque ad basilicam sancti Petri eo ordine et loco, prout Rmus. D. camerarius ordinabit, ac propriis manibus singuli sua intorticia portare, sub pena quinque ducatorum auri camere apostolice irremissibiliter applicandorum. »

Magistris utriusque registri. — Magistris plumbi. — Bullatoribus. — Collectoribus plumbi. — Abbreviatoribus de parco majori et minori et prima visione. — Sollicitatoribus literarum apostolicarum. — Procuratoribus contradictarum. — Rote notariis. — Scriptoribus penitentiarie. — Procuratoribus penitentiarie. — Notariis auditoribus camere.

Exequutum per cursores die martis 19 maii MCCCCLXXXXII.

« De mandato SS. D. N. pape, mandetur infradictis, quatenus sub pena decem ducatorum camere apostolice irremissibiliter applicandorum debeant per totam diem hodiernam dedisse in scriptis Rmo. D. camerario nomina et cognomina omnium officialium et officiorum quibus ipsi presunt, vel quorum ipsi officiales sive capellani existunt, ac in margine notasse si qui eorumdem officialium sint ab Urbe absentes. »

Rescribendario. — Capellano scriptorum penitentiarie. — Capellano abbreviatorum. — Capellano sollicitatorum. — Capellano collectorum plumbi. — Thesaurario notariorum rote.

Exequutum per cursores die martis 19 maii 1492.

Ut ferrum sacratissimum lancee, quod magnus Turcus SS. D. nostro per Chamisbuerch oratorem suum mittit, prout etiam supra diximus, decentius reciperetur, et ne processio nostra per eumdem oratorem infidelem derideretur et vilipenderetur, ordinavit SS. D. noster, quod die precedenti, vigilia ascensionis D. N. Jesus Christi, idem orator Urbem intraret, prius adventus et receptionis ferri, schedulam intimationis per cursores faciende, tenoris subsequentis.

« De mandato SS. D. N. intimetur omnibus RRmis. cardinalibus quod hodie inter XIX et XX horam, per portam beate Marie

de Populo, intrabit Urbem orator magni Turci; propterea scutiferos suos tantum, non prelatos neque capellanos, ei obviam mittant qui eum extra portam predictam expectent et, comite Pitiliani sancte romane Ecclesie capitaneo generali pro omnibus loquente et offerente, ipsum recipiant et inde associent more solito. »

« Item intimetur capitaneo Ecclesie, Francisco Cibo filio Pape, magistro domus sanctitatis sue et senatori Urbis ac omnibus oratoribus tantum principum et potentatuum in Urbe existentibus, quod ipsi ei obviam veniant et associent ipsum, ut prefertur. »

Exequuta per cursores, die martis XIX maii MCCCCLXXXXII, hora prandii.

Eadem die 29 maii, circa horam vesperarum, comes Pitiliani capitaneus Ecclesie, Franciscus Cibo, filius Pape, cum nobilibus Romanis exiverunt per portam Viridarii, iter arripientes per prata versus pontem Milvium oratori Turci obviam, qui interim venit per pontem predictum versus portam de Populo equitans. Ego, intellecto capitanei errore, feci expectare oratorem predictum circa medium vie inter pontem et portam predictam : supervenerunt a tergo capitaneus et Franciscus predictus cum eorum nobilibus, et dictum oratorem receperunt, capitaneo dicente : *Siate ben venuto : nostro Signore, et li cardinali ci mandano le loro famiglie a farvi honore. Siate il ben venuto.* Familie cardinalium erant a longe hinc et inde disperse, ita quod tunc orator eas videre non poterat ; superveniente ad eas tamen oratore, processerunt singuli, nihil aliud ei dicentes. Orator habuit servitores quinque tantum, et cum eo erat D. Georgius Bucciardus, consobrinus episcopi Arelatensis, etiam interpres suus cum servitoribus duobus. Hic Georgius verba capitanei oratori exposuit, et ejus nomine deinde responsum dedit. Orator venit medius inter capitaneum a dextris et filium Pape a sinistris a loco predicto usque ad domum hospitii dicti oratoris : venerunt etiam extra portam predictam obviam oratori predicto oratores laici regis Polonie, dominii Venetorum, ducis Mediolani, Florentini et Senensis. Venimus autem hoc ordine : precessit quidam caballerius Pape in continuo dicti oratoris Turci existens, quem sequebantur familie cardinalium et illos familia oratoris predicti ; tum ipse inter capitaneum et Franciscum, quos sequebantur oratores alii supradicti, et alii nobiles eosdem

sequebantur; et hoc ordine usque ad sanctam Mariam in Via Lata, et inde juxta domum de Maximis ad campum Flore et via recta ad plateam sancti Petri, inde per viam juxta stabulum Rmi. cardinalis sancte Marie in Porticu ad domum D. Bartholomei Mentini (1), SS. D. N. pape olim cubicularii secreti, que olim fuit episcopi Cerviensis, pro hospitio dicti oratoris deputata, pervenimus, ubi, actis per oratorem predictum ex more omnibus gratiis, recesserunt omnes.

Schedula per me facta abbati sancti Sebastiani, sacriste Pape, super intimatione RRmis. DD. cardinalibus facienda, de receptione ferri lancee.

« Intimetur omnibus RRmis. DD. cardinalibus quod in vigilia Ascensionis erunt vespere in capella majore palatii : in die autem SS. D. N. bono mane equitabit ad portam Urbis, juxta ecclesiam beate Marie de Populo per quam intrabit sacratissimum ferrum lancee, quo latus D. N. Jesu Christi, in cruce pro salute nostra pendentis apertum est, et ibidem ipsam lanceam e manibus legatorum accipiet et processionaliter portabit : inde, via recta, juxta flumen ad castrum s. Angeli, et per viam stantem usque ad basilicam s. Petri, ubi deinde dicetur missa solemnis de festo, quam celebrabit Rmus. D. cardinalis s. Clementis ; qua finita SS. D. N. dabit publicam et solemnem benedictionem in loco consueto. Processio fiet in paramentis albis, et cum intorticiis, benedictio autem sine paramentis, et non erit sermo ».

Avisavi propterea sacristam Pape, clericos campanarios, forrerios Pape, quod ad ecclesiam beate Marie de Populo mitterent pro dicta die pluviale album et mitram preciosam et planam, duas mappulas pulchras, unam pro collo et aliam pro manibus Pape, candelabra duo, thuribulum cum navicula et incenso et baldachinum.

Superioribus diebus vocatus veni ad RRmos. DD. Beneventanum et s. Anastasie cardinales pro ordinatione receptionis ferri predicti facienda, cum quibus etiam erat R. in Christo P. D. Joannes Petrus episcopus Urbinatensis ; et ibidem multa dicta sunt rei convenientia, et inter alia, quod propter SS. D. N. et ejus infirmitatem, ferrum ipsum posset per prata ad palatiolum de Spinellis

1. Bartholomei Antini, mss. 5158-9. Oxtini, 149; dans Vialard, ouv. cité, p. 48, B. Ertino.

extra portam Viridarii conduci et inde cum processione portari per predictam vel per castrum, quod et propter tempus nunc calidissimum, vel si forte plueret ea die, prout jam multis diebus fecit, propter lutum, processioni plurimum conveniret; vel quod processio fuerit de Populo usque ad basilicam s. Petri in paramentis, per clerum Urbis pedes, et per omnes de capella Pape equos, prout in coronatione pontificum fieri solet, coopertis dumtaxat exceptis quibus uterentur communibus, non de boccacino albo, convenire: et videri quod sanguis Christi in ecclesia Lateranense, et titulus in ecclesia s. crucis in Hierusalem existentes obviam dicto ferro processionaliter portarentur. Ego etiam ipsis ad memoriam reduxi ea que nuper, videlicet quarta hujus, in cardinalium ad hoc deputatorum congregatione, dicta fuerant, videlicet quod propter famam que in Alemannie partibus videlicet Nurimberga et Gallia esset de ferro hujusmodi apud eos existente, et ob infirmitatem SS. D. N., ferrum hoc in Narnia vel in ecclesia beate Marie de Populo dimitti aut secreto sanctitati sue reportari deberet, et penes eum retineri; interim diligentia fieri ut veritas haberetur quale verum esset ferrum et ubi quesitum, si hoc esse posset; tunc illud omni veneratione et honore absque cujuspiam detrectatione recipi et conservari debere. RRmi. DD. predicti, singulis intellectis, dixerunt omnia SS. D. N. expadituros, qui deinde statuerit quod sibi videretur. Dixerunt etiam SS. D. nostro convenire quod in vigilia ascensionis proxime totus populus propter receptionem hujusmodi ferri jejunare deberet; respondi receptionem predictam cum letitia populi fieri debere, et cum inter Pascha et Pascha non sint jejunia, possent forte plures propter jejunium hujusmodi commoveri et loco devotionis blasphemare; majorem letitiam afferre judicabam, si, loco jejunii, SS. D. N. in aliquibus plateis ubi processio transitura esset, fontes vini pertranseuntium recreationi fieri mandaret, quam si jejunium eo die induceret, quod et sanctitati sue se exposituros dixerunt; qui deinde, omnibus intellectis, omisso jejunandi mandato, mandavit omnia fieri, que ex tenore cedularum superius registratarum videntur.

Feria quarta, 30 dicti mensis maii, fuerunt vespere papales in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, Papa absente.

Officium fecit Rmus. D. cardinalis s. Clementis, et omnia observata sunt more solito. Finitis vesperis, de mandato SS. D. N. pape, significavi omnibus RRmis. DD. cardinalibus quod sanctitas sua intendebat cras hora nona esse in ecclesia beate Marie de Populo, propterea possent ipsi citius ad palatium venire vel illa hora in dicta ecclesia esse.

Feria quinta, 31 maii, festo Ascensionis D. N. Jesu Christi, bono mane, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola preciosa alba supra capuccinum album, precedentibus cruce et cardinalibus, venit ad ecclesiam beate Marie de Populo, non per viam fluminis, sed ante ecclesiam s. Celsi, Turris Sanguinee, domum cardinalis Portugalensis, deinde via recta. Facta in dicta ecclesia oratione ante altare, extracto sibi capuccino, retenta stola, accepit desuper pluviale preciosum et mitram preciosam ; interim ibidem omnes cardinales et prelati intra et extra ecclesiam acceperunt paramenta sibi convenientia, et officiales superpellicia. Tum SS. D. N. processionaliter venit, tamen sine baldachino propter maximam pressuram populi, precedentibus officialibus, cruce, prelatis et cardinalibus ac aliis more solito extra portam de Populo ad spatium quadraginta vel circa passuum, ubi stabant RRmi. DD. cardinales s. Petri ad Vincula et Ulixbonensis in suis paramentis, cum eorum familiis, pluribus intorticiis ardentibus.

Appropinquante SS. D. N., processerunt dicti duo cardinales legati, ad Narniam hac de causa nuper missi, ad S. D. N.; et s. Petri ad Vincula ferrum in tabernaculo cristallino, quod in suis manibus tenebat, SS. D. N., quibusdam brevibus verbis ad hoc convenienter compositis, obtulit. SS. D. N., deposita mitra, etiam brevibus verbis respondit, accepit tabernaculum cum ferro, et illud osculatus est reverenter. Inde imposita est Pape mitra, et processio per Rmum. D. camerarium ordinata, ad quam Papa non composuit incensum neque in ecclesia de Populo, neque extra portam propter tumultum cleri Urbis, cum societatibus, sive confratriis Salvatoris, Annunciate, Confalonis et pluribus aliis : hinc inde omnia per ecclesiam erant in tanta confusione quod plusquam per horam processionem retardavit antequam posset per Rmum. D. camerarium ordinari ; nam societates nolebant sequi clerum, et etiam inter se super precedentia contendebant ; tandem Rmo. D. cardi-

nale ipsis quod vel recederent vel procederent sub pena mandante, processerunt et secuti sunt nostri ordine infradicto.

Clerus Urbis suo ordine. — Collectores plumbi. — Sollicitatores literarum apostolicarum. — Notarii auditores camere. — Notarii auditores rote. — Procuratores penitentiarie. — Procuratores contradictarum. — Abbreviatores de prima visione et de parco minori. — Scriptores penitentiarie. — Scriptores apostolici. — Magistri utriusque registri. — Abbreviatores de parco majori. — Bullatores. — Magistri plumbi. — Procuratores ordinum. — Procuratores principum. — Secretarii et advocati. — Cubicularii. — Camerarii. — Oratores principum laici et barones. — Cantores Pape. — Accoliti. — Clerici camere. — Auditores rote. — Accoliti cum candelabris et thuribulo. — Subdiaconi cum cruce et sociis. — Penitentiarii. — Abbates. — Episcopi, archiepiscopi et prelati. — Oratores prelati assistentes Pape, parati. — Diaconi cardinales non assistentes, (in digniores duos erat medius princeps Capue). — Presbyteri cardinales et episcopi. — Duo diaconi Pape assistentes. — Scutiferi Pape cum intorticiis. — Duo accoliti cum candelabris. — Duo accoliti cum thuribulis. — Papa sub baldachino. — Auditor de mitra serviens, medius. — Protonotarii assistentes. Prelati non parati. — Alii protonotarii. — Generales ordinum. — Togati aulici.

Baldachinum portarunt barones et nobiles qui cum principe Capue Romam venerunt, una cum aliis nostris nobilibus; sic eorum fuit magnus numerus. Nostris conservatoribus locum dedi ibidem ante baldachinum, propter scandalum evitandum, de mandato SS. D. N. pape. SS. D. N. statuerat die predicta presbyterum ad ecclesiam ibidem cum ferro redire; quod tamen, cum superfluum et sine causa factum fuisset, omissum; tamen propter tumultum et populum maximum, propter quem cum magna confusione processio hec ordinata incepta fuit, convenienter tamen prosecuta. Omnis via a palatio de Martellis usque ad basilicam s. Petri bene mundata fuit, ac pannis ornata; et ante predictas domos, videlicet cardinalis Parmensis et aliorum pannis cooperta, et ab ecclesia beate Marie in Transpontina usque ad basilicam predictam hinc et inde pannis cardinalium ornata; quibus via ipsa per Johannem Mariam socium meum ipsa fuit per cannas divisa. Venimus per eam

viam hoc ordine ad dictam basilicam : cognovi ibi SS. D. N. gravatum ac debilem esse; propterea non longe a domo cardinalis s. Clementis, dixi sue S. commodius futurum si recta via benedictionis publice locum ascenderet, populo ibidem solemniter benediceret et inde ad cameram et quietem suam rediret, cardinalibus ad missam venientibus in basilica predicta celebrandam; quod Sanctitati sue placuit. Dimissa igitur processione sub porticu basilice predicte, prelati et cardinales parati post crucem pontificalem locum predictum ascenderunt, ubi pontifex populo solemniter manu sua more solito benedixit (vicecancellario tabernaculum cum ferro interim apud pontificem tenente) et plenarias indulgentias ibidem et in ecclesia existentibus qui processioni interfuerunt, concessit; quas RRmi. DD. camerarius latine et de Columna cardinales vulgariter publicarunt : quibus lectis, pontifex cum tabernaculo ferroque signum crucis super populum produxit.

Accessit deinde pontificem Chamisbuerch orator magni Turci, per quem Turcus ferrum ipsum predictum miserat, et Sanctitati sue quasdam literas presentavit et per Georgium Bucciardum interpretem suum exposuit principem suum ferrum hujusmodi sibi misse et rogavit ut fratrem principis visitare posset, et quod Sanctitas sua ipsum cito expeditum remitteret. Sanctitas sua respondit se literas visurum, deinde sibi responsum daturum : literas tradidit archiepiscopo Arelatensi conservandas, que tunc aperte non fuerunt; dicebatur enim dictum oratorem quadraginta millia ducatos pontifici attulisse in literis specificatis, propterea lectas non fuisse.

Pontifex ascendit inde ad palatium, dimissis in curia cardinalibus qui ad basilicam predictam iverunt, in qua Rmus. D. cardinalis s. Clementis celebravit missam publicam, et omnia more solito sunt observata. Illus. princeps Capue misse interfuit ac post Rmum. D. cardinalem Senensem diaconorum priorem sedit, qui a me petiit quo ordine principi pax danda esset, pro eo quod inter cardinales staret, secus si post eos : voluit nihilominus quod Rmi. D. cardinalis vicecancellarii super hoc judicium haberem; cui similiter et domino meo episcopo Pientino, cui idem tunc communicavi, placuit mea sententia que et per Rmum. D. Senensem prefatum fuit observata, qui pacem principi dedit, et princeps camerario. Circa finem misse, RRmi. DD. Beneventanus

et sancte Anastasie cardinales, asserentes contingere posse quod princeps Papam ad palatium associaret; et, eo casu, quem locum principi dandum a me scire voluerunt. Respondi principem medium inter ipsos fore recipiendum, quod ipsis similiter et cardinali Aleriensi, qui medius inter eos erat, visum est nequaquam convenire. Voluerunt igitur quod RRmorum. DD. vicecancellarii, Neapolitani et Senensis sententias super hoc colligerem, quod etiam feci; quibus omnibus judicium meum placuit; quo intellecto, voluerunt etiam Rmi. D. cardinalis s. Marie in Porticu super hoc habere; qui respondit illis hujus rei diffinitionem relinquere qui principi locum post primum diaconum assignandum sensissent.

Dixi predictis cardinalibus Beneventano, etc., eis novum esse non debere principem inter se recipiendum esse, forte quia cum locus ei in collegio ante omnes alios diaconos, primo presente dempto, datus sit et ipse propterea in collegio presentes cardinales precedat, convenire quod extra collegium omnes cardinales, hoc est, singularem singuli ipsum honorent; unde si cardinalis unus vel quinque, presbyteri vel diaconi, per Urbem cum principe equitarent, convenire quod ipsum principem inter se medium reciperent, longe magis in palatio apostolico in quo ipsi cardinales residerent; an autem episcopus cardinalis ipsum principem super eo per viam ponere deberet, judicio RRmorum. DD. episcoporum cardinalium reliqui.

Dominica, 3 mensis junii, in prima camera post aulam pontificum, super hortum, parata fuit sedes bassa ex bruccato aureo super unum gradum juxta murum, et desuper supercilium aureum extensum ac, juxta sedem ipsam, hinc et inde multa scabella veluto cooperta posita pro sponsalibus neptis Pape ibidem celebrandis. Hora deinde adveniente circa duodecimam, ex commissione SS. D. N. venerunt RRmi. DD. Beneventanus et s. Anastasie cardinales ad principem Capue, quem ex cameris suis medium inter se adduxerunt ad pontificem, principibus et baronibus suis ipsum comitantibus. Pervento ad pontificem, expectate sunt mulieres, post quarum adventum exivit pontifex ad cameram predictam et in dicta sede sedit; et ad ejus dexteram RRmi. DD. s. Petri ad Vincula et s. Anastasie, ad sinistram vero Beneventanus cardinalis, et post eum princeps Capue. Post s. Anastasie,

dimisso medio spatio, in paribus scabellis sederunt Theodora filia Pape, Peretta ejus filia, Baptistina sponsa etiam ejus filia, Magdalena filia quondam Laurentii Medices uxor filii Pape, et post eam multe alie mulieres : post principem Capue, videlicet a sinistris Pape, steterunt Aloisius de Aragonia marchio Giracensis sponsus, dux Amalphitanus, Franciscus Cibo, filius Pape, et multi alii barones nobiles numero XL vel circa. Facto silentio, R. D. Johannes archiepiscopus Ragusinus, datarius, coram SS. D. N. papa genuflexus, convenienti distantia duarum cannarum vel circa, fecit brevem oratiunculam qua institutionem sacramenti matrimonii et illius dignitatem expressit ; qua facta, surrexit stans in eodem loco, et conversus ad illus. D. Alphonsum de Aragonia, fratrem consobrinum principis Capue, dixit hujusmodi vel similia verba : *Illustissimo Don Luigi de Aragonia, volete voi havere per vostra legittima sposa et moglie la Illustrissima madonna Battistina Cibo qui presente?* Qui adstatim respondit : *voglio.* Reversus tunc archiepiscopus ad Baptistinam, dixit : *Illustrissima madonna, volete voi havere per vostro legittimo sposo et marito l'Illustrissimo don Luigi d'Aragonia qui presente?* Ad que verba illa nihil respondit, sed replicatis per ipsum archiepiscopum eisdem verbis, respondit : *voglio.* Tunc accesserunt ad pontificem sponsus et sponsa, et coram eo genuflexi, sponsus imposuit annulum sponsalitium digito annulari sinistre manus sponse, deinde annulos multos digitis ejusdem et alterius dextere videlicet ejusdem sponse, quos Johannes Jovianus Pontanus, serenissimi regis Neapolitani primus secretarius, illi ministrabat : quo facto, sponsus primo, deinde sponsa pedem Pape sunt obsculati, et sponsus se erigens, etiam sponsam osculatus est ; que deinde ad locum suum reversa, sedit et juxta eam sponsus : surrexit deinde pontifex, et ad cameram suam rediit, similiter et alii omnes ad loca sua diverterunt (1).

Feria secunda, 4 dicti mensis junii, fuit secretum consistorium in quo Illus. princeps Capue fuit de regno Sicilie investitus per decessum Alphonsi ducis Calabrie, postquam illum assecutus fuit, aut, ipso premoriente, per decessum regis Ferdinandi (2).

1. Le roi Ferdinand adressa au Pape une lettre de remerciements à l'occasion de ce mariage. Voy. Trinchera, *Codice Aragonese*, vol. II, nº XLI, page 43.

2. Cette nouvelle investiture du royaume de Sicile était nécessaire ; Innocent VIII

Feria quarta, 6 dicti mensis junii, hora decima octava vel circa, Illus. princeps Capue medius inter RRmos. DD. cardinales Senensem a sinistris et Beneventanum a dextris, qui usque ad cameram apostolicam equitans, in quo et extra omnes familie Pape et cardinalium equites ipsum expectabant, recessit, Neapolim rediturus, associatus a predictis RRmis. DD. cardinalibus et prelatis ac familiis Pape et omnium cardinalium usque extra portam Lateranensem sive Asinariam. In locis strictis precedebat princeps; sequebatur Beneventanus primo, deinde Senensis : equitavit per eamdem viam per Urbem per quam venerat; pernoctavit in Marino, sed cenam fecit in Grotta Ferrata, ubi Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula (1)...

Sabbato 9 junii, vigilia Pentecostes fuerunt vespere papales, in capella majore palatii, Papa presente. Officium fecit Rmus. D. cardinalis Parmensis.

In die sequenti, fuit missa solemnis in basilica s. Petri quam predictus cardinalis celebravit, Papa etiam absente. Sermonem fecit quidam frater ordinis carmelitarum et in fine publicavit plenarias indulgentias per SS. D. N. papam pro dicto cardinale Parmensi concessas; et quia fuit in Urbe et in ecclesia beate Marie Transpontine capitulum generale fratrum dicti ordinis carmelitarum pro electione novi generalis ejusdem ordinis vel alterius confirmatione, facta est per fratres ejusdem ordinis generalis processio, que, sermone incepto, inchoata est, et venit usque ad cancellos capelle majoris Pape, videlicet quos non intravit, sed per aliam navem ecclesiam exivit; confirmatus fuit in hoc capitulo generalis antiquus.

Feria quinta, 14 dicti mensis junii, hora decima nona vel circa, per portam Viridarii intravit Urbem R. in Christo P. D. Johannes episcopus Dunelmensis, orator regis Anglie, a familiis SS. D. N.

ayant déclaré en consistoire public du mois de novembre 1489 le roi Ferdinand dépossédé de son royaume qui retournait à l'Église romaine. Voy. Infessura dans Eccard, col. 1991 et Raynaldi, *Ann. Eccl.*, t. XXX, p. 158, nº 8 et p. 180, nº 10 et nº 11 la bulle d'investiture : *Dudum felicis recordationis*, publiée par Lunig, *Codex Italiæ diplomaticus*, t. II, nº 128, col. 1295.

Le roi de France protesta par la personne de ses ambassadeurs contre l'investiture du royaume de Naples; le roi Ferdinand envoya à ce sujet des instructions à Giovanni Battista Coppola. Voy. Trinchera, *Codice Aragonese*, vol. II, nº CXXXIV, p. 115.

1. Même lacune dans tous les mss.

pape ac omnium RRmorum. DD. cardinalium et principum in Urbe existentium receptus, et usque ad domum quondam domini Jacobi Bigneti pro ejus habitatione ordinata ordine consueto associatus; et quia inter oratores regis Hispaniarum, videlicet Pacensem, et Astoricensem episcopos, ex una, et dominum Johannem Gilium de Luca etiam oratorem antiquum regis Anglie super precedentia contentio erat, dictis episcopis id persuadentibus, dedi locum Johanni archiepiscopo Ragusino primo prelato palatii a dextris Dunelmensis, et predicto domino Johanni Gilio a sinistris [ejusdem, licet preter] (1)...

1. Mss. 5521, t. III, f. 301, *ejusdem, licet preter*, est écrit d'une autre main, et a été ajouté plus tard. *Licet per D. Jacobum Bignetum fuerit contradictum*, mss. Chigi, f. 689, v. Le t. I s'arrrête ici; suit une table des matières. *Licet preter ordinem*, ainsi se termine le mss. Magliabecchi 149, fol. 384 et les mss. 5158, fol. 224 et 5159, page 1070. Quant au mss. 5521, t. III, il contient encore 42 lignes d'une écriture peu serrée, qui donnent mot pour mot le texte d'Infessura. Je les reproduis uniquement pour me conformer au mss. 5521 que j'ai suivi.

Le journal de Burchard offre une lacune de cinq mois et demi, car il ne reprend à vrai dire qu'à la date du premier dimanche de l'Avent, au 2 décembre 1492. C'est probablement pour combler cette lacune qu'on aura interpolé le texte d'Infessura. C'est pour la même raison que je publie à l'Appendice la suite des dépêches inédites des ambassadeurs florentins depuis le 15 juillet 1492 jusqu'à l'élection du vice chancelier Roderic Borgia, qui succéda à Innocent VIII sous le nom d'Alexandre VI. (App., n[os] 44-50.)

Dans la nuit du 20 au 21 novembre 1488, Innocent VIII avait eu une attaque d'apoplexie. Au mois de mars 1490, il avait failli mourir, et depuis ce moment, il ne s'était jamais complètement rétabli. (Voy. Infessura dans Eccard, col. 1997). Sa santé chancelante lui faisait préférer le repos à toute chose et éviter toutes les occasions qui auraient pu le troubler. Malade de la fièvre depuis quelque temps, son état s'était aggravé par des accès de toux et une affection de la vessie; les médecins désespéraient de sa guérison et avaient prévenu sa famille de sa fin prochaine. Voy. les dépêches de Vespucci à la Seigneurie, dans lesquelles l'ambassadeur florentin relate jour par jour l'état du Saint-Père, la situation de Rome, les agissements des partis politiques et les pratiques des cardinaux en vue de l'élection du nouveau pontife. (Appendice, n[os] 44 à 57).

[In die sequenti, Papa cepit egrotare, et ob ejus mortis timorem Prosper Columna et Johannes Jordanus filius, Virginei Ursini, qui apud cardinalem s. Petri ad Vincula divertebantur, cum multis aliis baronibus et civibus romanis accesserunt ad palatium conservatorum et ibi eos allocuti sunt, cum quibus non erant capita regionum, dixeruntque et notificarunt dictis officialibus et civibus se barones esse concordes et diligere quam plurimum populum romanum. Ac proinde se eorumque castra et bona omnia offerebant populo romano pro ejus bono et concordia, rogabantque eos, ut si veniret casus mortis pontificis, ut ipsi jungerent se auxilio eorum; et e converso conservatores et cives obtulerunt eis quicquid posset offerri. Qualis autem sit hec salutatio (1) hucusque nescitur (2).

Die 25 julii, in die s. Jacobi, sexta vel septima hora noctis, mortuus est Innocentius papa octavus, cujus anima requiescat in pace (3).]

1. *Salutatio*, munus, donum. Voy. Du Cange, *Glossarium*, au mot *Salutatio*, 3.
2. Voy. à l'Appendice nº 50 la dépêche de Valori aux *Otio di praticà*, en date du 23 juillet.
3. Le pape mort, Valori adressa à la Seigneurie la dépêche suivante :

« Magnifici Domini mei observandissimi etc.

« Le S. Vostre per più mie hanno inteso la grave infirmità del Papa, et in quanto pericolo è stato già VIII dì della morte. È piaciuto a Dio in questa hora, 8 et 1/2 in circa, chiamare ad se la sua benedicta anima, che veramente la Città nostra si ha da dolere della perdita d' uno tanto padre. La sua Sanctità è morta come buono Pontefice, con tucti e Sacramenti et con buono sentimento finché li durò lo spirito. La Terra per questa morte è tucta in arme, nè in altre particularità mi extenderò per non perdere tempo, che mi pare servi ad ogni buono proposito significar con presteza questa morte alle S. V^e^ le quali giorno per giorno terrò diligentemente raguagliate de tutte le cose di quà etc.

« Rome die 26 Julii 1492 hora nona.

« Sr PHYLIP. VALORIUS orator. »

Au dos. — *Magnificis Dominis Octo Viris Practice Reip. Flor. Dominis meis observandissimis. — Florentie.*

Δ

†

Δ Δ

C *ito* *ito* *ito* *ito* *ito*

(*Archivio Fiorentino*, class. X, dist. VI, filza 8, nº 378.)

Sur Innocent VIII, voy. Ciacconius, *Vitæ et res gestæ Pont. Rom.* etc., t. III, col. 100, et l'observation de Mansi dans les *Annales Eccles.* de Rinaldi, t. XXX, p. 186, note 1.

« Fuit Innocentius corpore excelso ac candido decoroque; ingenio tardo ac literis procul. Inter officia publica quandoque dormitare videbatur. Valetudine prospera : verum biennio antequam decederet, in narcem quamdam soporiferam ex morbo incidens horis ferme XX, sine arteriarium motu immobilis apparuit, famaque jam mortis quoquo versus perlata fuit; jamque cardinales de ordinandis circa successorem omnibus convenerant, quum subito vivus apparuit. » Volaterrani, *Commentariorum urbanorum* lib. XXXVIII. Basileæ, 1530, *Anthropologia*, l. XXII, fol. 261, v. Le pape fut enseveli à Saint-Pierre. Son tombeau (voy. Gregorovius, *Le tombe dei Papi*, p. 105), dû au ciseau de Pollaiuolo, porte cette épitaphe :

D. O. M.
INNOCENTIO · VIII · CYBO · PONT. · MAX.
ITALICAE · PACIS · PERPETUO · CUSTODI
NOVI · ORBIS · SUO · AEVO · INVENTI · GLORIA
REGI · HISPANIARUM · CATHOLICI · NOMINE · IMPOSITO
CRUCIS · SACROSANTAE · REPERTO · TITULO
LANCEA · QUAE · CHRISTI · HAUSIT · LATUS
A · BAIAZETE · TURCARUM · TYRANNO · DONO · MISSA
AETERNUM · INSIGNI
MONUMENTUM · E · VETERE · BASILICA
HVC · TRANSLATUM
ALBERICUS · CYBO · MALASPINA
PRINCEPS · MASSAE
FERENTILLI · DUX · MARCHIO · CARRARIAE · ET · C
PRONEPOS
ORNATIUS · AUGUSTIUSQ. · POSUIT · ANNO. D. MDCXXI.

APPENDICE

APPENDICE

1

Le Pape a eu des douleurs d'entrailles et une fièvre de mauvaise nature. Les astrologues ont prédit sa mort pour le mois de juin.

« *Al Magnifico Lorenzo dei Medici a Firenze.*

« *Magnifice vir, etc.* Questa solo per advisarvi come a Nostro Signore prese domenicha uno dolore colicho, con febre di mala natura, la quale non lo ha anchora lasciato. Di casa di nostro Signore esce, sua Beatitudine essere milglorata. Li effecti dimostrano el contrario, perchè el Castellano di castel Sant' Agnolo ha rifornito el Castello di farine et genti, Questi Orsini hanno preso non so che ponti : a lor proposito non si sta sanza qualche dubbio della vita, maxime perchè questi astrologi molto hanno pronosticato sua Beatitudine debbe morire di questo mese, et per lo Eclipsi che debbe esse hoggi. Dio provegha al bisognio del popol suo.

« Rome, die 16 Junii 1484.

« Guidantonius Vespucci. »

(*Archivio Mediceo innanzi il Principato.* Filza XXXIX.)

2

L'état du Pape a empiré. Sa langue enflée ne peut plus formuler de sons. Concurrents à la papauté.

« *Magnifico Laurentio de Medicis. Florentie.*

« *Magnifice vir, etc.* E s'intende nostro Signore essere peggiorato, et per el catarro essergli ingrossato la lingua in modo che quasi non può formare la parola. Credesi la vita sua non passerà duo dì. Credo sia bene pensare di uno successore che sia più neutrale si può et più amicho della

patria ; et che Monsignore Aschanio nel suo passare se ne intenderà con voi. Qui si adirizza per li andamenti : S'intendono *di Marcello ad Agri et Malfetta.* A me parebbe vi adirizzasi a *Napoli, nè credo sia* da dubitare sia *troppo del Re perchè a denari non non è ben contento.* Quando questo non vi paressi sarebbe buono *Ulisbona* et è soggetto ben disposto (1).

« Rome, die XII Augusti 1484.

« GUIDANTONIUS VESPUCCI, orator. »

(*Arch. Med. innanzi il Principato*, Filza XXXIX.)

3

Le Pape est au plus mal.

Magnifici Domini Patres Honorandi, commendatione premissa, etc.

« Hoggi scripsi ad vostre magnificientie dell' accidente venuto alla Sanctità di nostro Signore. Di poi su è sentito che continuamente peggiora : et di già el catarro haverli ingrossata la lingua, quod vix può exprimer la parola ; et sperasi la vita sua dovere esser brevissima, forse di mancho che di duo dì. Di che m'è parso dare notitia a Vostre Magnificientie alle quali sempre mi racchomando.

« Rome XII hora prima noctis augusti 1484.

« Delle vostre Magnificientie servitor,

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator.

« *Magnificis Dominis Decemviris Balie Civitatis Florentie Patribus honorandis*, etc. »

(*Lettere ai X di Balia ;* Class. X, Dist. 4. N. 33.)

4

Le Pape a eu une syncope. Son état est désespéré.

«..... Rome, XII Augusti, 1484.

Post scripta. — S'è inteso di certo, a nostro Signore circa hore XIIII esser venuto uno sfinimento aut accidente, il quale l'ha tenuto circa due terzi d'hora, adeo che di Palazo fu mandato per il Reverendissimo Cardinale di S. Piero in Vincula, dubitandosi della vita di Sua Beatitudine, il quale non obstante fussi al principio del suo desinare, et con sua signoria el Reverendissimo Cardinale di Novara, si partì sanza cerimonie et andò al Palazo. Passato decto sfinimento, rimase sua Beatitudine con affanno, et pur prese un poco di minestrina. Indicasi qui pel medico suo,

1. Les mots en italiques sont en chiffres sur l'original.

secondo che ho inteso di luogo fide degno, che questo sia cattivo ambasciadore; et che a mancho di dua simili accidenti, sua Beatitudine potrebbe rendere l' anima a Dio. Di che m' è parso dare notitia a Vostre Magnificentie. Rome eodem die hora XVI (1). »

(*Arch. Fiorent. Lettere ai X. di Balia.* Class. X. Dist. 4. N. 33.)

5

Le pape est mort. Ascanio, en dépit de l'opposition de quelques cardinaux, sera admis au conclave.

« *Magnifico Laurentio, etc. Florentie.*

« *Magnifice vir, etc.* Et da altri et da me intendesti la morte del Papa. Et per una mia vi dissi, questo si adirizava ad *Agri et Malfetta*, et così vi replicho. El bisognio sarebbe fussi o uno amicissimo della Comunità, el quale male si può iudichare : ciene habbiamo alchuno qualificato da essere, o uno più neutrale si potessi, e come mi pareva che *Napoli* fussi optimo ne è da dubitare..... *donde e perchè la famiglia sua non è ben satisfacta dal Re, e lui ne è malissimo* contento, et lo eflecto se ne vede per la pugna si fa a lui. Per questo et similia vi scrissi di *Ulisbona* el quale credo sarebbe amicho vostro et della Città, aut saltem neutrale.....

« Qui si è havuto qualche ragionamento tra questi Cardinali che monsignore Aschanio non possi havere voce nec active, nec passive in creare il Pontefice per vigore di una Bolla face Eugenio nella quale si contiene quod nullus qui non fuit receptus prius in consistorio possit admitti. Et Credo questa briga gli sia data dalli sua m^{li} (*sic*) per esser più liberi ne voti : ma per quanto io intendo el Vice Cancelliere et altri sono di parere che sia admesso.

« Delle altre cose successe di qua doppo la morte del Pontefice intenderete per la lettera de Dieci (2).

« Rome, die 14 Augusti 1484.

« Guidantonius Vespucci, Orator. »

(*Arch. Medic. innanzi il Principato.* Filza XXXIX.)

6

Le Pape mort, les cardinaux se sont rendus au Palais et ont délégué quelques-uns des leurs pour faire l'inventaire des effets. La populace a saccagé la maison du comte Riario, Jérôme de la Rovère. Messer Jacopo Conti est député à la garde du Palais.

1. Cette lettre n'est pas signée, mais elle est de la main de Vespucci.
2. Les mots en italiques sont en chiffres sur l'original. Même remarque pour les dépêches suivantes.

« *Magnifici Domini Patres honorandi, commendatione premissa etc.*

« Doppo la morte della Sanctità del Papa è successo che questi Signori Reverendissimi Cardinali tutti andorono ad Palazo la notte medesima, et deputorono per fare inventario delle robbe et guardie di quelle che sono in Palazo, e Reverendissimi Cardinali Novara, Matiscone, Malfetta et Agri. Demum il magnifico mess. Joann' Angelo et il Reverendo oratore Ferrarese et io, andammo ad condolerci con li prefati Cardinali, representanti tutto el Collegio, della morte del Pontefice, et offerire e nostri Signori ad ogni honore et comodo della Sede apostolica et del Sagro Collegio. Il simile facemmo singulariter a li Reverendissimi Cardinali San Piero in Vincula al Camarlingo et Parme, e quali tutti mostrorono haver gratissima la nostra visitatione ; et risposono ringratiando et offerendo secondo che si richiede in simili visitationi. Vero è che il Reverendissimo Camarlingo strectamente rachomandò el conte, er mostrò star di francho animo, et maxime perchè quel Sacro Collegio molto se li era offerto.

« Tornando da Palazo vedemmo uno grande tumulto di gente intorno alla casa del Conte, la quale la metteva ad saccomanno : non era perciò gente se non plebeia, nè vi era chi contradicessi. In casa non era altro da poter saccomannare se non legnami et vectovaglie : et tucto quello è stato tolto, et portatone tutti gli usci et le finestre, et una gran parte delle finestre ferrate : divelti gli arbori et herbe erano nell' orto, et una fonte di marmo che era in decto orto, el piombo delle doccie, le trameze della stalla, et le rastrelliere dellegname et le mangiatoie et erano tutte di travertino murate : et alcuni concidi camini et di finestre gittati in terra, et infino a una parte delle rose dorate del palcho : che mai si vidde tal vilipendio et strage : et anchora non si cessa di guastare et cavare infino agli arpioni et aguti di decta casa, che veramente si può dire essere pocho meglio decta casa che quella da Colonnesi.

« Quì è la Terra tutta in arme, et heri fu messo ad sacchomanno certi fondachi et barche di Genovesi a Ripa : el fondacho de Centurioni sarebbe ito ad sacco, se non che si ricomperò per Ducati XXX. Tutt'huomo sta a buona guardia, et la natione Genovese si lascia pocho vedere.

« El signor Jacopo Conte è deputato alla guardia del Palazo con alchune fanterie : et similiter questi Caporioni, che sono come a noi Gonfalonieri di compagnia, alla guardia della Terra.

« La Excellentia del Conte si trovava hieri mattina anchora in campo, perchè hier sera ci fu lettere nel magnifico oratore Ducale de XIII per la quali mostrava non havere anchora hauto la nuova della morte del Pontefice.

E Reverendissimi Cardinali Colonna et Savello, a quest hora, che siamo a hore XII, non erano anchora venuti, ch' io sappi.

« Questi signori Reverendissimi Cardinali, secondo il loro costume, ogni dì si ragunono due volte in casa el camarlingo. Credesi habbino electo questo luogho, perchè chi li volesse nuocere perda l'ardire ; nè si po-

trebbe cominciare ad saccomannare la casa sua, che le altre non portassino grandissimo pericolo.

« A xvj dì si comincerà ad fare le exequie, et a xxv si stima enterranno questi signori Reverendissimi in Conclavi. Nè altro...

« Rome, xiiij Augusti 1484.

« E. V. M.

« Servitor GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

(*Lettere ai X. di Balia.* Class. X. Dist. 4. N. 33.)

7

Hier soir le comte Jérome de la Rovère s'est établi avec ses troupes au *Ponte Molle*, suivant la volonté du Sacré Collège. Le château S.-Ange tient pour lui. Il y a deux factions qui ont pour chefs Borgia et Julien de la Rovère.

« *Magnifico Laurentio de Medicis Florentie.*

« *Magnifice Vir, etc.* Hier sera el conte con lo Exercito chiamato dal collegio giunse a Ponte Molle, et quivi sta accampato secondo la volontà di decto Collegio. El castello si tiene per lui; et hiersera la contessa tornata col conte entrò in castello accompagnata das Signor Paulo Orsino. La sua Eccellentia sta molto animosa, et dice voler star insino alla nuova creatione. La sue animosità si funda nello exercito, nella parte Orsina et nell' havere il castello ad sua devotione: et presumesi havere alchuni cardinali a sua disegni, trai quali è il Vice Cancelliere, che non so come gli riusciranno.

« Qui è dua capi usque nunc: el Vice Cancelliere et San Piero in Vincula. Questi vinculesi hanno proposto nelle ultime congregationi due cose: la prima, che el collegio facci ogni cosa di havere el castello nelle mani; l'altra, che le congregationi non si faccino più in casa el Camarlingo. Peranche ne' dell' una cosa ne' dell' altra si sono risoluti, come più diffusamente scrivo ai Dieci.

« Hoggi andrò a vicitare el conte, condorrommi della morte, et offerirommi, etc., et credo sia bene con li effecti fare ogni forza nel suo stato non sia novità, perchè ogni novità potrebbe esser causa far venire quello stato nelle mani dei Vinitiani. Et di questo parere è il Magnifico Orator Duchale, atteso la reputatione hanno acquistata in questa pace.

« Rome, die 15 Augusti 1484.

« E cardinali Savello, Colompna e V[i] (*sic*) (1) non sono ancora nella terra.

« GUIDANTONIUS VESPUCCI. »

(*Arch. Medi. innanzi il Principato.* Filza XXXIX.)

1. Vinitiani. Voy. les dépêches suivantes n°s 8 et 9.

8

Après la mort du Pape, le Sacré Collège a écrit au comte Jérome de lever le camp de Paliano et d'aller s'établir près du Ponte Molle. Hier le comte s'y est rendu avec ses troupes et avec lui le seigneur Orano. La comtesse, qui était au camp avec son mari, entrait à la même heure au château Saint-Ange.

« *Magnifici Domini Patres honorandi, commendatione premissa etc.*

« Morto fu la santa memoria del Papa, questo Sacro Collegio scripse alla Excell. del conte che dovessi levare el campo da Paliano, et con quello ridursi alli Prati verso Ponte Molle, presso a Roma circa a dua miglia. Et così hier fera, circa hore xxxiij (*sic*) giunse la persona del conte con lo exercito in decto luogho, et con lui el Signor Virginio Ursino. La contessa, la quale era in campo col conte, alla medesima hora entrò in Castello S. Angnolo, el quale si tiene anchora pel Castellano, et gente vi haveva messo el Conte : Et n'ell' entrar suo in Castello si gridava : Ducha, Ducha : et Hieronymo, Hieronymo : che par segno, decto castello si tenga a sua petitione. Ha ordinato questo Sacro Collegio in nome sua uno commissario sopra le gente d'arme, el quale è il veschovo di Tarentasio, Piemontese. Questo è quanto ho intexo di successo usque ad hanc horam xj, et se altro accaderà innanzi si spacci la cavalca ne darò notizia a Ve Magnificentie.

« Dipoi ho inteso come la Excell. del Conte mostra star molto animoso et dice volere stare quì usque quo el nuovo Pontefice sia creato. La causa della sua animosità nasce da le gente d'arme ha suo, et dal favore che ha da li Orsini, et per havere el Castello in suo potere. Et anchora si crede havere il favore di alcuni Cardinali, et maxime del Vice Cancelliere, del quale non so come si possi fidare, se non quanto si cognoscera el prefato Vice Cancelliere esserci el facto suo.

« Per quanto si comprenda usque nunc si dimostra essere quì nel Collegio duo Capi di factione : una della quale è capo el Vice Cancelliere, et con questa mi par tiri el Camarlingo : l'altra, S. Piero in Vincula.

« Hieri fu messo innanzi duo cose in Collegio, le quale non sono anchora tra loro concluse, tutte per torre reputatione al Camarlingo et al Conte. La prima, che la congregatione delli Cardinali la quale si fa ogni dì due volte in casa el Camarlingo, si faccia nella Minerva : si contrarii di San Piero in Vincula la difendono con dire che il costume è di farla in casa el Camarlingo, et credo perserververanno in risolvere questo punto, con rispondere che è vero quando el Camarlingato è in persona più grave, e più matura che non è questo, quamvis anchora non si sia allegato ; l'altra, che el Collegio deliberi omnino havere el Castello nelle mani, per potersi più liberamente fare la electione al nuovo Pontefice, extimando che se il Castello si havessi, la Excell. del Conte fussi necessitata ad partirsi : Et come ho decto, ne' lluna chosa ne' llaltra è stata anchora risoluta, et sono duo punti di grandissima importantia.

« Io non intendo anchora di vero che e Reverendiss. Cardinali Veneti et Savello et Colonna sieno anchora venuti : Dicesi e Colonnesi havere riavuto Cavi et alcune altre delle loro terre, et così segnitare il caso loro. Ne' altro.

« Rome, XV Augusti 1484.

« E. V. M.

« Servitor GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

(*Lettere ai X. di Balia.* Clas. X, Dict. 4, n. 33.)

9

Le Comte est plein d'obéissance pour les ordres du Sacré Collège. Il ne songe nullement à fuir. Les obsèques ont commencé. La Rovère, Savelli, Columna, Cibo n'y sont point allés pour le danger qu'ils redoutent tant que le château S.-Ange sera aux mains du Comte. Les citoyens romains craignent que ce ne soit la cause d'un grand scandale et qu'il n'y ait effusion de sang et schisme. La ville est en armes, les palais des cardinaux sont barricadés. Les Colonna ont repris les terres qu'ils avaient perdues.

« *Magnifici Domini, Patres honorandi, commendatione premissa etc.*

« Et magnifico et Rev. oratore Ducale, et di Ferrara et io, andamo ad visitare la Excell. del Conte, secondo che per le mie de xv advisai V^e^ M^e^ et doppo le doglianze et offerte, et parole generali che hinc inde si sogliono usare in simili casi, Sua Excell. dixe come era venuto quivi per comandamento del Sacro Collegio : et benchè l'uzanza fussi le gente d'arme si soglino aloggiare nel Borgo di S. Piero, tamen essendo parso a questo Sacro Collegio che S. Signoria con la gente a loggi di fuori, voleva ubidire : et che suo pensiero non era di fuggire in alchun modo per due rispecti. El primo, perchè non si parea haver facto tali portamenti di dover temere dessere offeso : et se alcune havea hauto delle cose li dispiacevono, era da imputare alle loro dissubbidienze, et al Papa, che così haveva comandato che si facessi ; al quale lui era sempre stato obediente, et di nuovo quando acadessi sarebbe. L'altro, perchè si sentiva forte in modo havendo le gente d'arme che ha, et quelle che aspecta di Romagna et di Lombardia, et il favore di casa Orsina, et tucte le principali forteze della Chiesa in mano, che non haveva da dubitare. Nè potrei scrivere a V^e^ M^tie^ di quanto francho animo et buona cera si dimostra. Et ragionando qualche cosa del futuro Pontefice, S. Exc. disse che era di havere in consideratione due chose : l'una che si facessi huomo da bene che fussi amica della nostra Sanctissima legha, aut almancho neutrale : l'altra, che non fusse tanto amico di S. Piero in Vincula, che lui havessi da dubitare con dice che quest' altimo rispecto non sarrebbe di havere in consideratione, quando

S. Piero in Vincula fussi dell' anima verso di lui, che è S. Exc. verso Sua Reverendiss. Signoria, perchè come a Nipote et della carne di Papa Sixto, non farebbe se non piacere, et difenderebbelo da qualunche lo volessi offendere : ma bene sapeva che sua signoria non è di quell' animo verso di lui, et non potrebbe S. Ex. patir detrimento nello stato suo, che lo Stato di Milano et Ve Magnificentie, nelle quali ripose ogni sua sicurtà, non ne sentissino. Et ideo era da fare ogni cosa che si fuggissi tutte queste suspitioni che in effetto sono pubbliche. Et chosì con molte parole hinc inde ci partimo di Campo da la S. Signoria.

« Adì xvj perchè quelle gente d'arme del campo facevono gran danno alle vigne di questi Romani, et per levar via qualche suspitione generata a qualcuno di questi Signori Reverendissimi, el Campo si discoptò, da Roma circa sei migla, et ito ad un luogo si chiama l'Isola.

« Comincioronsi le exequie del Pontefice adì xvii in S. Piero, a le quali non è venuto S. Piero in Vincula, nè Savello, nè Colonna, nè Malfetta, allegando non potere securamente venire, essendo Castello S. Angnolo nelle mani del Conte, et havendo loro passare per una delle porte di decto Castello : et così dicono non volere andare in conclavi ad S. Piero, se non si muta la guardia del Palazo, la quale è in mano del Sig. Iacopo Conte, che è di Parte Orsina ; et se non si mette el Castello in mano di questo Sacro Collegio. Questi Cittadini Romani, veduto che questo potrebb' esser principio di grande scandole nella Terra, et di face di molto sansgue, et di scisma, fanno ogni forza di accordare, saltem per qualche tempo Casa Orsina et li seguaci, con Casa Colonna : et questo dì si doveva in Casa del Reverendissima monsig. di Noara accorare e Reverend. Cardinali Orsino et Savello ad partamento. Usque in hanc horam, che siamo a hora xx non è facto cosa alchuna, nè credo per Loggi si faccia, perchè in una parte della Terra dove stanno quelli da S. Croce partigiani degli Orsini, si era levato romore, perchè certi partigiani Colonnesi gli volevano mettere al saccho. Sonsi difesi, et nella zuffa è morto tre persone. A quest' hora è sedato questo romore, et tiensi per certo che li Revendis. Cardinali Colonna et Sevello non ne sapessino cosa alchuna.

« Questi Colonnesi et Savelli et San Piero in Vincula debbono havere di fanti venuti di fuori, delle loro Terre, delle persone circa tremila, et qualche numero d'huomini d'arme, et continuo ingrossano. Stanno le loro case, et ancora le altre di questi Cardinali, tutte proviste, come se aspectassino el Campo. Et simile fanno li Orsini. Et se questa materia non si accorda per qualche verso, io fo gran dubio questa terra non vadia ad saccho, et facissi duo Papi. Tutte le botteghe principali stanno serrate, nè in piazza viene nè biada nè grano da vendere per paura del saccho : et è da pregare Dio che liberi questa terra da questi duo furori perchè ne risulterebbe tal danno et nella Religione Christiana et nelle robbe, et nelle persone di chi è qui, che non si potrebbe extimare.

« Hoggi sono giunti questi Signori Reverendis. Venitiani et il Cardinale di Raona ; et con gran desiderio si aspecta el Rev. monsignore Aschanio.....

« Rome, xviij Augusti 1484.

« Dipoi ho intexo di certo e Colonnesi havere rihavute tutte le Terre hovevono perdute, et havere saccheggiato una parte de Carriaggi della Chiesa.

« E. V. M.

« Servitor,

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

(*Lettere ai X. di Balia.* Clas. X, Dist. 4, n. 33.)

10

Pratiques des cardinaux. Borgia cherche à corrompre ses collègues, qui par de l'argent, qui par des emplois et des bénéfices. Le comte est hostile à Saint-Marc, à Savelli, au cardinal de Lisbonne et au cardinal de Molfetta. Le comte et la *casa* Orsina sont ensemble.

« *Magnifico Laurentio de Medicis Florentie.*

« *Magnifice vir, etc.* Le conditioni in che si truova questa Città scrivo ai X. et ideo altrimenti non mi diffonderò in quelle extimando anchora da altri ne doviate essere advisato.

« Scrissivi della praticha teneva *Manello* (1) ; dipoi se né levato, et voleasi al *Vicecancelliere*, cercha di corrompere el mondo, chi con denari, chi con uficii et chi con beneficii. So che a *Ragona*, ha fatto proferire *l'officio et la chasa, et a Colonna* venticinquemila ducati et la Badia di Subiaco ; et *el simile al Savello.* Non so se è di voluntà *del Re* questa praticha. Credo, di commissione veramente, facta non sia, perchè non ci poteva esser via di qualche commission vecchia : *in ostia Manello* (2) praticar per *Napoli* per guadagnar la voce sua per *Vicecancelliere.* Essendo *venuto Ragona*, el quale è venuto hoggi, s'intendera melglio la voluntà *del Re.*

« El Conte nel suo parlare dice per niente non volere *nè San Marco ne' Savello nè Ulisbona nè Malfetta*, e tutto largo afferma volersi preparare in modo che quando *al Pontificato si voltassi* in questi luoghi *vuole aggredi rem armis* et fare andar la cosa a suo modo, *et sollecita le gente* che venghono. Io mi sono nella mia opinione, che quando si potessi havere uno di quelli dua che vi scrissi, che l'universo al particular nostro della Città, et vostro, passerebbe bene. Parmi sia più tosto da consentire *al Duca di Milano et al Re* qualche loro specialità, che cadere in uno *Venitiano*, perchè la necessità ci insegnerà andare uniti ; et che sia da fare ogni forza che monsignor di Ragona et Aschanio si unissino a uno volere perchè condurebbono questa barcha a porto.

« Parrebbemi per ogni rispecto sotto lettere vostre di Credenza in me,

1. *Sic*, vraisemblablement pour M[onsignore] Anello, qui était ambassadeur de Ferdinand, roi de Naples.
2. Même observation que précédemment, note 1.

aprissi l'animo vostro al Cardinale Orsino che credo vi servirà : ma non vi mettate ad alcuno che differenti (?) che non vi riuscie perchè el Conte et Casa Ursina sono uniti in questo.

« Io ho facto per vostra parte al Conte molte offerte perchè credo non sien se non per giovare, le quali li feron venir le lagrime alli ochi nel modo che io gliele porsi, et credo che hora siamo forzati anchor farne li effecti per non far traboccar quello Stato nelle mani dei Venitiani. Mostrò di haver molte chare decte offerte, et molte buone et amorevole parole disse verso di voi, et il tempo anchor le richierdeva.

« Messer Lionardo da Colle.....

« Se qui non si pilglia forma et che el Conclavi si faccia altrove che a S. Piero, aut Castel Sant Angnolo sia in mano di persona non suspecta, aut che questi Colompnesi (*sic*) et Savelli si accordino, et San Pier in Vincula sia scartato, io vegho due Papi : se pur se ne farà uno non so che mi dice, ma dubito non choggi in uno di questi vechi di età per prestargliele per pocho tempo.

« Rome, die 18 Augusti 1484.

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

(*Arch. Med. innanzi il Principato.* Filza XXXIX.)

11

Le comte a mandé sa femme au château. Le cardinal de S.-Marc pourrait bien avoir le *palio*. Il importe beaucoup d'*ouvrir l'œil.*

« *Magnifico Laurentio de Medicis, etc. Florentie.*

« *Magnifice vir, etc.* Questa solo per advisarvi come el Conte per sua sicurta mandò la Contessa in Castello, la quale udendo certe parole dire a certi da Imola le quali gli generorono qualche umbrezze, non obstante el Conte per sua fidatissimi gli havea messi per conestabili in Castello, pur lui gli ha cacciati, et est res non parvi momenti. Item è accaduto che oggi andando mess. Chatelano per parlarli in Castello per parte di San Giorgio, lei ordinò che non fussi messo drento se non con uno compagno. Il prefato mess. Chatelano si sdengnò, et cosi sdengniato lei li fa dar licentia, con dir, costui vuol giuchar meco a ricatto di cervello : egli non sa bene che io ho el cervello del Duca Galeazzo, et son fantastica come lui. Questo mi ha detto el magnifico mess. Johanni Angelo : vedete come stanno questi piati.

« Io ho inteso che altre volte allo Stato di Milano andava per la mente far *Siena Papa* per uno. Io non credo fussi punto al proposito nostro si per esser naturale, si per esser favorevole alli inimici nostri. Vogliate intenderla con monsignore Aschanio et levargli quella fantasia sellà havessi, et non vi fidate.

« Perchè se costor qui si unischono .I. (1) vadino tutti in consistorio io dubito forte *San Marco* non habbi questo palio, che stasera mi sono trovato in luogo non vulgare et habbiamoli facte 13 voci certe. Bisogna molto aprirci gli ochi.

« Rome, die 18 Augusti 1484.

« Basta 16 o 17 voci ad optenere el dono, perchè sono 25 con monsignore Aschanio, et bisogna e 2[3.

« Guidantonius Vespuccius. »

(*Arch. Med. innanzi il Principato.* Filza XXXIX.)

12

Réflexions de l'ambassadeur sur certains concurrents à la papauté. Le Vice-chancelier Borgia offre de l'argent, des charges, son palais, ses bénéfices, *mais il est regardé comme si superbe et de si mauvaise foi qu'on n'en a pas peur.*

« *Magnifico Laurentio de Medicis Florentie.*

« *Magnifice vir, etc.* Alla vostra de 17 farò risposta alle parti necessarie. Voi mi dite lo Stato di Milano desiderare Noara, et credo per loro sia desiderio molto ragionevole, et intendo farebbe molto favorevole alle particularità vostre et alla Città per quanto ho compreso sino a hora, ma non mi pare subiecto riuscibile per dua rispecti : l'uno per essere et parer troppo giovine: l'altro, perchè ha figluolo (2) legittimo : che quanto fussi honesto che fussi Papa con figliuolo legittimo, examinatelo per voi medesimo. Sanza che questi Reverendi Padri tucti considereranno che questa potrebbe esser la causa di ruinare Italia per voler poi dar loro Stato, come vedete di costui, non essendo questo subietto riuscibile per le ragione antedette, fermarsi in lui solo sarebbe una precipitar questa praticha in uno di questi Marcheschi, che quanto fussi al proposito. Dio lo sa. Et credetemi Lorenzo che sella Lega non si unisce con li sua, non solamente alla exclusione dei Marcheschi et delli ultramontani, ma si, accozano a favorir de loro amici chi habbi mancho oppositione, voi vedrete così San Marcho per esser tenuto huomo grave et dabbene o Girunda, o Ulisbona Papa, per esser vechi, et per prestar loro questo papato per dua anni come Dio a Dio le voci; et la paura di questi che tendono al papato è tutta di S. Marcho perchè si tiene habbi aver tucti e Genuesi in favore et tucti e Marcheschi, et parte delli ultramontani et alcuno di quelli della Lega per la particulare amicitia ha con loro.

1. *E cardinali?*
2. *Sic.* Au-dessus et entre les deux mots « ha figluolo » est écrit « fratello. »

« Intendo la mia visitatione del Conte essere stata notata costì et da voi non biasimata. Advisovi che chi ha dato adviso che io solo lo andassi a visitare ha scritto el falso, perchè vi andai con l'Oratore Ducale et di Ferrara, et prima vi era stato quello del re: ma qui è stato ben notato che la S habbia dato beveraggio a chi portò la morte del Pontefice, perchè in qualunche parte s'inclini lo animo della Città verso la Excell. del Conte, è bene dissimulare, perchè facendo cosi è melglio per riuscir ogni disegnio. Le vendetta si vuol far grande et non si scoprir per frasche, perchè quelli sono cani da pagliaio: advisandovi che lo Stato di Milano non potrebbe far maggior demonstratione che fa verso di Sua Signoria, et quasi ogni dua di lo Oratore Ducale va in campo con sua Signoria, et io non credo poter errare seguitar lo stile suo attesa la communione et della Città et vostra con lo Stato di Milano et col Signor Lodovicho...

« Heri sera...

« E capi delle sette sono dua come vi scripsi, et essi facto due punte. L'una che non si vadi alle exequie se non si mette el castello in mano al Collegio et a questa San Piero in Vincula è stato seguitato solum da Malfetta et Savello et Colonna. Questi dua ultimi, perchè si passo tralli Orsini, havevano iusta causa. L'altra si è ch'el conclavi non si facci in Palazo se el Castello non si mette in mano del Collegio. Questo è seguitato da tutti quelli vedrete puntati come San Piero in Vincula. Queste sette non credo tenghino el fermo per ciò a fare el Papa, perchè in sono molti concorrenti, et varie oppenioni...

« La venuta del Conte è vero è stata animosa, ma prudente generosa et necessaria et secretissima come ho altre volte scritto, et non più essere appuntato che vengha contro allo Chiesa perchè è venuto chiamato dal Collegio et con lor lettere, et continuo ha obedito a quanto sè accordato la maggior parte, nè mi pare hora sieno in termini da offender la Chiesa.

« Non è stata scritto bolla sopra la creatione del Papa nuovo, quanto al tempo, ma è di ragion comune li absenti debbono essere expettati x dì dal dì della morte, et più secondo par loro. Et cosi aspetteranno sino a 25 di questo, se non si mutano.

« Chi ha scritto a Milano che io fo trappa dimonstratione per Napoli et per Ulisbona mi fa uno grande honore, perchè scrivendo par dell' opera mia facci estima: ma io non credo havere fatto cosa possi nè arrechar charico alla Città nè alla persona vostra, perchè in quella pocho d'opera che io ho fatta non usato mai nè nome della città nè vostro, nè credo a me, se gia non fussi ripreso di non far per quelli dua Signori quanto vi-chiederebbe l'affectione mi dismostrano.

« L'opera mia è stata in questo solo: prima in far tale intelligentia fra quelli dua Signori che siano certi che seguiranno l'uno l'altro; et questo modo harà effetto: l'altra opera è suta in persuadere allo Orator Ducale la natura loro, exortandolo che non volendo lo Stato di Milano, Genovese, perchè non si può chadere se non in Malfetta volendolo Genovese, bisognava per forza cheder o in Noara o Napoli o Ulisbona; et che a fidarsi sopra uno solo era pazzia. Non si nominò Milano perchè non gli piaceva a lui: mostrando io le difficultà che havea Noara, egli mi acconsentì, mos-

trando quasi era necessario chader in Napoli, perchè se difettava tutti gli ultramontani, e Marcheschi et Savello, et io difectavo ragionando con lui Siena, mai con altri disimil materia ho ragionato. È vero che per condurre questa pratica per uno di questi Signori, io ho richordato loro quello mi pare, et tutto ho conferito con lo Orator Ducale: et volessi Dio in servigio della Città nostra, vostro et mio, riuscissi; et basti. Et credetemi se non si va sanza fictione a Napoli, che mi par Ulisbona al tutto la Lega lo excluda: et Dio sa quo iure questo Papato balza in uno Marchescho o in ultramontano; che io non posso creder: facci la Lega quello che vruole riesca per Noara o per Milano, perchè non ci si potranno mai aver le voci: pur io con ogni mio fervore, che credo poter volger qualche voce, andrò sempre dove andran li altri della Lega, omesso omni mio interesse.

« Io vi mando tutti e Cardinali. Quelli che hanno le voce sono di qualità che non corrono el palio per esser troppo giovani.

« El vicecancelliere fa grande forza per se con prometter danari, uficii, la casa sua, beneficii, ma è tenuto si superbo et di mala fede che non se ne ha paura.....

« Die 21 Augusti.

« Pregovi di quanto vi scrivo dare notitia ai Dieci perchè in questo punto ho lettere di loro che desiderano di Sapere di queste particularità. Scrivo a voi et per fretta non posso scriver loro et veder la lettera loro, et fate mia excusa.

« Guidantonius Vespuccius, Orator. »

(*Arch. Med. innanzi il Principato*. Filza XXXIX.)

13

Les cardinaux Savello et Orsini se sont réunis chez le cardinal de Novare. Résolution qu'ils ont prise.

« *Magnifici, etc.*

. . . .

« Per le mie... advisai V. M. la discordia era tra questi Signori Reverendissimi perchè alcuni dicerno non volere andare in conclavi in Palazo, s'el Castello non era nelle mani del Collegio, et come Savello et Orsino si havevono acozare insieme in casa el Reverendissimo monsignore di Noara: et così si accozovono a di xviii, et capitulorono che il Castellano che v'è al presente, el quale è il vescovo di Rodi, maestro di casa el Cardinale di Santo Giorgio, rimanga Castellano, et che tutte le gente che vi sono al presente alla guardia, si rimuovino, et S. Giorgio vi metta altra guardia. Ma che tutti giurino in mano del Collegio di tenere el castello al loro petitione, et di darlo al futuro Pontefice canonice electo. Item, ch'el signor Jacopo Conte, el quale era deputato alla guardia del Palazo,

si rimuova et mettavisi altri, aut se li dia uno collega : et alcuni altri capitoli risguardanti le particularità di questi Orsini et Colonnesi. Questa concordia fu hieri mattina nella congregatione notificata a S. Giorgio, et..... prese tempo a rispondere.

« Rome, XXI Augusti 1484.

« Guidantonius Vespuccius, Orator. »

(*Lettere ai X. di Balìa.* Class. X, Dist. 4, n. 33.)

14

Décision prise par les trois cardinaux. Le comte Jérome de la Rovère a touché 7,000 ducats pour la paye de ses troupes. Trêve entre les Orsini et les Colonna. Le conclave ouvrira jeudi au plus tard. Les cardinaux S.-Marc et de Lisbonne ont le plus de chance de réunir les suffrages.

« *Magnifici, etc.*

. . . .

« Scripsivi..... l'accordo facto per li Reverendissimi Cardinali Orsino et Savello in casa el Reverendissimo monsignor di Novara, et come el Camarlingo haveva preso tempo ad rispondere. Et hieri si fa questa resolutione, ch'el Castellano che v'è al presente, che è Vescovo di Rodi et maestro di casa del Camarlingo, resti castellano, mutisi tutta l'altra guardia, et mettivela el Camarlingo, et tutti giurino di ubidire el Collegio, et di rendere el Castello al futuro Pontefice dopo la giunta del Conte nel suo dominio, et non aliter.

« Questo Sacro Collegio ha promesso al Conte observarli tutti li assegnamenti factoli per la santa memoria di Sixto per li denari ha havere : et hieri gli sborsò el Collegio 7,000 ducati per dare una paga alla gente d'arme, e quali prestorono e cardinali, ciascuno secondo che si taxò ; et presono impegno delli arienti et chose del Pontefice : et sua Excellentia ha promesso partire domattina et andarsene ad casa : et alla giunta, for consegnare le altre forteza della Chiesa che ha in mano. Deputasi duo Prelati che l'accompagnino insino in casa sua, che veramente è riuscito molto sicuro et con riputatione et sanza scandalo di questa sua impresa.

« Tra li Orsini et li Colonnesi si è promesso di non offendere da questo di usque in unum mensem doppo la creatione del Pontefice, et danno per sicurtà dieci cittadini Romani per parte : et ciascuno di loro manda via le sue gente ; che è non poca maraviglia di sante preparatione di scandali, se ne riesce con tanta pace, et non si sia facto pericolo alchuno ; che certo si può credere Dio ci habbi tenuto le mani, et la prudentia di questi signori Reverendissimi habbi bene exeguita questa voluntà Divina.

« El conclavi si fara giovedi alla più lunga : credo nel Palazo del Papa.

Rimoverassi dalla guardia di decto Palazo Jacopo Conte, oserli darà uno Collega, et tutti questi signori Reverendissimi anderanno in Conclavi.

« Quamvis si possa mal giudicare di chi habbia essere futuro Pontefice, pure a me pare che se li cardinali delli quali verisimilmente può disporre la maestà del Re, et la Excellentia del Duca di Milano, saranno fideli, faranno uno Pontefice alloro modo; non perchè loro sieno bastanti ad farlo, ma sono bastanti ad tenerlo: et ciaschuno di quelli nominati dalla Maestà del Re et da lo Illmo Duca di Milano, ha de favori dalli altri: et per quanto si vede hora di questi nominati in favore della Lega, e più favoriti sono Napoli, Siene, Noara et Geronda. Et potrebb'essere che la discordia di chi la affare, farebbe balzare la cosa in Milano per prestargliele per qualche mese. De non nominati, e più favoriti sono San Marcho et Ulisbona. A Dio piaccia si facci tale electione che sia ad honore suo, augmento della Religione christiana, et mantenimento della pace Italica.

. . . .

« Hoggi si àspecto el Reverendissimo monsignore Aschanio. Se giugnerà innanzi si spacci la presente chavalchata ne darò notizia a V. M. in gratia della quali sempre mi raccomando. Rome, XXIII Augusti 1484.

« E. V. M. servitor.

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

(*Lettere ai X. di Balia.* Clas. X, Dist. 4, n. 33.)

15

L'évèque français de Castres est chargé de la garde du palais. Délibérations diverses. Demain entrée au Conclave.

« *Magnifici Domini patres honorandi, commendatione premisse, etc.*

« Pel la mia de XXIII decti notitia a Vostre Magnificentie della concordia facta tra questi Colomnesi et Orsini, et il modo come si haveva ad lasciare il castello: le quali cose per tucto quel dì habbono executione: et doppo desinare e Reverendissimi Cardinali S. Piero in Vincula et Savello si trovorono alla congregatione con li altri in Palazo, dove mai prima non si erano voluti trovare.

« Deliberossi hieri nella congregatione, che el Veschovo di Cervia, il quale era deputato sopra le fanterie che stanno ordinariamente alla guardia della porta del Palazo, et il signor Jacopo Conte, el quale, come vi scripsi, era deputato alla guardia di tutto il resto del Palazo, si rimovessino, et in luogho loro fu posto el Reverendo Episcopo di Castris, il quale è franzese et nobile: et questo solo hanno facto per essere lui neutrale.

« Deliberossi anchora ch'el signor Jacopo Conte togliessi VII squadre di quelle che ha la Excellentia del Conte et andossi con epse verso Ron-

ciglione, et quelle Terre che furono di Deiphebo ; et 4 ne rimanessi al Conte volendole per sua compagnia.

« Anchora si deliberò che la Excellentia del Conte si partissi dall'Isola, dove è alloggiato, per tutto dì d'hoggi, et allui fussi lacito o starsi a Viterbo usque ad creationem novi Pontificis, o andare di lungo al suo Dominio. Con lui va in compagnia el Veschovo di Tarentasio (1), et, dicesi, el signor Virgnio ; e stimasi andra al suo viaggio sanza posare a Viterbo. La via che habbia affare non s' intende. Chi dice farà la consueta per la Marcha, et chi la diritta da Città di Castello.

« Domani omnino entrono questi Signori Reverendissimi Cardinali in conclavi per creare il futuro Pontefice. Lo Spirito Santo illumini ad far tale electione, etc.

« Hieri sera a hore xxiiij in circa, entrò el Reverendissimo monsignor Aschanio scognoscuito in Roma.....

. . . .

« Rome, xxiiij 1484.

« Guidantonius Vespuccius, Orator. »

(*Lettere ai X. di Balia.* Clas. X, Dist. 4, n. 33.)

16

Pratiques des cardinaux.

« *Magnifici, etc.*

« Per la mia de xxiij advisai V. M. come el Rev. Monsig. Aschanio era entrato in Romo scognosciuto. Questa solo per advisarvi come questa mattina el Vicecancelliere, Savello et Colomna, et ben septe altri Cardinali, l'uno non sappiendo dell'altro, si trovorono in casa sua Rev. Signoria per visitarlo. Dipoi tutti insieme lo accompagnorono alla congregatione si facea in Palazo, et quivi fu honorevole et benignamente ricevuto. In questa mattina solum li toccai la mano. Hoggi l'ho accompagnato et nel cavalchare mi ha facto molte amorevole et affectionate parole per amore di V. Magnificentie. Parmi la sua Signora sia volto ad fare uno Pontefice che non sia sospecto alla nostra sanctissima et serenissima Lega : et veramente iudico che se la sua Rev. Signoria et il Rev. Cardinale di Raona anderanno diritti ad uno segno come dimostrano voler fare, loro non solemente sono bastanti ad excludere e sospecti, ma ad fare chi vogliono : perchè in questo principio sè dimostro monsignore Aschanio havere una grandissima riputatione et merito, perchè quando solum havessi le voce milanese che sono quattro, et potessile maneggiare a suo modo,

1. Dans un post-scriptum d'une autre dépêche du même jour, indiquée dans la *filza* sous le nº 50, on lit : « La Excellentia del Conte s'è mutato di proposito, et in luogo del veschovo di Tarentasio, mena secho el vescovo di Nola et di Caiazo. »

comme si presume, è presta da extimare una gran chosa in questo numero. Di che m' è parso dar notitia a V. M.

« Per le visitatione assai facte al Rev. et Illmo Monsign. Aschanio, non sono potuto essere con sua Signoria in modo ch' io possa intendere in chi sua Signoria si risolva per esser Pontefice.

« Rome, xxiiij Augusti 1484.

« Guidantonius Vespuccius, Orator. »

(*Arch. Fiorent. Lettere di X. di Balia.* Clas. X. Dist. 4. N° 33.)

17

Pratiques des cardinaux.

« *Magnifico Laurentio de Medicis. Florentie.*

« *Magnifice vir, etc.* A Dieci scrivo l'onor che è stato questa mattina fatto al Reverendissimo et Illustrissimo monsignore Aschanio. Hoggi fecendo compagnia a Sua Reverendissima Signoria usque ad casa el Vice-Cancelliere cominciammo così in sul generale a ragionare della creatione del futuro Pontefice. Monstrossi S. Signoria esser volta a excludere e *Marcheschi* con dir che *Savello et Colonna* lo seguiberebbono in questo et in altro, di che dubito forte. Io non posso intendere dove Sua Signoria et monsignor di Ragona si risolvano : videlicet, in chi : per Dio io dubito ch' *el Vicecancelliere non gli corrompa tutti dua, et Manello* (1) *ne sia sensale* perchè molti si stringono con lui ; et la causa di tale strecheza, videlicet, quella dicono a me, non vegho succederne li effetti. Et pur per lectere d'*uno che sta col Conte nel passare suo* dice Sua Signoria monstrò *al Conte havere qualche* desiderio : le lectre furono scripte per parte *del Conte a San Giorgio* et l'attaccho non rispiarmerebbe nulla per agiungner et havere el palio el sarebbe una cattiva electione. E mi è parso di doververe advisare.

« Rome, die 24 Augusti 1484.

« Guidantonius Vespucci, Orator. »

(*Arch. Med. innanzi il Principato*, Filza XXXIX.)

18

Pratiques des Cardinaux.

« *Magnifico Laurentio de Medicis, etc. Florentie.*

« *Magnifice vir, etc.* El Reverendissimo et Illustrissimo Monsignor Ascha-

1. Voy. plus haut (app. n° 10) la note 1 de la page 503.

nio tutto dì è stato in Palazzo con San Giorgio et Orsino, et vicecancelliere et Novara et Ragona : per secura via se gli fe intendere el pacer vostro dal Lamano et questa sera nel suo ritorno a casa, che sarà di notte, mess. Giovanagnolo gliele replicherà, et della sua risposta vi aviserò.

« El Reverendissimo monsignor di Ragona et Aschanio nella exclusione di chi debba esser pontefice va molto unito. Nella inclusione, in parole paiono diversi perchè Aschanio per desiderare *Novara*, et Ragona *Napoli*. Erasi rimasto per tutti dua si pratichassi unitamente, et dipoi si sente per tutti dua pratichar per *Vicecancelliere*, et non potendo riuscire, si sente Aschanio haver volto *Vicecancelliere* insieme con lui a pratichar per *Novara*. Cape in questi ragionamenti *Ragona* et non si sente insino ad hora si rischaldi per *Napoli*. Io son di parere che *Vicecancelliere* gli abbi a ingannar tutt' a dua, et in sul fatto, et in tante differentie dir ben, non ci achordiamo, facciamo uno di questi vechi, et presteremogli questo Papato per qualche anno, e facciali venire a *Gironda*. Pur si può male face indicio di cosa alcuna per le bugie et tradimenti di costoro.

. . . .

« Domattina col nome dello Spirito Santo si entra in Conclavi.

« Roma, die 25 Augusti 1484 (1). »

(*Arch. Med. innanzi il Principato*. Filza XXXIX.)

19

(Les fils du roi de Naples recommandent à leurs ambassadeurs de procéder sans violence et d'écarter l'élection des cardinaux de Lisbonne, de Molfetta, du cardinal Savelli et S.-Marco, et d'agir avec précaution avec Borgia.)

« Copia d'una lettera scripsono li Illustrissimi Signori Duchi di Calavria e Bari alli oratori di Roma sotto di xxvj d'Agosto 1484, a Trezzo.

« Ambassadori,

« Per altre nostre lettere da voi già ricevute siete stati da noi confortati e restricti che unitamente dovessete procedere a tirare tutti una corda circa la pratica della creazione del Pontefice; e così di bel novo vi ricordiamo : perchè questa è la via al ben publico di S. Chiesa e delli stati delli confederati; e procedendosi altrimenti saria tutto l'opposito. Avendo dunque jeri ricevuta una lettera de voi M. Jo. Angelo ed inteso quanto occorreva, e comprendendo per tale scrivere essere inter li Rev. Signori Cardinali tanta diffidentia e suspizione che era da dubitarsi che la creazione non andasse con la libertà e modi soliti, ma che avesse a procedere con violenza e per via di forza, ne è parso dovere scrivere alli RR. e Illustr. nostri fratelli Cardinale d'Aragonia e Cardinale Visconti in la forma che

1. Cette lettre, écrite de la main de Vespucci, n'est pas signée.

voi vederete per la inclusa copia, acciocchè non possendo voi a bocca parlare, ipsi signori Cardinali abbiano a leggere dicte lettere in collegio, e confortare da nostra parte loro RR. Signorie a procedere per le manerie catholice consuete, deponendo via le suspizioni e dubii de violenzie, per le quali si avessi a venire a confusione delle cose spirituali e temporali, come voi manifestamente cognoscete che averia a seguire.

« Ed acciochè le suspizioni e cause di violenzia se abbino tanto più a recidere, volemo facciate intendere alla Excellenzia del Conte ed al signor Virginio, che come ne piace sommamente il riparare ed obsistere che la creazione non abbia a seguire in alcuno di quelli quattro Cardinali, cioè *Ulixbona, Molfetta, Savello* e *S. Marco*, così ne dispiace che se abbia a dare dimostrazione alcuna di forza perchè non saria altro che indurre li inconvenienti quali scrivemo in detta lettera, e saria impossibile seguirne altro. E pertanto conforterete i predetti a procedere destramente e senza dare alcuna dimostrazione di forza, tanto nel proibire i predetti quattro dalla elezione, quanto in favorire quelli sei alla assunzione, attesochè con destrezza e con sagacità si possono fare quelli medesimi effetti; e così è al proposito di Santa Chiesa, delli confederati e anco in particulari de epso signor Conte: si che in circa a questa parte con i predetti farete la debita istanza : e la istanza sia tale che facciate bene intendere noi e voi, e parlate talmente chiaro che non si possessi allegare oscurità nè dubietà alcuna. — Voi M. Jo. Angelo ne avete fatto intendere quanto sia stato al proposito la venuta de Mons. De Aragona, e in quanta espettazione fussi quella de Mons. de Visconti. Persuademoce che quanto sieno stati insieme avranno fatto maggese atte ad ogni bona sementa, e che basteranno a dirizzare ed assettare li pesi, e che per via e per ricordi loro, saranno state fatte al Conte le simili ammonizioni che noi facemo per la presente.

« E perchè siete nel fatto, direte e ricorderete più e meno a questi effetti, si come a voi parerà espediente, tirando tuttavia e in ogni occorrenzia una corda; perchè, facendosi altrimenti, non sarà altro che mandare questa nave in traverso. Circa i modi da servarsi col Vice-Cancelliere già per altre foste avvisati; e tanto più è da governarsi con cautela, quanto li sono state riferite quelle parole che ne faceste intendere. Sichè e col predetto e contro alii quattro in favore delli sei e col Conte e signor Virginio ve governerete secondo vedrete essere lo desiderio nostro, usando quelli modi che li tempi e i progressi delle cose richiederanno.

« Al ricevere di questa è ragionevole che li RR. Signori Cardinali sieno in corpo in conclave e però, non possendo dare la lettera alli Cardinali predetti, procurate sia data in Consistorio, facendo intendere che detta lettera è a proposito del Collegio e della conservazione e della dignità di Santa Chiesa, licet sia diretta alli doi Cardinali come a fratelli e cognati, ma usando ogni diligenza che si abbia a leggere in consistorio (1). »

(*Arch. Fiorent.* Class. X, Dist. 4, n. 33.)

1. Le même jour les ducs de Calabre et de Bari écrivaient aux cardinaux d'Aragon et Visconti, en leur nom et en celui de la Ligue, de rappeler au Sacré Collége qu'ils étaient à même d'empêcher que la discorde durât plus longtemps parmi les cardinaux et qu'on élût un pape hostile à la Ligue (nº 58).

20

Au premier tour de scrutin, Saint-Marc avait réuni le plus grand nombre de voix. Si l'accès suivait, il allait être pape. Julien de la Rovère et Roderic Borgia, ses adversaires déclarés, travaillèrent leurs collègues pendant la nuit tandis que les partisans de Saint-Marc dormaient, et créèrent pape le Cardinal Cibo. (Voy. dans Infessura, (Eccard, col. 1947, le récit de cette intrigue.) C'est durant ces pratiques que Vespucci adressait à Laurent de Médicis et à la Seigneurie de Florence les dépêches qui suivent (nos 20-25), et qui traduisent fidèlement les péripéties de cette lutte circonscrite entre les cardinaux de Saint-Marc et de Molfetta et qui se dénoua finalement en faveur de ce dernier, le lendemain dimanche, 29 août, vers les treize heures.

« *Magnifico Laurentio de Medicis, etc. Florentie.*

« Magnifice Laurenti. In questo punto che siamo a hore circa xiij è stato pronuntiato et declarato Pontefice el Reverendissimo Cardinale di Malfetta. Di che vi ho voluto dare quam primum notitia.

« Rome, die xxviij Augusti 1484.

« Chiamasi Innocentio IIII, overo viii.

« Guidantonius Vespuccius, Orator. »

21

« *Allo stesso, etc.*

« Magnifice vir, etc. In questo punto è stato pronuntiato et declarato Pontefice el Rev. Cardinale di Santo Marcho. Di quanto seguirà ne darò notitia ad V. Magnificentia : Que bene valeat.

« Rome, xxviij Augusti 1484, hora xix.

« Vester Guidantonius Vespuccius, Orator. »

(*Arch. Med. innanzi il Principato.* Filza XXXIX.)

22

« *Magnifici Domini, Patres honorandi, commendatione premissa, etc.*

« In questo punto è stato pronuntiato et declarato Pontefice el Rev. Cardinale di Malfetta. Di che ho voluto dare notitia a Vostre Magnificentie alle quali mi raccomando.

« Rome die xxviiij hora circiter xiij Augusti 1484.

« Chiamasi Innocentio Quarto.

« E. V. M.

« Servitor,

« Guidantonius Vespuccius, Orator. »

Au dos:

« Magnificis Dominis Decemviris Balie. Civitatis Florentie ...randis, etc.

23

« *Magnifici Domini Patres honorandi, commendatione premissa, etc.* »

(Copie de la dépêche précédente. Au postscriptum on lit : « Chiamasi Innocentio IIIJ. » Cette dépêche porte également la date : xxviiij, c'est-à-dire qu'il y avait d'abord xxviij, auquel Vespucci a ajouté ensuite un j.)

24

« *Magnifici Domini Patres honorandi, commendatione premissa, etc.* »

« In questo punto è stato pronuntiato et declarato Pontefice il Rev. Cardinale di Malfetta (1) di che mi è parso dar notitia a V. Mag. alle quali sempre mi raccomando.

« Rome, die xxviij (*sic*) hora circiter (*sic*) Augusti 1484.

« Innocentio vij.j (*sic*).

« E. V. M.

« Servitor,

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

25

« *Magnifici Domini Patres honorandi, commendatione premissa.*

« In questo punto che siamo a hore (*sic*) è stato pronuntiato è publicato per Pontefice il Rev. Cardinale di Sancto Marcho (2). Di che mi è parso dore notitia a V. M. alle quali mi raccomando.

« Rome, xxviij Augusti 1484.

« Innocentio VII.

« E. V. M.

« Servitor,

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

(*Arch. Fiorent, etc.* Clas. X, Dist. 4, n. 33. Ai X. di Balia.)

26

Détails sur l'élection du nouveau Pontife. Portrait de ce dernier.

« *Magnifici, etc.*

« Se l'adviso mio della creatione del nouvo Pontefice sarà stato più tardi che non si conveniva, prego V. M. mi habbino per ischusato, perchè

1. Sur l'original S. Marcho est barré et au-dessus est écrit « Malfetta. »
2. Au-dessus de Sancto Marcho est écrit « Malfetta ». Aucun des deux noms n'est barré.

la creatione si publicò tornando noi Oratori da messa tutti insieme. Et per li gran tumulti della gente non potevamo ritornare ad Palazo. Illo interim, Antonio Tornabuoni et Francesco da Casale, il quale è qui con monsignore Aschanio, spacciorono le cavalchate. Dipoi per duplicate mie ne ho dato adviso alle V. Signorie per la via del Cavallaro nostro, et per un' altra cavalchata di Milano : sicchè questa tardità non mi sia imputato a negligentia, ma a impossibilità. Et chiamasi Innocentio VIIJ quamvis in alchuna delle decte lettere, per errore, fussi Innocentio IIIJ.

« Publicata la decta electione la quale fu facta circa due hore innanzi dì, omnibus consentientibus, fu, secondo el costume menato Sua Beatitudine in San Piero, et posto ad sedere in su l'altare di S. Piero, ciascuno dei Cardinali, et noi Oratori, li andammo ad basiare il piè, et dipoi ritornammo ad casa.

« La electione fu facta per questo modo. Sabato si fe uno scrutinio, nel quale San Marcho hebbe molte più voci che alchun' altro : la sera, veduto el Vicecancelliere, non potere essere, cerió di volgere el favore delle Rev. Cardinali di Raona et Visconti ad Geronda. Isto interim si tramava per S. Piero in Vincula, accordare Orsino et il Camarlingo con questi Colonnesi et volgerli ad favore di Malfetta : et de facili pareva che si devessino volgere, per essere Malfetta guelfo, et così della medesina factione che è Orsino, et per essere decto Malfetta parente del Camarlingo. Inteso questo Monsign. de Visconti, et veduto che le voci dalla parte di qua titubavano, incitato de monsignor di Parma, il quale dimostra essere il tutto con Sua Signoria, cognobbe el partito, et volseci ad questa parte, perchè si ricognoscessi el Pontificato da lui, et volseci el Vicecancelliere, il quale era de facili possibile ad volgercelo, veduto che se non consentiva ad questo, èl pontificato cadeva in qualche più suo inimico; et volseci Raona. Et facto questo, et veduto che el numero dalle voci si appressava alla perfectione, lo feciono intendere a quelli che erano contrarii, affermando essere tanti che bastavano. Et inteso questo, innanzi si venissi allo scrutinio, tutti consentirono in modo, che faccendosi poi lo scrutinio due hore innanzi dì, tutti decteno la voce scoperta, excepto che San Marcho, el quale Vadette per accessum. Et durò questa praticha tucta la nocte innanzi si concludessi. Facta decta conclusione, si publichò circa hore XIIJ come scripsi con l'adviso della creatione.

« Et perchè vostre Magnificentie bene intendino, chi consente ad tale electione, per la maggior parte sogliono volere essere di meglio, per quanto s' intende insino ad questo punto, S. Piero in Vincula ha renuntiato la Legatione di Bologna la quale fu data al Cardinale de Visconti, et lui la decta al Savello : et più ha renuntiato alla Legatione d'Avignone, et questa s'è data al Cardinale di Milano : la Legatione del Patrimonio havuta la Santità del Papa data a Parma, et lui la renuntio a monsignore de Visconti. La casa sua a monsignore di Raona : la casa del Conte la paga Sua Beatitudine et donasi a monsignore de Visconti : al Colomna non so come se li sia satisfacto, ma so ex ore proprio non intendeva dare la voce sua a persona non fussi restorato de suoi damni. A Noara uno certo Castello, del quale non so il nome, ma ho inteso ne Capitoli del

Conclavi si fè che ciascuno dei Cardinali havessi uno Castello. Ha anchora S. Piero in Vincula renuntiato certe Baddie, le quali non so come sieno distribuite. Questo è quanto intendo delle cosa adtorno per questa electione.

« La qualità di S. Beatitudine è tale : huomo più che mezano d'alteza ; di mediocre litteratura ; piacevole et humano quand' era Cardinale, oltra che richiedessi la dignità del Cardinalato : mostra essere huomo pacifico, ma dubito la dignità col tempo non li faccia mutar pensiero. Ha figliuolo meschio bastardo, il quale si truova hora a Napoli, il quale è di età' di più di XX anni, et figliuole maritate quì, se quali hanno figliuoli : ha fratello et nipoti di più fratelli, delli quali ve n'è uno prete, Canonico di S. Piero, chiamasi m. Lorenzo, et stimasi lo farà de primi Cardinali. Filippo di Nerone ha per donna una sua nipote cugina, la quale fu moglie di Stoldo Altoviti, et molto ha facto stima di lui, quando era Cardinale, el Pontefice. È di natura grassetto. et di età di LIIJ in cinquantaquattro anni, et assai prosperoso, et assai amatore degli huomini docti. Dio li mecta in quore di fare tale opere che sieno grate a Dio, degne di Pontefice et ad conservatione della pace italica. È il Pontefice gentilhuomo Génovese, et della Casa de' Zibo (1).

« E Rev. S. Piero in Vincula, monsignor de Visconti, potranno assai in S. Beatitudina : et Parma anchora con quella harà buona gratia.

« El Sig. Deiphebo, o che le cose sue non succedessino ad votum, o, succedendo, dubitassi non le poter mantenere, aut che si sia confidato nella clementia del Collegio sotto le Spalle di S. Piero in Vincula, questa mattina è venuto qui, et rimessosi nelle mani del Pontefice. Et stimasi sarà d'accordo con Sua Beatitudine.

« Rome XXIX Augusti 1484.

« E. V. M.

« Servitor

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

(*Lettere ai X di Balia.* Clas. X, Dist. 4, n. 33.)

27

Le Cardinal de Molfetta est élu. Son caractère. — Détails sur l'élection. — Récompenses accordées par le Pape à ceux qui lui ont donné leur vote.

« *Magnifico Laurentio de Medicis. Florentie.*

« Magnifice Vir etc...

« Di questo Pontefice vi dirò quanto ne intendo. La natura sua quando era Cardinale era molto humana et benigna et a ciascuno faceva carezze

1. Comparer ce portrait du pape avec celui qu'en trace Loeti dans sa dépêche du 30 août, app. n° 28.

assai et baciava qualunche più che chi voi sapete; è non molto di sperienza delli Stati : di non molta letteratura, ma pur non è in tutto ingnorante. Era tutto di San Pier in Vincula, et Lui lo fece far Cardinale. Pieno in viso, et assai grande; di età di circha 55 anni : assai robusto : ha uno fratello : ha filgliuoli grandi bastardi, credo almeno uno, et filgliuole femine maritate quì : Cardinale, non andava bene *col Conte* : San Pier in Vincula si può dir esser Papa, et più potrà che con Papa Sixo se se lo saprà mantenere : ha uno fratello genuese che si dice ha donna naturalmente guelfo et è della Casa Zibo : ha quì uno nipote prete, e parente di Filippo di Nerona che ha per donna una mona Clemenza che fu moglie di Soldo Altoviti. El Capitano vechio de fanti he per donna una sua parente. Essi mostro huomo più per esser consigliato che consigliare altri.

« La electione sua è stata in questa forma che li Reverendissimi monsignori di Ragona et de Visconti veduto non poter fare el Vicecancelliere, et veduto el Vicecancelliere cerchava far Gironda, s'ingegnorono tirar quì el Vicecancelliere et far el fatto loro : et ante omnia accordorono el Camarlingo et Ursino con San Pier in Vincula, e quali incominciavano ad inclinar, et perciò assicurassino con promesse te cose del Conte et del Camarlingo, et a molti habbino satisfatto di cose : prima al Cardinale di Ragona la Casa sua, è monsignor de Visconti la casa del Conte, la qual si paga al Conte per sua *et tanto, che ascende ultra alla casa a dodicimila Ducati : et la legatione del Patrimonio;* a Noara non so che castello; al Savello la Legatione di Bologna : a Milano la Legatione di Vingnone : Le qual tutte decte Legatione havea San Pier in Vincula; et a tutto ha consentito per condurre questa opera. Ymo ha renuntiato ad alcune Badie per satisfare ad altri che io non so. Columpna non dubito sarà anchor satisfacto : e 'l Vicecancelliere anchor si è assicurato di certe sue cose di Spagna, Noara ha havuto non so che castello : non intendo : ma extimate ce ne assai simile.

« Conchiudovi che questa electione si de tutta all' opera di monsignor de Visconti, et parrebbemi gli dovesse servire, che havendo io bisongnio dell' opera sua nelle faccende vostre, e voglia aiutare. Et se vedete, una buona lettera a San Pier in Vincula, perchè del caso dei fanti del Re, non dubito se non di lui : et lui è Papa et plusquam Papa.

« Et credatis che m. *Raona et Visconti hanno* in ogni election *a mettere a sacco* questa corte, *et sono e maggior ribaldi del mondo.*

. . . .

« Rome, 29 Augusti (1). »

(*Arch. Med. innanzi il Principato.* Filza XXXIX.)

1. Cette lettre n'est pas signée, mais elle est tout entière de la main de Vespucci.

28

Nouveaux détails sur l'élection du Pape et sur le caractère de ce dernier.

« *Magnifico Dno. meo observandissimo Laurentio de Medicis. Florentie.*

« Magnifico Lorenzo. Questa nocte passata alle 7, o 8 hore, meo iudicio, dovè arrivare ad V. Magnificentia la creatione del nuovo Pontefice Cardinal di Malfetta, Genovese, chiamato innocentio octavo. Non vi significai decta creatione perchè Antonio et io eravamo in Palazzo con le lettere preparate, et bastava che lui lo facessi. Al Cardinale di San Piero in Vincula si da questa creatione, et lui mi pare che al presente governi et disponga molto : el Papa è di sua natura homo mitis, comis et mansuetus, et admodum tractabilis : così era Cardinale, et credo se in gubernando et regendo utetur ingenio suo et non alieno, sarà bono Pontefice et quieto, et procul ab omni armorum motione, et farà buona la corte perchè si stima sarà gratioso. Ha figliuoli et figliuole et nipoti et molti parenti, et è Gentiluomo di Genova di casa Zibo. Et, secondo intendo, per natura, è guelfo. Dicesi etiam essere inimico delle Stato che regge al presente Genova : ha fatto Depositario Generale Giovan Francesco Frangiotti lucchese, el quale ha per moglie la sorella di S. Piero in Vincula. Dicesi ha dato la casa sua al Cardinale di Ragona, et le masseritie a quello di Colonna. Al Cardinale Sforzesco Ascanio la Legatione del Patrimonio; al Cardinale di Novaria confermato la Legatione di Perugia et aggiunto certe Città oltre al consueto : Al Cardinale Orsino la Legatione della Marca : quella di Bologna al Savello. Al Cardinale di Milano, o forse, che meglio dirò, al Matiscone, quella di Vignone : et ad altri, Badie et benefizii assai, et molti di quelli che erano di S. Piero in Vincula. Al Signor Paulo Orsino ha dato la guardia del Palazo. Queste cose si sono decte et etiam affirmate : non so se così sequiranno. Dicesi encoro, mo questo non ho potuto intendere troppo bene che il Signor Prospero fratello del Cardinale Colonna è facto Prefecto, et el Prefecto, fratello di S. Piero in Vincula, facto Capitano di S. Chiesa. È la coso ancora si fresca, che non si può affirmare così ad unguem quello si scrive. Fu messa a saccho una cosa d' uno genovose, genero del Papa : intesa la novella, non fu però, grande preda ; pure dicono essere stati trovati circa 400 ducati di denari. Le cose qui tra Colonnesi et Orsini sono pacifiche, et cosi credo le manterrà.....

« Secundo si parla, pochi Cardinali hanno havuto assai voce. S. Marco, dicono, excepto et Pontefice, havere havuto più voce che alcum altro. El Vicecancelliere non si fa mentione ne havessi : et pure, credendosi essere Papa, haveva facto fare due Bastie alle porte della Casa sua per difenderla dal sacco se fussi stato Papa : non bisognò. Milano non ha havuto voce : così affirmano e più et li sua. Novara et Napoli si dice haverne havuta qualcuna. La coronatione, credo, si farà Domenica a octo dì . . . .

« Rome, die xxx Augusti 1484.

« V. M. Servitor, Loisius Andree Loeti. »

« El Cardinale di Milano ha pure havuto la Legatione di Vignone, et ancora l'Archipresbyterato di S, Johanni Laterano. Il Signor Paulo non pare habia però la guarda, ma che ne sia statò ragionamento. Castellano si dice sarà il Vescovo di Ferrara fratello di S. Piero in Vincula. »

(*Arch. Med. innanzi il Principato.* Filza XXXIX.)

29

Relation de l'assassinat du comte Jérôme Riario.

« Laurentio de Medicis Ludovicus et Chechus Ursius.

« Magnifico et colendissimo Laurentio nostro : siamo certi che la M. V. prima che ora sarà stato advisato della morte di questo iniquo et maledetto, non voglio dire N. S. che non meritava essere. Ma per satisfare in parte al debito nostro, benchè prima non se sia possuto, ci è parso, considerato la temeraria sua presuntione et bestialità, che habbia havuto tanto ardire, che se sia voluto imbrattare nel sangue di quella Magnifica et Excelsa Casa vostra, significarli la crudele morte, che li habiamo fatto fare, et meritamente. La M. V. sappia come questo tiranno ultra la famiglia sua di casa tenea cento provisionati. Iddio ci ha inspirati in modo, che non extimando pericolo alcuno, quantunche li fosse grandissimo, et ciò siamo mossi cum una firmissima deliberatione o de non tornare a casa, o veramente d'eseguire quanto habbiamo facto, che considerando la grandissima guardia, che questo iniquo tenea, et non essere stato noi più che nove persone ad fare questo effecto, lo accusamo piuttosto ad una cosa divina che humana, come può conjecturare la M. V. che exceptandone epso maledetto, et uno baricello di sua natura, non si è sparso pure una goccia di sangue, cosa da non credere. Questa Comunità non se poteria ritrovare de miglior voglia, et non poteria essere meglio unita insieme de quello è. Habiamo voluto significare tutte queste cose alla M. V. perchè quella grandemente è stata offesa, et siamo certi ne haverà singular piacere. Noi non poteressimo mai significare a quella li soi portamenti, ma per declararne in parte, sappia como non solamente non amava li soi cittadini, ma non faceva extima nè di Dio nè de' Santi : era bevitore del sangue dei poveromini, non attendeva mai promessa alcuna, finalmente non se amava che se medesimo. Avea conducto questa terra in una extrema necessità, et in modo che appena ci restava el fiato. Tandem è piaciuto all' Omnipotente Iddio liberare questo nostro populo di mano di questo Nerone, et quello che volea fare a nui altri, Iddio ce lo ha prima facto fare sopra il capo suo, che non poteva più sustinere tante insidie et malignità, quanto in epso regnava. Li soi mali portamenti, et per amore della M. V., della quale siamo servitori, et per il bene della Repubblica et per il nostro proprio interesse habbiamo facto questo che habbiamo liberato questo nostro populo dallo Inferno. Pertanto preghiamo la M. V.,

che in questo nostro bisogno ci voglia prestare quello ajuto et favore, che speramo nella M. V. cum consiliarse quanto habbiamo ad fare in questo nostro bisogno, offerendoce alla M. V. per quanto vagliamo ad ogni suo beneplacito, farli cosa grata. Ricomendiamo di continuo a quella, que bene valeat.

« Et ad ciò che in tutto quella resti satisfacta l'advisiamo como di questa maledetta stirpe non se ne troverà mai più radice. Et del facto delle rocche speramo che per tutto el dì de oggi haverne una, et l' altra assediarla in modo, che per forza bisognerà, che pigli partito. Ex Forlivio die 19 aprilis 1488. »

(*Arch. Med. innanzi il Principato.* Filza XL.)

30

Autre relation de l'assassinat du comte Jérôme Riario.

« Eidem, Florentiæ, Stephanus de Castrocaro.

« Magnifice Domine mi. Hiersera fu l' ultima scripsi alla M. V. di quanto intendevo delle occorrentie di quà. Stamani mi trasferii infino a Forlì et abocchami con Lodovico, et Checho dell' Orso, parlando a ciascuno in disparte, iuxta l' ordine impostomi da V. M. Non vi potrei esprimere quanta festa mi feceno, mostrando la visitatione mia esserle gratissima. Dove io le dissi, che havendomi V. M. mandato al Signor di Faenza, mi havea anche commesso vedessi di aboccharmi con loro, et farli intendere, per quanto potevate, che naturalmente eravate disposito al favore et beneficio loro ec. Mostrorono di pigliare uno grandissimo conforto et piacere di tali parole, dicendo che tutta la loro devozione, fede et speranza era sita nella M. V. per essere loro fidelissimi amici et servitori di quella, alla quale mi pregorono li dovessi raccomandare et supplicare, che si degnassi di scrivere alla B. di N. S., che fussi contenta di venire gagliardamente alla difesa et soccorso loro, perchè tutto quello popolo se li era dato unanimiter et di buono cuore et con fermo proposito di volere piuttosto mangiarsi l' uno l' altro, et patire ogni exterminio, che mettersi più in mano di tiranno, attesa la grande iniquità, insopportabile tirannide, et pessima natura di quello ladro et ribaldo del Conte, el quale havea destructo la città et contado de Forlì in modo, che oramai erano necessitati a lassare la patria per la sua insaziabile cupidità, la quale era suta causa della ruina et perdizione sua, et tanto lo dominava, che più non stimava nessuno, et volea da loro denari, et quello non poteano, sanza paghare soldati, o altri che havessi havere da lui, se non d' ingiurie et minaccie di fare impiccare, o mettere in fondo di torre, dicendo, che mai fu trovato sopra la terra il più iniquo huomo, et maggiore ribaldo et ladro. Tutte queste sono parole formale, che mi hanno decto con molte altre, che longum esset referre. Per la qual cosa dicono, che più non poteano vivere

seco, et temendo loro delle proprie persone per quello li era ogni di riferito, che li volea fare pigliare, et anche per liberare la patria loro da tanta miseria, venneno in deliberazione di ammazzarlo. Dove Checho trovò Ludovico et dissegli : — compare, se io havessi pure un compagno dello animo mio, ti farei ridere. — Ludovico pare li dicessi : — ogni volta che tu vorrai, ne haverai due, che ti seguiranno di buone gambe, et io sarò uno, et Iacopo dal Ronche l' altro ; — et facta conclusione restorono d' accordo d' andare a casa Checho, et li si misero le corazzine, con ordine che Checho andassi in palagio prima, et loro lo seguiriano, et così feceno, et trovorono el Conte, che havea cenato. Dove Checho entrò dentro, el loro due restorono di fuori all' uscio della camera, dicendo Sua Signoria — Checho, che vai cercando? — Hora lo intenderete, Signore : — dette queste parole lui li menò con una squarcina havea sotto in su la faccia. Ludovico et el compagno statim saltarono dentro, dove el Conte fuggì sotto una tavola. Ludovico lo prese per i capelli, trassinandolo a mezzo la camera, et lo passò con una squarcina da un canto all' altro et trovandoseli presenti sette delli suoi, cominciorono a difenderlo in modo fuggì sino all' uscio della camera così ferito, et uno figliuolo di Checho lo spacciò, che era alla guardia, et finalmente vi corsero certi provigionati, che erano in sala, et poi il bargello, de' quali ne furono feriti ventidue et lui con alcuni altri morto, et dicono essere stato proprio iudicio di Dio, et non opera humana, che loro tre habbino facto questo contra tanta gente. Morto che lo hebbono, lo spogliorono, et subito lo feciono gittare dalle finestre, et uno tracto tutto el popolo si levò in loro favore, et saccheggiorno el palagio, dove non si è trovato danari se non gioie et argenti per sessantamila Ducati in circha, che tutte sono ite a saccho, et loro dicono, che hebbono in mano ogni cosa, e nulla hanno voluto torre. Questo è appunto quanto ho ritracto circa mortem. Ma Checho dice lo ha facto, conscio Pontefice, con farli altra volta intendere, che non potevano più tolerare la Signoria del Conte per essere troppo impia, et Ludovico asserì, che nullo huomo del mondo mai intese tal cosa se non loro tre, et poi in sul facto li parenti suoi. È veramente stata cosa admiranda, et da Dio permessa, nè vi potrei dire quanto ognuno ne iubili, et il popolo et contado è unitissimo ad volere la Chiesa, et tristo a colui, che parlassi de Ordelaffi, o di altri Signori particolari. Costui ha con li suoi mali tractamenti et violatione di fede in rompere exemptione et fare rapina saciato quello populo, che sono di animo, che mai acconsentiranno di darsi ad altri, et li prenominati mi hanno decto venhga o Milano, o chiunque de altro Potentato si vole, che nui piuttosto staremo a pacto di essere squartati a uno a uno, che ci sottomettiamo a tiranno. Habbiamo fede nel Papa ci sovvengha ; quando pure fussi altrimenti, noi ci metteremo a tentare la fortuna di andare tutti unitamente a trovare chi ci venisse a campo, e venendo Messer Giovanni, come mostra, ne vedrete la experientia ; dicendomi, che speravano di acquistare per tutto dì domani la fortezza di Schiavania, alla quale tirano di continuo. El Castello di Ravaldino mostrano, che li sarà facile assicurarsi, che non li possa essere dato soccorso con voltarli appresso el fiume, et farli uno argine, che lo metta dentro, et piovendo due o tre dì, sono di

opinione di guastarli le farine con allagarle dentro: hora non so come li sarà così facile. A me pare, che quella sia una delle belle et più forte fortezze che io habbi visto, et intendo, che è munita per dieci anni. Le altre fortezze e luoghi stanno a vedere, et secondo loro a devotione della Chiesa excepto Fronpopoli. Di quelle d' Imola non vi dico, perchè so ne harete notizia dal Commissario di Piancaldoli. Bene è vero, che Checho mi ha detto havere oggi havuto uno messo da Tosignano, come si vogliono dare a Margiocho, et così alcune altre bicocche circumvicine. Dicemi ancora, che Imola sta a devotione del figliuolo del Conte, et adimandatolo io quello saranno di questi suoi figliuoli, mi disse che erano in luogo, che mai più sarebbono visti. Io credo che li habbino facto la festa, perchè Iacomo dal Ronche mi ha decto, che huomo morto non fece mai guerra a questo proposito, et mostrano di esser contenti, che Madonna se ne sia ita in roccha, et di havere una grande speranza di obtenere vittoria, et maxime inteso uno Brieve, che N. S. scrisse hieri al Governatore, commendandolo della possessione presa, et promettendo di essere col Collegio, et di fare tale provisione alla conservatione loro, che saranno contenti et consolati presto. Il Governatore il primo dì le dette medesima speranza con parole molto amorevoli; di poi li ha persuasi alla constantia, et secondo loro è valente huomo, et portasi virilmente. Stamani, stando a' ripari, una bombarda li levò la berretta di testa. In ultimo me adomandorono quello faranno e' Fiorentini. I li dissi: — loro balleranno secondo che altri sonerà: — mostrorono li piacessi, et di novo Checho con parole efficacissime mi disse: — raccomandatemi al Magn. Lorenzo, e diteli che voglia favorire le parti nostre appresso al Pontefice, et che non habbiamo a entrare sotto nuovo Signore. — Io li risposi, che la V. Magn. era per prestarli ogni favore et suffragio a questo loro intento, nè haveano da dubitare del Signor Francesco, perchè la M. V. non havea pelo addosso vi pensassi, nè era per volere entrare in nuovo travaglio, ma intendeva vivere in più tranquillità et pace, che li fussi possibile questo resto dell' età ec. Dissemi dipoi — io sono schiavo del Magn. Lorenzo con tutta la casa mia, et se io non avessi mai facto altro, sono contento di havere vendicato quello sangue innocente del fratello, nè ho altro desiderio, se non di essere chiaro, che io sia in grazia de' servitori suoi, et basteriami, che per una sua poliza me lo facessi intendere: — li replicai, che sanza altra testificatione lo poteva credere, et io ne lo accertavo, subgiugnendomi poi, quando la Chiesa havirà questa terra, ne potrà la M. di Lorenzo disporne come a lei suddita. Lo addimandai poi, che gente havea mandate la Chiesa; mi disse che vi era venuto tre capi, cioè Gian Francesco da Bagnano, el Conte Carlo da Meleto, et Hectore da Forlì con circa due squadre, et alcuni cavagli leggeri, et eravi venuto parecchie centinara di fanti, et venivano di continuo. Di Venetiani dicono non intendere cosa alcuna, et io ho da uno fante, che viene da Ravenna, come hanno pure facto prohibitione, che nullo suo homo possa venire a Forlì. Mostrano, che quando il Papa vogli, et di costì li sia facto qualche spalle di obtenere questa impresa contro, et a dispecto di ogni altro; et del Signore di Faenza hanno qual che ombrezza non permetta il passo a chi venisse in nome

di Milano al soccorso di Madonna, et io mi sono ingegnato di assicurarli in quello più cauto modo ho saputo, et per quanto ho compreso a Faenza, et poi a Forlì tra il Signore et Checho e la casa sua è poco umore, et di parole si suonano molto bene l' uno l' altro.

« Le bombarde, che tirano per la terra, secondo ho visto hoggi, fanno pocho danno, et appunto hanno guasto due persone, et gittato a terra alcune case vicine alla fortezza. Di quanto vi mando a dire il Signore de Faenza vi havessi cura, non mi pare cosa di fondamento, ma va per conjectura, et dice havere sentito dire, che quecti di Milano non vanno con voi troppo bene, o che hanno usate parole strane, dicendo, voi volete governare tutta Italia, ma che non vi verrà facto ec. Altro per la presente non mi occorre degno di notizia, che raccomandarmi in gratia di V. M. quæ feliciter valeat.

« Ex Castrocaro die 21. Aprilis 1488, hora 23. Non mi parendo di havere più che fare quì, domattina partirò di quì se altro non occorre. »

(*Arch. Med. innanzi il Principato.* Filz. XL.)

31

Epistola Reverendissimi Cardinalis Aleriensis ad Innocentium VIII Pont. maximum super excusatione sua quando a Ro. cu. recessit.

« Beatissime Pater. Attulit mihi Magister Gratianus de Villa Nova Breve Sanctitatis Vestrae, cujus lectione commota sunt omnia viscera mea, intellecta perturbatione mentis Sanctitatis Vestrae, et Sacri Senatus Reverendissimorum Dominorum meorum Sanctae R. E. Cardinalium, tum etiam quod animadverti interpretari in sinistram partem, quae non temere, non leviter, non repente, sed consulto deliberavi, circa vitae meae status mutationem. Non est immemor Sanctitas Vestra, quoties, primo anno suae felicissimae ad Apostolatum assumptionis, pulsavi aures suas, ut assentiri dignaretur ardenti desiderio meo, quo tenebar, me ad regularem vitam, in aliqua religione trasferendi. Quod quum denegasset Sanctitas Vestra, sequentibus annis id saepius repetii, etiam cum lacrymarum effusione; fateor, quod Sanctitas Vestra ante Cardinalatum repulit petitionem meam. Quum vero etiam post Cardinalatum ignis ille sancti hujus propositi arderet in pectore meo, mense Aprili proxime elapso, novas preces Sanctitati Vestrae, pro ea re, obtuli. Sanctitas Vestra post multas rationes contra petitiones meas, allegatas, tandem acquievit: et vivae vocis oraculo, ingrediendi religionem mihi licentiam impartita est, quam postea per duas supplicationes, manu ejusdem Sanctitatis Vestrae signatas, denuo concessit. Dehinc quum appropinquaret dies recessus, petii denuo a Sanctitate Vestra licentiam pro recessu meo, quam Sanctitas Vestra cum resignatione pilei gratiose concessit, et benedixit mihi, ad osculum sacratissimorum Pedum admisso. Haec non scribo, Beatissime Pater, ut existimem opus esse ea commemorare Sanctitati Vestrae,

quae cordatissima est; verum ut intelligeret, quod aliqui de me sinistre suspicantur, me non repente, non praecipitanter, non leviter motum fuisse. Nec debet mirari quisquam, nec novum, aut temerarium id existimare, quum etiam inter Romanos Pontifices ab Ecclesia Canonizatos reperiatur, qui idem fecerit; Caelestinus V. qui Sanctus Petrus de Murone nuncupatur, legitur etiam ad privatam, et religiosam vitam transiisse; et Sanctus Hieronymus S. R. E. Presbyter, quem ferunt Cardinalem fuisse : De Petro Damiani, qui licet non sit inter Sanctos relatus, tamen pro Sancto honoratur, habetur ex libris per eum editis, quos ipse legi, ipsum ex Cardinale, et, ni fallor, etiam Episcopo Ostiensi, factum Monachum fuisse, de Summi Pontificis licentia. An vero hujusmodi licentiam a Sacro Collegio habuerit, non memini. Ego ab eodem Collegio hanc licentiam non petii, et non sum ratus adeo imbecillem, et infirmam Vicarii Christi potestatem, ut non possit praebere, ac porrigere manum volenti saluti animae suae, honestissimo modo consulere. Ego enim, quod in arduis Collegium teneatur Pontifex consulere, non inficior, tamen petenti sibi, nisi quod ad salutem animi spectat, credo solius Pontificis auctoritatem sufficere. Quid est enim, Beatissime Pater, ingredi, et profiteri religionem, nisi humiliare, et exinanire semetipsum, et formam servi accipiendo, se usque ad mortem obedientem facere, exemplo Salvatoris nostri, qui dum id fecit, exemplum nobis praebuit. Gregorius Nazianzenus Episcopus, ut scientiae, et contemplationi vacaret, Episcopatum dimisit. Quare qui me properantem ad religionem accusant, etiam hos accusent; si ipsi peccarunt, fateor me deliquisse, licet forsan tantorum Patrum testimonia, et adductas rationes me excusabilem reddere possint. Quod autem dimisso Cardinalatus habitu, dissimulato habitu, me itineri commiserim, non opinor propterea me notam ullam apud graves, et prudentes viros contrahere potuisse. Nam quum vellem, quod hactenus erat, secretissimum esse, idque proprio fratri mihi fidissimo occultassem, existimavi melius, etiam in dissimulato habitu inter ignotos, quam cum vero habitu incedere : et propterea a poena, et a culpa, et ab omnia alia nota, me immunem esse existimo. Si tamen erratum est, quum id humanum sit, supplico Sanctitati Vestrae, ut quae mihi graviora peccata dimisit, etiam hoc dimittat; poenitentiam, quam mihi pro hoc peccato injunxerit, non minus devote, quam humiliter suscipiam. Beatissime Pater, Sanctitas Vestra, quae semper tam tenere personam meam dilexit, et tantopere, ac multifariam honoravit, dignetur opus suum, et facturam suam in sancto proposito confovere, memor, Christi Vicario nihil peculiarius esse quam eum de animarum salute sollicitum esse. Hic de animae meae salute agitur; quae sola ante oculos versatur; licet enim exploratum habeam, Cardinalium Episcoporumque statum, quavis alia religione perfectiorem esse, existimavi tamen ad inferiorem religionem transitum, fragilitatis meae tutiorem esse. Non est inscia Sanctitas Vestra, se animae meae rationem, in districto judicio, reddituram, quam longe meliorem reddet, si humilitati meae hoc indulserit, quam si ab meo veteri, et sancto proposito me revocaverit. In hoc annuat Sanctitas Vestra humillimis, et lacrymosis precibus meis, nec velit in amaritudine animae

meae, me morte acerbiorem vitam agere. Adeo enim turbata est, ut quod scribo, vix satis ipse perpendam. Miserere animae meae, Pater pientissime, qui mihi semper in omnibus affabilis, benignus, et misericors fuisti, et cum ineffabili clementia, meas ineptias tot annis tolerasti, et patere obsecro, ut importunus petitor sim ante oculos pietatis tuae. Convertere Domine aliquantulum, et vide afflictionem meam, et considera etiam, quomodo consulatur honori meo. Si jam, ut ita dixerim, ad aratrum manu posita, retro aspiciam, non ne oculi omnium in me convertentur, existimantes, me leviter discessisse, et levius rediisse? Quibus omnibus per Sanctitatem Vestram sapientissime consideratis, dignetur me suo amantissimo, et mihi desideratissimo responso consolari, et revocatas gratias, prius tamen benigne concessas, in pristinum statum restituere, scitura, me nullo pretiosiore dono, hoc tempore donari posse. Quamvis enim ipse peccator sim, et indignus, cujus preces a Deo exaudiantur, id tamen si impetravero a Sanctitate Vestra, pro tanto munere, conabor assiduis apud Deum orationibus multiplicato tenore recompensare. Quocumque in loco me voluerit esse, Sanctitati Vestrae acquiescam, et quidquid mandaverit, exequar, Christique Vicario tanquam Christo, obtemperabo, et ab illius obedientia discedere, nefas esse existimabo. Felix valeat Sanctitas Vestra, cuius sacratissimis pedibus me humiliter commendo. Ex Roncilione die 12. Junii, anno 1491. »

(Plaquette in-4, *s. l. n. d.*, car. goth., précédée de l'oraison funèbre d'Ardicino della Porta, faite et prononcée par F. Cardulus.)

32

Zizim est arrivé à Civita-Vecchia. Première création de cardinaux.

« Octo viris Pratice, Excelse Reipublice Florentine. — VIIII martii 1488 (1) [1489].

« Tre dì fa giunse ad Civita Vecchia il fratello del Turcho ad salvamento per consegnarsi da questi Hyerosolimitani alla Santità del Papa, quando la Santità sua conceda loro il Gran mastro Cardinale come fu loro promesso fare subito che giunto fussi. Et per questo rispecto stamani col nome di Spirito Sancto sè facto consistorio et essi concluso et publicato tucti li infrascripti Cardinali videlicet : Mess. Lorenzo Cibo da Genova Archiepiscopo Beneventano, Castellano di Castel S. Agnolo; mess. Arduino dalla Porta da Noara, episcopo Aleriense : mess. Antoniotto Gentile da Genova episcopo Auriense, Datario ; lo Archiepiscopo di Bordeos francioso ; Il gran mastro di Rodi, francioso ; un' altro se ne è facto secreto, fiorentino, ad honore e contentamento della nostro Repubblica, che per buona cogione non sè potuto publicere hora ; pu-

1. 1488 suivant le style florentin. On sait que dans le système florentin on commence l'année deux mois et vingt-quatre jours après le 1er janvier.

blicherassi, un' altra volta, perchè ha a stare secreto. Et hora mi doverrà scusare chè m'haccessi biasimato; perchè io non ho a scrivere le cose che non si hanno a dire, et che possono fare charico et danno in publico et in privato sanza utile. Ingegnerommi fare l'uficio mio rettamente come sono costumato, et temere pocho dove non ho colpo. Mess. Cesareo è partito per Pitigliano per advisare Pier Filippo; et il Cardinale Orsino vi ha mandato questa mattina per fare il medesimo — Valete.

« Johannes Lanfredinus, Orator. »

(Clas. X. Dist. 5. N. 15. Agli otto di Pratica.)

33

Entrée de Zizim à Rome. Portrait du Prince. Le roi de Naples cherche à le faire assassiner par un sicaire qui, mis à la torture, avoue son dessein criminel.

« Ad Illuminatum Abbatianum concanonicum de mutua consuetudine, deque imgressu in urbem fratris Imperatoris turcorum, ejusdem Matthæi Epist. XXX.

. . . .

« ... Sed ne modo etiam te lateat quæ in urbe geruntur; hoc vel unum videtur mihi cognitu dignum fratris imperatoris magni turcorum accessus, qua solenni pompa acceptus est tota urbe spectante. Incessit nam per speciosiores vias insigni insidens equo, mediusque inter Franceschetum Pape filium et grandis magistri Rhodiorum equitum fratrem; denique in sacrum Palatium invectus est, ibique honorifice habitus. Non multos post dies publicum in consistorium deductus ad Pontificis Maximi conspectum conspicuo in throno sedentis : neque flecti ante illum neque deosculari ex more vestigium ut qui præsunt sacris ritibus et cerimoniis illum edocebant : ullo passus est modo; ut dolore et indignatione permoti christiani qui spectaculo aderant, rabidam omnes bilem despumarent et in alterutros fremerent : quod non vi incurvaretur a stipatoribus armatis aut barba raptaretur ad sacros Pontificis pedes, ne impune christianam dignitatem et divinam rem nostram contemneret is qui sub patre Mahumeto tantum beati sanguinis nostri profuderit saevus et impius, quantum quasi lacum efficeret aut quantum vix rivus egereret. De illius adventus causa multa variaque fabulantur ociosi : sed omnium vulgatissima hæc opinio est ut tradatur Sultano armandus in Fratrem regnantem, qui Legatos Romam nuperrime misit illum deposcentes. Pro quo Sultanum aiunt magnam vim auri Sanctamque Hierosolumam papae polliceri; et per fratrem si imperatorem Turcorum vicerit, Imperio regnisque illius devicti potitus fuerit, se omnia Cristianis erepta pristinis bellis restiturum. Aspectus barbari dirus et truculentus, corpus compressum et validum, Cervix lata, Pectus vastum et prœminens, Statura ultra quam

mediocris; habens et oculorum alterum luscum ac torvum, nasum aquilinum, Caput inquietum semper, Omnia collustrans et tanquam minax inspectans. Ætas illi (ut mihi videtur). Anno XL. proxima. Patrem cujus cælatam œre sæpius imaginem vidi ad unguem referens; et ut indole sic et moribus pessimis insigni atrocitate atque saevicia Æquans. Qui rabidus serpens si e Christianorum cavea rupta cathena diffiugeret, heu quantas strages et vulnera, si tantum posset, nobis Christianis injiceret. Sed vide nostrorum principum quam discidentes sint inter se animi, et studia inimica atque contraria. Ad hunc Turcum apud nos ita captivum et magna vigilique Custodia stipatum novus quidam intromitti exoravit a Custodibus Turcus, qui se ab imperatore magno Turcorum transfugam diceret; et Venisse superatis magnis periculis ut degat in Captivitate cum isto, sitque ei servitio quam diu vixerit, eique commilitet, si justa in fratrem regnantem arma laxatus intulerit : Qui, ingressus ritu patrio, osculatus est terram deinde captivi pedem, eum salutans et nuncupans Imperatorem ac dominum suum et legitimum omnium Turcorum Regem. In quem hœros quum fixos intenderet oculos, utpote qui vafer et calidus est et etiam tuta sæpe formidans, illum proditorem et parricidam est suspicatus. Qua de re in filium Papae conversus qui spertaculo aderat per suum interpretum significavit sibi hunc videri Sicarium nihil nugis blanduli hominis fidere. Quo audito, Pontificis filius capi illum propere fecit et a Sacro Palatio in Sancti Angeli arcem raptatum torqueri, qui confessus et se ad interimendum illum a Rege Neapolis missum. Quæ res sacros animos Vehementer exagitavit. Hæc recordationi suavissimæ nostræ sanctoque amori dederimus. Alia ex occasionibus et temporibus ad scribendum nos excitabunt. Vale (1).

« Familiares et | secundae | Matthæi | Bossi epi | sto | lae. »

Souscription :

« Impressum Mantuæ per Vincentium Bertochum Regiensem. Anno a Nativitate Domini Nostri Jesu Christi MCCCCLXXXXVIII. Quinto Idus Novemb. Inclyto et excelso Principe Francisco Gonzaga. IIII. Marchione. Domini Habenas Fœliciter Gubernante. »

34

« Guillelmi Caoursin, Galli-Belge, Duacii, Rhodiorum Vicecancellarii : De Casu regis Zyzymy, Commentarium incipit. (*Extraits.*)

« Non iniocundum fore crediderim Regis Zyzymy (mahumetis thurcorum tyranni nati) casum litterario ordini mandare. Res est quippe memoratu digna et que Christianam gentem movere et devotas mentes erigere ad egregia obeunda facinora debuit, et que reipublice christia-

1. L'orthographe du texte a été exactement reproduite ici, seule la ponctuation a été remaniée pour en faciliter la lecture.

norum non modice conducunt. Fratrum quidem dissidium, ciuium discordia Populorumque bella preclaras sepius urbes regna et imperia maxima subuertunt. Exemplorum plena est vetustas : nec enim presens etas hac labe caruit. Sensit olim hoc pestiferum vulnus Athenarum urbs sapientissima.

. . . .

« *Bagyazit et Zyzymy Regum Contrarie factiones.*

« Mahumetes thurcorum princeps octo et quinquaginta annos nactus, Postquam triginta imperasset annos, quo tempore urbes, regna, ditiones potentissimas subegit : Postremo rhodiorum armis cedens, animo ignominia affecto, consternatus vita repente excessit. Hic enim liberos superstites reliquit duos : Bagyazit et Zyzymy reges. Qui, ut ex ephebis excessere, viuo patre prouinciis prefecti, loco disiuncti, quietam ducunt vitam : nec imperio impliciti, nec publicis curis intenti; priuata prouincia. Dum viueret pater, uterque contentus fuit. Jussu patris (fraternas insidias formidantis) non plus quam semel sese conspexere; mutuisque usi sunt fratres amplexibus. Vir quippe barbarus vasto coniectat ingenio Germanorum dissidium; quod Barbaras gentes (ut peculiare venenum) in principatus adeptione plerumque afficit. Bagyazit, quem yldrimy vocant quod fulgur latine sonat, maior quidem natu in paphlagonia, ad euxini maris littora torpens, Sardanapali mores imitatus, mollem ducit vitam. Zyzymy qui amor interpretatur, yconie antique quidem urbis licaonie sedem habuit : modo venationi, modo thermis. modo fluuialis aque immersionibus exercendis, modo commessationibus intendens, iuueniliterque lasciuiens, euum agit lubricum. Patris autem repentino excessu passim vulgato, loco sese raptim uterque mouit; arbitratus qui Constantinopolim prior vendicet, imperiali solio ac regia gaza potiturum. Apud Constantinopolim, sub id tempus, commilitonum factio bina nascitur. Bagyazit quidam, Zyzymy alii in regem accersunt, vocant petuntque. Dum basiarum primatumque studia ac satellitum mentes in varias scinduntur factiones, paterni erarii portio prede patuit. Fluctuante quidem regno cruentis sese persequuntur gladiis, et ex basiis unus occiditur. Interea Achmat basia, ydronti expugnator, artem militarem callens, magno animo vir manuque promptus, mentem ad clariora voluens, contempta preda, Bagyaziticam factionem sequitur. Is quippe callido fretus ingenio ad seditiones ortas sedandas et turbulentum rerum statum pacandum audax, irarum minarumque plenus, in propatulo constitutus, valida Bagyazitarum manu succinctus, unum ex Bagyazit liberis (nam ei plures sunt nati) octauum et decimum agentem annum, ignobili vulgo ostentans et proferens, patrem regem appellat. Regio tribunali adolescentem locat; donec venerit genitor qui dyadematis gubernacula teneat. Dum hec aguntur, bisanciorumque mentes (ut rerum turbulento statu contingit) solicite anxieque pendent Bagyazit per euximum mare paucis triremibus ad hoc paratis vectus, Constantinopolim appulit; ubi cum ingenti Bagyazitarum plausu exceptus, Rex et imperator constalutatur, Regieque gaze potituro Zyzymite vero attoniti, stupidi et pauidi silent, ac dolorem dissimulant, conceptum victoris seuum quidem gladium formidantes. Rex

vero Zygymy, cui per licaoniam bithiniamque terrestre faciumdum iter, est paululum moratus; affectato frustratur principatu. Allectus tamen sue factionis clandestino hortatu, spe potiundi regni prusiam veterem quidem Regiam erecto animo ire pergit; exercituque pacto, germanum in certamen vocat. Coniectat enim nondum fratris firmatum esse imperium, ac imbecilles animos in adversam partem mouere facile posse. Dum germanos turbulenta fatigat seditio, alius Bagyazit filius quator et decem annos nactus, fugam animo destimat. Is est eleganti forma pubes, quem (plusquam fert etas) morum grauitas et ingenium ornat. Cariam quoque et liciam, auo mahumete aura vescente etherea, basiarum consilio functus, regebat. Timet enim patruum regnum affectantem Zyzymy valido exercitu succinctum iamiam sibi imminentem ne per insidias aut vi interceptum occidat. Id certe mortalium genus : domestico sanguini (dum de regno contenditur) parcere nescit. Mente proponit adolescens, pernicibus equis ad fugam destinatis, rhodiorum opidum (quod sancto petro apostolo dicatum est in halicarnaso qui carie portio est situm) petere, Rhodiorumque fidei sese credere. Magister autem solertia preditus, adolescentuli fugam mente coniectans, destinat regium excipere natum. Sed dum animo dubius est Regulus et hesitat quo pacto terrestre iter quo ad opidum sancti petri eundum erat tutus ageret, ne forte in zyzymytice factionis incideret manus, oneraria nauis carie littora appulit, apudque tenellus princeps tremebundas degebat. Pacto vectigali, fide accepta, nauim conscendit, et in Calipolim migrat : fama est non obscura hac via discrimen vitasse. Quidam autumant in prouincia delicuisse, equis ad fugam si sors tulisset paratis; et cum patrinis rebus desperatis prorsus discessisset, bisancium terrestre agens iter quantotius petiisse. Sub id tempus Zyzymy cum exercitus procedens prusios sibi vendicat; a quibus auri pondus seu amore seu timore (quod potius crediderim) extorquet. Bagyazit summe rerum cum vigilantia intendit ne asia, imperii haud contemnenda portio, fratri pareat. Achmat basia consilio pollens, principis exercitum in asiam per propontidem traiiciens, Zyzymy copiis vires opponit. Prestantior quippe est ac robustior tracius asiatico exercitu : nam europe incole et animo audatiores, et corpore validiores ad subeunda pericula putantur. Asiatici enim molles et imbecilli animo semper habiti sunt, quamuis pauxillum freti eos disiungat. Ducis etiam Achmat Artis militaris pericia magnanimitas et fortitudo terrori fuit.

. . . .

. . . .

Zizim se rendit à Jérusalem, puis en Égypte auprès du Soudan Kaïbaï dont il demanda l'appui. Celui-ci préféra reprendre les négociations avec Bajazet II, tandis que Zizim faisait un pèlerinage à la Mecque et à Médine. Elles n'aboutirent pas. Zizim tenta une dernière fois la fortune des armes qui lui fut contraire et refusa de répondre à de nouvelles propositions que lui fit Bajazet II. Après avoir erré quelque temps dans les rochers qui bordent la mer, le prince fugitif ne vit bientôt d'autre espoir de salut qu'en se jetant dans les bras des Chevaliers de Rhodes.

Zyzymy et Bagyazit fedus inire contempnunt.

« Interea egiptiorum rex tentat si fratrum res componere possit. At neuter quidem pactionis limites intrat; nec animi furore pleni, concordiam recipiunt. Sic sit : ut qui sanguine vinciuntur, si quando dissident, ipsa certe sanguinis vicissitudo insolentiores reddit animos, adeo ut mutuis odiis alter alteri contemptui reddatur : et quanto arctius eos natura deuinxit, tanto vehementius animi quidem prauitas disiungit. Contrariorum namque diversi sunt effectus. Sic quos carnis communio benivolos, animorum peruersitas infensissimos reddit. Prestat enim utrique rem armis confici. Bagyazit, ut par fuit, rerum potitus, fratrem extorrem, profugum ac exulem fastidit : Zyzymy germani ignauiam, violentiam imbecillitatemque spernit; cupitque singulari certamine pugnam finiri. Id vasto animo cupiens (dum se militum copia imparem conspicit) fratrem ad duelli certamen (spe frustratus) vocat : quo vel commento dissidentes alliciat milites, qui mutua cede sese interimi non cupiunt. Rarum quippe est qui non velit principum singulari discrimine bella terminari, periculum quoque alterius quisque suo preponit, foenix enim est, qui secus sentit.

. . . .

. . . .

. . . .

« At simultate, insidiis, versucia et dolo plena fuére, que dicuntur. Policetur bagyazit duo centum milia nummum auri et suppellectilem regio apparatu dignam; pueros virginesque mancipia quotennis fratri se daturum, pacta conditione si extra regni fines degat. Colloquiis cunctando, germanum fallere molitur. Zyzymy autem fratris pollicita fastidiens, cum ditionis iure cuius portionem petit frustratum se videt, tyrannidem Bagyazit accusans, commilitonum animos interim molire studet. Thurci namque in regios natos grandiori affectu alliciuntur, observantque et colunt supra modum principem suum; nec audent regium sanguinem persequi nisi regia domo natus. In propinquum impetum faciat : verbis teritur tempus, ut occupatis aditibus Zyzymi et Cilicie rex comprendantur. Dolos sencientes viribus diffisi ; montis tauri iuga (qui orientem versus per ciliciam porrigitur) confugiunt, ubi loci natura quoad possunt sese tutentur, euentumque rerum operiuntur. At uterque alia et alia ratione; sue saluti consulere destinat.

« *Zyzymy ad Rhodios confugere animo destinat.*

« Rex quippe Zyzymy fratris conspectum respuens, et crudeles sanguinolentasque manus formidans, ad christianos confugere statuit ; multa quidem mente agitans. Unicum tandem in mentem venit remedium, ut Rhodios adeat.

. . . .

. . . .

« *Zyzymy Rex legatos mittit Rhodum.*

« Mittit itaque rex Zyzymy Rhodum legatos, ad quos prius literas dederat Sed nuncium terrestre iter agentem regis Bagyazit milites interci-

piunt. Legati Cilicie littoribus rhodiam birrenum casa repertam conscendunt, rhodumque nauigant. Interea nauigium, apud ea littora stationem habens, Zyzymy conducit ut, si casus exegerit, repente eo conscenso, saluti quoquo modo consulat. Legati ubi rhodum appulerunt, iussu equitum magistri Petri Daubusson senatu coacto, in hanc loquuntur sententiam.

« *Oratio legatorum in Senatu Rhodiorum :*

« Precellentissime princeps et magister; Prestantissimique equites. Nobilissimus adolescens ac sublimi loco natus Zyzymy rex, othumannides Maximi regis nepos, splendidissimi imperatoris filius ac potentissimi tyranni germanus, adversis rebus ad tempus cedens, cupit ad te sapientissimum principem et victoriosissimum magistrum vosque fortissimos athletas confugere. quorum prudentia, consilio atque ope, rebus afflictis mederi possit. Quam propere mittendam classem, esse petit; que ipsum excipiens, Rhodum diuehat; fidemque publicam implorat qua tutus in vestram ditionem pateat aditus. Hoc loco referre non libet que vestros quidem prestantissimos animos persuadeant ut regium adolescentem non reiiciatis. Nobilis viri estis, et multa prediti prudentia : satis superque intelligitis quanti ponderis existant postulata, et quot vel quales fructus inde excerpi posterint. Scimus enim vos preclarissimos viros armis asuetos, res magis quam verba impellere; quare prolixiori sermone suavissimas aures non obtundemus. Potentissimum regis natum ad vos accedentem (licet profugum) ne floccipendatis. Indecorum enim esset, asillum regi claudere, quod vel homonciis et pusilis semper patuit. Celebre quidam est vestrum (apud exteras nationes) nomen; quod et caucasos montes transcendit et indos penetravit; quod armis vim repellere non ignorat, et profugos fouere asilo tutissimo non fastidit generosus vester animus. Littere in senatu recitate, idem postulant.

« *Senatus consultum.*

« Legatis curia exclusis ; magister patres quoque de re consultant et multa mente agitant, que modo suadent ut regem Zyzymy exipiant, modo ut reiiciant impellunt. Tandem ex rationum controversiis (seu ex calculorum collisione ignea scintilla) una resultat sententia ; decernuntqué regem excipiendum, alendum atque fouendum : quod eiusce euentus occasio christiane religioni profutura sit. Intromissis legatis, senatus consultum editur : actis gratiis, petunt ut res quantotius parentur ne mora discrimen afferat.

« *Classis paratur et Ciliciam nauigat ad Zyzymy deuehendum.*

« Oneraria igitur nauis triremes nauigiaque parantur : prefectus, insignis eques, designatur, qui, classe conscensa, clara militum hierosolimorum comitatus caterua in Ciciliam nauigata ubi illic appulit. Rex Zyzymy nauigium de quo supra mentionem fecimus, citato equorum cursa, urgentibus germani militibus, iam conscenderat. Fama est cum a

littore paululum elongaretur, perbreuem quidem epistolam Zyzymy conscripsisse, et ad fratrem dedisse, quam sagitte inuoluit nexuitque, et sitico arcu in terram contorsit. Exceptam esse ferunt epistolam a fratris militibus qui regium iuuenem persequuti sunt, et fratri redditam. Quam ubi germanus perlegit, parumper lacrimatus est, animoque consternatus, diu siluit : et aditu prohibito papilione se continuit : egre certo tulit, quod frater mahumeta legis cultor (quod permaximum crimen mahumetei ducunt) ad christianos confugerit, ad eos presertim qui othumannidum familie infensissimi fuere, et genitorem grauiori affecerunt ignominia ; quodque fratrem christiano adherentem nomini lege mahumetee grauissimum afferre posset dedecus : quorum se censcium profitetur qui tanta atrocitate sit eum persequutus. Series epistole fuit.

« *Epistola Zyzymy ad Bagyazit.*

« Zyzymy Rex : S. D : Bagyazit regi seuissimo fratri. Quia petii quod iustum, equum atque decens erat, Tu, iuris humani pariter et diuini violator, mahumetee legis contemptor, fratrem ad christianum nomen urges accedere, et ad hos potissimum qui cruce signati nostre semper inclitissime familie infensi fuere. Tu tanti criminis conscius es : vitam seruaturus inuitus accedo. Si quod iure optimo mihi vendico dedisses, intra regni limites me continerem ; nec regius mahumeteus frater et strictissimo sanguine tibi iunctus, hereret christianis inter quos leges, cherimonias, mores ac cultum servare nequeam. Tanto quidem enormitatis deum ultorem inuoco, ac mahumetem prophetam vindicem imploro, qui pro demeritis tibi penas reddant. Si genitor hec preuidisset, te (non ambigo) vel toxico vel gladio enecasset. Ipse enim othumannidum auctor fuit, tu destructor cupis videri. Spero profecto non diuturnum fore tuum imperium tanta crudelitate, tanta seuicia tantaque tyrannide partum. Cum enim basis non recte firma sit, edificium diuturnum nec firmum quidem esse poterit; negantque sapientes violentum diuturnum esse. Contra enim iura humana pariter et diuina germani sanguinem persequeris. Erit inauditi delicti ultor, qui alto dei iudicio tuum caput conterat aliquando, quod in me liberosque meos moliris : alius equa lance in te tuosque natos machinabitur. Vale et resipisce ne extrema clades te tuosque natos perdat, exterminet, devoret. » Zyzymy autem imbecilli nauigio mari iactatus, classe conspecta, in propinquum littus quod sors afferret operiens sese excipit, iam enim aduersarii milites, citato gradu, fratris fugam nunciaturi ad Bagyazit volarant ; arbitratus quisque qui primus nuncium daret premium consequuturum. Rhodiorum certe decretum nondum acceperat. Quare subdubitans ne in piratarum manus incideret, pelago non est ausus se comittere, donec et gentem et classem agnouerit.

« *Rex Zyzymy Rhodiorum classem conscendit.*

« Ubi nunciatum est rhodios sui causa aduentasse, firmatus animo, nauim conscendit et hierosolimorum equitum fidei sese credit. Nauis

prefectus, Regulum otlumannidem humanitate, honore obsequioque prosequitur.

. . . .

. . . .

« *Pompa qua exceptus est a Rhodiis rex Zyzymy.*

« Interea Regis aduentu nunciato, parantur que pompe deceant. Struitur ad mare ligneus pons qui descendentem excipiat regem : pontis enim longitudo in mare protensa decem fere passuum fuit; latitudo quatuor, quibus equo gradu plures incedere possent, attrebatum pannis auro argento serico lanaque contextis : pro gallorum belgarum more (qui huiusce artis inventores et peritiores putantur pons ornatur; via enim qua pedum vestigia incedentes premerent; thurcorum pictis tapetis sternitur. Vici qua parte eundum fuit, mirto floribus suauem quidem odorem spirantibus respersi ac varietate sunt distincti. Primores ac plebeia gens que ad spectaculum conuenerat, vias obsident. Matrone ac nupte innupteque puelle ad fenestras sedent; Reliquum vulgus tecta conscendit ut venientem conspiciant regem. Nauim ante portus hostium anchoris subnixam Rhodia triremis propinquans, regem excipiens ad pontem vehit. Premissi sunt prestantes senatorii ordinis equites, qui Zyzymy descendentem consalutent. Nos sequitur longus famulorum ordo : insignis magistri redimitorum gallicos cantus vibrancium : deinde iuuenes prime lanuginis milites hierosolimitani, lucentibus equis insidentes, totque veste sericea et splendido ornatu distincti, incedunt. Magistrum post hos insignis vehit sonipes, spumancia frena mandens, aureis fibulis phalerisque ornatus, qui hynnitum sepius edens, superbe graditur, ut ne quidem magistro quempiam adherere laciniori incessu permittat. Senatus quidem grauis, equis vectus subsequitur. Edem sancti Sebastiani foro sitam de industria magister non transit, illucque obuiam venit rex Zyzymy superbo insidens equo, fidis comitatus profugis. Postquam magistrum rex conspexit; ter digito labellum compescuit, qui mos est barbarorum principum, cum mutua reuerencia sese afficiunt. Magister autem pro more principem reueretur. Reddita salutatione, dextras iungunt, et per interpretem confabulantes, ad edes equitant paratas. Ubi ad palacia francorum equitum (magnifice ad hec ornata) ventum est, eo dimisso, magister suas edes petit. Rex vero ex equo in pedes sese agiliter excipit : ac duorum medius thurcorum honoris causa ulnas sustentantium, scalas conscendens, penetralia ingreditur : barbaricoque sago abiecto, lectisternio pro thurcorum more flexis poplitibus sedit. Ea die artibus sale tabentibus quies data est.

« *Zyzymy ad Magistrum verba.*

« Postridie eius diei, magistrum coram alloquitur rex his verbis : Prestantissime magister inclitissimeque princeps : germani seuicia me persequente, cumque sors eo me redegisset ut aduersis cedere quam in fortunam conari salubrius visum esset, multa menti occurrunt; huc atque illuc animum conuertens ad quos confugerem non satis prospicio. Demum tu

preclarissime athleta occurristi, subiitque mentem tui quidem nominis fama percelebris, que nedum christianos, verum exterorum fines et usque ad indos penetrauit. Accedit ad hoc fidei integritas, animi generositas mentisque magnanimitas, qua tu, tuique commilitones prediti sunt. Preterea precellentis triumphi gloria quam (obsidione qua genitor meus Rhodios oppugnauit) adepti estis. Illustre quidem facinus : othumannorum familiam (supra octingentos annos tropheis triumphis atque ouationibus celebratam) virtute vestra propulsasse : ingenti itaque tue virtutis admiratione allectus, te tuorumque militum cetum nedum dilexi verum amaui, colui et magnifeci. Vestre quippe virtutis, tante sunt vires ut nedum sue gentis verum exterarum nationum animos alliciant. Nec parum attulit mihi fiducie quod tu christianorum principum fauorem gratiamque haud immerito complecteris, quod per te tui quidem nominis splendor in orientem late diffunditur : Nulli certe mirum videri debet, si personam tue fidei crederemus, qui magnanimus et sapientissimus genitoris preteritas iniurias paruipenderes, et filium tiranni ad te confugientem non contempneres, verum consilio, auxilio atque presidio foueres. Sed tacitus forsitan cogitas quo iure cum germano de regno hic contendit qui minor est natu. Fateor fratrem prius in lucem prodisse : hac quoque ratione imperio exclusum iri contendo. Patre enim genitus est non rege, qui (nondum principatum adeptus) ipsum genuit. Possideat igitur quorum pater (dum eum suscepit) potitur. Ego vero a patre rege imperialibus infulis ornato, genitus, natus educatusque sum. Nec patrem vidi, cognoui atque colui, nisi regem, imperatorem ac principem rerum potitum. Quo fit, ut optimo iure quod pater (cum me genuit) possedit, mihi debeatur nato. At mittamus hec. Potuit ne me regno paterno auitoque prorsus expellere, et regio iuveni dignam portionem denegare? Regiam gazam, precellentemque supellectilem inuadere, sibi ascribere ac diripere? Commilitones (ut mihi infensi essent) donis corrumpere, allicere atque mouere; et me ad interitum usque urgere? O fratris seua crudelitas! O germani contumax tyrannis! O sanguinis ceca cupiditas! Pudet hec de fratre queri. Sed quod non erubuit me paterna hereditate spoliare, equum est me (iniuria spoliatum) coram his, ad quos confugio, haud verecunde conqueri. Qui enim medici operam petit, dolorem et vulnus detegat necesse est. Ad te confugi Rhodiorum felicissime princeps, vosque amplector fortissimi milites, facessant igitur paterne contumelie : ad calamitatem (qua premor) mentem conuertere velis inclitissime athleta, qui hostium armis audes resistere et principum calamitati scis subuenire. Percuciam quippe cum christianis perpetuum fedus, nec eos armis lacessire conabor, paternique imperii pertione non indigna contentus, armis positis, quiescam. Nec immemor beneficiorum (a te susceptorum) ero. Imploro tuum presidium, inuoco principum christiane religionis auxilium ut et mihi et ipsis consulant germani seuiciam, vindicantes pro inimico amicum, pro hoste hospitem, pro infido fidum R. P. christianorum vendicabunt. Rege silente, magister ita loquutus est (1).

1. Dès le début de son récit, Caoursin a prévenu le lecteur qu'il allait raconter les

« *Responsio Magistri.*

« Verba tua, illustrissime Rex, prudencia sunt plena. Quod me et rhodios equites tantopere laudaris, tue quidem modestie ascribimus. Si quid enim glorie, fame aut dignitatis in nostro relucet cetu, deo gratiarum infusori attribuimus ; Ex cuius prouidentie fonte, cuncta manant fluunt ac deriuantur. Nec te moueat quod christiani et cruce signati sumus. Rhodiorum quippe ciuitas cunctarum gentium asilum, refugium et portus fidissimus est, ad quam (patrum nostrorum memoria et tue gentis et aliarum non contempnendi principes) qui confugere, gratiam cum humanitate reportarunt. Nec enim decet generosos animos, cum de federe agitur, hostilium armorum reminisci : si genitor fuit acerrimus Rhodiorum oppugnator, putauit sue legis decori id conducere. Egit ut hostis : nos autem ut hosti gladios obiecimus. Deus tandem clementissimus iustiori fauit parti, et victorie angelum rhodiis mittere dignatus est. Tu ut hospes amicusque accedis : iura quidem hospicii, benevolencie ac dilectionis prebeamus. Decens est bono ac erecto sis animo, pro virili parte rerum euentui consulere ; quodque tibi et nomini christiano conducat, exequi non paruipendemus quantum et ingeniosi et fortunarum facultas suppeditarit. Romanus quidem pontifex, reges potentatusque catholici qui religionis christiane tenent gubernacula, potentia, sapiencia ac propensiore in. R. P. christianorum voluntate predicti sunt. Qui tui aduentus occasione frui scient, te non deseremus sed nos huic cause propicios comperies ; placuitque plurimum tui iuris summam intelligere ut iuste cause inniti videamur ; Grateque sunt oblationes que non nisi ab animo grato et generosa mente (que omnem respuit ingratitudinis labem) proficiscuntur. » His dictis regeque salutato, edes revisit.

« *Consultationes Rhodiorum.*

« Totis diebus frequens senatus cogitur, ubi sapientissima consultatione res agitantur. Placuit tandem principi ac rhodiorum senatui, in eam quoque sententiam cunctorum animi inclinantur ad Romanum pontificem, imperatorem, reges et principes catholicos literas dari nunciosque mitti, qui regis Zyzymy ad rhodios confugium nuncient, oportunitatemque a deo oblatam significent, quo R. P. christianorum consuli possit : Optimumque visum est ut profugus princeps sub tutela magistri et rhodiorum equitum ad occiduas migret prouincias. Facto S. C. litere nunciique expediuntur ; ac nauis oneraria paratur que regulum deuehat. Cuius conductores deputantur prestantes rhodiorum milites qui Kalendas septembris MCCCLXXXII, nauim conscendentes, portu feliciter soluunt, ea quoque pompa et ornatu quo Zyzymy urbem introiuit. Postquam dies duo et quadraginta moram traxisset, Rhodo discessit.

malheurs de Zizim sous *une forme littéraire*. De là ces discours qui sont peu dans le caractère fier et dans la nature réservée de Zizim, mais qui doivent certainement refléter avec exactitude le fond des pensées du prince ottoman. (Voy. à ce sujet la *Dissertation sur Zizim*, de l'abbé Vertot, relative au récit de Caoursin et de G. de Jaligny, *Hist. des Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem*... Amsterdam, 1732, t. II, p. 579.)

« *Conuiuium Celebratur.*

« Pridie eius diei inuitatus discubuit Rex et magister : apposita sunt cuiusuis generis obsonia ; nec condimenta a coquorum peritia consecta defuere : miratur barbarus latinorum mores ; nec sine molestia discubuit, quod poplites more solito flexi non essent. Condimenta digito indice pregustat : quod dulce est fastidit, acetosum desumit : mandens astantes lustrat oculis ; in mensamque recumbens, curuato corpore pascitur. In magistrum sepius oculos furtim iacit ut edendi morem notaret. Nec desuere artis musice periti, qui instrumentorum armonia auditum suauius afficerent. Inter quos Britannus quidam, quaternis fistulis connexis flabellis per ulnas pressis, dulcius canebat. Delectabat et sonora canentiam vox edita. At barbarus suauiori cantu insuetus, gaudium pre se tulit nullum donec thurcus coquinariam exercens barbarico instrumento melodiam edidit : tunc enim erectus parumper subrisit.

« *Descriptio morum et liniamentorum Zyzymy.*

« De moribus autem Barbari principis, in calce narrationis, quantum coniectare potui, haud ab re erit disserere. Zyzymy Rex octavum et XX agit annum : statura procera, Valitudine prospera, cuius vultus ferocitatem pre se fert. Oculis parumper obliquis ac ceruleis, denso supercilio nasi radice fere utroque coherente. Sinistrum in frontem eleuatur : dextrum ad oculum vergit. Os parvum, labia grossa quorum ritus sinistrorsum plerumque contrahit ; ac dentes detegit et condit, gestuque ipso sinistram palpebram inclinat, et paulo post eleuat. Nasus ei est aquilinus ; in medio paululum eminentior cuius extremitas in sinistrum tendit : mentum ei exile, cutis colore est nucis castanee ; barba rara non promissa, sed ad cutem forcipe tonsa : obesa cervice, auribus parvis, corpusque carnis sarcina onustum. Obesitas ventrem proiectum magis et posteriora grauat quam cetera membra. Brachia, crura, tibie ac pedes proportione sunt compacti ; nec adipis pondus officit : que minus saliendo, equitando, venando atque sagitando agilis sit. Corpus enim haud secus gestat ac si gracilis esset et obesitas non grauaret. Si quid molesti affertur, oculorum motu acutaque voce, iracumdiam repente indicat : at si gravis vir adsit, temporis puncto facies temperatur, et subridens, simulatoris dissimulatorisque gaudet officio. Dum excandescit, vocem edit acutam, caprine haud dissimilem ; cum quieto loquitur animo, grauis sermo est, temperatus et modestus sed rarus. Nec quamuis profugus et extorris, a principis dignitate cadit. Cibi plurimi est, voracissimoque stomacho tanquam fornace feruet. Vinum respuit nisi aromatibus confectum : quod alteratum speciemque mutasse arbitratur, ut acetum quod ex vino gignitur, sueque originis speciem alterat. Auidius bibit comeditque quam principem deceat, ut vorare potius quam edere eum arbitreris : Nec edulia satis dente terit que in os indita inglutit, ac minus trita, raptim aperto hyatu vorat. Assa appetit, lixa fastidit : melones, uuas, pira atque poma et cuiusque generis fructus appetentissime mandit. Modico

pane vescitur : aqua usui est in potu, sacaro indito quod paulatim liquefit. Calore, algore inediaque impacientissimus. Affatim sudat, fleruntque tunc a fronte et genis sudoris gutte copiosissime. Veste gaudet illustriori. Thermis balneisque assiduis utitur : lauato in thermis corpore, demum e gelida aqua perfunditur; natandique artem callet; quotidie quoque in pelagus sese mergebat et, stantibus cunctis, inuerecunde natabat. Circumstantes oculis lustrat, subtritis et cogitabundus semper videtur. Si leticie indicia dedit, id, presente magistro, maxime effecit. Religiosissimus in mahumeteam legem cuius cultor obseruantissimus est. Si quem ex suis vino madentem conspexerit, in eum furibundus irruit. Instabilis est adeo ut loco eodem se diu continere non possit : ediam cellulas omnes lustrauit ut cubaret; nec domorum superiorem planiciem contempsit. Quinnimo cubili parato : noctes aliquot illic somnum ad auram cepit. Thurcorum lingua peritissimus; ingenium ab ineunte etate literis applicuit, ita ut gesta scribere non ignoret; Res quoque genitoris magnifice gestas literis mandauit. Matrem inclita regum seruie familia natam, duosque liberos marem et feminam tenelle etatis apud carras reliquit.

« *Guillelmi Caoursin Rhodiorum Vicecancellarii de celeberrimo foedere cum thurcorum Rege Bagyazit per Rhodios inito, commentarium lege feliciter.*

« Grandes iacturas, Clades atque ignominias (religioni quidem christiane : nostra etate patrumque nostrorum memoria) thurcorum gens fetida, atrox nephandaque attulit. Quas in presentia repetere in animo non est. Nec enim dicendi facultas nec ingenii vis suppetit, ut latum hunc scribendi campum introire ausim. Sunt enim percelebres viri qui (non ambigo) ea percribunt et melius etatis nostre gesta perspicaci mente norunt. Propositum est breui quidem sermone docere foederis rhodiorum cum Bagyazit (othumannide thurcorum principe) nuper percussi celebritatem et causas explicare.

« *Cause (ad pacem ineundam) explicantur.*

« Bagyazit enim orbatus patre principatus gubernacula sibi vendicat germanumque cum eo de regno contendentem Zyzymy regem asia armorum vi expulit. Qui extorris ad rhodios confugit, quemadmodum commentario edito latius describitur. Dum othumannides germani de imperio contendunt, occasioque peropportuna christicolis iniurias ulciscendi a divina clemencia datur, pro ut in oraciuncula de morte thurci habita, exclamatum est. Gens quidem christiana oculos mentis affectuum caligine obductos haud aperiens, oblatam oportunitatem explodit, et quisque priuatis rebus intendit. Christi profecto sanguis in christianorum mentibus sarmatico mari est gelidior : et qui ferventior esse debuit algore glaciem superante riget. Heu prohdolor : dum maxime zeli ardor petitur tunc ebetior efficitur. Sapiens profecto ac diues ytalia intestinis odiis flagrat : mutuoque mucrone sese confodit armis potens nobilis gallia pestilente sidere annoneque penuria vexatur : et belgas gallorum fortis-

simam gentem armis perturbat; fortes quidem hispani pace fruuntur; tempus ocio terentes assiduoque cogitantes quo pacto barbaram gentem betice imperitantem, fretum gaditanum traiicere et patrios lares remeare cogant. Theutonum natio inclita, que incolarum frequentia ceteris facile prestat; principum pluralitate suaque magnitudine laborat : et priuatam ditionem tutari quisque vel augere nititur. Anglia strenuis viris referta, et dotale a scotorum rege repetit sponseque contemptum vindicare properat. Quo fit ut bellicosissimi viri acri bello implicentur; mira certe morum insania, pace omnium (zelo fidei impulsus) dixerim. Gens christicola que sui redemptoris ignominiam vindicare debet, priuatis obcecata affectibus, in prophanos usus suas vertit vires. utinam seua hec arma, hec fortia pectora, he vires, hi census thurcis obicerentur ut saltem grecia et imperialis sedes (tempestate nostra) catholico cultui ablata, christo redintegaretur, et quod nostri patres nosque filii perdidimus, nostro cultui vendicemus, missas faciamus querelas : deus sine cujus nutu nil recte agitur, qui ex alta specula vagas hominum mentes prospicit, graticam mentibus infundat; qua illuminati catholici de nephanda tyrannide, vindictam quandoque sumant. Nec inter hos quidem armorum fremitus et truculentissimas fidei hostium vires horridaque arma. Clarissima rhodus minori asie (que thurco paret) adiacens quieta persistit. Ipsa certe multa detrimenta, multa pericula, multa insuper tormenta est experta. Quibus licet oppugnata afflictaque pressa fuit : non tamen expugnata victa vel distracta extitit. Sed christianorum cultum fortiter tutata est, ac iuvante deo, retinuit ut in pusillo principatu et paucorum cruce signatorum cetu, machabeorum instar divina virtus eluceret, et thurcorum tetras mentes perterreret, qui (deo posthabito) sua ferocitate confidunt et propriis viribus innituntur.

« *Thurcorum Rex Rhodiorum pacem affectans quosdam submittit qui ad foedus percuciendum magistrum hortentur.*

« Impulsus itaque Bagyazit thurcorum imperator, dum fratrem persequitur et regno spoliat, rhodiorum generositate pacem inire affectat ut fratri confugo spes aufferat. Sed barbarus princeps, grauitate seruata ne imperiosum othumannidum ledat animum, clandestinis consiliis foedus petit. Quosdam quippe submittit qui negociorum pretextu vafro ingenio excogitatorum pacem inire hortentur. Rhodiorum vero precellens magister petrus daubusson, consilio perspicaci preditus, tegnes horum vitans, parumper surda aure monita preterit, ac tempus terens, dissidii fratrum operit exitum. Bagyazit huiusce negocii suarores : non satis habere ponderis coniectans : clam Sankiakbei licie presidem, rhodiorum fines incolentem (ut arte pacem suadeat; seque mediatorem offerat) inducit. Magister aures parumper accomodat, quod grauis vir esset preses. Sic semestres inducie pacte quo de pace tucius tractetur. Nec magister magnopere fidem barbari fallaci ingenio adhibet; sed ut induciarum pretextu commeatus vendicet, more barbaro gerit. At quanto magis pax differtur, Bagyazit ardentior tanto redditur. Itaque dissidio flagrante

fraterno et principatu micante, achmat basiam (ydronti expugnatorem) impellit ut magistrum ad pacem amplectendam : literis hortetur. Basia autem regis suasu ad rhodiorum principem literas dedit, quarum exemplar hoc est.

« *Epistola basie ad magistrum Rhodi exhortantis ad pacem ineundam.*

« Achmat basia, asie regis inuicti Bagyazit imperatoris imperatorum consiliarius splendidissimo principi Rhodiorum magistro. Petro Daubusson, christianorum athlete fortissimo ; S. P. D. Nota mihi tua generositas tum fama tum re impulit ut has ad te scriberem perbreues literas. Tantas quippe vires virtus habet, ut ignotos pater et hostes ad amandum alliciat. Virtute profecto allectus tua, id persuadere conor. Quod magnanimi et pugnaces viri qui etiam (ut optatam quietem inueniant) arma exercent sepius amplexi sunt ut pacem cum principe Bagyazit firmare studeas. Nec minus quidem viri prestantis ingenium et sapientia pace quam bello relucet : nec arma (que nunc tractamus) nostris refragantur dictis : hostem propulsamus ut quietem assequamur. Pax certe diuinum quoddam est donum, sine qua nec substancie separate, nec celorum motus, nec elementorum transmutationes, nec corporis humani compages, nec regna, nec urbes, nec res domestice sempiterne, diuturne atque felices esse poterint. Qua ratione ducti, principatus qui sapientia et potencia pollent (et ab oriente et ab occidente nostri qui principis fines accolunt) foedus prudenter inire. Quorum exemplo suasus, tam celebre et diuinum bonum explodere non debes : quod si expetiueris, tue prudencie apud nos fama mirum in modum augescet ; si renues, pocius te diuino auxilio quam humanis viribus fretum diiudicabo. Hoc prestans munus quam celeriter amplectere princeps sapientissime : fruere tranquillitate quam rex regum pacificus Bagyazit nulli unquam petenti denegauit : verum cunctorum legationes sui exordio principatus humanitate et beniuolencia excepit. Ero enim fautor tua prestanti virtute impulsus cui obtemperare cupio. Vale. Nec magnanimus magister suauioribus dictis mouetur, at presagit quo tendant barbari artes, qui, missa solita feritate, mitius loquitur. Vel quidem lingue sagax princeps non desumit, ut virulente caude ictus vitet ; nec floccipendit suasus, sed ut cautius firmet pedem, et nuncios missitando tempus teratur ; fraterni dissidii exitum eminentem prudenter expectans. Litteris respondens, ad basiam epistolam scribit in hec verba.

« *Littere magistri Rhodi ad basiam responsiue super foedere ineundo.*

« Petrus Daubusson Rhodiorum magister clarissimo thurcorum prefecto Achmat basie Regio consiliario S. D. Epistola tua humanitate et prudencia referta nobis reddita est, que ad pacem ineundam suadet. Nec enim ignoramus quanta bona pax parturire soleat, et quam efficax sit ipsum diuinum munus, quod orbis machinam regit. Quam si mortales amplecti studerent, et quisque suis finibus esset contentus, et aureum profecto seculum haberemus. At seua rapacitas et dominandi libido, quo-

rumdam furibundas mentes adeo inuasit, ut nec quiescere sciunt, nec alios in pacato esse permittunt. Si pax quam suades, his conditionibus imitatur quas amplecti liceat, si tutus aditus pateat, foedus expetitum non paruipendimus. Res est quippe que publico comodo conducit. Nec nobis ceteros proponas ; unusquisque aggreditur quod sibi propicium arbitratur. Nec enim deus nec natura ipsa, nec homines expetunt nisi quod humana subministrat facultas : ultra quod humano ingenio nil relictum patet. Vale. Dum litere de percutiendo foedere missitantur, nunciorumque frequentia ultro citroque intercedit, exercitus dissidentium fratrum in asia militant. Zyzymy quoque viribus inferior, Asia discedens ad Rhodios sub id tempus confugit. Bagyazit autem de fratris profugio solicitus : nuncios et literas propere ad ditionis limites mittit. Licie autem preses cauilloso ingenio vir, submissis quibusdam ex vulgo asiaticis, accurate percontatur si Zyzymy ad Rhodios prefugerit. Ubi autem Rhodi eum versari accepit, rem Bagyazit celerrimo aperit nuncio, qui literas propere ad nostrum principem dedit ; Presidi mandans ut pro temporis qualitate his utatur. Literarum autem sententia hec est.

« *Epistola thurcorum Regis ad magistrum, ut adhibeat fidem Licie presidi.*

« Imperator Bagyazit Chan (id est maximus maximorum) Grecie atque asie Rex inuictus : Colendissimo ac precellentissimo principi Petro Daubusson Rhodiorum magistro S. P. D. Presidi qui mea vice liciam regit, quedam credidi tibi exponenda ; qui et mentem profecto deteget meam, da itaque fidem : nec aliter verba audias quam si me coram loquentem intelligas velim : ex intimo namque affectu manant. Quicquid certe tecum pepegerit, gratum mihi fore teneto vale. Licie preses (callida mente) epistolam non reddit : nam legatos propediem venturos coniectans operitur, quorum profectionem ne prepediret : literas ad tempus occultat.

« *Rhodiorum legati in asiam traiciunt, ad pacem tractandam.*

« Per idtempus legantur in asiam clari equites, Guido montarnaldus et leonardus pratus, qui de pace tractent. Mandatum est legatis ut omne vectigalis genus reiiciant ; nec ignominiose pactioni (ordini hierosolimitano non decenti) assenciant. Turpe namque et indecorum est qui pro fide militant incelebre pactum cum mahumeteo inire. Quo die a Rhodo Zyzymy decessit ad gallias transmigrans : legati rhodiorum in liciam traiiciunt. Prouincie preses (vir quidem fallax et astutus) Bagyazit ad modum familiaris fidusque, leta hilarique facie oratores excipit, quos caute percontatur, et fallere ambagibus nititur. Expetit magnopere mandatorum summam et Zyzymy progressus intelligere : legati vero prudentes et graues viri, modo blanda, modo minancia verba presidis floccipendentes, sobrie respondent ; nec detegunt que commissa sunt. Periit igitur presidis fallacia que oratorum perspicax ingenium fallere nequit, plures dies apud eum his causis morati : tandem cum presidis gracia (quem arduum quidem negocium legationis ius principis formido inoleuerat, temperarat quoque) licia discedunt, ac regis tribunal petunt.

« *Legati Rhodiorum Regis iussa Bassiis mandata exponunt.*

« Ubi vero legati Regiam appulerunt, Bagyazit thurcorum rege pro more salutato, an valeat rhodiorum princeps legatos Rex rogat ; hi saluum principem respondent. Committit legationis mandata : basiis exponant. Nos quippe apud thurcos inolevit per interpretes ac intercessores basias legatos audire, veteres persarum reges imitatos, familiaritatis vitande gracia : que secundum sapientes fastidium parturit. In conclaui autem, clarissimis consedentibus basiis, Achmat ydronti expugnatore et Missach Rhodiorum oppugnatore legati honore affecti ac sedere iussi, mandata nunciant. »

Après une longue discussion, les ambassadeurs de Rhodes et du Sultan s'accordèrent sur les conditions de la paix.

« *Foederis conditiones ac Regis iusiurandum.*

« Referunt Basie ad regem legatorum postulata. Rex decrevit foedus cum Rhodiis percuciendum : pacis norma hec est. Bagyazit thurcorum rex iureiurando pro more mahumetee legis adactus sic fatur. Miles gladium ne stringito : clades inferre caueto, nec continenti nec pelago armis locum dato. Classem offensam salutato negociator, tuto mercimonia exerceto Commeatum sumito, litem pro tribunalis more decidito, seruum profugum, si in lege versatur restituito ; si extra legem est, xx nummum auri exoluito. Arx Sancti Petri profugis patens esto : superstite Bagyazit principe pacem seruato.

« *Autoris verba in foederis preconium.*

« Percussum certe est foedus quis conditionibus, ignominiosa quaque pactione prorsus explosa quod vel potentioribus negatum comperimus. Perraro quidem tam celebre foedus inter disparis cultus et potencie gentes confectum gnovimus, Prouidencie quidem diuine laudem ascripserim que regem Zyzymy per contingentium causarum reuolutas connexiones rhodum conduxit, et victorie triumphum rhodiis ex alto demisit. Hec quippe Bagyazit ad eas pactiones compellunt.

« *Thurcorum Rex, semotis arbitris, Rhodiorum legatos alloquitur.*

« Foedere legatis coram percusso, rex Bagyazit exclusis arbitris in penetralia se conferens rhodiorum legatos accersiri iussit : hos sedentes per interpretem benignis verbis consulit de fratris profugio, ubinam locorum versetur, an sit saluus. Ad rogata legati consulto respondent, postremo subiungit : pacem cum vestro principe pepigi quem bene valere cupio, hortorque ut legati verba quem in presentia mitto non secus quam ex meo ore manantia intelligat. Mentem accipiet meam, cui obtemperare studeat rogo. Hec fatus, legatos dimisit.

« *Rex Thurcorum oratorem ad Magistrum mittit.*

« Confecta celebri pace, legati muneribus regiis donati, erarii principis sumptu, Rhodum hilares revertuntur : Comesque fuit regius orator vir praestans, preconisque voce in Asia et rhodo foedus magni populi frequentia (tubarum clausore resonante), promulgatum est. Regius legatus magistrum adiens literas exhibet, quarum series fuit.

« *Litere Regis ad Magistrum.*

« Rex Bagyazit othummanides Chan : Asie et Grecie imperator invictus. S. D. Splendidissimo principi Petro Daubusson Rhodiorum magistro. Presentium latori fido quidem nuncio ardua quedam credidi tue probitati nuncianda. Que dicturus est ex intimis precordiis manant. Audias eum ac si me audires. Nec postulatis obtemperare recuses, eius qui tecum equo foedere etatem agere non floccipendit. Vale. Mandata exponens, legatus ait.

« *Regis legatus iussa magistro exponit.*

« Regem Bagyazit Zyzymy fratrem confugisse ad te, tua in ditione versari tuisque monitis audientem esse. Nec sine magnis impensis id contigisse certo nosce se non lateat, prestantissime magister. Que cum accepisset non parva affectus est letitia : hortatur hunc sub tuis alis faueas, nutrias et protegas, ut bellorum fomes pereat. Policetur imperatum sumptum principe et regio fratre dignum. Magister legati postulata non reicit; temporum qualitate pensata qua Christiani (variis impliciti curis) nondum vires in communes fidei hostes conuertere possunt. Expectanda enim est etas que (nutu diuino prouidente) Christiani nominis ulciscatur iniuriis. Cedendum est tempori et inseruiendum humane imbecillitati que (Altissimi gratia) aliquando roborata, illustria aggrediatur facinora. Legato itaque respondet magister.

« *Responsum magistri datum regis oratori*

« Non decet virum magnanimum iniuriarum reminisci nec prostratis crudelem esse, hoc quidem vilium hominum est qui superbis succumbunt et pusillis infidiantur. Rhodia urbs asilum quidem est qui ad eam confugiunt, nedum humili loco verum alto sanguine regum nati cum humanitate excipiuntur. Regem Zyzymy licet acerrimo hoste atque tyranno natum grato excipimus animo miseroque ejus casui indoluimus, sumptuque nostro fouemus, nec denegamus que tanto principi conueniunt. Nec fastidiat Bagyazit Zyzymy profugum extorremque : indecorum quippe familie othumannidum esset Regium iuuenem apud exteras nationes degentem stallidum (*sic*) ac penuria pressum esse. Nec a nobis exceptus est ut scandalorum fomes fiet ; modo tuus princeps occasionem non dederit.

« *Pactio inita pro Regis Zyzymy sumptu.*

« His suavioribus verbis tempori et rebus accomodatis, oratoris Ani-

mum allicit mollitque. Pollicetur itaque legatus pro annuo Zyzymy sumptu Quinque et XXXX millia nummum auri quos rex Bagyazit quotennis Kl. Augusti Rhodi exsoluet. Magister autem Regem Zyzymy sub tutela ordis hierosolimorum apparatu regio affectum seruare pepigit, ne dissidii materia oriatur.

Guillelmi Caonrsin Rhodiorum vicecancellarii de admissione Regis Zyzymy in Gallias et diligenti custodia asseruationes exhortatio.

Départ pour la France de Zyzim dont la vie est chaque jour menacée par les émissaires de son frère qui « nec vigiliis nec somno aliud cogitat « aliud voluit aliudque videt quam Zyzymy Regem. »

Guillelmi Caonrsin Rhodiorum vicecancellarii de traductione Zyzymy Suldani fratris magni Thurci ad urbem commentarium.

« ..... ratio studet postquam Zyzymy successus descripsimus eius ad urbem (orbis caput et monarchiam) profectionem compendio redigam. Ubi autem magistri et Rhodiorum procerum oratores, Philippus de Cluys baliuius moree et Guillelmus Caonrsin vicecancellarius ad hoc destinati, mandatis inherentes de principe Zyzymy ad urbem traducendo cum innocentio papa octauo conuenere, francorum quoque rege assentiente : modo Zyzymy ad peregrinam non transeat ditionem eique exorsum, nec siue eius scitu de homine disponatur ad penam decem milia librarum auri cui sit Ro. ecclesia obnoxia. que quidem pontifici et sacro senatui placuere, scriptaque redacta sunt. Decretum est ut Zyzymy galliis mouens qui arce preceptorie burgi noui camere magistratis per Guidrunt de Blancafort aruernorum priorem magistri quidem nepotem asseruabatur terrestre iter ageret, et onerariam Rhodiorum nauim conscendens gullicum tirrenumque mare nauigans pontificie ditionis urbem veterem veheretur : infesta equidem nauigatio fuit : nimbosis procellis flatuque ventorum aduerso nauim propellente ut vir incolumis euaserit. Cum enim eo appulisset inclito comitatu succinctus, descendens summi pontificis mandata aperitur urbis quoque arce Leonardus Cibo pontificia gente natus Romam pontificis iussu quo Zyzymy asseruetur donec Romam adeat. Guidoni priori pridie nonas marcias octauo octaginta supra millesimum et quadringentesimum anno incarnationis verbi diuini tradit. Dum hec aguntur pontifex maximus (policita non rescendens) in senatorii ordinis et cardinalum numerum vii marcias retulit insignes prelatos, archiepiscopum Burdegalensem Francorum regis consiliarium natione Gallum, archiepiscopum Beneuentanum Genuensem datarium gentiliozum familia ortum, referendarium episcopum aleriensem italum : presbyteros cardinales petrumque Daubusson Rhodi magistrum lemouicensem S. adriani cardinalem. Eo etiam ipso die declaratus est sed non publicatus cardinalis diaconus natus Laurencii Medicis Florentini familia, hac quidem lege pacta propter etatem, nam quartum decimum agebat annum galero puniceo et cardinaliis insignitiis trienino non uteretur, vacaretque ediscendis cherimoniis et diuinis officiis, exactis quibus tribus annis Florentia

discedens paulo ante genitoris excessum splendida pompa urbem introiuit pontificem quoque de more veneratus est, patris autem obitu nunciato legatus de latere declaratus florentiani urbem inclitam reuisit : ad archiepiscopum vero burdegalensem et Magistrum Rhodi curiam extra degentes rubei galeri per pontificio nuncios destinati sunt, quod cardinalatus insigne petrus daubusson in ede diui Iohannis Rhodi apostolorum Petri et Pauli celebritatis pridie. Kl. iulias grandi pompa iuramento solito adactus excepit, habite quidem sunt orationes et legatus de latere in oriente per pontificem est designatus, sed de his amplius non disserimus fuere non pauci qui magistri euectionem equo non tulere animo, non nulli tamen hanc probauere. Guillelmus quoque Caonrsin ob id non paucorum simultates sibi comparauit. Missa hec faciamus, nec intremus huiusce laberinti inexplicabiles quidem nexus, redeamus ad inceptum Zyzymy progressum. Cardinalium profecto promulgatione peracta pontificis iussu episcopus albanensis cardinalis Andegauensis Jo. Balue equitana Gallia natus consencie episcopus nicolaus cibo ex familia busardorum ad ponteficis gentem accitus franciscusque cibo pontificis natus quem papa (nondum sacris initiatus sed seculo adhuc militans) genuit. Is quippe laurentii medicis natam uxorem duxit, centum equilibus claris simulque ornatis armis Zyzymy obuiam procedunt ubi sese conspexerunt principes mutuo amplexu sese consultauere. Deinde iter facientes ad duodecimum lapidem urbem tertio idus marcias propinquant, ubi pontificis iussu obuius est dominicus dauria equite pontificio succinctus qui Zyzymy principem ac portam apiam (qua ad diui Sebastiani martiris edem itur) perduxit, illic parum persistenti senator equestris ordinis, romanis comitatus se offert. Grandia verba est pollicitus, postmodum archiepiscopi, episcopi prothonotarii et abbates ex more galeris decorati aduenere, longaque serie pontificis et cardinalium familie subsequuntur que pro gradu ac ordine mahumeteum principem Zyzymy consultantes accedunt, postea regis sicilie, venetorum, florentinorum senencium legati, qui buccis inflatis magnifica dedere verba, postremo sequitur in numera mortalium frequentia, pomposus quidem multum introitus ille fuisse fertur, cherimoniarum vero magister procedendi ordinem indicit, preiere iussi romani, et hos sequuntur cardinalium familie sagittarii armati equites demumque oratores et Rhodii milites insigniis splendidi : senator urbis othumannidem Zyzymy haud aliquo medio preit dextrorsum insigni equo guido prior splendide ornatus vehitur. Sinistrorsum autem dominis de Falcone francorum regis legatus et franciscus Cibo superbis insidentes equis gradiuntur. Zyzymy princeps intrepidus othumannidem ferocitatem pre se ferens, insigni equo (quem pontifex donauerat) vectus cernitur. Affuit subsequens pape familia et dominicus Dauria satellitum prefectus hac serie : ad equitum fere duodecim milia progrediuntur et ad diui petri apostolorum principis campum flore transeuntes accedunt. Stabat attentum vicis compitis mortalium genus viri matrone innupteque puelle ad fenestras et domorum tecta pompam congratulantes conspiciunt. Cardinalis vero Andegauensis ubi Zyzymy ad passuum duo milia urbem propinquat, pompa discessit et

pontificem maximum ex industria adiit, aduentum denunciaturus ut urbem una introiret quod cardinalatus dignitati non concederet princeps Zyzymy ubi palatium apostolicum applicuit ab cardinali perhumano exceptus est animo, othumannidemque principem ad destinatas edes perduxit, quas iamdudum incoluit clemens papa apud quas Petrus Raymundus sacosta Rhodiorum Magister paulo II pontifice sedente generale capitulum celebrauit. His compositis, Guido prior et Rhodii milites pontificem maximum adeunt, quos benigne excepit eiusque iussu palatio resident. Pridie autem idus marcias sacer senatus frequens habetur quo regum legati mandata exponunt, pontifice pro tribunali sedente assistentibus cardinalibus archiepiscopis episcopis palatinis insignibusque viris. Accessit Guido ac dominus de Falcone qui Zyzymy fidi comites mahumeteum principem innocentio VIII obtulere. Is quippe dextrum pontificis ferunt sacris vestibus ornatum et maxime indignans quamuis premonuit osculatur, per pauca verba interpretis commercio habuit : que fuerint haud mihi sunt comperta. Tum Zyzymy ad cardinales conuersus singulos veneratur et quoque offitium reddidere, nec minus quidem exhibuit. Mahumetes feroci quidem animo est et othumannidum gentem cunctis anteponit : his absolutis, discessit Zyzymy et ad edes perrexit : laudauit admodum mahumetes pontificis et sacri senatus cultum, pompam et obseruantiam ; solatioque sibi fuit hec aspexisse. »

Le titre de l'ouvrage porte : « Guillelmi Caonrsin Rhodiorum Vicecancellarii, Obsidionis Rhodie urbis descriptio. »

(In-fol. gothique contenant 9 opuscules formant ensemble 60 ff. à 47 lignes par page, et 36 gravures sur bois fort curieuses, porte en souscription : *Impressum Ulme p. ionne. Reger. Anno Domini no. MCCCCXCVI, die XXIV Octobris*) (1).

35

« Commission du Roy au sieur de Blanchefort et à Anthoine Gimel pour la conduite de Sultan Zizim ès Terres de l'Église.

« Charles par la grace de Dieu Roy de France : A nos amez et feaux Anthoine *de Blanchefort*, cheualier, nostre Chambellan, et Anthoine Seigneur *de Gimel*, Mareschal de nos logis, *Salut et dilection.* Comme par nostre commission, congé et licence, *Zizim Sultan frère du Grand Turc*, eut esté amené en nostre Royaume par ceux de la Religion de Rhodes pour y estre plus seurement gardé, ce qui a esté fait par certain temps, pendant lequel nostre Saint-Père le Pape, et aussi le Grand-Maistre, et ceux de ladite Religion de Rhodes auroient enuoyé deuers nous à ce que ledit Zizim fust tiré hors nostre dit Royaume pour estre mené ès Terres de

1. Le texte de cette édition a été fidèlement reproduit ici, sauf la ponctuation, composée de points et de deux points qui détruisent souvent le sens et rendent la lecture des plus fatigantes.

l'Église, et en faire quelque bon et grand seruice à la Chrestienté, comme les Ambassadeurs de nostre dit Saint-Père et de la dite Religion de Rhodes qui en auroient esté chargez l'ont affirmé en leurs consciences : par quoy auons volontiers consenti et accordé que ledit Zizim soit emmené ès dites Terres de l'Église à la fin dessusdite, moyennant toutesfois que lesdits Ambassadeurs à ce commis et deputez de par nostre dit Saint-Père et d'icelle Religion ont promis et se sont obligez que ledit Zizim directement ou indirectement en manière quelconque ne sera mis en main d'aucuns nos ennemis ou haineux et malueillans, et que aussi iamais n'en aduiendra aucun dommage à nous, à nostre Royaume, ni à la dite Chrestienté ainsi que par Lettres et séellez desdites promesses à nous baillez, ces choses et autres apparoissent plus à plein. En ensuiuant lequel nostre consentement les Ambassadeurs commis et deputez que dessus ont intention, et prétendent mener et conduire és dites Terres de l'Eglise iceluy Zizim, pour laquelle chose faire est besoin commettre et députer aucunes personnes à nous seures et féales. *Sçauoir vous faisons*, que nous voulons iceluy Zizim estre seurement mené sans destourbier, et pour la bonne grande et entière confiance qu'auons de vos personnes et de vous; pour ces causes et autres à ce Nous mouuans, vous ou l'un de vous en l'absence de l'autre, avons commis et députez, et par ces présentes commettons et députons pour mener et conduire ledit Zizim ès Terres de l'Église. Commandons et expressement enioignons à tous nos Mareschaux, Admiral, Vice-Admiral, Seneschaux, Baillis, Préuosts, Capitaines de Gensdarmes et de trait, Commandeurs, Consuls et Iurés de bonnes Villes, Chasteaux, Forteresses, Ponts, Ports, Passages, Iuridictions et détroits, et à tous nos Iusticiers, ou à leurs Lieutenants ou Commis, et à chacun d'eux endroit soy, que ledit Zizim et ceux de sa compagnie et nation et autres qui avec vous le meneront et conduiront iusques au nombre de quatre cens personnes et autant de cheuaux et au dessus, ils souffrent, laissent et permettent aller, venir, demeurer, seiourner, passer et repasser par eau, mer et terre de iour et de nuit, et en tel temps et manière que aduiserez, par tous et chacuns les lieux de leur pouuoir, passages et iuridictions, sans donner, ny souffrir ou permettre estre fait et donné aucun arrest, destourbier ou empeschement en quelque manière que ce soit : mais si fait auait esté le reparent et remettent sans délai à pleine déliurance, et vous donnent force, confort et ayde : car ainsi nous plaist-il, et voulons estre fait, dont vous donnons plein pouuoir, authorité, commission et mandement spécial..... »

(Bibl. nat. Paris, mss. franç., 15541, fol. 287. — Cité par Godefroy, dans son *Histoire du Roy Charles VIII*, p. 586.)

36

Entrée de Zizim à Rome.

« Filippo de Clivis Bagliuo della marca e Guglielmo Caorsino Viceean-

cellario Ambasciatori di Rodi convennero con Innocentio VIII dell' andata di Zyzymy a Roma, e se n'hebbe il consenso del Re di Francia, perche non andasse in paesi a lui sospetti, e non disponesse cosa intorno a lui sanza sua saputa sotto pena di dieci mila libre d'oro, alla quale era la chiesa obligata. Ciò piacque al Papa e al C onitocro, e se ne fece atto publico. Fu resoluto che Zyzymy, sotto la custodia del gran Prior d'Alvernia guido di Blanchefort, che lo teneva nel castello di Borgo novo sua contrade, si menasse per terra fino al mare, e ivi montasse nella gran Càraccha di Rodi da Francia a Civitavecchia. La navigatione fu per le pericolose fortune molto travagliata, e appena si scampò la vita. Si sbarcò, e d'ordine del Papa fu da Leonardo Cibbo suo parente, mandatovi a posta, consegnata la Rocca di Civitavecchia al detto Priore à di 6. Marzo 1489. Dove stette Zyzymo fino all' andata a Roma. Trattanto il Papa mantenendo la sua parola creò Cardinalis a di 9. di Marzo con alcuni altri il Gran Maestro Pietro di Abuson (*sic*) del titolo di Sant' Adriano, l'Arcivescovo Bordeaux Genovese di casa Gentili, e il Referendario Vescovo d'Aleria. Nel medesimo dì fù creato, ma non publicato diacono cardinale Gio: figlio de Lorenzo de Medici Fiorentino di anni quattordici con questo, che per tre anni non pigliasse il capello rosso, ma trattanto imparasse le cerimonie et offitii divini, doppo i quali fece solenne intrata in Roma ove avisato della morte del Padre fù dichiarato Legato a Latere, e torno a Fiorenza; ma il Bordeaux e il Gran Mastro non trovandosi in Roma hebber il cappello, mandatogli dal Papa. Promulgata la promotione mandò il Papa ad incontrare Zizimo Giovanni Balue Card. di Augiù Aquitano, Vescovo Albanense, Nicolò Cibbo Vescovo di Cosensa di Casa Busardi apparentata col Papa, e per terzo Francesco Cibbo suo figlio. Questi con cento cavalieri armati incontrorono Zizimo. Quando li due Prencipi si scopersero, si salutarono abracciandosi. Quando furono lontani da Roma dodici miglia gli andò incontro Domenico Doria, capitano di Cavalleria di Papa col quale si arrivò alla Porta Appia di San Sebastiano, dove trattenutosi un pocò l'incontro il senator di Roma con molti nobili, e Cavalieri. Intervennero a questa cavalcata molti Arcivescovi, Vescovi, Protonotarii et abbati con i loro cappelli; dopo venivano gli Ambasciatori del Re di Sicilia, di Venetia, Fiorentino e di Siena, e doppo infinito popolo. Vi andorono secondo l'ordine del Maestro di Cerimonie; li signori Romani, poi le Famiglie de Cardinali doppo li Cavalli leggieri, e gli Ambasciatori e Cavalieri di Malta armati, doppo gl' altri Prencipi, dietro il Senato di Roma, alla man destra di cui cavalcava il detto Prior Guido molto riccamente adobbato, e a man sinistra il Prencipe del Falcone, Ambasciatore di Francia, e Francesco Cibbo e nelle fine Zizimo solo con feroce aspetto sopra un superbo e ricco cavallo. Doppo lui la famiglia del Papa, doppo la quale Domenico Doria già detto. In tutto il numero erano dodici mila cavalli. Si passò per Campo di Fiore e si andò al Palazzo Vaticano. Tutte le finestre delle strade erano parate. Il Cardinal di Angiò, ch' era d'ordine del Papa andato per incontrar Zizimo, quando fù appresso Roma due miglia, partì da lui con scusa di andare ad avvisare al Papa della sua venuta, non volendo essere in Roma con un Turco, non guidicando

ciò convenevole alla dignità Cardinalitiâ : guinto Zizimo al Papal Palazzo fù dal detto Cardinale accolto e condotto alle stanze di Papa Clemente, ove sotto Polo II. il Gran Mastro Frà Pietro Raimondo Zagosta celebrò il Capitolo Generale. In tanto il Prior Guido, e il Cavalier di Rodi andorno a baciar li piedi al Papa. Il dì seguente alli 14. Marzo 1489, il Papa tenne publico Concistoro, ove il Prior Guido et il signor Falcone presero in mezzo Zizimo, e lo condussero innanzi al Papa vestito Pontificalmente. Lui ricusò bagiarli piedi, poi si dice, che si indusse a Carlo, persuaso da quei che l'accompagavanno, e per interperte disse alcune parole; fece poi riverenza a Cardinali, che resero il saluto, e fù condotto alle stanze sue, ove lodò la Maesta Pontificia. »

(Cité par Bonanni, *Numismata Pontif.*, t. I, p. 108.)

37

« *Instructions à M. l'euesque de Lombez, etc.* (Voy. p. 433, note 1.)

« *Le Roy ordonne à ses enuoyez et commissaires de faire avec le Pape de noueueaux Concordats touchant les affaires beneficiales et ecclesiastiques. De iustifier ses prétentions sur Tournay et ses droits sur la Bretagne. De traiter des droits que le Saint-Siège prétend sur les Comtez de Diois et de Valentinois. De faire exécuter les promesses faites par le Pape au Roy et au Grand-Maistre de Malte, touchant Zizim frère du Grand Seigneur. D'empescher que nuls Estrangers ne tiennent Benefices en France sans permission du Roy et sans Lettres de naturalité. De faire que le Pape donne les baillages et Commanderies de Rhodes, suiuant la disposition et teneur des Bulles. De recommander Antoine du Bois pour estre fait Cardinal. De faire que frère Louis Pot ne soit pas troublé en la possession de l'Euesché de Tournay. De solliciter la canonisation de Pierre Berland, archeuesque de Bordeaux. D'empescher que Guillaume de Cambray, doyen de Beauuais, n'y soit troublé, et de faire réuoquer les citations qui lui ont esté faites à Rome.*

« Premièrement, après que les recommandations filiales *du Roy* auront esté faites a nostredit *Saint Père*, par les Ambassadeurs dessusnommez, ils remonstreront comme le Roy et son Royaume ont de tres excellentes prérogatiues et prééminences, et non sans cause : car les feus Roys de France, prédecesseurs et progéniteurs d'iceluy Seigneur, ont fait tant et de si grandes choses pour l'Église et généralement pour toute la Chrestienté, qu'il seroit long et difficile à les réciter par le menu. Mais les histoires et chroniques en sont pleines, et pour ce n'est pas merueille s'il a esté *permis à l'Église Gallicane user de singuliers priuilèges*, dont elle est en bonne possession et ioussance, en laquelle possession et ioussance elle doit bien estre entretenüe, tant pour l'honneur et reuerence du diuin seruice qui s'y fait continuellement, qu'en faueur et contemplation du Roy et de sondit Royaume, et aussi des tres notables *Uniuersitez* qui sont audit Royaume et de leurs saintes Doctrines.

« Et par especial on doit auoir grand égard à cette tres ancienne tres fameuse et tres fructueuse *Uniuersité* de Paris, qui a esté et est la lumière de théologie et philosophie, et nourrice des grands Théologiens et Philosophes qui sont et qui se font tous les iours dans la Chrestienté.

« D'autre part, il est a considérer que dudit Royaume viennent au Saint-Siège apostolique tant de si grands profits en deniers et autrement, que bonnement l'on ne la sçauroit estimer comme nostredit Saint-Père, messieurs les Cardinaux et autres le sçauent.

« Toutes lesquelles choses présupposées, semble que les affaires du Roy, de sondit Royaume et de ladite *Église Gallicane*, méritent bien d'estre authorisées en Cour de Rome, ce que ledit seigneur espère, et à cette cause il a esté content de donner charge a sesdits Ambassadeurs pour besoigner au fait des *Concordats*, dont a esté parlé a iceluy Seigneur par les orateurs de nostre Saint-Père en ensuiuant ; ce que aussi sa Sainteté luy en a escrit, touchant les affaires beneficiales et ecclésiastiques.

« Sur quoy est à sçauoir que certains *Concordats* furent faits au temps du Pape Sixte, que Dieu absoille, nonobstant lesquels l'on a depuis en Cour de Rome voulu pouruoir de l'*Euesché de Tournay*, sans le sceu et consentement du Roy et pour ce n'est pas merueille si ceux dudit Royaume ont délaissé user desdits concordats.

« Toutefois le Roy connaissant l'affection que nostredit Saint-Père luy porte, et se confiant en icelle, veut bien que l'on entre en communication avec nostredit Saint-Père sur la matière desdits *Concordats* qui furent faits du temps, vouloir et consentement de feu de très glorieuse mémoire le Roy Louis XI, son père à qui Dieu pardoint : mais pour ce qu'il est mestier d'y modérer et adiouster, iceux Ambassadeurs diront qu'il sera parlé des modérations et additions après l'expédition des autres matières dont ils sont chargés.

« Et s'ils sont interrogés plus auant, pour particulariser le fait desdites modérations et additions, ils répondront qu'ils ont ordonnance de traiter lesdites matières auant tout œuure.

« Et pour entrer en icelles, ils diront que le Roy a bien sceu comme nostredit Saint-Père et le Saint Siège apostolique ont par cy-devant et depuis çà receu plusieurs Lettres et Ambassades contre et au préiudice du Roy esquelles Lettres et Ambassades n'a esté vérité ni honnesteté gardée, car ledit Seigneur en tous les faits a touiours mis Dieu et Iustice de son costé et n'y a personne viuant qui s'en pust douloir par raison ; et combien que l'on se soit efforcé d'entreprendre sur luy à tort et sans cause en diuerses manières, et par plusieurs fois, neantmoins, il ne se trouuera iamais auoir excédé les limites de sa iuste défense, ni qu'il ait inuadé autruy, et tout ce qu'il a fait vertueusement par armes a esté en défendant le sien, pour le sien et sur le sien, et voudroit bien que les choses fussent au vray entenduës par toutes gens, et que chacun fust délibéré de nourrir paix entre les chrestiens, pour honorer le nom de Dieu, et recouurer les pays occupés par les infidèles.

« Mais ceux qui n'ont pas cette volonté tiennent autres termes, et ne cessent de forger et faire inuentions pour émouuoir grandes et exécra-

bles guerres en la chrestienté et prennent leur couleur sous telles friuoles querelles que bon leur semble, entre lesquelles le Roy a entendu qu'ils parlent de sa *Duché de Bretagne* fort estrangement, et sans fondement de vérité.

« Parquoy iceluy Seigneur a ordonné à sesdits ambassadeurs remonstrer à nostredit Saint Père et par tout où il appartiendra, le contenu ès articles qui leur ont esté baillez touchant la iustification de ce que de sa part a esté fait audit pays de *Bretagne*.

« Et pource que nostredit Saint Père a cause et matière de porter la raison et iustice du Roy en cette partie, lesdits ambassadeurs, feront requestre à nostredit Saint Père ainsi le faire, et sur ce déclarer sa bonne intention.

« Et afin que nostre dit Saint-Père sçache plus auant comme le Roy a procedé honnestement et iustement au fait *de sadite Duché de Bretagne*, iceux Ambassadeurs diront que ledit Seigneur a touiours désiré que les droits prétendus par qui que ce soit fussent veus, offrant monstrer les siens ; et s'il estoit trouué que ladite Duché ne luy appartienne, il ne la vouloit point auoir : mais pour ce que ses droits sont tous euidents et que sans difficulté ladite Duché lui appartient, iamais l'autre partie n'a voulu que lesdits droits fussent veus, ains a touiours fuy la raison, et refuse toutes bonnes offres.

« En après lesdits Ambassadeurs parleront du fait des Comtez de *Valentinois* et de *Diois* selon l'information qu'en a Maistre *Iean Rabot* l'un desdits Ambassadeurs, qui de par le Roy a esté commissaire auec le Président du Dauphiné, à former procès de cette matière en la compagnie des orateurs de nostredit Saint-Père ayant puissance suffisante quant à ce : parquoy n'est plus besoin de disputer de ladite matière, attendu qu'elle a esté longuement traité par ceux que dit est : tellement que le tout est rédigé deuëment par escrit en bonne forme et ne reste qu'à sçauoir de quelle somme nostredit Saint-Père se voudra contenter par manière d'accord et transaction, pour les droits que le Saint-Siège y prétend, et sur ce lesdits Ambassadeurs escriront incontinent la response finale de nostredit Saint-Père avec leurs auis.

« Au surplus ils diront que nostredit Saint-Père a bonne souuenance des promesses faites par sa Sainteté touchant *Zizimir Sultan frère du Grand Turc*, et combien que le Roy ne réuoque point en doute lesdites promesses, et qu'il se tienne tout asseuré que nostredit Saint-Père les gardera ; toutesfois la chose est de telle importance, qu'il a bien voulu la faire ramenteuoir, à ce que lesdites promesses faites tant à luy qu'à Monsieur le *Grand-Maistre de Rhodes*, et à ceux de sa Religion soient entretenuës de point en point selon leur forme et teneur.

« Car au moyen dudit Zizimir, l'on pourra faire grand seruice à la chrestienté, si nostredit Saint-Père et les Princes Chrétiens se vouloient employer à exterminer du tout les infidèles, ou du moins à recouurer les Pays qui soulaient viure sous l'obéissance de Sainte Église, qui à présent sont occupez par lesdits infidelles et pour ce le Roy desire surtout faire chose qui soit à l'honneur et louange de Dieu le Créateur, et au re-

couurement desdits Pays et il déclare que à luy ne tiendra que ainsi n'en aduienne, estans les autres Princes de ce vouloir.

« Plus diront lesdits Ambassadeurs, que par obseruance notoire du Royaume de France fondée en droit et en toute honnesteté, ceux qui ne sont natifs dudit Royaume ne doiuent point estre receus aux benefices ecclesiastiques d'iceluy Royaume, s'ils n'ont sur ce lettres de naturalité, et permission du Roy, car c'est bien raison que ses suiets en ses Pays soient preferez aux Estrangers : toutesfois lesdits Ambassadeurs n'en parleront pas manière de reuoquer en doute ladite obseruance, mais seulement afin que nostredit Saint-Père la trouue bonne et que Sa Sainteté soit aduertie de ne faire aucune expeditions au contraire. Et si nostredit Saint-Père en répond fauorablement, comme il est à croire, lesdits Ambassadeurs feront diligence d'auoir lettres et enseignemens de sa reponse, et en traitant ces choses, ils pratiqueront, que doresnauant l'on ne depesche en Cour de Rome aucun interdits ni Monitoires peinaux pour estre executez és Pays du Roy.

« Item, lesdits Ambassadeurs feront requeste à nostredit Saint-Père qu'il plaise à Sa Sainteté entretenir ce qui a esté octroyé et accordé audit Monsieur le *Grand Maistre de Rhodes*, touchant les Prieurez, Baillages, Commanderies et autres Bénéfices de la Religion dudit Rhodes et que Sa dite Sainteté n'en veuille aucunement disposer contre la teneur des Bulles sur ce expédiées, et dauantage requerront que pour le profit et utilité de la Chrestienté nostre Saint-Père fasse venir à Rome ledit Monsieur le Grand Maistre et luy escriue fort expressement à cette fin.

« Item, diront à nostredit Saint-Père que le Roy a en très singulière recommandation Maistre *Antoine Dubois*, neueu du sieur Dequerdes, Mareschal de France, tant en faueur dudit sieur Dequerdes que pour les bonnes mœurs et vertus d'iceluy Maistre Antoine et pour ce que le Roy désire fort faire sa promotion en Sainte Église, il veut et ordonne que lesdits Ambassadeurs recommandent très spécialement à nostredit Saint-Père les affaires dudit Maistre Antoine Dubois, maintenant et pour le temps à venir.

« Et aussi veut iceluy Seigneur que lesdits Ambassadeurs s'employent de tout leur pouuoir à ce que frère *Louys Pot*, possesseur de l'Euesché de *Tournay*, en demeure paisible euesque et ne soit aucunement inquiété et molesté, et si nostredit Saint-Père disoit qu'il en a pourueu un Cardinal par le trepas de feu Maistre Iean Monissard son Maistre d'Hostel, lesdits Ambassadeurs répliqueront que ledit Monissard n'en fut oncques en possession, car iceluy Monissard, qui estoit estranger ne le pouuoit auoir, ni tenir, ni posséder, sans l'interest et preiudice du Roy et sans enfraindre les Lois et Ordonnances du Royaume par les raisons qui ont esté souuent déclarées à nostredit Saint-Père, et se donneroit le Roy grandes merueilles, si nostredit Saint-Père vouloit derechef mettre en question le fait dudit Euesque, veû mesmement que Sa Sainteté souloit dire que la Prouision faite audit Monissard ne fut pas du temps de Sa Sainteté, mais fut faite par le feu Pape Sixte, et pour ce supplieront lesdits Ambassadeurs qu'il ne plaise point à nostredit Saint-Père susciter

nouueau débat en cette matière en laquelle le Roy pour sondit interest a délibéré tout outre, garder lesdites Ordonnances et éuiter à son dommage, ni iamais ne permettra qu'aucun estranger ait ledit Euesché.

« Item, lesdits Ambassadeurs feront iteratiues prières et requestes à nostredit Saint-Père de par le Roy, pour auancer la *Canonization* de feu Maistre *Pierre Berland*, en son viuant archeuesque de Bordeaux, de laquelle Canonisation a esté souuent escrit par le Roy a nostredit Saint-Père.

« Item diront que Maistre *Guillaume de Cambray* Doyen et Esleu de l'Eglise de *Bourges* et aussi de l'Eglise de *Beauuais*, Conseiller du Roy en sa cour de Parlement a esté canoniquement et concordalement esleu confirmé et installé audit Doyenné de Beauvais par les Chanoines et Chapitres d'illec, lequel Doyenné est dignité electiue et la plus grande après celle de l'Euesque et à ce titre et moyen a ioûy paisiblement dudit Doyenné et fruits d'iceluy, sans proces ou inquietation, par l'espace de treize ans passez, mais néantmoins depuis un an ou enuiron un nommé *Marc de Monte* archeuesque de Rhodes et natif de Grece, a fait indueuëment citer en Cour de Rome ledit de Cambray, sous ombre de certaine prouision que ledit *de Monte* en l'an quatre cents soixante et seize, se disoit auoir obtenuë du Cardinal *Sancti Petri ad Vincula*, estant en Auignon pour venir en ce Royaume comme Légat, et sans qu'il fust à ce receu audit Royaume pour Légat et qui pis est ledit *de Monte* a fait proceder en ladite Cour de Rome contre iceluy de Cambray qui iamais ne fut auerti de ladite procedure, ni d'aucune citation et n'en vint onques rien à sa connoissance. Et pour ce que ledit *de Monte* se vante d'auoir obtenu Sentence, et procedé par excommunications et affictions en ladite Cour de Rome contre iceluy de Cambray, le Roy n'a cause d'en estre content, veu que ledit de Cambray est Conseiller, passé trente ans en icelle Cour de Parlement, et aussi au grand Conseil et que ladite procedure est directement contre droit et raison, et *contre la liberté et franchise dudit Royaume*, et semble que ladite procedure ne soit faite que afin d'eniamber sur les prérogatiues dudit Royaume et afin de scandaliser les suiets d'iceluy; et remonstreront lesdits Ambassadeurs à nostredit Saint-Pere qu'il plaise a Sa Sainteté casser et mettre du tout à néant ladite procedure, en imposant silence perpetuel audit *de Monte*, par manière que ledit de Cambray demeure paisible en la possession et ioussance dudit Doyenné.

« En outre lesdits Ambassadeurs reciteront, comme le Roy par cideuant s'est voulu employer à mettre bon appointement ès matières qui peuuent estre en différend entre nostredit Saint-Pere et *le Roy de Naples* et pource diront que iceluy Seigneur leur a ordonné y labourer en cas que ce soit le plaisir de nostredit Saint-Pere. Et finalement ils remercieront nostredit Saint-Pere des bonnes grâces et louables seruices que ses *Orateurs* ont fait au Roy. C'est à seauoir Monsieur l'*Euesque de Concorde* et Monsieur le protonotaire *Maistre Antoine Flores*, lesquels en toutes leurs charges et commissions se sont portez tres honnestement et tres prudemment, en manière qu'ils sont dignes de toute grande recommandation, et n'a pas tenu a eux que les matières n'ayent estées plus abrégées, car ils en ont fait extrême diligence, mais il a conuenu auoir

considération à la nature desdites matières et des lieux et aussi des choses qui sont suruenuës.

« Fait à Tours ce seiziesme iour de Septembre, l'an mil quatre cens quatre-vingts-onze.

« Signé CHARLES. »

Et plus bas,

« BOHIER (1). »

38

Entrée à Grenade du roi et de la reine d'Espagne.

. . . .

« Benche siano li fatti detti nostri, Sereniss. Re et Regina tanto gloriosi, che secondo la lor grandezza poco potemo con lettere, et pochi esprimere : io nondimeno come vero testimonio di tutte queste cose, che mi sono trovato presente, desidero come elle son passate, significarle a V. S. Li Mori di Granata da forza d'arme et da fame constretti al detto Re et Regina si renderono a due dì di Gennaio, 1492. Et acciò il detto Re, et Regina potessero con sicurtà entrar in Granata, li predetti Mori mandarono il figliuol del Re con cavalieri seicento, et li primi due di detta Città per ostaggi a detti Re, et Regina; i quali furono spartiti per li principi dell' essercito. Il sequente giorno all' alba il Commendator maggior di Lion con cinquecento cavalli et quattrocento pedoni, andò dal Re, col quale era un Moro figliuol del governator della detta Città, et due altri principali. Venneli incontra uno chiamato Zabi, il qual li condusse infino al Castello; dove trovarono una porta di ferro ferrata, tolte le chiave dal detto Zabi, l'aprirono, allhora il detto Commendator sparti le sue genti in due parti per li più forti luoghi del detto Castello, dapoi andò al palazzo regale, dove trovò il Re, con suoi armati, i quali sentito l'ingresso dal Commendatore uscirno fuora del detto Castello per una porta secreta. Fu di subito dirizzato un' altare su nel palazzo, dove fu celebrata una Messa. Quel palazzo è cosi grande, che la minor sua parte è maggior, che tutto quel di Sibilia. Nel primo entrar furono spiegiati 17 stendardi Christiani; tra quali ne era uno vecchio di più 150. anni perso da Christiani insieme con gli altri. Finita la Messa, e sacrificato a Christo in quel loco, che già per anni 800. era stato offeso. Il Re, et la Regina con cavalli diecemillia et pedoni cinquantamillia fecero buono et pacifico ingresso; et subito fu ordinato che li prigioni, che erano in man de Mori, venissero fuora; et vennero in processione con la Croce, et con la Imagine della beata Vergine, la qual teneano con loro in prigione, et io li condussi, dove il Re

1. « Ces instructions, comme l'observe très bien M. Isambert, sont importantes, parce qu'elles sont une protestation contre les concessions de Louis XI et contre le concordat postérieur de François Ier. » (Note citée par M. de Pastouret, p. 290, t. XX des *Ordonnances des Rois de France de la troisième race*, où cette pièce est donnée.)

come catholico principe li ricevè benignamente; et mi commandò, che io aspetassi la Regina, la qual venia con l' altra gente, et con lei era il Cardinal di Spagna : et la detta Regina li ricevette con gran riverentia; et commandò che fosseno menati al Castel di Santa Fede. A tutte queste cose io mi trovai, peroche io era col detto commendatore. Nel primo ingresso di detta fortezza, appropinquate le genti al Castello un frate di santo ordine, tolto una Croce salì nella più alta torre del detto Castello, nella quale era l' Arcivescovo di Calor, il Vescovo d' Agila, il Vescovo di Candise, il Vescovo di Malagri, et molti altri Capellani, et alzata la Croce tutti ad una voce cominciorno a cantar *O crux ave spes unica;* li era lo stendardo di San Jacobo e lo stendardo regale; li quali per il fratello del Conte di Sciphoente eran tenuti in mani, et tre volte i detti stendardi furono inclinati a detta Croce. Finito lo hymno asceso uno armato in persona del Re sopra la detta torre, tre volte cominciò a gridare : San Jacobo, Granata et castiglia. Queste città per tuo aiutorio sono sotto l'imperio del Re et Regina; et questa Città di Granata et castelli con tutto lo Regno con forza d'arme alla Fede Catholica hanno redutti con l'aiuto di Dio, et della Vergine Maria, et di San Jacobo et d' Innocentio Ottavo, con li suoi prelati, con le genti et Città et popoli di detto Re et Regina et delli suoi Regni. Fatto questo, furon sonate le trombe et desserate le bombarde in conspetto del Re et Regina : i quali fecero condurre il figliuol del Re predetto, che era stato dato hostaggio e fu restituito alla madre. Et il Commendator maggiore et il Conte di Tintilin sono rimasti in detto Castello con cavalli due milia e pedoni cinquemillia : nel qual Castello sono state messe some di farina 30000 et d'orzo 20000, nel Castel di Santa Fede Don Giovanni di Santo Maggiore, et Don Alcanzelo maggiordomo con la sue genti. Il dì seguente il Re et Regina tornarono nella lor stagione, l'altro giorno fu fatta la processione dal Castello fino alla Città di Santa Fede, nella qual era il Re et Regina con frati clerici 400 et vi vennero li prigioni numero 700. li quali furono vestiti et donati dal Re et Regina; et a tutte queste cose mi son trovato presente. Data in Granada, A dì 7. di Genero 1492.

« BERNARDO DEL ROI. »

(Cette lettre se trouve dans le t. II, fol. 3 du précieux recueil : *Lettere di Principi lequali si scrivono o da Principi o a Principi o ragionano di Principi.* In Venetia, 1575. Elle se trouve reproduite presque intégralement, traduite en dialecte vénitien, dans les Annales de Malipiero. Voy. l'*Archivio Veneto*, t. VII, première partie, p. 311.)

39

Jean de Médicis reçoit l'investiture du cardinalat.

Ad Archangelum Vicentinum Patrem et Concanonicum.

Quanto ordine Joannes Medices Cardinalatus accepit insignia. Epistola C. X.

« Maximus annus videri tibi potest, ex quo ad te nil scripsi, Pater Archangele : et me quidem negligentiae atque torporis etiam accuso, ut

facilius veniam a te promerear : quam si non dederis, neque censuram tam formido, quam amo amicissimam et aequissimam tuam. Meo tamen ex animo effluere nunquam sane potuit, neque ullo tempore poterit sancta et suauissima recordatio tui, etsi pepercerim calamo tam diu, nulla se mihi offerente vel occasione, vel causa scribendi. Verum me dormientem exciuit res modo, quam (ut puto) tu libenter Archangele sis auditurus : qui non paruam vitae partem egisti Faesuli, et inclytam Mediceorum familiam excoluisti, illis prope vernaculus, semperque charissimus. Res plane haec est, ut tibi aliquanto notescant, quae sunt apud nos acta quo die Ioannes Medices, Laurentii magni filius, Cardinalatus accepit insignia, cuius ordinem, mysteria, plausus, publicam laetitiam, liberalem impensam, lauta ambitiosaque conuiuia enumerare, atque describere facundissimi Oratoris, vel Historici opus utique sit, sed grandiloque neque Poetae res tanta convenerit. Ego ingenue fateor, me a tanto facinore vinci, qui etiam si velim, neque rei illustrandae satis possem operae, temporisque nauare, sacris quadragesimae sanctae mysteriis in aliud me reuocantibus. Verum enimuero in breuiarium quoddam potiora attamen stringam, ne palatum incassum tibi exacuerim. Cum itaque Ioannes hic Medices, quintumdecimum aetatis annum tantum agens, Cardinalis declaratus est, tum Pontifex et sacri Patres voluerunt impuberem illum tanti ordinis administratione insignibusque ad triennium usque carere : quo tantisper et moribus et doctrinis coalesceret, atque proficeret, et virtute ac sapientia mactus, tanto fastigio tantarumque rerum susceptione dignus euaderet. Venit, Deo illum seruante, optatus hic dies, plenitudoque triennii. Suscepturus itaque haec ornamenta, quae diximus, Pallium scilicet, Biretum, ardentem Pileum, desponsationis annulum, pridie quam talibus iniciaretur, ad nos post meridiem Faesulas conscendit, paruo suorum admodum comitatu, et humili, ac simplici cultu. Postridie adfuit mane Ioannes Picus Mirandula noster, et Iacobus Saluiatus, Cardinalis sororius, ac Simeon Staza notarius : cum quibus hora diei circiter sexta de cubiculo egressus sacer adolescens templum intrauit. Ubi primum in Virginis laudem (Sabbatum enim erat, dies Virgini vetere religione dicatus) ritu cantuque solemni agi coepit ea res sacra, quam vulgo dicimus Missam : in qua cum prius sacrosanctum ego Domini corpus sanguinemque libassem, tum ille ante Aram in genus flexus concommunicauit singulari humilitate, et quantum agnosci poterat deuota quidem mente, et erecta semper in Deum. Peracta re sacra, vestimenta mox a me quoque sunt benedicta : postea vero, sublata manu, bullam, breueque Pontificis Maximi tenens, illum hunc in modum affatus equidem sum. — Quod tibi, Ecclesiae Sanctae Dei, patriae, Generique tuo foelix salutareque sit, hodie Ioannes Medices decursum est triennium Cardinalatui tuo per hanc bullam, breueque praefixum. Legant qui volunt. Servata sunt omnia, de quibus tu Simeon publicam tabellam testimoniumque conficito. — Subinde, pallio a me indutus est in iusticia et sanctitate veritatis. Biretum denique, Galerum, Annulumque porrexi his rursum cum verbis. *Haec sunt decora dignitatis sublimis tuae a Sede Apostolica tibi tradita atque concessa : quibus quamdiu vixeris, ad Dei laudem, tuique salutem utinam semper utare.* Quibus

ita peractis hymnum, *Veni Creator Spiritus*, canoris vocibus ante Aram Fratres cecinere. Postremo quantam Cardinalis singulus potest, indulgentiam elargitus astantibus, et eandem visitantibus altare eodem die quot annis, rediit nobiscum in domum. Paulo post prandium Petrus frater cum paucis en affuit, delatus sonipede mirae ferocitatis, ac magnitudinis, auratis bracteis quaque fulgente. A porta interea Sancti Galli qua itur Faesulas, tanta effusa equitum ac peditum manus, ut plena undique via, nulli contra in urbem eunti transitum cederet. Quae omnis multitudo sistere iussa est ad Munionis pontem, nec datum ulli quidem cis pontem amnemque transire. At vero rebus ceteris ex constituto dispositis, descendit ille cum fratre traiectoque flumine exceptus est medius inter Pontificis Prothonotarios, alios praelatos, ac primores urbis ciues, et ambitiosissima pompa deductus in urbem per viam maiorem, quae ad aedes ducit suas. Qui cum peruenisset ad Virginis Nuntiatae Basilicam, mula descendens, ad illius humiliter se constrauit aram, pre se orans voce summissa. Inde ad Diuae Reparatae templum profectus, pari modo sic est opem gratiamque precatus. Denique in lares se recepit quos habitat suos. Ubi ferme tota in unum conspecta est ciuitas ita frequens ut non via modo, sed fenestrae et tecta ipsa vix caperent prospectantes. In sequentem vero noctem iugis in plateis, inque turribus et pinnis igne collucentes illuminarunt veluti diem, et conclamantium vocibus omnifariisque tinnitibus, atque crepitibus aether semper insonuit, ut obliti sint homines somnos hac tanta laetitia, inspectumque sit quanti faciat Reipublicae seruatorem et columen gratissima ciuitas. Haec dixisse ex tempore sit mihi satis : seriem alius copiosius ornatiusque conscripserit. Vale atque ora ut ista sint fausta. Faesulis pridie idus Martias. »

(*Signat. N. IIII.*)

« Quæ | hoc volumine habentur varia | diuersaque et longa ex di | spersione | collecta | quo breui sub titulo subii | cianturac nomine | recuperationes fesulanas | lector | agnoscito. »

Volume in-fol. très rare imprimé à Bologne en 1493, comme on le voit par la souscription :

« RECUPERATIONES Fesulas has elegantissimas Opus quidem aureum et penitus Diuinum quod castigatissime impressit omni solertia PLATO de Benedictis Bononiensis In alma Ciuitate BONONIÆ. Anno Salutis MCCCCLXXXXIIJ. Decimo tertio Kallendas Augustas. »

40

Sur le voyage à Rome de J. de Médicis, et sur la réception qui lui fut faite.

Petrus Delphinus Guidoni priori Angelorum.

« Persuadeo mihi non deesse isthic, qui diligentissime tibi renuncient, quae de die in diem circa nos gerantur. Ex quo enim Florentia profect

sumus, significatum fuisse quotidianis nunciis et cursoribus scio magnifico Laurentio progressum itineris filii sui, unde et tu identidem certior fieri potuisti. Quamobrem factum est, ut tardius hac de rē ad te scribam. Quoniam vero quae nobis grata sunt, etiam saepius repetita non displicent, et ego in perpetuo fere comitatu atque obsequio colendissimi Cardinalis ad hanc usque diem fui, complectar summatim. quae relatu digna mihi succurrerint, ne defuisse penitus et officio meo et desiderio tuo videar. Igitur duodecima, ut nosti, martii mensis die, hora, sicut edictum fuerat, sextadecima, conscensis iumentis egressus est Florentia dominus reverendissimus cum familia sua praecedentibus illum civibus spectabili pompa, qui ad duo millia passuum ipsum deduxerunt; redire in urbem iussis, post salutationem mutuam, Cardinalis eo die cum maiore parte familiae ad abbatiam suam Passignani diuertit. Nos vero et alii Podibontium peruenimus. Sequenti die remorante illo animi gratia in suo monasterio, praecessimus Senas, moniti, ut ibidem praestolaremur adventum eius. Hora circiter vigesima occurimus ei ad secundum extra urbem lapidem. Si hic referre particulatim voluero, quo fuerit honore a Senensibus Cardinalis noster exceptus, qua totius urbis congratulatione, quibus deliciis, non sufficit dies. Occurrit extra urbem ciuium primariorum turba, occurrit et omnis populus. Et ne cuique praesto esset occasio continendi se domi, publico edicto imperatum est, ut uniuersae urbis tabernae occluderentur. Advenisse Pontificem summum crederes : ita commota est universa ciuitas. Haec sane Cardinali exhibita reuerentia, pietas, fides adeo satis omnibus fecit, ut nemo Senis non contentus abierit. Sextadecima die inde mouimus omnes, pransique ad Bonconuentum, vesperi ad S. Quiricum peruenimus. Die insequenti ad Paleam accepti ad prandium sumus; et hucusque Senensium sumptibus semper hospitati, ad Aquam Pendentem Ecclesiae oppidum nocte requieuimus. Mane profecti complures praelati, nosque itidem Viterbium applicuimus, retento in medio itinere ab Ursinis propinquis suis Cardinali colendissimo. Inuenimus Viterbii Pontificis filium sororis Cardinalis moritum, ipsius aduentum praestolantem. Postera die Cardinali occurrimus, et cum eo Viterbium ingressi sumus. Inde discendentes sequenti die, vesperi, Bratianum Ursinorum oppidum diuertimus. Excepti ibidem sumus apparatu regio in palatium Virginii comitis, qui magna equitum turma venerat obuiam nobis ad octo millia passuum Alterum diem Bratiani peregimus, et quidem maximo omnium commodo. Tandem nouissimo itineris nostri die, undecimo scilicet kalendis aprilis, Romam ingressi sumus, occurrentibus nunc his nunc illis in via ad deducendum Cardinalem, nulla pluuiarum vi, quae magna tunc erumpebat, illos morante, quin officioso muneri satisfacerent. Ad primam Urbis portam secessit Cardinalis cum paucis in monasterium S. Mariae in Populo; mane sequentis diei conuenerunt eo Cardinales omnes et nimboso quidem coelo, deduxeruntque illum ad Pontificem in concistorium publicum. Exceptus est ad osculum a Pontifice, atque ab omnibus deinceps Cardinalibus, sicuti et nos facere consueuimus, cum aliquem ad religionem admittimus. Singuli quoque de Cardinalis familia deosculati ibidem summi Pontificis pedes. Redeuntem domum uniuersa illum comi-

tante curia, sicuti moris est, perpetua non deseruit atque ingens pluuia. Vix enim egressi eramus palatium Pontificis, cum subito adeo largum obductae coelo nubes excussere imbrem, ut torrentis more effusus non modo nos madefecerit, verum pene totos obruerit. Sequentibus diebus visitauit Cardinalis Pontificem; visitauit Cardinales singulos domi. Hoc peracto visitationis officio, visitatus est et ipse vicissim domi a Cardinalibus omnibus, sicuti moris est. Absoluta est heri demum haec mutua visitatio. Ceterum, ut de ipso Cardinali aliquid tibi gratius conscribam, scias eum satisfecisse omnibus praeter multorum expectationem, qui se, puerulum visuros putauerant, non tam praesentia corporali et proceriore quam pro aetate, statura, quam morum in primis grauitate, et sermone in omnibus maxime accomodato. Caerimoniis Cardinalatus, quantum ego animaduertere et domi et foris potui, adeo apte et decenter utitur, ut in iis per annos multos versatum fuisse facile crederes. Humanitate quoque et affabilitate praeditum, quotidie palam experimur; verum de hoc alias. Quanti te faciat colendissimus protector noster, et quam grate audierit secum de te loquentem, ipsius ad te litterae indicabunt; et ego coram, ubi permiserit dominus, plenius referam. Commendo tibi nostra isthic negotia, quae nosti. Sumus hic in obsequio reuerendissimi Cardinalis Medicis minus certe apti et idonei, sed voluntarii, sed fideles. Ora pro felici et incolumi tum ipsius, tum nostro reditu : et nos, cum opportunum tibi fuerit, clarissimo viro Laurentio commenda. Tumultuario stilo, ac currenti calamo haec modo ad te conscripsi, quoniam reuera parum nobis otii superest. Si quid barbare dictum inuenies, excusationem admittes. Vale. »

« Ex Urbe die VII aprilis, 1492. »

(*Petri Delphini Epist.* liv. III, lettre 27.)

41

Relation de la mort de Laurent de Médicis.

Iacobus Antiquarius Angelo Politiano
S. D.

« Ad quintum idus Aprilis fecesseram Ticinum. Postridie eius diei, cum officii causa praefectum arcis, humanissimum virum Iacobum Pusterlam conuenissem, perbenigne me osculatus, secunda inquit, noctis vigilia de Laurentii Medicis obitu praeuolans tabellarius ad principem contendit. Hoc nuncio attonitus, oculos cum in terram defixissem, estne, inquam, nobis iratus Deus, ut in illo omnium sapientissimo viro, tot spes, tot virtutum imagines et signa, tanquam ad vasa conclamans sustulerit? sed de Italiae calamitatibus mox. Quae enim ab eminentissimis locis mala ingruunt, niuibus, cum in montium cacuminibus liquescentes ingentia efficiunt flumina, simillima esse solent. Biduo post Mediolanum regressus offendi sermonem varium : ea namque de moestissima re iam populus erat certior, Alii de coelo aedem Liberatae paulo antequam Laurentius decederet

tactam, alii desperata eiusdem salute, Petrum Leonem Medicum qui aegrotanti assederat, sese in puteum praecipitasse affirmabant. Dedi complusculos dies dolori meo, neque possum, mi Politiane, magnopere non torqueri : et ut meipsum assidue magis urgeam, tum mea tum aliorum causa facit. Scis qua illum veneratione prosequebar, quoue quasi restituta vice, me ipse complectabatur animo non ignoras, qui unus omnium vitae meae praesidium in pleraque mea fortuna a me censeretur constantissimum. Sed in communi rerum aceruo plura sunt. Saepe enim inter Scyllam et Charybdum positus, Italiam non minus temperabat quam Isthmus ille, qui inter Ionium et Aegaeum, ne inter se concurrentia maria confundantur, natura constitutus esse videtur. Scio in clarissimo iuuene Petro Medice ab universa ciuitate quod nostrum dolorem plurimum extenuat, patris auctoritatem prorsus confirmatam esse; idque decretum publicum quoniam in unius familiae incolumitate totius republicae salus versatur, perpetuo mansurum et speramus et cupimus etc... Mediolani 18 Cal. aprilis 1492. »

(*Angeli Politiani opera.* Basilee, 1553, *Epistolarum* lib. IIII, page 45.)

42

Sur le même sujet.

Angelus Politianus Iacobo Antiquario suo S.

« Vulgare est, ut qui serius paulo ad amicorum literas respondeant, nimias occupationes suas excusent. Ego vero quo minus mature ad te rescripserim, non tam culpam confero in occupationes, quanquam ne ipsae quidem defuerunt, quam in acerbissimum potius hunc dolorem quem mihi eius viri obitus attulit, cuius patrocinio nuper unus ex omnibus literarum professoribus, et eram fortunatissimus, et habebar. Illo igitur nunc extincto, qui fuerat unicus author eruditi laboris videlicet, ardor etiam scribendi noster extinctus est, omnique prope veterum studiorum alacritas elanguit. Sed si tantus amor casus cognoscere nostros, et qualem se ille vir in extremo quasi vitae actu gesserit audire, quanquam et fletu impedior, et a recordatione ipsa, quasiue retractione doloris abhorret animus ac resilit, obtemperabo tamen tuae tantae ac tam honestae voluntati, cui deesse pro instituta inter nos amicitia, neque volo, neque possum. Nam profecto ipsemet mihi nimium et inciuilis videret, et inhumanus, si tibi et tali viro, et mei tam studioso rem ausim prorsus ullam denegare. Ceterum quoniam de quo tibi a nobis scribi postulas, id eiusmodi est, ut facilius sensu quodam, animo tacito, et cogitatione comprehendatur, quam aut verbis, aut literis exprimi possit, hac lege tibi iam nunc obsequium nostrum astringimus, ut neque id polliceamur quod implere non possimus, tua certa causa non recusemus. Laborauerat igitur circiter menses duos Laurentius Medices e doloribus iis, qui, quoniam viscerum cartilagini inhaereant, ex argumento Hypochondrii appellantur.

Ili tametsi neminem sua quidem vi iugulant, quoniam tamen acutissimi sunt, etiam iure molestissimi perhibentur. Sed enim in Laurentio, fato ne dixerim, an inscitia, incuriaque medentium id evenit, ut dum curatio doloribus adhibetur, febris una omnium insidiosissima contracta sit, quae sensim illapsa, non quidem in arterias, aut venas, siculi ceterae solent, sed in artus, in viscera, in neruos, in ossa quoque, et medullas incubuerit. Ea vero quod subtiliter ac latenter, quasique lenibus vestigiis irrepserat, parum primo animaduersa, dein vero cum satis magnam sui significationem dedisset, non tamen pro eo ac debuit diligenter curata, sic hominem debilitauerat prorsus atque afflixerat, ut non viribus modo, sed corpore etiam pene omni amisso et consumpto dilabesceret. Quare pridie quam naturae satisfaceret, cum quidem in villa Caregia cubaret aeger, ita repente concidit totus, nullam ut iam suae salutis spem reliquam ostenderet. Quod homo, ut semper cautissimus, intelligens, nihil prius habuit, quam ut animae medicum accerseret, cui de contractis tota vita noxiis Christiano ritu confiteretur. Quem ego hominem postea mirabundum, sic prope audivi narrantem, nihil sibi unquam neque maius, neque incredibilius visum, quam quomodo Laurentius constans, paratusque aduersus mortem, atque imperterritus, et praeteritorum meminisset; et praesentia dispensasset; et de futuris item religiosissime prudentissimeque cauisset. Nocte dein media quiescenti, meditantique, sacerdos adesse cum sacramento nunciatur. Ibi vero excussus, « Procul, inquit, a me hoc absit : patiar ut Iesum meum, qui me finxit, qui me redimet, ad usque cubiculum hoc venire : tollite hinc obsecro me quamprimum, tollite, ut Domino occurram. » Et cum dicto subleuans ipse se quantum poterat, atque animo corporis imbecillitatem sustentans, inter familiarium manus obuiam Seniori ad aulam usque procedit, cuius ad genua prorepens, supplexque ac lacrymans : « Tu ne inquit, mitissime Iesu, tu nequissimum hunc seruum tuum dignaris inuisere? At, quid dixi, seruum? immo vero hostem potius, et quidem ingratissimum, qui tantis ab te cumulatus beneficiis, nec tibi dicto unquam audiens fuerim, et tuam toties maiestatem laeserim. Quod ego te per illam, qua genus omne hominum complecteris, charitatem, quaeque te caelitus ad nos in terram deduxit, nostraeque humanitatis induit inuolucris, quae famem, quae sitim, quae frigus, aestum, labores, irrisus, contumelias, flagella et verbera, quae postremo etiam mortem, crucemque subire te compulit; per hanc ego te salutifer Iesu quaeso, obtestorque, auertas faciem a peccatis meis, ut cum ante tribunal tuum constituero, quo me iamdudum citari plane sentio, non mea fraus, non culpa plectatur, sed tuae crucis meritis condonetur. Valeat, valeat in causa mea sanguis ille tuus, Iesu, pretiosissimus, quem pro asserendis in libertatem hominibus, in ara illa sublimi nostrae redemptionis effudisti. » Hae atque alia cum diceret lacrymans ipse, lacrymantibusque qui aderant uniuersis, iubet eum tandem sacerdos attolli, atque in lectulum suum, quo sacramentum commodius administraretur, referri. Quod ille, cum aliquandiu facturum negasset, tamen ne seniori suo foret minus obsequens, exorari se passus, iteratis eiusdem ferme sententiae verbis, corpus ac sanguinem dominicum plenus iam sanctitatis, et diuina

quadam maiestate verendus, accepit. Tum consolari Petrum filium (nam reliqui aberant) exorsus, ferret aequo animo vim necessitatis admonebat, non defuturum caelitus patrocinium, quod ne sibi quidem unquam in tantis rerum fortunaeque varietatibus defuisset; virtutem modo et bonam mentem coleret, bene consulta bonos euentus paritura. Post illa contemplabundus aliquandiu quieuit; exclusis dein caeteris eundem ad se natum vocat, multa monet, multa praecipit multa edocet, quae nondum foras emanarunt, plena omnia tamen (sicuti audiuimus) et sapientiae singularis, et sanctimoniae; quorum tamen unum quod nobis scire quidem licuerit, adscribam. « Ciues, inquit, mi Petre, successorem te meum haud dubie agnoscent. Nec autem vereor, ne non eadem futurus authoritate in hac republica sis, qua nos ipsi ad hanc diem fuerimus. Sed quoniam ciuitas omnis corpus est (quod aiunt) multorum capitum, neque mos geri singulis potest, memento in eiusmodi varietatibus id consilium sequi semper, quod esse quam honestissimum intelliges, magisque uniuersitatis, quam seorsum, cuiusque rationem habeto. » Mandauit et de funere, ut scilicet, aui Cosmi exemplo, iuxta sibi fierent, intra modum videlicet eum qui priuato conueniat. Venit dein Ticino Lazarus vester, medicus (ut quidem visum est) experientissimus, qui tamen sero aduocatus, ne quid inexpertum relinqueret, preciosissima quaedam gemmis omne genus, margaritisque conterendis, medicamenta tentabat. Quaerit ibi tum ex familiaribus Laurentius (iam enim admissi aliquot fueramus) quid ille agitaret medicus, quid moliretur. Cui cum ego respondissem, epithema eum concinnare, quo praecordia fouerentur, agnita ille statim voce, ac me hilare intuens (ut semper solitus) *heus*, inquit, *heus Angele*, simul brachia iam exhausta viribus aegre attollens, manus ambas arctissime prehendit. Me vero singultus lachrymaeque cum occupauissent, quas celare tamen reiecta ceruice conabar, nihilo ille commotior, etiam atque etiam manus retentabat. Ubi autem persensit fletu adhuc praepediri me, quo minus ei operam darem, sensit scilicet eas, quasique dissimulanter omisit. Ego me autem contiguo in penetrale thalami coniicio flentem, atque habenas (ut ita dicam) dolori et lacrymis laxo. Mox tamen reuertor eodem, siccatis quantum licebat oculis. Ille ubi me vidit, vidit autem statim, vocat ad se rursum, quaeritque perblande, quid Picus Mirandula suus ageret. Respondeo, manere eum in urbe, quod vereatur, ne, illo, si veniat, molestior sit. At ego, inquit, vicissim, ni verear ne molestum sit ei hoc iter, videre atque alloqui extremum exoptem, priusquam plane a vobis emigro. Vin'tu inquam, accersatur? Ego vero, ait ille, quamprimum. Ista sane facio, venerat iam, assederat, atque ego quoque, iuxta genibus incubueram, quo loquentem patronum facilius, utpote defecta iam vocula, exaudirem. Bone Deus, qua ille hunc hominem comitate, qua humanitate, quibus etiam quasi blanditiis excepit? Rogauit primo, ignosceret quod ei laborem hunc iniunxisset, amori hoc tamen et beneuolentiae in illum suae adscriberet, libentius sese animam editurum, si prius amicissimi hominis aspectu morientes oculos satiasset. Tum sermones iniecit urbanos, ut solebat, et familiares. Non nihil etiam tunc quoque iocatus nobiscum, quin utrosque intuens nos; *Vellem*, ait, *distulisset me saltem mors haec ad*

eum diem, quo vestram plane bibliothecam absoluissem. Ne multis. Abierat vixdum Picus, cum Ferrariensis Hieronymus, insignis et doctrina et sanctimonia vir, caelestisque doctrinae praedicator egregius, cubiculum ingreditur, hortatur ut fidem teneat : ille vero tenere se ait inconcussam : ut quam emendatissime posthac viuere destinet ; scilicet facturum obnixe respondit : ut mortem denique, si necesse sit, aequo animo tolleret ; nihil vero, inquit ille, iucundius, siquidem ita Deo decretum sit. Recedebat homo iam, cum Laurentius : Heus, inquit, benedictionem pater, priusquam a nobis proficiscaris. Simul demisso capite vultuque, et in omnem piae religionis imaginem formatus, subinde ad verba illius et preces, rite ac memoriter responsitabat, ne tantillum quidem familiarium luctu, aperto iam, neque, se ulterius dissimulante, commotus (1). Diceres indictam ceteris, uno excepto Laurentio, mortem. Sic scilicet unus ex omnibus ipse nullam doloris, nullam perturbationis, nullam tristitiae significationem dabat, consuetumque animi vigorem, constantiam, aequabilitatem, magnitudinem, ad extremum usque spiritum producebat. Instabant medici adhuc tamen, et ne nihil agere viderentur, officiosissime hominem vexabant, nihil ille tamen aspernari, nihil aduersari, quod illi modo obtulissent, non quidem quoniam spe vitae blandientis illeceretur, sed ne quem forte moriens, vel leuissime perstringeret. Adeoque fortis ad extremum perstitit, ut de sua quoque ipsius morte nonnihil cauillaretur, sicuti cum porrigenti cuidam cibum, rogantique mox quam placuisset, respondit ; *quam solet morienti.* Post id blande singulos amplexatus, petitaque suppliciter venia, si cui gravior forte, si molestior morbi vitio fuisset, totum se post illa perunctioni summae, demigrantisque animae commendationi dedidit. Recitari dein euangelica historia coepta est, qua scilicet irrogati Christo cruciatus explicantur, cuius ille agnoscere se verba et sententias prope omnes, modo labra tacitus mouens, modo languentes oculos erigens, interdum etiam digitorum gestu significabat. Postremo sigillum crucifixi argenteum, margaritis gemmisque magnifice adornatum, defixis usquequaque oculis intuens, identidemque deosculans expirauit. Vir ad omnia summa natus, et qui flantem reflantemque toties fortunam, usque adeo sit alterna velificatione moderatus, ut nescius utrum secundis rebus constantior, an aduersis aequior ac temperantior apparuerit. Ingenio vero tanto ac tam facili et perspicaci, ut quibus in singulis excellere alii magnum putant, ille uniuersis pariter emineret. Nam probitatem, iustitiam, fidem nemo arbitror nescit, ita sibi Laurentii Medicis pectus atque animum, quasi gratissimum aliquod domicilium, templumque delegisse. Iam comitas, humanitas, affabilitas quanta fuerit, eximia quadam in eum totius populi, atque omnium plane ordinum beneuolentia, declaratur. Sed enim inter haec omnia, liberalitas tamen, et magnificentia explendescebat, quae illum pene immortali quadam gloria ad Deos usque prouexerat. Cum interim nihil ille famae duntaxat causa, et nominis, omnia

1. Sur les derniers moments de Laurent le Magnifique et sur son entrevue avec Savonarole, voyez Pasquale Villari, *La Storia di Girolamo Savonarola*, Firenze, 1861, t. I, chap. IX, p. 135, et la note de la page 155 du même ouvrage.

vero virtutis amore persequebatur. Quanto autem literatos homines studio completabatur, quantum honoris, quantum etiam reuerentiae omnibus exhibebat, quantum denique operae industriaeque suae conquirendis toto orbe terrarum, coemendisque linguae utriusque voluminibus posuit; quantosque in ea re quam immanes sumptus fecit, ut non aetas modo haec, aut hoc saeculum, sed posteritas etiam ipsa, maximam in huius hominis interitu iacturam fecerit. Ceterum consolantur nos maximo in luctu liberi eius, tanto patre dignissimi, quorum qui maximus natu Petrus, vixdum primum et vigesimum ingressus annum, tanta iam et gravitate et prudentia, et authoritate molem totius Reip. sustentat, ut in eo statim reuixisse genitor Laurentius existimetur. Alter annorum duodeuiginti Ioannes, et Cardinalis amplissimus (quod nunquam cuiquam id aetatis contigerit) et idem pontificis maximo, non in Ecclesiae Patrimonio duntaxat, sed in patriae quoque suae distinctione legatus, talem tantumque se iam tam arduis negotiis gerit et praestat ut omnium in se mortalium oculos conuerterit, atque incredibilem quandam, cui responsurus planissime est, expectationem concitauerit. Tertius porro, Iulianus, impubes adhuc, pudore tamen ac venustate, neque non probitatis, et ingenii mirifica quadam suauissimaque indole, totius sibi iam ciuitatis animos deuinxit. Verum ut de aliis in praesenti taceam, de Petro certe ipso cohibere me non possum, quin recenti re testimonium hoc loco paternum adscribam. Duobus circiter ante obitum mensibus, cum in suo cubiculo sedens (ut solebat) Laurentius, de philosophia et literis nobiscum fabularetur, ac se destinasse diceret reliquam aetatem in iis studiis mecum et cum Ficino, Picoque ipso Mirandula consumere, procul scilicet ab urbe et strepitu, negabam equidem hoc ei per ciues licere, qui quidem in dies viderentur magis, magisque ipsius et consilium, et authoritatem desideraturi. Tum subridens ille « Atqui iam, inquit, vices nostras alumno tuo delegabimus, atque in eum sarcinam hanc, et onus omne reclinabimus. » Cumque ego rogassem, an adhuc in adolescente, tantum virium deprehendisset, ut eis bona fide incumbere iam possemus. « Ego vero, ait ille, quanta eius et quam solida video esse fundamenta, laturum spero haud dubie quicquid inaedificavero. Caue igitur putes, Angele, quenquam adhuc ex nostris, indole fuisse tanta, quantam iam Petrus ostendit, ut sperem fore, atque adeo augurer (nisi me ipsius ingenii aliquot iam experimenta fefellerint) ne cui sit maiorum suorum concessurus. » Atque huius quidem iudicii praesagiique paterni, magnum profecto et clarum specimen hoc nuper dedit, quod aegrotanti praesto fuit semper, omniaque per se paene etiam sordida ministeria obiuit, vigiliarum patientissimus et inediae; nunquamque a lectulo ipso patris, nisi cum maxime Respublica urgeret, auelli passus. Et cum mirifica pietas extaret in vultu, tamen ne morbum aut solicitudinem paternam moerore suo adaugeret, gemitus omnes et lachrymas incredibili virtute quasi deuorabat. Porro autem, quod unum tristissima in re pulcherrimum, ceu spectaculum videbamus, inuicem pater quoque ipse ne tristiorem filium, tristitia sua redderet, frontem sibi extempore velut aliam fingebat, ac fluentes oculos in illius gratiam continebat, nunquam aut consternatus animo, aut fractus, donec ante ora

natus obuersaretur. Ita uterque, certatim vim facere affectibus suis, ac dissimulare pietatem pietatis studio nitebatur. Ut autem Laurentius e vita decessit, dici vix potest, quanta et humanitate, et grauitate ciues omnes suos Petrus noster, ad se domum confluentes exceperit, quam et apposite, et varie et blande etiam dolentibus consolantibusque, pro tempore, suamque operam pollicentibus responderit. Quantam deinde, et quam solertem rei constituendae familiari curam impenderit, ut necessitudines suas omneis grauissimo casu perculsas subleuarit, tu vel minutissimum quemque ex familiaribus deiectum, diffidentemque sibi aduersis rebus collegerit, erexerit, animauerit, ut in obeunda quoque Republica nulli unquam, aut loco, aut tempori, aut muneri, aut homini defuerit, nulla denique in parte cessauerit. Sic ut eam plane institisse iam viam, atque ita pleno gradu iter ingressus videatur, breui ut putetur parantem quoque ipsum vestigiis consecuturus. De funere autem nihil est quod dicam. Tantum ad aui exemplum ex praescripto celebratum est, quemadmodum ipse, ut dixi, moriens mandauerat. Tam magno autem omnis generis mortalium concursu, quam magnum numquam antea meminerimus. Prodigia vero mortem ferme haec antecesserunt, quamquam alia quoque vulgo feruntur. Nonis aprilibus, hora ferme diei tertia, triduo antequam animam edidit Laurentius, mulier, nescio quae, dum in aede sacra Mariae Novellae, quae dicitur, declamitanti e pulpito dat operam, repente inter confertam populi multitudinem expauefacta consternataque consurgit, lymphatoque cursu, et terrificis clamoribus, « Heus heus, inquit, ciues, an hunc non cernitis ferocientem taurum, qui templum hoc ingens flammatis cornibus ad terram deiicit? » Prima porro vigilia, cum caelum nubibus de improuiso foedaretur, continuo Basilicae ipsius maximae fastigium, quod opere miro singularem toto terrarum orbe testudinem supereminet, tactum de caelo est, ita ut vastae quaepiam deiecerentur moles, atque in eam potissimum partem, qua Medicae conuisuntur aedes, vi quadam horrenda, et impetu, marmora immania torquerentur. In quo illud etiam praescito non caruit, quod inaurata una pila, quales aliaeque in eodem fastigio conspiciuntur, excussa fulmine est, ne non ex ipso quoque insigni proprium eius familiae detrimentum portenderetur. Sed et illud memorabile, quod ut primum detonuit, statim quoque serenitas reddita. Qua autem nocte obiit Laurentius, stella solito clarior, ac grandior, suburbano imminens, in quos animam agebat, illo ipso temporis articulo decidere, extinguique visa, quo compertum deinde est eum vita demigrasse. Quin excurrisse etiam faces trinoctio perpetuo de Faesulanis montibus, supraque id templum, quo reliquiae conduntur Medicae gentis, scintillasse nonnihil, moxque euanuisse feruntur. Quid? quod et leonum quoque nobilissimum par, ipsa qua publice continentur cauea, sic in pugnam ferociter concurrit, ut alter pessime acceptus, alter etiam leto sit datus. Arretii quoque supra arcem ipsam, geminae perdiu arsisse flammae, quasi Castores feruntur, ac lupa identidem sub moenibus ululatus terrificos edidisse. Quidam illud etiam (ut sunt ingenia) pro monstro interpretantur, quod excellentissimus (ita enim habebatur) huius aetatis medicus, quando ars eum praescitaque fefellerant, animum desponderit,

puteoque se sponte demerserit, ac principi ipsi medicae (si vocabulum spectes) familiae suae nece parentauerit. Sed video me, cum quidem multa, et magna reticuerim, ne forte in speciem adulationis inciderem, longius tamen prouectum, quam a principio institueram. Quod ut facerem, partim cupiditas ipsa obsequendi, obtemperandique tibi optimo, doctissimo, prudentissimoque homini, mihique amicissimo, cuius quidem studio satisfacere, breuitas ipso in transcursu non poterat : partim etiam amara quaedam dulcedo, quasique titillatio impulit, recolendae frequentandaeque eius viri memoriae. Cui si parem similemque nostra aetas unum forte atque alterum tulit, potest audacter iam de splendore nominis et gloria, cum vetustate quoque ipsa contendere. Vale 15. Kal. Iunias MCCCCLXXXXII. In Faesulano in Rusculo. »

(*Polit. Opera. Epist.*, lib. IV, p. 46.)

43

Sur le même sujet.

Venturae Abbati Sancti Michaelis Murani.

« Quae per hos dies acciderint Florentiae, paucis accipe : quemadmodum multorum sermone ac litteris plenius Romae significata sunt. Primum quidem octauus hic est dies : quum subito exorta tempestas circa tertiam noctis horam plurimum aquarum et grandinis excussit. Micare undique coeperunt fulgura : venti furere : mugire tonitrua cum ingenti Coeli fragore. Tandem icta fulmine laterna : quae in cacumine testudinis sphericae templi Sanctae Reparatae sita erat : ingentia saxa marmorea deiecit, adeo ut non modo templi ipsius tectum compluribus in locis aperuerint atque perfregerint, verum etiam maximo impetu impulsuque in praeceps ruentia, ad domos quae e regione aedis constitutae sunt delata fuerint. Inter quae saxum quoddam grauius super tegulas cuiusdam domus deuolutum, non solum tectum quod sub diuo erat, verum etiam alia interiora et testudinata etiam, quae inferius construi solent penetrauit, ut infixum solo vix aliqua ex parte extaret. Magno sumptu regarciendum templum affirmant, neque minore quam quinque ac viginti millibus nummorum aureorum refici posse. Mane eiusdem diei quo haec vesperi acciderunt, cum frater quidam de more in suggesto concionaretur apud Fanum Sanctae Mariae Novellae, in media concione mulier quaedam religiosae et honestae vitae, ex iis, quas pizocaras vocant, exclamasse voce magna dicitur : Videre se taurum ingentem nigerrimum atque ex ore oculis naribusque igneos globos efflantem qui esset templum demoliturus. Cuius vox cum reprimi et cohiberi non posset, intermitti oportuit concionem. Aiunt quoque leenam per eos dies in Leonem unum de maioribus qui Florentiae aluntur irruisse ac suffocatum necesse. Quatriduo post Laurentius Medices, homo (sicut nosti) tanti nominis et famae, hora circiter quinta noctis noni diei mensis huius, in palatio suo quod Caregium vocant extra urbem situm, longo afflictatus morbo ac multis diu vexatus

doloribus, concessit naturae. Eo defuncto, audi miraculum aliud. Petrus Leo quem Veneti nostri biennio ante Pataui conduxerant salario publico : cum fuisset praecipuus in infirmitate Laurentii Medicus ingressus cuiusdam ciuis de Martellis domum in puteum se ipsum praecipitasse narratur, ac mane ibidem suffocatus aquis repertus est. Per biennium totum fere concionatores quidam et ex his unus praecipue vita et doctrina insignis praedicere non destiterunt multa Florentiae euentura esse aduersa. Eos audio in presentia longe grauiora illis vaticinari comminarique quae haec proxima aestate ibidem sint futura. Territos aiunt iccirco plurimos : quum maxime praeteritorum exhibitio esse consueuerit futurorum certitudo. Orabis dominum cum familia omni et pro defuncti Laurentii requie et pro Florentiae statu. Vale. Romae.

« Die XII aprilis 1492. »

(Pet. Delph. *Epist.*, liv. III, Lett. xxviii.)

44

L'état du Pape est désespéré. La ville est calme. Les Cardinaux sont hors de Rome, mais ils n'en sont pas si éloignés qu'ils ne puissent y rentrer en quelques heures.

« *Magnifici Domini mei observandissimi.*

« Per la mia di hiersera scripsi alte S. V. in che termine si trovava il Papa. Di poi questa mattina s è messo a S. Santità un poco di catarro, di che si dubita forte. E. medici hanno detto a parenti di. S. Sanctità che non è più d'havere speranza alcuna nella vita sua et sono in ferma opinione che sua Beatitudine habbia a manchare in questa luna, perchè veghono tucti segni mortali in lui. Hoggi s è confessato et domattina si chommunicherà. Qui per ancora non si fa molta dimostrazione; et benchè per la terra sià assai nota che il Papa non può viver molto, ogni homo sta volentieri nei termini suoi. La maggior parte di questi Cardinali sono fuor di Roma, ma non tanto lontano che in poche hore non fussino qui.....

« Rome, xv Julii 1492.

« Serv. Phylipp. Valorius, Orator. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica.* Class. X., Dist. 6, Filza 8.)

45

Les médecins désespèrent de la vie du Pape et ne lui donnent plus aucun remède. Les Cardinaux sont de retour à Rome. Les Ambassadeurs mettent à la disposition du Sacré Collège les forces de leur Gouvernement.

« *Magnifici, etc.*

« Le S. V. per la mia di hieri havanno inteso come e medici del tutto erano fuor di speransa della vita del Papa, et come sera confessato. Questa nocte ad hore v sopraggiunse alla S. Santità una febre con un poco di svenimento, el la febre sino a questa hora l' ha sempre e medici del tutto hanno abandonato S. Santità nè li fanno remedio alcuno : dicono bene che per essere assai virtù nel Papa, che potra vivere iij o iiij dì. Stamani s è communicato con grandissima contrictione come per altra dissi. E Cardinali palatini et chi gli è intorno, vedutolo in extremis, ogni hora aspectono la morte; et di già tutto il Palazo s'è sghombro : hanno cresciuto numero di fanti alla guardia di Palazo, et così al Governatore per guardia della Terra ; et come qui sarà arrivato il Conte di Pitigliano, faranno sino in 500 fanti, o più, se vedranno sia di bisognio. E Cardinali che erano di fuori sono quasi tucti tornati, et per tutto domani non ce ne mancherà nessuno. Per le case loro si fa gran provisione d' arme, et così per tucta la terra. El conte di Pitigliano ci s aspecta domani, et le gente d' arme di costoro tutte sono sollecitate ad venire ne prati. Per ancora in queste cose non conosco pericolo alchuno ; et essendo il Collegio unito, come si dimostra, credo ogni cosa procederà ordinariamente.

« Hyeri vicitai molti di questi signori Cardinali et feci loro intendere che per la conservatione di questa sancta Sede le S. V. non manchere bbono in cosa alcuna da l' uffitio di veri et catholici xripstiani et amatori di questa libertà. Fummi risposto, maxime da Reverendissimi Cardinali di San Piero ad Vincula, et di Siena, che il Collegio faceva tanto capitale della Republica vostra quanto di nessun' altro potentato d'Italia : et così come offerivo le forze delle S. V. privato, per la conservatione di questa Sede, mi confortavano ad offerirle pubblicamente al Collegio perchè in questa morte del Papa se ne farebbe capitale et favore assai, quantunche non si havessino adoperare. Questi Oratori, Veneto et Ducale, vanno ad offerire a ciaschuno Cardinale tutte le forze de Signori loro, et così dicono havere commissione di fare al Collegio. Et io, ancora che non habbi commissione dalle S. V., sappiendo che non volete essere inferiori agli altri per la libertà di questa Sede, ho facto et fo il medesimo offictio. Nondimancho al Collegio, se non ho altra commissione, non mi dimosterrò altramenti. Conoscho bene che in queste occorrentie, quando si scrivessi al Collegio una buona lettera per la Signoria vostra afferendo etc. che si farebbe certamente acquisto grande.

. . . .

« Rome die xvj Julii 1492.

« Serv. Phy. Valorius, Orat. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

46

Le pape peut vivre encore deux ou trois jours au dire des médecins.

Les cardinaux lui ont apporté hier le fer de la lance du Christ. Le pape a répondu par de bonnes paroles et a recommandé l'Église. Il a demandé aux cardinaux la permission, qui lui a été accordée, de distribuer aux siens 48,000 ducats qu'il possède.

« *Magnifici etc.*

« Hyersera.....

« Dipoi il Papa sino a quest' hora è manchato assai et al continuo la virtù si va resolvendo : ha cominciato a vomitare il cibo, et piglia poco o niente. Dicono pure i medici che, non obstante questo, viverà ancora iij o iiij dì, tanta virtù trovano in lui. Sua Santità ha buono sentimento et conoscie et parla bene.

« Hoggi tucti e Cardinali sono stati a Palazo et hanno portato il ferro della lancia, che era nelle studio del Papa, in San Piero. Visitorno Lor S^e^. prima il Papa, a quali sua S^a^. usò molta tenere et buone parole in rachomandare la Chiesa et chi rimaneva di lui. Appresso notifici al Collegio come si trovava 48 mila Ducati dequali domando di grazia li fussi licito distribuirli ne suoi. Il Collegio lo consenti molto liberamente, et così ha distribuiti e predecti denari nel Sig. Francesco figlio di madonna Teoderina et altri suoi nipoti et parenti : et una buona somma deputati per la sepultura sua.....

« Rome, di xvij julii 1492.

« Serv. Phy. Valorius, Orator. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

47

Le pape est au plus mal. Sa fin est louable et édifiante. La population est tranquille. Le Collège semble uni.

« *Magnifici, etc.*

. . . .

« Il Papa dipoi, quantunche sia manchato assai, si mantiene pure vivo, et da hieri in quà sino a questi hora si stà ne medesimi termini : in lui non si vede nè miglioramento nè speranza alcuna, et essi consumato in modo che non gli è rimasto altro che lo spirito. Per ancora ha buono sentimento, et ode et risponde bene : è aiutato forte da pictime stillati et altre cose : non di mancho e medici gli danno poco spatio : al più lungho sino alla luna, perchè truovono ogni di più manchare la virtù in lui. Hieri la S. Santità fece domandare e parenti et camerieri suoi, et a tucti donò ciò che haveva : cose però di non molta valuta : in modo che non gli è rimasto più nulla : et veramente la fine sua è laudabile et con gratia come si aspetta ad ogni buono Pontefice.

« La Terra è tutta in quiete, et stasera ci si aspecta il conte di Pitigliano al quate ne sarà dato la cura. Il Popolo di Roma si mostra molto prompto

alla conservatione della Chiesa, et in questo, dicono, non volere essere di parte alcuna : hanno ordinato xii Caporioni con gran numero di persone per guardia et conservatione della Terra; di che il Collegio fa capitale grande. Et per questi provedimenti nelle cose di qua non si conoscie pericolo : et se il Collegio sarà unito, di che è da dubitare per alchune emulationi sono trà loro, ogni cosa procederà quietamente et per l'ordine suo.....

« Rome, die 19 julii 1492.

« Sr. Phy. Valorius, Or. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

48

La nuit du pape a été meilleure, toutefois les médecins n'en augurent pas mieux. Les cardinaux se sont réunis ce matin et ont pris les mesures propres à assurer l'ordre.

« *Magnifici, etc.*

« ..... Il Papa questa nocte ha meglio posato, et stato con mancho inquietudine che l' usato. Et stamani sino a questa hora è stato qualcosa meglio : i medici per questo però non ne hanno migliore oppinione...

« Stamani s è facto congregatione di Cardinali, et hanno ordinato che tucta la cura di questo Ghoverno, mentre che Nostro Sig. vive sia ne duoi Cardinali palatini et in San Giorgio, a quali il Collegio ha dato auctorità amplissima di poter disponere di qualunche cosa. Deliberorono appresso, che, dove era ordinato che le gente d' arme venisseno in prati, sieno facte soprasedere, nè qui vengha altro che 100 Balestrieri, e quali saranno ad obedientia del Conte di Patigliano che tornò hiersera, et vogliono che questi Balestrieri habbino cura di tenere le strade sicure qui intorno a Roma. Oltre questo hanno ordinato di fare 200 fanti per guardar le porti et ponti...

« Rome, xx julii 1492.

« Sr. Phylip. Valorius, Or. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

49

Le pape est mourant. Au palais et au dehors on s'approvisionne comme s'il était mort.

« *Magnifici, etc.*

. . . .

« Hyeri scripsi... quanto questi sig. Cardinali havevono ordinato per guardia della Terra, et come nel Papa s'ero dimostro qualche poco di mi-

glioramento. Dipoi questa nocte sua Santità ha havuto affanno assai, et in lui si dimostra per quanto ritragho da medici tucti segni mortali, che ad ogni hōra credono debbi manchare : et in Palazo et fuori s'è facto tucte le provisione non altrimenti che se fusse morto...

« Rome 21 Lug. 1492.

« S^r. Phylippus Valorius, Or. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

50

Le pape est à toute extrémité. Il a tété un peu de lait de femme. Il ne saurait passer le lendemain. Les cardinaux avisent aux moyens à prendre pour assurer la paix publique. Hier les Colonna et les Orsini ont offert leurs biens et leurs personnes aux conservateurs du Capitole. Les pratiques deviennent plus serrées.

« *Magnifici, etc.*

. . . .

« Le Signorię vostre havanno inteso il successo del male del Papa sino ai xxi. Da poi è seguito che le due nocte passate sempre S. Santità è peggiorata assai et essi riducto che piglia poco altro che latte di donna. La voce gli è manchata quasi tucta, et hieri a xx hore se li messe il singhozo che va continuamente crescendo, nè da per lui si può voltar per letto nè valersi di nulla. Nondimancho egli ha buon conoscimento. E medici per questo singhozo et per molti altri segni confermano quello che hanno decto sempre, che S. Santita non possi passar domani, et non restano se non con admiratione grande che sia durato tanto.....

« Questi Sign. Cardinali, veduto stare il Papa tanto grave, hoggi hanno cominciato a far Fanti, el disegnano soldarne sino in 500 de quali per hora 100 ne mecheranno alla guardia del Turcho in Palazo, et 400 ne starà a guardia della terra, ad obedientia del Conte di Pitigliano. Questa provisione dicono havere facto per obviare alli inconvenienti che potrebbono nascere per la Terra, et ancora per torre animo a chi havessi intentione di machinare in queste cose.

« Hyer mattina il Sig. Jo. Giordano Orsino et Prospero Colonna, quali si truovono qui, andorno di compagnia in Campidoglio a conservatori dov' erano raunati, tutti e Caporioni et offitii di Roma. Parlorono a tutti significando lo (*sic*) come erano venuti qui per essere con loro insieme alla obedientia del Collegio et alla conservatione della patria. Et a questo effecto offersono le facultà et persone loro. Questo acto è stato molto comendato, et però se il Collegio sarà unito ogni cosa procederà per l'ordine suo.

« El Cardinale nostro questa sera è arrivato qui a salvamento con tutti e suoi.........

« Rome, die xxiij Julii 1492, hora iij.

« Serv. Phy. Valorius, Or. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

51

Hier, congrégation des cardinaux qui ont délégué toute leur autorité au cardinal de Saint-Georges. L'abbé de Saint-Denis, ambassadeur de France, est nommé gouverneur de Rome. On a transporté Zizim dans la pièce au-dessus de la chapelle de Sixte IV où il sera aussi en sûreté qu'au château S.-Ange. Les pratiques commencent. La ville est en armes. Il se commet des actes de vengeance *tra questi Romani*, comme c'est l'usage en pareille circonstance.

« *Magnifici, etc.*

« ..... Ieri fu facto congregatione di Cardinali nella quale fu data a Reverendissimo Cardinale di San Giorgio tanta autorità quanta ha il Collegio, di possere in questi tempi fare tucte quelle provisione che S. Signoria giudicasse opportune. Havuto il Camarlingo questa auctorità, ha soldati insino in 800 fanti, de quali una parte ne starà alla guardia del Borgho di S. Pietro et del Palazo, et l' altra parte a guardia della Terra. Oltre a questo, S. Signoria ha facto Ghovernatore di Roma con 400 fanti lo Abbate di San Dionigi Ambasciadore del Re di Francia, che in simili ghoverni dicono esser pratico et animoso : et a lui, insieme con li ghovernatori et Caporioni di Roma s è dato la cura della Terra. Al Conte di Pitigliano hanno dato la guardia del Borgho et del Palazo, bisognando : che tra nel Palazo et nel Borgho saranno detti fanti 800 o più : et appresso, il Conte ha avuto comendamento che facci venire nel Borgho quattro squadre, et l' altre gente d'arme le facci aproximare a Roma a II miglia acciò sieno preste in ogni bisognio. Queste provisione facte per sicurtà del Palazo, del Borgho et della Terra, mi paiono di natura da sperar che queste cose habbino a proceder bene et sanza travaglio, essendo il Collegio unito come si spera.

« Questa mattina per ordine de Reverendissimi Cardinali di Benevento et di Sancta Nastasia che stanno in Palazo, s' è cominciato ad armare Rivellino, Porta et altri luoghi del Palazo del Papa, di Passavolanti, di spingharde et d' altre artiglierie : et il fratello del Thurco l' hanno messo sopra la chappella di Xisto, luogho fortissimo, et dove sarà così sicuro come fussei in Castello Sant' Angnolo. Queste sono le provisione facte sino ad hora : credo bene, morto sarà il Papa, se ne faranno delle altre maggiore, perchè questi Signori Cardinali dicono volere possere stare in Conclavi sicuramente.

« Le pratiche de Cardinali si ristringhono molto per fare nuovo Papa, et e più nominati al Papato sono Napoli, Lisbona, Aleria et Porticho. Ecci chi vorrebbe il Cardinale di Siena et chi, il Vicecancelliere : non vi do adviso particolarmente di queste pratiche per non mectere in confusione le Signorie vostre et me, perchè non hanno fine, et ad ogni hora fanno mutatione assai.

« Il Papa questa mattina ha havuto la extrema unctione : nè ritiene, nè piglia più nulla ; et credo veramente, che le S. Vostre haranno prima la Staffetta della morte, che la prexente per chavallaro, perchè e medici

dicis dicono non arriverà a meza notte. Le Terra per questo è tucta in arme et ogni homo sta a guardia delle cose sue. Fassi bene delle questione assai per qualche vendecta tra questi Romani, come in simile tempo è consueto (1).....

« Rome, die xxv Julii 1492.

« Sr. Phy. Valorius, Orator. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

52

Le pape est mort. Mesures prises par les cardinaux : offres des ambassadeurs. Le Collège s'est montré uni et disposé à agir de concert : tout fait espérer que les choses se feront régulièrement. Le territoire de Rome est en armes, mais calme. Les patrouilles parcourent la ville. Les obsèques du pape commenceront samedi. Le 10, on entrera en conclave.

« *Magnifici, etc.*

« Questa mattina ad hore viij sanza intrare in altri partichulari significhai alle S. V. la morte della sancta memoria di Innocentio. Da poi in mediate il sacro collegio de Revmi Cardinali si transferi ad Palazo, et come è consueto tutti e Cardinali creati da Papa Innocentio accompagnorono il corpo suo in San Piero con tutto il Clero. Dipoi ristrettosi il Collegio, primo et ante omnia fu deliberato che il Rev. Vescovo Malleacense, per vigore delle Bolle che haveva, piglasse le insegne da Cardinale, et fusse admesso in Collegio come Cardinale, et così e Reverendissimi Cardinali Colonna et Ascanio andorono per il prefato Malleacense et con lo habito lo condussero a Palazo, dove in mediate fu ricevuto dal Collegio in numero fratrum con dimonstratione et carità non pichola.

« Preterea il collegio fe comandare al Castellano di sancto Angnolo che subbito si transferisse al Palazo : el quale, havuto il comandamento, in mediate obedì : et giunto, fu admesso da Signori Cardinali, e quali, secondo si costuma in obitu Pontificis, li comandorono che giurasse fedeltà al Collegio. Il Castellano sanza altra contraditione giurò in manibus Collegii di esser fedele et tenere il Castello ad ogni beneplacito del Collegio, et quello consegniare tante volte quanto ne fusse vicercho dal Collegio. Il Cardinale di Benevento per maggiore satisfactione entrò fideiussore per il Castellano, promettendo al Collegio sub pena privationis Cappelli et separationis a Collegio, che con effecto observerebbe quanto haveva giurato et parimente S. Signoria Reverendissima prese il giuramento di observare come il Castellano : et così in mediate il Castellano ne fu rimandato alle guardia del Castello. Questo acto ha alleggerito assai li animi di molti Signori Cardinali perchè non stavano sanza qualche suspitione della fede di questo Castellano, apresso il Priore di Langho, quale è alla

1. Voy. Infessura dans Eccard, t. II, col. 2006, et le Conclave d'Alexandre VI dans les *Conclavi de' Pontefici Romani* (1667), p. 73.

guardia del Turcho giurò medesimamente di custodire et conservare il Turcho a stanza del Collegio. Ulterius ordinorono che due cardinali Palatini si restassino alla guardia del Palazo et a mess. Domenico D' horia, che è pur capitano alla Guardia preposono el Reverendissimo Arcivescovo di Terracona al quale decto mess. Domenico ha ad obedire come al Collegio. Di tucti questi giuramenti et deliberatione ne furono rogati notari di Camera con quella solennità che si costuma. Confirmorono di pari auctorità al Camarlingho di ordinare la Terra et deputorongli denari che potessi spendere.

« Facte queste ordinatione, il magnifico oratore veneto fu admesso in Collegio et presentò Lettere del suo Illutrissmo Dominio, contenente offerte, etc. Lui di poi più larghamente a voce viva si condolse della morte del Papa, et offerse tucte le forze di quella Signoria essere prompte ad ogni beneplacito del Collegio. Da poi i magnifici oratori Ducali et io fummo admessi : et prima le loro magnificentie presentorono lettere del loro Signore, et io medesimamente le lettere delle Signorie Vostre, che ne dì passati mi mandasti : le quali, lecte che furono per il vescovo di Tortona, fu subgiunto molto accomodatamente che li Stati et forze dei nostri Illmi et Excelsi signori erano parati fare ogni et qualunche cosa per la conservatione di questa Sancta Sede, exortando loro Revme Signorie a fare electione di tal Pontefice che habbia ad essere et salute, conservatione et quiete di tutta la Religione Xripstiana. Io con quella parola mi parvono convenienti confermai quanto s'era exposto per il Veschovo, non usciendo di cose generali, come mi commettono le S. V. per più loro lettere. Per il Vicecancelliere ci fu risposto convenientemente acceptando le offerte, ringratiandoci, et commendando e Signori nostri di fede, di devotione et di amore verso questa Sancta Sede. Questo fu lo effecto della expositione et risposta, come anco più particularmente le S. V. intenderanno per una lettera comune che siamo restati fare noi Ambasciadori.

« Il Collegio in questa prime provisione s è dimostro tanto unito et disposto a procedere in ogni acto unitamente, che più non si potrebbe desiderare. Et per questo et per le buone provisione si sono facte è da sperare che ogni cose habbi a procedere con quiete et ordinariamente.

« Nella Terra, per questa morte, non si è facto mutatione alcuna, et benchè sia sollevata et in arme, ogni homo si sta nei termini suoi. E provedimenti facti nel Palazo, nel Borgho et nella Terra sono quelli medesimi vi scripsi per la mia di hieri, e quali tucti si sono eseguiti ; et le gente d'arme continuamente comparischono nel Borgho, dove starà sin' in 100 homini d'arme con la persona del Conte. L'altre saranno alloggiate qui intorno a Roma a ıȷ miglia.

« Questi Baroni di Roma, Orsini et Colonnesi, sono tucti compariti qui, et questa sera, o stanotte, ci aspecta il Sig. Virginio con 200 Cavalli, che dicono essere la famiglia Sua : non si stima per essere la Signoria sua savia et chatolica, che vogli mutar natura in alterare queste cose. La Signoria Sua, et così questi Colonnesi, dicono per la libertà ecclesiastica volere mectere li Stati et la vita quando bisogniasse : pure tuctavolta

alchuno Sig. Cardinale della venuta di Virginio hanno preso ombra non picchola. Nondimancho, stando il Collegio unito, non vegho in questa cose si possi fare molte alteratione.

« Le exequie del Papa s è dato ordine si comincino sabbato, et dureranno VIIIJ dì, et il X. enterranno in Conclavi. Questo è quanto s'è fatto.....

« Rome die XXVJ Julii 1492.

« Servr. PHYLIP. VALORIUS, Or. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

53

Depuis la mort du pape, il ne s'est rien produit d'extraordinaire. Les barons travaillent les cardinaux pour qu'ils élisent un pape qui leur soit bienveillant. Les obsèques ont commencé et dureront huit jours. Pendant ce temps, les pratiques iront leur train. Les favoris sont les cardinaux de Naples et de Santa Maria in Porticu; mais il n'y a pas grand fondement à faire sur *ces cervelles* qui changent à toute heure.

« *Magnifici Domini, etc.*

. . . .

« Poichè segui la morte del Papa qui non è stato alchuna novità. Anco la Terra più tosto è stata in maggior quiete, et ciaschuno attende a stare a bottega allo exercitio suo. Le provisione facte per la Terra et per tucti e luoghi sono buone, come per altri havete inteso : et questi Signori Baroni dimostrano un buone animo in queste cose, nè qui fanno altro che pratichare Cardinali a fare un papa loro benivolo.....

« Stamani si cominciorono le exequie le quali si continueranno sino a VIIIJ di, et il Xmo: questi Signori Cardinali enterranno in Conclavi. In questo tempo quì non si attende ad altro che a pratiche, le quali per quello ritragho sono molto più favorevoli per il Cardinale di Napoli, et di Sa Maria in Porticho che di nesun' altro. Nondimancho perchè questi cervelli si mutano ad ogni hora, non è da farci molto fondamento.

. . . .

« Rome, die XXVIIJ julii 1492.

Servitor

« PHY. VALORIUS, Orator. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

54

Pratiques des cardinaux.

« *Magnifici Domini, etc.*

. . . .

« Stamani s' è fatto congregatione, et il Signor Virginio è stato dinanzi

al Collegio, et con molte savie et accomodate parole facto intendere che la Maestà del Re, come suo soldato, l' ha mandato qui; et per exeguire le commissione havute da S. Mª. la quale per la conservatione di questa Santa Sede, non era per manchare con tutte le forze et facultà sue in chosa alchuna. Faceva intendere a loro Reverendis. Signorie essere qui ad obedientia loro, offerendosi in ogni et qualunche cosa esser prompto et fare quanto da loro li fussi comandato. Dipoi S. Signoria, come da se, dixe essere venuto volentiere per dimostrare con effecto a questo Sacro Collegio che lui con tutta casa Orsina sono per esser buoni sudditi et fedeli a Sancta Chiesa, et che per lo stato et libertà di quella erano parati mettere la vita et li stati: che per rispecto alla patria, et per havere casa Orsina ricevuto infinitissimi benefitii dalla Chiesa, erano tenuti observare questi termini senza rispecto nessuno d' altri. Per il Collegio li fu risposto convenientemente ringratiando prima la Maestà del Re : commendando appresso S. Signoria delle offerte in nome suo et della casa : confortandolo che questa sede li teneva per così buoni figliuoli et fedeli subditi, quanto altri che ne havesse : dicendoli, per essere il Sacro Collegio unitissimo, et la Terra ben disposta, non conoscevano haver bisogno dell' opera sua nè d' altri; nondimancho per essere in casa sua non lo licentiavono altrimenti che sua Signoria medesima volesse. Et per questa dimonstratione della Maestà del Re, et di questi Signori Orsini, et per non si intendere nè vedere preparatione alchuna in contrario, et stando unito et Collegio come dimostro, si può credere veramente che queste cose habbino a succedere per l' ordine loro et quietamente.

« Delle pratiche del Signor Virginio particulari, per anchora non ne intendo altro, salvo che sua Signoria verso il Cardinale di S. Piero ad Vincula fa grande dimonstratione di amore : et per questo si crede che il Signor Virginio cercherà di disponere qualche Cardinale a dare il voto loro secondo la voglia di San Piero ad Vincula, il quale è volto tutto a far Papa il Cardinale di Lisbona. Nondimancho il Cardinale di Napoli et di S. Maria in Porticho, et ancho di Aleria sono in grande oppinione di questi Signor Cardinali. Dio li inspiri far tale electione che habbi ad essere approbato da tutta la Religione Xripstiana.

« Stamani fu deliberato nel Collegio ch' el Patriarcha di Vinegia, che fra dua giorni sarà qui, fussi admesso et ricevuto nel numero dei Cardinali, et così enterrà in conclavi con li altri.

. . . .

« Rome, die prima Augusti 1492.

« Servʳ. PHY. VALORIUS, Orat. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica,* Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

55

La majorité des cardinaux est favorable au cardinal de Naples, mais on ne saurait rien affirmer.

« *Magnifici, etc.*

. . . .

« Il Patriarcha di Vinegia è entrato hoggi. Domattina piglia le insegne et sarà admesso nel numero de Cardinali con quell' ordine medesimo che fu il Sanseverino. Circa le pratiche del far Papa, per quanto ritragho, mi pare che la maggior parte di questi Cardinali si adirizino a Napoli : alchuni vi sono vorrebbono Lisbona, alchuni altri il Cardinale di S. Maria in Porticho e di Aleria. Et secondo le pratiche vanno a torno si qui credere la sorte verrà in uno de quattro. Io, per vedere tanta vanità ogni dì in questi cervelli, non posso dire alle Signoria Vostre affermative, è sarà creato Papa più uno Cardinale che un' altro : truovo ben questo, che el Cardinale di Napoli ci ha più parte che nexuno : per il secondo, Aleria; il Porticho et Lisbona per li terzi. Nostro Signora Dio lassi seguire quello è il meglio.

. . . .

« Rome, iij Augnsti 1492, hora vj.

« Serv^r. Phylipp. Valorius, Orator. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

56

Dispositions prises par le conclave. Les cardinaux de Naples et de Lisbonne semblent être les deux concurrents. La ville est calme.

« *Magnifici, etc.*

. . . .

« Con la gratia di Dio et dello Spirito Sancto, stamani, decto la messa et desinato in Palazo, e Signori Cardinali sono intrati et serrati in Conclavi con due servitori per uno come è consueto; et alla guardia del Conclavi sono diputati, prima li absistenti del Papa, et prelati Baroni, che tutti sono huomini di auctorità. Alla seconda Guardia tutti li oratori de Potentati che si truovono qui. Alla terza porta, Baroni et Gentihuomini Romani, come sempre è costume farsi.....

« Per hoggi non faranno nulla. Domani actenderanno a Capitoli del Conclavi, di chiarirli, o vedere se nessuno non ne bisognerà aggiunghere, et mercholedì mattina comincieranno il loro primo squittinio.

« Per quello ho possuto intendere per le pratiche sono ita a torno, se questi cervelli non si mutono, come il più delle voste sogliono fare, egli è da sperare di haver Papa i Reverendissimi Cardinali di Napoli o di Lisbona che, sia decto con pace di tutti, et per la età, et per lo exemplo danno questi due Signori della vita loro, si giudica per e saviè di quà che nissun' altra migliore electione si potrebbe fare.....

« La Terra, il Palazo et il Borgho sono ben guardati et ogni cosa è in

quiete grande : nè si conoscie in questo tempo del Conclavi, ci habbi ad essere tumulto alchuno, et però non mi occorrendo cosa che meriti spaccio, non aspectate da me lettere, se non con la electione del nuovo Pontefice.

. . . .

« Il Patriarca di Vinegia è entrato in Conclavi come li altri Cardinali : è di età più di 80 anni. Da ciaschuno è tenuto buona persona (1).

. . . .

« Rome, die VI Augusti 1492. hora 18.

« Servitor, PHY. VALORIUS, Orator. »

« *Magnificis Dominis Octoviris*
Practice Republice Florentine
Dominis meis Observandissimis.
Florentie. »

⅃ C*ito*
ito
⅃ *ito*

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

57

Relation sur la mort et les obsèques du Pape, et sur l'entrée des cardinaux au Conclave. (*Ex ms. Coel. Bibl. Alteriana. Not. Conclavia, n° XXXII.*)

Diuturno affectus morbo in diesque ingravescente, Innocentius Cibo Genuensis Papa VIII post magna Urbis pericula quibus, dum in morte pependit, obvelabatur, tandem 7° Kal Sextilis noctis hora in sextam a quinta obiit, et cum compitalia plerique proxima generaliter ducere pararent et jam in amena suburbana concessissent ad duros labores et in salubrem Urbem redire pro communi salute necesse habere.

Ergo Pontificem, lucescente die, exanimem in Sanctum Petrum Cardinales ab eo facti, ex more, comitati fuere : Beneventanus, Aleriensis, Sancte Anastasie, Medices et Sanseverinus qui tum properanter ad galerum advolarat. Ibi, populi spectaculo mortuus dimissus, flebilibus vetularum

1. Maffeo Gerardo : « ... Egli, intesa la morte d'Innocentio, venne a Roma a ricevere il capello, e volle entrare in Conclave, benche à fatica si potesse muovere e reggere in piedi. (*Concl. de' Pont.*, p. 74.) Voy. Malipiero, *Annali Veneti*, dans *l'arch. Stor. Ital.*, t. VII, p. II, p. 690. Il mourut le mois suivant, le 7 septembre, à Narnia, se rendant à Venise, de retour de Rome où il avait assisté au Conclave d'Alexandre VI. C'était, comme le remarque Panvinio, un homme *stoliditatis immensæ*. (Epit. Rom. Pontif. Venetiis 1567, p. 147). L'évêque Garimberto (*La prima parte delle vite... d'alcuni Papi e di tutti card. passati* (in Vinegia, 1567, p. 499), s'exprime à son sujet dans des termes plus violents encore ; il l'appelle, « il più inetto e inesperto animale di quella città (Vinegia). »

gannitibus deploratus, demum contemplatus est ; felix vel hoc uno Cadaver quod sedem Beati Augustini sortitum est, quod casu an hoc dignitate acciderit incertum est : ubi enim sepulchrum effossum fuit ejus divi reliquie reperte fuerunt.

Post Cardinales reliqui palatini consequebantur obtritis oculis, lasso singultu, modicis lacrimis et ejulatu nullo, ubi, affines ubi amici nisi quos spes deceperat et census augebat defutura perceptio ; qui animo torquebantur. En qui inexorabili custodia jurgiosas populi lites submovebat qui tam recenter populi querelas ceterisque negotiis expediendis operam dabat, nunc omnium clamorum incursui expositus est ; cui candicantia aurea atria amplissimi Vaticani angusta videbantur, nunc lurida occulta tumba putrescens brevi carmine brevius excisuro contentus est. Quis hujus diei gaudia, luctus, mixtumque spe rerum mutationis metum recensebit ? Illos florentis status ruina torquebat, et nimium opulenti denudata opum felicitate, in apertam necem rapi formidabant. Alii factiosi gladiatores cogebant similique (1) rabie urbem pervagabantur ac si magistratuum omnium cum Pontifice esset defuncta potestas.

His itaque summis periculis prospiciendum cum sacri apostolici senatus concilium putasset, duos viros eligere sanxit, quorum alterum Palatine Custodie alterum ad relique urbis gubernationem preficerent. Palatine militie curam, vel recusans, suscepit Gundislaus archiepiscopus Tarraconensis, vir ex Hispania, tum magne prudentie, tum antique nobilitatis, qui jam antea Aragonum Regem et Innocentium VIII in concordiam pellexerat, Asculanos tumultus represserat et ita se gessit, ut eum postea renunciatus Pontifex Alexander, Urbis Gubernatorem creavit.

Postera die que ad funus novemdiale necessaria erant et extructa sunt et postridie cepte celebrari exequie ; denique ubi supremum declamatum est vale ! ad communem Ecclesie Pastorem deligendum Cardinales animum intendere. Octavo itaque idus sextilis in Sanctum Petrum ad mystica Sancti Spiritus sacra audienda pro optata pontificis electione omnes convenere.

Proinde, sacris peractis, ad orationem aures mentemque adhibuere : nam veteres imitatur patres sacra senatus apostolici corona, seu festiva dies occurrit celebranda seu ambigua ratio urget disertissimos adhibet, audivitque oratores.

Erant duo Regis Hispaniorum in Urbe Oratores Bernardinus Carvajal, cathaginiensis Episcopus et Joannes episcopus...... olim Astoricensis. Carthaginiensi Episcopo, orandi delata provincia, edita ejus oratio est et ab eruditione et elegantia laudata. Joanni Hispanorum in Urbe ministeria et Hispani optimi oratoris luculenta oratio, bonum aliquod Provincialibus portendere dicebantur : oratione audita, in Conclavi se tres ac viginti Cardinales quos tunc adesse contigit occluserunt ; hi fuerunt :

Cardinales Episcopi.

Rodericus Borgia, Episcopus Portuensis, Vicecancellarius.
Oliverius Caraffa, Episcopus Sabinensis, Neapolitanus.

1. Dans le texte : *cinulique*.

Julianùs de Rovere, Episcopus Hostiensis, S. P. ad vincula nominatus.

Baptista, Episcopus Tusculanus, Sancte Marie in Particu nuncupatus.

Jo. Episcopus Penestrinus Sancti Angeli dictus.

Georgius, Episcopus Albanensis, Portugallensis seu Ulixbonensis cognominatus.

Presbyteri.

Hieronymus divi Grisogoni, Racanatensis Episcopus dictus.

Dominicus Divi Clementis dictus.

Paulus divi Sixti, Januensis dictus.

Joannes Jacobus divi Stephani in Celio Monte, de Parma dictus.

Laurentius divi Marci, Beneventanus dictus.

Arduinus della Porta Divi Joannis et Pauli Aleriensis dictus.

Antonius dive Anastasie vocatus.

Diaconi.

Franciscus Senensis, divi Eustachii p.

Joannes Baptista Sabellus divi Nicolai in Carcere.

Raphael Riarius, divi Georgii ad velum aureum, Camerarius.

Joannes Columna Beate Marie in Aquiro.

Baptista Ursinus Beate Marie Nove.

Ascanius Maria Sphortzia Sancti Viti in Macello martyrum.

Joannes Medices Beate Marie in Dominica.

Federicus Sanseverinus claudens cornum unum, Rodericus alterum.

Maffeus Girardus tituli S. C. cardinalis patriarcha Venetus, vigesimus.

Tertium explebat locum Camaldulensis ordinis, professus vir..... capitularis et jam precipua etate confectus. Hic, audito obitus Innocentii nuntio, Romam versus prospero pede maturavit galerumque a Cardinalibus tum primum in Urbe sumpsit, ac feralibus in que inciderat perfunctus officiis se quoque in Conclave infirmis viribus et vix spiritum ferens injecit (1).

Conclave quid sit et quomodo notum est ex capitulis duobus Pontificorum Canonum verum tamen quo quisque loco et quando se recipiat, referemus que vidimus (2), etc.

(Bib. Nat. de Paris, fonds lat., ms. 12546, fol. 61 a b c. — Conclave Alexandri VI Pont. M. Michaele Ferno Mediolanensi Authore.)

1. Voy. la note 1 de la dépêche précédente (n° 56), page 578.
2. Copie très fautive et en plusieurs endroits inintelligible.

TABLE [1]

1. Il a paru préférable, pour la lecture du Journal de Burchard, de substituer à la Table alphabétique fort sommaire qui est à la suite de tous les manuscrits (sauf les 5521, 147 et 148), cette Table analytique, et de renvoyer, pour les points moins importants ou plus spéciaux qui ne sont pas mentionnés ici, à l'Index qui terminera le dernier volume.

1488

APPENDICE

ERRATA

Pag. 9, note 2, l. 4 : 1492 ; l. 1494. — Pag. 14, lig. 13 : ante, et altare imaginem ; l. ante altare et imaginem. — Pag. 23, lig. 23 : sagia ; l. sargia. — Pag. 25, lig. 9 : Qum ; l. Tum. — Pag. 31, lig. 21 : conveinebat ; l. conveniebat. — Pag. 32, av.-der. lig. : subcribendo ; l. subscribendo. — Pag. 40, l. 5 : satisfatio ; l. satisfactio. — Pag. 43, lig. 23 : assignabuntur ; l. assignarentur. — Pag. 48, note 1, l. 2 : racontée par Gobellini dans ; l. racontée dans. — Pag. 50, l. 27 : cathedales ; l. cathedrales. — Pag. 53, l. 28 : subcriptione ; l. subscriptione. — Pag. 56 et 62, note 1 : Melfe ; l. Molfetta. — Pag. 64, lig. 3 : signand'arum ; l. signandarum. — Pag. 71, l. 35 : copertam ; l. coopertam (1). — Pag. 72, l. 10 : ducat ; l. ducato. — Pag. 73, l. 35 : visum ; l. vinum. — Pag. 79, l. 14 : ve ; l. vel. — Pag. 76, l. 5 : vexilli ; l. vexilla. — Pag. 81, l. 1 : audistore ; l. auditores ; l. 16 : draconios ; l. diaconos ; l. 20 : de super ; l. desuper. — Pag. 83, l. 12 : circunstantibus ; l. circumstantibus. — Pag. 85, l. 1 : après absolvendum, ajoutez et ; l. 5 : bassilice ; l. basilice. — Pag. 87, l. 9 : hoc ; l. hac ; — l. 36 : ecclesi ; l. ecclesie. — Pag. 88, l. 13 : supravestis ; l. supravestibus. — Pag. 89, l. 18 : neminen ; l. neminem. — Pag. 90, l. 6 : De ; l. Die. — Pag. 103, l. 35 : nno ; l. non. — Pag. 111, l. 1 : exquiis ; l. exequiis ; l. 5 : tringinta ; l. triginta. — Pag. 117, l. 16 : Alontagine ; l. Montagnii. — Pag. 133, l. 24 : mapulis ; l. mappulis. — Pag. 134, l. 24 : ministrarerat ; l. ministraverat ; l. 31 : distribuita ; l. distributa. — Pag. 144, l. 36 : invidi prioris viri, perversi ; l. invidi prioris, viri perversi. — Pag. 148, l. 8 : martis 30 ; l. martis 31. — Pag. 151, l. 10 : albas ; l. abbas. — Pag. 156, l. 36 : intorticiarum ; l. intorticiorum. — Pag. 154, l. 6 : Confratres, salvatoris ; l. confratres Salvatoris. — Pag. 156, l. 17 : profunestis ; l. pro funestis. — Pag. 158, l. 23 : Eugulo ; l. Eugubio. — Pag. 175, l. 7 : etiem ; l. etiam. — Pag. 178, l. 25 : *Chistus* ; l. *Christus* ; l. 27 : *ricespe* ; l. *recipe*. — Pag. 181, l. 28 : aluid ; l. aliud. — Pag. 186, l. 31 : sirculus ; l. circulus ; l. 26 : sacristam ; l. sacristiam. — Pag. 187, l. 37 : mappulla ; l. mappula. — Pag. 191, l. 20 : agnus ; l. agnos. — Pag. 198, l. 9 : aliud ; l. aliam. — Pag. 200, l. 23 : sabato ; l. sabbato. — Pag. 207 : tradaretur ; l. traderetur. — Pag. 210, l. 21 : impetractione ; l. impetratione. — Pag. 211, l. 17 : 18 septembris ; l. 23 septembris ; l. 22 : factus, christianus ; l. factus christianus. — Pag. 214, l. 15 : plurialibus ; l. pluvialibus. — Pag. 215, l. 12 : Branda ; l. Brando. — Pag. 219, l. 22 : lugubri ; l. lugubres. — Pag. 220, l. 37 : silentio. ; l. silentio,. — Pag. 227, l. 28 : ecclesias. Nicolai ; l. ecclesia s. Nicolai. — Pag. 230, l. 6 : cadinalibus ; l. cardinalibus. — Pag. 233, l. 4 : Ammotum ; l. Amotum. — Pag. 237, l. 37 : archiepiscopos Andree ; l. archiepiscopo. s. Andree. — Pag. 243, l. 27 : excelesis ; l. excelsis. — Pag. 246, l. 37 : pro benedictionem ; l. pro benedictione. — Pag. 249, l. 24 : fimbrias. ; l. fimbrias, . — Pag. 252, l. 2 : Tondille ; l. Tendille. — Pag. 255, l. 22 : litane ; l. litanie. — Pag. 271, l. 13 : vient ; l. irent. — Pag. 272, l. 34 : Romane ; l. Rome. — Pag. 275, l. 11 : post vesperis et matutinis ; l. post vesperas et matutinas. — Pag. 279, l. 9 : vsstibus ; l. vestibus. — Pag. 280, l. 6 : paramensis ; l. paramentis. — Pag. 286, l. 12 : Urgellenensis ; l. Urgellensis. — Pag. 288, l. 27 : Solehym ; l. Polhaim. — Pag. 289, l. 37 : magnificius ; l. magnificus. — Pag. 290, l. 18 : comissiones, l. commissiones. — Pag. 286, l. 21 : 3 mensis aprilis ; l. 2 mensis aprilis ; l. 31 : 4 mensis aprilis ; l. 3 mensis aprilis. — Pag. 301, l. 24 : tollerare ; l. tolerare. — Pag. 304, note 1, l. 4 : facimus ; l. facinus. — Pag. 314, note 1, dern. lig. : Locti ; l. Loeti. — Pag. 316, l. 5 : Prexedis ; l. Praxedis ; l. 29 : ni ; l. in. — Pag. 319, l. 25 : aliquia ; l. aliqua. — Pag. 326, l. 32 : debere ; l. deberet. — Pag. 334, l. 21 : abitum ; l. habitum. — Pag. 351, l. 12 : ivet ; l. iret. — Pag. 363, l. 16 : cubitibus ; l. cubitis. — Pag. 364, l. 15 : *alelluia* ; l. *alleluia*. — Pag. 375, l. 18 : concesse ; l. concessisse. — Pag. 397, l. 9 : Sernensis ; l. Senensis. — Pag. 380, l. 2 : mism sasolemnem ; l. missam solemnem. — Pag. 382, l. 11 : civitanem ; l. civitatem. — Pag. 385, l. 13 : sacristam ; l. sacristiam. — Pag. 387, l. 18 : cansarum ; l. causarum. — Pag. 396, l. 31 : confessorum ; l. confessorem. — Pag. 400, l. 23 : evengelium ; l. evangelium. — Pag. 402, l. 26 : vicceancellario ; l. vicecancellario. — Pag. 404, l. 18 : placer (1) avant les points de la ligne 16 ; l. 24, par mentis ; l. paramentis. — Pag. 430, l. 7 : mami quartam ntraverunt ; l. mam quartam intraverunt. — Pag. 432, l. 28 : dexterum, tenuit ; l. dexterum tenui. — Pag. 436, l. 11 : aliquaverba ; l. aliqua verba. — Pag. 444, l. 2 : Naturellus, filius orator ; l. Naturellus, orator. — Pag. 451, note, l. 1 : quinze ans ; l. treize ans. — Page 457, l. 3 : banche ; l. bancha ; l. 30 : comitteret ; l. committeret. — Pag. 491, note 2, l. 2 : Otio di Pratica ; l. Otto di Pratica.

1. On pourrait prendre la forme *coperta* pour le mot italien latinisé, si les mêmes manuscrits ne donnaient en d'autres passages la forme régulière *cooperta* ; aussi faut-il plutôt voir là une faute de ces manuscrits, tous d'écriture italienne, sauf le mss. 5159 du fonds Colbert. Cette remarque s'applique à d'autres mots dans le même cas, comme *consumata* pour *consummata*, p. 58, l. 6 ; *comunione* pour *communione*, pag. 164, l. 13, etc.

ANGERS, IMP. BURDIN ET Cie, RUE GARNIER, 4.